Digitized by Google

FAIRE FAIRE

UNIVERSITY OF MICHIGAN
HENRY VIGNAUD
LIBRARY

Digitized by Google

568

Digitized by Google

AP
65
.F385

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
GENERALE
D'ESPAGNE.

TOME TROISIE'ME.

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
GENERALE
D'ESPAGNE,
TRADUITE DE L'ESPAGNOL
DE
JEAN DE FERRERAS;

ENRICHIE de Notes hiſtoriques & critiques, de Vignettes en taille-douce, & de Cartes Géographiques.

Par M. D'HERMILLY.

TOME TROISIE'ME.

A PARIS,

Chez { GISSEY, rue de la vieille Bouclerie. | BORDELET, / LE BRETON, rue de la Harpe. | QUILLAU fils, } rue S. Jacques. / GANEAU, rue S. Severin. | DE LA GUETTE, }

M. DCCLI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE
DU TRADUCTEUR
POUR LE TROISIÉME TOME.

L'ORIGINE du Roïaume de Navarre ne fournit pas, à l'égard de l'année, un Point Hiſtorique moins litigieux, que l'Epoque de la défaite de Don Rodrigue, dernier Roi des Gots, qui a fait la matiére de la Préface de mon ſecond Tome. Pluſieurs Hiſtoriens d'Eſpagne, tels qu'Ambroiſe de Morales, Etienne de Garibay, Antoine d'Yepes, Prudence de Sandoval, Louis de Marmol, Lucius Marineus Siculus, Celius Auguſtus Curion, Jean Vaſeus, Jean de Mariana, Moiſe Ramirez d'Avalos, Jérôme Blancas, Don Martin Carillo, Abbé de Mont-Aragon, Don Jean Briz Martinez, Abbé de Saint Jean de la Pegna, & d'autres Hiſtoriens Aragonnois, placent l'origine de ce Roïaume

424912

Digitized by Google

peu de tems après la deſtruction de la Monarchie Gothique par les Sarazins. Le premier dit expreſſément dans le Liv. 13. chap. 2. 13. & 17. que Don Garcie Ximenez fut élu Roi dans cette Région, la même année ou la ſuivante de la proclamation du Roi Don Pélage dans les Aſturies.

Il paroît que l'Archevêque Don Roderic Ximenez, Archevêque de Tolède, fait commencer le Roïaume de Navarre en la perſonne de Don Iñigo Ariſta, pere de Don Garcie Iñiguez, & ayeul de Don Sanche, ſurnommé Abarca. Quoiqu'il ne marque point expreſſément l'année de ſon élection, on découvre à peu près ſon ſentiment par l'indication de l'Ere d'Eſpagne 918. qui répond à l'an 880. de Jeſus-Chriſt, pour celle de l'avénement de Don Sanche ſon petit-fils à la Couronne. Il ne donne qu'un Régne très-court à Don Garcie Iñiguez, qui fut tué, ſelon lui, en combattant contre les Maures; & il ſemble ſuivre de-là, que quelque durée qu'on ſuppoſe au Régne de Don Iñigo, pere de ce Prince, Don Iñigo n'a pû monter ſur le Trône avant l'année 800. de Jeſus-Chriſt. Son opinion a été adoptée par pluſieurs Auteurs, au nombre deſquels ſont Don Garcie d'Euguy, Evêque de Bayonne, le Tréſorier Garcie Lopez de Roncevaux, le Prince Don Carlos, & dans des tems plus modernes, Jérôme Zurita & quelques autres.

Le P. Pétau reconnoit Don Iñigo pour premier Roi de Navarre, de même que l'Archevêque Don Roderic Ximenez; & après avoir averti que la durée de ſon Régne n'eſt pas marquée aſſez clairement dans les Auteurs, il ajoûte, qu'on le fait cependant

Digitized by Google

commencer en l'année 815. mais il différe évidemment de l'Archevêque de Toléde, en ce qu'il donne pour Succeſſeurs à Don Iñigo, Don Ximenez Ignace ou Iñiguez, Don Ignace ou Iñigo Ximenez, Don Garcie Iñigo, Don Sanche Garcie, Don Garcie fils de Don Sanche, Don Sanche fils de Don Garcie, Don Garcie, ſurnommé *le Trembleur*, fils de Don Sanche, Don Sanche le *Grand*, &c. au lieu que l'Archevêque de Toléde dans ſa Succeſſion des Rois de Navarre, nomme pour les trois premiers, Don Iñigo Ariſta, Don Garcie Iñiguez, fils de Don Iñigo, & Don Sanche ſurnommé Abarca, fils de Don Garcie. Il eſt vrai que le Pere Moret dans ſes Recherches Hiſtoriques des Antiquités du Roïaume de Navarre, Liv. 11. chap. 3. prétend que l'Archevêque Don Roderic a obmis par équivoque de noms quatre Rois, qui ont ſuccédé à Don Iñigo; ſçavoir, Don Garcie Ximenez ſon frere, Don Fortun *le Moine* ſon neveu, Don Sanche & Don Garcie, ayeul & pere de Don Sanche *le Grand.*

Arnaud Oihenart, Auteur des plus éclairés & des plus judicieux de ſon tems, ſuivant la Faille, veut dans ſon Ouvrage intitulé *Notitia utriuſque Vaſconiæ*, Liv. 2. Chap. 9. que la Dignité Roïale ne ſe ſoit point établie en Navarre avant l'an 824. de Jeſus-Chriſt. Il ſoutient avec raiſon que juſqu'à ce tems, la Navarre fut ſoumiſe depuis l'invaſion de l'Eſpagne par les Sarazins, ou aux premiers Rois des Aſturies, ou aux Infidelles, ou aux François; mais il dit au Chapitre 13. du même Livre qu'en 830. il y avoit déja un Roi dans cette Contrée, & que c'étoit Don Iñigo Garcie, qui régna, ſelon lui, au moins depuis cette année juſqu'en 842.

Digitized by Google

L'Abbé de Vayrac tient dans ſon Hiſtoire des Révolutions d'Eſpagne, pour premier Roi de Navarre, Don Garcie, fils de Don Garcie Ximenez, lequel parvint à la Souveraineté après la mort de ſon pere, qui périt en 857. dans la célébre bataille, entre Don Ordoño, Roi de Léon, & Muza, Seigneur Mahométan de Saragoſſe. Avant le Régne de ce Prince, il ne traite la Navarre que de Comté.

Le P. d'Orléans, qui a auſſi écrit une Hiſtoire des Révolutions d'Eſpagne, dit que, ſelon tous les Monumens les plus sûrs, & les plus habiles Critiques, le Roïaume de Navarre ſe forma des Conquêtes abandonnées au-delà des Monts par Louis *le Débonnaire*, Empereur & Roi de France. Or comme ce Prince ne régna, après la mort de Charlemagne ſon pere, que dix années, c'eſt-à-dire depuis l'an 830. juſqu'en 840. qu'il mourut, il ſuit que, ſuivant cet Hiſtorien, le Roïaume de Navarre a dû prendre ſon origine dans cet intervalle de tems. Il ajoûte que les Navarrois expoſés ſans défenſe aux incurſions des Sarazins, qui à la faveur des troubles dont la Famille Roïale de France étoit agitée, leur avoient enlevé Pampelune, réſolurent d'élire un Roi, & reconnurent pour tel, d'un commun accord, Iñigo, Comte de Bigorre, ſurnommé *Arifta*, d'un ancien mot Gaſcon, qui veut dire *ardent* ou *hardi*; parce que ce Seigneur aïant des Terres au-delà des Pyrénées, il étoit moins étranger pour eux, & plus intéreſſé à les défendre contre les Mahométans. Quoique pluſieurs Auteurs donnent comme lui le nom d'Inigo ou Iñigo au premier Roi de Navarre, d'autres, ſuivant l'Abbé de Vayrac, appellent ce Prince Don

Digitized by Google

Garcie Ximenez, convenant néanmoins qu'il étoit François d'origine, Comte de Bigorre, & poſſeſſeur de pluſieurs riches Terres dans la Biſcaye.

Je pourrois encore produire ici pluſieurs autres opinions touchant l'origine du Roïaume de Navarre; mais je crois que celles-ci ſuffiſent pour faire juger de l'oppoſition des Auteurs ſur ce point. Ainſi m'en tenant à cet expoſé, je vais eſſaïer à ſortir d'un ſi grand Labyrinthe, & à chercher la vérité au milieu des ténébres épaiſſes qui l'environnent. Je me ſçaurai gré de mon travail, ſi je puis la trouver, & la produire dans ſon grand jour.

Envain veut-on perſuader avec Ambroiſe de Morales & d'autres, que le Roïaume de Navarre a commencé peu de tems après l'invaſion de l'Eſpagne par les Sarazins; ſi l'on ne produit des preuves auſſi ſolides que celles ſur leſquelles on ſe fonde pour conſtater la proclamation de Don Pélage dans les Aſturies, on pourra toujours ſe croire en droit, ſinon de le nier, du moins d'en douter.

Or quels témoignages allégue-t-on? Des Chroniques & des Priviléges, qui ſont des Piéces inconnuës, ſuppoſées ou altérées, comme il eſt ſçavamment démontré par Oihenart dans ſon Livre de *Notitiâ utriuſque Vaſconiæ*, & par le P. Abarca dans ſon *Avant-Régne* des Annales d'Aragon: des Mémoires du Monaſtére de Léyre, qui, ſuivant le même Pere Abarca, ont été rédigées par quelque jeune Moine, ſans aucun ordre, & uniquement à deſſein de donner du relief à ce Monaſtére, aux dépens même de la vérité, qui eſt altérée dans pluſieurs points. Comme les deux Auteurs que je viens de citer, ne laiſ-

ſent aucun doute ſur ceci, on peut y avoir recours, ſans qu'il ſoit beſoin que je m'arrête à produire toutes les raiſons qu'ils alléguent à ce ſujet; ce qui demanderoit trop d'étendue pour pouvoir avoir lieu dans cette Préface. D'ailleurs en prouvant que la Navarre ou le Païs de Sobrarve n'a point eu de Rois particuliers, pendant l'intervalle de plus d'un Siécle après l'invaſion de l'Eſpagne par les Sarazins, ce ſera faire connoître le peu de crédit que méritent les autorités dont on veut ſe parer pour démontrer le contraire.

J'ai dit *ou le Païs de Sobrarve*, parce que pluſieurs prétendent que ce ſont les Peuples de ces Quartiers qui ont d'abord commencé par s'élire un Souverain, dont un des Succeſſeurs réunit dans la ſuite à ſon premier Roïaume la Navarre, de laquelle il prit le Tître de Roi, quoique Jérôme Blancas, qui s'efforce de ſoutenir l'ancienneté des Rois de Navarre, & qui veut les faire deſcendre de ceux de Sobrarve, avoue lui-même que dans un ancien Hiſtorien d'Aragon, & dans pluſieurs autres Monumens, ces premiers Rois ſont toujours appellés Rois de Pampelune & jamais Rois de Sobrarve (*a*). Briz Martinez, Abbé de S. Jean de la Pegna, qui étoit auſſi zélé que Blancas pour l'Antiquité chimérique du Roïaume de Navarre, convient de la même choſe, en parlant de différens Monumens anciens qu'il a ſans doute conſultés. *Il eſt vrai*, dit-il, *que dans pluſieurs Actes des premiers Rois, qui ont régné en même-tems ſur le Païs de So-*

(*a*) *Neque huic mea opinioni obſiſtere videtur, quod priſcos hoſce reges in Pinnatenſi Hiſtoriâ, pluribuſque aliis Monumentis, reges in Pampilonâ vocatos inveniamus, nullâ prorſus Suprarbienſis Tituli factâ mentione.* Blanca *Titulo de variis de Suprarb. Reg. init. Sententiis.*

brarve & à Pampelune, on trouve que ces Princes prennent ſeulement le Tître de Rois de Pampelune, ſans faire aucune mention de Sobrarve (a). Etienne Garibay & Sandoval atteſtent pareillement, le premier dans ſon Hiſtoire abregée, Liv. 1. chap. 6. & Liv. 21. chap. 7. & le ſecond dans le Catalogue des Evêques de Pampelune, qu'ils n'ont trouvé dans aucun Monument ou Diplôme des Rois de Navarre, avant le Régne de Don Sanche *le Grand*, que ces Princes aïent porté le Tître de Rois de Sobrarve. De-là vient ſans doute que Sampire d'Aſtorga, Garcie d'Euguy, Evêque deBayonne, Alfonſe de Carthagêne, Evêque de Burgos, Don Carlos, Prince de Navarre, François Tarapha, Chanoine de Barcelone, & beaucoup d'autres, traitant de ce qui regarde l'Hiſtoire de Navarre, ne donnent jamais à ces premiers Rois le Tître de Rois de Sobrarve, mais bien celui de Rois de Navarre ou de Pampelune. Mariana ne fait pas non plus difficulté de dire, qu'il n'eſt pas poſſible de découvrir, ſi le premier Roi qui fut élu, ſelon lui, à l'occaſion des obſéques du Saint Hermite Jean, ſe fit appeller Roi de Sobrarve ou de Navarre. Le P. Moret, qui paſſe, avec raiſon, pour un des plus grands Scrutateurs de l'Antiquité, proteſte au Liv. 2. de ſes Recherches Hiſtoriques des Antiquités du Roïaume de Navarre, avoir fait inutilement les mêmes perquiſitions que Jérôme Blancas, Jean Briz, Etienne Garibay & Sandoval, pour découvrir la glorieuſe origine qu'on s'efforce de donner au Roïaume de Sobrar-

(a) *Bien es verdad que en muchos aſſos de los primeros Reyes, que le fueron juntamente de Sobrarve y Pampilona, ſe halla, que tan ſolamente ſe intitulan Reyes de Pamplona, ſin hazer mencion alguna de Sobrarve.* Briz Martinez, *lib. 1. cap. 6.*

ve, par préférence à celui de Navarre. Il ſuit donc du ſilence des anciens Hiſtoriens & Diplômes, où il eſt parlé des premiers Rois de Navarre, que Sobrarve n'a point eu l'avantage de commencer à former un Roïaume peu de tems après que Don Pélage fut proclamé dans les Aſturies. Ceci ſuffit pour le préſent, parce que je traite amplement de ce Point Hiſtorique & Critique dans la Préface de mon quatriéme Tome, à laquelle on peut avoir recours.

A l'égard du Roïaume de Navarre, ſi je n'avois à combattre que Mariana, qui veut qu'il ait commencé peu de tems après que celui des Aſturies eut pris naiſſance; pour faire ſentir le peu de fond qu'on doit faire ſur lui dans cette occaſion, je pourrois ajoûter, à ce que j'ai marqué dans ma troiſiéme Note ſous l'année 850. quelques preuves de ſon peu de connoiſſance ou d'exactitude dans la Chronologie des événemens de ces tems reculés. Il me ſuffiroit pour cela d'obſerver, qu'au Liv. 8. de ſon Hiſtoire d'Eſpagne, il place l'origine du Comté de Barcelone ſous le Régne de Don Garcie Iñiguez, qu'il tient pour le ſecond Roi de Navarre, ajoûtant un peu plus avant, que le Roi Don Fortun Garcie, fils & Succeſſeur, ſelon lui, de Don Garcie Iñiguez, contribua beaucoup à la déroute de Charlemagne dans la Vallée de Roncevaux. On ſentiroit à ce ſeul expoſé l'impoſſibilité de le concilier ſur ce point avec les meilleurs Hiſtoriens, qui aſſûrent, que Louis le *Débonnaire* ou le *Pieux*, n'enleva Barcelone aux Mahométans, qu'après l'irruption de Charlemagne ſon pere en Eſpagne, & la fameuſe diſgrace que celui-ci éprouva dans les gorges des Pyrénées en repaſſant en France.

France. En effet, on ne concevra jamais comment Barcelone a pû être prise & érigée en Comté sous le Régne de Don Garcie Iñiguez, après une expédition arrivée du tems que le Successeur de ce Prince occupoit déja le Trône. Pour justifier Mariana, on pourroit peut-être objecter, que comme il fait faire à Charlemagne plusieurs Voïages en Espagne, & lui fait essuïer deux déroutes dans le passage des Pyrénées, l'une immédiatement après la mort de Pepin le *Bref*, laquelle arriva en 768. & l'autre sur la fin des jours du même Charlemagne, qui termina sa vie en 814. il a voulu dire que Don Fortun Garcie s'est trouvé à la derniére de ces deux batailles, & qu'après la premiére, Barcelone a été prise par Louis le *Débonnaire*, comme on le voit au Liv. 7. où il marque que peu d'années après cet événement, les Villes de Girone & de Barcelone tomberent entre les mains de Charlemagne, & que c'est-là la premiére origine des Comtes de Barcelone ou de Catalogne. Mais ce seroit vouloir le défendre à l'appui d'autres erreurs. Il est absolument faux que Charlemagne ait passé plusieurs fois en Espagne, & ait été dans cette Péninsule, soit immédiatement après son avénement à la Couronne, & la mort de Pepin le *Bref*, son pere & son Prédécesseur, soit sur la fin de sa vie. Ce Prince n'y a fait qu'une seule irruption, qui fut en 778. ainsi que l'attestent Eginhart, les Annales de Fuldes, le Moine de Saint Cibar d'Angoulême dans la Vie du même Monarque, l'Astronome & plusieurs autres. Par conséquent, n'aïant été qu'une seule fois dans le cas de repasser les Pyrénées pour se retirer d'Espagne en France, il n'a pû pareillement être défait qu'une fois

dans les gorges de ces Montagnes, ou la Vallée de Roncevaux. Il a reçu cette mortification en 778. Ç'a donc été avant l'avénement de Don Fortun Garcie à la Couronne de Navarre, puiſque celui-ci, ſuivant Mariana, ne ſuccéda qu'en 802. au Roi Don Garcie Iñiguez ſon pere. Ainſi Mariana a péché évidemment contre la Chronologie, & dans le récit des faits. Cela poſé, je crois qu'on avouera facilement, qu'il ne peut pas être d'un grand poids dans la matiére que j'ai deſſein d'éclaircir. Mais comme il s'agit de combattre des Auteurs plus anciens, il faut emploïer des armes plus fortes, & prouver par de bonnes autorités, qu'il n'y a point eu de Rois en Navarre, ni dans le Païs de Sobrarve, avant les Conquêtes des François en Eſpagne.

Je pourrois d'abord commencer par obſerver, que Don Alfonſe III. *le Grand*, Roi des Aſturies, qui régna depuis l'an 866. juſqu'en 910. & qui avoit entrepris d'écrire tout ce qui s'étoit paſſé en Eſpagne depuis l'entrée des Sarazins juſqu'à ſon tems, ne dit pas un ſeul mot des Rois de Pampelune ou de Navarre dans ſa Chronique, fauſſement attribuée communément à Don Sébaſtien, Evêque de Salamanque ou d'Oviédo, ſuivant Sandoval, tandis qu'il détaille toutes les actions des Princes des Aſturies & d'Oviédo. Car quelle a pû être la cauſe de ſon ſilence, ſinon que Pampelune ou la Navarre n'avoit point encore de Rois particuliers dont on pût parler ? On ne croira point en effet que s'il y eût eu des Souverains dans cette Contrée, ils n'euſſent fait, ſoit pour conſerver leur Etat, ſoit pour l'aggrandir, quelques expéditions dignes d'être tranſmiſes à la Poſtérité.

Digitized by Google

Comme cela ne fait cependant qu'une preuve négative, je vais en produire d'autres positives.

Don Roderic, Archevêque de Toléde, dit en parlant de Don Alfonſe I. Roi des Aſturies, qu'il fortifia pluſieurs Châteaux dans la Navarre (*a*). Une Chronique d'Oviédo, que Ferreras a fait imprimer d'après un Manuſcrit très-ancien de la même Egliſe, porte que Pampelune fut repeuplée par ce Monarque (*b*). Don Luc de Tuy aſſûre au Livre 4. que ce Prince conjointement avec Don Froila I. ſon frere, recouvra ſur les Mahométans pluſieurs Villes, & entre autres Pampelune, qu'il repeupla de Chrétiens (*c*). Or ſi Don Alfonſe I. Roi des Aſturies, fortifia pluſieurs Châteaux dans la Navarre, recouvra ſur les Mahométans & repeupla Pampelune, il eſt évident que Pampelune ou la Navarre n'avoit point alors un Roi propre. Ceux à la vérité qui ſont aheurtés à ſoutenir le contraire, oppoſent à l'Archevêque Don Roderic, à Don Luc de Tuy & à l'ancienne Chronique d'Oviédo, l'Evêque Don Sébaſtien, ou plûtôt le Roi Don Alfonſe III. *le Grand*, qui, après avoir marqué dans la vie d'Alfonſe I. les Régions qui furent peuplées du tems de ce Prince, ajoûte tout de ſuite, que Burgos, l'Alava, la Biſcaye, Aiaon, (que quel-

(*a*) *In Alava & Ordunia, Biſcain & Navarra & Ruconia & Saracio uſque ad Pyrenæum plurima caſtra munivit.* RODERIC. TOLET. Lib. 4. cap. 5.

(*b*) *Regnavit annos XVIII. pradictus Adefonſus Rex, & populavit totam Caſtellam, Alava, Vizcaya & Pampilonam.* Chronicon Ovetenſe in Adefonſo I.

(*c*) *Exercitum cum Froyla contra Sarracenos ſæpius movens quamplurimas à Barbaris civitates oppreſſas bellando cepit, in eſt Lucum, Tudam, Portugalam, &c. Alavam, Biſcayam, Aiconem, Ordoniam, Pampilonam & Berroziam. Omnesquoque Arabes gladio interficiens, Chriſtianos, qui detinebantur captivi, ſecum ad patriam duxit. Eo quoque tempore populavit Aſturias & Letanam & totam Caſtellam, Alavam & Biſcayam & Pampilonam: alias autem civitates vaſtavit, quia illas non potuit populare.* (LUCAS TUDENSIS lib. 4. de Adefonſo I.

Digitized by Google

ques-uns prennent pour l'Aragon), Alaon & Orduña furent toujours poſſédées par les Naturels du Païs, de même que Pampelune, Dége & Berroza (*a*). Mais ils ne font pas attention, que quand cela ſeroit vrai, on ne pourroit pas conclure de-là qu'il y avoit un Roi particulier à Pampelune. La ſeule conſéquence qui ſuivroit naturellement, ſeroit, que Pampelune & les autres Contrées dont parle le Roi Don Alfonſe le *Grand*, ne furent point envahies par les Mahométans, lorſque l'Eſpagne devint la proïe de la fureur de ces Barbares. C'eſt auſſi ce qui paroît être confirmé par un paſſage de la Préface de l'ancien Livre des Loix de Sobrarve, où il eſt dit expreſſément, que la Galice, les Aſturies, l'Alava, la Biſcaye, Baſtan, Berroza, Anſo, Jacca, la Vallée de Roncevaux, Sobrarve & Aynſa demeurerent en la puiſſance des Chrétiens, qu'un petit nombre d'Eſpagnols ſe cantonnerent dans ces Montagnes, & monterent à cheval pour réſiſter aux Infidelles, & que les biens furent partagés entre les hommes les plus valeureux qui ſe trouverent dans ces Montagnes d'Aynſa & de Sobrarve, & qui formoient un Corps de trois cens hommes de Cavalerie (*b*).

On pourroit peut-être cependant vouloir inſiſter ſur ce qu'il eſt marqué poſitivement dans la Chronique du Roi Don Alfonſe le *Grand*, que Burgos, l'A-

(*a*) *Burgis, Alava namque, Viſcaya, Ainone, Alaone & Orduña à ſuis incolis reperiuntur ſemper eſſe poſſeſſa, ſicut Pampilona Deuſi, atque Berroza.* Chronica Adefonsi Magni in Adefonſo I.

(*b*) *Entences ſe perdio Eſpaña entroa los puertos fino en Galicia & las Aſturias, & daca Alava, Bizcaia, & dotra part Baſtan & la Berrueza, Daserri & en Anſo & Sobre jacca & Ancara en Roncal & en Sara'aζ & en Sobrarb & en Aynſa & en eſtas Montaynas ſe ſalvaron, muy pocas gentes & dieron ſe a peſſ aſi ndo cavalgadas & ſuſtieron ſe à cavallos y partian los bienes à los mas eſforçados entroaque fueron en eſtas Montaynas d'Aynſa & de Sobrarbe que eran mas de ccc. a Cavallo.* Dans Ximenari, Liv. 2. ch. 9.

Digitized by Google

lava, la Biſcaye, &c. furent toujours poſſédées par les Naturels du Païs, de même que Pampelune, &c; parce que le mot *toujours* annonce une poſſeſſion continue, & exclut toute interruption. Mais il n'y a pas de doute qu'il ne s'agiſſe ici que d'une poſſeſſion de demeure, & non d'une poſſeſſion indépendante, c'eſt-à-dire que les Mahométans ſe contenterent de ranger ces Quartiers ſous leur obéiſſance, & permirent aux Naturels du Païs d'y reſter, ainſi qu'ils avoient fait à Toléde & dans pluſieurs autres endroits de l'Eſpagne. Cette interprétation me paroît néceſſaire, pour concilier ce Grand Prince avec Don Luc de Tuy, qui aſſûre que l'Alava, la Biſcaye, &c. furent recouvrées ſur les Infidelles par Don Alfonſe I. comme on l'a vû par le paſſage que j'ai produit de cet Ecrivain, & duquel il ſuit évidemment, que les Naturels n'étoient pas toujours reſtés poſſeſſeurs indépendans de ces Provinces ou Places. Il faut donc croire, que quand les Mahométans firent ces Conquêtes, ils laiſſerent les Naturels du Païs en poſſeſſion de leurs biens & de leurs Maiſons, & que le Roi Don Alfonſe, aïant délivré ces infortunés Chrétiens du joug peſant des Infidelles, comme le dit Don Luc de Tuy, put bien augmenter leur nombre par des Colonnies qu'il fit paſſer chez eux, ſans que le Roi Don Alfonſe le *Grand* ait eû aucun égard à ces migrations, tandis que l'ancienne Chronique d'Oviédo & Don Luc de Tuy ont inſiſté ſur ce point.

D'ailleurs, ſi de ce que le Roi Don Alfonſe le *Grand* aſſûre que Pampelune fut toujours poſſédée par les Naturels du Païs, on pouvoit conclure que cette Place n'appartenoit pas au Roi Don Alfonſe I. & avoit

Digitized by Google

au contraire un Roi particulier; on pourroit tirer de lui le même argument à l'égard d'Alava, puisqu'il met cette Province au nombre de celles qui, selon lui, ne furent pas repeuplées par Don Alfonse I. Personne cependant ne s'est encore avisé jusqu'à présent d'avancer qu'il y eût dans cette Région un Roi particulier. Au contraire tous les Historiens, tant Partisans de l'antiquité chimérique du Roïaume de Navarre, qu'opposés à cette opinion, conviennent que cette Province étoit sous la dépendance des Rois des Asturies. Le Roi même Don Alfonse le *Grand* le marque expressément, lorsqu'il dit de Don Froila I. que ce Prince dompta les Vascons rébelles, du sang desquels il prit pour femme une jeune Demoiselle, appellée Doña Munie, de qui il eut un fils nommé Don Alfonse (*a*); parce que, parlant de l'usurpation du Trône par Maurégat, après la mort du Roi Don Silo, & de la retraite de Don Alfonse, fils de Don Froila I. auprès de ses parens maternels, il fait connoître que par les Vascons, on doit entendre ici au moins les Peuples de l'Alava (*b*). Par conséquent, de ce que Don Alfonse I. n'a pas repeuplé l'Alava, suivant le Roi Don Alfonse le *Grand*, quoique l'ancienne Chronique d'Oviédo déja citée, & Don Luc de Tuy, assûrent le contraire, on ne peut pas inférer qu'il ne régnoit pas sur cette Province : il en est de même de la Biscaye, dont on ne peut contester

(*a*) *Vascones rebellantes superavit, atque edomuit. Muniam quamdam adolescentulam, ex Vasconum præda sibi servari præcipiens, postea eam in regali conjugio copulavit ex qua filium Adefonsum suscepit.* Chron. ADEFONS. MAGN. in Froila.

(*b*) *Sed præventus* (Adefonsus II.) *fraude Mauregati, filii Adefonsi Majoris* (id est I.) *tamen de serva natus, à Regno dejectus est, apud propinquos matris suæ in Alavam commoratus est.* Chron. ADEFONS. MAG. in Maurecato.

Digitized by Google

la Domination à Don Alfonſe I. Roi des Aſturies, comme il ſeroit facile de la juſtifier, s'il étoit néceſſaire. On n'eſt donc pas plus fondé à ſoutenir que Pampelune n'étoit pas ſoumiſe aux Rois des Aſturies, à cauſe que le Roi Don Alfonſe I. n'y mit pas des Habitans, ſuivant Don Anſonſe le *Grand*, qui eſt contredit ſur ce point par l'ancienne Chronique d'Oviédo, & Don Luc de Tuy, ainſi qu'on l'a vû précédemment.

Mais ſi l'on y prend bien garde, on trouvera dans le même paſſage de la Chronique du Roi Don Alfonſe le *Grand*, une induction que Pampelune ou la Navarre dépendoit du Roi Don Alfonſe I. des Aſturies. Il indique d'abord les Contrées ou les Places que ce Monarque repeupla, & ſur leſquelles par conſéquent ſa Domination s'étendit alors. Enſuite il marque celles qui ne furent pas repeuplées par ce Prince ; mais il a ſoin en même tems d'en apporter la raiſon, de maniére à faire entendre qu'elles ne lui en étoient pas moins ſoumiſes. Quelle en fut en effet la cauſe, ſelon lui ? Ce fut parce qu'elles avoient toujours été poſſédées ou habitées par les Naturels du Païs : *Burgis, Alava namque, Viſcaia, Aione, Alaone, & Urdania à ſuis incolis reperiuntur ſemper eſſe poſſeſſæ ; ſicut Pampilona, Degius atque Berroza.* Or on ſent facilement que par le mot *namque*, le Roi Don Alfonſe le *Grand* a voulu faire entendre, que ſi ces Quartiers n'avoient pas été habités par les Naturels du Païs, Don Alfonſe I. n'auroit pas manqué de les repeupler, comme il fit à l'égard des autres Provinces ou Places dont le même Auteur parle immédiatement auparavant. Ce point une fois accordé, on

Digitized by Google

ſera en droit de conclure, que ſuivant ce même Auteur, le Roi Don Alfonſe I. ne régnoit pas moins ſur l'Alava, la Biſcaye, Aiaon, Alaon, Orduña, Pampelune, Dége & Berroza, que ſur les Aſturies, la Galice & les Terres de Léon & de Burgos. Quelques-uns cependant pourroient peut-être encore vouloir avancer, que Pampelune, Dége & Berroza doivent être exceptées, parce qu'autrement le Roi Hiſtorien les auroit nommées conjointement avec l'Alava, la Biſcaye, &c. ſans faire uſage de l'expreſſion *ſicut*. Mais non. Je ne puis me perſuader qu'il y ait des Critiques capables de tenir un pareil langage: ils feroient eux-mêmes tort à leur jugement. Le mot *ſicut* déſigne une parité, & le plus leger Critique ſentira & conviendra qu'il faut, pour qu'elle ſoit ici parfaite, comme elle doit être, que Pampelune, Dége & Berroza aïent entiérement ſubi le même ſort, & ſe ſoient trouvées dans le même cas ſous le Régne de Don Alfonſe I. que l'Alava, la Biſcaye, &c. & que puiſque celles-ci dépendoient de Don Alfonſe I. les autres devoient être auſſi ſous ſa Domination.

Malgré de ſi fortes raiſons, il me ſemble encore entendre une foule d'Ecrivains ſe prévaloir de ce qu'il eſt marqué par le Roi Don Alfonſe le *Grand*, que Don Alfonſe II. privé du Trône par l'Uſurpateur Maurégat, ſe réfugia dans l'Alava auprès de ſes parens maternels (*a*). Quantité d'Auteurs veulent, dis-je, tirer avantage de ce paſſage, pour prouver contre l'Archevêque Don Roderic, qu'il ne s'agit

(*a*) *Apud propinquos matris ſuæ in Alavam commoratus eſt.* Chron. Adefons. Mag. in Maurecato.

que

que des Alavéſiens, quand Don Alfonſe le *Grand* dit que Don Froila dompta les Vaſcons rébelles ; & de-là ils s'obſtinent toujours à ſoutenir, que la Navarre ou Pampelune ne dépendoit point alors des Rois des Aſturies. Mais quel eſt ce raiſonnement ! Eſt-il poſſible qu'ils veuillent ainſi, par aveuglement & obſtination pour leur opinion, reſtraindre à un ſeul Peuple le nom de Vaſcons qu'il a de commun avec pluſieurs autres ? N'eſt-il pas probable que, s'il n'eût été queſtion, comme ils le prétendent, que de la révolte de l'Alava, le Roi Chroniqueur n'auroit pas déſigné cette Province par un nom générique, mais par celui qui lui eſt propre, de même qu'il le fait en parlant de la retraite de Don Alfonſe II. auprès de ſes parens maternels ? Cette ſeule réfléxion, je crois, ſuffit pour faire ſentir le ridicule de leur juſtification. Se perſuadera-t-on en effet, que quand on lit dans les Auteurs, que les Gaſcons commencerent à ſe rendre preſque indépendans, après l'abdication de l'Empereur Charles le *Gros*, aïant choiſi pour leur Chef ou Duc un homme de leur Nation, appellé Sanche Mitarra, on ne doive entendre que le Païs des Baſques, chez leſquels Sanche Mitarra leur Duc avoit probablement ſa famille, à en juger par ſon nom Mitarra, qui en Langue Baſque ſignifie *ce qui vient des Montagnes*, ou *ce qui s'y trouve* ? Je ne crois pas qu'aucun Critique s'aviſe jamais de tenir un pareil langage. Tous au contraire conviendront, ſans avoir égard au lieu ou à la Province de Gaſcogne, d'où Sanche Mitarra tiroit ſon origine, & où il avoit ſa famille, qu'on doit prendre ici les Gaſcons, dont il eſt parlé, pour les Peuples de toute la

Gaſcogne, au moins proprement dite. On ſent facilement qu'il en eſt de même des Vaſcons rébelles, domptés par Don Froila I. quoique la Demoiſelle qu'il prit chez eux pour femme, & qui fut mere de Don Alfonſe II. eût ſa famille dans l'Alava. C'eſt donc à tort que l'on veut, à cauſe de cette derniére circonſtance, appliquer ſeulement aux Alavéſiens une révolte & un châtiment qui leur furent communs avec des Peuples d'autres Provinces des environs, & conſéquemment le nom de Vaſcons, qui ne leur eſt pas plus propre qu'à ceux-ci. Ainſi l'Archevêque Don Roderic, bien-loin d'être blâmable d'avoir marqué que Don Froila I. marcha avec ſes Troupes contre les Navarrois rébelles (*a*), a fait connoître par-là la juſteſſe de ſon diſcernement, & a cherché à prévenir les erreurs qu'on a cependant avancées depuis lui, & qu'on s'eſt tant efforcé de ſoutenir, principalement dans le dernier Siécle, ſur l'indépendance de la Navarre à l'égard des Rois des Aſturies, & ſur l'Antiquité de ce Roïaume. C'eſt ſans doute par la même raiſon & dans la même vûe que Don Luc de Tuy nomme auſſi les Navarrois, en faiſant mention de cet événement (*b*). Mais l'Archevêque Don Roderic a encore apporté un ſoin plus particulier pour lever tout doute, puiſque non-content d'indiquer l'Alava pour le lieu de la retraite de Don Alfonſe II. après l'uſurpation du Trône par Maurégat, il ajoûte encore la Navarre (*c*), comme pour faire connoître que les Alavéſiens & les Navarrois ne fai-

(*a*) *Navarros rebellantes invaſit.* RODER. TOLET. lib. 4. cap. 6.

(*b*) *Domuit quoque* (Froila I.) *Navarros ſibi rebellantes.* LUC. TUD. *in Chron.*

(*c*) *Adefonſus autem à facie ejus veniens fugit in Alavam, & Navarram.* RODER. TOLET. lib. 4. cap. 7.

Digitized by Google

ſoient alors qu'un ſeul & même Peuple, compris ſous le nom générique de Vaſcons, emploïé par le Roi Don Alfonſe le *Grand*.

Quoique j'aïe démontré, à ce que je crois, d'une maniére invincible, que Don Alfonſe I. Roi des Aſturies, a été maître de Pampelune, je ne prétends pas pour cela ſoutenir qu'il ait hérité cette Place de Don Favila ſon Prédéceſſeur au Trône. Il la recouvra ſur les Mahométans, qui en avoient fait la conquête, ou ſous le Régne du même Don Favila, au jugement de Don Jean de Ferreras, qui fixe en 738. cet événement, dont il eſt parlé par Ebnalgocie ſans indiquer d'année, ou ſous celui de Don Pélage, vers l'an 733. de Jeſus-Chriſt, ſuivant Louis de Marmol. Ferreras dit ſous l'année 750. que les Habitans de Pampelune, laſſés des tyrannies des Gouverneurs Mahométans, égorgerent leur Garniſon, ſecouerent le joug, & gagnerent ſur les Ennemis du Nom Chrétien une glorieuſe victoire : expéditions auſquelles le Roi Don Alfonſe I. eut ſans doute beaucoup de part, puiſque Don Luc de Tuy aſſûre, comme on l'a déja vû, que cette Place fut enlevée aux Maures par ce Monarque. Mais quoiqu'on ne puiſſe douter que ces Barbares n'aïent poſſédé Pampelune avant Don Alfonſe I. il n'en eſt pas moins certain, qu'elle a été ſous la Domination de Don Pélage, & peut-être de Don Favila. On apprend en effet par la Préface du Livre des Loix de Sobrarve, que les Quartiers, qui ne furent point d'abord envahis par les Barbares, & au nombre deſquels on trouve la Biſcaye, l'Alava, le Diſtrict de Jacca, la Vallée de Roncevaux & Sobrarve, recon-

nurent pour Souverain le Roi Don Pélage, Prince issu du sang des Gots, qui des Asturies & à la faveur de toutes les Montagnes, fit la guerre aux Mahométans (*a*). Or il suit de-là que Pampelune, qui est dans l'étendue de Païs, dont cette Préface marque le contour, a été soumise au Roi Don Pélage; parce qu'il n'est pas croïable qu'immédiatement après l'invasion de l'Espagne par les Sarazins, dont les Armes victorieuses avoient jetté la terreur & la consternation dans toute la Péninsule, cette Place n'ait pas suivi l'exemple de tous les Peuples des Régions qui l'environnent à l'Orient, à l'Occident, au Midi & au Septentrion, & qui cherchoient à se mettre en état de résister à des Ennemis si formidables, en se liguant avec les autres Chrétiens réfugiés dans les Asturies, & en confiant les uns & les autres leur défense à un même Prince.

J'ai dit que peut-être Don Favila a aussi régné sur Pampelune. Une des raisons qui m'y a déterminé, c'est que, si l'on adopte le sentiment de Ferreras sur l'année dans laquelle cette Ville eut le malheur de tomber sous la Domination Mahométanne, il est incontestable qu'avant ce triste événement, elle étoit sous celle de ce Prince, puisque Don Favila régna depuis l'an 737. qu'il monta sur le Trône après la mort du Roi Don Pélage, jusqu'en l'année 739. qui fut la derniére de sa vie. Tout ce qu'il y a de contraire à cette opinion, c'est ce que Louis de Marmol dit de la Conquête de Pampelune & de toute la Navarre par Ben Xeque, petit Roi Maure surnommé

(*a*) *Et despues eleyron Rey al Rey Don Pelayo que fue de linage de Godos & guerreo de las Asturias à los moros & de todas las Montanas.* Préface du Livre des Lois de Sobrarve.

Athin, qui fit ces expéditions vers l'an 733. ſuivant le même Auteur dans le Livre 2. de la Deſcription d'Afrique, Part. 1. chap. 14. & par conſéquent ſous le Régne de Don Pélage, premier Roi des Aſturies, & Prédéceſſeur immédiat de Don Favila. Le témoignage même de Louis de Marmol me paroît exiger ici que l'on croïe, pour le concilier avec Ferreras, que Pampelune a été priſe deux fois par les Mahométans, avant l'avénement de Don Alfonſe I. au Trône des Aſturies; la premiére en 733. comme le dit Marmol, & la ſeconde en 738. ainſi qu'il eſt marqué par Ferreras. Je ſuis même d'autant plus porté à le faire, que Ferreras attribue, d'après Ebnalgocie, cette expédition à Aucupa ou Oeba, & Louis de Marmol, à Ben Xeque Athin. Au reſte, que l'on adopte ou non cette opinion, il n'en ſera pas moins inconteſtable pour les raiſons alléguées précédemment, que Pampelune a été ſoumiſe au Roi Don Pélage, qu'elle fut conquiſe dans la ſuite par les Mahométans, & que du tems de Don Alfonſe I. ſecond Succeſſeur de Don Pélage, elle retourna ſous la Domination des Rois des Aſturies.

Mais ſous le Régne de Don Froila I. qui monta ſur le Trône des Aſturies en 757. après la mort de Don Alfonſe I. & tint le Sceptre juſqu'en 768. qu'il fit une fin tragique, Pampelune retomba encore ſous la puiſſance des Mahométans. Ferreras croit qu'elle ſe livra d'elle-même à ces Barbares, pour pouvoir réſiſter à Don Froila I. lorſque les Vaſcons ſe révolterent contre ce Prince, qui les dompta pour la plûpart l'an 759. c'eſt-à-dire dans la deuxiéme ou la troiſiéme année de ſon avénement à la Couronne. Il ne

Digitized by Google

parle cependant que par conjecture, faute sans doute d'avoir pû trouver des éclairciſſemens poſitifs ſur ce point ; & parce qu'il eſt conſtant qu'en 778. les Mahométans étoient maîtres de Pampelune, quoiqu'il ne ſoit point marqué dans les Hiſtoires, comment ni en quel tems cette Place retomba en leurs mains.

La poſſeſſion de Pampelune par les Mahométans en 778. eſt un fait ſi bien atteſté, qu'il n'eſt pas permis d'en douter. Paul Emile, qui aſſûre avoir pris pour guides d'anciennes Annales des Vaſcons, ſur-tout dans la Vie de Charlemagne, rapporte que, quand ce grand Prince fit le ſiége de Pampelune, les Sarazins, qui avoient dans cette Ville une bonne Garniſon, demanderent la permiſſion d'envoïer implorer l'aſſiſtance des Rois leurs Alliés & leurs Amis, avec promeſſe de ſe rendre & de livrer la Place dans quinze jours, s'ils n'étoient pas ſecourus (*a*). Reginon de Prun, qui avertit dans ſes Annales, en parlant de Charlemagne, qu'il a ſuivi un Auteur ancien, dit que ce Potentat, après avoir chaſſé de Pampelune les Sarazins, renverſé les murs de cette Place, & ſubjugué les Vaſcons, retourna en France (*b*). Or comme tous les bons Critiques s'accordent à fixer en 778. la conquête de Pampelune par Charlemagne, il ſuit qu'en cette année cette Place étoit ſous la Domina-

(*a*) *Ad Pampilonem caſtra poſita, miſſi qui percontarentur deditionem ne facerent Saraceni, qui eam valido præſidio inſiderant, an fortunam belli experiri vellent. Tempus primum ad deliberandum petebant : datum eſt dies ſpatium : deinde id agebant ut ad reges ſocios amicoſque ſibi mittere liceret : ut niſi intra quindecim dies auxilio illi præſto eſſent, dederent ſe ſe urbemque.* PAULUS ÆMILIUS, lib. 23. *Hiſtoriæ Francorum.*

(*b*) *Ejectis itaque Saracenis de Pampilonâ, muriſque ejuſdem civitatis diruti, Vaſconibuſque ſubjugatis in Franciam revertitur.* REGINO PRUMIENSIS *in Annalibus.*

Digitized by Google

tion des Mahométans. Ceux-ci la reprirent même encore sur les François; mais ils la perdirent pour toujours en l'année 806. Elle repassa alors sous la Domination des Chrétiens ses derniers maîtres, suivant les Annales de Cologne attribuées à Eginhart (a), le P. Daniel dans l'Histoire de France, Tom. I. & Don Jean de Ferreras, qui cite pour autorités, outre Eginhart, le Moine de Saint Cibart, les Annales de Loisel, & celles du Tillet.

Il paroît que les François demeurerent alors Souverains de Pampelune jusqu'en l'année 831. qu'Aznar, Comte de la Vasconie Françoise, mécontent de Pepin, Roi d'Aquitaine, passa les Pyrénées, fit révolter, sinon toute la Navarre, du moins une bonne partie de ce Païs, & s'en appropria la Souveraineté, qu'il conserva jusqu'à sa mort, arrivée l'an 836. Don Sanche son frere lui succéda sous le Titre de Comte, & se maintint dans l'indépendance, qu'il transmit à ses Successeurs, sous l'un desquels, nommé Don Garcie, tous les Peuples des autres Cantons de la Navarre, qui probablement étoient encore restés sous la Domination Françoise, secouerent en 853. le joug étranger, pour ne plus composer avec leurs Compatriotes qu'un seul Etat, sous un même Prince.

C'est donc par conséquent à l'année 831. qu'il faut fixer le commencement de l'indépendance de la Navarre. Avant ce tems-là il y avoit sans doute dans cette Province ou à Pampelune des Gouverneurs, tantôt Chrétiens, tantôt Mahométans, suivant les maîtres auxquels elle appartenoit. Ils n'avoient ni les uns ni

(a) *In Hispania verò Navarri & Pampelonenses qui superioribus annis ad Saracenos defecerant, in fidem recepti sunt.* Annales Colonix *ad annum.* 806.

les autres le Titre de Roi, où s'ils le prenoient, ce n'étoit pas pour annoncer la Souveraineté, mais pour se rendre plus respectables à ceux qui dépendoient d'eux, & donner plus d'éclat à leur Gouvernement: je crois du moins que c'est la seule raison pour laquelle les anciennes Annales des Vascons, dont parle Paul Emile, qualifient de Rois les Mahométans, à qui la Garnison de Pampelune demanda du secours, lorsque cette Place fut assiégée par Charlemagne. S'il n'en étoit pas ainsi, quiconque liroit les Auteurs Arabes, Louis de Marmol & d'autres, croiroient qu'il y avoit en Espagne un grand nombre de Rois réels. Cependant il est sûr, qu'avant l'an 756. de Jesus-Christ, toute l'Espagne Mahométanne dépendoit des Califes, pour qui la conquête de la Péninsule avoit été entreprise par les Barbares, & qui y envoïoient ordinairement des Gouverneurs, ou par eux-mêmes, ou par leurs Vicerois d'Afrique, comme on le voit dans le Corps de l'Histoire: ces Gouverneurs, de l'aveu de tous les Historiens, avoient autorité sur ceux des Provinces ou Places particulières, possédées par les Mahométans en Espagne: par conséquent on ne reconnoissoit aucun Roi réel dans toutes ces Régions. Il en étoit de ces Gouverneurs comme des Comtes de Castille, qui prenoient dans leurs Diplômes le Titre de Roi, quoiqu'ils ne fussent que Comtes, ainsi qu'on peut en juger par une Donation du Comte Garcie Fernandez, produite par Antoine Yepes dans l'Appendice du Tome I. de la Chronique des Bénédictins, en date du 5. des Ides de Juillet de l'an 1010. de l'Ere d'Espagne, c'est-à-dire du 11. de Juillet de l'année 972. de Jesus-Christ.

C'est

Digitized by Google

C'eſt ſans doute faute d'avoir fait cette attention, que les Ecrivains qui ſoutiennent l'Antiquité du Roïaume de Navarre, ſe prévalent des termes dans leſquels l'Archevêque Don Roderic parle de la naiſſance de la femme de Don Froila I. Sur ce qu'il dit que ce Prince, après avoir dompté les Navarrois, qui étoient rébelles, ſe les attacha, en prenant pour femme une Princeſſe ſortie de leur Famille Roïale (*a*), ils concluent que la Navarre avoit déja des Rois particuliers. Mais outre que l'origine de cette Princeſſe eſt exprimée tout autrement, comme on l'a vû, par l'Evêque Don Sébaſtien, ou plûtôt par le Roi Don Alfonſe le *Grand*, que l'Archevêque Don Roderic a pris pour guide, au jugement de Morales, pour tout ce qu'il raconte de Don Froila; il n'eſt pas douteux qu'il n'a eu en vûe, en emploïant l'expreſſion *Roïale*, que de ſe conformer aux Anciens Ecrivains qui en faiſoient uſage aſſez volontiers, en parlant des Comtes ou des Ducs, comme l'obſerve Oihenart. On paroît même en avoir des preuves, en ce qu'au Liv. 5. chap. 21. & 22. il dit que Doña Urraque, femme de Gon Garcie Iñigo, & Teude, femme de Don Sanche Garcie I. étoient de Sang Roïal, quoiqu'il ſoit sûr, ſuivant Oihenart, qu'elles deſcendoient des Comtes d'Aragon. C'eſt donc à tort que du paſſage cité de l'Archevêque Don Roderic, & d'un autre de Don Luc de Tuy, qui paroît avoir ſuivi cet Ecrivain (*b*), on veut tirer une conſéquence en faveur de l'ancienneté du Roïaume de Navarre.

(*a*) *Navarros & rebellantes invaſit, & ſibi concilians uxorem ex eorum regali progenie Muninam nomine ſibi duxit.* RODER. TOLET. lib. 4. cap. 6.

(*b*) *Ex quibus ſcilicet* (Navarris) *ex regali ſtemmate nomine Muniam duxit uxorem, ex qua genuit filium nomine Adefonſum.* LUC. TUD. in *Chron.*

Je dis plus. Près d'un Siécle, après l'origine du Roïaume de Cordouë, auquel Abderame I. Prince de la Famille Roïale des Ommiades, donna naiſſance vers l'an 756. de Jeſus-Chriſt, on ne connoiſſoit en Eſpagne ni de Roïaume de Navarre, ni de Roïaume de Sobrarve, ni de Roïaume d'Aragon. Pour le premier, il ſuffit de rappeller le paſſage de la Chronique de Don Alfonſe le *Grand*, que Don Jean de Ferreras a produit ſous l'année 853. & où il eſt dit expreſſément, que Muza, Gouverneur de Saragoſſe, qui s'étoit révolté contre Mahomet I. Roi de Cordouë, s'en orgueillit ſi fort de l'heureux ſuccès de ſes Armes, qu'il voulut être appellé le troiſiéme Roi qui fût en Eſpagne (*a*). Ceci me paroît ſi poſitif, que je ne crois pas qu'il y ait de réplique à faire, parce que, s'il y avoit eu alors réellement d'autres Rois que ceux de Léon & de Cordouë, Don Alfonſe le *Grand* ne diroit pas que Muza ordonna à ſes gens de l'appeller le troiſiéme Roi d'Eſpagne. Après cette obſervation, on ne doit pas être étonné du ſilence de cet Auguſte Hiſtorien, ſur les Rois de Navarre, ou de Sobrarve, puiſqu'il n'y en avoit point encore ſous le Régne de Don Ordoño I. ſon pere ſur les Aſturies, la Galice, les Terres de Léon, de Burgos, &c.

Il paroît, qu'en prouvant, comme je l'ai fait, que les Mahométans ont été maîtres de la Navarre en différens tems, je me ſuis écarté du ſentiment de Ferreras, qui, ſur ce qu'il eſt marqué par le Roi Don Alfonſe le *Grand*, que l'Alava, la Biſcaye, Alagon,

(*a*) *Unde ob talla victoria cau'am, tantum in ſuperbiam tumuit, ut ſe à ſuis tertium Regem in Hiſpania appellari præceperit.* Chron. ADEFONSI MAG. in Ordonio I.

Ayaon, Orduña, Pampelune, Dége & Berroza, furent toujours poſſédées par les Naturels du Païs (*), conclue ſous l'année 757. contre Don Joſeph Pellicer, que les Infidelles ne conquirent pas toute l'Eſpagne. Mais ſi l'on ſe rappelle ce qu'il dit ſous l'année 738. d'après Ebnalgocie, qu'Aucupa ou Ocba s'empara de Pampelune, paſſa au fil de l'épée tous ceux qui défendoient la Place, & y mit Garniſon Mahométanne; ſous l'an 750. que Pampelune laſſée des tyrannies des Gouverneurs Mahométans, égorgea ſa Garniſon, & ſecoua le joug, & que ſes Habitans, aïant marché à la rencontre de Zuléiman, Général Mahométan, qui s'avançoit avec de bonnes Troupes pour les réduire, le défirent & le tuerent; ſous l'an 755. d'après l'Anonyme Andalucien, que Don Alfonſe I. *le Catholique*, Roi des Aſturies, vola au ſecours de cette Place, & qu'aïant joint ſes Troupes à celles des Naturels du Païs, il tailla en piéces une Armée Mahométanne, commandée par Suléiman Icabad, qui vouloit prendre la Ville; on n'aura pas de peine à comprendre, qu'il n'a fait cette obſervation que par occaſion, & ſeulement par envie de relever l'erreur de Pellicer ſur la conquête de toute l'Eſpagne par les Mahométans, immédiatement après la défaite du Roi Don Rodrigue, mais qu'il n'a jamais eu deſſein d'avancer, que Pampelune reſta toujours ſous la Domination des Rois des Aſturies, ni que les Chrétiens ſes Habitans en demeurerent toujours poſſeſſeurs indépendans. L'Abbé de Vayrac, qui a ſuivi Ferreras pour la conquête de

(*) *Burgis, Alava, namque Viſcaya, Aione, Alaone & Urdania à ſuis incolis, reperiuntur ſemper eſſe poſſeſſa; ſicut Pampilonia, Degius eſt atque Berroza.* In Chron. Adefonſi III.

Pampelune par Aucupa, pour sa délivrance en 750. de la tyrannie des Infidelles, & pour la victoire que ses Habitans, soutenus des Armes de Don Alfonse I. remporterent sur les Barbares, blâme cet Auteur d'avoir inféré du même passage du Roi Don Alfonse le *Grand*, que le Roi Don Alfonse I. & ses Prédécesseurs ont régné sur les Montagnes de Navarre. Quoique sa Critique me paroisse sensée à cause des Révolutions que Pampelune a éprouvées depuis l'an 738. jusqu'en 750. de l'aveu même de Ferreras, comme je viens de l'observer; la raison sur laquelle il la fonde, n'est d'aucun poids. On ne pourra en effet jamais convenir avec lui, que de ce qu'en l'année 759. les Habitans de la Province d'Alava & de la Navarre prirent les Armes contre Don Froila I. appellerent les Maures à leur secours, & se soumirent ignominieusement à ces Barbares, il suive qu'ils n'étoient pas sous la Domination des Rois des Asturies, qui ont précédé Don Froila, sous le Régne de qui arriva la révolte. Je fais ces observations pour rétablir Ferreras par lui-même, & faire voir que du reste, je m'accorde parfaitement avec lui sur la possession de Pampelune en différens tems par les Mahométans, avant même l'avénement de Don Froila I. au Trône.

Pouvant donc faire fond sur tout ce qui précéde, on est en droit de conclure, que Pampelune se soumit de gré au Roi Don Pélage, presqu'immédiatement après l'invasion de l'Espagne par les Sarazins; que ceux-ci en firent dans la suite la conquête; qu'en 750. elle retourna sous la Domination des Rois des Asturies, & retomba de nouveau probablement en 759. sous celle des Barbares, qui la garderent jus-

Digitized by Google

qu'en 778. qu'elle leur fut enlevée par les François ; que les Infidelles trouverent encore le moïen de s'en remettre en poſſeſſion ; mais qu'en l'année 806. ils la perdirent pour toujours, cette Place étant repaſſée en la puiſſance des François ſes derniers maîtres Chrétiens ; qu'en 831. une partie de la Navarre commença à ſecouer tout joug, ſous la conduite du Comte Aznar, à qui Don Sanche ſon frere ſuccéda avec le Tître de Comte, & qu'enfin l'an 853. tous les Navarrois, qui n'avoient point encore pris parti dans la révolte de leurs Compatriotes, ſe joignirent à ceux-ci, & reconnurent comme eux pour Souverain Don Garcie, qui, au jugement de Ferreras, étoit fils du Comte Don Sanche. Don Garcie ne porta ſans doute que le Tître de Comte ou de Duc, puiſqu'il ne devoit y avoir alors que deux Rois en Eſpagne, comme je l'ai prouvé, ſçavoir Don Ordoño I. qui régnoit à Léon, & Mahomet I. à Cordouë, & que Don Alfonſe le *Grand*, parlant dans ſa Chronique de la mort de ce Prince, arrivée en l'année 857. ſe contente, pour le déſigner, de le nommer Don Garcie, Gendre, de Muza (*a*), qui étoit Seigneur Mahométan de Saragoſſe. La Navarre par conſéquent ne formoit point encore un Roïaume en 857. quoiqu'elle fît déja un Etat particulier. Ainſi, pour l'origine de ce Roïaume, on ne doit avoir aucun égard à l'autorité d'Ambroiſe de Morales, d'Etienne Garibay, & des autres qui la mettent peu de tems après l'invaſion de l'Eſpagne par les Sarazins, & la

(*a*) *Muza cum exercitu ſuo fugatur ; tanta in eis cæde vacati ſunt, ut pluſquam decem millia Magnatorum, periter cum genero ſuo nomine Garſiano, exceptis plebibus interempta ſunt.* Chron. Adefons. Mag. in Ordoño I.

proclamation de Don Pélage dans les Aſturies, & que le P. Moret, Partiſan de la même opinion, produit pour s'appuïer. Il en eſt de même de l'Archevêque Don Roderic, en ſuppoſant qu'il ait eu deſſein de placer le commencement de ce Roïaume dans les cinquante premiéres années du neuviéme Siécle. On en doit dire autant de ceux qui ont ſervi de guides au P. Pétau, pour le fixer en 815. & du P. d'Orléans, qui veut que cet événement ſoit arrivé ſous le Régne de Louis le *Débonnaire*, Empereur d'Orient, & Roi de France, c'eſt-à-dire, dans une des années qui ſe ſont écoulées depuis la 830. juſqu'à la 840. que ce Prince mourut. Il n'eſt pas poſſible d'avoir plus d'égard pour l'opinion d'Oihenart, qui met en 839. un Roi dans la Navarre.

Toute la queſtion eſt donc de ſçavoir en quel tems la Dignité Roïale a commencé de s'établir dans ces Quartiers. L'Abbé de Vayrac aſſûre que Don Garcie, fils & Succeſſeur de Don Garcie, gendre de Muza, en fut le premier revêtu; mais il ne marque point ſi ce fut, lorſqu'il parvint à la Souveraineté, ou durant ſon Gouvernement, qui finit avec ſa vie en l'année 880. ſuivant le même Ecrivain. J'ai dit dans ma deuxiéme Note ſous l'année 857. que cette opinion eſt formellement contraire au ſentiment de Ferreras, & j'avois fait cette obſervation pour pluſieurs raiſons: 1°. Ferreras ne parle en aucune maniére de ce Don Garcie dans le Corps de l'Hiſtoire: 2°. Quoiqu'il le nomme dans la Succeſſion des Comtes & des Rois de Navarre, il le laiſſe au nombre des premiers, & il ne commence à mettre au rang des derniers, que Don Fortun, ſon Succeſ-

Digitized by Google

ſeur à la Souveraineté : 3°. Dans la même Succeſſion, il marque que Don Garcie, fils du Roi Don Sanche & neveu du Roi Don Fortun, fut le premier du nom, Roi de Navarre, & à la Table des Matiéres, il le produit ſous le même Titre. Mais je trouve le contraire dans la ſeiziéme Partie de ſon Hiſtoire d'Eſpagne, dont je n'avois pas encore connoiſſance, & qui m'a été envoïé de Madrid, depuis que j'ai donné au Public les deux premiers Volumes de ma Traduction. Ce Tome contient des corrections ou juſtifications, ou augmentations ſur pluſieurs Points traités ou obmis dans les quinze Parties précédentes, le tout diviſé en ſeize Chapitres, qui ont tous leurs Titres particuliers. Ils ſont ſuivis d'un Appendice que compoſent les Chroniques de Don Alfonſe III. le *Grand*, Roi des Aſturies, de Sampire, Evêque d'Aſtorga, de Pélage, Evêque d'Oviédo, de celles d'Oviédo, d'Albayda, d'Iria, & des Annales de Complute & de Compoſtelle, que Ferreras a fait imprimer avec des Remarques. A la tête de l'Appendice, eſt une Introduction, où l'Editeur rend compte des motifs qui l'ont engagé à le faire, & des ouvrages qui le forment. Or il eſt dit dans cette ſixiéme Partie, ch. 11. où Ferreras traite des Rois de Navarre & d'Aragon, qu'on doit placer vers l'an 860. un peu plûtôt ou un peu plus tard, le commencement du Roïaume de Navarre en la perſonne de Don Garcie Ximenez, dont la Couronne paſſa à ſa Poſtérité ſucceſſivement juſqu'au Roi Don Sanche le *Grand*, & de celui-ci à ſes Deſcendans. Il ſuit donc de ceci deux choſes; la premiere, que Ferreras a eu tort de ne commencer à donner dans ſon Hiſtoire le Titre de Roi de Navarre

qu'à Don Fortun, fils & Succeſſeur de Don Garcie : la ſeconde, qu'on ne peut découvrir au juſte en quelle année la Dignité Roïale s'eſt établie dans cette Région, quoiqu'il ſoit sûr, ſuivant la derniére opinion de Ferreras, que ce fut du vivant de Don Garcie, pere & Prédéceſſeur de Don Fortun. Ce Prince a dû parvenir à la Souveraineté en 857. après la mort de Don Garcie ſon pere, ſi l'on ne veut pas ſuppoſer d'Interrégne, & a gouverné la Navarre juſqu'à l'an 880. dans lequel il termina ſa vie, ſuivant l'Abbé de Vayrac, & probablement, ſuivant Ferreras, qui, dans la Succeſſion des Comtes & Rois de Navarre, marque cette année pour celle de l'avénement de Don Fortun ſon Succeſſeur immédiat. A s'en rapporter à Ferreras, dans le Chap. 11. de ſon ſeiziéme Tome, il eut d'abord le même Tîrre que ſon pere juſques vers l'an 860. qu'il fut proclamé Roi ; mais je croirois plus volontiers qu'il fut décoré de la Dignité Roïale, dès ſon avénement à la Souveraineté. Je me fonde ſur ce qu'il eſt qualifié Roi de Pampelune, dans les deux Priviléges pour l'union du Monaſtére de Saint Martin de Cillas à celui de Saint Etienne de Huertolo (*a*) ; parce que le premier, ſuivant le P. Moret, qui dans ſon Liv. 2. Chap. 8. fait mention de l'un & de l'autre, eſt en date de l'Ere d'Eſpagne 896. qui répond à l'année 858. de Jeſus-Chriſt, en laquelle commença la ſeconde du

(*a*) *Quando edificaverunt ipſum Monaſterium, ſub regimine Garſea Scemenonii, Rege de Pampilona, & Comite Galindo in Aragona... Scripta eſt hæc ſchedula Era D. CCCLX^V. VI.* Archives de Saint Jean de la Pegna, liaſſe 1. nomb. 38. & liaſſe 3. nom. 33. & Liv. Gothique feuil. 80.

Facto teſtamento Era D. CCCLX^V. VIII, Regnante Rege Garſia Scemenones in Pampilonia, & Comite Domno Galindo in Aragon, &c. Archives de Saint Jean de la Pegna, Liv. Gothique feuil. 81.

Gouvernement

Gouvernement de Don Garcie Ximenez, & le ſecond eſt de l'an 898. de l'Ere d'Eſpagne, ou 860. de Jeſus-Chriſt. Au reſte, je ſoumets volontiers mon ſentiment à celui des Sçavans, qui plus éclairés & plus critiques que moi, pourront faire & produire de meilleures découvertes. En attendant, je conclurai toujours avec Jean de Ferreras & l'Abbé de Vayrac, que Don Garcie, pere de Don Fortun, a été le premier Roi de Navarre, en quelque année que ce ſoit qu'il ait pris ce Tître.

S'il eſt ſûr en effet, comme je crois l'avoir ſuffiſamment démontré, qu'avant ce tems-là, la Navarre n'a pas formé un Roïaume, il n'eſt pas moins inconteſtable que Don Garcie, pere de Don Fortun, ſurnommé le *Moine*, & de Don Sanche, a été Roi de ce Païs. Outre les deux preuves qu'on en a déja eues dans les deux Priviléges dont je viens de parler, on en trouve encore une autre dans une Donation des Places d'Olarda & de Saint Etienne de Sierra Mediana, faite au Monaſtére de Léyre par Don Fortun le *Moine*, quatre années avant ſon abdication, c'eſt-à-dire, l'an 901. de Jeſus-Chriſt, le 17. de Mars. Don Garcie y eſt qualifié de Roi par ce Prince ſon fils, qui y dit expreſſément, comme on le lit dans le P. Abarca, feuil. 59. *Moi Don Fortun, fils du Roi Don Garcie, convaincu que les biens que nous paroiſſons tenir, s'évanouiſſent entre nos mains comme la fumée dans l'air, &c.* On ne peut rien alléguer, je crois, de plus poſitif pour aſſûrer à jamais le Tître de Roi de Navarre, à Don Garcie, pere de Don Fortun le *Moine*, qui, depuis qu'il a été tiré par Garibay de l'oubli dans lequel il étoit enſeveli, eſt

universellement reconnu pour avoir régné sur cet Etat.

Ferreras ne parle d'aucune de ses actions, faute d'avoir trouvé des Auteurs qui soient entrés dans ce détail. L'Abbé de Vayrac dit seulement que ce Prince se rendit redoutable par sa valeur, accompagna ses entreprises d'une extrême prudence, & sçut parfaitement ménager ses avantages. Il a cru sans doute pouvoir s'expliquer ainsi à son sujet, sur ce qu'il est marqué du Pere de Don Fortun, dans l'Archevêque Don Roderic, *qu'il fut généreux, spirituel & toujours occupé à faire la guerre*; dans une Histoire ancienne d'Aragon, *qu'il remporta des victoires sans nombre*, & dans Zurita, *qu'il continua avec beaucoup de succès à aggrandir l'Etat sur lequel il régnoit, aux dépens de ceux des Mahométans.* En considération de ces Auteurs, on peut donc passer à l'Abbé de Vayrac l'éloge qu'il fait de Don Garcie ou Don Garcie Ximenez, car c'est le même, quoique le P. Abarca prétende que Don Garcie, pere de Don Fortun, avoit le surnom d'Iniguez; autre discussion qui demanderoit trop d'étendue pour pouvoir avoir place ici, & que je crois d'ailleurs devoir renvoïer à des Sçavans plus capables & plus éclairés que je ne suis, d'autant plus que j'ai seulement eu dessein d'examiner & de chercher en quel tems a commencé le Roïaume de Navarre, sans entrer dans la discussion sur les Rois de cette Monarchie, ni sur leurs noms. C'est-là tout ce qu'on peut dire en général, pour suppléer au silence de Ferreras sur les actions de Don Garcie, pere de Don Fortun & de Don Sanche, & premier Roi de Navarre, qui posséda la Souveraineté de ce Païs,

Digitized by Google

durant vingt-trois ans, ſçavoir depuis l'année 857. que mourut le Comte Don Garcie ſon pere, juſqu'en 880. qu'étant mort, il fut remplacé par Don Fortun, ſurnommé le *Moine* ſon fils aîné, qui, après un Régne de vingt-cinq ans, abdiqua la Couronne en faveur de Don Sanche ſon frere. Telle eſt la véritable origine du Roïaume de Navarre, qui bien-loin de pouvoir être placée peu de tems après la proclamation de Don Pélage dans les Aſturies, doit être fixée, ſinon en l'année 857. comme je le penſe, du moins dans une des vingt-trois qui ſe ſont écoulées depuis celle-ci juſqu'à la 880. une partie de la premiere & de la derniere compriſe. Ceci ſuffit, à ce je crois, pour remplir le deſſein que je m'étois propoſé, de découvrir, du moins autant qu'il eſt poſſible, en quel tems la Dignité Roïale s'eſt introduite dans cet Etat.

Digitized by Google

SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES

Des Rois & Comtes Chrétiens, qui ont régné en Eſpagne, & des Rois Mahométans de Cordouë, deſquels il eſt parlé dans le dernier Siécle de la quatriéme Partie.

SIECLE X.

Ann. de leur avenem. à la Souveraineté. — ROIS DES ASTURIES ET DE LEON. — *Ann. de leur mort, détron. ou abdication.*

DOn Alfonſe III. le *Grand* 911.
911. Don Garcie 913. *ou* 914.
914. Don Ordoño II. *qui régnoit auparavant ſur la Galice* 923.
923. Don Froila II. *ſon frere* 924.
924. Don Alfonſe IV. ſurnommé le *Moine* 927.
927. Don Ramire II. 950.
950. Don Ordoño III. 955.
955. Don Sanche *ſon frere* 967.
967. Don Ramire III. *ſon fils* 982.
982. Don Bermude II. *fils de* Don Ordoño III. 999.
999. Don Alfonſe V.

ROIS DE NAVARRE.

Don Fortun 905.
905. Don Sanche Garcie *ſon frere* 926.
926. Don Garcie I. *ſon fils* 970.
970. Don Sanche II. *ſurnommé* Abaca 994.
994. Don Garcie II. le *Trembleur* 1000.
1000. Don Sanche III. dit le *Grand*

COMTES DE BARCELONE.

Wifred II. le *Belliqueux* 911.
911. Mire 928.
928. Séniofred 967.

Digitized by Google

Ann. de leur avenem. à la Souveraineté.		*Ann. de leur mort, détron. ou abdication.*
967.	Borel	993.
993.	Don Raymond I.	

COMTES DE CASTILLE.

933.	Ferdinand Gonçalez	970.
970.	Don Garcie Fernandez *son fils*	

ROIS MAHOMETANS DE CORDOUE.

	Abdalla, *frere* d'Almundar	912.
912.	Abderame III.	961.
961.	Alhacan II.	976.
976.	Iſſem ou Hiſſem II. *son fils, âgé seulement de dix ans.*	

Digitized by Google

SUCCESSIONS CHRONOLOGIQUES

Des Rois & Comtes Chrétiens, qui ont régné en Eſpagne, & des Rois Mahométans de Cordouë, de Séville, de Tolède, de Valence & de Saragoſſe, deſquels il eſt parlé dans la cinquiéme Partie.

SIECLE XI.

Ann. de leur avenem. à la Souveraineté.	ROIS DE LEON.	*Ann. de leur mort, déthron. ou abdication.*
	DOn Alfonſe V.	1027.
1027.	Don Bermude III.	1037.
1037.	Don Ferdinand I.	1065.
1065.	Don Alfonſe VI. *qui fut détrôné par celui qui fuit en*	1070.
1070.	Don Sanche II. *ſon frere*, Roi de Caſtille	1072.
1072.	Don Alfonſe VI. *rétabli ſur le Trône*	

ROIS DE NANARRE.

	Don Sanche III. *ſurnommé le* Grand, *qui hérita de la* Caſtille *du Chef de* Doña Munie Mayor *ſa femme, après la mort du Comte* Don Garcie Sanchez *ſon beau-frere*	1035.
1035.	Don Garcie III.	1054.
1054.	Don Sanche IV.	1076.
1076.	Don Sanche V. *qui réunit à ſa Couronne celle d'*Aragon	1094.
1094.	Don Pedre I.	

COMTES ET ROIS DE CASTILLE.

	Don Garcie Fernandez	1005.
1005.	Don Sanche Garcie	1022.
1022.	Don Garcie Sanchez	1028.
1028.	Don Sanche le *Grand*, Roi de Navarre	1035.

Digitized by Google

Ann. de leur avenem. à la Souveraineté.		*Ann. de leur mort, détron. ou abdication.*
1035.	Don Ferdinand I. *fon fecond fils*, Roi de Caſtille	1065.
1065.	Don Sanche II. *qui uſurpa en* 1070. *la Couronne de* Léon *ſur* Don Alfonſe VI. *ſon frere.*	1072.
1072.	Don Alfonſe VI. Roi de Léon *& le premier du nom qui occupa* le Trône de Caſtille,	

ROIS D'ARAGON.

1035.	Don Ramire I.	1063.
1063.	Don Sanche V. Roi de Navarre, *& le premier du nom qui fut* Roi d'Aragon	1094.
1094.	Don Pedre I.	

ROI DE SOBRARVE.

1035.	Don Garcie, *qui fut le ſeul Roi particulier de ce Pays, & après la mort duquel* cet Etat *fut réuni à l'*Aragon	1038.

COMTES DE BARCELONE.

	Don Raymond I.	1017.
1017.	Don Bérenger I.	1035.
1035.	Don Raymond II.	1076.
1076.	Don Raymond III. & Don Bérenger II. *freres.*	1082.
1082.	Don Raymond IV.	

COMTE DE PORTUGAL.

1095. Don Henri

ROIS MAHOMETANS, DE CORDOUE, ET D'AUTRES ENDROITS.

	Hiſſem II. *qui fut détrôné par celui qui ſuit en*	1005.
1005.	Almahadi, *Tyran*	1008.
1008.	Sulciman ou Zuléiman	1011.
1011.	Hiſſem II. *rétabli ſur le Trône*	1014.

Digitized by Google

Ann. de leur avenem. à la Souveraineté.		*Ann. de leur mort, détron. ou abdication.*
1014.	Sulciman, *Roi pour la seconde fois*	1017.
1017.	Ali-Aben-Hamit	1018.
1018.	Abderame Almortada	1020.
1020.	Alcacim, *frere* d'Ali	1021.
1021.	Hiaya-Aben-Ali, *neveu* d'Alcacim	1022.
1022.	Hiſſem III.	1024.
1024.	Mahomet II.	1025.
1025.	Abderame Abdeliabar IV.	1025.
1025.	Hiaya-Aben-Ali *rétabli ſur le Trône*	1026.
1026.	Hiſſem IV.	1027.
1027.	Jalmar-Aben-Mahomet	

Dans la même année l'Empire Mahométan de Cordouë *fut diviſé, & il s'éleva de nouveaux Rois à* Séville, *à* Toléde, *à* Valence, *à* Saragoſſe *& dans d'autres petites Villes : je me perſuade que le Roïaume de* Cordouë *fut réuni à celui de* Seville.

ROIS DE SEVILLE.

1027.	Idris	1028.
1028.	Abulcacim-Aben-Habet	1041.
1041.	Mahomet Aben Habet	1068.
1068.	Mahomet Aben-Habet II. *qui fut détrôné par* Juceph, *Monarque des* Almoravides *en l'année*	1097.
1097.	Juceph	

ROIS DE TOLEDE.

1027.	Adafer Almenon ou Ali-Maymon	1053.
1053.	Almenon ou Ali-Maymon	1078.
1078.	Hiſſem Almenon ou Maymon,	1079.
1079.	Hiaya Almenon, *ſur qui le Roïaume Mahométan de* Toléde *fut conquis par* Don Alfonſe VI. *Roi de* Léon *& de* Caſtille *en l'année*	1085.

ROIS DE VALENCE.

1026. Muzeit

On ignore ceux qui lui ont ſuccédé juſqu'au ſuivant.

1085.

Digitized by Google

Ann. de leur avénem. à la Souveraineté. — *Ann. de leur mort, détron. ou abdication.*

1085. Hiaya Almenon ou Maymon — 1093.
1093. Aben Jafat, *sur qui Rodrigue Diaz de Vivar, surnommé le Cid, conquit la Ville de Valence en l'année* — 1094.

ROIS DE SARAGOSSE.

1014. Mundir *Gouverneur & ensuite Roi* — 1023.
1023. Hiaya Almondafar — 1025.
1025. Sulciman Aben-Hut
1073. Almutadir-Vila
1096. Almutacen

Le Roïaume Mahométan de Saragoſſe ne ſubſiſta que juſqu'en 1118. *ſa Ville Capitale aïant été alors conquiſe par Don Alfonſe I. Roi d'Aragon.*

J'obmets & j'obmettrai d'autres petits Rois Mahométans, tels que ceux d'Oribuela, de Dénia, de Murcie & d'autres Places, ainſi que pluſieurs autres ſoulevemens arrivés chez les Infidelles, parce qu'il n'eſt pas facile d'en rendre raiſon.

SIECLE XII.

ROIS DE LEON.

Don Alfonſe VI. *qui fut auſſi Roi de Caſtille, de même que ſes deux Succeſſeurs* — 1109.
1109. Don Alfonſe VII. *& le premier du nom Roi d'Aragon & de Navarre, ou plûtôt*
Doña Urraque *ſa femme, & fille de Don Alfonſe VI. laquelle mourut en l'année* — 1126.
1126. Don Alfonſe VIII. — 1157.
1157. Don Ferdinand II. — 1188.
1188. Don Alfonſe IX. *ſon fils.*

ROIS DE CASTILLE.

Don Alfonſe VI. de Léon & I. de Caſtille 1109

Digitized by Google

Ann. de leur avénem. à la Souveraineté. *Ann. de leur mort, détron. ou abdication.*

1109. Doña Urraque *sa fille* 1126.
1126. Don Alfonſe VIII. de Léon & II. de Caſtille 1157.

Le Roïaume de Caſtille fut de nouveau détaché de celui de Léon, & eut pour Roi

1157. Don Sanche III. 1158.
1158. Don Alfonſe III.

ROIS DE NAVARRE.

Don Pedre I. 1104.
1104. Don Alfonſe I. *ſon frere* 1134.
1134. Don Garcie IV. 1150.
1150. Don Sanche VI.

ROIS D'ARAGON.

Don Pedre I. 1104.
1104. Don Alfonſe I. *qui mit fin en* 1118. *au Roïaume Mahométan de Saragoſſe* 1134.
1134. Don Ramire II. 1137.
1137 Doña Petronille *ſa fille*, & Don Raymond V. *Comte de Barcelone* 1162.
1162. Don Alfonſe II. *qui réunit à perpétuité le Comté de Barcelone à la Couronne d'Aragon* 1196.
1196. Don Pedre II.

COMTES DE BARCELONE.

Don Raymond IV. 1131.
1131. Don Alfonſe V. 1162.
1162. Don Alfonſe II. Roi d'Aragon, *qui fit la réunion du Comté de Barcelone à ſa Couronne.*

COMTES ET ROIS DE PORTUGAL.

Don Henri, Comte 1112.
1112. Doña Théreſe *ſa femme* 1130.
1130. Don Alfonſe Henriquez, Duc & Roi 1085.
1185. Don Sanche I.

Digitized by Google

Explication des ſujets des Vignettes & des Lettres griſes.

LA Vignette de la ſuite de la quatriéme Partie repréſente la défaite de Don Bermude II. Roi de Léon, par Mahomet Almançor, premier Miniſtre d'Hiſſem II. Roi de Cordouë, après avoir lui-même battu & mis en fuite l'Armée Mahométanne.

La Lettre griſe, la priſe & la deſtruction de la Ville de Léon par le même Almançor.

La Vignette de la cinquiéme Partie, l'Hommage qu'Almenon, Roi de Toléde, rendit à Don Ferdinand I. Roi de Léon & de Caſtille, qui faiſoit le ſiége d'Alcala.

La Lettre griſe, une audience que le même Don Ferdinand donna à des Ambaſſadeurs que Mahomet Aben-Habe Roi de Séville, lui envoïa pour ſe reconnoître ſon Vaſſal.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancellier *les Volumes III. & IV. de l'Hiſtoire générale d'Eſpagne, traduite de l'Eſpagnol de Jean de Ferreras, par Mr.* D'HERMILLY. A Paris ce 28 Juin 1743.

SOUCHAY.

HISTOIRE

le Baptême, aïant pour Parrain Don Alfonſe I. Roi d'Aragon, a écrit;

Un Livre de Dialogues pour réfuter les erreurs des Juifs. On le trouve dans la nouvelle Bibliothéque des Peres.

Le Moine de Silos;

L'Hiſtoire des Rois de Léon depuis Don Pélage juſqu'à Don Alfonſe VI. J'en ai un Exemplaire de plus de trois cens ans, mais j'ai remarqué que tout ce qui regarde les Rois Don Alfonſe III. juſqu'à Don Ramire II. eſt à la lettre dans Sampire : il a bien pû ſe faire que cela manquât dans l'original, & que quelqu'un ait voulu y ſuppléer. Cet Ouvrage, qui n'a pas encore été imprimé, ſe termine à la mort du Roi Don Ferdinand I.

Pélage, Evêque d'Oviédo;

La continuation de l'Hiſtoire de Sampire, depuis Don Bermude II. juſqu'au Roi Don Alfonſe VI. Elle a été imprimée par Sandoval.

Muñe, ou Martin Alfonſe, Evêque de Mondognédo, Hugues, Evêque de Porto, & Giralde, Chanoine de Saint Jacques, ont compoſé, par ordre de Don Diegue Gelmirez, Archevêque de Saint Jacques;

L'Hiſtoire de Compoſtelle. Elle eſt manuſcrite, & j'ai entre mes mains la même Copie qu'Ambroiſe de Morales en a tirée.

Elie, Chanoine de Balbaſtro, a donné :

La Vie de Saint Raymond, Evêque de Balbaſtro. C'eſt la même que l'on a imprimée dans les Bollandiſtes.

Le Chanoine Anonyme de Barcelone :

La Vie de Saint Oldegaire, qui a été inſérée dans les Bollandiſtes.

L'Anonyme a écrit en Latin ;

La Chronique de Don Alfonſe VII. Roi de Léon, qui eſt imparfaite, puiſqu'il y manque les premiéres & les derniéres années du Régne de ce Monarque.

La Conquête d'Almérie, Livre pareillement imparfait. Ces Ouvrages n'ont point encore été imprimés, quoiqu'il y en ait pluſieurs copies manuſcrites.

Digitized by Google

Salvat, a donné ;

La Vie de Saint Martin, Curé de Souria, Place peu éloignée de Coimbre : on la trouve dans les Bollandiſtes.

Ferdinand, Moine de Saint Millan ;

L'Hiſtoire de l'ancien Monaſtére de Saint Millan :

La Tranſlation du même Saint :

Quelques Sermons. Tous ſes Ouvrages ſont dans le même Monaſtére de Saint Millan.

Saint Athon, Général de l'Ordre de Villa-Umbraſa, & enſuite Evêque de Piſtoye en Italie ;

La Vie de Saint Jean Gualbert :

L'Hiſtoire de la Tranſlation des Reliques & des Miracles de l'Apôtre Saint Jacques Zébédée, & pluſieurs autres choſes.

Don Pedre Seguin, Evêque d'Orenſe ;

L'Invention du Corps de Sainte Euphemie, Vierge & Martyre.

L'Anonyme Portugais ;

La Chronique des Gots, juſqu'à la mort de Don Alfonſe I. Roi de Portugal.

Ordoño & Etienne, tous deux Moines de Célanova, ont décrit ;

La Vie de Saint Roſende : elle eſt dans les Bollandiſtes.

Il y a eu dans ces deux Siécles quelques Ecrivains Juifs & Mahométans, dont je ne fais pas mention. On peut voir les premiers dans la Bibliothéque Rabbinique de Bartolocci, & les ſeconds dans la Bibliothéque Orientale d'Herbelot.

Digitized by Google

Ann. de leur avénem. à la Souveraineté.

Ann. de leur mort, détrôn. ou abdication.

ROI MAHOMETAN DE VALENCE, connu.

Don Alfonſe VI. Roi de Léon, *aïant abandonné en* 1102. *la Ville de Valence, cette Place tomba en la puiſſance des Almoravides, qui la garderent juſqu'en l'année* 1146. *dans laquelle elle eut pour Roi*

Mahomet Abenlop, *qui mourut l'an* 1172.

On ignore, qui lui a ſuccédé à la Couronne.

Digitized by Google

TABLE

Digitized by Google

TABLE
CHRONOLOGIQUE
DES SOMMAIRES
DE LA QUATRIEME PARTIE.

An. de J. C.	Ere d'Esp.	SIECLE X.
901.	939.	ZEle du Roi Don Alfonſe pour la gloire de la Religion, *Page* 1.
		Concile d'Oviédo, ſuppoſé, *pag.* 2.
		Donation de Don Fortun Garcie, Roi de Navarre, au Monaſtére de Léyre, *pag.* 2.
902.	940.	Saint Tranquila, Anachoréte en Galice, *pag.* 2.
903.	941.	Zamora, Toro, Simencas & Dueñas, réparées, *pag.* 2.
904.	942.	Le Roi de Cordouë en prend ombrage, & met une puiſſante Armée en Campagne contre les Chrétiens, *pag.* 3.
		Sa défaite par le Roi Don Alfonſe, *pag.* 3.
		Monaſtére de Sainte Marie d'Agadeſe, *pag.* 4.
905.	943.	Celui des Saints Facond & Primitif, appellé aujourd'hui Sahagun, rétabli, *pag.* 4.
		Abdication de la Couronne de Navarre en faveur de Don Sanche Garcie, par Don Fortun, qui ſe fait Moine dans le Monaſtére de Léyre, *pag.* 4.
		Diſputes entre Ildachaire, Evêque de Vich, & Arnuſte, Archevêque de Narbonne, *pag.* 5.
906.	944.	Irruption du Roi Don Alfonſe ſur les Terres des Mahométans, *pag.* 5.
		Conſpiration contre ce Prince, découverte & punie, *pag.* 6.
		Concile I. de Barcelone, au ſujet de la conteſtation entre l'Evêque de Vich & l'Archevêque de Narbonne, *pag.* 6.
		Arnuſte ne veut point s'en tenir à ſa déciſion, *pag.* 7.
		Paſſage du Roi de Navarre en Aquitaine, au ſecours des Gaſcons, *pag.* 7.
907	945.	Troubles affreux dans la Famille Roïale de Don Alfonſe, & dans ſes Etats, *pag.* 7.
		Pampelune aſſiégée par les Maures, *pag.* 8.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
		Elle est secourue par Don Sanche, Roi de Navarre, *pag.* 8.
		Concile II. de Barcelone, où la dispute entre l'Archevêque de Narbonne & l'Evêque de Vich, est terminée, *pag.* 9.
908.	946.	Suite de la division dans la Famille Roïale de Don Alfonse, *pag.* 9.
		Prise de Mon-Jardin sur les Maures, par le Roi de Navarre, *pag.* 10.
		Grande Antiquité du Monastére d'Yrache, *pag.* 10.
909.	947.	La mésintelligence continue de régner entre le Roi Don Alfonse & sa Famille, *pag.* 10.
		Conquéte de Don Sanche, Roi de Navarre, sur les Maures, *pag.* 10.
910.	948.	Don Alfonse abdique la Couronne en faveur de Don Garcie son fils aîné, & donne la Galice à Don Ordoño son second fils, *pag.* 10.
		Prise de plusieurs Places sur les Mahométans par le Roi de Navarre, *pag.* 11.
911.	949.	Don Garcie signale le commencement de son Régne par une œuvre de piété, *pag.* 12.
		Il gagne sur les Infidelles une glorieuse victoire, *pag.* 12.
		Entrevûe de ce Monarque & de Don Alfonse son pere, *pag.* 12.
		Mort de Wifred, Comte de Barcelone. Mire son fils, le remplace, *pag.* 13.
		Sunier, premier Comte d'Urgel, *pag.* 13.
		Concile de Fontaine-Couverte, *pag.* 13.
		On y supprime l'Evêché de Pallars, & on le réunit à celui d'Urgel, *pag.* 14.
912.	950.	Plusieurs Places fortifiées dans les Etats du Roi Don Garcie, *pag.* 14.
		Derniére excursion du Roi Don Alfonse sur les Etats des Infidelles, *pag.* 14.
		Mort de ce Prince, *pag.* 15.
		Il est Auteur d'une Chronique publiée par *Sandoval*, sous le nom de *Sébastien*, *pag.* 15.
		Oeuvres pieuses du Roi Don Garcie, *pag.* 16.
		Mort d'Abdala, Roi de Cordouë. Abderame III. son Successeur, *pag.* 16.
913.	951.	Désunion entre Don Garcie & Don Ordoño son frere, qui sont heureusement réconciliés, *pag.* 16.
		Le dernier fait une incursion dans les Etats des Infidelles, *pag.* 17.
		Mort de la Reine Doña Ximene, *pag.* 17.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
		Celle du Roi Don Garcie, *pag.* 17.
		Conquête de Don Sanche, Roi de Navarre, sur les Mahométans, *pag.* 17.
		Fondation du Monastére de Saint Pierre d'Arlança, *pag.* 18.
		Ce qui y a donné occasion, *pag.* 18.
		Monastére de Sainte Marie d'Obarra, fondé, *pag.* 19.
914.	952.	Don Ordoño succéde au Roi Don Garcie, *pag.* 19.
		Il fait de la Ville de Léon, la Capitale de ses Etats, *pag.* 19.
		Siége & prise de Talavera de la Reyna par ce Prince, *pag.* 19.
		Une Armée Mahométanne vole à son secours, & est défaite, *pag.* 20.
		Fausse Epoque de cette victoire, *pag.* 20.
		Don Sanche, Roi de Navarre, enleve aux Maures la Province de la Rioja, *pag.* 20.
		Cession de la Ville de Corneline à l'Eglise de Compostelle, par le Roi Don Ordoño, *pag.* 21.
915.	953.	Expéditions de ce Monarque sur les Terres des Mahométans, *pag.* 21.
		Monastéres bâtis & dôtés par Saint Gennade, Evêque d'Astorga, *pag.* 22.
		Diplôme de Don Ordoño, en faveur de l'Eglise de Saint Jacques, *pag.* 22.
		Conquêtes du Roi de Navarre sur les Infidelles, *pag.* 22.
916.	954.	Abderame fait de grands préparatifs de guerre contre le Roi de Léon, *pag.* 22.
		Son Armée est battue & dissipée par Don Ordoño, *pag.* 23.
		Oeuvres pieuses de Saint Gennade, *pag.* 24.
917.	954.	Consécration d'une nouvelle Eglise Cathédrale à Léon, *pag.* 24.
		Surquoi son Epoque est fondée, *pag.* 25.
		Don Sanche, Roi de Navarre, fortifie Pampelune, *pag.* 25.
918.	956.	Janéle, Légat en Espagne du Pape Jean X. *pag.* 25.
		Don Ordoño envoie à Rome les Livres Ecclésiastiques pour y être examinés, *pag.* 25.
		Fondation d'une Eglise par Saint Tranquila, *pag.* 26.
		Don Sanche, Roi de Navarre, recule les limites de ses Etats, *pag.* 26.
919.	957.	Rude combat entre les Mahométans & les Chrétiens, *pag.* 26.
		Les Livres Ecclésiastiques d'Espagne sont approuvés

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſp.	
		à Rome, *pag.* 26.
		Retraite de Don Sanche, Roi de Navarre, au Monaſtére de Léyre, *pag.* 27.
920.	958.	Mondognédo, Siége Epiſcopal, *pag.* 27.
		Rétabliſſement du Monaſtére de Saint Etienne des Rives du Sil, *pag.* 27.
		Saint Gennade d'Aſtorga quitte ſon Siége Epiſcopal, pour vivre dans la retraite. Fortis lui ſuccéde, *pag.* 28.
		Conſécration de l'Egliſe de Saint Adrien & de Sainte Natalie, *pag.* 28.
		Fauſſeté de la Charte de la Fondation, *pag.* 28.
		Reliques envoïées en Eſpagne par le Pontife Jean IX. *pag.* 28.
		Abderame ſe prépare à faire la guerre au Roi de Navarre, *pag.* 29.
921.	959.	Ses Troupes font une irruption & des conquêtes dans la Rioja, *pag.* 29.
		Saint Victor de Cérésso, Martyr, *pag.* 29.
		L'Infant Don Garcie ſe diſpoſe à faire tête aux Infidelles, *pag.* 30.
		Ceux-ci entrent dans la Navarre, & le Roi de Léon s'y rend pour ſecourir les Peuples de ce Païs, *pag.* 30.
		Défaite des Chrétiens par les Mahométans, *pag.* 31.
		Deux Evéques y ſont faits priſonniers, *pag.* 31.
		Les Vainqueurs paſſent en France, *pag.* 31.
		Martyre de Sainte Euroſie, *pag.* 32.
		Don Ordoño commet de grandes hoſtilités ſur les Terres du Roi de Cordouë, *pag.* 32.
		Retraite d'un grand nombre de Chrétiens à l'Egliſe de Saint Jean de la Pegna, *pag.* 33.
		Les Troupes d'Abderame ſont taillées en piéces à leur retour de France, par Don Sanche, Roi de Navarre, *pag.* 33.
		Celui-ci recouvre tout ce que les Infidelles lui avoient enlevé, *pag.* 33.
922.	960.	Don Ordoño épouſe Argonte, & la répudie peu de tems après, *pag.* 34.
		Il fait arrêter & mourir les Comtes de Caſtille, *pag.* 34.
		Les deux Evéques faits priſonniers à la journée de Val-de-Junquera, ſont rachetés, *pag.* 35.
		Faveur du Ciel, accordée à Don Sanche, Roi de Navarre, *pag.* 35.
		Exploits de l'Infant Don Garcie ſon fils, *pag.* 35.
		Fondation du Monaſtére de Sainte Marie de Sobrado, *pag.* 36.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
923.	961.	Martyre de Sainte Eugénie, *pag.* 36.
		Najera & Viguera enlevées aux Mahométans, *pag.* 36.
		Mariage de Don Ordoño, Roi de Léon, avec Doña Sanche, Infante de Navarre, *pag.* 36.
		Mort de ce Monarque, *pag.* 37.
		Don Froila II. son frere, le remplace. Ses cruautés, *pag.* 37.
		Don Garcie, Infant de Navarre, fait des Conquêtes sur les Infidelles, *pag.* 37.
924.	962.	Fausse érection de la Castille en République, *pag.* 38.
		Preuves de ceci, *pag.* 38.
		Mort du Roi Don Froila, *pag.* 39.
		Don Alfonse IV. Roi de Léon, *pag.* 39.
		Diocèse de Calahorra rétabli, & le Siége Epiſcopal mis à Najera, *pag.* 40.
		Theudemir en est sacré Evêque, *pag.* 40.
		Monastére de Sainte Marie de Piasca, fondé, *pag.* 40.
925.	963.	Mort de Saint Gennade, Evêque d'Astorga, *pag.* 40.
		Saint Pélage, Martyr, *pag.* 40.
926.	964.	Mort de Jean, Métropolitain de Tolède, *pag.* 41.
		Le Roi de Léon, Don Alfonse IV. projette d'abdiquer le Sceptre, *pag.* 42.
927.	965.	Il le fait en faveur de Don Ramire son frere, & entre en Religion dans le Monastére de Sahagun, *pag.* 42.
928.	966.	Il entreprend de remonter sur le Trône, *pag* 43.
		Mort de Mire, Comte de Barcelone, & ses Etats partagés entre ses trois fils, sous la Tutelle de Sunier, Comte d'Urgel, leur oncle, *pag.* 44.
		Monastére de Saint Etienne des Rives du Sil, retraite de plusieurs Saints Evêques, *pag.* 44.
929.	967.	Don Ramire emploïe la douceur, pour gagner les Mécontens, *pag.* 44.
		Les enfans du Roi Don Froila se révoltent dans les Asturies, *pag.* 45.
930.	968.	Don Alfonse est contraint de se soumettre, *pag.* 45.
		Sa punition & celles des enfans de Don Froila, *pag.* 45.
931.	969.	Monastére de Ruiforco, bâti par Don Ramire, pour leur servir à tous de prison, *pag.* 46.
		Mort de la Reine Doña Urraque, *pag.* 46.
932.	970.	Madrid enlevée aux Infidelles par le Roi de Léon, *pag.* 46.
		Mort de Don Alfonse IV. *pag.* 47.
933.	971.	Le Roi de Cordouë fait avancer des Troupes vers la Castille, *pag.* 47.
		Celui de Léon les attaque, & les bat, *pag.* 48.

Digitized by Google

An. d. J. C.	Ere d'Esp.	
		Ferdinand Gonçalez n'étoit encore alors que ſimple Comte de Caſtille. On a débité quantité de Fables à ſon ſujet, *pag.* 48.
934.	972.	Don Ramire confirme les Priviléges de l'Egliſe de Compoſtelle, *pag.* 49.
		Il tient les Etats à Aſtorga, *pag.* 49.
		Aben-Haia ou Aboaya, Seigneur de Saragoſſe, contraint de ſe reconnoître ſon Vaſſal, *pag.* 49.
		Mariage de Don Ramire avec Doña Thereſe Florentine, Infante de Navarre, *pag.* 50.
935.	973.	Saint Roſende, Evêque de Mondognédo, *pag.* 50.
		Dédicace de l'Egliſe du Monaſtére de Ripol, *pag.* 50.
		Conſécration de l'Egliſe du Monaſtére de Sahagun, *pag.* 50.
936.	974.	Aben-Ahia ſe remet ſous la Domination d'Abderame, *pag.* 50.
937.	975.	Tenue des Etats de Léon à Aſtorga, par le Roi Don Ramire, *pag.* 51.
		Irruption des Mahométans ſur les Terres du Roi de Léon, *pag.* 51.
		Faveur accordée au Monaſtére de Rota par le Comte Sunier, *pag.* 51.
938.	976.	Préparatifs de guerre d'Abderame contre les Chrétiens, *pag.* 52.
		Vœu de Don Ramire en faveur de l'Egliſe de Saint Jacques, *pag.* 52.
		Ce Prince aſſemble une Armée nombreuſe. *pag.* 52.
		Le Roi de Cordouë entre en Caſtille, *pag.* 53.
		Célébre victoire de Don Ramire ſur ce Prince Mahométan, *pag.* 53.
		Le Roi de Léon défait encore Abderame dans un ſecond combat, *pag.* 54.
		Il recule les limites de ſes Etats, & fortifie pluſieurs Villes frontiéres, *pag.* 55.
939.	977.	Fondation d'un Monaſtére par Don Ramire, *pag.* 55.
		Ce Prince fait rétablir pluſieurs Places, *pag.* 55.
		Le Roi de Cordouë lui fait demander la paix, qui lui eſt refuſée, *pag.* 56.
940	978.	Don Ramire fait enfermer les Comtes Ferdinand Gonçalez, & Diegue Nuñez, *pag.* 56.
		Conjectures ſur la cauſe de cet événement, *pag.* 56.
941.	979.	Les deux Comtes ſont remis en liberté, & la paix eſt conclue entre le Roi de Léon & celui de Cordouë, *p.* 57.
		Mariage de Don Ordoño avec Doña Urraque, *pag.* 57.
		Doña Elvire, fille de Don Ramire, ſe fait Religieuſe, *p.* 57.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
		Erreur de *Sampire*, relevée, *pag.* 58.
942.	980.	Don Ramire fonde des Monastéres, *pag.* 58.
		Celui de *San Pedro de las Muchachas* à Barcelone, doit son origine à Sunier, Comte d'Urgel, *pag.* 58.
943.	981.	Mort d'Ilduare, Dame pieuse, *pag.* 58.
		Celle d'Hermégilde, Moine, *pag.* 58.
		Louis IV. Roi de France, reçoit le Patronage du Monastére de Saint Pierre de Roda, & accorde aux Moines le droit de se choisir leurs Abbés, *pag.* 58.
944.	982.	Saint Pasteur, Anachoréte, *pag.* 59.
945.	983	Monastére de Distriane, fondé par le Roi Don Ramire, *pag.* 59.
		Consécration de l'Eglise du Monastére de *San Pedro de las Muchachas* à Barcelone. Adalande, sa Prieure ou Abbesse, *pag.* 59.
946.	984.	Concile d'Astorga, *pag.* 59.
947.	985.	Donation faite au Monastére de Saint Pierre de Róda par Wisade, Evéque d'Urgel, *pag.* 60.
948.	986.	Piété des Moines de Saint Jean de la Pegna, récompensée, *pag.* 60.
		Contestations entre les Moines des Monastéres de Saint Pierre de Roda, & de Saint Etienne de Bagnols, terminées par Louis IV. Roi de France, *pag.* 60.
949.	987.	Don Ramire recommence la guerre contre les Infidelles, & gagne une fameuse victoire, *pag.* 61.
		Désordres affreux, causés par un Ouragan, *pag.* 61.
950.	988.	Mort de Don Ramire, *pag.* 61.
		Don Ordoño III. Roi de Léon, *pag.* 62.
		Sunier, Comte d'Urgel, met ses neveux en possession de leurs Comtés, *pag.* 63.
951.	989.	Mésintelligence entre le Roi Don Ordoño & l'Infant Don Sanche son frere, *pag.* 63.
		Le Roi de Navarre, & Don Ferdinand Gonçalez, Comte de Castille, entreprennent en vain de faire valoir par les Armes les prétentions du dernier, *pag.* 63.
		Don Ordoño répudie sa femme, & se remarie avec Doña Elvire, *pag.* 64.
		Pélerinage de Gotescalc, Evêque d'Aquitaine, au Tombeau de Saint Jacques, *pag.* 64.
952.	990.	Révolte en Galice, causée par la suffisance des parens de la Reine Doña Elvire, *pag.* 64.
		Origine du Monastére de S. Martin de Castagnéde, *p.* 64.
953.	991.	Troubles de Galice, appaisés, *pag.* 65.
		Irruption glorieuse de Don Ordoño sur les Terres des Mahométans, *pag.* 65.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Esp.	
		Un Château enlevé aux Infidelles par le Comte Ferdinand Gonçalez, *pag.* 65.
954.	992.	Ce Comte a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en graces, & lui fait de nouveau prêter serment de fidélité, *pag.* 66.
		Il gagne une célébre victoire sur les Mahométans, *pag.* 66.
955.	993.	Mort de Don Ordoño, Roi de Léon, *pag.* 67.
		Don Sanche son Successeur, *pag.* 67.
956.	994.	Il est obligé d'abandonner le Roïaume, & de se retirer en Navarre, *pag.* 67.
		Réunion du Comté de Bésalu à celui de Barcelone, *pag.* 68.
		Ambassade d'Abderame à l'Empereur Othon, *pag.* 68.
		L'Empereur charge Saint Jean de Gorze d'aller vers ce Prince Mahométan, *pag.* 68.
957.	995.	Mouvemens que le Comte Ferdinand Gonçalez se donne, pour faire proclamer Roi de Léon, Don Ordoño, dit le *Mauvais*, *pag.* 69.
		Erection de l'Eglise de Saint Pierre de Roda en Siége Epiſcopal *pag.* 69.
		Odisend en est sacré Evêque, *pag.* 70.
		Passage de Saint Jean de Gorze en Espagne, en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur Othon auprès d'Abderame, *pag.* 70.
		Le Roi Mahométan fait difficulté de lui donner audience, *pag.* 70.
958	996.	Don Sanche, Roi de Léon, va à la Cour d'Abderame, se faire guérir d'une hydropisie, *pag.* 71.
		Don Ordoño, Tyran du Roïaume de Léon, *pag.* 72.
		Abderame prend le parti d'envoïer une personne vers l'Empereur Othon, au sujet de Saint Jean de Gorze, *pag.* 72.
		Récémond se charge de cette députation, & est en cette considération consacré Evêque de Grenade, *pag.* 72.
959.	997.	On projette dans les Etats de Léon la perte du Tyran Don Ordoño, *pag.* 73.
		Abderame & le Roi de Navarre font une ligue en faveur du Roi Don Sanche, *pag.* 73.
		Récémond a audience de l'Empereur. Succès de sa Députation, *pag.* 74.
		Son retour à Cordouë, *pag.* 74.
		Saint Jean de Gorze est introduit à l'audience d'Abderame, *pag.* 74.
		Il repart pour se rendre auprès de l'Empereur, *pag.* 75.

Rétablissement

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Es.	pag.
960.	998.	Rétabliſſement de Don Sanche ſur le Trône de Léon, pag. 75.
		Le Comte Ferdinand Gonçalez défait & pris priſonnier par le Roi de Navarre, pag. 76.
		Fin malheureuſe du Tyran Don Ordoño, pag. 76.
961.	999.	Mariage du Roi Don Sanche avec Doña Théreſe, pag. 76.
		Deſcente & hoſtilités affreuſes des Normands en Galice, pag. 77.
		Siſenand, Evêque de Compoſtelle, indiſpoſe contre lui les Diocèſains, pag. 77.
		Ferdinand Gonçalez remis en liberté, pag. 77.
		Mort d'Abderame, pag. 77.
		Alacan couronné Roi de Cordouë, pag. 77.
962.	1000.	Siſenand, Evêque de Compoſtelle, enfermé & dépoſé de l'Epiſcopat, pag. 78.
		Saint Roſende transféré du Siége de Mondoñédo à celui de Saint Jacques, pag. 78.
		Mort de Salve, Abbé de Saint Martin d'Alvelda, pag. 78.
963.	1001.	Pélerinage de Séniofred à Rome, pag. 78.
964.	1002.	Nouvelle deſcente des Normands ſur les Côtes de Galice, où ils ſont battus, pag. 78.
965.	1003.	Irruption des Infidelles en Caſtille, pag. 79.
966.	1004.	Le Roi de Léon veut avoir le Corps de Saint Pélage, pag. 80.
967.	1005.	L'Evêque de Léon va le demander au Roi de Cordouë, pag. 80.
		Révolte du Comte Don Gonçalez en Portugal, pag. 81.
		Le Roi Don Sanche meurt empoiſonné, pag. 81.
		Il apparoit deux fois à la Reine Doña Théreſe, pag. 81.
		Don Ramire III. lui ſuccéde, pag. 82.
		Siſenand remonte par la violence ſur le Siége de Compoſtelle, pag. 82.
		Mort de Séniofred, Comte de Barcelone. Borel, Comte d'Urgel, ſuccéde à ſon Comté, pag. 82.
968.	1006.	Haton, Evêque de Vich, fameux Mathématicien, pag. 83.
		Le Pape Silveſtre II. a été ſon Diſciple, pag. 83.
		Pélerinage d'Oliva Cabreta, Comte de Cerdagne, à Rome, pag. 83.
		Le Corps de Saint Pélage eſt apporté des Etats de Cordouë à Léon, pag. 83.
		Le Monaſtére de Saint Sauveur de Léon prend le nom

An. de J. C.	Ere Hᵉ.	
		de ce Saint, *pag.* 83.
969.	1007.	La Galice saccagée & pillée par les Normands, *pag.* 83.
		Sisenand, Evêque de Compostelle, tué dans un combat contre ces Pirates, *pag.* 84.
		Pélage, Evêque de Lugo, le remplace, *pag.* 84.
970.	1008.	Glorieuse expédition du Comte Don Gonçale Sanchez, contre les Normands en Galice, *pag.* 85.
		Mort de Ferdinand Gonçalez, Comte de Castille, *pag.* 85.
		Conjectures sur le tems que la Castille a commencé de former un Etat particulier, & Fables adoptées sur ce sujet par quelques Ecrivains, *pag.* 85.
		Mort de Don Garcie, qui a pour Successeur Don Sanche Abarca, *pag.* 86.
971.	1009.	Monastére de Saint Sauveur de Laurençana, fondé par le Comte Don Osforio Gutierrez, qui s'y fait Moine, *pag.* 87.
		Saint Rosende, Fondateur & second Abbé de Célanova, *pag.* 88.
972.	1010.	Voiage du Comte de Barcelone à Rome, *pag.* 88.
		Naissance de Don Raymond, dans la suite Comte de Barcelone, *pag.* 88.
973.	1011.	Don Borel se précautionne contre les entreprises des Infidelles, *pag.* 88.
974.	1012.	Mort de la Princesse Argonte, femme répudiée par Don Ordoño II. *pag.* 88.
976	1014.	Celle d'Alhacan, qui a pour Successeur au Roiaume de Cordouë, Hissem son fils, *pag.* 89.
977.	1015.	Saint Rosende termine sa vie, *pag.* 89.
		Fondation du Monastére d'Yunquera d'Ambia, *pag.* 89.
978.	1616.	Mariage du Roi Don Ramire avec Doña Urraque, *pag.* 89.
		Le Monastére de Covarruvias en Castille, fondé par le Comte Don Garcie, *pag.* 90.
979.	1017.	Don Vela, transfuge dans les Etats de Cordouë, suscite la guerre aux Castillans, *pag.* 90.
		Le Comte Don Garcie, secondé du Roi Don Sanche Abarca, défait les Infidelles, *pag.* 90.
980.	1018.	Les Mahométans font de grands préparatifs pour réparer leur déroute, *pag.* 91.
		Ils s'emparent de la Ville de Gormaz, *pag.* 92.
		Don Ramire II. se rend odieux à ses Sujets, par trop de complaisance pour sa femme, *pag.* 93.
981.	1019.	Les Infidelles continuent de faire la guerre aux Castillans, mais avec peu de succés, *pag.* 93.

Digitized by Google

An. de J. C	Eres d'Esp	
		Les Galiciens se disposent à la révolte, *pag.* 93.
982.	1020.	Mort de Sainte Sénorine, Abbesse, *pag.* 93.
		Don Bermude proclamé Roi en Galice, combat contre le Roi Don Ramire, *pag.* 94.
		Mort de celui-ci, *pag.* 94.
983.	1021.	Don Bermude reconnu Roi de Léon, *pag.* 95.
		Il travaille à policer ses Etats, *pag.* 96.
		Irruption d'Almançor en Castille, *pag.* 96.
984.	1022.	Il fait la guerre au Roi Don Bermude, & prend Simencas, *pag.* 96.
		Saint Dominique Sarracin, fait Esclave, *pag.* 96.
985.	1023.	Expéditions d'Almançor en Catalogne, *pag.* 97.
		Barcelone, prise, saccagée & brûlée par ce Mahométan, *pag.* 97.
		Le Comte Don Borel la reprend, *pag.* 98.
986.	1024.	Almançor s'empare de Sepulvéda, *pag.* 98.
987.	1025.	Martyre de Saint Dominique Sarracin, & d'autres, *pag.* 98.
		Hugues Capet, Roi de France, *pag.* 99.
988.	1026.	Prise de Zamora par Almançor, *pag.* 99.
		Le Comte de Barcelone veut se rendre indépendant de la France, & se soumet, *pag.* 100.
989.	1027.	Almançor fait la guerre aux Castillans, *pag.* 100.
		Don Pélage déposé du Siége de Compostelle, & Saint Pierre Martinez de Monsonce mis en sa place, *pag.* 100.
990.	1028.	Les Armes Mahométannes sont peu de progrès en Castille, *pag.* 101.
		Saint Froilan, Evêque de Léon, *pag.* 101.
		Incursion des Infidelles en Navarre, *pag.* 101.
991.	1029.	Conquêtes d'Almançor en Castille, *pag.* 101.
992.	1030.	Révolte de Gonçale Melindez dans la Galice, contre Don Bermude, *pag.* 102.
993.	1031.	Don Raymond, Comte de Barcelone, *pag.* 102.
		Troubles dans la Famille du Comte de Castille, *pag.* 102.
994.	1032.	Progrès des Armes des Infidelles, contre les Castillans, *pag.* 103.
		Mort de Don Sanche, Roi de Navarre, & avénement de Don Garcie son fils à la Couronne, *pag.* 103.
995.	1033	Le Roi de Léon bat les Infidelles, *pag.* 103.
		Il est défait à son tour, *pag.* 103.
		Sa retraite dans les Asturies, *pag.* 104.
996.	1034.	Léon assiégée & prise par Almançor, *pag.* 104.
		Désolation de cette Ville, *pag.* 105.
		Suite des expéditions d'Almançor contre les Chré-

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		tiens, *pag.* 105.
997.	1035	Ses Conquêtes en Portugal, *pag.* 106.
		Il ſe jette ſur la Galice, où il s'empare de Compoſtelle, *pag.* 106.
		La meilleure partie de ſon Armée eſt défaite, *pag.* 106.
		Don Bermude fait réparer Compoſtelle, *pag.* 107.
998.	1036.	Almançor fait de grands préparatifs contre les Chrétiens *pag.* 107.
		Ligue entre les Rois de Léon & de Navarre, & le Comte de Caſtille, contre les Infidelles, *pag.* 108.
		Ils marchent à la rencontre d'Almançor, *pag.* 108.
		Rude combat entre les deux Armées, *pag.* 108.
		Almançor abandonne la victoire aux Chrétiens, & meurt déſeſpéré, *pag.* 109.
		Son caractére, *pag.* 109.
		Déroute & carnage des Mahométans, *pag.* 110.
		Abdelmélic fait premier Miniſtre du Roi de Cordouë, *pag.* 111.
		Mort tragique de Fruyan, Evêque de Vich, *pag.* 111.
		Arnulphe conſacré & reconnu ſon Succeſſeur, *pag.* 111.
999.	1037.	Perfidie découverte & punie, *pag.* 111.
		Mort du Roi Don Bermude, qui eſt remplacé par Don Alfonſe, *pag.* 111.
		Pélage, Evêque d'Oviédo, a débité bien des impoſtures au ſujet du Roi Don Bermude, *pag.* 111.
		Victoire gagnée par les Chrétiens ſur les Mahométans, *pag.* 112.
1000.	1038.	Mort de Don Garcie le *Trembleur*, Roi de Navarre. Don Sanche lui ſuccéde, *pag.* 112.
		Retour & rétabliſſement en Caſtille de pluſieurs Seigneurs, transfuges chez les Mahométans, *pag.* 113.
		REFLEXIONS SUR CES TROIS SIECLES.
		Moïens qu'ont eus les Chrétiens d'Eſpagne, pour commencer à ſe tirer de l'oppreſſion des Mahométans, *pag.* 113.
		L'Eſpagne Mahométanne indépendante des Califes de Damas, *pag.* 114.
		Irruptions & conquêtes des François en Catalogne, *pag.* 114.
		La Catalogne a été enlevée aux Mahométans par les François, *pag.* 115.
		Le ſentiment de l'Auteur ſur l'origine du Roïaume de Navarre, & ſur le commencement de l'indépendance de la Caſtille, appuïé, *pag.* 115.

Digitized by Google

TABLE
CHRONOLOGIQUE
DES SOMMAIRES
DE LA CINQUIEME PARTIE.

An. de J. C.	Ere d'Espag.	SIECLE XI.
1001	1039.	ESpéce d'introduction pour ce Siécle, *Page* 117.
		Princes qui régnoient alors en Eſpagne, *pag.* 118.
		Mariage de Don Sanche, Roi de Navarre, avec la petite fille du Comte de Caſtille, *pag.* 118.
1003	1041.	Troubles en Caſtille, appaiſés, *pag.* 118.
		Irruption des Mahométans en Catalogne, *pag.* 119.
1004.	1042.	Erreur de *Don Roderic* ſur le tems qu'Avila fut repeuplée, *pag.* 119.
1005.	1043.	Révolution arrivée à Cordouë, *pag.* 119.
		Mahomet Almahadi y uſurpe la Couronne, *pag.* 120.
		Les Caſtillans battus par les Maures, *pag.* 120.
		Mort de Don Garcie, leur Comte, *pag.* 121.
		Don Sanche ſon fils lui ſuccéde, *pag.* 121.
1006.	1044.	Il fait une incurſion ſur les Terres des Infidelles, *p.* 122.
		Les Mahométans de Cordouë conſpirent contre leur Tyran, *pag.* 122.
		Déſordres que les Factieux commettent dans la Ville, *pag.* 122.
		Le Tyran diſſipe cette révolte, & en punit les Auteurs, *pag.* 123.
		Mort de Saint Froilan, *pag.* 123.
1007.	1045.	Nouvelle conjuration contre Almahadi, *pag.* 123.
		Sulciman & Marban, élus Rois par les Factieux, *pag.* 124.
		Le ſecond eſt pris & enfermé, *pag.* 124.
		Don Sanche, Comte de Caſtille, ſe ligue avec le premier, *pag.* 124.
1008.	1046.	Ils défont les Troupes d'Almahadi, *pag.* 125.
		Sulciman reconnu Roi à Cordouë, *pag.* 125.
		Naiſſance de Don Garcie, fils de Don Sanche, *pag.* 126.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Espag.	
1009.	1047.	Son pere fait la guerre aux Infidelles, Ennemis de Sulciman, *pag.* 126.
		Les Eccléſiaſtiques de la Cathédrale de Barcelone rendus Chanoines Réguliers, *pag.* 126.
1010.	1048	Les Comtes de Barcelone & d'Urgel prennent parti pour Almahadi, & joignent leurs Troupes aux ſiennes, *pag.* 127.
		Sulciman, après avoir remporté ſur eux un avantage, eſt défait & contraint de paſſer en Afrique, *pag.* 127.
		Ermengaud, Comte d'Urgel, & trois Evêques périſſent dans le combat, *pag.* 128.
		Rétabliſſement d'Almahadi ſur le Trône de Cordouë, *pag.* 129.
		L'Inſtitut des Chanoines Réguliers reçu dans l'Egliſe d'Urgel, *pag.* 129.
1011.	1049.	Fondation du Monaſtére d'Oña, *pag.* 129.
		Irruption du Roi de Navarre dans les Etats des Mahométans, *pag.* 129.
		Cordouë fortifiée par Almahadi, *pag.* 130.
		Hiſſem remis en poſſeſſion de la Couronne de Cordouë, *pag.* 130.
		Fin tragique d'Almahadi, *pag.* 131.
		On ſouffre à Cordouë une grande famine, *pag.* 131.
1012.	1050.	Les Partiſans de Sulciman veulent s'emparer de cette Place, & ne le peuvent, *pag.* 131.
		Hiſſem tache en vain de les mettre dans ſes intérêts, *pag.* 132.
		Retour de Sulciman en Eſpagne. Abdalla prend le Titre de Roi de Tolède, *pag.* 132.
		Il recherche l'alliance du Comte de Caſtille, qui traite au contraire avec Hiſſem, *pag.* 132.
		Conquête du Roi de Navarre dans le Païs de Sobrarve, *pag.* 133.
1013.	1051.	Naiſſance de Don Garcie, dans la ſuite Comte de Caſtille, *pag.* 133.
		Fondation du Monaſtére de Corias dans les Aſturies, *pag.* 134.
		Accompliſſement du Traité entre le Comte de Caſtille & le Roi de Cordouë, *pag.* 134.
		Réduction de la Ville de Tolède, & mort d'Abdalla, *pag.* 134.
		Erreur de Don Pélage, Evêque d'Oviédo, réfutée, *pag.* 135.
		Famine & peſte affreuſe dans Cordouë, *pag.* 136.
		Alhamer, traître à ſon Prince, eſt puni de mort,

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		pag. 136.
		Différentes Contrées d'Eſpagne déſolées par Sulciciman, *pag.* 137.
1014	1052.	Mariage de Don Alfonſe, Roi de Léon, avec Doña Elvire, *pag.* 137.
		Priſe de Cordouë par Sulciman, & triſte ſort d'Hiſſem, *pag.* 137.
		Pluſieurs Officiers Mahométans refuſent de ſe ſoumettre à Sulciman, *pag.* 138.
		Clunia enlevée aux Chrétiens par les Mahométans, *pag.* 139.
1015.	1053.	Les trois fils du Comte Don Vela ſortent de Caſtille, & ſe retirent dans les Etats du Roi de Léon, *pag.* 139.
		Conquêtes du Roi de Navarre vers le pied des Pyrénées, *pag.* 139.
		Il gagne une victoire ſur les Infidelles, *pag.* 139.
		Guerre civile dans les Etats des Infidelles, *pag.* 140.
1016	1054.	La Ville de Léon rebâtie, *pag.* 141.
		Le Roi de Navarre & le Comte de Caſtille font marquer les limites de leurs Etats, *pag.* 141.
		Voïage de Bernard, Comte de Béſalu, à Rome, *pag.* 141.
		Ali-Aben-Hamit, proclamé Roi en Eſpagne par pluſieurs Villes, *pag.* 142.
1017	1055.	Uſage ancien en Eſpagne à l'égard des Reines veuves, *pag.* 142.
		Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone. Don Bérenger ſon Succeſſeur, *pag.* 142.
		Fin tragique de Sulciman, & Ali-Aben-Hamit reconnu Roi à Cordouë, *pag.* 142.
		Révolte contre Ali-Aben-Hamit, dont les Troupes ſont défaites, *pag.* 143.
		La Catalogne déſolée par les Infidelles, *pag.* 144.
		Abderame Almortada prend le Titre de Roi, à la ſollicitation d'Hairan, Gouverneur d'Almérie, *pag.* 144.
		Avantages remportés ſur eux par Ali-Aben-Hamit, *pag.* 144.
1018	1056	Fondation du Monaſtére des Saints Facond & Primitif, *pag.* 145.
		Les Maures de Saragoſſe contraints de ſe rendre Tributaires du Comte de Barcelone, *pag.* 145.
		Mort tragique d'Ali-Aben-Hamit, *pag.* 146.
		Aleacim lui ſuccéde, *pag.* 146.
		Hairan cabale avec ſuccès pour Abderame Almortada, *pag.* 147.

Digitized by Google

An. de J. C.	Eres d'Espag.	
1019.	1057.	Le Comte de Castille fait des Conquêtes sur les Infidelles, *pag.* 147.
		Abderame Almortada indispose contre lui ses principaux Partisans, *pag.* 148.
1020.	1058.	Concile I. de Léon, *pag.* 148.
		Concile II. de Girone. Les Chanoines de la Cathédrale d'Urgel, régularisés, *pag.* 149.
		Abderame Almortada est trahi & tué, *pag.* 149.
1021	1059.	L'Eglise de Saint Jean-Baptiste de Léon, sépulture des Rois, *pag* 150.
		Hiaya proclamé Roi par les Cordouois, *pag.* 150.
1022.	1060.	Mort de Don Sanche, Comte de Castille. Don Garcie le remplace, *pag.* 150.
		Paterne & d'autres se retirent au Monastére de Clugni en France, *pag.* 151.
		Alcacim est reçu à Cordouë, & fest ensuite contraint d'en sortir par une sédition, *pag.* 151.
		On refuse de le recevoir à Séville, & on en chasse même ses fils, *pag.* 152.
		Hissem proclamé Roi à Cordouë, *pag.* 152.
		Défaite & empriſonnement d'Alcacim par Hiaya, *pag.* 152.
1023.	1061.	Consécration & Dédicace de l'Eglise Cathédale de Pampelune, *pag.* 152.
		Mariage de Don Bérenger, Comte de Barcelone, avec Doña Sanche, *pag.* 153.
		Hiaya Almondafar Seigneur de Saragosse, *pag.* 153.
1024.	1062.	Siége Epiſcopal de Zamora, rétabli, *pag.* 153.
		Saint Attilan en est sacré Evêque, *pag.* 153.
		Les Evêques de Léon & d'Occa, chargés de la direction du Diocèse de Palence, *pag.* 154.
		Révolution dans le Roiaume de Cordouë, *pag.* 154.
		Mahomet II. y est proclamé Roi dans la Capitale, 154.
1025.	1063.	Mort de Doña Urraque, Comtesse de Castille, *pag.* 155.
		Le Roi de Navarre fait venir des Moines de Clugni, pour mettre la Réforme dans plusieurs Monastéres, *pag.* 155.
		Il les dispersе dans différentes Maisons Religieuses, *pag.* 155.
		Lieu de douter d'un Privilége de Saint Jean de la Pegna, où il est parlé de cette Réforme, *pag.* 155.
		Mahomet II. victime de la cupidité de ses Domestiques, *pag.* 156.

Abderame

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		Abderame Abdeliabar IV. eſt élu en ſa place, & eſt poignardé peu après, *pag.* 156.
		Hiaya-Aben-Ali rétabli ſur le Trône de Cordouë, *pag.* 156.
		Sulciman Aben-Hut uſurpe la Souveraineté de Saragoſſe, *pag.* 157.
		Les Gouverneurs de Hueſca, de Lérida & de Tudéle, ſe rendent indépendans, *pag.* 157.
1026.	1064.	Préparatifs de guerre, faits par le Roi de Léon contre les Infidelles, *pag.* 157.
		Rétabliſſement du Monaſtére de Saint Victorien, *pag.* 157.
		Révolte des Cordouois contre Hiaya, *pag.* 157.
		Mort de cet infortuné Prince, *pag.* 158.
		Méſintelligence entre deux Gouverneurs Mahométans, *pag.* 158.
		Idris Aben-Ali proclamé Roi à Malaga, & Hiſſem IV. à Cordouë, *pag.* 158.
1027.	1065.	Mort de Don Alfonſe, Roi de Léon, au Siége de Viſée, *pag.* 158.
		Ses qualités, *pag.* 159.
		Don Bermude III. lui ſuccéde, *pag.* 159.
		Etendue du Diocèſe de Pampelune, réglée par le Roi de Navarre, *pag.* 159.
		Concile de Vich, *pag.* 159.
		Idris Aben-Ali s'empare de Séville, *pag.* 159.
		On ignore le ſort d'Hiſſem III. Roi de Cordouë, *pag.* 160.
		Hiſſem IV. contraint de s'enfuir à Saragoſſe, *pag.* 160.
		Jalmar Aben-Mahomet uſurpe la Couronne de Cordouë, *pag.* 160.
		Origine de différens Roïaumes en Eſpagne, *pag.* 160.
1028.	1066.	Don Garcie, Comte de Caſtille, paſſe à Léon, pour y épouſer la ſœur du Roi Don Bermude, *pag.* 161.
		Il eſt aſſaſſiné par les Velas, *pag.* 161.
		Les Meurtriers ſortent des Etats de Léon, *pag.* 162.
		Réunion de la Caſtille à la Navarre, *pag.* 163.
		Juſte punition des Velas, *pag.* 163.
		Mariage de Don Bermude, Roi de Léon, avec Doña Urraque Thereſe, *pag.* 163.
		Mort d'Idris, Roi de Séville: Abulcacim Aben-Habet le remplace, *pag.* 163.
1029.	1067.	Révolte en Galice, appaiſée, *pag.* 164.
1039.	1068.	Apparition de Saint Jean de la Cogolla à un Reli-

An. J. C.	Ères d'Espag.	
		gieux, *pag.* 164.
		La Tranſlation de ſes Réliques, *pag.* 164.
1031.	1069.	Evénement admirable, qui cauſe la réédification de la Ville de Palence, *pag.* 165.
		Inſtruaire, Evêque de Saint Jacques, dépoſé, & remplacé par Creſcone, *pag.* 165.
1032.	1070.	Troubles en Galice, *pag.* 166.
		Brouilleries entre les Rois de Léon & de Navarre, au ſujet du rétabliſſement de la Ville de Palence, *pag.* 166.
		Conquêtes du dernier dans les Etats du premier, *pag.* 166.
1033.	1071.	Ces deux Princes font enſemble un Traité de paix, par lequel la Caſtille eſt érigée en Roiaume, en faveur de Don Ferdinand, fils du Roi de Navarre, *pag.* 167.
		Mariage du nouveau Roi de Caſtille, avec Doña Sanche, ſœur du Roi de Léon, *pag.* 168.
		Etabliſſement des Moines de Clugni dans le Monaſtére d'Oña, ſous la conduite de Saint Iñigo, *pag.* 168.
		Le Monaſtére de Cerdagne reçoit la Réforme de Clugni, *pag.* 168.
1034.	1072.	Mort de Saint Ermengaud, Evêque d'Urgel, *pag.* 168.
		Conſécration de l'Egliſe de Palence, & Don Vérémond ſon premier Evêque, *pag.* 169.
		Le Roi de Navarre facilite le Pélerinage de Saint Jacques, *pag.* 169.
		Partage de ſes Etats entre ſes quatre fils, & origine du Roïaume d'Aragon, *pag.* 169.
1035.	1073.	Mort de ce Monarque, *pag.* 170.
		Fables adoptées par quelques Ecrivains, *pag.* 171.
		Mort de l'Infante Doña Théreſe, Religieuſe, *pag.* 171.
		Celle de Don Bérenger, Comte de Barcelone. Don Raymond lui ſuccéde, *pag.* 171.
		Don Bermude s'empare de la Ville de Palence, & la donne à l'Evêque d'Oviédo, *pag.* 171.
1036.	1074.	Il recouvre ſur le Roi de Caſtille pluſieurs Places qu'il lui avoit abandonnées, *pag.* 171.
		Mariage de Don Ramire, premier Roi d'Aragon, avec Gisberge, *pag.* 172.
1037.	1075.	Don Bermude III. périt dans une bataille, *pag.* 172.
		Don Ferdinand, Roi de Caſtille, lui ſuccéde au Roiaume de Léon, *pag.* 173.
		Il réunit ſur ſa tête ces deux Couronnes, *pag.* 173.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
1038	1076.	Quelques Seigneurs de Galice refuſent de le reconnoître, & ſe retirent chez les Infidelles, *pag.* 174.
		Don Garcie, Roi de Navarre, va à Barcelone épouſer Doña Etiennete, *pag.* 174.
		Don Gonçale, Roi de Sobrarve, eſt aſſaſſiné, & ſon Etat réuni à la Couronne d'Aragon, *pag.* 175.
		Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel. Don Ermengaud ſon fils le remplace, *pag.* 175.
		Dédicace de l'Egliſe de Girone, *pag.* 175.
1039	1077.	Paſſage, & Prédications de Saint Grégoire, Evêque d'Oſtie, dans le Roïaume de Navarre, *pag.* 175.
		Le Roi d'Aragon fortifie ſes Frontiéres, & s'empare de Bonavarre, *pag.* 176.
1040	1078.	Saint Dominique de la Calçada, Diſciple de S. Grégoire d'Oſtie, *pag.* 176.
		Réédification & Dédicace de l'Egliſe Cathédrale d'Urgel, *pag.* 176.
		Héribalde, ſon Evêque, reclame la Juriſdiction ſpirituelle ſur les Territoires de Jeſtabe & de Ribagorce, *pag.* 177.
1041	1079.	Mort d'Abulcacim, Roi de Séville. Habet ſon Succeſſeur, *pag.* 177.
		Deux victoires remportées ſur les Mahométans par le Roi d'Aragon, *pag.* 177.
1042	1080.	Récimond, digne Abbé du Monaſtére de Sainte Marie de Rezmond, *pag.* 177.
		Le Roi d'Aragon contraint celui de Saragoſſe de ſouffrir un Prélat dans ſa Capitale, *pag.* 178.
		Paterne en eſt ſacré Evêque, *pag.* 178.
		Don Ramire, Roi d'Aragon, entre à main armée dans la Navarre, & y aſſiége Taſalla, *pag.* 178.
		Il eſt ſurpris par le Roi Don Ramire, & contraint de s'enfuir, *pag.* 178.
		Erreur de Don Roderic ſur l'Epoque de cet événement, *pag.* 179.
		Don Garcie ſe laiſſe toucher par les ſoumiſſions de Don Ramire, *pag.* 180.
1043	1081.	Réédification & Dédicace de l'Egliſe du Monaſtére de Saint Victorien, *pag.* 180.
1044	1082.	Mort & ſépulture de Saint Grégoire, Evêque d'Oſtie. Obligations que lui ont eues les Navarrois, *pag.* 180.
		Irruption & Conquêtes du Roi Don Ferdinand, dans le Portugal, *pag.* 180.
		Origine de la Fondation du Monaſtére de Sainte Marie

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
		de Najera en Navarre, *pag.* 182.
1045.	1083.	Siége & prise de Coimbre par le Roi Don Ferdinand, *pag.* 182.
		Aventure admirable à cette occasion, *pag.* 184.
		Sisenand fait Gouverneur de Coimbre, *pag.* 184.
		Il n'a pas été Evêque de Saint Jacques, *pag.* 184.
		Le Roi de Navarre s'empare de Calahorra, *pag.* 185.
1046.	1084.	Les Mahométans sont chassés de la Castille-Vieille, *pag.* 185.
1047.	1085.	Don Ferdinand continue de jetter la terreur chez les Infidelles, *pag.* 185.
1048.	1086.	Il porte la désolation dans le Roïaume de Tolède, *pag.* 186.
		Almenon, Roi de Tolède, prend le parti de se rendre son Tributaire, *pag.* 186.
1049.	1087.	Le Roi Mahométan de Saragosse en fait autant, *pag.* 187.
1050.	1088.	Concile de Coyança, *pag.* 187.
		Ses Canons, *pag.* 188.
		Incertitude sur le tems de l'introduction de la Régle de Saint Benoît en Espagne, *pag.* 190.
1051.	1089.	Tyrannie des Patrons des Eglises, réprimée par le Roi de Navarre, *pag.* 191.
		Saint Dominique de Silos, Prieur de Saint Millan, chagriné par son Abbé, *pag.* 191.
		Le Roi Don Ferdinand court risque d'être arrêté en Navarre, *pag.* 192.
		Jugement que l'on peut porter de ce trait d'Histoire, *pag.* 193.
1052.	1090.	Mort de Doña Elvire, Reine Douairiere de Léon, *pag.* 193.
		Consécration de l'Eglise du Monastére de Najera, & Translation de différentes Reliques, *pag.* 194.
		Sentiment du P. Moret sur le tems de cette Dédicace, *pag.* 194.
1053.	1091.	Le Roi de Navarre veut faire transférer au Monastére de Najera le Corps de S. Millan, & en est détourné par une merveille, *pag.* 194.
		Almodis, seconde femme de Don Raymond, Comte de Barcelone, *pag.* 195.
		Retraite de Saint Dominique de Silos dans les Etats de Don Ferdinand, *pag.* 196.
		Mort d'Almenon, Roi de Tolède. Ali-Maymon le remplace, *pag.* 196.
1054.	1092.	Don Garcie est arrêté prisonnier dans les Etats de Don

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		Ferdinand, & trouve le moïen de s'échapper, *pag.* 196.
		Il arme pour tirer raiſon de cette inſulte, *pag.* 197.
		Son obſtination à ſe venger, *pag.* 197.
		Il périt dans une bataille, *pag.* 198.
		Don Sanche proclamé Roi de Navarre, *pag.* 199.
		Aſſemblée tenue à Barcelone, au ſujet des Uſurpateurs des biens Eccléſiaſtiques, *pag.* 199.
1055.	1093.	Tranſport du Corps de Don Sanche, Roi de Navarre, au Tombeau des Rois de Léon, *pag.* 200.
1056.	1094.	Concile I. de Saint Jacques, *pag.* 200.
		Conteſtations entre Doña Erméſinde & Don Raymond ſon petit-fils, terminées, *pag.* 201.
1057.	1095.	Mort de Saint Iñigo, Abbé d'Oña, *pag.* 201.
		Saint Vérémond, Abbé d'Irache, *pag.* 201.
		Don Ferdinand fait rebâtir l'Egliſe de Léon, & la choiſit pour ſa ſépulture, *pag.* 201.
		Les Rois de Navarre & d'Aragon ſe liguent contre celui de Léon, *pag.* 202.
		Conquêtes du Comte de Barcelone ſur le Roi de Saragoſſe, *pag.* 202.
1058.	1096.	Mort de la Comteſſe Doña Erméſinde, *pag.* 202.
		Celle de la Reine Doña Etiennete, *pag.* 202.
		Ligue entre les Comtes de Barcelone & d'Urgel, *pag.* 202.
		Réédification & Dédicace de l'Egliſe Cathédrale de Barcelone, *pag.* 203.
		Juriſdiction de l'Evêque de Barcelone ſur Dénia & ſur les Iſles Baléares, *pag.* 203.
1059.	1097.	Priſe de Loharre ſur le Seigneur de Saragoſſe, par Don Ramire, *pag.* 203.
1060	1098.	Concile de Jacca, *pag.* 203.
		Fables adoptées par pluſieurs Hiſtoriens Eſpagnols, *pag.* 206.
1061.	1099.	Don Ferdinand & Doña Sanche, ſa femme, projettent de partager leurs Etats entre leurs enfans, *pag.* 207.
		Mort du Pape Nicolas II. & Schiſme dans l'Egliſe, *pag.* 207.
1062.	1100.	L'Eſpagne donne l'obédience à Alexandre II. véritable Souverain Pontife, *pag.* 207.
1063.	1101.	Irruption du Roi Don Ferdinand dans le Roïaume de Séville, *pag.* 208.
		Mahomet Aben-Habet, Roi de cet Etat, ſe rend ſon Vaſſal, *pag.* 209.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		Rétabliſſement de Don Alfonſe ſur le Trône de Léon, *pag.* 232.
		Son généreux procédé envers le Roi de Toléde, *pag.* 232.
		Il eſt reconnu Roi de Caſtille, *pag.* 233.
1073.	1111.	Il s'aſſûre par ruſe de la perſonne de Don Garcie, Roi de Galice, & réunit ſes Etats à ſa Couronne, *pag.* 233.
		Almutadir Vila, Seigneur de Saragoſſe, ſe rend Tributaire du Roi de Navarre, *pag.* 234.
		Des Légats du Pape Aléxandre II. tiennent un Concile en Eſpagne, *pag.* 234.
		Ambaſſade du Roi Don Alfonſe au Pape Saint Grégoire VII. *pag.* 235.
		Mort de Saint Dominique, Abbé, *pag.* 235.
1074.	1112.	Mariage du Roi Don Alfonſe avec Doña Agnès, *pag.* 235.
		Le Roi Don Alfonſe donne au Roi de Toléde des preuves d'une parfaite amitié, *pag.* 235.
		Gamonal, ſéjour des Evéques d'Auca, *pag.* 236.
		Soins du Pontife Saint Grégoire VII. pour introduire dans toute l'Eſpagne l'Office Romain, *pag.* 237.
		Voïage de Paul Muñoz, Evéque de Bragues, à Rome, *pag.* 237.
		Fauſſes prétentions du Saint Siége ſur toute l'Eſpagne, *pag.* 237.
		Fauſſe date de la Lettre écrite à ce ſujet par le Pape Saint Grégoire VII. aux Rois Chrétiens d'Eſpagne, *pag.* 238.
		Jamais l'Eſpagne n'a été Tributaire du Siége Apoſtolique, *pag.* 238.
1075.	1113.	Converſion de Caſilde, fille d'Almenon, Roi de Toléde, *pag.* 238.
		Moïens dont elle ſe ſert pour paſſer dans les Etats des Chrétiens, *pag.* 239.
		Son Baptême, ſa mort & ſa Sainteté, conſtatés, *pag.* 240.
		Le Pape Saint Grégoire VII. renouvelle envain ſes prétentions ſur l'Eſpagne, *pag.* 240.
		Point de Diſcipline Eccléſiaſtique, *pag.* 241.
		Saint Hugues, Abbé de Clugni, vient voir le Roi de Léon & de Caſtille, *pag.* 241.
1076.	1114.	Le Corps de Saint Dominique de Silos expoſé à la vénération des Fidelles, *pag.* 241.
		Don Bérenger & Don Raymond héritent par indivis le

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Espag.	
		le Comté de Barcelone, *pag.* 241.
		Fin tragique de Don Sanche, Roi de Navarre, *pag.* 242.
		Troubles en Navarre, *pag.* 243.
		La Province de Rioja envahie par le Roi de Léon & de Castille, & la Couronne de Navarre réunie à celle d'Aragon, *pag.* 243.
		Don Alfonse prend soin d'un frere & de trois sœurs du Monarque défunt, *pag.* 244.
1077.	1115.	Il refuse, de même que Don Sanche, de se reconnoître Feudataire du Saint Siége, *pag.* 244.
		Brouilleries entre les deux Comtes de Barcelone, *pag.* 244.
		Translation des Reliques du Martyr Saint Felix & d'autres, d'Espagne en Allemagne, *pag.* 244.
		Assemblée des Etats de Léon & de Castille à Burgos, *pag.* 245.
1078.	1116.	Translation d'un Siége Episcopal à Burgos, *pag.* 245.
		Accord entre les deux Comtes de Barcelone, *pag.* 245.
		Concile IV. de Girone, *pag.* 245.
		Mort d'Almenon, Roi de Tolède. Hissem son Successeur, *pag.* 246.
1079.	1117.	L'Office Romain introduit dans les Roïaumes de Léon & de Castille, *pag.* 246.
		La division continue entre les deux Comtes de Barcelone, *pag.* 246.
		Mort d'Hissem, Roi de Tolède. Hiaya le remplace, *pag.* 247.
		La Réforme dans le Monastére de Sahagun *pag.* 247.
1080.	1118.	Richard, Légat du Pape en Espagne, *pag.* 247.
		Il casse le mariage du Roi de Léon & de Castille avec Doña Agnès, pour cause de parenté, *pag.* 248.
		Bernard, Moine de Clugni, fait Abbé de Sahagun, *pag.* 248.
		Le Roi de Léon & de Castille épouse en troisiémes nôces Doña Constance, *pag.* 248.
		Translation du Corps de S. Indaletius, un des premiers Evêques d'Espagne, au Monastére de Saint Jean de la Pegna, *pag.* 249.
		Irruption de Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, sur les Terres des Mahométans, *pag.* 250.
		Hiaya est odieux à ses Sujets, *pag.* 251.
1081.	1119.	Les Tolédains invitent le Roi Don Alfonse à s'emparer de leur Ville, *pag.* 251.

An. de J. C.	Ere d'Esp.	pag.
		Ce Monarque porte la guerre dans le Roïaume de Tolède, *pag.* 251.
		Espéce de Dissertation, pour fixer le commencement de cette guerre, *pag.* 252.
		Irruption du Roi Don Sanche sur les Terres des Infidelles, *pag* 252.
		Mésintelligence entre les deux Comtes de Barcelone, dissipée, *pag.* 253.
1082.	1120.	Mort de Saint Sisebut, Abbé, *pag.* 253.
		Expéditions du Roi Don Alfonse dans les Etats d'Hiaya, *pag.* 253.
		Don Raymond, Comte de Barcelone, assassiné, *pag.* 253.
		Aben-Habet, Roi de Séville, fait la guerre à Hiaya, *pag.* 253.
1083	1121.	Conquêtes de Don Alfonse sur le Roi de Tolède, *p.* 254.
		Le Monastére de Sahagun soumis à la Jurisdiction immédiate du Saint Siége, *pag.* 254.
		Don Sanche continue de faire la guerre aux Mahométans, & fortifie ses Frontiéres, *pag.* 254.
1084.	1122.	Expéditions du Roi Don Alfonse dans les Etats d'Hiaya *pag.* 255.
		Il court risque de la vie, *pag.* 255.
		Mort de plusieurs personnes d'une grande distinction, *pag.* 256.
		Prise de plusieurs Places, & victoire sur les Infidelles par le Roi Don Sanche, *pag.* 257.
1085.	1123.	Tolède assiégée par le Roi Don Alfonse, se rend par capitulation, *pag.* 257.
		Elle est repeuplée par les Chrétiens, *pag.* 259.
		Don Alfonse y établit sa Cour, *pag.* 259.
		Retraite du Roi Hiaya à Valence, *pag.* 259.
		Monçon enlevée aux Mahométans par le Roi Don Sanche, *pag.* 259.
1086	1124.	Grands préparatifs de guerre des Princes Infidelles contre le Roi Don Alfonse, *pag.* 260.
		Celui-ci prend Coria, & est défait par les Mahométans, *pag.* 260.
		Variété d'opinions sur le lieu où se livra cette bataille, *pag.* 261.
		Concile XX. de Tolède, 261.
		Don Bernard, Abbé de Sahagun, y est élu Archevêque de Tolède, *pag.* 261.
1087.	1125.	Don Alfonse demande du secours au Roi & aux principaux Seigneurs de France, & en obtient, *pag.* 261.
		Passage des Comtes Don Raymond de Bourgogne, &

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		Don Henri de Beſançon, en Eſpagne, *pag.* 262.
		Les Rois de Séville & de Badajoz ſe rendent Vaſſaux du Roi Don Alfonſe, *pag.* 262.
		L'Archevêque Don Bernard ſe ſaiſit à Tolède de la grande Moſquée, *pag.* 262.
		Les Mahométans en envoient faire leurs plaintes au Roi, *pag.* 263.
		Ils vont au-devant de lui, pour l'appaiſer, *pag.* 263.
		Le Roi ſe laiſſe fléchir, *pag.* 263.
		Conſécration de la grande Egliſe, *pag.* 264.
		Les Chanoines de Pampelune régulariſés, *pag.* 264.
1088.	1226	Pluſieurs Villes repeuplées, *pag.* 264.
		L'Archevêque de Tolède va à Rome, *pag.* 265.
		Urbain II. le crée Primat des Eſpagnes, *pag.* 265.
		La Primatie de Tolède eſt la ſeule en Eſpagne, *pag.* 265.
		Le nouveau Primat amene de Grands Hommes de France à ſon Egliſe, *pag.* 266.
		Conquêtes ſur les Maures par le Comte de Barcelone, *pag.* 266.
		Tranſlation du Corps de Saint Victorien, *pag.* 267.
1089.	1127	Concile de Huſillos, *pag.* 267.
		Don Diegue, Evêque de Compoſtelle, y eſt dépoſé de l'Epiſcopat, & Don Pedre, Abbé, mis en ſa place, *pag.* 268.
		Dépoſition de Pierre, Archevêque de Brague, *pag.* 268.
		Députation au Pape par le Comte de Barcelone, au ſujet du rétabliſſement du Siége Métropolitain de Tarragone, *pag.* 268.
1090.	1128	Découverte & Tranſlation du Corps de Saint Felix, Prêtre, *pag.* 268.
		Mariage de Don Raymond de Bourgogne, avec Doña Sanche, fille du Roi Don Alfonſe, *pag.* 269.
		Le Roi de Hueſca ſe rend Tributaire du Roi Don Alfonſe, *pag.* 269.
		Tarragone ſoumiſe au Saint Siége, *pag.* 269.
1091.	1129.	Concile II. de Léon, *pag.* 269.
		On y convient de quitter les Caractéres Gotiques, pour prendre les François, *pag.* 270.
		Mort du Roi Don Garcie, *pag.* 270.
		Faveurs accordées aux Habitans d'Avila par le Roi Don Alfonſe, *pag.* 271.
		Origine du Monaſtére de Saint Jean-Baptiſte de Burgos, *pag.* 271.
		Le Roi Don Sanche éleve un Fort près de Saragoſſe, *pag.* 271.

An. de J. C.	Ere d'Espa.	
		L'Egliſe de Tarragone rétablie dans ſes droits de Métropole, & Bérenger élu ſon Archevêque, *pag.* 271.
1092.	130.	Le Roi Don Alfonſe perd ſa troiſiéme femme, & ſe remarie avec Doña Berthe, *pag.* 272.
		Celui d'Aragon prend pluſieurs Places aux Mahométans, *pag.* 272.
		Mort de Don Bérenger, Comte de Barcelone, *pag.* 272.
		Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel: Don Ermengaud ſon fils, lui ſuccéde, *pag.* 272.
1093.	131.	Conquêtes du Roi Don Sanche en Portugal, *pag.* 273.
		Le Château de Luna, bâti, *pag.* 273.
		Don Ramire, Prince d'Aragon, eſt fait Bénédictin, *pag.* 273.
		Aben-Japhat aſſaſſine Hiaya, & uſurpe la Souveraineté de Valence, *pag.* 273.
1094.	132.	Mort de Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon au Siége de Hueſca, & Don Pedre proclamé ſon Succeſſeur, *pag.* 273.
		Conquête de la Ville de Valence par Rodrigue Diaz, ſurnommé le *Cid*, *pag.* 274.
		Dalmace, Moine de Clugni, élevé ſur le Siége Epiſcopal de Saint Jacques, *pag.* 275.
1095.	133.	Mort de la Reine Doña Berthe, *pag.* 275.
		Mariage de Don Henri de Bourgogne, avec Doña Théreſe, fille du Roi Don Alfonſe, & origine du Roïaume de Portugal, *pag.* 275.
		Concile de Clermont en Auvergne, pour conclure une Croiſade, *pag.* 276.
		Bulle d'Urbain II. en faveur de l'Egliſe de Burgos, *pag.* 276.
1096.	134.	Le Roi d'Aragon aſſiége Hueſca, *pag.* 276.
		Cette Place eſt ſecourue par pluſieurs Princes, *pag.* 277.
		Confiance de Don Pedre en Dieu, *pag.* 277.
		Il gagne une célébre victoire ſur les Infidelles, *pag.* 277.
		Hueſca ſe rend, *pag.* 278.
		Don Pedre, Evêque de Jacca, y transfére ſon Siége, *pag.* 278.
		Le Pape empêche l'Archevêque de Tolède, d'aller à la guerre de la Terre-Sainte, *pag.* 279.
		L'Egliſe de Compoſtelle ſoumiſe immédiatement au

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		Saint Siége. Mort de Dalmace ſon Evêque, & Don Diegue Gelmirez ſon Succeſſeur, *pag.* 279.
		Converſion de Zaïde, Princeſſe Mahométanne, que le Roi Don Alfonſe épouſe enſuite, *pag.* 279.
		Zaïde n'a point été Concubine de ce Prince, *pag.* 280.
1097.	1135.	Le Roi Don Alfonſe recherche l'alliance du Souverain d'Afrique, *pag.* 280.
		Arrivée de celui-ci en Eſpagne, *pag.* 281.
		Il prend parti contre Don Alfonſe, & s'empare du Roiaume de Séville, *pag.* 281.
		Suite de ſes Conquêtes, *pag.* 282.
		Il commandoit les Africains Almoravides. Origine & progrès de l'Empire de ceux-ci en Afrique, *pag.* 282.
		Différens ſentimens ſur l'année de leur entrée en Eſpagne, *pag.* 283.
		Juceph gagne une victoire ſur les Troupes du Roi Don Alfonſe, *pag.* 283.
1098.	1136.	Mort de Saint Adelelme, *pag.* 284.
		Concile V. de Girone, *pag.* 284.
		Bernard-Athon, Vicomte de Carcaſſone, rébelle au Comte de Barcelone, & puni, *pag.* 284.
		Don Jérôme de Périgueux, ſacré Evêque de Valence, *pag.* 385.
		Don Alfonſe ſe met en Campagne contre Juceph, *pag.* 285.
		Il déſole les environs de Séville, *pag.* 285.
		Retour de Juceph en Afrique, & le Chriſtianiſme détruit en Andalouſie, *pag.* 286.
		Giralde ſacré Evêque de Brague, & Maurice Burdin de Coimbre, *pag.* 286.
		Exploits du Roi d'Aragon contre les Infidelles, *pag.* 287.
1099.	1137.	Les Almoravides aſſiégent en vain la Ville de Tolède, *pag.* 287.
		Mort de Saint Bermude, Abbé, *pag.* 287.
		Celle de Doña Elvire, ſœur de Don Alfonſe. Erreur de quelques Ecrivains au ſujet de cette Princeſſe, *pag.* 287.
		Mort du Cid, *pag.* 288.
		Don Alfonſe garnit de Troupes la Ville de Valence, *pag.* 288.
		Députation du Roi Don Alfonſe au Pape, *pag.* 288.
		Priſe de Jéruſalem par les Chrétiens, & Godefroi de Bouillon élu Roi de cette Ville, *pag.* 289.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
1100.	1138.	Mort de Doña Urraque, ſœur de Don Alfonſe, *pag.* 289.
		Don Diegue Gelmirez, Evêque de Compoſtelle, confirmé dans ſon Siége par le Pape Paſchal II. *pag.* 289.
		Le Pape ne veut point permettre aux Eſpagnols d'aller à la Terre-Sainte, *pag.* 289.
		Tentatives inutiles des Almoravides ſur Valence, *pag.* 289.

REFLEXIONS SUR CE SIECLE. ET APPENDICE.

Princes qui ont régné à Saragoſſe, *pag.* 290.
On ignore la Dynaſtie des Rois de Valence, *pag.* 291.
Hiſtoire abregée du Cid, *pag.* 291.

SIECLE XII.

1101.	1139.	TOléde fortifiée par le Roi Don Alfonſe, *pag.* 293.
		Concile de Palence, *pag.* 293.
		Le Siége Epiſcopal de Dume, transféré à Mondognédo, *pag.* 293.
		Tentatives inutiles des Mahométans ſur Valence, *pag.* 294.
		Priſe de Balbaſtro par le Roi d'Aragon & de Navarre, qui y transfére le Siége Epiſcopal de Roda, *pag.* 294.
1102.	1140.	Valence abandonnée par ordre du Roi Don Alfonſe, *pag.* 294.
		Tranſlation de pluſieurs Reliques à l'Egliſe de Saint Jacques, *pag.* 295.
		Lamégo rébelle contre le Comte de Portugal, & ſoumiſe, *pag.* 296.
1103.	1141.	Mort de la Reine Doña Iſabelle, femme du Roi Don Alfonſe, *pag.* 296.
		Le Siége Epiſcopal d'Oſma, rétabli, *pag.* 296.
1104.	1142.	Priſe de Medina-Celi par le Roi Don Alfonſe, *pag.* 297.
		Mort de Don Pedre, Roi d'Aragon & de Navarre. Don Sanche le *Bataillenr* le remplace, *pag.* 297.
1105.	1143.	Soins du Pape Paſchal II. pour l'Exaltation de la Foi

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		en Eſpagne, *pag.* 297.
		Le Roi Don Alfonſe ſe remarie avec Béatrix, *pag.* 298.
		Déroute d'une Armée Chrétienne par les Mahométans, *pag.* 298.
		Mort de Ponce, Evêque de Balbaſtro. Saint Raymond ſon Succeſſeur, *pag.* 298.
1106	1144.	Naiſſance de Don Alfonſe, fils de Don Raymond, *pag.* 298.
		L'Infante Doña Sanche ſa ſœur, *pag.* 299.
		Numance relevée, & nommée Garay, *pag.* 299.
		Converſion & Baptême d'un fameux Juif, *pag.* 299.
		Les Chrétiens chaſſés de Malaga, *pag.* 299.
1107.	1145.	Conteſtation entre Julien, Evêque de cette Ville, & ſon Archidiacre, intrus dans ſon Siége, *pag.* 300.
		Avila fortifiée, *pag.* 300.
		Diſputes entre les Evêques d'Oſma & de Burgos, ſur les limites de leurs Diocèſes, *pag.* 300.
		Coimbre aſſiégée inutilement par les Infidelles, *pag.* 300.
1108.	1146.	Paſſage de Juceph, Roi de Maroc, en Eſpagne, *pag.* 301.
		Mort de Don Raymond, Comte de Galice, *pag.* 301.
		Le Roi Don Alfonſe envoïe une Armée contre Juceph, *pag.* 301.
		Elle eſt défaite, & l'Infant Don Sanche perd la vie, *pag.* *pag.* 302.
		Le Roi Don Alfonſe eſt très-ſenſible à ces pertes, *pag.* 303.
		Les Vainqueurs n'oſent tenir la Campagne, *pag.* 303.
		Irruption des Mahométans en Catalogne, *pag.* 304.
		Le Comte Don Raymond ſecouru par les Rois de France, d'Aragon & de Navarre, *pag* 304.
		Les limites des Diocèſes d'Oſma & de Burgos, marquées, *pag.* 304.
		L'Infant Don Alfonſe, reconnu Comte de Galice, *pag.* 304.
		Mort de Saint Gerard, Archevêque de Brague, *pag.* 305.
1109.	1147.	L'Infante Doña Urraque remariée au Roi d'Aragon & de Navarre, *pag.* 306.
		Derniéres diſpoſitions & mort du Roi Don Alfonſe, *pag.* 306.
		Prodige arrivé à Léon dans l'Egliſe de Saint Iſidore, *pag.* 307.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		Obſéques, qualités & femmes du Roi Don Alfonſe, *pag.* 307.
		Talavera de la Reyna, enlevée aux Chrétiens par les Mahométans, *pag.* 308.
		Mort de Saint Dominique de la Chauſſée, *pag.* 309.
		Celle de Saint Pierre, Evêque d'Oſma, *pag.* 309.
		La Caſtille ſe ſoumet au Roi d'Aragon & de Navarre, *pag.* 309.
1110	1148.	Méſintelligence entre ce Monarque & la Reine Doña Urraque, *pag.* 309.
		La Reine Doña Urraque, arrêtée & enfermée à Caſtellar par ordre du Roi d'Aragon, *pag.* 310.
		Son évaſion & ſa retraite en Caſtille, *pag.* 311.
		Mouvemens ſéditieux en Galice, *pag.* 311.
		Arias Perez & d'autres s'emparent de la perſonne du jeune Infant Don Alfonſe, & ſe portent à d'autres violences, *pag.* 312.
		Attachement du Clergé de Compoſtelle pour ſon Evêque, *pag.* 313.
		Arrivée d'Ali-Juceph, Roi de Maroc, en Eſpagne, *pag.* 313.
		Il aſſiége inutilement la Ville de Tolède, *pag.* 313.
		Il n'a pas un meilleur ſuccès à Madrid, *pag.* 314.
		Découverte de l'Image de Notre-Dame d'Almudena, *pag.* 314.
		Retour d'Ali-Juceph à Maroc, *pag.* 314.
		Irruption des Mahométans en Portugal, *pag.* 314.
1111.	1149.	Réconciliation de la Reine Doña Urraque avec le Roi d'Aragon, *pag.* 315.
		La réputation de cette Princeſſe ternie mal à propos par quelques Ecrivains, *pag.* 315.
		Le Roi d'Aragon répudie cette Princeſſe, *pag.* 316.
		Troubles à cette occaſion, *pag.* 317.
		Priſe de Cuenca par Alvar Fañez, *pag.* 317.
		Généreux procédé de Don Pedre Aſſurez, *pag.* 317.
		Victoire remportée par le Roi d'Aragon, ſur les Partiſans de la Reine Doña Urraque, *pag.* 318.
		Excès auſquels ſe porte ce Prince, *pag.* 318.
		Le Comté de Béſalu réuni à celui de Barcelone, *pag.* 319.
1112.	1150.	Réconciliation de Don Arias Perez avec l'Evêque de Saint Jacques, & d'autres, *pag.* 319.
		L'Infant Don Alfonſe, ſacré Roi de Galice, *pag.* 320.
		Le Roi d'Aragon veut l'enlever, *pag.* 320.
		Lugo reconnoit le nouveau Roi de Galice, *pag.* 320.

Le

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Espag.	
		Ce Prince court risque d'être pris par le Roi d'Aragon, *pag.* 321.
		La Reine Doña Urraque se retire en Galice, & le Comte de Portugal embrasse ses intérêts, *pag.* 321.
		Arias Perez se révolte en Galice, & est soumis, *pag.* 322.
		Doña Urraque trompée par le Roi d'Aragon, *pag.* 322.
		Nouveaux mouvemens en Galice, appaisés, *pag.* 323.
		Le Pape Paschal II. prend connoissance du mariage de la Reine Doña Urraque avec le Roi d'Aragon, *pag.* 223.
		Rétablissement du Siége Episcopal de Salamanque, *pag.* 323.
		Mariage du Comte de Barcelone avec l'Héritiére du Comte de Provence, *pag.* 324.
		Mort & sépulture de Don Henri, Comte de Portugal, *pag.* 324.
1113.	1151.	Les Seigneurs Castillans s'indisposent contre leur Reine, *pag.* 324.
		Burgos rangée sous son obéissance, *pag.* 324.
		Irruption des Mahométans dans les environs de Toléde, *pag.* 325.
		Perfidie de quelques Chrétiens, *pag.* 326.
		Assemblée des Etats de Castille à Burgos, *pag.* 326.
		On y convient de tenir un Concile à Palence, *pag.* 326.
1114.	1152.	Concile de Palence, où le mariage de la Reine Doña Urraque avec le Roi d'Aragon, est déclaré nul, *pag.* 327.
		La Galice troublée de nouveau, *pag.* 327.
		Don Diegue Gelmirez la pacifie par la voïe des Armes, *pag.* 327.
		Fin tragique d'Alvar Fañez, Gouverneur de Toléde, *pag.* 328.
		Hostilités commises par les Mahométans dans les environs de Toléde, *pag.* 328.
		Concile III. de Léon, *pag.* 329.
		Ses Canons, *pag.* 329.
		Concile I. de Compostelle, *pag.* 330.
		Ligue de plusieurs Seigneurs contre les Mahométans Maïorquins, *pag.* 330.
		Les Pisans se joignent à eux, *pag.* 330.
		Prise de la Ville de Maïorque, *pag.* 330.
		Saint Oldegaire, Evêque de Barcelonne, *pag.* 331.

Digitized by Google

An. de J. C.	Eres d'Eſpag.	
		Le Roi d'Aragon tourne ſes Armes contre les Mahométans, & aſſiége Saragoſſe, *pag.* 331.
		Priſe de Tudéle par les Chrétiens, *pag.* 332.
		Le Roi d'Aragon ſe déſiſte de ſon entrepriſe, *pag.* 332.
		Le Siége Epiſcopal de Porto eſt rétabli, & Don Hugues en eſt ſacré Evêque, *pag.* 332.
1115.	1153.	Glorieuſes expéditions des Chrétiens contre les Mahométans, *pag.* 333.
		On rend l'Evêque de Saint Jacques ſuſpect à la Reine Doña Urraque, *pag.* 333.
		Cette Princeſſe remet ſous ſa Domination quelques Places de ſes Domaines, *pag.* 333.
		Moriella enlevée aux Infidelles, *pag.* 334.
		Les Mahométans infeſtent les Côtes de Galice, *pag.* 334.
		Triſte fin de Don Sanche de Funez, Evêque de Calahorra, *pag.* 334.
		Conteſtation entre les Archevêques de Toléde & de Brague ſur la Primatie, *pag.* 335.
1116.	1154.	Melende Muniz ſe ſouleve en Galice, & eſt contraint de ſe réfugier en Portugal, *pag.* 335.
		Nouvelle méſintelligence entre la Reine & l'Evêque de Saint Jacques, *pag.* 335.
		Le Roi de Galice reconnu dans pluſieurs Places de l'Eſtrémadure, *pag.* 336.
		Les Seigneurs Galiciens lui font ſerment de fidélité, *pag.* 336.
		La Reine veut perdre l'Evêque de Saint Jacques & ſes Partiſans, & les reçoit enſuite en graces, *pag.* 336.
		Elle eſt aſſiégée à Sobéroſo par le Comte Don Pedre Frolaz, *pag.* 337.
		Irruption & défaite des Mahométans dans le voiſinage de Toléde, *pag.* 338.
		Ils tentent une ſeconde bataille, & la perdent, *pag.* 338.
1117.	1155.	L'Evêque de Saint Jacques contraint de ſe réfugier auprès de la Reine, *pag.* 338.
		Paix conclue entre elle & le jeune Roi ſon fils, *pag.* 339.
		Sédition affreuſe à Compoſtelle, *pag.* 340.
		Famine dans le Roïaume de Toléde, *pag.* 341.
		Le jeune Roi Don Alfonſe reconnu dans la Capitale de ce Roïaume, *pag.* 341.
		Réunion du Comté de Cerdagne à celui de Barcelone, *pag.* 341.

Digitized by Google

An. de J. C. | Ere d'Esp.

L'Empereur Henri couronné à Rome par Maurice, Archevêque de Bragne, & celui-ci excommunié & dépoſé de l'Epiſcopat par le Pape, *pag.* 341.
Souria bâtie par la Comteſſe de Portugal, *pag.* 341.
Avantages remportés ſur les Mahométans par les Tolédains, *pag.* 342.
1118. 1156. Schiſme dans l'Egliſe, *pag.* 342.
Alcala de Henares conquiſe ſur les Mahométans, & donnée aux Archevêques de Saint Jacques, *pag.* 342.
Don Diegue Gelmirez veut faire ériger ſon Egliſe en Métropole, *pag.* 342.
Erection de l'Egliſe de Valladolid en Collégiale, *pag.* 343.
Le Roi d'Aragon enleve pluſieurs Places aux Mahométans, *pag.* 343.
Siége & priſe de Saragoſſe par ce Prince, *pag.* 343.
Don Pedre Librana en eſt ſacré Evêque, *pag.* 344.
La grande Moſquée de cette Ville purifiée, *pag.* 344.
Erreur de Sandoval, relevée, *pag.* 344.
Saint Oldegaire fait Archevêque de Tarragone, *p.* 345.
Le Cardinal Boſon, Légat en Eſpagne, *pag.* 345.
1119 1157. Guide, Pape, ſous le nom de Calixte II. *pag.* 345.
Le Comte Don Pedre Gonçalez de Lara, favori de la Reine Doña Urraque, arrêté, *pag.* 345.
Le Roi d'Aragon dépouillé de tout ce qu'il avoit en Caſtille, *pag.* 345.
La Reine Doña Urraque ſe retire dans le Château de Léon, *pag.* 346.
Saragoſſe choiſie pour la réſidence du Roi d'Aragon, *pag.* 346.
Tarrazone recouvrée ſur les Mahométans, & ſon Siége Epiſcopal rétabli par le Monarque Aragonnois, *pag.* 346.
Autres Conquêtes faites par ce Prince, *pag.* 346.
Troubles chez les Mahométans d'Eſpagne & d'Afrique, *pag.* 347.
Origine de la Secte des Almohades, *pag.* 347.
Conciles de Toulouſe & de Rheims, *pag.* 347.
1120. 1158. Siéges Epiſcopaux de Ségovie & de Siguença, rétablis, *pag.* 347.
Voïage en France d'Hugues, Evêque de Porto, *pag.* 348.
L'Egliſe de Compoſtelle, érigée en Métropole, *pag.* 348.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſp.	
		Le Roi d'Aragon prend pluſieurs Places aux Mahométans, *pag.* 349.
		Guerre civile dans le Roïaume de Maroc, *pag.* 349.
		La Galice agitée de troubles, *pag.* 350.
1121.	1159.	Victoire gagnée ſur les Mahométans par le Roi d'Aragon, & ſuivie de la priſe de Daroca, *pag.* 350.
		Tranſlation d'un bras de Saint Valére à Saragoſſe, *pag.* 351.
		Concile II. de Compoſtelle, *pag.* 351.
		Doña Urraque paſſe en Galice pour pacifier cette Province, *pag.* 351.
		L'Archevêque de Compoſtelle la ſeconde glorieuſement, *pag.* 352.
		Elle tourne ſes Armes contre la Comteſſe de Portugal, *pag.* 353.
		Violence qu'elle exerce contre l'Archevêque de Compoſtelle, *pag.* 354.
		Le Clergé & les Habitans de Saint Jacques la forcent de lui rendre juſtice, *pag.* 355.
		Diviſion entre elle & le Prince ſon fils, *pag.* 355.
		Concile de Sahagun, *pag.* 356.
		Hoſtilités affreuſes des Mahométans ſur les Terres de Toléde, *pag.* 357.
1122.	1160.	Mort de Saint Othon, Evêque d'Urgel, *pag.* 357.
		Celle d'Etienne, Abbé de Saint Pierre des Monts, *pag.* 357.
		Concile III. de Compoſtelle, *pag* 357.
		On travaille envain à rétablir le calme dans la Galice, *pag.* 357.
		Don Pélage, Archevêque de Bragues, empriſonné, & relâché, *pag.* 358.
		La Primatie confirmée à l'Archevêque de Toléde, *pag.* 358.
		Erection de l'Egliſe de Zamora en Siége Epiſcopal, *pag.* 358.
1123.	1161.	Réconciliation entre la Reine Doña Urraque & l'Archevêque de Saint Jacques, *pag.* 359.
		Brouilleries entre elle & le Prince ſon fils, *pag.* 359.
		Le Roi d'Aragon fait de grands dégâts ſur les Terres des Mahométans, *pag.* 359.
		Il gagne ſur les Infidelles une glorieuſe victoire, & prend chez eux ſes Quartiers d'Hyver, *pag.* 359.
		Commencement de la réédification de la Ville de Tarragone, *pag.* 360.
		Don Aifonſe Henriquez, Prince Portugais, armé

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſpag.	
		Chevalier, *pag.* 360.
		Le Château de Souria repeuplé, *pag.* 360.
		La Métropole de Mérida unie à perpétuité à l'Egliſe de Compoſtelle, *pag.* 360.
1124.	1162.	Le Roi d'Aragon continue les hoſtilités chez les Mahométans, *pag.* 360.
		Dix mille Familles Chrétiennes ſe rendent auprès de lui, *pag.* 361.
		Il ſe retire en Aragon, *pag.* 361.
		Chrétiens envoïés à Maroc par les Mahométans, *pag.* 361.
		Concile IV. de Compoſtelle, *pag.* 362.
		Conteſtation entre les Archevêques de cette Egliſe & de Tolède, *pag.* 362.
		Don Ximene ſacré Evêque de Burgos, *pag.* 362.
		Concile I. de Valladolid, *pag.* 362.
1125.	1163.	Mort de Don Bernard, Archevêque de Tolède, *pag.* 363.
		Don Raymond, Evêque d'Oſma, transféré à ce Siége, *pag.* 363.
		Concile V. de Compoſtelle, *pag.* 363.
		L'audace des Mahométans réprimée par le Roi d'Aragon, *pag.* 364.
		Honorius II. Pape, *pag.* 364.
1126.	1164.	Concile VI. de Compoſtelle, *pag.* 364.
		Concile de Carrion, *pag.* 365.
		Mort de la Reine Doña Urraque, *pag.* 365.
		Motif pour lequel on a terni ſa mémoire, *pag.* 366.
		Don Alfonſe ſon fils prend poſſeſſion de ſes Etats, *pag.* 366.
		Il conclut une Tréve avec Doña Théreſe, Souveraine de Portugal, *pag.* 367.
		Quelques Seigneurs refuſent de le reconnoître, *pag.* 367.
		Pluſieurs Places démembrées de ſes Etats, rentrent ſous ſa Domination, *pag.* 367.
		Les Rébelles ſont domptés, *pag.* 368.
		Don Alfonſe, Roi d'Aragon, continue la guerre contre les Mahométans. *pag.* 368.
		Il gagne ſur eux une fameuſe victoire, *pag.* 369.
		Mort de Saint Raymond, Evêque de Balbaſtro, *pag.* 370.
		Irruption des Mahométans ſur les Terres du Roi d'Aragon, *pag.* 370.
		Le Comte de Borcelone favoriſe dans ſes Etats la li-

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Espag	
		berté des Egliſes, *pag.* 370.
		Alcalá de Henares donnée aux Archevêques de Tolède, *pag.* 370.
1127.	165.	Les Rois d'Aragon & de Caſtille ſe diſpoſent à ſe faire la guerre, *pag.* 370.
		Leurs conteſtations ſe terminent à l'amiable, *pag.* 371.
		Traduction Latine de l'Alcoran, faite en Eſpagne, *pag.* 372.
		Brouilleries, & réconciliation entre la Souveraine de Portugal, & le Roi de Caſtille, *pag.* 372.
1128.	166.	Le Roi de Léon & de Caſtille épouſe Doña Bérengere, fille du Comte de Barcelone, *pag.* 372.
		Les biens des Evêques défunts ne doivent point être appliqués au Fiſc Roial, *pag.* 373.
		Doña Thereſe dépouillée du Gouvernement du Portugal par Don Alfonſe Henriquez ſon fils, *pag.* 373.
1129.	167.	Concile IV. de Palence, *pag.* 374.
		Ses Conſtitutions, *pag.* 374.
		Le Roi d'Aragon déclare la guerre à celui de Caſtille, *pag.* 376.
		Il s'en déſiſte, *pag.* 376.
		Sédition à Tolède, *pag.* 377.
		François établis à Pampelune, *pag.* 377.
1130.	168.	Mort de Saint Iſidore, Laboureur, *pag.* 377.
		Innocent II. Pape, & Anaclet II. Antipape, *pag.* 377.
		Le Roi de Léon diſſipe des troubles, *pag.* 378.
		Bayone aſſiégée par le Roi d'Aragon, *pag.* 379.
		Les Mahométans remportent un avantage ſur les Aragonnois, *pag.* 379.
		Mort de Doña Thereſe, Souveraine de Portugal, *pag.* 379.
		Le Roi de Léon déclare la guerre à l'Aragonnois, *pag.* 380.
1131.	169.	Il recouvre ſur lui pluſieurs Places, *pag.* 380.
		Zafadola, Mahométan, ſe met ſous la protection du Monarque de Léon, *pag.* 380.
		Naiſſance de Don Alfonſe, Infant de Léon, *pag.* 381.
		Pluſieurs Corps de Troupes Chrétiennes maſſacrés par les Mahométans, *pag.* 381.
		Ceux-ci font de grands préparatifs de guerre, *pag.* 382.
		Glorieuſe expédition des Habitans d'Avila & de Ségovie, *pag.* 382.
		Irruption des Portugais en Galice, *pag.* 383.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Esp.	
		Le Roi d'Aragon prend Bayone, *pag.* 383.
		Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone, *pag.* 383.
		Concile de Rheims, *pag.* 384.
1132.	1170.	Quelques Seigneurs rébelles dans les Asturies, *pag.* 384.
		Guerre entre le Prince de Portugal & le Roi de Léon, *pag.* 385.
		Hostilités des Mahométans dans les environs de Tolède, *pag.* 385.
		Les Chrétiens portent la désolation sur les Terres de Séville, *pag.* 385.
		Ils gagnent une fameuse victoire, *pag.* 386.
		Excursions des Salamanquois dans les Etats des Mahométans, *pag.* 386.
		Leur défaite par ceux-ci, *pag.* 386.
		Fondation du Monastére de Sainte Croix à Coïmbre, *pag.* 387.
1133.	1171.	Le Roi de Léon porte ses Armes en Andalousie, *pag.* 387.
		Succès de cette Campagne, *pag.* 388.
		Exploits du Roi d'Aragon, *pag.* 388.
		Il assiége Fraga, & s'obstine à la prendre, *pag.* 389.
1134.	1172.	Suite de ce Siége, *pag.* 389.
		La Place est secourue par les mahométans, *pag.* 389.
		Défaite de l'Armée Chrétienne, & mort de Don Alfonse, Roi d'Aragon, *pag.* 390.
		Portrait de ce Monarque, *pag.* 391.
		Division entre les Aragonnois & les Navarrois, *pag.* 392.
		Don Alfonse surnommé le *Moine*, proclamé Roi par les premiers, *pag.* 392.
		Don Garcie Ramirez élu par les derniers, *pag.* 392.
		Généreux procédé du Roi de Léon, *pag.* 393.
		Les Comtes de Barcelone & de Toulouse se rendent ses Vassaux, *pag.* 394.
		Les Aragonnois lui donnent Saragosse, *pag.* 394.
		Le nouveau Roi de Navarre se reconnoît son Vassal, *pag.* 394.
		Réunion du Comté de Cerdagne à celui de Barcelone, *pag.* 394.
1135.	1173.	Le Roi de Léon tient dans sa Capitale les Etats Généraux, & y est couronné & proclamé Empereur d'Espagne, *pag.* 395.
		Réglemens qui y furent faits, *pag.* 395.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Eſpag.	
		Entrée de l'Ordre de Citeaux en Eſpagne, *pag.* 396.
		Arrangement entre les Rois d'Aragon & de Navarre, *pag.* 396.
		Premiere origine de la Ville de Leyria en Portugal, *pag.* 397.
1136	1174.	Ligue entre le dernier & le Prince de Portugal, contre l'Empereur d'Eſpagne, *pag.* 397.
		Expéditions du Prince Portugais en Galice, *pag.* 398.
		Irruption des Mahométans dans le Portugal, *pag.* 398.
		La Navarre déſolée par l'Empereur d'Eſpagne, *pag.* 398.
		Saragoſſe rendue au Roi d'Aragon, *pag.* 399.
		Concile I. de Burgos, *pag.* 399.
		Don Roderic Gonçalez, brave Caſtillan, paſſe à la Terre-Sainte. Le reſte de ſa vie, *pag.* 399.
		Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Tolède, fait une irruption dans les Etats des Mahométans, *pag.* 400.
		Il gagne une fameuſe victoire. *pag.* 400.
		Maſſacre douteux de pluſieurs Seigneurs Aragonnois, par ordre du Roi Don Ramire, *pag.* 400.
		La Rioja déſolée par des Sauterelles. *pag.* 401.
		Jean, Archevêque de Séville, donne dans l'erreur, *pag.* 401.
1137.	1175.	Mort de Saint Oldegaire, Archevêque de Tarragone, *pag.* 401.
		Celle de Guillaume, dernier Duc d'Aquitaine, *pag.* 402.
		Avantage remporté par le Prince de Portugal ſur un Corps d'Armée de l'Empereur, *pag.* 402.
		Réconciliation entre ces deux Souverains, *pag.* 402.
		Le Portugal rendu Tributaire du Saint Siége, *pag.* 403.
		Les Mahométans prennent & détruiſent le Château de Tomar, *pag.* 403.
		Ils ſont défaits par les Chrétiens, *pag.* 403.
		Don Ramire, Roi d'Aragon, abdique la Couronne en faveur de Doña Pétronille ſa fille, *pag.* 404.
		Action judicieuſe de l'Empereur d'Eſpagne, *pag.* 405.
		Concile II. de Valladolid, *pag.* 405.
		Réconciliation entre l'Empereur d'Eſpagne & le Roi de Navarre, *pag.* 405.
1138	1176.	Gocelin de Ribas bâtit le Château d'Azeca, dans le voiſinage de Tolède, *pag.* 405.
		L'Empereur d'Eſpagne porte la déſolation chez les Mahométans, *pag.* 406.

Digitized by Google

An. de J. C.	*Ere d'Eſpag.*	
		Il reçoit une mortification, *pag.* 407.
		Il maſſacre un Corps de Troupes Mahométannes, *pag.* 407.
		Coria aſſiégée inutilement par ce Prince, *pag.* 407.
		Paſſage en Afrique de beaucoup de Chrétiens Mozarabes, *pag.* 408.
		Concile XXI. de Tolède, *pag.* 408.
		Brouilleries entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon, *pag.* 409.
1139.		
	1177.	Le Château d'Oreja aſſiégé par l'Empereur d'Eſpagne, *pag.* 409.
		Les Mahométans veulent le ſecourir, *pag.* 409.
		Ils vont ſe préſenter devant Tolède, & ſe retirent, *pag.* 410.
		L'Empereur accorde aux Aſſiégés d'Oreja une ſuſpenſion d'Armes, *pag.* 411.
		Ceux-ci rendent la Place par capitulation, *pag.* 411.
		Retour de l'Empereur d'Eſpagne à Tolède, *pag.* 412.
		Juſtice de ce Monarque, *pag.* 412.
		Les Portugais remportent une glorieuſe victoire ſur les Mahométans, *pag.* 412.
		Ils proclament Roi, leur Prince Don Alfonſe Henriquez, *pag.* 413.
		Saint Théotone l'engage à relâcher beaucoup de priſonniers, *pag.* 414.
		Erreur de quelques Ecrivains Portugais, relevée, *pag.* 414.
		Guerre entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, *pag.* 414.
1140.	1178.	Celui-ci ſe ligue avec l'Empereur d'Eſpagne, & l'autre avec le Roi de Portugal, *pag.* 415.
		Le Roi de Navarre bat le Prince d'Aragon, *pag.* 415.
		Le Roi de Portugal reçoit quelques échecs en Galice, *pag.* 416.
		Incurſion des Mahométans en Portugal, *pag.* 416.
		Paix conclue entre l'Empereur d'Eſpagne & le Monarque Portugais, *pag.* 416.
		Avantage remporté par les Chrétiens ſur les Mahométans, *pag.* 417.
		L'Empereur d'Eſpagne & le Roi de Navarre font la paix, *pag.* 417.
1141.	1179.	Mora enlevée aux Chrétiens par les Mahométans, *pag.* 417.
		On fait chez ceux-ci de grands dégâts, *pag.* 418.
		Entrée & établiſſement des Templiers en Aragon, *pag.* 418.
		Mort de la Reine de Navarre, *pag.* 419.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſp.	
1142.	1180.	Coria enlevée aux Mahométan, *pag.* 419.
		Son Siége Epiſcopal rétabli, *pag.* 419.
		Autre Place détruite par les Chrétiens, *pag.* 419.
		Ils commettent de grandes hoſtilités chez les Infidelles, *pag* 420.
		Clémence & équité de l'Empereur d'Eſpagne, *pag.* 420.
		Suite de la guerre entre l'Aragonnois & le Navarrois, *pag.* 420.
		Le Château de Leyria rétabli, *pag.* 420.
		Erection de l'Egliſe de S. Dominique de la Chauſſée, en Collégiale, *pag.* 421.
		Mort de Saint Pierre, premier Abbé du Monaſtére de Moreruela, *pag.* 421.
1143.	1181.	Glorieuſes expéditions de Muñe Alfonſe, *pag.* 421.
		Son entrée triomphante à Tolède, *pag.* 422.
		Aben-Gama, Gouverneur Général des Etats des Mahométans en Eſpagne, *pag.* 423.
		Grandes hoſtilités commiſes ſur les Terres des Mahométans par l'Empereur d'Eſpagne, *pag* 423.
		Intrépidité de Muñe Alfonſe, *pag.* 424.
		Combat ſanglant entre deux Corps d'Armée Chrétiens & Mahométans, *pag.* 424.
		Mort glorieuſe de Muñe Alfonſe, *pag.* 425.
		On y prend à Tolède beaucoup de part, *pag.* 425.
		Tarrazone enlevée au Prince d'Aragon par le Roi de Navarre, *pag.* 426.
		Etabliſſemens accordés aux Templiers par le Prince Don Raymond, *pag.* 426.
		Dégâts cauſés par les pluies, *pag.* 426.
1144.	1182.	Mora recouvrée ſur les Mahométans, *pag.* 426.
		La paix entre l'Empereur d'Eſpagne & le Roi de Navarre, ſur le point d'être rompue, *pag.* 427.
		On en reſſerre les nœuds, *pag.* 427.
		Mariage du Roi de Navarre avec Doña Urraque, fille naturelle de l'Empereur d'Eſpagne, célébré à Léon, 427.
		L'Empereur d'Eſpagne fait un butin conſidérable en Andalouſie, *pag.* 428.
		Troubles chez les Mahométans en Eſpagne, *pag.* 428.
		Fin tragique de Don Bérenger Raymond, Comte de Provence, *pag.* 429.
		Les Portugais battus par les Mahométans, *pag.* 429.
		Tribut du Portugal au Saint Siége, confirmé, *pag.* 430.
1145.	1183.	Guerre civile & ſanglante entre les Mahométans en Eſ-

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
		pagne, *pag.* 430.
		Ambition & mort d'un Alfaqui, *pag.* 430.
		Division des Etats des Mahométans, *pag.* 431.
		Sanctaren surpris par le Roi de Portugal, *pag.* 431.
1146.	1184.	L'Empereur d'Espagne favorise un Prince Mahométan, *pag.* 432.
		Fin malheureuse de celui-ci, *pag.* 433.
		Un autre reclame l'appui de l'Empereur d'Espagne, *pag.* 433.
		Il en obtient du secours, *pag.* 433.
		Aben-Gama, Souverain de Cordoue, se rend Vassal de l'Empereur d'Espagne, *pag.* 433.
		Celui-ci ménage une Tréve entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon, *pag.* 434.
		Mariage du Roi de Portugal avec Mafalde, fille d'Amédée, Comte de Savoye, *pag.* 434.
		Révolution arrivée en Afrique, *pag.* 435.
		Mahomet-Abenzat, surnommé le Roi Loup, s'empare d'une partie de l'Espagne Mahométanne, *pag.* 436.
1147.	1185.	Les Chrétiens se rendent maîtres de Calatrava, *pag.* 436.
		Ligue de plusieurs Puissances Chrétiennes, pour enlever Almérie aux Mahométans, *pag.* 436.
		Prise de Baëza, d'Almérie & d'autres Places, *pag.* 437.
		Le Roi de Portugal prend Lisbonne, & fait d'autres conquêtes, *pag.* 438.
		Mort de Don Ramire, surnommé le *Moine*, Roi d'Aragon, *pag.* 439.
		Saint Martin de Soure, Martyr, *pag.* 439.
		Gilbert de la Porrée, Héresiarque, *pag.* 439.
1148.	1186.	Perfidie & mort d'Aben-Gama, *pag.* 439.
		Concile de Rheims en France, *pag.* 440.
		Tortose conquise sur les Mahométans, *pag.* 440.
		Abdulmenon usurpe le Trône de Maroc, *pag.* 441.
		Le Siége Episcopal de Lisbonne, rétabli, *pag.* 442.
1149.	1187.	Mort de l'Impératrice Doña Bérengere, *pag.* 442.
		Don Sanche & Don Ferdinand, fils de l'Empereur d'Espagne, décorés du Titre de Rois, *pag.* 442.
		Pluie de sang en Andalousie, *pag.* 443.
		Le Christianisme entiérement détruit en Andalousie, *pag.* 443.
		Lérida, Fraga & d'autres Places recouvrées par le Prince d'Aragon, *pag.* 443.
		On transfére à la premiére le Siége Episcopal de Bal-

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Espag.	
		bastro, *pag.* 443.
1150.	1188.	L'Empereur d'Espagne gagne une victoire sur les Infidelles, *pag.* 444.
		Monastére de Nançabo, transplanté, *pag.* 445.
		Réglement fait par le Prince d'Aragon, au sujet des biens des Evêques défunts, *pag.* 445.
		Don Jean, Archevêque de Tolède & Primat d'Espagne, *pag.* 445.
		Mort de Don Garcie, Roi de Navarre. Don Sanche lui succéde, *pag.* 445.
1151	1189.	Mariage de Don Sanche, fils de l'Empereur d'Espagne, avec Doña Blanche, sœur du Roi de Navarre, *pag.* 445.
		Retraite de Doña Urraque, Reine veuve de Navarre, dans les Asturies, *pag.* 445.
		Le Comte de Barcelone conclut son mariage avec l'Héritiére d'Aragon, *pag.* 446.
		Il rétablit le Siége Epiſcopal de Tortose, *pag.* 446.
		Troubles dans la Gaule Narbonnoise, *pag.* 446.
		Erreurs de quelques Historiens, *pag.* 446.
		Abenlop défait une Armée d'Abdulmenon, *pag.* 447.
		Il se rend Vassal du Prince d'Aragon, *pag.* 447.
1152.	1190.	Tentatives inutiles des Chrétiens sur Jaën, *pag.* 447.
		Naissance de Don Alfonse, dans la suite Roi d'Aragon, *pag.* 448.
		Mort de Sainte Rédégonde, *pag.* 448.
		Celle du Bienheureux Martin Cid, Abbé, *pag.* 448.
		Celle d'Adelbert, Abbé, *pag.* 448.
		Cassation du mariage de Louis VII. Roi de France, avec la Ducheſſe d'Aquitaine, *pag.* 448.
1153.	1191.	Concile I. de Salamanque, *pag.* 448.
		L'Empereur d'Espagne épouse Doña Riche, fille de Ladislas II. de Pologne, & donne sa fille Doña Sanche au Roi de Navarre, *pag.* 449.
		Trêve entre les Navarrois & les Aragonnois, *pag.* 449.
		Expéditions glorieuses du Prince d'Aragon contre les Mahométans, *pag.* 449.
		Il donne Mirabet aux Templiers, *pag.* 449.
		Saint Aſton, Evêque & Ecrivain, *pag.* 450.
1154.	1192.	Concile III. de Valladolid, *pag.* 450.
		Mariage de Louis VII. Roi de France, avec une fille de l'Empereur d'Espagne, *pag.* 450.
		Andujar assiégée inutilement par les Chrétiens, *pag.* 451.
		Le Prince d'Aragon donne du secours à Abenlop con-

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Eſpag.	
		tre les Almohades *pag.* 451.
		Mort de Don Ermengaud le Caſtillan, Comte d'Urgel, *pag.* 452.
1155.	1193.	Priſe de pluſieurs Places ſur les Infidelles par les Chrétiens, *pag.* 451.
		Diſputes entre les Evêques de Pampelune & de Saragoſſe, terminées, *pag.* 451.
		Mouvemens ſéditieux en Provence, *pag.* 452.
		Louis VII. Roi de France, paſſe en Eſpagne, pour viſiter le Tombeau de l'Apôtre Saint Jacques, *pag.* 452.
		Naiſſance de Don Alfonſe, Infant de Caſtille, *pag.* 453.
		Celle de Don Sanche, Infant de Portugal, *pag.* 453.
1156.	1194.	Un bras de Saint Eugéne apporté de France en Eſpagne, *pag.* 453.
		Abenlop, Vaſſal de l'Empereur Don Alfonſe, *pag.* 454.
		Mort de Doña Blanche, Reine de Caſtille, *pag.* 454.
		Irruption du Prince d'Aragon en Navarre, *pag.* 454.
		L'Empereur Don Alfonſe entre auſſi à main armée dans ce Païs, *pag.* 454.
		Origine & premier nom de l'Ordre Militaire d'Alcantara, *pag.* 455.
1157.	1195.	Derniére expédition de l'Empereur Don Alfonſe, *pag.* 456.
		Mort de ce Potentat, *pag.* 456.
		Portrait de l'Empereur *pag.* 456.
		Ses Etats partagés entre Don Sanche & Don Ferdinand ſes fils, *pag.* 457.
		Les Mahométans recouvrent pluſieurs Places ſur les Chrétiens, *pag.* 457.
		Le Roi de Caſtille protége pluſieurs Seigneurs auprès du Roi de Léon ſon frere, *pag.* 458.
		Paix entre les deux Monarchies de Navarre & d'Aragon, *pag.* 459.
		Guerre entre le Roi de Navarre & celui de Caſtille, *pag.* 459.
		Mort de Doña Mafalde, Reine de Portugal, *pag.* 460.
1158.	1196.	Le Roi de Caſtille ſe ligue avec celui de Navarre, *pag.* 460.
		Il donne Calatrava à Saint Raymond, Abbé de Fitero, *pag.* 460.
		Le Prince d'Aragon a une entrevûe avec lui, *pag.* 460.

Digitized by Google

An. de J. C.	*Ere d'Eſpag.*	
		Origine de l'Ordre Militaire de Calatrava, *pag.* 461.
		Les Chrétiens battent les Mahométans, *pag.* 461.
		Mort de Don Sanche, Roi de Caſtille, *pag.* 462.
		Don Alfonſe ſon fils, lui ſuccéde ſous la Régence de Don Gutierre de Caſtro, *pag.* 462.
		Troubles en Caſtille à cette occaſion, *pag.* 462.
		Don Manrique de Lara parvient à avoir la Régence, *pag.* 462.
		Alcazar-Daſal conquiſe ſur les Mahométans par le Roi de Portugal, *pag.* 463.
1159.	1197.	Le Roi de Léon veut avoir la Régence de Caſtille & la Tutelle du jeune Prince, *pag.* 463.
		Don Manrique & ſes Partiſans le trompent, *pag.* 464.
		Mort de l'Infante Doña Sanche, tante du Roi de Léon, *pag.* 465.
		Le Prince d'Aragon & Henri, Roi d'Angleterre, ont une entrevûe, & font alliance, *pag.* 465.
		Schiſme dans l'Egliſe, *pag.* 465.
1160.	1198.	Les Seigneurs de Lara perdent une bataille contre le Roi de Léon, *pag.* 465.
		Le Roi de Navarre prend pluſieurs Places dans la Rioja, *pag.* 466.
		Les Mahométans remportent un avantage ſur les Chrétiens, *pag.* 466.
		Le Prince d'Aragon paſſe en France au ſecours du Roi d'Angleterre, *pag.* 466.
		Mort de Doña Conſtance, Reine de France, *pag.* 467.
		Celle de Saint Jean d'Almança, *pag.* 467.
1161.	1199.	Les Caſtillans recouvrent toute la Rioja, *pag.* 467.
		Origine de l'Ordre Militaire de S. Jacques, *pag.* 467.
		Aléxandre III. reconnu Pape légitime dans une Aſſemblée d'Evêques en France, *pag.* 468.
		Le Roi de Navarre ſecourt Abenlop, *pag.* 468.
		Celui-ci donne le Château d'Albarracin à Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui le peuple de Chrétiens, *pag.* 468.
		Le Prince d'Aragon paſſe en Provence au ſecours du Comte Don Raymond, *pag.* 469.
1162.	1200.	Mort de Saint Théotone, premier Prieur de Sainte-Croix de Coimbre, *pag.* 469.
		Le Roi de Léon ſe rend à Tolède, *pag.* 469.
		Mort de Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, *pag.* 470.
		Partage de ſes Etats, *pag.* 470.
		Fameux Impoſteur, puni de mort, *pag.* 470.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ères d'Esp.	
		Origine des Chevaliers d'Evora, appellés préſentement d'Avis, *pag.* 471.
		Les Chrétiens ſurprennent Beja, *pag.* 471.
		Guerre entre les Mahométans, *pag.* 471.
1163.	1201	Mort de Saint Raymond, Abbé de Fitero, *pag.* 472.
		Celle de Saint Jean d'Ortega, Prêtre, *pag.* 472.
		Entrevûe des Rois de Léon & de Caſtille à Soria, *pag.* 472.
		Don Alfonſe, Roi d'Aragon & Comte de Barcelone, *pag.* 472.
		Alcala peuplée, *pag.* 473.
		Mort d'Abdulmenon : Juceph ſon fils, lui ſuccéde, *pag.* 473.
		Pluſieurs Places rétablies par le Roi de Léon, *pag.* 473.
1164.	1202.	Mariage de Don Ferdinand, Roi de Léon, avec Doña Urraque, Infante de Portugal, *pag.* 473.
		Mirobriga & Bletiſa, relevées, *pag.* 474.
		Les Salamanquois rébelles & domptés, *pag.* 474.
		Défaite & mort de Don Manrique par Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, *pag.* 474.
		Celle de Saint Jean Cirita, *pag.* 475.
1165.	1203.	Les Lara travaillent en Caſtille à détruire les Caſtro, *pag.* 475.
		Ligue entre les Rois de Léon & de Navarre, *pag.* 475.
		Avantage remporté ſur les Chrétiens par les Mahométans, *pag.* 476.
		Glorieux exploits du Roi de Portugal contre ceux-ci, *pag.* 476.
		Pluſieurs Places repeuplées par le Roi de Léon, *pag.* 476.
1166.	1204.	Ce Prince fait des conquêtes ſur les Infidelles, *pag.* 476.
		Naiſſance de Don Alfonſe, Infant de Léon, *pag.* 477.
		Tolède livrée au Roi de Caſtille par un de ſes Citoïens, *pag.* 477.
		Don Cérébrun, fait Archevêque de Tolède, *pag.* 477.
		Evora enlevée par ſurpriſe aux Mahométans, *pag.* 478.
		Son Siége Epiſcopal, rétabli, *pag.* 478.
		Le Roi de Portugal fait d'autres conquêtes, *pag.* 479.
1167.	1205.	Abenlop ſe rend Vaſſal du Roi de Caſtille, *pag.* 479.
		Trêve entre les Caſtillans & les Navarrois, *pag.* 479.
		Le Roi d'Aragon range la Provence ſous ſa Domina-

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Eſp.	
		tion, *pag.* 479.
		Le Monarque Portugais enleve au Léonnois, la Province de Limia, *pag.* 480.
1168	1206.	Erection de Ciudad-Rodrigo en Evêché, & Don Pedre ſon premier Prélat, *pag.* 480.
		Badajoz priſe ſur les Mahométans, *pag.* 480.
		Le Roi de Portugal fait priſonnier par celui de Léon, & relâché, *pag* 481.
		Pluſieurs Places enlevées aux Infidelles par le Roi d'Aragon, *pag.* 481.
		Guerre entre les Mahométans d'Eſpagne, *pag.* 482.
1169.	1207.	Le Cardinal Hyacinthe, Légat du Saint Siége en Eſpagne, *pag.* 482.
		Le Roi de Caſtille tient les Etats à Burgos, *pag.* 482.
		Montalvan re couvrée par le Roi d'Aragon, & érigée en Commanderie de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, *pag.* 483.
		Tremblement de terre, & mort du Comte Don Ponce, *pag.* 483.
1170.	1208.	Entrevûe & ligue entre les Rois de Caſtille & d'Aragon, *pag.* 483.
		Mariage de Don Alfonſe, Roi de Caſtille, avec Eléonor, Princeſſe d'Angleterre, *pag.* 483.
		Les Miracles & les Vertus de Saint Roſende, conſtatés, *pag.* 484.
		Naiſſance de Saint Dominique de Guzman, *pag.* 484.
		Les Montagnes de Prades nétoiées de Mahométans, *pag.* 485.
		Deux victoires remportées ſur les Mahométans, par les Portugais, *pag.* 485.
		Tranſlation du Chef de S. Valére, Evêque de Saragoſſe, *pag.* 485.
		Erection de l'Egliſe d'Albarracin en Siége Epiſcopal, *pag.* 486.
1171.	1209.	Irruption des Mahométans ſur les Terres des Chrétiens, *pag.* 486.
		Ils aſſiégent Sanctaren, & ſont battus, *pag.* 486.
		Le Roi d'Aragon leur prend Téruel, *pag.* 487.
		Naiſſance de Doña Bérengere, Infante de Caſtille, *pag.* 487.
		Fin tragique d'Hugues, Archevêque de Tarragone, *pag.* 487.
1172.	1210.	Murcie recouvrée par le Roi de Maroc, *pag.* 487.
		Le Roi de Navarre s'attire ſur les bras les Rois de Caſtille & d'Aragon, *pag.* 488.

Mort

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	pag.	
			Mort de Doña Pétronille, Reine-Mere d'Aragon, *pag.* 489.
1173.	1211.		Tranſlation des Corps de trois Saints Martyrs, *pag.* 489.
			Les Mahométans s'emparent de Torres-Novas, *pag.* 490.
			Le Roi de Léon gagne ſur eux une victoire célébre, *pag.* 490.
			Le Souverain de Caſtille continue la guerre contre le Navarrois, *pag.* 491.
			Celui d'Aragon en fait autant, *pag.* 491.
			Infraction au Traité entre l'Aragonnois & le Caſtillan, *pag.* 491.
			Le premier envoïe demander en mariage la fille de l'Empereur Emanuel, *pag.* 491.
			Découverte & tranſlation de Saint Vincent, Martyr de Valence, *pag.* 492.
1174.	1212.		Les Familles de Caſtro & de Lara ſe font une guerre ouverte, *pag.* 492.
			Mariage du Roi d'Aragon avec Doña Sanche, Infante de Caſtille, *pag.* 493.
			Suite de la guerre des Rois de Caſtille & d'Aragon, contre celui de Navarre, *pag.* 494.
1175.	1213.		Divorce entre Don Ferdinand, Roi de Léon, & Doña Urraque, *pag.* 494.
			Continuation de la guerre des Rois de Caſtille & d'Aragon, contre le Navarrois, *pag.* 494.
			Mariage de Don Sanche, Infant de Portugal, avec Doña Dulce Infante d'Aragon, *pag.* 495.
			Ce Prince remporte une victoire ſur les Mahométans, *pag.* 495.
			L'Ordre Militaire de Saint Jacques confirmé par le Pape, *pag.* 495.
			Son Inſtitut, *pag.* 496.
1176.	1214.		Fin de la guerre des Rois de Caſtille & d'Aragon avec celui de Navarre, *pag.* 496
			Paſſage du Roi d'Aragon en France, *pag.* 497.
			Le Roi de Léon épouſe Doña Thereſe, *pag.* 497.
1177.	1215.		Congrès tenu en Angleterre, pour terminer les conteſtations entre les Rois de Caſtille & de Navarre, *pag.* 497.
			Cuenca aſſiégée par les Chrétiens, *pag.* 498.
			Défaite d'une Armée Mahométanne, *pag.* 399.
			Priſe de Cuenca, *pag.* 499.
			Faveur accordée au Roi d'Aragon par celui de Ca-

Digitized by Google

An. de J. C.	Eres d'Espag	
		ſtille, *pag.* 499.
		Le premier rend pluſieurs Peuples de Valence ſes Tributaires, *pag.* 500.
		Le Roi de Léon fait la guerre au Caſtillan, *pag.* 500.
1178.	1216.	Suite de cette guerre, *pag.* 500.
		Réunion du Comté de Rouſſillon à la Couronne d'Aragon, & paix conclue entre les Rois de Léon & de Caſtille, *pag.* 500.
		Défaite d'une Armée Mahométanne par les Portugais, *pag.* 501.
1179.	1217	Concile Général de Latran, *pag.* 502.
		Paix entre les Rois de Caſtille & de Navarre, *pag.* 502.
		La Guienne déſolée par des Coureurs, *pag.* 502.
		Pluſieurs Seigneurs François ſe mettent ſous la protection du Roi d'Aragon, *pag.* 502.
		Tentative inutile des Mahométans ſur Abrantes, *pag.* 503.
		Mort de deux Reines de Navarre, *pag.* 503.
1180.	1218.	Martyre de Saint Bernard d'Alcire, & de ſes deux ſœurs, *pag.* 504.
		Mort de Doña Théreſe, Reine de Léon, *pag.* 504.
		Celle de l'Infante Doña Tiennete, *pag.* 504.
		Entrevûe des Rois de Léon & de Caſtille à Tordeſillas, *pag.* 504.
		Le Calcul de l'Ere d'Eſpagne ſupprimé, & celui de l'Epoque Vulgaire de J. C. adopté dans pluſieurs endroits de Catalogne, *pag.* 505.
		Alcañiz donnée aux Chevaliers de Calatrava, *pag.* 505.
		Glorieuſes expéditions de Don Fuas Raupino, *pag.* 505.
1181.	1219	Mariage du Roi de Léon avec Doña Urraque Lopez, & dons faits par ce Prince à l'Ordre de S. Jacques, *pag.* 506.
		Naiſſance de Don Sanche, Infant de Caſtille, *pag.* 506.
		Mort de Don Cérébrun, Archevêque de Toléde: Don Pedre de Cardonne, ſon Succeſſeur, *pag.* 506.
		Fondation de Victoria dans l'Alava, *pag.* 506.
		Fin tragique de Don Raymond Bérenger, Comte de Provence, *pag.* 506.
1182.	1220.	Le Roi de Caſtille emploie ſes Armes contre les Mahométans, *pag.* 507
		Don Gonçale, Archevêque de Toléde, *pag.* 507.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
		Naiſſance de Saint François d'Aſſiſe, Fondateur du Tiers-Ordre, *pag.* 507.
1183	1221.	Le Roi de Caſtille continue de faire le dégât chez les Infidelles, *pag.* 508.
		Guerre entre le Roi d'Aragon & le Comte de Toulouſe, *pag.* 508.
1184	1222.	Priſe d'Alarcos, & érection de l'Egliſe de Cuenca en Siége Epiſcopal, *pag.* 508.
		Don Jean Ibañez, premier Evêque de cette Egliſe, *pag.* 508.
		Le Roi de Léon enleve Caceres aux Mahométans, *pag.* 508.
		Mort & ſépulture de Don Pedre Fernandez de Fuente-Encalada, premier Grand-Maître de l'Ordre de S. Jacques, *pag.* 508.
		Entrevüe du Roi d'Aragon avec le Comte de Toulouſe, & ligue entre ces deux Princes, *pag.* 509.
		Sanctaren conquiſe ſur les Chrétiens par Juceph, Roi de Maroc, *pag.* 509.
		Avantage remporté ſur ce Prince par les Portugais, *pag.* 509.
		Autres pertes conſidérables que fait Juceph, *pag.* 509.
		Il meurt ſubitement, & a pour Succeſſeur Jacob-Aben-Juceph, *pag.* 510.
		Mariage de Philippe, Comte de Flandres, avec Matilde, *pag.* 510.
1185	1223.	Le Roi de Caſtille prend Truxillo, & perd une bataille contre les Mahométans, *pag.* 510.
		Mort de Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal: Sanche ſon fils lui ſuccéde, *pag.* 511.
		Mort de Saint Robert, Abbé, *pag.* 511.
		Celle de Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, *pag.* 511.
1186	1224.	Irruption du Roi de Caſtille ſur les Terres des Mahométans, *pag.* 511.
		Entrevüe des Rois de Caſtille & d'Aragon, *pag.* 511.
1187	1225.	Le premier s'empare de Reyna ſur les Mahométans, *pag.* 512.
		Don Ferdinand, Roi de Léon, fait un pélerinage à Saint Jacques, & tombe malade, *pag.* 512.
		Don Gaſton, Vicomte de Béarn, paſſe en Aragon, *pag.* 512.
		Croiſade pour le recouvrement de la Ville de Jéruſalem, *pag.* 513.
1188	1226.	Mort de Don Ferdinand, Roi de Léon, *pag.* 513.
		Don Alfonſe ſon fils lui ſuccéde, & va ſe faire armer

Digitized by Google

An. de J.C.	Ere d'Eſpag.	
		Chevalier par le Roi de Caſtille, *pag.* 513.
		Conrad, fils de l'Empereur Frédéric Barbe-Rouſſe, paſſe en Eſpagne, & ſe fiance avec Doña Bérengere, Infante de Caſtille, *pag.* 514.
		Aſſemblée des Etats Généraux d'Aragon à Hueſca, *pag.* 514.
1189.	1227.	Irruption des Rois de Caſtille & de Léon dans les Etats des Mahométans, *pag.* 515.
		Ambroz peuplé & nommé Plaſencia par le premier, *pag.* 515.
		Mariage du ſecond avec Doña Théreſe, fille du Roi de Portugal, *pag.* 515.
		Naiſſance de Don Ferdinand, Infant de Caſtille, *p.* 515.
		Arrivée d'une Flotte de Croiſés ſur les Côtes de Galice, *pag.* 515.
		Des Croiſés Anglois relâchent à Lisbonne, & aident le Roi de Portugal à la Conquête de Silves, *pag.* 516.
1190.	1228.	Erection de Palence en Siége Epiſcopal, *pag.* 517.
		Le Pape veut diſſoudre le mariage du Roi de Léon avec l'Infante de Portugal, *pag.* 517.
		Les Rois d'Aragon & de Navarre ont une entre vûe, & renouvellent la paix, *pag.* 517.
		Entrepriſe inutile du Roi de Maroc ſur Silves, *pag.* 517.
1191.	1229.	Le Saint Siége montre beaucoup d'ardeur pour la diſſolution du mariage du Roi de Léon, *pag.* 518.
		Brouilleries & réconciliation entre les Rois de Caſtille & d'Aragon, *pag.* 518.
		Doña Bérengere, Infante de Navarre, mariée à Richard, Roi d'Angleterre, *pag.* 519.
		Les Mahométans prennent pluſieurs Places aux Portugais, *pag.* 519.
		Don Martin de Piſuerga, Archevêque de Tolède, *pag.* 519.
1192.	1230.	Concile II. de Salamanque, où le mariage du Roi de Léon avec l'Infante de Portugal eſt déclaré nul, *pag.* 519.
		Aſſemblée des Etats Généraux de Caſtille à Carrion, *pag.* 520.
		Don Roderic Ximenez de Roda, Evêque de Siguença, *pag.* 520.
		Troubles dans la Gaſcogne Aquitaine, *pag.* 521.
1193.	1231.	Les Roïaumes de Léon & de Portugal mis en interdit, *pag.* 521.
		Voïage du Roi d'Aragon en Provence, *pag.* 521.
1194.	1232.	Dégâts affreux que commettent les Chrétiens dans les Etats des Mahométans, *pag.* 522.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Esp.	
		Jacob-Aben-Juceph fait de grands préparatifs pour s'en venger, *pag.* 522.
		Mort de Don Sanche le *Fort*, Roi de Navarre : Don Sanche le *Sage*, lui succéde, *pag.* 522.
		Monastére fondé par le Roi d'Aragon, *pag.* 523.
		Don Bérenger, Archevêque de Tarragonne, assassiné, *pag.* 523.
1195.	1233.	Le Roi de Maroc réunit toutes ses forces contre les Chrétiens, *pag.* 523.
		Celui de Castille marche contre lui, *pag.* 523.
		Il est défait, *pag.* 524.
		Les Rois de Léon & de Navarre lui déclarent la guerre, *pag.* 525.
		Les Mahométans se rendent maîtres de Calatrava, d'Alarcos, & d'autres Places, *pag.* 526.
		Divorce entre le Roi de Léon & Doña Théreſe, Infante de Portugal, *pag.* 526.
		Martyre de plusieurs Moines, *pag.* 526.
		Erreurs de quelques Ecrivains, *pag.* 526.
1196.	1234.	Trêve conclue entre les Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon, *pag.* 527.
		Le premier se dispose à faire la guerre au Léonnois, *pag.* 527.
		Les Mahométans prennent plusieurs Places aux Chrétiens, *pag.* 527.
		Irruption du Roi de Castille sur les Terres de celui de Léon, *pag.* 528.
		Jacob-Aben-Juceph recherche l'alliance du Roi de Navarre, *pag.* 528.
		Mort de Don Alfonſe, Roi d'Aragon, *pag.* 528.
		Partage de ses Etats, *pag.* 529.
1197.	1235.	Les Rois de Castille & de Léon arment l'un contre l'autre, *pag.* 529.
		Jacob-Aben-Juceph se jette sur les Etats du premier, *pag.* 529.
		Celui-ci prend plusieurs Places au Roi de Léon, *pag.* 530.
		Réconciliation de ces deux Princes, *pag* 530.
		Le mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere, fille de celui de Castille, en est le sceau, *pag.* 531.
		On le célébre à Valladolid, *pag.* 531.
		Le Roi de Navarre envoïe une Ambassade au Pape, *pag.* 532.
		Zéle du Roi d'Aragon pour maintenir dans ses Etats la pureté de la Foi, *pag.* 532.

Digitized by Google

An. de J. C.	Ere d'Espag.	
		Trêve entre le Roi de Castille & les Mahométans, *pag.* 532.
		La Ville de Silves reprise sur les Mahométans, & détruite, *pag.* 533.
		Evénemens suspects, *pag.* 533.
1198.	1236.	Innocent III. exige la cassation du mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere, *pag.* 533.
		Troubles en Catalogne, *pag.* 534.
		Correspondance du Roi de Navarre avec celui de Maroc, *pag.* 534.
		Mort de Doña Dulce, Reine de Portugal, *pag.* 534.
1199	1237.	Obstination du Pape au sujet de la cassation du mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere, *pag.* 535.
		Mésintelligence entre le Roi d'Aragon & la Reine sa mere, dissipée par la médiation du Roi de Castille, *pag.* 535.
		Le Roi de Navarre passe à Maroc, *pag.* 536.
		Les Rois de Castille & d'Aragon entrent à main armée dans son Roïaume, *pag.* 536.
		Translation du Siége Episcopal d'Idaña à la Garde, *pag.* 537.
1200	1238	Naissance de Saint Ferdinand, fils de Don Alfonse, Roi de Léon, *pag.* 537.
		Le Roi de Castille enleve Victoria, & les Provinces d'Alava, de Biscaye & de Guipuscoa à celui de Navarre, *pag.* 538.
		Mariage de Doña Blanche, Infante de Castille, avec Louis VIII. Roi de France, *pag.* 538.
		Assemblée des Etats Généraux d'Aragon, & mariage de Doña Eléonor, Infante d'Aragon, avec Raymond, Comte de Toulouse, *pag.* 538.
		Démêlés entre le Roi de Léon & la Reine Doña Urraque sa belle-mere, *pag.* 539.

Digitized by Google

ÉCRIVAINS
NATIFS D'ESPAGNE,

Qui ont fleuri dans le Siécle X. du Chriſtianiſme, avec leurs Ouvrages.

SIE'CLE DIXIE'ME.

LE Roi Don Alfonſe a écrit;
Une Chronique depuis la mort de Récéſuinthe & l'élection de Wamba, Rois Gots, juſqu'au Régne de Don Ordoño ſon pere incluſivement.

Salve, Abbé de Saint Martin d'Alvelda:
Une Régle pour des Réligieuſes.

Jean, Métropolitain de Séville, que les Mahométans appellent Zaïd, ou Cayet Almatran:
Des Nottes ou des Commentaires ſur l'Ecriture-Sainte en Langue Arabe. On peut conſulter à ſon ſujet Don Nicolas Antonio dans la Bibliothéque Ancienne, Liv. 6. Chap. 9. Quoique je faſſe ici mention de cet Ecrivain, on ignore dans quel Siécle il a vécu.

Digitized by Google

ÉCRIVAINS
NATIFS D'ESPAGNE,

Qui ont fleuri dans les Siécles XI. & XII. du Chriſtianiſme, avec leurs Ouvrages.

SIE'CLE ONZIE'ME.

SAmpire, Evêque d'Aſtorga, a écrit ;
L'Hiſtoire de Don Alfonſe III. & des Rois ſes Succeſſeurs, juſqu'à Don Ramire III.

Rabi-Samuel :
Une Lettre aux Juifs.

Gonçale de Berceo, Moine de Saint Millan, & Poëte ;
Un Poëme ſur Saint Vincent, Martyr :
Les Vies de Saint Millan & de Saint Dominique de Silos :
Un Poëme de la bataille de Simencas.

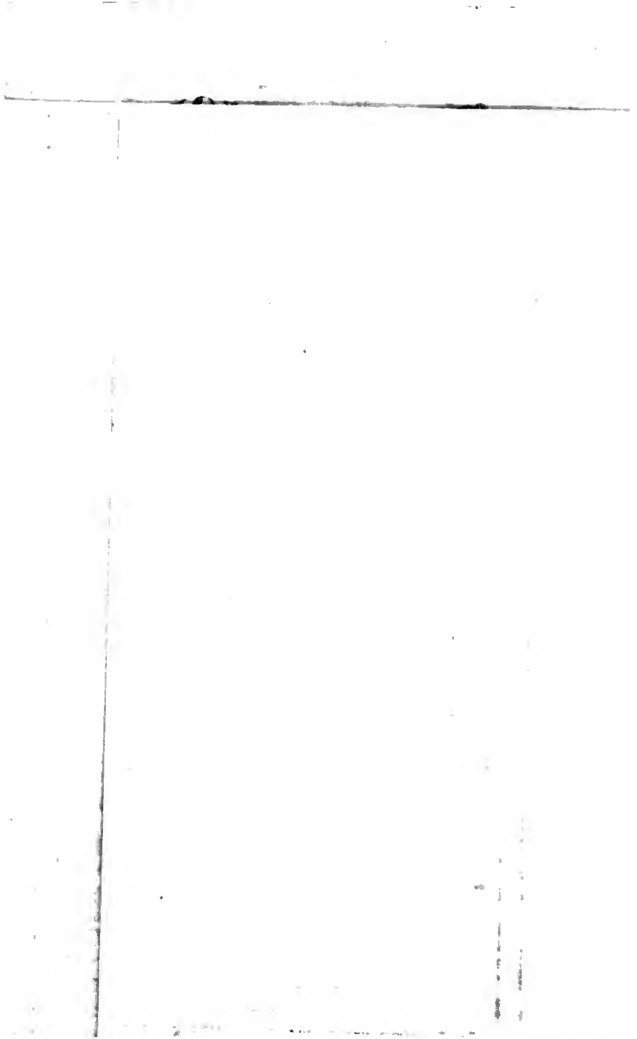
Grimalde, Moine de Saint Millan :
La Vie de Saint Dominique de Silos :
La Tranſlation du Corps de Saint Felix au même Monaſtére, & d'autres Ouvrages.

L'Anonyme de Saint Millan :
Un Livre ſous le Tître de *Via Regia*, adreſſé, à ce qui paroît, au Roi Don Alfonſe VI. ſur la vertu réquiſe dans la perſonne d'un Roi. On trouve à la fin une compilation de tout le contenu du Livre en Vers Examétres. Cet Ouvrage m'a été communiqué par le P. Diegue Mecolaeta, Religieux du même Monaſtére.

SIE'CLE DOUZIE'ME.

Pierre Alfonſe, Hébreu de Nation, & ſçavant, qui reçut le

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
GENERALE
D'ESPAGNE.

SUITE DE LA QUATRIEME PARTIE.

SIECLE DIXIEME.

ERE D'ESPAGNE. 939.

ANNE'E DE J. C. 901. Zéle du Roi Don Alfonſe pour la gloire de la Religion.

N ne peut exprimer la joïe que ſentit le Roi Don Alfonſe, quand il vit le Temple de Saint Jacques conſacré, & la Diſcipline de l'Egliſe réformée : deux choſes qu'il ſouhaitoit avec une ardeur inexprimable ; mais pour qu'elle fût parfaite, il falloit que les Décrets du Concile d'Oviédo fuſſent obſervés. Ainſi ce grand Monarque toujours animé d'un zéle infatiga-

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 901. ble, & accoutumé à profiter des momens qu'il n'avoit pas les Armes à la main, pour faire fleurir la Religion dans ses Etats, ne se lassoit point de solliciter les Evêques à mettre ces Decrets en vigueur (*A*). ERE D'ESPAGNE. 939.

Concile d'Oviedo, supposé. Plusieurs se sont imaginés, qu'en cette année se célébra un autre Concile à Oviédo ; mais ils se sont trompés, parce que les Actes qu'ils produisent, sont les mêmes que ceux du Concile précédent.

Donation de Don Fortun Garcie, Roi de Navarre, au Monastére de Léyre. Don Fortun Garcie, qui occupoit alors le Trône de Navarre, étant allé visiter le Monastére de Léyre *, à cause de la dévotion qu'il avoit pour les Saintes Nunile & Alodie, lui donna les Places d'Oloada & de Saint Etienne avec quelques Moulins (*B*).

902. Saint Tranquila Anachorète en Galice. Vers ce même tems, il y avoit en Galice un Saint Anachorète, appellé Tranquila, qui s'étoit retiré dans la Solitude, afin de s'occuper uniquement de son Salut. L'odeur agréable de ses vertus s'étant répandue dans les environs, quelques personnes allerent le voir, & édifiées de sa vie, elles renoncerent au Monde, pour se mettre sous la conduite d'un si grand Maître (*C*). 940.

903. Zamora, Toro, Simancas & Dueñas réparées. Quelqu'appliqué que fût le Roi Don Alfonse à contribuer à la Gloire de la Religion, il ne négligeoit pas pour cela de pourvoir à la sûreté de ses Domaines. Convaincu qu'il étoit de la derniére importance de mettre ses Frontiéres en état d'arrêter les incursions des Mahométans, il résolut de peupler & fortifier toutes les Places situées sur le bord du Duero. Prenant donc sur son compte les fortifications de Zamora, qui est l'ancienne Scientica, il chargea le Prince Don Garcie son fils de celles de Toro, 941.

(*A*) La suite de l'Histoire.

(*B*) Privilége de Léyre dans MORET.

(*C*) Memoires de sa Vie.

* A l'occasion sans doute de ce pieux Voyage, le P. d'Orleans a cru pouvoir placer avec Garibay dans la même année 901. l'abdication que le Roi Don Fortun fit de la Couronne de Navarre en faveur de Don Sanche son frere, & dont il est parlé plus bas par FERRERAS ; mais s'il avoit eu connoissance de la Charte de la fondation de Saint Martin d'Alvelda, gardée dans les Archives de la Collégiale de Logrogno, & citée par le P. Moret, Liv. 2. de ses Recherches Historiques des Antiquités du Roiaume de Navarre, il n'y a point de doute qu'il n'eût rejetté cette opinion. En effet il y auroit vû, que Don Sanche y appelle l'Ere 962. sous laquelle fut faite cette fondation, & qui répond à l'an 924. de J. C. *la vingtiéme année de son régne* ; d'où il est évident que ce Prince n'a commencé de régner qu'en 904. ou même 905. comme le marquent FERRERAS & avant lui Vigila Moine d'Alvelda, & Velasco Moine de Saint Millan, & non en 901. ainsi que l'avance Garibay, suivi par le P. d'Orléans. Le P. Petau ne parle point de Don Fortun : il ne fait mention que de Don Sanche, dont il fait commencer le régne dès l'an 870.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 941.

& se reposa sur deux des principaux Seigneurs de sa Cour du soin de faire celles de Simencas & de Dueñas. Ils montrerent tous beaucoup d'ardeur à relever ces Villes & à y établir des Habitans, quoique Zamora & Toro fussent plus illustrées que les deux autres, se sentant de la grandeur de ceux qui les réparerent (*A*). *Sampire* marque, que ceci arriva trois ans après la tenue du Concile d'Oviédo, ce qui m'engage à en faire mention sous cette année.

Année de J. C. 903.

941. Abdala, Roi de Cordoue, ne put apprendre les précautions que prenoit le Roi Don Alfonse, sans en concevoir de l'inquiétude. Trop éclairé pour ne pas comprendre que ce Monarque cherchoit non seulement à se garantir de ses entreprises, mais à se procurer les moïens de pouvoir facilement faire des courses sur ses Terres, il résolut de faire échouer ces projets & de prévenir les dangers. Voulant pour cet effet assembler de grandes forces, il envoya demander des secours aux Rois d'Afrique, sous prétexte que la Religion Mahométane étoit intéressée dans cette expédition. Ceux-ci firent passer en Espagne quelques bonnes Troupes, qu'il joignit à celles qui avoient été levées dans ses Etats; de sorte qu'aïant formé une nombreuse Armée, il la fit marcher vers Zamora sous la conduite d'un de ses Généraux les plus ardens pour son service. Il fit partir avec elle un nommé Alcaman, Ministre de sa Secte, habile & fort accrédité parmi les Mahométans, afin que par ses discours pathétiques, il encouragêat les Troupes à faire les derniers efforts.

904. Le Roi de Cordoue en prend ombrage, & met une puissante Armée en campagne contre les Chrétiens.

Don Alfonse instruit des mouvemens du Roi de Cordoue, se mit en devoir d'en arrêter le cours. Aïant fait assembler une puissante Armée proche de Zamora, il alla en prendre le Commandement, & chercher avec elle les Ennemis. Dès qu'il les eut rencontrés, il leur présenta la bataille que les Infidéles accepterent avec joïe. Aussi-tôt les deux Armées s'ébranlerent & se heurterent avec une intrépidité étonnante; mais les Chrétiens si accoutumés à vaincre, aïant enfin gagné le dessus, les Mahométans furent enfoncés de toutes parts & taillés en piéces. Le champ de bataille fut jonché de corps morts, parmi lesquels se trouva Alcaman; & de ce corps formidable, qui sembloit devoir envahir les Etats des Chrétiens, il n'y eut que quelques fuïards qui allerent porter à Abdala les tristes nouvelles de sa honteuse

Sa défaite par le Roi Don Alfonse.

(*A*) Sampire, Don Roderic & d'autres.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 904.

ERE D'ESPAGNE. 942.

défaite. Pendant que le débri de l'Armée des Barbares tâchoit de trouver son salut dans la fuite, les soldats de Don Alfonse s'enrichissoient des dépouilles de leur Camp, qui dûrent être très-considérables ; après quoi le Monarque les congédia, afin qu'ils allassent dans leurs quartiers jouir du fruit de leur victoire (*A*).

Monastére de Sainte Marie d'Agadese.

Il paroît que le Monastére de Sainte Marie d'Algadese, qui est aujourd'hui un Prieuré du Monastére de Saint Pierre d'Eslonça, étoit déja fondé, puisque dans cette même année Theuderic Abeunmar lui fit une donation considérable qui fut confirmée par les Rois, & ensuite par Maure Evêque de Léon, dont on ne trouve point le nom dans les Dyptiques des Prélats de cette Ville, ce qui peut donner lieu de douter si son nom a été bien copié (*B*).

905. Celui des Saints Facond & Primitif, appellé aujourd'hui Sahagun, rétabli.

La fameuse victoire que les Chrétiens avoient remportée 943
l'année précédente sur les Infidéles, jetta une si grande consternation dans les Etats du Roi de Cordoue, qu'Abdala prit le parti de laisser tranquilles des Ennemis si redoutables. Don Alfonse, qui sçavoit mettre tout à profit, emploïa ce tems de repos à rétablir le Monastére de Saint Facond & de Saint Primitif, que l'on appelle aujourd'hui communément Sahagun (*C*).

Abdication de la Couronne de Navarre en faveur de Don Sa-

Don Fortun Garcie, Roi de Navarre, détrompé sur les vanités du Monde, forma le généreux projet de renoncer au Sceptre & aux grandeurs attachés à la Souveraineté*. Pour

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(*B*) YEPES

(*C*) Privilege expédié à cette occasion.

* Le P. d'Orléans met cette abdication en 901 comme il a déja été observé, & cite pour autorité Garibay. Mariana n'en parle point : il se contente seulement de dire que les deux freres, Don Fortun & Don Sanche, se succéderent l'un à l'autre. Outre son silence sur cet événement, rapporté dans le Livre de la Régle du Monastére de Léyre, il fait contre la Chronologie une faute beaucoup plus grande que celle de Garibay, en fixant en 905 la mort de Garcie, pere des Rois Don Fortun & Don Sanche. Pour sentir toute la fausseté de son Epoque, il suffit de rappeller qu'en 901 Don Fortun fit en qualité de Roi une donation au Monastére de Léyre ; parce que s'il tenoit le Sceptre alors, comme l'on ne peut en douter, & s'il ne monta sur le Trône, suivant Mariana, qu'après la mort de son pere, il falloit nécessairement que celui-ci eût déja terminé sa vie, puisqu'il régna jusqu'à la mort. Il suit aussi de-là que la Bataille d'Ayvar ou de Larumbé, selon l'Archevêque Don Roderic, dans laquelle Mariana fait périr Garcie pere des deux Rois freres, dont il est ici question, doit être regardée comme fabuleuse, ou du moins comme déplacée. L'Anachronisme de Garibay, qui a induit à erreur le P. d'Orléans, est relevé & trouvée dans la Note sous l'année 901. Le P. Petau, commet au sujet du Roi Don Sanche, une faute bien plus considérable contre la Chronologie & la vérité de l'Histoire, en marquant pour la derniere année de son régne, celle qui fut la premiere. Voïez les Notes sous les années 901. 920. 921. 922. & 926.

Digitized by Google

Les d'Espagne. 943.

cet effet, il convoqua les principaux Seigneurs du Roïaume au Monaſtére de Léyre, où après leur avoir communiqué ſes intentions, il fit avec leur conſentement l'abdication du Trône en faveur de Don Sanche Garcie ſon frere, ſurnommé par la ſuite le *Reſtaurateur*. Dès que celui-ci fut proclamé Roi de Navarre, Don Fortun ſe fit Religieux dans le même Monaſtére (*A*).

Anne's de J. C. 905. Sanche Garcie ; par Don Fortun, qui ſe fait Moine dans le Monaſtére de Léyre.

Au commencement de cette année ou ſur la fin de la précédente, mourut Gotmar, Evêque d'Oſſone ou de Vich. On mit en ſa place Ildachaire, qui ne fut pas plûtôt aſſis ſur ce Siége, qu'Arnuſte, Archevêque de Narbonne, de qui il étoit Suffragant, lui demanda la livre d'argent que les Evêques de Vich étoient tenus de païer aux Archevêques de Narbonne dans le tems de leur élection ou conſécration. Ildachaire à qui cette demande parut injuſte, ſimoniaque & contraire à la Diſcipline Eccléſiaſtique, refuſa d'obéir, de ſorte que l'on fut obligé pour régler cette affaire de convoquer un Concile à Barcelone (*B*).

Diſputes entre Ildachaire Evêque de Vich, & Arnuſte Archevêque de Narbonne.

944. En l'année 906. de J. C. Don Alfonſe, qui ne pouvoit être long-tems ſans faire la guerre aux Ennemis de Dieu, aſſembla toutes ſes Troupes & ſortit de ſes Etats pour fondre ſur ceux des Mahométans. Aïant pris ſa route par Avila, & aïant paſſé les Ports, il entra dans le Roïaume de Tolède, où il mit à feu & à ſang toutes les Places qu'il trouva ſur ſon paſſage, ſans que perſonne ſe préſentât pour s'oppoſer à ſes hoſtilités. Les ravages & les dégâts qu'il faiſoit par tout, jetterent tellement l'épouvente dans tous ces quartiers, que quantité de Villes & de Bourgades craignant d'être ſaccagées, s'empreſſoient d'aller lui offrir des ſommes conſidérables d'argent pour ſe garantir du pillage. De cette maniére, il parcourut tous les environs des Montagnes qui ſéparent les deux Caſtilles, & chargé de richeſſes, il retourna vrai-ſemblablement dans ſes Etats par le Port de Guadarrama.

906. Irruption du Roi Don Alfonſe ſur les Terres des Mahométans.

Après avoir paſſé les Montagnes, il alla droit à Carrion par le chemin qui conduit de Madrid à Valladolid. Cette Habitation ſe nommoit alors Pincia-Lubel, & les Mahométans y avoient un Fort qui leur ſervoit de frontiére de

(*A*) Vigila Moine d'Alvelda, & les Memoires de ce Monaſtére.

(*B*) Les Actes de ce Concile.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 906.

ERE D'ESPAGNE. 944.

ce côté-là. Don Alfonſe ſe campa à la vûe du Fort avec ſon Armée, & fit ſommer le Gouverneur de ſe rendre. Sur le refus du Mahométan, il fit donner l'aſſaut, & ſes Soldats montrerent tant de réſolution, que la Forteresſe fut emportée. Tous ceux qui la défendoient furent paſſés au fil de l'épée ou faits priſonniers. Le Roi fit démolir la Place, & ſe rendit à Carrion, d'où il licentia ſes Troupes enrichies du butin qu'elles avoient fait.

Conſpiration contre ce Prince, découverte & punie.

Pendant qu'il étoit dans cette Ville à ſe délaſſer des fatigues de la Campagne, on découvrit une conſpiration qu'Adalpin, qui étoit ſans doute un homme d'importance, & ſes Fils avoient formée contre lui. Il fit auſſi-tôt arrêter les Conjurés, qui trouverent dans la mort la juſte punition de leur attentat (*A*).

Les Chanoines de Saint Martin de Tours voulant réparer leur Egliſe que les Normands avoient preſque démolie, réſolurent pour faire cet ouvrage, de vendre une Couronne d'or garnie de pierres précieuſes, qu'ils avoient conſervée parmi les autres joïaux de cette Egliſe. Jugeant que perſonne ne pourroit mieux s'en accommoder que le Roi Don Alfonſe, ils écrivirent à Siſenand Evêque de Saint Jacques, pour le prier de la lui propoſer. Siſenand le fit, & le Roi Don Alfonſe répondit qu'ils n'avoient qu'à la mettre entre les mains du Comte de Bourdeaux, & qu'il enverroit à cette Ville des perſonnes pour l'acheter (*B*). On ignore la ſuite qu'eut cette affaire.

Concile I. de Barcelone au ſujet de la conteſtation entre l'Evêque de Vich, & l'Archevêque de Narbonne.

Dans ce même tems, pluſieurs Evêques s'aſſemblerent à Barcelone pour terminer le différend entre Ildachaire, Evêque de Vich, & Arnuſte, Archevêque de Narbonne. Ceux qui s'y trouverent furent le même Arnuſte, Servus-Dei Evêque de Gironne, Renard de Beziers, Nantigiſe d'Urgel, Ildachaire de Vich, Theuderic ou Thierri de Barcelone & Adulphe de Pallarès. Wifred Marquis & Comte de Barcelone aſſiſta auſſi à ce Concile, qui ſe tint dans l'Egliſe de Sainte Croix. Ildachaire y propoſa les motifs pour leſquels il prétendoit qu'Arnuſte étoit mal fondé dans ſa demande, & tous les Peres furent d'avis que les Evêques de Vich devoient être exempts de la redevance dont il étoit queſtion. Arnuſte, qui étoit intéreſſé à ſoutenir ſes droits, ne voulut

(*A*) SAMPIRE & d'autres.
(*B*) DU CHESNE dans les Notes ſur le Sermon 4. de Saint Odilon dans la Bibliothéque de Clugny.

Digitized by Google

IRE D'ESPAGNE. 944.

point se soumettre à cette décision, & en appella au jugement d'un plus grand nombre de Prélats; de sorte que cette affaire fut renvoiée à un autre Concile, que l'Archevêque de Narbonne fut chargé de convoquer pour l'année suivante, & où devoient au moins concourir douze Evêques (*A*).

ANNE'E DE J. C. 906. Arnuste ne veut point s'en tenir à sa décision.

En cette même année les Vascons Aquitains nommés à présent les Gascons, implorent le secours de Don Sanche, Roi de Navarre, soit par la crainte des Normands qui n'étoient pas éloignés d'eux, soit pour quelqu'autre motif que j'ignore. Don Sanche passa les Pyrénées avec de bonnes Troupes pour les seconder, * & demeura quelque tems dans ces Quartiers, afin de mieux pourvoir à leur sûreté(*B*).

Passage du Roi de Navarre en Aquitaine, au secours des Gascons.

945. Quoique Don Alfonse eût dissipé si heureusement & sans montrer la moindre foiblesse, les révoltes & les conspirations qui s'étoient élevées contre lui, la Providence lui gardoit encore une épreuve bien plus forte, & qui devoit lui être bien plus sensible que les précédentes Don Garcie son fils aîné, qui étoit à Zamora, & qui avoit déja épousé la fille de Muño Fernandez, un des Grands Seigneurs du Roiaume, dévoré du désir immodéré de régner, eut la hardiesse d'attenter à détrôner son Pere & son Roi. La nouvelle & les desseins de ce Fils dénaturé vinrent bien-tôt aux oreilles de Don Alfonse, qui marcha aussi-tôt avec de bonnes Troupes vers Zamora. Le Barbare y fut pris, & fut envoyé chargé de fers au Château de Gauzon. Doña Ximene sa Mere, Don Ordoño son frere, qui gouvernoit la Galice, & Muño Fernandez son beau-pere, regardant cette faute comme de peu de conséquence, trouverent que le châtiment étoit trop rigoureux. Après avoir délibéré ensemble sur cette affaire, ils conclurent à prendre les armes pour forcer le Roi son Pere à le remettre en liberté; c'est pourquoi Muño Fernandez se souleva avec ses parens contre Don Alfonse, de même que le Prince Don Ordoño en Galice.

907. Troubles affreux dans la famille Roiale de Don Alfonse, & dans ses Etats.

(*A*) Actes dans BALUZE, dans la Marca Hispanica.

(*B*) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

* Le P. d'Orléans, qui paroît vouloir insinuer, de même que Mariana, que l'ambition & le desir de faire des Conquêtes sur les François, furent les seuls motifs qui l'engagerent à porter ses armes dans l'Aquitaine, parle sous l'année 924. de son passage en France, de son retour en Espagne & de la délivrance de Pampelune, que les Maures avoient assiégée pendant son absence. Cependant on ne voit pas trop la raison pour laquelle il fait mention de ces événemens, au moins dix-sept à dix huit ans plus tard qu'ils ne sont arrivés.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 907.

ERE D'ESPAGNE. 945.

Le Roi, qui étoit perſuadé qu'il ne falloit point céder à la tyrannie, & qui d'un autre côté craignoit de fournir aux Mahométans des moïens de tirer avantage des diviſions, ſe trouvoit dans un grand embarras. Cependant, pour ne point répandre le ſang des Chrétiens dans des guerres inteſtines, il uſoit de diſſimulation, ſans vouloir néanmoins relâcher ſon Fils (*A*).

Pampelune aſſiégée par les Maures.

Tandis que ceci ſe paſſoit dans les Etats de Don Alfonſe, Aben-Lop, Gouverneur de Saragoſſe & Vaſſal du Roi de Cordoue, profitoit de l'abſence de Don Sanche, Roi de Navarre, pour former des entrepriſes ſur les Terres de ce Prince. Informé qu'il avoit emmené toutes ſes Troupes, & que Pampelune n'avoit qu'une foible garniſon, il forma le deſſein de s'emparer de cette Ville, ſe promettant un ſuccès d'autant plus heureux, que les neignes conſidérables dont les Pyrénées étoient alors couverts, ſembloient l'aſſûrer que le Roi Don Sanche ne pourroit pas la ſécourir. Il communiqua ſes vûes à Abdala, Roi de Cordoue, & lui demanda quelques Troupes pour l'exécution. Abdala lui en aïant envoié, il les joignit à celles qu'il avoit déja. Etant enſuite entré en Navarre dans le tems que les Pyrénées étoient le plus chargés de neiges, il fit le ſiége de Pampelune.

Elle eſt ſecourue par Don Sanche, Roi de Navarre.

Les Habitans de cette Ville, allarmés d'une attaque ſi imprévue, en donnerent auſſi-tôt avis au Roi. Sur le champ Don Sanche aſſembla ſes Troupes, auſquelles il ajouta celles qu'il put faire dans le Païs, & ſe preſſa de voler au ſecours des Aſſiegés, qui faiſoient, en l'attendant, une vigoureuſe défenſe. Arrivé au pied des Pyrénées, & trouvant ces Montagnes impénétrables à cauſe des neignes, il fit prendre à tous ſes Soldats une chauſſure de cuir de bœuf crud, * avec laquelle ils ſurmonterent heureuſement tous les obſtacles qui pouvoient les arrêter. Il parut ainſi tout-à-coup à la vue de Pampelune au grand étonnement des Maures, qui avoient cru qu'il étoit impoſſible de franchir les Pyrénées; & lorſqu'il eut fait un peu repoſer ſes Troupes, il fondit ſur les

(*A*) SAMPIRE & d'autres.

* L'Abbé de Vayrac aſſûre qu'en Navarre les Païſans portent encore cette même chauſſure, laquelle eſt attachée ſur le col du pied avec une fiſſelle. Favin, en l'expliquant dans ſon Hiſtoire de Navarre, dit que c'étoit une eſpéce de guêtres ou de bottines ſans genouilleres, faites de peaux & de fourrures. Mariana ajoûte que le Roi Don Sancho fut pour cette raiſon ſurnommé *Abarca*, du nom que l'on donne en Eſpagnol à cette chauſſure; mais on verra dans la Note ſous l'année 970. qu'il a confondu Don Sanche I. avec Don Sanche II.

Aſſiégeans,

Digitized by Google

Ile d'Espagne. 945.

Assiégeans, & les assaillit de toutes parts avec tant de valeur, que ceux-ci étourdis d'un événement si peu attendu, se mirent en désordre. La plûpart des Mahométans furent, ou tués, ou blessés, ou faits prisonniers, & le peu qui put éviter de subir le même sort, ne le fit que par la fuite. Pampelune aïant ainsi été délivrée, le Roi y entra victorieux au milieu des acclamations des Habitans (*A*).

Anne'e de J. C. 907.

Concile II. de Barcelone, où la dispute entre l'Archevêque de Narbonne & l'Evêque de Vich est terminée.

En conséquence de ce qui avoit été réglé l'année précédente par les Evêques qui s'étoient assemblés à Barcelone au sujet de la querelle entre Ildachaire & Arnuste, le Métropolitain de Narbonne convoqua un Concile au Monastére de Saint Tibère sur le Diocèse d'Agde. Les Evêques qui s'assemblerent avec Arnuste, furent Autgarius de Lodéve, Gonterius de Maguelone, Réginard de Beziers, Guimére de Carcassonne, Gerard d'Agde, Riculse d'Elne, Wigues ou Guigues de Girone & Nantigise d'Urgel. Tous ces Prélats, après avoir délibéré sur l'affaire pour laquelle ils étoient mandés, décidérent que l'Evêque d'Ausone ou de Vich devoit être relevé de ce tribut injustement imposé. Dès que l'on eut prononcé, Arnuste renonça à ce droit en son nom & au nom de ses Successeurs, comme il s'y étoit engagé (*B*).

946. Cependant les Etats de Don Alfonse étoient toujours troublés par ceux qui s'étoient déclarés pour le Prince Don Garcie, afin d'obliger le Roi son pere à le tirer de la prison où il le tenoit enfermé; mais Don Alfonse persista constamment à ne point vouloir se relâcher en faveur du Coupable, sans que l'on sçache si le Roi prit le parti d'employer la voïe des armes pour réprimer l'audace des Conjurés, ou si sa prudence & son amour pour ses Sujets lui suggérerent des moïens plus doux *.

908. Suite de la division dans la Famile Roïale de Don Alfonse.

(*A*) Don Roderic, Don Luc, & d'autres.

(*B*) Les Actes de ce Concile.

* Cette incertitude paroit être levée par l'Abbé de Vayrac, qui dit, sans néanmoins fixer d'année, que l'on en vint à une Bataille dans laquelle le Roi Don Alfonse fut vaincu. J'ignore cependant d'où il a tiré cette connoissance: il y a même lieu de croire que ce n'est qu'une conjecture fondée sur ce que Mariana marque, que cette guerre domestique dura deux ans entiers, & que les Rébelles eurent enfin l'avantage; mais comme ceci ne prouve point qu'il y ait eu un combat, & qu'avec la même liberté qu'a prise l'Abbé de Vayrac, on pourroit présumer que tout cet avantage ne consista qu'à décréditer le Roi, & qu'à porter le Peuple à se déclarer pour la délivrance de Don Garcie; il me semble qu'en attendant d'autres témoignages & d'autres preuves, on doit rester dans les bornes de l'incertitude de Jean de Ferreras.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 908.

Dans ce même tems Don Sanche, Roi de Navarre, résolu de se venger du Gouverneur de Saragosse, qui l'année précédente, avoit osé venir assiéger sa Capitale, alla à la tête de ses Troupes se présenter devant le Château de Saint Etienne, appellé aujourd'hui Mon-Jardin. Quoique cette Place fût très-forte par sa situation, & que les Mahométans profitant de l'avantage du terrein, la défendirent courageusement, rien ne put la garantir d'être emportée de force par les Chrétiens, dont la valeur sembloit être irritée par la résistance des Infidéles. Le Roi, après y avoir mis une bonne Garnison, alla rendre graces au Dieu des Armées de l'heureux succès de ses armes, dans le Monastére d'Yrache, qui est d'autant plus illustre par son antiquité, que l'on ignore le tems de sa fondation (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 946.

Prise de Mon-Jardin sur les Maures par le Roi de Navarre.

Grande antiquité du Monastére d'Yrache.

909. La méfintelligence continue de régner entre le Roi Don Alfonse & sa Famille.

On ignore ce que firent cette année ceux qui avoient embrassé le parti de Don Garcie : il paroît seulement par la suite de l'Histoire, qu'ils tâcherent de porter par la douceur le Roi son pere à le faire sortir de prison, & que Don Alfonse résista toujours à leurs pressantes sollicitations. 947.

Conquête de Don Sanche, Roi de Navarre, sur les Maures.

Pendant que Don Alfonse avoit la douleur de voir sa famille révoltée contre lui, le Roi de Navarre entra dans le Païs limitrophe de l'Alava, en chassa les Mahométans, & reprit Arcos, Sansol, Torres & plusieurs autres Places. S'étant avancé jusqu'au bord de l'Ébre, il s'empara de la Forteresse de Cantabrie, située vis-à-vis de Logrogno. On ne sçait s'il trouva dans ces Conquêtes quelque résistance de la part des Mahométans, ou si ces Barbares s'étant opposés à ses entreprises, il les vainquit glorieusement par la voie des armes. Après avoir fortifié Cantabrie, & en avoir fait une Place frontiére, pour couvrir le Païs qu'il avoit mis sous sa Domination, il fit prendre à ses Troupes leurs quartiers d'hyver (*B*).

910. Don Alfonse abdique la Couronne en faveur de Don Garcie son fils aîné, & donne la Galice à Don Ordoño son second fils.

Il paroît qu'en cette année 910. la Reine Doña Ximene, l'Infant Don Ordoño & Don Muño Fernandez, rebutés de n'avoir pû fléchir par la douceur le Roi Don Alfonse en faveur du Prince Don Garcie, firent de plus grands efforts pour soulever les Peuples. Se déchaînant hautement contre la conduite de Don Alfonse, ils taxerent ce Monarque d'in- 948.

(*A*) Priviléges du Roi Don Sanche le Grand & de Don Garcie de Navarra dans le P. MORET.

(*B*) Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

Digitized by Google

Etat d'Espagne. 913.

humanité, ſous prétexte qu'après tant de tems, ſon courroux auroit dû s'appaiſer, & que le Prince n'avoit que trop ſatisfait à ſa faute par la longue priſon qu'il avoit ſubie. Leurs diſcours firent tant d'effet, que les Sujets ingrats envers leur Souverain, commencerent auſſi à murmurer & à ſe ranger du côté des Confédérés. Don Alfonſe en proïe à la plus vive douleur, pour les maux dont l'Etat paroiſſoit être menacé par l'injuſtice des Factionnaires, & perſuadé que ceux-ci pouvoient facilement exécuter ce qu'ils ſouhaitoient, prit enfin le parti de céder au tems, & de ſacrifier ſes propres intérêts au bonheur de ſes Sujets. Pour cet effet, étant au Palais de Boides dans les Aſturies, il y convoqua les Grands du Roïaume, & après avoir remis en liberté le Prince Don Garcie, il fit en leur préſence une abdication ſolemnelle, de la Couronne en faveur de ce fils, qui avoit voulu la lui ravir par force, & il donna à Don Ordoño la Galice *. Tant de grandeur d'ame & tant de déſintéreſſement, qui avoient pour principe le bien & la tranquillité de l'Etat, couvrirent de honte & de confuſion les deux Princes, & firent l'admiration de tout le monde; de ſorte qu'en renonçant à la Souveraineté, il mit le comble à ſa gloire. Don Garcie & Don Ordoño pénétrés d'un ſincére repentir à la vûe d'un ſi généreux procédé, s'empreſſerent de ſe réconcilier avec leur pere, & demeurerent proclamés d'une voix unanime (*A*). On voit que cet événement a dû arriver en la préſente année, par celles que les Hiſtoriens donnent au Régne de Don Garcie.

ANNE'E DE J. C. 910.

Priſe de pluſieurs Places ſur les Mahometans par le Roi de Navarre.

Dans ce même tems, Don Sanche, Roi de Navarre, continuoit de faire la guerre aux Infidéles. S'étant mis en Campagne à la tête de ſes Troupes, il parcourut le bord de la Riviére de l'Ebre depuis le Château de Cantabrie, & eut avec les Ennemis quelques rencontres, dans leſquelles il les défit. La conquête de Mendabia, de Lodoſa & de toutes les Places de ces Quartiers juſqu'à Milagro, fut le fruit de

(*A*) Sampire, la Chronique d'Yria, les Priviléges de Don Ordoño, &c.

* Par la durée du régne de Don Garcie, dont la mort paroît devoir être fixée en 914. comme il eſt obſervé dans la premiere Note ſous l'année 913. il eſt conſtant que Don Alfonſe renonça à la Couronne dans le mois de Décembre. Cette abdication & les troubles qui en furent la cauſe, ſont déplacés par le P. d'Orléans, ainſi qu'on le verra dans une autre Note ſous l'année 913.

ſes victoires. Il en chaſſa les Mahométans, & les peupla de Chrétiens (*A*).

ANNE'E DE J. C. 911. ERE D'ESPAGNE. 949.

Le nouveau Roi Don Garcie n'eut pas plûtôt pris poſſeſſion du Roïaume, que ſon pere lui avoit cédé, qu'il ſongea à attirer la protection de Dieu ſur ſes Armes par quelque œuvre de piété : ainſi il fonda proche de Duegnas un Monaſtére ſous l'invocation de Saint Iſidore, & lui donna de bons revenus, afin que le culte Divin s'y pût faire avec toute la décence convenable (*B*).

Don Garcie ſignale le commencement de ſon régne par une œuvre de piété.

Il gagne ſur les Infidéles une glorieuſe victoire.

Ce Monarque, voulant auſſi ſignaler le commencement de ſon Régne par quelque action d'éclat, ſe diſpoſa à profiter des troubles qui s'étoient élevés dans les Etats des Mahométans, au ſujet des conteſtations qu'il y avoit entre les Ommiades & les Abaſſides, qui ſe diſputoient la qualité de légitimes Succeſſeurs de leur faux Prophéte. Dès qu'il eut aſſemblé ſon Armée, il entra ſur leurs Terres, où il fit un ravage inconcevable : il paroît que ce fut du côté de la Nouvelle-Caſtille, après avoir paſſé les Montagnes d'Avila. Sur le bruit de cette irruption, Abdala envoïa contre lui un bon nombre de Troupes ſous la conduite d'un de ſes Généraux nommé Ayola, pour arrêter le cours de ſes hoſtilités. Celui-ci ſe hâta de joindre Don Garcie à qui il préſenta la bataille. Le Roi n'aïant point fait difficulté de l'accepter, l'on combattit de part & d'autre, juſqu'à ce que les Chrétiens favoriſés du Ciel, enfoncerent les Mahométans & les taillerent en piéces. Don Garcie fit un carnage affreux des Ennemis, & un grand nombre de priſonniers parmi leſquels fut Ayola. Après avoir fait piller leur Camp, il continua ſes dégâts dans cette Contrée, ſaccageant les Campagnes & démoliſſant les Places qu'il trouva ſur ſon paſſage. Lorſque la ſaiſon le contraignit de ſe retirer, il repaſſa les Montagnes d'Avila ; mais étant à Tiemblo, Place de ce Diocèſe, le Général Ayola s'échappa par la négligence de ceux qui en avoient la garde (*C*).

Entrevûe de ce Monarque & de Don Alfonſe ſon pere.

Don Alfonſe, qui avoit beaucoup de dévotion à Saint Jacques, ſe rendit de ſon Palais de Boides, appellé aujourd'hui Bedes dans les Aſturies, à Compoſtelle, à deſſein de viſiter le Saint Corps de cet Apôtre de l'Eſpagne, & de voir

(*A*) Memoires de Navarre dans le P. Moret.

(*B*) Privilége de ce Monaſtére.

(*C*) Sampire & d'autres.

Digitized by Google

Etat d'Espagne. 949.

le Vénérable Siſemand, qui en étoit Evêque, & qui étoit univerſellement reſpecté pour ſes grandes vertus. Lorſqu'il eut ſatisfait à ſa piété, il ſe remit en route, pour aller féliciter ſon fils Don Garcie ſur les heureux ſuccès de ſes armes. Arrivé à Aſtorga, dont le Siége Epiſcopal étoit occupé par Saint Gennade, pour qui il avoit auſſi beaucoup de conſidération à cauſe de ſa grande Sainteté, il ſe diſpoſoit à paſſer outre, lorſque Don Garcie le prévint. Don Alfonſe reçut ſon fils avec des marques de tendreſſe inexprimables, & toujours animé du zéle d'exalter le Nom de J. C. & d'opprimer celui de Mahomet, il le pria de lui donner la conſolation de lui préparer pour l'année ſuivante une bonne Armée pour faire la guerre aux Infidéles. Don Garcie la lui promit, & Don Alfonſe, qui faiſoit tant de cas de la Compagnie des Serviteurs de Dieu, reſta tout l'hyver à Aſtorga avec Saint Gennade (*A*).

Année de J. C. 911.

En cette même année mourut Wifred, Comte de Barcelone, qui fut enterré dans le Monaſtére de Ripol. Il avoit eu de Vinilde ſa femme, quatre fils, Ranulphe qui ſe fit Moine dans ce même Monaſtére, Wifred ou Guifred qui mourut ſans doute avant ſon pere, & qui paroît le même dont on voit l'Epitaphe, miſe long-tems après dans l'Egliſe de Saint Pierre de Barcelone; Mire ou Miron qui lui ſuccéda dans le Comté de Barcelone, & Sunier qui hérita du Comté d'Urgel dont il fut le premier Comte. Pour Exécuteurs Teſtamentaires, il laiſſa Ildachaire, Evêque de Vich, la Comteſſe Garſinde, qui fut apparemment ſa ſeconde femme, le Comte Sunier, & le Vicomte Hermémire (*B*).

Mort de Wifred Comte de Barcelone. Mire ſon fils le remplace.

Sunier premier Comte d'Urgel.

Adulphe étoit depuis quelques années Evêque de Pallars, dont le Territoire appartenoit au Diocèſe d'Urgel, & en avoit été ſacré à la ſollicitation des Comtes de ce Quartier. Nantigiſe, Evêque d'Urgel, avoit ſollicité Arnuſte, Archevêque de Narbonne, de lui faire rendre ce qu'on lui avoit uſurpé. L'Archevêque, pour régler cette affaire, aſſembla à Fuente-Cubierta ou Fontaine-Couverte ſur le Diocèſe de Narbonne, un Concile, où concoururent dans l'Egliſe de Saint Julien le même Arnuſte, Nantigiſe Evêque d'Urgel, Wimara de Carcaſſone, Armane de Toulouſe, Theuderic de Barcelone, Vige de Girone, Gayard d'Agde,

Concile de Fontaine-Couverte.

(*A*) Sampire & d'autres.

(*B*) Les Anonymes de Ripol, Mo- || nument 64. de la Marca Hiſpanica.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 911.

Theuderic de Lodéve, Adulphe de Pallars, Bénite de Forobilio, & Aycard au nom d'Ildachaire d'Oſſone ou de Vich * & de Sabaric, Abbé du Monaſtére de Saint Paul.

* ERE D'ESPAGNE. 949.

On y ſupprime l'Evêché de Pallars, & on le réunit à celui d'Urgel.

Lorſqu'ils furent tous aſſemblés, Nantigiſe repréſenta qu'il n'y avoit jamais eu de Siége Epiſcopal dans le Comté de Pallars, & que ce Territoire avoit même toujours appartenu au Diocèſe d'Urgel. Pour le prouver, il produiſit des Priviléges des Rois de France, & les témoignages de pluſieurs perſonnes dignes de foi. Après que l'on eut examiné toutes ces Piéces, on décida qu'Adulphe jouiroit toute ſa vie de ce qu'il poſſédoit, à moins qu'il ne ſe démît de l'Epiſcopat; mais qu'après lui, l'Evêché de Pallars ſeroit éteint, & que ce Comté ſeroit remis pour le Spirituel ſous la Juriſdiction des Evêques d'Urgel, ainſi qu'il eſt ordonné par les Sacrés Canons (*A*).

912. Pluſieurs Places fortifiées dans les Etats du Roi Don Garcie.

950.

Le Roi Don Alfonſe, inſtruit par une longue expérience de la néceſſité d'aſſûrer les Frontiéres, convint avec le Roi Don Garcie ſon fils, que pendant qu'il iroit avec l'Armée réprimer l'orgueil des Ennemis, il falloit peupler & fortifier toutes les Places ſituées ſur le bord du Duero, parce que les Mahométans ne pourroient point alors empêcher ces travaux. S'étant donc mis en Campagne, on chargea Nuñe Nuñez & Gonçale Tellez, tous deux Grands Seigneurs du Roïaume, de peupler & fortifier, le premier, Rueda, & le ſecond, Saint Etienne, Oſma, Corogne & Cocca (*B*).

Derniere excurſion du Roi Don Alfonſe ſur les Etats des Infidéles.

Don Alfonſe entra dans les Etats des Mahométans où il mit tout à feu & à ſang, brûlant & ſaccageant les Places, & faiſant eſclaves tous ceux des Ennemis qu'il put attraper. Il me paroît qu'il fit cette incurſion dans le Païs où s'étendent préſentement les Evêchés d'Avila & de Ségovie juſqu'aux Montagnes qui diviſent les deux Caſtilles, afin de procurer la facilité de faire les Fortifications dont je viens de parler. Quoique les Mahométans tâchaſſent d'arrêter le cours de ſes armes, il les vainquit facilement; de ſorte que

(*A*) Actes du Concile.

(*B*) Les Annales de Compluſte.

* Mariana parle auſſi de ce Concile, mais il le place ſous la minorité des Enfans de Mire ou Miron, Comte de Barcelone; ce qui fait un Parachroniſme de 27. ou 28. années au moins, ſuivant ſon propre raiſonnement, puiſque, ſelon lui, Mire ou Miron mourut vers l'an 934. ou 938. Suivant la Chronologie de FERRERAS, qui fixe avec raiſon en 928. la mort de ce Comte, comme on le verra par la ſuite, la différence n'eſt que de 1-. années, en ſuppoſant toutefois que Mariana a prétendu dire, que ce Concile s'eſt tenu la même année que Mire a terminé ſa vie.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 950.

couvert de gloire & enrichi des dépouilles, il retourna à Zamora. Il n'y fut pas plutôt arrivé, qu'il y fut joint par Saint Gennade son ami, Evêque d'Astorga. Sur ces entrefaites, il tomba malade, & se sentant proche de sa fin, il se disposa à la mort par la pratique des Sacremens de l'Eglise. Aïant ensuite ordonné que l'on délivrât à Saint Gennade cinq cens pistolles, pour être portées à l'Eglise de Saint Jacques, il rendit son Ame à Dieu le 13. des Kalendes de Janvier, qui est le 20. de Décembre, vers le milieu de la nuit *. Je crois que sa femme & ses enfans l'assisterent au dernier moment de sa vie. Son corps fut porté à Astorga, où on l'inhuma dans un tombeau magnifique, qui fut baigné des larmes de ses Sujets, lesquels le chérissoient comme leur propre Pere, parce qu'il les avoit toujours regardés comme ses Enfans (*A*).

Anne'e de J. C. 912. Mort de ce Prince.

Cet illustre Prince a été sans contredit un des plus accomplis que l'Espagne ait eu, & qui mérita avec plus de justice le Titre de *Grand* pour sa piété & pour ses victoires. Son zéle pour la Gloire de Dieu & de ses Saints & son amour pour ses Sujets éclaterent par les soins qu'il prit de bâtir une nouvelle Eglise de Saint Jacques, de rétablir les Cathédrales & d'y mettre des Evêques, de relever les Villes qu'il conquit sur les Mahométans, de construire & fonder des Eglises & des Monastéres. Non-seulement il fut très-courageux, comme le publient tant de batailles qu'il gagna sur les Ennemis, mais il eut encore le glorieux avantage de n'être jamais vaincu. Il témoigna toujours beaucoup d'affection aux personnes respectables pour leur Sainteté, de même qu'aux Sçavans & aux Gens de Lettres. Voïant que depuis le Roi Wamba, on n'avoit rien écrit de l'Histoire des Rois ses Prédécesseurs, il composa à la sollicitation de Sébastien, que *Pelliser* croit avoir été Evêque

Il est Auteur d'une Chronique publiée par *Sandoval*.

(*A*) Sampire, Privilége du Roi Don Ordoño II. Le Moine de Silos.

* Si l'on s'en fie au P. d'Orléans, l'Espagne fit cette perte en 872. d'où il suivroit que les troubles qui s'éleverent dans la Famille Roïale de Don Alfonse, l'abdication que cet illustre Monarque fit de la Couronne, sa derniere expédition contre les Infidéles, & généralement presque tout ce qui a précédé ces événemens depuis l'année 871 sont avancés, de même que tous ceux arrivés après eux, jusques vers le tems de la mort du Roi Don Ordoño, à qui il paroit donner un Régne de plus de 48. ans, contre toute vérité, mais sans doute pour rétablir la Chronologie, puisqu'il raconte sa mort, laissant en marge an. 924. & suivantes, & après être convenu que Don Garcie frere aîné & Prédécesseur immédiat de ce Prince & Successeur de Don Alfonse le *Grand* leur pere, ne tint le Tróne que trois ans.

ANNE'E DE J. C. 912. ERE D'ESPAGNE. 950.

d'Orenſe, & qui fut plutôt, à ce que je m'imagine, ou ſon Précepteur dans ſa jeuneſſe, ou ſon Chapelain, une Chronique qui commence à la mort de Récéſuinthe & à l'élection de Wamba, & finit au Régne de Don Ordoño ſon pere incluſivement. Quoique très-mutilée, interpollée & pleine de fautes & d'erreurs, l'Evêque *Sandoval* l'a fait imprimer ſur le Manuſcrit de l'Egliſe d'Oviédo, ſous le nom de *Sébaſtien*. On voit néanmoins par ſon contenu, que le Roi Don Alfonſe en eſt le véritable Auteur, & c'eſt ce qu'aſſûrent auſſi beaucoup d'autres Manuſcrits, *Mariana*, *Pellicer*, *Don Nicolas Antonio*, & tous les Sçavans d'Eſpagne.

ſous le nom de *Sébaſtien*.

Oeuvres pieuſes du Roi Don Garcie.

Le Roi Don Garcie affectionné au Monaſtére de Sainte Eulalie, & de Saint Vincent dans la Vallée d'Eſlonça, à trois lieues de Léon, le gratifia de beaucoup de biens & de revenus, pendant que ſon pere étoit en Campagne. Ce Monaſtére eſt appellé préſentement Saint Pierre d'Eſlonça, & eſt de l'Ordre de Saint Benoît (*A*).

Mort d'Abdala, Roi de Cordoue. Abderame III. ſon Succeſſeur.

Abdala, Roi de Cordoue, mourut cette année ou la ſuivante, parce que l'Egire 300. commença le 17. d'Août 912. de Jeſus-Chriſt, & finit le 7. du même mois de l'an 913. Il avoit alors ſoixante & deux ans, & laiſſa onze fils & treize filles. On l'enterra dans l'Alcazar de Cordoue. Son Succeſſeur fut Abderame III. fils de Mahomet, lequel commença de régner à l'âge de 23. ans. Celui-ci ſe fit d'abord appeller *Almunacer-Ledinila*, c'eſt-à-dire, Défenſeur de la Loi de Dieu, & *Ami-Amomeni*, d'où l'on a fait par corruption *Miramamolin*, non qui ſignifie Roi des Croïants. Il prit ces Titres pompeux en montant ſur le Trône, afin de diſſiper le parti de ceux qui étoient intéreſſés dans la ſucceſſion des Abaſſides, parce qu'à peine y avoit-il une Place exempte de ces troubles qui ſubſiſterent pendant plus de vingt ans, emploïant tantôt la voïe des armes & tantôt la douceur pour réprimer & appaiſer les Factieux, ſans que l'on ait aucun détail de ce qui ſe fit à cette occaſion (*B*).

913. Déſunion entre Don Garcie & Don Ordoño ſon frere, qui ſont heureu-

Il paroît que le Roi Don Alfonſe n'eut pas plutôt terminé ſa vie, que le Roi Don Garcie ſon fils voulut enlever la Galice à ſon frere Don Ordoño; mais celui-ci aïant mis ſur pied de bonnes Troupes, lui ferma l'entrée du Païs. Cette diviſion fut cauſe que Saint Gennade, Evêque d'Aſ- 951.

(*A*) SANDOVAL & YEPES.

(*B*) DON RODERIC dans l'Hiſtoire des Arabes, Chap. 50. El-Macin & d'autres.

torga,

Digitized by Google

DE D'ESPAGNE. 914.

torga, voulant aller à Saint Jacques remplir le legs que le Roi Don Alfonſe avoit fait de cinq cens piſtolles à cette Egliſe, ne put le faire. On a néanmoins lieu de croire que par la médiation de leur mere, de leur frere & des principaux Seigneurs du Roïaume, non-ſeulement ils n'en vinrent point à une entiére rupture, mais ils ſe lierent au contraire d'une étroite union, comme il le paroît par ce qui ſuit (*A*).

ANNE'E DE J. C. 913. Sement réconciliés.

Outre le Roïaume de Galice, Don Ordoño avoit hérité la valeur & le courage de ſon pere. Comme il avoit ſur pied de bonnes Troupes, il entra ſecondé de celles de Don Garcie, ſur les Terres d'Abderame du côté de Portugal, portant par tout le fer & le feu juſqu'à une Ville, qui étoit, à ce que je crois, Beja, qu'il prit d'aſſaut. Après avoir ſaccagé & démantelé cette Place, il ſe retira chargé de butin, & emmenant quantité d'Eſclaves. Les occupations, que les Factionnaires Mahométans donnoient au Roi de Cordoue, ne contribuerent pas peu à lui procurer ces heureux ſuccès (*B*).

Le dernier fait une incurſion dans les Etats des Infidéles.

Ce fut dans cette même année que mourut la Reine Doña Ximene, qui fut portée à l'Egliſe d'Aſtorga, pour être enterrée auprès de ſon mari, comme on le voit par un Privilége du Roi Don Ordoño II. (*C*).

Mort de la Reine Doña Ximene.

Sur la fin de cette année ou au commencement de la ſuivante, mourut auſſi le Roi Don Garcie *, ſans laiſſer de poſtérité. Il ne régna que trois ans & un mois, parce que la Majeſté Suprême n'accorde jamais une longue vie aux enfans, qui n'ont pas pour leur pere toute la conſidération & tout le reſpect que Dieu ordonne. Ce Prince termina ſa vie à Léon, d'où il fut tranſporté à Oviédo au Tombeau de ſes Ancêtres (*D*).

Celle du Roi Don Garcie.

Je ſuis porté à croire que pendant ce tems le valereux

Conquête de Don San-

(*A*) Privilége du Roi Don Ordoño.

(*B*) Le Moine de Silos, DON RODERIC & d'autres.

(*C*) SAMPIRE & d'autres.

(*D*) SAMPIRE, la Chronique d'Iria, le Moine de Silos, la Chronique de Compoſtelle & d'autres.

* L'Abbé de Vayrac a adopté la derniére opinion, à laquelle je crois auſſi que l'on doit s'attacher, à en juger par les neuf années & ſept mois de régne du Roi Don Ordoño II. qui ſuccéda à Don Garcie, & qui mourut en Août ou en Septembre de l'année 923. à moins que l'on ne ſuppoſe qu'il y ait eu entre ces deux Princes quelque tems d'Anarchie. Par l'obſervation faite dans les Notes ſous les années 910. & 912. on voit que ſuivant le P. d'Orleans, le Roi Don Garcie mourut en 875. ou 876. ce qui fait un anachroniſme d'autant plus conſidérable, que de même qu'il eſt produit par un autre, de même il en engendre pluſieurs, qui en ſont une ſuite néceſſaire, ainſi qu'on le ſent facilement.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 913. — ERE D'ESPAGNE. 951.

che, Roi de Navarre, sur les Mahométans.

Roi de Navarre, Don Sanche, ne tenoit pas ses armes oisives. Il passa l'Ebre, & attaqua Naxera, qui est l'ancienne Ville de Tritium chez les Verons, que les Mahométans avoient démantelée, lorsqu'ils firent la conquête de l'Espagne, & des ruines de laquelle ils avoient bâti Nacer, appellée aujourd'hui Naxera ou Najera. Après s'en être emparé, il alla insulter la Forteresse de Bilibio, qui est aujourd'hui Haro dans la Rioja, & la conquit facilement. Le Roi victorieux, aiant mis de bonnes Garnisons dans ces Places, s'en retourna faire prendre à ses Troupes leurs quartiers d'hyver (*A*).

Fondation du Monastére de S. Pierre d'Arlança.

On prétend que ce fut aussi dans cette même année, que Ferdinand Gonçalez, Comte & Seigneur de Lara en Castille, bâtit le Monastére de Saint Pierre d'Arlança. *Don Louis de Salasar*, Chevalier de l'Ordre de Calatrava, & premier Chroniste des Indes, observe avec son jugement, sa discrétion & sa science ordinaire, que Ferdinand Gonçalez n'est point le fameux Comte de Castille *, dont je ferai par la suite une ample mention, & dont les actions sont très-confondues; parce que l'on voit dans des Ecrits postérieurs à ce tems, que son pere a signé en qualité de Comte de Castille.

Ce qui y a donné occasion.

Voici la maniére dont les Historiens d'Espagne racontent l'origine de cette fondation. Le Comte, étant à la chasse, apperçut un Sanglier que ses chiens avoient lancé. Comme il se mit aussitôt à le poursuivre vivement, l'animal fatigué, s'enfonça dans la forêt & disparut. Ferdinand Gonçalez le cherchant, entra dans une petite Grotte, qui étoit en forme d'Eglise, & trouva tout auprès dans quelques Cahutes trois Anachorétes, qui retirés du Monde, vivoient seulement pour le Ciel. Ces saints Hommes appellés, Pélage, Arsenius & Silvain, s'informerent du sujet qui l'amenoit dans des lieux si écartés. Ils lui firent la meilleure réception qui leur fut possible, & le Comte, par reconnoissance & en considération de leur sainte vie, leur bâtit dans ce lieu, sous l'Invocation du Glorieux Apôtre Saint Pierre, un Monastére qui est devenu avec le tems très-cé-

(*A*) Le Moine VIGILA & les Privilèges des Rois de Navarre dans le P. MORET.

* Mariana a confondu à cette occasion ces deux Comtes, & met la fondation du Monastére de S. Pierre d'Arlança au moins 39. à 40. ans plus tard, à en juger par les événemens dont il prétend qu'elle fut précédée & suivie. J'aurai occasion de marquer quelque chose de ce qu'il dit à ce sujet, dans une autre Note sous l'année 953.

Digitized by Google

ire d'Espagne. 551.

lébre, comme il l'eſt encore de nos jours. J'obmets pluſieurs circonſtances, qui me paroiſſent moins vraiſemblables, & nullement conformes à la Chronologie que je ſuis. Les premiers Habitans de ce Monaſtére, y ſont en grande vénération (*A*).

Anne'e de J. C. 913.

Bernard, Comte de Pallars & de Ribargorce, fonda de concert avec ſa femme Doña Toda, le Monaſtére de Sainte Marie d'Obarra, pour le lieu de leur ſépulture (*B*).

Monaſtére de Sainte Marie d'Obarra, fondé.

914.

952. Dès-que le Roi Don Ordoño ſçut la mort de Don Garcie ſon frere, il ſe rendit promptement à Léon, où étoient la plûpart des Evêques & des Grands, qui tous prévenus en faveur de ſa piété, de ſa prudence, de ſa valeur, le ſaluerent Roi dans l'Egliſe de cette Ville; ce qui fut confirmé par tous les Evêques & les Seigneurs du Roïaume. Quoique quelques-uns reculent cette proclamation ſolemnelle juſqu'après la conſtruction de la nouvelle Egliſe *, je ſuis le *Moine de Silos*, qui la met au commencement du Régne de ce Monarque, comme il paroît naturel, parce qu'il n'y a point eu par la ſuite d'occaſion pour la faire (*C*).

Don Ordoño ſuccéde au Roi Don Garcie.

Après que Don Ordoño fut reconnu Souverain de tout le Païs que le Roi Don Alfonſe ſon pere avoit poſſédé, il établit ſa Cour & ſa demeure à Léon **, parce que cette Ville lui parut ſituée dans un lieu favorable pour le Gouvernement de tous ſes Etats, & ſuffiſamment éloignée des Frontieres. Réſolu de tirer avantage des diſſentions qui régnoient parmi les Mahométans, il ſe mit en Campagne à la tête de ſes Troupes, & paſſa du côté d'Avila les Montagnes des deux Caſtilles. Etant entré ſur le Territoire de Talavera de la Reyna, dont je parle toujours avec plaiſir, par réconnoiſſance pour les obligations que j'ai eues à ſes Ha-

Il fait de la Ville de Léon, la Capitale de ſes Etats.

Siége & priſe de Talavera de la Reyna par ce Prince.

(*A*) Chartede la Fondation dans Sandoval.

(*B*) Charte de la Fondation.

(*C*) Sampire, le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc & les autres.

* Mariana eſt de cette opinion: il prétend que Don Ordoño ne fut couronné & reconnu Roi avec tant de ſolemnité qu'en 918. ou même en 919. puiſqu'il met la conſtruction de la nouvelle Egliſe de Léon, après une fameuſe Victoire gagnée ſur les Maures par Don Ordoño en 918. ſelon lui, & qu'il ajoûte que pendant ce tems-là, Abderame fit en Galice par le Portugal une incurſion qu'il fixe en 919. Voïez la Note ſous l'année 916.

** Le P. d'Orleans aſſure après Mariana, que ce fut depuis ce tems-là que les Rois d'Eſpagne, qui portoient le Titre d'Oviédo, prirent celui de Léon: ce qui paroit très-probable. L'Abbé de Vayrac croit, que cela n'arriva qu'en 917. après qu'Abderame contraint par les mauvais ſuccès de ſes armes, eut conclu avec Don Ordoño une tréve de trois ans.

Digitized by Google

ANNE'S DE J. C. 914. ERE D'ESPAGNE. 952.

bitans, lorſque j'y étois Curé, il inveſtit cette Ville, après en avoir rempli d'horreur, de ſang, & de carnage, tous les environs. Le Gouverneur de la Place envoïa auſſitôt demander du ſecours à Abderame, & fit en l'attendant une ſi vigoureuſe réſiſtance, que Don Ordoño fut toujours repouſſé dans pluſieurs aſſauts qu'il donna. Cependant le Roi Chrétien, bien loin de ſe rebuter, ſerroit la Ville de près, lorſqu'il ſurvint une Armée qu'Abderame avoit aſſemblée pour faire lever le ſiége. Quoique quelques-uns diſent qu'Abderame la commandoit en perſonne, il eſt plus vraiſemblable qu'il en confia le Commandement à un de ſes Généraux.

Une Armée Mahométane vole à ſon ſecours, & eſt défaite.

Sur cette nouvelle Don Ordoño, laiſſant aſſez de monde pour continuer le ſiége, marcha avec le reſte de ſes Troupes au devant des Ennemis. Il ne les eut pas plûtôt atteints, qu'il leur préſenta la bataille, que le Général Mahométan accepta volontiers, jugeant que la victoire étoit le meilleur moïen de délivrer la Ville. On combattit de part & d'autre avec une valeur incroïable, qui rendit quelque tems la victoire douteuſe; mais à la fin les Chrétiens taillerent en piéces l'Armée Ennemie, dont le Général perdit la vie dans l'action. Don Ordoño victorieux, après avoir ramaſſé les dépouilles des Vaincus, retourna au ſiége qu'il preſſa avec tant de vigueur, que la Place fut emportée d'aſſaut. Ses Soldats paſſerent au fil de l'épée toute la Garniſon & mirent tous les autres dans les fers & dans l'eſclavage. La Ville fut pillée, démantelée & preſque démolie, de ſorte que le Roi remena dans ſes Etats ſon Armée enrichie de butin (*A*).

Fauſſe Epoque de cette victoire.

Quelques-uns placent cette victoire avant que Don Ordoño fût Roi de Léon; mais *Don Roderic* la met en cette année, & l'on connoit facilement par le lieu où la bataille ſe donna, & par les forces qu'éxigeoit une pareille entrepriſe, que ce Prince n'a pas pû la gagner avant que d'avoir ſuccédé à Don Garcie ſon frere.

Don Sanche, Roi de Navarre, enleve aux Maures la Province de la Rioja.

Dans le tems que Don Ordoño menoit ſi mal les Infidéles, Don Sanche, Roi de Navarre, partit de Najera, entra dans la Rioja ſuivant le cours de l'Ebre, & conquit Logrogno, Alcanadre, Calahorra & Tudéle. Le Seigneur de Saragoſſe à qui ces Places appartenoient, fit tous ſes efforts

(*A*) Le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc & les autres.

ère d'Espagne. 912.

pour les défendre ; mais Abderame, qui étoit en guerre avec le Roi Don Ordoño, ne put envoïer des Troupes pour arrêter le cours des victoires de Don Sanche, qui fit par tout de grands dégâts, & qui chassa tous les Mahométans de la Province de la Rioja (*A*).

Année de J. C. 914.

Lorsque Don Ordoño fut de retour de la Campagne, Saint Gennade, Evêque d'Astorga, lui témoigna le dessein où il étoit de délivrer le legs de cinq cens pistoles, que le Roi son pere avoit fait en faveur de l'Eglise de Saint Jacques. Don Ordoño, persuadé que des biens en fonds conviendroient mieux à cette Eglise que de l'argent, proposa à Sisenand, qui en étoit Evêque, de lui abandonner la propriété de quelques autres immeubles plus profitables, pour cette somme dont il se serviroit dans la guerre qu'il vouloit continuer contre les Mahométans. Sisenand & son Clergé y aïant consenti, le Roi donna à l'Eglise de Saint Jacques la Ville de Corneline, assise sur le bord de la Riviére de Limia. Le Privilége de ce Monarque rapporté par *Morales*, est en datte du 30. Janvier de l'année suivante, & marque, que c'est la premiere du Régne de ce Prince ; ce qui donne lieu de croire que Don Ordoño fut proclamé dans le mois de Février de la présente année 914.

Cession de la Ville de Corneline à l'Eglise de Compostelle par le Roi Don Ordoño.

913. Dès que le Printems reparut, le Roi Don Ordoño, qui ne pouvoit rester dans l'inaction, & qui ne se plaisoit qu'au milieu du bruit des armes, retourna faire la guerre aux Infidéles. Etant entré par Salamanque dans le Païs appellé présentement l'Estrémadure, il y commit tant d'hostillités, qu'il y jetta la terreur & la consternation. Il y saccagea & démolit toutes les Places ouvertes, dont il mit à la chaîne les Habitans. Le Château d'Alhange ou de Montanches, parce que le *Moine de Silos* dit : *Castrum Columbi, quòd dicitur Alange*; & *Don Roderic*, *Castrum Colubri*, *seu Monsanguis*, qui est Montanches, aïant refusé de se rendre, fut emporté d'assaut & détruit, & toute la Garnison passée au fil de l'épée. A la vûe du sort de cette Place, les Habitans de Mérida & de Badalloz appellé aujourdhui Badajoz, craignant d'avoir la même destinée, s'empresserent d'implorer la clémence du Vainqueur, & suspendirent les effets de ses hostilités par leur soumission, par une grosse somme d'ar-

915. Expéditions de ce Monarque sur les Terres des Mahométans.

(*A*) Le Moine Vigila : Privilége de la Fondation de S. Martin d'Albelda, & Mémoires de Navarre dans le P. Moret.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 915.

ERE D'ESPAGNE. 953.

gent & par des riches préſens en pluſieurs piéces d'étoffe de ſoïe & en autres choſes. Ainſi le Roi Don Ordoño comblé de gloire & de richeſſes, ſe retira dans ſes Etats, où il emmena une grande quantité d'Eſclaves (*A*).

Monaſtéres bâtis & dotés par S. Gennade, Evêque d'Aſtorga.

Le Glorieux Saint Gennade, Evêque d'Aſtorga, aïant bâti dans les Montagnes du Vierze les Monaſtéres de Saint Pierre des Monts, de Saint André d'Eſpinareda & de Saint Jacques de Pegnalva, & une Egliſe ſous l'invocation de l'Apôtre Saint Thomas, pour ſervir de retraite aux Moines des Monaſtéres, qui voudroient ſe livrer quelque tems à la contemplation d'une maniere plus particuliere, fit ſon Acte de donation des biens dont il faiſoit préſent à chaque Monaſtére. *Morales*, *Yepes* & d'autres rapportent cet Acte dans lequel il a laiſſé des marques de ſon grand eſprit & de ſa prodigieuſe vertu. Le Roi Don Ordoño, la Reine Doña Elvire, Ermoge, Evêque de Tuy, Jacques, Evêque d'Orence & d'autres ont confirmé cette diſpoſition.

Diplome de Don Ordoño en faveur de l'Egliſe de Saint Jacques.

Don Ordoño, avant que de ſe mettre en Campagne, avoit encore confirmé à l'Eglige de Saint Jacques la poſſeſſion de tout ce que ſes Prédéceſſeurs lui avoient accordé. Récared Evêque de Lugo, Froarengue de Coimbre, Jacques d'Orenſe, Saint Gennade d'Aſtorga, Sabaric de Dume, Aſſurius d'Auca, Attila de Zamora, Frunimius de Léon, Ovecé d'Oviédo & Auſeric de Viſée ont ratifié ce Privilége. Il ſeroit fort à ſouhaiter que *Morales*, qui en fait mention au Livre 15. Chap. 40. eût mis dans tous les Privilége les Souſcriptions de ceux qui les ont confirmés, afin que l'on pût former avec plus de certitude les Dyptiques des Egliſes de Caſtille & de Léon, & être à portée de mieux juger de la qualité de ces Monumens, & du cas que l'on doit en faire.

Conquêtes du Roi de Navarre ſur les Infidéles.

En cette année, Don Sanche, Roi de Navarre, prit auſſi aux Mahométans Tarrazone & Agreda, avec toutes les autres Places de ces Contrées, juſqu'à la ſource de la Riviére de Duero (*B*).

916. Abderame fait de grands préparatifs de guerre contre le Roi de Léon.

Les ravages que Don Ordoño avoit faits les deux années précédentes ſur les Terres des Mahométans, irriterent tellement le Roi Abderame, que celui-ci réſolut de faire les derniers efforts pour s'en venger & pour réprimer l'audace 954.

(*A*) Le Moine de Silos, Don Rodéric, Don Luc.

(*B*) Memoires de Navarre dans le Pere Moret.

Digitized by Google

LEE D'ESPAGNE. 954.

d'un Ennemi ſi redoutable. Voulant pour cet effet former une Armée nombreuſe, il députa des Ambaſſadeurs aux Rois d'Afrique pour leur demander quelques Troupes, ſous prétexte que la guerre qu'il vouloit faire, étoit contre les Rois Chrétiens d'Eſpagne, qui ne cherchoient qu'à exterminer dans cette Péninſule la Religion Mahométane. Ses ſollicitations produiſirent l'effet qu'il déſiroit. Les Rois d'Afrique, ſoit par amitié pour lui, ſoit par zéle pour la Religion, lui envoïerent de groſſes Troupes; Mahomet Almotaraf, Seigneur de Ceuta, lui amena même les ſiennes en perſonne. Abderame les aïant réunies à celles qu'il avoit aſſemblées dans ſes Etats, les fit toutes marcher vers la Caſtille, pour ſe joindre à d'autres que le Seigneur de Saragoſſe ſon Vaſſal devoit lui fournir ſous les ordres d'Ablapaz.

ANNE'E DE J. C. 916.

Don Ordoño, inſtruit des grands préparatifs qu'Abderame faiſoit contre lui, ne négligea rien de tout ce qu'il jugea néceſſaire pour s'y oppoſer. Non-content de lever de nouvelles Troupes dans ſes Etats pour renforcer ſon Armée, il y a lieu de croire qu'il en demanda auſſi à Don Sanche, Roi de Navarre ſon oncle, qui lui envoïa vraiſemblement celles qu'il put ſans s'incommoder. Il ſe mit enſuite en Campagne pour obſerver l'Armée Ennemie, laquelle étoit compoſée de quatre-vingt mille hommes, au rapport de *Marmol* qui a tiré cette connoiſſance des Hiſtoriens Arabes. Ablapaz étoit déja proche du Duero, campé devant la nouvelle Place de Saint Etienne de Gormaz, lorſque Don Ordoño y arriva. Auſſitôt le Roi préſenta la bataille aux Ennemis, qui comptant ſur leur multitude, l'accepterent volontiers. Quoique ceux-ci montrerent beaucoup d'ardeur dans le premier choc, les Chrétiens accoutumés à vaincre, forcerent bientôt la victoire de ſe déclarer en leur faveur. Les Mahométans furent enfoncés de toutes parts, & le Champ de bataille fut baigné de ſang & jonché de corps morts; de ſorte que de cette Armée formidable, qui ſembloit devoir envahir les Etats des Chrétiens, il n'y en eut qu'une petite partie qui trouva ſon ſalut dans la fuite. Ablapaz & Mahomet-Almotaraf, deux des principaux Généraux, périrent dans la mêlée. Don Ordoño, tout couvert de gloire & enrichi des dépouilles des Ennemis, retourna à Léon rendre graces au Dieu des Armées d'une victoire ſi ſignalée.

Son Armée eſt battue & diſſipée par Don Ordoño.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 916.

En reconnoiſſance même d'une ſi grande faveur, il voulut transférer l'Egliſe Cathédrale de Léon *, qui étoit hors des murs, dans le milieu de la Ville, où il y avoit des Palais qui étoient de ſomptueux Edifices très-propres à en faire une Egliſe ; ainſi on commença dès lors à mettre la main à cet ouvrage (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 954.

Oeuvres pieuſes de S. Gennade.

Le Glorieux Saint Gennade rétablit le Monaſtére de Sainte Léocadie de Caſtañeira, dans le Vierze, où fleurirent les deux Vénérables Moines, Valentin & Moyſes, & lui reſtitua tous les biens que l'Evêque Indiſéle ſon Prédéceſſeur lui avoit uſurpés (*B*).

917. Conſécration d'une nouvelle Egliſe Cathédrale à Léon.

Il paroît qu'après la bataille de Saint Etienne de Gormaz, Don Ordoño conclut une tréve de trois ans avec Abderame, Roi de Cordoue. Il en profita pour preſſer l'ouvrage de l'Egliſe de Léon, qui fut entiérement achevée cette année. Voulant la faire conſacrer & y faire faire la tranſlation du Siége Epiſcopal, il convoqua les Evêques & les Seigneurs de ſon Roïaume, afin que la cérémonie ſe fît avec plus de ſolemnité **. On dédia le Grand Autel à Notre Dame, celui qui étoit à gauche, à Notre Seigneur Jeſus-Chriſt

955.

(*A*) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(*B*) Charte de l'Egliſe d'Aſtorga.

* Suivant Mariana, Don Ordoño ne ſe retira à Léon, qu'après avoir ravagé les Campagnes des Infidéles, parcouru & traverſé tout le Portugal juſqu'à la Guadiana, & déſolé ſur tous les environs de Mérida & de Badajoz; ce qui fit que les Maures furent forcés d'acheter la paix au prix d'une groſſe ſomme d'argent. Il fixe auſſi ces expéditions en l'année 918. mais il eſt évident, ſuivant la Chronologie de JEAN DE FERRERAS, qu'il fait ici deux l'arachroniſmes; le premier en plaçant en 918. cette fameuſe victoire qui a été remportée deux ans plûtôt, & le ſecond en mettant, comme une ſuite de cette victoire, ce qui a été fait en l'année 919.

** Mariana met cette conſécration un an ou même deux ans plus tard, ainſi que l'on peut en juger par ſon Epoque de la journée de Saint Etienne de Gormaz, qu'il place en 918. quoiqu'elle appartienne à l'année 916. comme on l'a déja vû ; car puiſqu'il dit que ce fut après cette Campagne que ſe fit la Dédicace de la nouvelle Egliſe de Léon, il ſuit que ç'a dû être au plûtôt, ſuivant ſon propre raiſonnement, en 918. ce qui fait un Parachroniſme d'une année, ou de deux, ſi l'on ſuppoſe que cette cérémonie ſe ſoit faite en 919 où il paroît en effet la fixer par l'année ſous laquelle il fait mention de la bataille de Mindonia, & par la maniere dont il commence à parler de cette Campagne. On ne peut pas dire pour le juſtifier, que FERRERAS avance de deux ans le combat livré auprès de Saint Etienne de Gormaz. La date du Privilége du Roi Don Ordoño, expédié en conſéquence de la conſécration de la nouvelle Egliſe de Léon, qui fut faite ſelon Mariana même, après cette Campagne, doit garantir FERRERAS de ce reproche. A la vérité, FERRERAS, ſur l'autorité de Morales, s'éloigne de cette datte, en déterminant l'année de la Dédicace, mais ſa conduite ne peut point fournir des armes contre lui, quoiqu'elle laiſſe un doute ſur le cas que l'on doit faire du Privilége; ſi l'on fait attention au tems qu'il a fallu employer pour bâtir l'Egliſe: Edifice dont Mariana vante lui-même la magnificence.

&c

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 955.

& aux Apôtres, & l'autre à gauche à Saint Jean-Baptiſte & à tous les Saints Martyrs. Le Roi attacha à cette Egliſe de gros revenus, parce qu'il l'avoit choiſie pour ſa ſépulture (*A*). Anne'e de J. C. 917.

Le Privilége de Don Ordoño eſt datté de l'année précédente ; mais comme j'y ai trouvé quelques choſes qui me le rendent ſuſpect, & que je crois que Don Ordoño bâtit l'Egliſe de Léon en action de graces de la journée de Saint Etienne, j'ai mieux aimé me conformer à *Morales*, qui met la Dédicace de cette Egliſe en la préſente année. Sur quoi ſon Epoque eſt fondée.

Je m'imagine que dans ce tems, Don Sanche, Roi de Navarre, s'appliqua à ſi bien fortifier la Ville de Pampelune, qu'elle fût imprenable, & que c'eſt là ſeulement ce qu'a voulu dire *Vigila*, Moine d'Alvelda, lorſqu'il marque que ce Prince mit Pampelune ſous ſa Domination ; parce qu'on ne lit dans aucun Hiſtorien que les Mahométans aïent pris cette Place, ni alors, ni long-tems auparavant. Don Sanche, Roi de Navarre, fortifie Pampelune.

916. En cette année la Chaire de Saint Pierre étoit occupée par Jean X. qui ſur les aſſûrances qu'on lui avoit données, qu'il y avoit pluſieurs erreurs dans les Offices Eccléſiaſtiques d'Eſpagne, envoïa un Légat au Roi Don Ordoño, pour examiner les Livres dont on ſe ſervoit dans l'Egliſe d'Eſpagne, avec ordre de viſiter auſſi en ſon nom le Tombeau du Glorieux Apôtre Saint Jacques. Janéle, qui étoit le Légat du Pape, ſe rendit en Eſpagne auprès du Roi Don Ordoño, du quel il fut reçu avec toute la conſidération dûe au caractére dont il étoit revêtu. Après qu'il lui eut expoſé le ſujet de ſa Légation, il alla avec ſon conſentement viſiter le Corps du Saint Apôtre de l'Eſpagne. Siſenand, qui occupoit le Siége de Compoſtelle, lui donna toute ſorte de marques d'eſtime & de vénération, & inſpira auſſi pour lui par ſes grandes vertus les mêmes ſentimens au Légat du Saint Siége. Je m'imagine que le Pontife écrivit à cette occaſion au Roi Don Ordoño & aux Evêques, mais ces Piéces ont malheureuſement péri. Le Légat étant retourné auprès du Roi, on convint de faire paſſer à Rome avec lui quelques perſonnes chargées de porter au nom du Monarque & de l'Egliſe d'Eſpagne, les Livres Eccléſiaſtiques, afin que l'on vît & que l'on examinât s'il y avoit quelque choſe qui pût offenſer la pureté de la Foi Catholique. Don Ordo- 918. Janéle Légat en Eſpagne du Pape Jean X. Don Ordoño envoie à Rome les Livres Eccléſiaſtiques pour y être examinés.

(*A*) Sampire, le Moine de Silos, Don Roderic, & Don Luc.

ño lui donna des Lettres pour le Pontife, & le chargea de quelques offrandes pour l'Eglise de Saint Pierre. Janéle partit ainsi d'Espagne pour Rome, accompagné des Ambassadeurs du Roi (*A*).

ANNÉE DE J. C. 918.

ERE D'ESPAGNE. 956.

Fondation d'une Eglise par S. Tranquila.

Saint Tranquila éleva l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, peu éloignée du Monastére de Celanova, pour être la retraite de ceux de ses Disciples qui voudroient mener une vie plus solitaire.

Don Sanche, Roi de Navarre, recule les limites de ses Etats.

Ce fut aussi dans cette même année que Don Sanche, Roi de Navarre, s'étant mis en Campagne avec son Armée, parcourut tous les lieux enclavés entre la Riviére d'Aragon & l'Ebre, & en chassa les Mahométans, fortifiant de ce côté-là toutes les Frontiéres pour les garantir des invasions des Maures de Saragosse (*B*). Que j'ai de regret que les Notices sûres que l'on a pour ces tems reculés, au sujet du Roïaume de Navarre, ne soient pas plus amples & plus circonstanciées!

919. 657.

Rude combat entre les Mahométans & les Chrétiens.

Comme le tems de la trêve expiroit, Abderame, Roi de Cordoue, brûlant du désir de se venger contre Don Ordoño, des pertes précédentes, forma une grosse Armée. Don Ordoño trop actif pour se laisser surprendre, se mit aussi à la tête de la sienne, & marcha fiérement à la rencontre des Ennemis. Les aïant joints, il leur livra bataille sur le Territoire de Mindonia, dont il ne m'a pas été possible de découvrir la situation, qui n'est point non plus marquée par les Auteurs Modernes d'Espagne. Il y eut beaucoup de sang répandu de part & d'autre, & l'acharnement fut si grand, tant du côté des Chrétiens, que de celui des Infidéles, qu'après avoir combattu pendant tout le jour, il n'y eut que la lassitude & la nuit qui purent les faire séparer, ses deux Armées étant si délabrées qu'elles furent contraintes de se refaire. Quelques-uns ont avancé que Don Ordoño fut le plus maltraité; mais il est certain qu'ils se trompent, puisqu'on ne lit point dans aucun Historien, que l'Ennemi ait fait quelque progrès (*C*).

Les Livres Ecclésiastiques d'Espagne sont ap-

Cependant Janéle arriva à Rome avec les Ambassadeurs du Roi Don Ordoño, & remit au Pontife les présens que le Roi envoïoit pour l'Eglise de Saint Pierre. Il rendit comp-

(*A*) La Chronique d'Iria, Manuscrit des Conciles de Saint Millan, Morales, Baronius & d'autres.

(*B*) Inscription de cette Eglise, rapportée par Yepes & par d'autres.

(*C*) Sampire & d'autres.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 957.

te du succès de sa Légation au Pape, qui mit à l'Index les Livres des Offices Ecclésiastiques. On les lut avec soin & avec attention ; mais l'on n'y trouva rien à retrancher, ni à changer, quoiqu'en disent *Mariana* & d'autres. Ainsi le Pontife les approuva & congédia les Envoiés, qui s'en retournerent en Espagne, où ils emporterent avec eux quantité de Livres qu'ils avoient recueillis pendant leur séjour à Rome. On ne peut exprimer la joïe que leur retour produisit aux Chrétiens d'Espagne, qui se voient déchargés des calomnies au sujet de la pureté de leur Foi (*A*).

Année de J. C. 919. prouvés à Rome.

Dans ce même tems Don Sanche, Roi de Navarre, accablé sous le poids des années, de ses Triomphes & de ses glorieuses fatigues, se sentant attaqué de quelques infirmités, se retira dans le Monastére de Léyre, & laissa le Commandement de ses Troupes à Don Garcie son fils *, à qui il avoit déja confié le Gouvernement & la défense de ce qu'il avoit conquis dans la Rioja (*B*).

Retraite de Don Sanche, Roi de Navarre, au Monastére de Léyre.

958 Lorsque le Roi Don Ordoño n'avoit point les armes à la main, il s'appliquoit avec soin & avec ardeur à tout ce qui pouvoit contribuer à faire fleurir le Culte Divin. Aïant achevé de perfectionner l'Eglise de Mondognédo en Galice, il y transféra avec beaucoup de solemnité le Siége Episcopal de ce Diocèse, qui étoit dans un autre lieu peu convenable. Il paroît par plusieurs Priviléges de ce tems, que Savaric étoit alors l'Evêque qui l'occupoit (*C*).

920. Mondognédo, Siége Epiſcopal.

Pendant que Don Ordoño étoit en Galice pour cette translation, le Comte Hermégilde & l'Abbé Saint Tranquila allerent le trouver, & lui demanderent la permission de relever un ancien Monastére sur les Rives du Sil, environ à une lieue du Confluent de cette Riviére avec le Migno. Le Roi, qui saisissoit avidement toutes les occasions d'exercer sa piété, la leur accorda, & donna même des revenus au Monastére, pour que l'on fît plus promptement cet Edifice auquel on travailla d'abord. On dédia à Saint

Rétablissement du Monastére de Saint Etienne des Rives du Sil.

(*A*) La Chronique d'Iria, & Mémoire des Conciles de S. Millan.

(*B*) Un Privilége de ce Monastére dans le P. Moret.

(*C*) La Chronique d'Iria.

* Il faut observer ici que Ferreras ne dit pas que le Roi Don Sanche céda la Couronne à ce Prince, mais seulement qu'il lui abandonna le Commandement de ses Troupes, à la tête desquelles sa mauvaise santé ne lui permettoit pas alors de se trouver ; de sorte que Don Sanche, malgré sa retraite dans le Monastére de Léyre, garda toujours le Sceptre jusqu'à sa mort, comme il sera prouvé dans les Notes sous les années 921. 922. & 926.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 920.

ERE D'ESPAGNE. 958.

Etienne cette Maiſon Religieuſe, qui eſt aujourd'hui une des plus célébres de l'Ordre de Saint Benoît, & qui conſerve encore le nom de Saint Etienne des Rives du Sil. On y révére à préſent les Reliques de quelques Saints Evêques d'Eſpagne, qui s'y ſont retirés pour y finir leurs jours. Le Privilége du Roi Don Ordoño II. eſt de la ſeptiéme année du Régne de ce Prince, d'où il ſuit que *Yepes* & d'autres en ont mal pris la datte.

Saint Gennade d'Aſtorga quitte ſon Siége Epiſcopal, pour vivre dans la retraite. Fortis lui ſuccéde.

Le Glorieux Saint Gennade, Evêque d'Aſtorga, ſollicitoit depuis long-tems l'agrément du Roi Don Ordoño, pour ſe retirer & finir ſa vie dans un Monaſtére. A la fin l'aïant obtenu, il ſe démit de ſon Evêché, & ſe retira au Monaſtére de Saint Jacques de Pegnalva, qui eſt aujourd'hui une Dignité de l'Egliſe d'Aſtorga. On élut en ſa place Fortis, Moine de Saint Pierre des Monts, Homme d'une grande vertu & d'une ſcience profonde (*A*).

Conſécration de l'Egliſe de Saint Adrien & de Sainte Natalie.

Le 12. d'Octobre de cette année, on conſacra avec beaucoup de ſolemnité l'Egliſe de Saint Adrien & de Sainte Natalie ſa femme, Monaſtére ancien, qui fut bâti par le Comte Guiſade & par la Comteſſe Levine, & par la ſuite réuni au Monaſtére de Saint Pierre d'Eſlonça. Cixila ancien Evêque de Léon, Frunimius, Evêque actuel de cette Ville, & Fortis, Evêque d'Aſtorga, en firent la Dédicace (*B*). Le Titre de la Fondation que l'on produit, eſt une Piéce fauſſe & ſuppoſée, parce que ſa datte eſt du 3. de Mars de l'Ere 967. cinquiéme année du Régne du Roi Don Alfonſe, qui ne peut pas être Don Alfonſe III. puiſque ſa cinquiéme année commença dans le mois de Mai de 870. ni Don Alfonſe IV. qui n'occupa le Trône que trois ans. On dit que le Roi fut préſent à cette cérémonie, & que Saint Gennade, & Attila, Evêque de Zamora, étoient déja morts; ce qui n'eſt pas ſûr. Par conſéquent cette Charte eſt fauſſe, & a été fabriquée par quelqu'un, qui a voulu ſuppléer à l'Original que l'on a perdu. *Sandoval* & *Yepes* marquent que le Comte Guiſade alla à Rome en qualité d'Ambaſſadeur du Roi Don Alfonſe le *Grand*, & qu'alors le Pontife Jean IX. lui fit préſent des Corps de Saint Adrien & de Sainte Natalie, qui furent mis dans ce Monaſtére. Il me paroît néanmoins plus vraiſemblable, que le Pape lui donna ſeulement une grande

Fauſſeté de la Charte de la Fondation.

Reliques envoïées en Eſpagne par le Pontife Jean IX.

(*A*) Mémoires de l'Egliſe d'Aſtorga. || dans SANDOVAL & YEPES.
(*B*) Inſcription de la même Egliſe ||

partie de leurs Reliques, qui ſont celles que poſſéde à préſent le Monaſtére de Saint Pierre d'Eſlonça. A l'égard de la Notice de cette Ambaſſade, on l'abandonne à la foi de ſes Auteurs.

Ire d'Eſpagne. 958.

Anne'e de J. C. 920.

Cependant les Seigneurs de Saragoſſe, Vaſſaux d'Abderame, Roi de Cordoue, faiſoient de vives inſtances auprès de leur Souverain, pour obtenir les moïens de recouvrer ce que le Roi Don Sanche leur avoit enlevé. Abderame excité par leurs ſollicitations, promit enfin de mettre tout en œuvre, pour faciliter l'exécution d'un ſi généreux projet. Réſolu de tenir parolle, il envoïa dans les Mauritanies demander quelques Troupes aux Seigneurs Mahométans, leva dans ſes Etats toutes celles qu'il put, & ordonna aux Seigneurs de Saragoſſe, d'avoir les ſiennes en état pour le Printems ſuivant (*A*).

Abderame prépare à faire la guerre au Roi de Navarre.

959. Abderame, aïant reçu d'Afrique beaucoup de Troupes, les incorpora dans l'Armée qu'il avoit miſe ſur pied, & la fit marcher vers la Navarre ſous la conduite d'un de ſes Généraux. Elle prit ſa route par le Roïaume de Toléde du côté d'Agreda, afin de ſe renforcer des Troupes de ce Païs & des Places les plus proches, & de pouvoir ſe joindre à celles du Seigneur de Saragoſſe, en faveur de qui l'on prétend que ſe fit cette Campagne. Toutes ces Troupes qui compoſoient une Armée formidable, étant réunies, le Général d'Abderame entra dans la Rioja, où ſon approche jetta tant de terreur, qu'il ſoumit d'abord Agreda, Tarrazone, Tudéle, Logrogno, Vicaria & Najera. On ne ſçait s'il les prit par la force des armes ou par compoſition. Il y a ſeulement lieu de conjecturer que l'Infant Don Garcie, jugeant que ces Places ne pourroient pas réſiſter à une tempête ſi furieuſe, en retira les Troupes & les Garniſons, pour ne pas les expoſer inutilement à la fureur des Barbares, & pour s'en ſervir à réſiſter à de ſi puiſſans Ennemis.

921. Ses Troupes font une irruption & des conquêtes dans la Rioja.

Ce fut dans ce même tems, ſuivant la conjecture la plus vraiſemblable, que Saint Victor de Céréſo reçut la Couronne du Martyre dans la Rioja, parce qu'un Parti des Troupes Mahométanes qui s'étendoient juſqu'à cette Ville, y étant entré, lui fit ſouffrir de rigoureux tourmens, en punition de ce qu'il confeſſoit Jeſus-Chriſt, & blaſphémoit Mahomet. Dès ſon enfance, il étoit d'une vertu exemplai-

Saint Victor de Céréſo, Martyr.

(*A*) Le Fil de l'Hiſtoire.

ANNE'E DE J. C. 921.

re, & témoignoit beaucoup de goût pour l'Etude & surtout pour les Lettres Sacrées, dans leſquelles il fit de grands progrès. Aïant été ordonné Prêtre de l'Egliſe de cette Ville, il s'étoit retiré quelques années après dans la ſolitude, par envie d'acquérir une plus grande perfection, & de s'avancer dans la voïe du Salut. Informé du danger dont ſa Patrie étoit menacée, il y étoit retourné, pour aſſiſter ſes Compatriotes, lorſque Dieu récompenſa de la Couronne du Martyre ſon zéle & ſa charité. Les Anciens ne parlent point de ce Saint, & ſi les Modernes le font, c'eſt en racontant de différente maniére ſes actions : pour moi, je les ai décrites conformément à ce qui me paroît de plus vraiſemblable. Son Corps eſt révéré dans cette Egliſe (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 959.

L'Infant Don Garcie ſe diſpoſe à faire tête aux Infidéles.

Don Garcie à la vûe de l'orage dont on étoit menacé, fit au plûtôt avertir Don Sanche ſon pere d'aſſembler le plus de Troupes qu'il lui ſeroit poſſible pour accourir à un danger ſi preſſant, & fit demander du ſecours au Roi Don Ordoño ſon couſin. Celui-ci aſſembla promptement toutes ſes Troupes, ordonna aux Comtes de Caſtille de le joindre au plûtôt avec toutes celles qui étoient ſous leurs ordres, & alla en toute diligence groſſir l'Armée des Navarrois. Hermoge, Evêque de Tuy, & Dulcide, Evêque de Salamanque, regardant cette guerre comme une guerre de Religion, eurent l'honneur d'accompagner le Roi.

Ceux-ci entrent dans la Navarre, & le Roi de Léon s'y rend pour ſecourir les Peuples de ce Païs.

Tandis que les Princes Chrétiens de Léon & de Navarre travailloient à réunir leurs forces contre les Infidéles, le Général d'Abderame, après avoir laiſſé de bonnes Garniſons à Najera & dans les autres Places qu'il avoit conquiſes, entra dans la Navarre par Viane & par Eſtele, rempliſſant d'horreur, de ſang & de carnage tous les endroits par où il paſſa, juſqu'à Muez. Sur ces entrefaites, Don Ordoño arriva avec ſon Armée par l'Alava & par Sauveterre, mais ſans les Troupes de Caſtille. Il ſe joignit à celles que commandoit l'Infant Don Garcie, avec lequel il réſolut, après quelques jours de repos, d'aller combattre les Ennemis. On trouva ceux-ci campés à Val-de-Junquera près de Salinas d'Oro, & dès qu'on les eut atteints, on leur préſenta la bataille, que le Général d'Abderame accepta volontiers, ne ſouhaitant pas moins que les Chrétiens d'en venir aux mains.

(*A*) MORALES, & le Martyrologe d'Eſpagne.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 959.

Les deux Armées s'étant ébranlées, le combat commença avec beaucoup d'ardeur de part & d'autre ; mais comme les Mahométans étoient en ſi grand nombre, qu'à chaque inſtant, ils recevoient de nouveaux renforts, les Chrétiens, malgré toute l'ardeur qu'ils montrerent, furent contraints de lâcher pied, & d'abandonner la victoire aux Ennemis. Don Ordoño voïant la déroute, s'échappa, rallia le mieux qu'il put les débris de ſes Troupes, & s'en retourna à Léon, laiſſant entre les mains des Mahométans les Evêques Hermoge & Dulcide, qui furent faits priſonniers. On croit que l'Infant Don Garcie *, après avoir auſſi raſſemblé ſes Soldats, ſe retira à Pampelune pour défendre cette Place.

ANNE'E DE J. C. 921.

Défaite des Chrétiens par les Mahométans.

Deux Evêques y ſont faits priſonniers.

Par la fuite de ces deux Armées Chrétiennes, les Mahométans demeurerent maîtres du champ de bataille, mais ils ne ſçurent point profiter de la victoire. Au lieu d'aller tout droit aſſiéger Pampelune, dont la priſe devoit en être le fruit, ſoit qu'ils s'imaginaſſent que la conquête de cette Ville demandoit beaucoup de tems, & leur couteroit beaucoup de monde, parce qu'elle étoit bien fortifiée, ſoit qu'ils euſſent d'autres deſſeins que j'ignore, ils ne s'attacherent qu'au recouvrement de toutes les Places que Don Sanche leur avoit enlevées ſur le bord de l'Ebre. Ils remonterent en-

Les Vainqueurs paſſent en France.

* Suivant les nouveaux Hiſtoriens de Languedoc, qui font mention de cette malheureuſe journée, Don Garcie étoit déja Roi de Navarre ; mais c'eſt une erreur dont on trouve la preuve dans le P. Moret même qu'ils citent en marge, En effet, la Charte rapportée par celui-ci pag. 298. & ſuivante, porte expreſſément que Don Sanche occupoit encore le Trône de Navarre ſous l'Ere 958. qui répond à l'an de J. C. 920. le même dans lequel Abderame IV. fit ſes préparatifs pour la guerre contre les Navarrois, leſquels furent défaits avec le Roi de Léon qui étoit accouru à leur ſecours. D'ailleurs le P. Moret produit encore une autre Piéce pag. 271. qui rend témoignage que Don Sanche mourut, après avoir régné vingt ans. Or puiſqu'il eſt conſtant que ce Prince n'eut le Sceptre qu'en 905. il eſt évident qu'il le tenoit encore en 920. ou 921. & que Don Garcie ſon fils n'étoit point Roi pour lors. On voit auſſi par-là que c'eſt à tort que le P. Petau a fait finir le Régne de Don Sanche, & commencer celui de Don Garcie ſon fils en 905. Peut-être pourroit-on croire être pareillement en droit de reprocher à Ferreras de n'avoir pas mis en 920. le bataille de Val-de-Junquera & l'irruption des Sarazins en deça des Pyrénées, comme l'ont fait les nouveaux Hiſtoriens de Languedoc, & comme la premiere Charte que j'ai citée, paroît le marquer. Mais on trouve qu'il a pour lui *Morales*, qui a ſçavamment démontré que cette fatale journée, & par conſéquent les expéditions, qui en ont été les ſuites, appartenoient à l'année 921. On conviendra auſſi pour le peu que l'on y faſſe attention, qu'il a bien pû juger avec le P. Moret que l'année 958. de l'Ere n'eſt que l'Epoque du commencement de la fameuſe Perſécution dont parle la Charte, & non pas celle de la déroute du Roi Don Ordoño. Au reſte Mariana, le P. d'Orléans, & l'Abbé de Vayrac, ſont du même avis.

suite la Riviére de Taragon par le Canal de Jacca jusqu'aux Pyrénées, pour faire une irruption en France, où ils se flattoient de s'enrichir de butin. Sans faire cas des Places de ces Montagnes, dont les Habitans, sur l'éfraïante nouvelle de leur approche, s'étoient enfuis & réfugiés dans les endroits les plus escarpés avec tout ce qu'ils avoient pû emporter, ils passerent les Pyrénées, saccageant & pillant tout le Païs de France situé au pied de ces Montagnes.

ANNE'E DE J. C. 921.

ERE D'ESPAGNE. 959.

Martyre de Sainte Eurosie.

Il me paroît très-vraisemblable que dans cette occasion, la Glorieuse Vierge Sainte Eurosie, pour qui j'ai un attachement particulier, obtint la Couronne du Martyre, lorsque les Mahométans s'avancerent par le Canal de Jacca. Cette Glorieuse Sainte fut coupée par morceaux pour l'amour de Jesus-Christ son Epoux. Quoiqu'avec le tems & par le peu de soin de ce Siécle, ses Actes aïent été altérés, Dieu l'a accréditée par quantité de Miracles, dont on voit un ample détail dans *Lanuca* au Livre 4. de l'Histoire d'Aragon, Chap. 22.

Don Ordoño commet de grandes hostilités sur les Terres du Roi de Cordoue.

Tandis que les Mahométans étoient occupés à fourager en France, le Roi Don Ordoño, qui ne soupiroit qu'après l'occasion de se dédommager de la défaite de Val-de-Junquera, profita de leur éloignement pour fondre sur les Terres d'Abderame. Aïant expédié des ordres précis pour rassembler promptement toutes ses Troupes, il marcha avec elles vers Salamanque, portant le fer & le feu dans les Etats d'Abderame, qui se trouvoit à Cordoue sans avoir des forces pour s'opposer à ces hostilités. Courant donc librement la Campagne, il fit un affreux carnage d'Infidéles, prit quantité d'Esclaves, & enleva aux Barbares tout ce qu'ils avoient. Il s'empara par la voïe des armes des Châteaux de Sarmolon, d'Eliph, de Palmace, de Castellon, de Magnance & de beaucoup d'autres Places, & pénétra si avant dans le Païs, qu'il n'étoit plus qu'à une journée de Cordoue. Les Modernes ne disent point où étoient ces Forteresses; je me persuade qu'elles ne pouvoient être ailleurs que dans l'Estrémadure, & qu'il n'en est resté aucune notice, parce qu'elles ont été démolies. Enfin, Don Ordoño, après avoir répandu beaucoup de sang Mahométan, s'en retourna avec son Armée chargée de richesses, & emmenant quantité d'Esclaves. A son arrivée à Zamora, il apprit la triste nouvelle de la mort de la Reine Doña Elvire sa femme,

Digitized by Google

Etat d'Espagne. 959.

me, qui fut inhumée dans l'Eglise d'Oviédo (*A*).

Lorsque les Mahométans étoient passés en France par le canal de Jacca, beaucoup de Chrétiens s'étoient réfugiés à l'Eglise de Saint Jean de la Pegna, s'imaginant y être plus en sûreté à cause de sa situation avantageuse. Ils y demeurerent cachés jusqu'à ce que cette furieuse tempête fût dissipée (*B*).

Anne'e de J. C. 921. Retraite d'un grand nombre de Chrétiens à l'Eglise de S. Jean de la Pegna.

Pendant que Don Ordoño portoit la désolation jusqu'aux portes de la Capitale des Etats d'Abderame, le Roi Don Sanche & l'Infant Don Garcie son fils, ne doutant point que les Mahométans, qui étoient allés en France, ne repassassent les Pyrénées, afin de mettre leur Armée en Quartier d'hyver, allerent avec de bonnes Troupes les attendre à leur retour, à dessein de donner sur eux dans ces défilés dont ils connoissoient jusqu'au moindre sentier. Les Mahométans, après avoir fait un butin considérable en France, où ils s'avancerent jusqu'aux portes de Toulouse, se diviserent, pour repasser les Pyrénées & retourner en Espagne. Un Corps de Troupes prit la route de la Vallée de Roncal, aïant le Général à sa tête. Aussitôt qu'il fut engagé dans les gorges des Montagnes, les Habitans de la Vallée & leur Roi ou Prince, fondirent sur lui du haut des Pyrénées avec tant d'impétuosité, qu'ils le défirent. Etant aussitôt descendus, ils poursuivirent jusqu'à Olast les fuïards, qui furent tous massacrés. Proche de ce lieu, le Général Musulman, étant tombé entre les mains d'une femme, cette Héroïne le poignarda. Ainsi le Roi & les siens demeurerent maîtres du butin, que les Infidéles avoient fait en France.

Les Troupes d'Abderame sont taillées en pièces à leur retour de France par Don Sanche, Roi de Navarre.

Après cette vigoureuse expédition, le Roi tourna ses Armes contre l'autre Corps de Troupes Mahométanes, qui avoient repassé les Pyrénées par le même endroit, par où ces Barbares étoient entrés en France. L'aïant atteint vers les bords de l'Ebre, proche d'Ocharen, dans un Tailly, appellé le Bardena-Real, il le tailla en pièces, & fit un si grand carnage des Ennemis, qu'il y en eut peu qui furent assez heureux pour éviter la mort par la fuite *. Tous les Mahométans furent chassés de la partie de la Navarre

Celui-ci recouvre tout ce que les Infidéles lui avoient enlevé.

(*A*) L'Histoire de Saint Jean de la Pegna, ou le Privilége d'Abetito: Sampire, Don Roderic, Don Luc & les autres.

(*B*) L'Histoire de Saint Jean de la Pegna.

* Ces deux expéditions sont des preuves que Don Sanche n'avoit point renoncé à la Couronne, ainsi qu'il a été observé dans plusieurs Notes précédentes.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 921. 922.

ERE D'ESPAGNE. 959. 960.

qui eſt arroſée de l'Ebre ; de ſorte que le Roi, aïant reconquis facilement toutes les Places qu'ils lui avoient priſes, congédia ſes Soldats enrichis de dépouilles (*A*).

Don Ordoño épouſe Argonte, & la répudie peu de tems après.

Au commencement de cette année, le Roi Don Ordoño épouſa une Demoiſelle d'une des principales familles de Galice, appellée Argonte ; mais peu de mois après il la répudia & la renvoïa à ſes parens, ſans que l'on en ſçache le motif *. Cette Princeſſe ſe retira au Monaſtére de Sainte Marie de la Salceda en Galice, où après avoir vécu d'une maniére exemplaire, elle mourut du tems que Roſende étoit Abbé de Célanova. Il paroît que Roſende étoit ſon parent, & que le Roi n'agit point dans cette occaſion avec toute la juſtice qu'il devoit : faute dont ce Prince fit une digne pénitence (*B*).

Il fait arrêter & mourir les Comtes de Caſtille.

Don Ordoño alla enſuite à Burgos convoquer les Comtes de ces quartiers, dont la fidélité lui étoit devenue ſuſpecte par le peu de cas qu'ils faiſoient de ſes ordres, & qu'il ſoupçonnoit de chercher ſécretement à ſecouer le joug de ſa Domination, & à ſe rendre indépendans. Les principaux refuſerent d'obéir ; ce qui fit que le Roi, diſſimulant alors ſon reſſentiment, retourna à Léon aſſembler des Troupes pour les châtier. Dès qu'il eut la force en main, il les fit appeller une ſeconde fois, & les Comtes intimidés de ſes préparatifs, allerent le trouver dans un Palais Roïal bâti ſur la Riviére de Carrion, proche de Tejares. Ceux-ci furent Nuño Fernandez, Abolmondar Blanco avec ſon fils Don Diege, & Don Ferdinand Anſurez, qui étoient tous de la premiere Nobleſſe de Caſtille. A leur arrivée, Don Ordoño les fit arrêter, & les emmena avec lui à Léon, où il les fit étrangler en priſon. Quelques Hiſtoriens ** accu-

(*A*) Mémoires de Navarre, & le P. Pierre d'ABARCA dans les Annales d'Aragon.

(*B*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & les Actes de Saint Roſende dans BOLLANDUS au 1. de Mars.

* L'Abbé de Vayrac, je ne ſçai ſur quelle autorité, avance qu'elle attaquoit l'honneur du Roi ſon mari, & qu'elle expia ſes fautes par une vie exemplaire. Cependant il paroit par JEAN DE FERRERAS, & meme par Mariana, qu'elle étoit innocente ; d'où il ſuit qu'il n'y avoit point d'autres fautes à expier que l'injuſtice de ſon mari, qui y ſatisfit par un ſincére repentir, au rapport de ces deux Hiſtoriens. J'obſerve ceci pour diſſiper l'idée peu avantageuſe que l'Abbé de Vayrac auroit pû faire naitre de la vertu de cette Princeſſe infortunée, qui fit en effet une fin glorieuſe.

** De ce nombre eſt Mariana que je ne m'arrête point à réfuter, perſuadé que l'obſervation de JEAN DE FERRERAS ſuffit pour prouver qu'il s'eſt trompé, & pour garantir les Hiſtoriens de tomber dans une faute, où il a entraîné le P. d'Orléans.

Digitized by Google

ſent le Roi d'avoir flétri ſa gloire par cet acte d'inhumanité; mais *Sampire* aſſûre poſitivement, que ces Comtes étoient Rébelles; de ſorte que Don Ordoño, en les puniſſant, n'a fait qu'exécuter ce que ſa Dignité de Souverain exigeoit de lui. On ne peut s'imaginer que cet Ecrivain ait écrit ceci par prévention, en faveur de Don Ordoño, parce que, s'il a blâmé librement les défauts de ſes Succeſſeurs, quoique plus immédiats, quel lieu de croire que dans cette occaſion, il ait voulu faire grace à ce Prince, ſurtout après ne l'avoir pas ménagé ſur ſon divorce avec Doña Argonte (*A*)?

Les deux Evêques faits priſonniers à la journée de Val-de-Junquera, ſont rachetés.

Le Roi Don Ordoño, trouvant que la captivité des Evêques, qui l'avoient accompagné l'année précédente à la malheureuſe journée de Junquera, étoit injurieuſe à ſa piété, envoïa à Cordoue des perſonnes pour traiter de leur rançon. Après que l'on fut convenu du prix, comme il manquoit quelque argent pour celle d'Hermoge, Evêque de Tuy, il fut réglé que l'on donneroit des ôtages pour la ſûreté du païement. Une ſœur de ce Prélat, par envie de voir ſon frere tiré d'Eſclavage, livra pour ôtage un de ſes fils, appellé Pélage, qui n'avoit encore que dix ans; de ſorte qu'Abderame étant ſatisfait, les deux Evêques furent remis en liberté, & s'en allerent faire leurs remercimens au Roi Don Ordoño (*B*).

Faveur du Ciel, accordée à Don Sanche, Roi de Navarre.

Dans cette même année, Don Sanche, Roi de Navarre, eut une grande maladie qui le conduiſit aux portes de la mort. Voïant que tous les médicamens étoient inutiles, il eut recours à l'interceſſion de l'Apôtre Saint Pierre, pour qui il étoit très-dévot, & recouvra miraculeuſement la ſanté. Pénétré de la plus vive reconnoiſſance, il alla en rendre graces au Saint Apôtre * dans le Temple qui lui eſt dédié dans la Ville d'Uſun (*C*).

Exploits de l'Infant Don Garcie ſon fils.

Pendant que ce Prince étoit au lit, ſouffrant avec patience les maux dont le Ciel l'affligeoit, Don Garcie ſon fils avoit les armes à la main contre les Mahométans, qui étoient

(*A*) Sampire, Don Roderic, Don Luc.

(*B*) Sampire & les autres.

(*C*) Privilége de ce Monarque en faveur de la même Egliſe, rapporté par Abarca.

* Aux preuves déja rapportées dans pluſieurs Notes contre le P. Petau & les nouveaux Hiſtoriens de Languedoc, au ſujet des Régnes de Don Sanche & de Don Garcie ſon fils, on peut ajoûter celle-ci, qui ſ'ule montre évidemment que Don Sanche vivoit & régnoit encore; & que Don Garcie par conſéquent n'occupoit pas alors le Trône, comme le prétendent ces Hiſtoriens.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 922. — ERE D'ESPAGNE. 960.

dans les Places ouvertes de la Rioja. Il reprit toutes ces Villes à l'exception de Najera, de Vicaria ou Viguera, qui avoient de bonnes Garnisons. De-là vient qu'il accorda cette année un Privilége à Saint Millan, ce qu'il n'auroit pas pû faire, sil n'avoit été maître de ce Territoire.

Fondation du Monastére de Sainte Marie de Sobrado. 922.

Le Comte Hermégilde & Paterne sa femme, fonderent à Sobrado en Galice un Monastére sous l'Invocation de Notre-Dame, lequel est aujourd'hui possédé par l'Ordre de Cîteaux, & se nomme Sainte Marie de Sobrado (*A*).

Martyre de Sainte Eugenie. 961.

A Cordoue le 26. de Mars, la Glorieuse Sainte Eugenie reçut la Couronne du Martyre. On ne sçait d'elle rien autre chose, que ce que porte l'Inscription gravée sur la pierre de son Tombeau, qu'on a trouvée dans cette Ville. *Ambroise de Morales* l'a eue dans son Cabinet, & le Couvent de Saint Paul de Cordoue, qui est de l'Ordre des Freres Prêcheurs, la garde à présent avec beaucoup de vénération.

Najera & Viguera enlevées aux Mahométans.

Cependant l'Infant Don Garcie & le Roi Don Sanche son pere brûloient d'envie de recouvrer Najera & Viguera, dans lesquelles les Mahométans entretenoient de bonnes Garnisons. Pour cet effet, ils demanderent du secours à Don Ordoño, qui consentit de leur en donner. Les deux cousins, aïant donc dans le même tems rassemblé leurs Troupes, Don Ordoño conduisit son Armée dans la Rioja, où il trouva Don Garcie qui s'y étoit déja rendu avec la sienne. Après s'être donné des marques d'une joïe réciproque de se revoir, ils convinrent que Don Ordoño se chargeroit de l'entreprise de Najera, & Don Garcie de celle de Viguera. Chacun de ces deux Princes mena son Armée vers la Place qu'il devoit soumettre, & malgré la résistance des Mahométans, les deux Villes furent emportées de force, & les Garnisons passées au fil de l'épée.

Mariage de DonOrdoño, Roi de Léon,

Don Ordoño victorieux, remit Najera à Don Garcie, & lui demanda l'Infante Doña Sanche * en mariage pour

(*A*) MORALES, YEPES & d'autres.

* Suivant Mariana, elle étoit fille de Garcie Iñiguez, qu'il met au nombre des Rois de Navarre, & qu'il donne pour pere aux Rois Don Fortun & Don Sanche; mais outre qu'à s'en rapporter à FERRERAS, il ne paroit pas que la Navarre ait eu aucun Monarque du nom d'Iñiguez, on voit par le grand âge qu'avoit alors le Roi Don Sanche, que cette Princesse, qui nous est présentée par Mariana, comme étant la sœur de celui ci, auroit été alors trop vieille, pour qu'un Roi, qui doit naturellement souhaiter de la Postérité, eût pû penser à l'épouser. Il vaut donc mieux croire avec FERRERAS, que Doña Sanche étoit fille de Don Garcie, fils du Roi Don Sanche.

Digitized by Google

Fin d'Espagne. 951.

récompense du service qu'il lui avoit rendu. Comme on ne pouvoit point donner à cette Princesse un mari plus digne d'elle, toute la Famille Roïale de Navarre y consentit avec beaucoup de plaisir, afin de resserrer par de nouveaux nœuds les liens de la parenté. Après que les Nôces eurent été célébrées avec allégresse, Don Ordoño reprit la route de ses Etats avec sa nouvelle épouse, pour licencier ses Troupes, & les mettre dans des quartiers de rafraîchissemens. Peu de tems après son arrivée à Léon, il partit pour Zamora, sans que l'on ait pû découvrir quel fut le motif de son voïage. S'étant senti indisposé, il retourna à Léon où la maladie augmenta & le précipita au Tombeau. On l'enterra dans la Cathédrale de cette Ville qu'il avoit bâtie. Il laissa de la Reine Doña Elvire, sa premiere femme, deux fils, qui furent Don Alfonse & Don Ramire. Ce Prince régna neuf ans & sept mois, de sorte qu'il mourut sur la fin ou au commencement de Septembre. La désolation que souffrit la Ville de Léon sous le Régne de Don Bermude le *Gouteux*, a effacé la mémoire du jour de sa mort ; parce qu'il n'est pas croïable que l'on eût négligé d'en faire mention dans une Epitaphe sur sa Tombe, surtout après les obligations que lui avoient l'Eglise de Léon qu'il avoit fait bâtir, & la Ville qu'il avoit choisie pour la Capitale de ses Etats. On croit que la Reine Doña Sanche se retira dans la Navarre (*A*).

Année de J. C. 923. avec Doña Sanche, Infante de Navarre.

Mort de ce Monarque.

Dès que Don Ordoño II. fut mort, on proclama Roi Don Froila son frere, le second de ce nom. A peine eut-il le Sceptre en main, qu'il fit mourir les Enfans d'un grand Seigneur nommé Olmund, & exila Frunime son frere, Evêque de Léon. On ignore les raisons qu'il eut pour se porter à ces excès : on conjecture seulement que ce fut pour punir ces Seigneurs & l'Evêque, d'avoir voulu avec leurs Partisans asseoir sur le Trône Don Alfonse, fils du Roi Don Ordoño. Tous les Historiens blâment cette cruauté, & Dieu la châtia bientôt, comme on le verra l'année suivante.

Don Froila II. son frere, le remplace. Ses cruautés.

Tandis que ceci se passoit dans les Etats de Léon, l'Infant Don Garcie de Navarre travailloit à profiter de l'abattement où étoient les forces Mahométanes, par la perte que les Infidéles avoient faite de Najera & de Viguera. Après qu'il eut marié sa fille & qu'il l'eut vûe partir, il alla avec

Don Garcie, Infant de Navarre, fait des Conquêtes sur les Infidéles.

(*A*) Sampire, le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 923. son Armée insulter les Places d'Agreda & de Tarrazone. Il les conquit & les unit au Roïaume de Navarre, quoique l'on ignore si ce fut de force ou par capitulation. Je place ces Conquêtes en la présente année, parce qu'il paroît très-vraisemblable qu'elles doivent avoir été faites dans ce tems, que Don Garcie avoit des Troupes sur pied ; outre que peu après on trouve des donations faites au Monastére de Saint Millan, des biens situés dans ces Quartiers, comme le dit le *P. Moret* qui a examiné les Archives de ce Monastére. ERS D'ESPAGNE. 961.

924. Fausse érection de la Castille en République. Tous les Historiens Modernes d'Espagne marquent, que sous le Régne de Don Froila, les Castillans irrités des vexations des Rois de Léon, & de la mort de leurs Comtes, secouerent le joug pésant de la soumission, & s'érigerent en espéce de Républicains indépendans, sous le Gouvernement de deux Juges qu'ils élurent, l'un appellé Nuño Rasura, ou Belchides, ou Vela, & l'autre Lain Calvo. Le premier fut chargé du Gouvernement politique & d'administrer la Justice, & le second eut le Commandement des Troupes. On prétend que Nuño Rasura fut pere du Comte Gonçale Nuñez, & celui ci de Ferdinand Gonçalez, Comte de Castille. 961.

Preuves de ceci. Ce récit souffre de grandes difficultés, comme l'ont déja observé les Peres *Moret* & *Abarca*, tous deux de la Compagnie de Jesus, Historiens Modernes de Navarre & d'Aragon, & surtout le premier, pour détruire la Fable de la mort de Don Sanche, Roi de Navarre, attribuée faussement au Comte Ferdinand Gonçalez. Voici celles qui me paroissent les plus fortes. Premierement, *Sampire* ne parle point de cet événement. Cependant est-il croiable que les Rois de Léon, de qui les Castillans étoient sujets, eussent souffert que ceux-ci se fussent révoltés si ouvertement, sans employer la force, pour les faire rentrer dans leur devoir ? En second lieu, dans ces tems reculés, les Comtes étoient chargés du Gouvernement Politique & Militaire, comme le font aujourd'hui les Gouverneurs & Vice-Rois. D'ailleurs, on suppose, comme on peut le voir dans l'Histoire des Evêques, écrite par *Sandoval*, que Ferdinand Gonçalez étoit alors, & long-tems auparavant, Comte en Castille ; ou qu'il falloit que son pere Gonçal Nuñez le fût, parce qu'en 933. *Sampire* fait mention du Comte Ferdinand Gonçalez. Or, il ne tombe pas sous les sens, que deux Sei-

Digitized by Google

Etat d'Eſpagne. 924.

gneurs auſſi braves, aïent permis aux Caſtillans de les dépouiller de leur Juriſdiction, & aïent conſenti de ne garder qu'un vain Tître, ſans jouir des droits qui y étoient attachés; ou que dans l'eſpace d'onze années, qui ſe trouvent depuis la préſente juſqu'à celle de neuf cens trente-trois, l'ayeul, le pere & le fils, aïent été Juges & Comtes. Il faudroit pour cet effet que l'Inſtitution des Juges ſe fût bientôt éteinte dans la perſonne du Comte Gonçal Nuñez, pere du Comte Ferdinand Gonçalez; ce qui ne me paroît pas vraiſemblable. Troiſiémement, dans le *Bezerro* * de Saint Pierre de Cardegna, on trouve pour Comte de Caſtille en l'année 929. ſous le Régne de Don Alfonſe le *Moine*, Ferdinand Azurez, qui devoit être un autre de cette illuſtre Famille, & dans celui du Monaſtére d'Arlança, on voit que Ferdinand Gonçalez étoit en la même année Comte de Lara. Toutes ces conſidérations me font regarder cette narration comme fauſſe, quoiqu'inventée avant l'Archevêque *Don Roderic*, le premier des Modernes qui l'a adoptée **.

Anne'e de J. C. 924.

Don Froila, Roi de Léon, s'étoit extrêmement aliéné l'eſprit de ſes Sujets par ſa tyrannie, qui ſeul l'a rendue mémorable; mais Dieu ne permit pas que ſon Régne fût de longue durée. Ce Prince inhumain, mourut couvert de lepres, n'aïant occupé le Trône qu'un an & un mois, un peu plus ou un peu moins. On l'enterra dans l'Egliſe de Léon proche de ſon frere Don Ordoño II. (*A*).

Mort du Roi Don Froila.

Par la mort de Don Froila, Don Alfonſe, fils de Don Ordoño, fut proclamé Roi de Léon. Il ſuit de ceci que Don Alfonſe n'étoit point enfant l'année précédente, comme l'a jugé *Morales*, qui dit auſſi que Don Ramire, ſon oncle,

Don Alfonſe IV. Roi de Léon.

(*A*) Sampire, le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc, que les autres ont ſuivis.

* Les Eſpagnols appellent ainſi le Livre des Communautés, Chapitres & Aſſemblées, qui contient les Lois, Statuts & Ordonnances. On prétend qu'il y a à Simencas, près de Valladolid, un vieux Manuſcrit des Fiefs & de l'origine de la Nobleſſe d'Eſpagne, lequel s'appelle de ce nom par excellence.

** Mariana ſi accoutumé à recevoir toutes les Fables, n'a pas manqué d'inſérer celle-ci dans ſon Hiſtoire d'Eſpagne. Il ajoûte même, ſans doute pour mieux accréditer ſon récit, que l'on voit encore à deux lieues de Medina de Pamar, dans une petite Ville appellée Bejudico, une eſpéce de Siége ou Tribunal, dont l'ouvrage paroit fort ancien, où l'on croit, ſur une vieille Tradition, que les deux Juges avoient coutume de s'aſſeoir, quand ils adminiſtroient la Juſtice, & publioient leurs Ordonnances; mais l'on ne ſera pas la dupe de tout ce raiſonnement, lorſqu'on lira les ſages réflexions de Ferreras. Il a néanmoins été ſuivi par le P. d'Orléans,

Digitized by Google

ANNE'E DE J.-C. 914.

causa un soulevement dans les Asturies, pour s'emparer de la Couronne, tirant cette Notice d'une donation faite par Don Ramire à l'Eglise d'Oviédo, laquelle n'est point dans la Copie que j'ai des Priviléges de cette Eglise, & dont j'ai déja fait mention.

ERE D'ESPAGNE. 962.

Diocèse de Calahorra rétabli, & le Siége Episcopal mis à Najera.

Ce fut dans ce même tems que le Roi Don Sanche & l'Infant Don Garcie de Navarre, après avoir recouvré Najera, Viguera & toute cette Contrée, qui appartenoit à l'Evêché de Calahorra, voulurent rétablir ce Diocèse, & y mettre un Evêque, qui fît sa résidence à Najera, soit parce que Calahorra étoit une Ville détruite & déserte, soit parce qu'elle étoit expofée aux incursions des Mahométans. On élut & l'on consacra Evêque pour remplir ce Siége, Theudemir, dont on trouve par la suite la Souscription aux Donations & Priviléges du Roi Don Garcie, surnommé *de las Mercedes*, comme on peut le voir dans les Priviléges de ce Roi, cités par le *P. Moret.*

Theudemir en est sacré Evêque.

Monastére de Sainte Marie de Piasca, fondé.

Vers ce même tems, fut fondé dans les Montagnes de Liébane, le Monastére de Sainte Marie de Piasca, qui est d'hommes & de femmes (*A*).

925. Mort de S. Gennade, Evêque d'Asforga.

Au 25. de Mai de cette année, ou de la suivante, mourut le Glorieux Saint Gennade, Evêque d'Asforga, après avoir vécu quelque tems dans le Monastére qu'il avoit fondé, & jusqu'à celui où Fortis son Successeur commença de bâtir dans ces Quartiers un Monastére, que Salomon acheva du tems de Don Ramire, sous le Régne duquel le même Salomon fut élu; de sorte qu'il paroît vraisemblable que la mort du Saint arriva cette année ou la suivante. Son Corps fut inhumé dans l'Eglise du Monastére de Saint Jacques de Pegnalva, où l'on conserve son Tombeau, pour lequel les Peuples circonvoisins ont beaucoup de dévotion (*B*). Dans les Ouvrages d'*Yepes*, que j'ai entre mes mains, un Moine à qui ils ont appartenus, & qui probablement a vécu quelque tems dans le Monastére de Saint Pierre des Monts, a mis en marge, à l'endroit où il est parlé de ce Saint, que ses Reliques ne sont plus dans ce Monastére, & que l'on ne sçait point où on les a portées; j'ignore quel fond on doit faire sur cette Note. 963.

Saint Pélage, Martyr.

Le 25. de Juin de la présente année fut le jour du glo-

(*A*) YEPES sur la Charte de la Fondation. || (*B*) Charte de l'Eglise d'Asforga.

rieux

Ile d'Espagne. 963.

rieux Triomphe de Saint Pélage, qui fut martyrisé à Cordoue à l'âge de treize ans. Voici ce qui procura à cet Illustre Enfant la Couronne du Martyre. Sur le récit de sa rare beauté & de sa grande discrétion, le Roi Abderame le fit amener en sa présence, lui fit beaucoup de caresses, & tâcha de le persuader de renier Jesus-Christ ; mais le Saint refusa constamment de commettre un crime si énorme. Une passion monstrueuse s'étant tout-à-coup emparée du cœur d'Abderame, ce Prince Mahométan le sollicita de condescendre à ses désirs impurs. De telles propositions animerent d'une sainte colére le jeune Enfant, qui le frapa au visage, & lui arracha la barbe. Le Roi furieux, commanda sur le champ de lui donner des coups de cordes, jusqu'à ce qu'il en mourût, ou qu'il cessât de confesser Jesus-Christ ; mais Dieu, qui soutenoit cette innocente & foible Victime, lui accorda assez de force pour souffrir avec patience & fermeté ce tourment. On en porta la nouvelle au Roi, qui plus irrité qu'auparavant de trouver dans un Enfant tant de résolution, commanda qu'on le mît en piéces, lui coupant les membres les uns après les autres. Pendant que l'on exécutoit un ordre si barbare, le Saint ne montra pas la moindre sensibilité ; il ne fit qu'appeller continuellement Jesus-Christ à son secours, jusqu'à ce qu'enfin aïant eu la tête coupée, il triompha du Tyran, & reçut la Couronne Immortelle de la Gloire. Les Bourreaux jetterent ses Saints Membres dans le Guadalquivir, comme le Roi l'avoit ordonné ; les Chrétiens les repêcherent, & leur donnerent la sépulture dans l'Eglise de Saint Geneſt, à la réserve de sa tête, qu'ils enterrerent à Saint Cyprien (*A*). Si l'on veut voir une plus ample relation de son Martyre, on peut lire *Morales* & plusieurs autres qui l'ont décrit fort au long. En Allemagne, la célébre Religieuse Rosvite a aussi chanté son Triomphe.

Anne'e de J. C. 925.

Frunime, Evêque de Léon, fut rappellé de son exil dans ce même tems, & rendu à son Troupeau (*B*).

964. Jean, Métropolitain de Tolède, & le dernier dont on ait des Notices sûres, depuis que l'Espagne avoit été envahie par les Mahométans, mourut en la présente année 926. On ne sçait s'il fut le Successeur immédiat ou non de Bonite, ni dans quel tems il fut élevé sur ce Siége. Ce qu'il y a de sûr,

926. Mort de Jean, Métropolitain de Tolède.

(*A*) Raguel, Prêtre de Cordoue, cité par Sandoval dans son Livre des Evêques de Tuy.

(*B*) Sampire & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 926.

ERE D'ESPAGNE. 964.

est que les Mahométans vouloient détruire dans leurs Etats le Nom de Jesus-Christ ; de sorte que quand les Evêques venoient à mourir, ils ne souffroient point que l'on en consacrât d'autres, ou s'ils en accordoient la permission, ils la faisoient acheter si chere, que les pauvres Chrétiens ne pouvoient la païer. On s'imagine aussi que les incursions que faisoient les Rois de Léon dans le Roïaume de Toléde, & le grand crédit des Evêques parmi les Chrétiens, firent craindre à Abderame, que si les premiers pénétroient jusqu'à Toléde avec leurs Armes, l'Evêque de cette Ville, s'il y en avoit un, n'excitât les Fidéles * à leur livrer la Place (*A*).

Le Roi de Léon, Don Alfonse IV. projette d'abdiquer le Sceptre.

Don Alfonse, Roi de Léon, commença en cette année à former le projet d'abdiquer la Couronne en faveur de son frere Don Ramire, qui étoit sur la Frontiére de Portugal. On croit que ce qui lui fit naître cette pensée, fut la mort de la Reine Doña Urraque, de laquelle il avoit un fils appellé Don Ordoño, avec le consentement de qui il résolut de renoncer au Monde, comme il le fit l'année suivante **.

927. Il le fait en faveur de Don Ramire son frere, & entre en Religion dans le Monastére de Sahagun.

Ce Monarque déterminé de se dépouiller de la Souveraineté, & de se faire Moine, partit pour Zamora, d'où il fit sçavoir son dessein à son frere Don Ramire, qui étoit alors dans la Ville de Visée, occupé à gouverner cette Contrée. Dès que celui-ci eut reçu cet avis, il accourut à Zamora, accompagné de la principale Noblesse, qu'il avoit avec 985.

(*A*) Catalogue des Archevêques de Toléde dans le Tome des Conciles de Saint Millan.

* Cette appréhension fut cause, suivant Mariana, que l'on ne put point donner alors un Successeur à Jean, & que les Ecclésiastiques de Toléde, pour maintenir la paix, l'ordre & la Discipline dans l'Eglise, donnerent la premiere place au Curé de Saint Juste, le reconnurent pour leur Supérieur, & convinrent de se soumettre à ses ordres ; ce qui s'est toujours observé depuis, jusqu'au tems que Toléde fut reconquise par les Chrétiens.

** Quoique FERRERAS ne dise rien ici de Don Sanche, Roi de Navarre, il paroit par sa Succession Chronologique des Comtes & des Rois de ce Païs, que ce Prince termina sa vie en cette année 926. Il est fondé sur les Livres des Conciles de Saint Millan & d'Alvelda, où il est marqué expressément, que ce Monarque mourut l'Ere 964. après avoir régné vingt ans. Pour concilier la durée de son Régne avec le tems de son avenement à la Couronne, & avec l'Epoque de sa mort, il faut entendre les vingt années accomplies. Il suit de-là, contre l'autorité du P. Petau & des nouveaux Historiens de Languedoc, que Don Garcie n'a point été Roi avant la même année 926. Mariana dit que Don Sanche fut tué dans une bataille contre les Castillans par Don Ferdinand Gonçalez, Comte de ces Peuples ; mais cette erreur, qui se sent facilement, en supposant même l'érection de la Castille en espéce de République dans l'année 924. est amplement détruite par les PP. Moret & Abarca. Le P. d'Orléans a commis la même faute que Mariana.

Digitized by Google

lui sur les Frontiéres. Lorsqu'il y fut arrivé, le Roi y fit
ÈRE D'ESPAGNE. 965. publiquement, en préfence de quantité de Seigneurs, son
ANNE'E DE J. C. 927. Abdication de la Couronne * en faveur de ce Prince, qui fut sur le champ proclamé. On admira fort ce généreux déſintéreſſement de Don Alfonſe, qui ſe retira dans le Monaſtére de Saint Facond, aujourd'hui nommé Sahagun, & y prit l'Habit de Religion (*A*).

966. Don Ramire, héritier de la valeur de ſon pere & de ſon zéle pour l'exaltation de la Foi, commença ſon Régne par de grands préparatifs de guerre contre les Mahométans. Auſſi-tôt que ſon Armée fut en état, il la conduiſit vers Zamora, à deſſein de faire une irruption dans les Etats d'Abderame. Sur ces entrefaites, Don Alfonſe ſon frere, Moine à Sahagun, jetta le froc, ſoit par regret du parti qu'il avoit pris, ſoit à la ſollicitation de quelques Seigneurs, qui n'avoient point auprès du nouveau Roi le même crédit qu'auprès de lui, & retourna à Léon, où il avoit beaucoup de Partiſans, pour remonter ſur le Trône. Cette nouvelle fut portée à Don Ramire, dans le tems que ce Prince étoit ſur le point de ſortir de Zamora pour ſe mettre en Campagne. Le Roi, ſurpris d'un événement ſi peu attendu, ſuſpendit l'exécution du deſſein qu'il avoit formé contre les Infidéles, & ſe tranſporta promptement à Léon avec toutes ſes Troupes. Arrivé à la vûe de cette Ville, qui s'étoit déja déclarée pour Don Alfonſe, on lui en refuſa l'entrée; ce qui le mit dans la néceſſité d'en faire le ſiége. N'y laiſſant qu'autant de monde qu'il en jugea néceſſaire pour le continuer, il alla, à ce que l'on croit, ſoumettre, ou contenir dans le devoir, d'autres Places qui embraſſoient le parti de Don Alfonſe; cette conjecture eſt fondée ſur ce que l'on marque, que Don Ramire tint ſon frere aſſiégé dans Léon pendant deux ans, parce qu'il n'eſt pas croïable, qu'étant à la tête d'une Armée formidable, qu'il avoit miſe ſur pied pour fondre ſur les Terres des Infidéles, il eût été tant de tems à réduire cette Ville, s'il n'avoit point diviſé ſes forces pour d'autres opérations qu'exigeoit l'état préſent de ſes affaires: ajoûtons encore, qu'il n'eſt pas probable que Don

928. Il entreprend de remonter ſur le Trône.

(*A*) Sampire, le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

* Quoique tout ce que Ferreras raconte ſous les années 928. 929. 930. & 931. au ſujet de Don Alfonſe IV. paroiſſe concourir à prouver l'Epoque de cet événement, Mariana prétend que cette abdication ne ſe fit qu'en 931. Point de Chronologie qui eſt diſcuté dans une Notte ſous l'an 932.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 928.

Alfonſe eût penſé à reprendre le Sceptre, s'il n'avoit pas eû des Partiſans dans d'autres endroits (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 966.

Mort de Mire, Comte de Barcelone, & ſes Etats partagés entre ſes trois fils, ſous la Tutelle de Sunier, Comte d'Urgel, leur oncle.

Vers ce même tems, mourut Mire ou Miron, Comte de Barcelone *. Il laiſſa trois fils, Séniofred, Oliva & Mira, qui eurent, ſuivant ſes diſpoſitions teſtamentaires, le premier, le Comté de Barcelone, le ſecond celui de Cerdagne, le troiſiéme celui de Girone. Comme tous ces Princes étoient encore en bas âge, Sunier leur oncle, Comte d'Urgel, prit le Gouvernement de leurs Etats en qualité de Tuteur (*B*).

Monaſtére de Saint Etienne des Rives du Sil, retraite de pluſieurs Saints Evêques.

Saint Iſaure ou Anſure, ancien Evêque d'Orenſe, alla le 26. de Janvier, jouir de la Vie Eternelle. S'étant démis de l'Epiſcopat, par envie de mener une vie plus sûre & plus tranquille, il s'étoit retiré dans le Monaſtére de Saint Etienne des Rives du Sil, qui avoit été fondé peu de tems auparavant, & où la vertu & la Diſcipline Monaſtique floriſſoient d'une maniére éclatante, ſous la direction de l'Abbé Saint Tranquila : ce fut là qu'il y finit ſes jours avec la même édification qu'il les avoit paſſés. Son exemple fut ſuivi de huit autres Saints Prélats, qui ſe rendirent auſſi recommendables que lui dans cet illuſtre Monaſtére, où ils ſont encore aujourd'hui tous révérés dans ſon Egliſe. Cette conduite étoit auſſi ordinaire dans ce Siécle, qu'elle l'eſt peu à préſent (*C*). Dans la Copie de ſon Epitaphe, rapportée par ceux que j'ai cités, je trouve une grande différence, parce que *Yepes* marque ainſi l'année de ſa mort : *Era nonginteſima ſexageſima tertia ætate porrecta per ordinem ſexta*, ce qui répond à l'an 925. au lieu que les autres obmettent le mot *tertia*, & indiquent l'Ere 966. qui eſt la préſente année. Il n'eſt pas facile de ſçavoir quel a été le Copiſte le plus fidéle.

929. Don Ramire emploie la douceur pour gagner les mécontens.

967.

Cependant le Roi Don Ramire continuoit le ſiége de Léon, & tâchoit de ramener par la douceur, qui devoit être alors la voïe la plus convenable à la ſituation des affaires, ceux qui s'étoient ſouſtraits à ſon obéiſſance. Je dis

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(*B*) L'Hiſtoire de Ripol. des Comtes de Barcelone, dans BALUZE, dans la *Marca Hiſpanica*.

(*C*) Inſcription de ſa Tombe dans MORALES, MARIEITE, BOLLANDUS & d'autres.

* Mariana ne met ſa mort qu'à peu près dans le tems que le Roi de Léon gagna ſur les Infidéles une bataille qui le donna, dit-il, en 934. ou ſelon d'autres, en 938. année ſous laquelle FERRERAS met cette glorieuſe victoire.

Digitized by Google

LIE D'ESPAGNE. 967.

ceci, parce que dans les Auteurs, il n'eſt point parlé d'expéditions Militaires.

ANNE'E DE J. C. 926.

Pendant que le Roi Don Ramire avoit ces embarras, Alfonſe, Ramire & Ordoño, fils du Roi Don Froila, ſe ſouleverent auſſi contre lui avec l'appui des Aſturiens, perſuadés que l'aîné des trois pouvoit porter la Couronne que leur pere avoit poſſédée (*A*).

Les enfans du Roi Don Froila ſe révoltent dans les Aſturies.

928.

Sur la nouvelle de ce ſoulevement, Don Ramire comprit qu'il lui étoit de la derniére importance de réduire ſon frere Don Alfonſe, s'il ne vouloit pas être expoſé à voir éclore tous les jours de nouveaux troubles, qui prenoient naiſſance de la perſuaſion où l'on étoit, qu'il étoit peu affermi ſur le Trône, & ſans forces pour dompter un ſeul Ennemi. Afin de détruire un préjugé, dont les ſuites pouvoient lui être ſi nuiſibles, il réſolut de ſerrer la Ville de Léon de ſi près, que les Habitans fuſſent obligés par la miſére & par la faim de lui ouvrir les portes, à quoi il ne pouvoit les forcer par les attaques & par les aſſauts. Ainſi, il ferma toutes les avenues, de maniére qu'il ne pût plus entrer de vivres dans la Place. Par cette conduite, on y éprouva bientôt une grande famine, laquelle augmentant de jour en jour, fit prendre aux Habitans le parti d'engager Don Alfonſe à ſe rendre. Celui-ci ſe flattant de trouver quelque clémence dans ſon frere, ſe détermina à aller ſe jetter à ſes pieds, pour garantir du danger & du châtiment ceux qui l'avoient ſoutenu. On ouvrit donc les portes de la Ville, & Don Ramire étant entré, fit arrêter ſon frere, & accorda une amniſtie générale à tous ſes Partiſans (*B*).

930. Don Alfonſe eſt contraint de ſe ſoumettre.

Dès que la Ville de Léon fut ſoumiſe, Don Ramire ſongea à mettre ordre aux autres affaires, & à tourner ſes Armes contre les fils de Don Froila, qui s'étoient révoltés dans les Aſturies. Sur le bruit de ſes préparatifs, les Aſturiens effraïés lui firent dire, qu'ils étoient prêts à lui livrer ſes trois couſins, s'il vouloit ſe rendre dans leur Païs. Le Roi, perſuadé qu'on ne doit point ſe fier à des Rébelles, ne crut pas devoir ajoûter foi à cette offre. Il craignit au contraire que ce ne fût un piége que ſes couſins lui tendoient pour le ſurprendre déſarmé, & ſe ſaiſir de ſa perſonne & de ſon Roïaume. Dans cette penſée, il marcha

Sa punition & celle des enfans de Don Froila.

(*A*) SAMPIRE & d'autres.
(*B*) SAMPIRE, DON RODERIC & DON LUC.

ANNÉE DE J. C. 930. ERE D'ESPAGNE. 968.

vers les Asturies à la tête de toutes ses Troupes, afin d'être en état de se faire craindre. Son arrivée jetta la consternation dans le Païs, où les Peuples mirent aussi-tôt entre ses mains les trois fils de Don Froila, pour appaiser son juste courroux *. Le Roi content de cette soumission, leur accorda un pardon général de leurs fautes, & reprit le chemin de Léon, où il emmena prisonniers ses cousins, Don Alfonse, Don Ramire & Don Ordoño. Dès qu'il fut de retour à cette Capitale de ses Etats, il confina dans une étroite prison son frere Don Alfonse & ses trois cousins, après leur avoir fait crever les yeux dans un même jour, en punition de leurs révoltes : châtiment, qui étoit alors en usage pour de semblables crimes (*A*).

931. Monastére de Ruiforco bâti par Don Ramire, pour leur servir à tous de prison. 969.

Outre le chagrin que Don Alfonse & les fils de Froila avoient d'être aveugles, on leur faisoit dans la prison toute sorte de mauvais traitemens ; mais le Roi en aïant été informé, ordonna qu'on leur fournît tout ce qui étoit nécessaire pour vivre d'une maniére conforme à leur naissance. Ce Prince, pour donner même une plus grande marque de son humanité, fit bâtir à Ruiforco, proche de la Ville de Léon, un Monastére sous l'Invocation de Saint Julien, où il les fit transférer (*B*).

Mort de la Reine Doña Urraque.

Le 24. de Juin mourut la Reine Doña Urraque, femme du Roi Don Ramire. On l'enterra à Oviédo dans la Chapelle du Roi Don Alfonse *le Chaste*, du côté de l'Evangile, comme le dit l'Epitaphe, que *Morales* rapporte dans le Voïage Saint. Elle laissa à son mari un fils appellé Don Ordoño, qui succéda à son pere.

Pendant tout ce tems, le Roi Don Garcie de Navarre ne s'occupoit qu'à des œuvres de piété, & le Roi Abderame, fatigué par les guerres domestiques, ne pensoit qu'aux moïens de jouir des douceurs de la paix (*C*).

932. Madrid enlevée aux Infidéles par le Roi de Léon. 970.

En l'année 932. le Roi Don Ramire, paisible possesseur de sa Couronne, forma le projet de faire la guerre aux Mahométans. Pour cet effet, il convoqua les Grands du Roïaume, & après avoir délibéré avec eux sur cette affaire,

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON Luc & d'autres.

(*B* SANDOVAL & YEPES.

(*C*) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

* Le P. d'Orléans raconte sous ces troubles & leur fin, marquant en marge an. 935. & suiv. mais il est évident par l'Epoque de la mort de Don Alfonse IV. fixée en 932. que c'est de la part de cet Ecrivain une faute contre la Chronologie.

Digitized by Google

IRE D'ESPAGNE. 970.

tous donnerent leur voïe pour l'exécution de ſon deſſein. On fit ſur le champ tous les préparatifs néceſſaires, & lorſque les Troupes furent raſſemblées, le Roi ſe mit à leur tête, & entra dans les Etats d'Abderame par le Port de Guadarrama. Après avoir ſaccagé tous les environs de Madrid, il fit le ſiége de cette Ville. Malgré la vigoureuſe réſiſtance des Aſſiégés, une partie des murailles aïant été renverſée, la Place fut emportée d'aſſaut, & tous ceux qui la défendoient, furent paſſés au fil de l'épée, ou faits Eſclaves. Le Roi conduiſit enſuite ſon Armée, comme on le croit communément, vers Alcala, ou Toléde, où il fit un dégât affreux, par le fer & par le feu; après quoi il retourna triomphant dans ſon Roïaume (*A*).

ANNÉE DE J. C. 932.

Dans le tems que ce Monarque ſe ſignaloit ainſi contre les Ennemis du Nom Chrétien, Don Alfonſe, ſon frere, termina ſa vie dans le Monaſtére de ſaint Julien de Ruiſorco, ſept ans & ſept mois après qu'il étoit monté ſur le Trône *. C'eſt ainſi que l'on doit entendre *Sampire*, pour que la Chronologie ſoit juſte & courante.

Mort de Don Alfonſe IV.

971. Abderame, Roi de Cordoue, outré de colére des hoſtilités que le Roi Don Ramire avoit commiſes à Madrid & dans les environs, mit ſur pied une Armée, dont il donna

933. Le Roi de Cordoue fait avancer des

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

* De ceci, il eſt aiſé de conclure que Don Alfonſe mourut dans le mois de Mai, parce qu'à en juger par la durée des Régnes de Don Froila ſon Prédéceſſeur immédiat, & de Don Ordoño II. à qui celui-ci avoit ſuccédé, & qui finit ſes jours en Août ou en Septembre de l'année 923. il eſt conſtant qu'il a dû commencer de régner en 924. dans le mois d'Octobre. Mariana dit qu'il avoit porté la Couronne ſix ans & ſix mois, lorſqu'il l'abdiqua en faveur de Don Garcie, & marque que cette abdication ſe fit dans l'année 931. que le P. Petau fixe auſſi pour celle de l'avénement de Don Ramire II. à la Roïauté. Cependant, en ſuppoſant que l'on doive compter le Régne de Don Ramire II. du tems que Don Alfonſe IV. lui céda le Sceptre, il eſt sûr qu'ils mettent en 931. ce qui devroit être arrivé en 930. dans le mois d'Octobre, puiſqu'autrement on ne pourroit pas trouver les dix-neuf années, deux mois & vingt-cinq jours que Don Ramire II. avoit occupé le Trône, ſuivant Sampire, que FERRERAS a ſuivi, quand ce Monarque mourut en 950. le 5. de Janvier. A la vérité on ne trouveroit point par ce calcul les ſix années & demie de Régne que Mariana donne à Don Alfonſe IV. avant ſon abdication, mais on pourroit toujours croire que ce Monarque étoit déja entré dans ſa ſeptiéme année. Au ſurplus, on peut préſumer que Mariana a reculé ainſi cette abdication, ſeulement dans la penſée que le Régne de Don Ramire II. devoit être compté depuis ce tems-là, au lieu que FERRERAS paroit avoir crû qu'il ne ſe prend que depuis l'année 930. ſur la fin de laquelle ce Monarque demeura paiſible poſſeſſeur de la Couronne, après avoir fait enfermer Don Alfonſe, qui la lui diſputoit, & les autres Rébelles. Le P. d'Orléans a ſuivi dans cette occaſion Mariana, & l'Abbé de Vayrac, FERRERAS.

ANNE'E DE J. C. 913. ERE D'ESPAGNE. 971.

le Commandement à un de ſes Généraux les plus expérimentés. Il la fit marcher vers la Caſtille par Tolède & Alcala, afin de ſe renforcer de toutes les Troupes que l'on avoit levées dans ces Quartiers & dans l'Aragon, dont étoit Seigneur Abohaya ou Aben-Ahaya, ſon Vaſſal. Cette Armée aïant donc paſſé les Ports, marcha vers Oſma, pour entrer en Caſtille. Entre pluſieurs Comtes ou Gouverneurs qu'il y avoit dans cette Province, étoit le brave Ferdinand Gonçalez, Seigneur de Lara, qui n'eut pas plûtôt appris les intentions d'Abderame & la marche des Mahométans, qu'il en donna avis au Roi Don Ramire * qui étoit à Léon : il prépara en même tems les Troupes qu'il commandoit, & on a lieu de croire que les autres Comtes en firent autant.

Troupes vers la Caſtille.

Celui de Léon les attaque, & les bat.

Sur cette nouvelle, Don Ramire raſſembla promptement toutes ſes Troupes, & les conduiſit du côté où l'on ſçavoit que les Mahométans dirigeoient leurs pas. Après avoir incorporé dans ſon Armée celles que lui fournirent les Comtes de Caſtille, il alla chercher les Ennemis, qui étoient campés à la vûe d'Oſma. Dès qu'il les eut joints, il fondit ſur eux avec valeur, invoquant à ſon ſecours le nom de Dieu ; & après quelques heures de combat, la victoire ſe déclara pour lui. Les Mahométans enfoncés de toutes parts, prirent la fuite, & lui abandonnerent le champ de bataille. Pluſieurs milliers d'Infidéles périrent dans cette action, & pluſieurs autres furent faits priſonniers. On pilla leur camp, & l'on fit un butin conſidérable. Le Roi couvert de gloire, s'en retourna à Léon, après avoir remercié tous les principaux Officiers qui avoient ſervi ſous ſes ordres (*A*).

Ferdinand Gonçalez n'étoit encore alors que ſimple Comte de Caſtille. On a débité quan-

C'eſt ici la premiere mémoire sûre que l'on a de Ferdinand Gonçalez, alors ſimple Comte de Caſtille, & par la ſuite Comte indépendant & Souverain de cette Province, dont les actions valeureuſes ſont mêlées de tant de Fables & d'impoſtures, qu'il eſt très-difficile de diſcerner le

(*A*) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, & DON LUC.

* Mariana, que le P. d'Orléans a ſuivi, toujours prévenu que Ferdinand Gonçalez étoit déja Comte indépendant de Caſtille, & avoit tué Don Sanche Abarca, Roi de Navarre, lui fait envoier une Ambaſſade, à Don Ramire, Roi de Léon, pour lui demander du ſecours, & le conjurer de ſacrifier ſon reſſentiment au bien public & à l'intérêt de la Religion. Pour juger de ce qui en eſt, il ſuffit de lire l'obſervation que JEAN DE FERRERAS fait plus bas, & ma deuxiéme Notte ſous l'année 926.

vrai

Digitized by Google

Iʀᴇ d'Eſpagne. 971.

ANNE'E DE J. C. 933.

vrai du faux, comme l'avoue *Sandoval*, avec qui les Critiques s'accordent ſur ce point. *Gonçale Arredondo* a écrit une Hiſtoire de ce Héros, que quelques perſonnes peu éclairées ont priſe pour une vraie Hiſtoire, quoique ce ne ſoit que l'Inſtruction d'un Prince dans la perſonne du Comte Ferdinand Gonçalez; ce qui a fait que l'Auteur y a décrit toutes les actions capables d'inſpirer les vertus néceſſaires aux Monarques & aux Princes, de même qu'a fait *Xenophon* dans la Cyropédie, ainſi que les Sçavans en conviennent. Comme il eſt donc inconteſtable qu'il y a beaucoup de choſes fauſſes, je ne marquerai que celles dont la réalité s'accorde avec la foi qu'exige l'Hiſtoire.

Cité de Fables à ſon ſujet.

971. Don Ramire, pour témoigner à Dieu la reconnoiſſance de la victoire qu'il avoit gagnée dans les Plaines d'Oſma, confirma les Priviléges accordés par ſes Prédéceſſeurs à l'Egliſe de l'Apôtre Saint Jacques, à qui il étoit très-dévot (*A*).

934. Don Ramire confirme les Priviléges de l'Egliſe de Compoſtelle.

Le 17. de Janvier, il obtint à Aſtorga l'aſſemblée de ſes Etats, où concoururent des Evêques, des Abbés & des Seigneurs. On y examina la prétention de Salomon, Evêque d'Aſtorga, qui demandoit que l'on reſtituât à ſon Diocèſe quelques Egliſes ſituées ſur les Terres de Sanabria, de Bragance, & de Quiroga. Après que l'on eut reconnu que ces Egliſes appartenoient aux Diocèſes d'Aſtorga avant l'entrée des Mahométans en Eſpagne, il fut ordonné qu'on les lui rendroit (*B*).

Il tient les Etats à Aſtorga.

Le Roi ſe diſpoſa enſuite à faire la guerre à Aboaya ou Aben-Ahia, Seigneur ou petit Roi de Saragoſſe. On en ignore le vrai motif. Peut-être fût-ce pour le punir d'avoir ſollicité avec chaleur, & d'avoir aidé avec ſes Troupes, le Roi de Cordoue à faire l'excurſion de l'année précédente. Quoi qu'il en ſoit, s'étant mis en Campagne avec ſon Armée au commencement du Printems, il entra en Aragon du côté de Soria, y prit toutes les Villes Frontiéres qu'il trouva, pilla & ſaccagea toutes les Places ouvertes. Aben-Ahia, qui n'avoit point de forces pour réſiſter à un ſi puiſſant Ennemi, à cauſe de la déroute de l'année précédente, & qui n'avoit point d'eſpoir de pouvoir être ſecouru par Abderame, fit de néceſſité vertu. Il envoïa

Aboaya, Seigneur de Saragoſſe, contraint de ſe reconnoître ſon Vaſſal.

(*A*) Morales.

(*B*) Charte de l'Egliſe d'Aſtorga, rapportée par Sandoval dans l'Hiſtoire des Evêques.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 934. — ERE D'ESPAGNE. 972.

prier Don Ramire de ceſſer les hoſtilités, l'aſſûrant qu'il conſentoit, s'il le vouloit, d'être ſon Vaſſal, & de lui païer tous les ans en cette qualité le même tribut qu'il donnoit au Roi de Cordoue. Don Ramire accepta ſa propoſition, & lui fit prêter ſerment de fidélité. Quelques Villes, qui étoient du département de ce Mahométan, déſaprouverent le Traité, & ſe ſouleverent. Mais Don Ramire, qui avoit une puiſſante Armée, les remit par la voïe des armes, ſous la Domination d'Aben-Ahia. Le Roi, après avoir rétabli ſon nouveau Feudataire dans tous ſes Domaines, ſe retira dans ſes Etats avec ſon Armée (*A*).

Mariage de Don Ramire avec Doña Thereſe Florentine, Infante de Navarre.

Il paroît que ce fut vers ce même tems que le Roi Don Ramire, ſe trouvant dans le voiſinage de la Navarre, fit demander en mariage au Roi Don Garcie', ſa ſœur Doña Thereſe Florentine. Le Roi de Navarre, qui ne pouvoit point donner à cette Princeſſe un mari plus digne d'elle, la lui accorda avec plaiſir; de ſorte que les nôces ſe célébrerent au grand contentement des deux Roïaumes (*B*).

935. S. Roſende, Evêque de Mondognédo.

Sabaric, Evêque de Mondognédo, mourut cette année. On mit en ſa place Saint Roſende, fils du Comte Don Gutiére & de la Comteſſe Alduare ſa femme: le Saint avoit alors 28. ans, & mena une vie exemplaire pendant tout le tems qu'il occupa ce Siége (*C*). 973.

Dédicace de l'Egliſe du Monaſtére de Ripol.

L'Egliſe du Monaſtére de Ripol, en Catalogne, étant entiérement achevée & rétablie, la Dédicace ou la Conſécration en fut faite une ſeconde fois par Ranulphe, Evêque d'Urgel, & par George, Evêque de Vich (*D*).

Conſecration de l'Egliſe du Monaſtére de Sahagun.

On conſacra le 28. de Juin l'Egliſe du magnifique Monaſtére de Sahagun, en préſence du Roi Don Ramire, & de quelques Evêques & Seigneurs (*E*).

935. Aben-Ahia ſe remet ſous la Domination d'Abderame.

Abderame irrité de la démarche d'Aben-Ahia, Seigneur de Saragoſſe, menaça ce Mahométan de lui faire une cruelle guerre, s'il tardoit à ſe remettre ſous ſa Domination, & lui promit de le ſeconder de toutes ſes forces & de tout ſon pouvoir contre le Roi Don Ramire, en cas que ce Prince ſe mît en devoir de le chagriner. Comme il 974.

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(*B*) SAMPIRE & d'autres.

(*C*) Actes de la Vie du Saint, dans les Bollandiſtes au premier jour de Mars.

(*D*) Actes de la Dédicace produits par BALUZE dans la *Marca Hiſpanica*.

(*E*) Privilége de S. Iſidore de Dueg-nas, rapporté par SANDOVA L dans les Evêques de Tuy, feuil. 94.

Digitized by Google

ire d'Espagne. 974. est difficile que ceux qui ne sont pas unis par les liens de la Religion, rempliſſent leurs engagemens, Aben-Ahia, qui avoit une ſouveraine averſion pour les Chrétiens, ſaiſit avec avidité les moïens qu'Abderame lui offroit de ſe ſouſtraire à l'obéiſſance du Roi de Léon. Il envoïa des Députés à Abderame, pour lui demander pardon de ce qu'il avoit fait, & pour ſe reconnoître de nouveau ſon Vaſſal, lui proteſtant que la crainte ſeule l'avoit porté à ſe rendre Tributaire de Don Ramire. Quoique cela ne pût ſe faire, ſans que le Roi de Léon en eût connoiſſance, il ne paroît pas que ce Prince ſe diſpoſa à en tirer raiſon, ſoit qu'il eût alors d'autres occupations, qui l'empêcherent de punir cette perfidie, ſoit qu'il jugeât à propos d'en renvoier le châtiment à un autre tems (*A*).

Anne'e de J. C. 956.

975. Le Roi Don Ramire convoqua tous les Evêques & les Seigneurs de ſes Etats à la Ville d'Aſtorga, pour traiter des affaires qui concernoient le Gouvernement du Roïaume. Je ne puis marquer les noms de ceux qui y concoururent, ni ce qui y fut réglé; parce que cette Notice nous a ſeulement été conſervée dans une Charte de l'Egliſe d'Aſtorga, par laquelle Salomon, ſon Evêque, donna l'Egliſe de Sainte Colombe au Monaſtére de Saint Jacques de Pégnalva: *Sandoval* fait mention de ceci dans l'Hiſtoire des Evêques de Tuy, Feuil. 95. J'ai grand regret de n'avoir point les Copies de ces Actes Anciens, pour examiner leur contenu, & juger du cas que l'on doit en faire.

937. Tenue des Etats de Léon à Aſtorga par le Roi Don Ramire.

Cependant les Mahométans, réſolus de ſe dédommager des dégâts que le Roi Don Ramire avoit faits ſur leurs Terres, firent une irruption dans ſes Etats, & ſe rendirent maîtres de Sotocuvas (*B*). Il ne m'a pas été poſſible de découvrir quelle eſt cette Ville: on connoît ſeulement que c'étoit une Place ou Forteresſe d'importance, puiſque *Sampire* en fait mention. Je doute néanmoins, ſi ce ne ſeroit pas Covarrubias, qui fut par la ſuite ainſi nommée, à cauſe du ſang Chrétien qui y fut répandu.

Irruption des Mahométans ſur les Terres du Roi de Léon.

Dans cette même année, Sunier, Comte d'Urgel, & Gouverneur de Barcelone, & des autres Comtés de Catalogne pour ſes neveux, donna quelques biens dans l'Evêché de Girone, au Monaſtére de Rota, ſitué ſur le Territoire de

Faveur accordée au Monaſtére de Rota par le Comte Sunier.

(*A*) Sampire, Don Roderic, & Don Luc.

(*B*) Sampire & les Annales d'Alcala.

ANNE'E DE J. C. 938. ERE D'ESPAGNE. 976.

Pallars, par le canal de Willarame, Evêque de Barcelone (*A*).

Préparatifs de guerre d'Abderame contre les Chrétiens.

Abderame *, qui avoit toujours à cœur de venger ses Sujets de ce qu'ils avoient souffert dans les incursions du Roi Don Ramire, songea à mettre sur pied une nombreuse Armée, afin d'abattre l'orgueil des Chrétiens, & d'envahir leurs Etats. Pour assembler de plus grandes forces, il fit demander des Troupes aux Seigneurs d'Afrique, & en leva quantité d'autres sur ses Terres, ordonnant à Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse, de lui en fournir le plus qu'il pourroit, parce qu'il vouloit commander en personne l'Armée. On lui en envoïa d'Afrique un bon nombre, de sorte que les aïant réunies aux siennes & à celles d'Aben-Ahia, il composa une Armée de cent cinquante mille hommes.

Vœu de Don Ramire en faveur de l'Eglise de saint Jacques.

Don Ramire, qui n'ignoroit pas les desseins, ni les préparatifs d'Abderame, travailla à se mettre en état de résister à un si puissant Ennemi. La premiere chose qu'il fit, fut d'aller visiter le Tombeau de Saint Jacques, pour solliciter le secours du Ciel par l'intercession de ce glorieux Apôtre de l'Espagne, & il promit que s'il retournoit victorieux, chacun de ses Sujets donneroit à cette Eglise une certaine mesure de bled sur la récolte que l'on feroit dans ses Etats. Après avoir fait ce vœu & satisfait à sa piété, il retourna se préparer pour la Campagne (*B*).

Ce Prince assemble une Armée nombreuse.

Outre les Troupes qu'il avoit déja sur pied, il leva beaucoup de monde, & demanda vraisemblablement du secours à Don Garcie, Roi de Navarre. Il n'est pas possible de douter que le Comte Ferdinand Gonçalez n'ait fourni au Roi toutes les forces de Castille **, puisqu'il gouvernoit

(*A*) BALUZE dans la *Marca Hispanica*.

(*B*) La Chronique d'IRIA.

* Le P. d'Orléans appelle ce Prince Almanzor, mais c'est une faute que la suite de l'Histoire détruit d'elle-même, sans qu'il soit besoin d'aucune discussion, à moins que l'on ne suppose qu'il avoit deux noms.

** Suivant Mariana & le P. d'Orléans. Don Ramire ne les avoit point, lorsqu'il marcha contre les Infidéles & leur donna bataille: Ferdinand Gonçalez ne parut avec les Troupes Castillanes, qu'après cette expédition, quoiqu'il contribuât beaucoup à rendre complette la victoire que remporta le Roi Chrétien, par le carnage qu'il fit des suïards de l'Armée Mahométane. Sans examiner si l'on doit les préférer ici à FERRERAS, je ne puis me dispenser de faire remarquer qu'ils continuent de présenter ce Comte comme Souverain de la Castille, quoique FERRERAS assûre expressément que cette Province dépendoit encore du Roi de Léon, au nom de qui Ferdinand Gonçalez & d'autres Comtes y commandoient. En faisant cette remarque, outre que j'ai en vûe de prouver qu'ils ont beaucoup avancé le commencement de l'indépendance de Ferdinand Gonçalez, Comte de Castille, mon but est aussi de faire connoître que le Pere Petau a eu tort de le mettre sous l'an 930. On peut voir la Notte sous l'année 940.

1ere d'Espagne. 926.

& tenoit cette Province pour Don Ramire, qui en étoit le Souverain. En effet, comment croire que dans une occasion si preſſante le Roi eût négligé de ſe ſervir des Troupes de cette Province, ſous la conduite de leurs Comtes, tandis qu'il ſe ſervoit de celles des autres endroits de ſes Etats? La meilleure partie de la Nobleſſe s'empreſſa auſſi probablement d'offrir ſes ſervices au Roi, tous les Chrétiens étant intéreſſés à faire échouer les projets d'Abderame, qui paroiſſoit n'avoir rien moins en vûe, que de détruire en Eſpagne leurs Etats & le Nom de Jeſus-Chriſt. Don Ramire forma ainſi une Armée nombreuſe, compoſée de Léonois, d'Aſturiens, de Galliciens, de Portugais, de Caſtillans, de Biſcayens & d'Aragonois.

Anne'e de J. C. 938.

Abderame cependant étoit déja ſorti de l'Andalouſie avec ſon Armée, & avoit pris ſa route par Tolède, où il s'étoit renforcé des Troupes qu'on lui avoit levées dans cette Province. Lorſqu'il eut reçu celles que lui amena Aben-Ahia, Seigneur de Saragoſſe, il paſſa les Ports, & entra ſur les Terres du Roi Don Ramire. Il y a lieu de croire qu'il aſſiégea quelques Places de Caſtille, ſituées vers le Duero, telles que ſont Saint Etienne de Gormaz, Oſma, Roa & Aranda, qu'il les prit & les démolit. La briéveté de *Sampire* donne occaſion à cette conjecture, parce qu'il n'eſt pas vraiſemblable qu'Abderame, étant en Campagne dès le mois de Mai avec une Armée ſi nombreuſe, ſoit reſté dans l'inaction juſqu'au ſix d'Août que ſe donna la bataille entre les Chrétiens & les Mahométans. Je me perſuade donc qu'il travailla à démolir les Places des Frontiéres, afin d'ôter ces obſtacles à ſes incurſions dans les Etats des Chrétiens.

Le Roi de Cordoue entre en Caſtille.

Il alla enſuite ſe poſter à la vûe de Simancas, où étoit le Roi Don Ramire, qui n'avoit point encore pû s'oppoſer à ſes entrepriſes, à cauſe du tems qu'il lui fallut pour raſſembler toutes ſes Troupes. Celui-ci, quoiqu'avec une Armée beaucoup moins conſidérable que celle des Ennemis, compta tellement ſur le ſecours de Dieu, qu'il avoit imploré par l'interceſſion de l'Apôtre Saint Jacques, & ſur la bravoure de ſes Soldats, qu'il marcha fiérement à Abderame, qui étoit campé dans la Plaine proche de l'endroit, où la Riviére de Puiſerga ſe joint au Duero. A ſon approche, Abderame mit ſon Armée en ordre de bataille, & les deux

Célébre victoire de Don Ramire ſur ce Prince Mahométan.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 938.

ERE D'ESPAGNE. 976.

Rois aïant exhorté leurs Soldats, il se livra le 6. d'Août, jour des Saints Martyrs Juste & Pasteur, un combat sanglant & opiniâtre. Du côté d'Abderame, c'étoit la multitude qui combattoit; de celui de Don Ramire, c'étoit la valeur: le désir de vengeance faisoit agir les Infidéles, le zéle de la Religion rendoit les Chrétiens intrépides. Les premiers n'étoient animés que par leur colére, les autres l'étoient par le point d'honneur. Les deux Armées soupiroient également après la victoire; mais Dieu favorisant les Armes de Don Ramire, la multitude fut contrainte de céder à la valeur des Chrétiens, qui joncherent de corps de Mahométans le champ de bataille, & forcerent les autres de prendre la fuite en désordre. Les Troupes Chrétiennes poursuivirent les Infidéles tout le reste du jour, & tuerent ou firent prisonniers tous ceux qu'ils purent attraper, jusqu'à ce qu'enfin la nuit & la lassitude mirent fin au carnage. Du nombre des derniers fut le perfide Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse.

Le Roi de Léon défait encore Abderame dans un second combat.

Quatre-vingt mille Mahométans périrent dans cette mémorable journée, nombre si grand qu'il paroîtroit incroïable, si tous les Historiens, tant Espagnols, qu'Etrangers, n'en rendoient témoignage. Les Chrétiens retournerent au champ de bataille, & y recueillirent des dépouilles & des richesses immenses. Don Ramire voulut ensuite faire prendre quelque peu de repos à ses Troupes; mais informé qu'Abderame tachoit de rallier les débris de son Armée près d'Alhondiga, au-dessous de Salamanque, il alla l'attaquer de nouveau. Aussi heureux dans cette seconde action qu'il l'avoit été dans la premiere, il le défit encore à platte-coûture, & l'obligea de s'enfuir à toute bride, quoique blessé. Peu de Soldats eurent le même bonheur que lui, presque tous furent tués ou pris prisonniers *. Les Chrétiens firent un butin considérable en armes, en chevaux, en habits, en bijoux, en or & en argent. Après qu'ils se furent ainsi enrichis, le Roi victorieux retourna à Léon, où il fit mettre dans une étroite prison le Traître Aben-Ahia, Seigneur de Saragosse, comme un Sujet Rébelle,

* C'est apparemment cette seconde expédition que Mariana, & après lui le P. d'Orléans, ont jugé à propos de donner au Comte Don Ferdinand Gonçalez; puisque l'un & l'autre se contentent de faire mention de la premiere, en parlant du Roi Don Ramire.

Digitized by Google

ERE d'Espagne. 976.

qui avoit été saisi les armes à la main contre son Souverain.

ANNE'E DE J. C. 938.

Deux mois après, Don Ramire, aïant eu avis qu'Aceifa, Général Mahométan, étoit avec un Corps d'Armée sur le bord de la Riviére de Tormez, marcha à lui avec ses Troupes, pour l'empêcher de passer outre. Aussi-tôt que le Roi parut, Aceifa se retira avec précipitation *. Le Roi délivré ainsi des inquiétudes que ce Capitaine d'Abderame lui avoit données, fit peupler & fortifier Salamanque, Ledesma, Ribas, Los Bagnos, Alhondiga, & toutes les Forteresses de ces Quartiers, afin qu'elles servissent de Frontiéres aux Etats des Chrétiens. Je crois que c'est ainsi que l'on doit entendre *Sampire*, qui est très-obscur & défiguré dans cet endroit; je me persuade même qu'en cette occasion Don Ramire soumit tout le Païs, qui s'étend depuis la Riviére de Duero, jusqu'aux Ports & aux Montagnes qui divisent les deux Castilles (*A*).

Il récule les limites de ses Etats, & fortifie plusieurs Villes frontiéres.

977.

Le Roi de Léon, persuadé qu'il étoit redevable à Dieu, à la Sainte Vierge Marie, & au Glorieux Apôtre de l'Espagne, de la fameuse victoire qu'il avoit gagnée sur les Infidéles l'année précédente, voulut en témoigner à la Majesté Suprême sa vive reconnoissance. Pour cet effet, il fit bâtir proche de l'endroit où la bataille s'étoit donnée, un Monastére qui fut dédié à Notre-Dame: les uns croient que c'est Sainte Marie d'Aniago, aujourd'hui de Cartujos, & d'autres, Notre-Dame d'Aranda, qui est à présent un Prieuré du Monastére de Saint Dominique de Silos. Il expédia aussi en même tems le Privilége, pour l'accomplissement du vœu qu'il avoit fait en faveur de l'Eglise Apostolique de Saint Jacques (*B*).

939. Fondation d'un Monastére par Don Ramire.

Pendant qu'il donnoit ainsi des témoignages éclatans de sa piété, il ordonna de repeupler & fortifier les Places qu'Abderame avoit détruites le long du Duero. Le soin de rétablir Roa, fut donné au Comte Don Nuño Nuñez, celui de réparer Osma, au Comte Gonçale Tellez; le Comte Ferdinand Gonçalez fut chargé d'en faire autant à Sepulvé-

Ce Prince fait rétablir plusieurs Places.

(*A*) Sampire, Luitprand de Pavie Liv. 5. Chap. 1. Sigebert, Don Roderic, Don Luc, l'Anonyme Andalusien, & d'autres.

(*B*) Sampire, la Chronique d'Yrlas, Sandoval & Yepes.

* Mariana retarde cet événement jusqu'en 940. comme on le verra dans la Notte sous cette année.

Digitized by Google

ANNE'S DE J. C. 939.

ERE D'ESPAGNE. 977.

da, & le Comte Gonçale Fernandez à Clunia, qui eſt la Corogne, à Saint Etienne de Gormaz & à Riaza (*A*).

Le Roi de Cordoue lui fait demander la paix, qui lui eſt refuſée.

On croit qu'Abderame, après la déroute de l'année précédente, demanda la paix à Don Ramire; parce que depuis la bataille de Simancas, juſqu'à la derniére année du Roi de Cordoue, il ne paroît point dans l'Hiſtoire que ce Prince ait fait la guerre au Roi de Léon, & qu'il n'eſt pas croïable qu'il fût reſté tant de tems dans l'inaction, s'il n'eût conclu une longue paix. Ainſi je m'imagine qu'Abderame envoïa ſes Ambaſſadeurs à Don Ramire pour la lui propoſer, mais que le Roi de Léon, qui avoit envie de continuer ſes Conquêtes, la lui refuſa (*B*).

940. Don Ramire fait enfermer les Comtes Ferdinand Gonçalez, & Diegue Nuñez.

978.

En cette année, le Comte Ferdinand Gonçalez & le Comte Diegue Nuñez refuſerent d'obéir aux ordres du Roi Don Ramire, qui les fit appeller, & aſſemblerent des Troupes pour ſe maintenir dans leur déſobéiſſance *. Le Roi peu accoutumé à ſouffrir des inſolences, marcha ſur le champ contre eux avec ſes Troupes, & prit les deux Comtes, qu'il mit, le premier dans le Château de Gordon, & le ſecond dans celui de Luna (*C*).

Conjectures ſur la cauſe de cet événement.

Sampire ni les autres ne marquent pas le ſujet de leur déſobéiſſance & de leur révolte; c'eſt pourquoi je vais expoſer

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, & DON LUC.

(*B*) La ſuite de l'Hiſtoire.

(*C*) SAMPIRE, DON RODERIC, & DON LUC.

* Si l'on s'en rapporte à Mariana, qui parle de cette révolte, ſans faire attention qu'il fournit par-là des armes contre lui, touchant le commencement de l'indépendance de la Caſtille, ſous les ordres du Comte Don Ferdinand Gonçalez; les deux Comtes ſe jugeant trop foibles pour réſiſter ſeuls au Roi, appellerent à leur ſecours un des principaux Chefs Mahométans, nommé Aceipha; & ce ne fut qu'après que les Infidéles eurent été battus en pluſieurs rencontres, & contraints de ſe retirer dans leur Païs, que le Roi fondit ſur les Rébelles, qui tomberent entre ſes mains. Or, comme il paroit qu'Aceipha eſt le même que FERRERAS appelle Acciſa, & qu'il eſt sûr, ſuivant cet Hiſtorien & ſes autorités, que ce Général tint la Campagne en 928. & non pas en l'année 940. dans laquelle les deux Comtes ſe révolterent; on reconnoit clairement que Mariana a commis un Anachroniſme au ſujet de la rébellion de ceux-ci, ou un Parachroniſme, ce que je ſuis plus porté à croire, pour ce qui regarde Aceipha ou Acciſa. Le P. d'Orléans, plus prudent, ne dit rien de la révolte, ni de l'empriſonnement des deux Comtes, parce qu'il a ſans doute ſenti que cela contredit, & pourroit ſervir à détruire l'indépendance dans la quelle il prétend avec Mariana, qu'étoient la Caſtille & ſon Comte Don Ferdinand. Son ſilence cependant ne détruit point le fait, & n'ôte point à ceux qui en ont connoiſſance le droit de conclure contre lui, contre ſon Guide & contre le P. Perau, que la Caſtille faiſoit encore partie des Etats de Léon, & par conſéquent que le Comte Ferdinand Gonçalez étoit toujours Sujet de cette Couronne, & devoit en cette qualité obéir aux ordres de Don Ramire.

poſer

Etat d'Espagne. 928.

poſer les conjectures que la ſuite de l'Hiſtoire m'a fait faire. Abderame n'aïant pû l'année précédente conclure une paix ſtable avec le Roi Don Ramire, il tâcha d'engager les Comtes de Caſtille à emploïer leur crédit auprès du Roi pour la lui procurer. Don Ramire, qui vouloit continuer la guerre contre les Mahométans, ordonna aux Comtes de ſe préparer à ſe mettre en Campagne avec leurs Troupes, & à ſe joindre à lui. Ceux-ci refuſerent de le faire, ſous prétexte que tout le monde ſouhaitoit la paix qu'Abderame demandoit, & ſouleverent même le Peuple à cette occaſion; de ſorte que le Roi irrité de leur procédé, alla avec ſes Troupes pour les en punir, les prit & les confina dans les Châteaux que j'ai nommés. Mais comme ils étoient alliés aux Principaux Seigneurs de Léon & de Caſtille, & qu'Abderame faiſoit continuellement des inſtances pour obtenir la paix, Don Ramire jugea à propos d'acquieſcer aux déſirs du Roi de Cordoue, pour prévenir de plus grands troubles. Ainſi la paix fut conclue entre les deux Couronnes, à la grande ſatisfaction de tous les Peuples (*A*).

Année de J. C. 940.

929. Don Ramire néanmoins tenoit toujours priſonniers les deux Comtes, Ferdinand Gonçalez, & Diegue Nuñez, en punition de leur déſobéiſſance. Tous les principaux Seigneurs de la Cour s'intéreſſerent auprès du Roi pour ces deux Illuſtres Priſonniers, afin de leur procurer leur grace & leur élargiſſement. Leurs ſollicitations, bien loin d'être infructueuſes, eurent plus d'effet qu'ils n'avoient oſé eſpérer. Non ſeulement les deux Comtes furent remis en liberté, mais le Roi, pour mieux ſerrer les nœuds d'une parfaite réconciliation, & diſſiper la méfiance que l'on pourroit avoir de part & d'autre, maria l'Infant Don Ordoño, ſon fils aîné, avec Doña Urraque, fille du Comte Ferdinand Gonçalez & de Doña Sanche, Infante de Navarre; ce qui fut fait avec toutes les acclamations & les applaudiſſemens des Sujets de la Monarchie (*B*).

941. Les deux Comtes ſont remis en liberté, & la paix eſt conclue entre le Roi de Léon, & celui de Cordoue.

Mariage de Don Ordoño avec Doña Urraque.

Le Roi de Léon avoit de ſa premiere femme Doña Urraque, une fille appellée Doña Elvire ou Gélore. Cette Princeſſe ſignifia à ſon pere qu'elle étoit réſolue de renoncer au Monde & de ſe conſacrer à Dieu. Don Ramire, qui

Doña Elvire, fille de Don Ramire, ſe fait Religieuſe.

(*A*) Réflexions ſur la ſuite de l'Hiſtoire.

(*B*) Sampire, Don Roderic, Don Luc, & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 941.

ERE D'ESPAGNE. 979.

l'aimoit tendrement à cauſe de ſes belles qualités, & qui ne pouvoit ſouffrir qu'elle s'éloignât de lui, fit bâtir près de ſon Palais un Monaſtére de Religieuſes, où elle prit l'Habit & le Voile. *Sampire*, d'où ceci eſt tiré, marque, que Don Ordoño & Doña Elvire, avoient eu pour mere la Reine Doña Théreſe Florentine; mais il ſe trompe, parce que la Reine Doña Urraque n'étant morte qu'en 931. Don Ordoño auroit été trop jeune pour ſe marier, puiſqu'il n'auroit pas encore eu dix ans, & Doña Elvire, qui devoit être ſa cadette, n'auroit pas été en âge de ſe vouer à Dieu.

Erreur de *Sampire*, relevée.

942. Don Ramire fonde des Monaſtéres.

En 942. le Roi Don Ramire, profitant de la paix profonde dont il jouiſſoit dans ſes Etats, pour faire des œuvres de piété, fonda ſur le bord de la Riviére de Cea deux Monaſtéres, l'un ſous l'Invocation de l'Apôtre Saint André, & l'autre qui ne ſubſiſte déja plus, ſous celle de Saint Chriſtophe: il leur aſſigna auſſi des revenus ſuffiſans pour l'entretien des Moines qui y ſeroient leur ſéjour (*A*). 980.

Celui de *San Pedro de las Muchachas* à Barcelone, doit ſon origine à Sunier, Comte d'Urgel.

Sunier, Comte d'Urgel, & Gouverneur pour ſes neveux des Comtés de Barcelone, de Cerdagne, & d'autres en Catalogne, bâtit à Barcelone un Monaſtére de Religieuſes ſous la protection de l'Apôtre Saint Pierre, & appellé par les Eſpagnols, *San Pedro de las Muchachas*. On conſtruiſit enſuite l'Egliſe, qui fut conſacrée par l'Evêque de Barcelone, comme je le dirai ailleurs; de ſorte que je ne parle ici que du commencement de la fondation de ce Monaſtére, dont l'Egliſe ne fut achevée & conſacrée qu'en 945. comme on le verra par la ſuite.

943. Mort d'Ilduare, Dame pieuſe.

Ilduare, veuve du Comte Don Gutiére, & mere de Saint Roſende, mourut en odeur de Sainteté dans un Monaſtére de Religieuſes, où elle s'étoit retirée pour finir ſes jours. Saint Roſende fit transférer ſon Corps au Monaſtére de Célanova, où il eſt aujourd'hui en vénération (*B*). 981.

Celle d'Hermégilde, Moine.

Vers ce même tems mourut auſſi dans un Monaſtére, ſitué à peu de diſtance de Tuy, le Moine ou l'Abbé Hermégilde, Homme recommendable par ſa vertu (*C*).

Louis IV. Roi de France, reçoit le patronage du

Le Monaſtére de Saint Pierre de Roda, fondé dans l'Etat de Pallars en Catalogne, par les Comtes de cette Province, étoit extrêmement inquiété par un procès opiniâtre

(*A*) SAMPIRE & d'autres.

(*B*) Epitaphe ſur ſa Tombe, & les Actes de Saint Roſende dans les Bollandiſtes au premier jour de Mars.

(*C*) Inſcription de ſon Tombeau, dans MORALES & d'autres.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 921.

que les Abbés de Saint Etienne de Bagnols & de Saint Polycarpe avoient entr'eux. Pour procurer aux Moines la tranquillité, & faire ceſſer les diſputes des deux Abbés, Theaſius, Religieux de cette Maiſon, alla en France par ordre de Séniofred, Comte d'Urgel & Gouverneur de Barcelone, & de Guifred, Comte de Béſalu, prier le Roi d'en prendre le Patronage. Theaſius ſe rendit à Lyon, où étoit Louis, Roi de France, qui ſur le récit de ce qui ſe paſſoit, reçut le Monaſtére & ſes biens ſous le Patronage Roïal, ordonnant que quand l'Abbé viendroit à manquer, les Moines s'en éliroient un autre (*A*).

ANNÉE DE J. C. 943. Monaſtére de Saint Pierre de Roda, & accorde aux Moines le droit de ſe choiſir leurs Abbés.

922. Il y avoit alors dans les Montagnes de Liébane un Saint Anachoréte, appellé Paſteur, qui prévenu contre les vanités du Siécle, s'étoit retiré dans ces lieux pour y vivre inconnu des hommes, & uniquement occupé du ſoin de ſon Salut. Quoique l'on ignore les détails de ſes actions, on ſçait que l'odeur de ſes vertus, pendant qu'il vécut, fit que dès qu'il fut mort, on l'enterra dans l'Egliſe de Sainte Marie de Piaſca, pour lors Monaſtére & aujourd'hui Prieuré de la Maiſon de Sahagun, dans lequel on révére ſon Saint Corps, Dieu opérant pluſieurs Miracles par ſon interceſſion (*B*).

944. Saint Paſteur, Anachoréte.

923. Comme le Roi Don Ramire continuoit de goûter les douceurs de la paix, ce Monarque continuoit auſſi ſes exercices de piété. Très-dévot à l'Archange Saint Michel, il fonda ſous ſon Invocation un Monaſtére à Diſtriane proche de Labanieze, ma Patrie, dans la Vallée d'Ornie, appellée aujourd'hui Valduerne : Diſtriane eſt préſentement une Commanderie de l'Ordre de Saint Jacques (*C*).

945. Monaſtére de Diſtriane, fondé par le Roi Don Ramire.

Après que l'Egliſe des Religieuſes de Saint Pierre de Barcelone fut achevée, Wilaran, Evêque de cette Ville, en fit ſolemnellement la conſécration, à la ſollicitation de Séniofred, Comte d'Urgel & Fondateur du Monaſtére, où il y avoit déja trente Religieuſes, ſous la conduite d'Adalande, qui en étoit Prieure ou Abbeſſe (*D*).

Conſécration de l'Egliſe du Monaſtére de *San Pedro de las Monchas* à Barcelone. Adalande, ſa Prieure ou Abeſſe.

924. Don Ramire toujours occupé du ſoin de faire fleurir la Religion dans ſes Etats, ſollicita les Evêques d'apporter du remède à quelques abus qui s'étoient introduits dans la Diſci-

946. Concile d'Aſtorga.

(*A*) L'Appendice de la *Marca Hiſpanica*. Charte ou Monument 70.
(B) YEPES, PULGAR & d'autres.
(C) SAMPIRE & d'autres.
(D) La *Marca Hiſpanica*.

Digitized by Google

pline Eccléſiaſtique, & qui étoient contraires au bon Gouvernement de l'Egliſe. On convoqua à cet effet un Concile de tous les Evêques, & principaux Abbés de la Monarchie, à la Ville d'Aſtorga, où l'on en fit l'ouverture le premier jour de Septembre. Le religieux Roi y aſſiſta ; & après que l'on y eut examiné en ſa préſence toutes les matiéres qui l'avoient fait aſſembler, on y fit les Réglemens convenables. Les Actes de ce Concile ſe ſont perdus : il n'en eſt reſté que la mémoire dans une Charte de l'Egliſe d'Aſtorga, dont *Gilles Gonçalez* fait mention dans le Théâtre de cette Egliſe.

ANNÉE DE J. C. 946.

ERE D'ESPAGNE. 984.

947. Donation faite au Monaſtére de S. Pierre de Roda par Wiſade, Evêque d'Urgel.

Wiſade, Evêque d'Urgel, fit donation de l'Egliſe de Saint Pierre d'Ulecia, au Monaſtere de Saint Pierre de Roda, afin que les Moines priaſſent pour lui, & pour les Evêques ſes Succeſſeurs. Depuis ce tems, ce Monaſtere eſt devenu un des plus célébres de ceux de Catalogne & d'Aragon (*A*).

985.

948. Piété des Moines de S. Jean de la Pegna, récompenſée.

Le Comté d'Aragon étoit gouverné pour Don Garcie, Roi de Navarre, par Don Fortun Ximenez. Ce Seigneur, ſur le bruit de la vie auſtére & exemplaire des Moines de Saint Jean de la Pegna, alla voir ce Monaſtere. Edifié de tout ce que l'on y pratiquoit, il donna aux Religieux les Terres des environs de la Montagne de Pegna, afin qu'ils les cultivaſſent & puſſent y mettre paître leurs troupeaux. Après avoir fait oraiſon dans ce Sanctuaire, & avoir prié les Moines de le recommender à la Majeſté Divine, il s'en retourna. Il informa le Roi Don Garcie, de leur vie pénitente & de leurs vertus ; & le Roi qui avoit beaucoup de piété, voulut s'en convaincre par lui-même. Don Garcie, étant allé pour cet effet viſiter ce Monaſtere, fut ſi charmé de voir que l'on y reſpiroit une dévotion parfaite, qu'il ajoûta à la donation de Don Fortun, celle du Mont Avetite, pour contribuer au bonheur temporel de ces Moines pieux & vertueux *, qui avoient pour Abbé Don Ximene (*B*).

984.

Conteſtations entre les Moines des Monaſtéres de S.

Quoique Louis IV. Roi de France, eût pris ſous ſa protection le Monaſtére de Saint Pierre de Roda, les Moines de Saint Etienne de Bagnols n'en étoient pas reſtés plus tranquil-

(*A*) La *Marca Hiſpanica*.

(*B*) Charte de Saint Jean de la Pegna, le P. MORET & d'autres.

* Le Titre qui rapporte ces Donations, marque, que le Roi Don Garcie leur donna encore cinq cens ſols d'argent, afin qu'ils priaſſent Dieu pour lui & pour la conſervation de la Monarchie.

Digitized by Google

ÈE D'ESPAGNE. 986.

les. Ils prétendirent que le Privilége du Roi ne regardoit que le Monaſtére, & non pas les Egliſes qui y étoient annéxées. Cette nouvelle conteſtation fit qu'Acfrede, Abbé de Saint Etienne, & Theaſius, Moine de Saint Pierre, paſſerent en France pour ſupplier le Roi de la terminer. Louis IV. après avoir examiné cette affaire dans ſon Conſeil, diviſa les Egliſes conteſtées, adjugeant les unes au Monaſtére de Saint Etienne, & les autres à celui de Saint Pierre (*A*).

ANNE'E DE J. C. 948. Pierre de Roda, & de ſaint Etienne de Bagnols, terminées par Louis IV. Roi de France.

987. Cependant la tréve entre les Rois de Léon & de Cordouë étant expirée cette année, Don Ramire réſolut, avec le Conſeil des Grands de ſon Roïaume, de recommencer la guerre contre les Infidéles. Aïant donc mis ſur pied une bonne Armée, il paſſa les Montagnes d'Avila, & ſe jetta ſur le Territoire de Talavera, où il commit toute ſorte d'hoſtilités. Le Roi Abderame, informé des dégâts que les Chrétiens faiſoient ſur ſes Terres, envoïa contre eux de nombreuſes Troupes, ſous la conduite d'un de ſes Généraux. Soit que celui-ci préſenta le combat à Don Ramire, ſoit qu'il l'accepta, les deux Armées en vinrent à une action ; mais le Roi de Léon toujours heureux, défit les Ennemis, leur tua douze mille hommes, & demeura maître du champ de bataille, de leurs dépoüilles & de leurs bagages. N'aïant plus d'Ennemis en tête, il continua de porter la terreur & la déſolation dans tous ces Quartiers ; & chargé de butin, il ſe retira enſuite dans ſes Etats, où il emmena ſept mille Captifs ou Priſonniers. Après s'être repoſé quelques jours à Léon, il alla à Oviédo viſiter, à ce que l'on croit, les Reliques de cette Egliſe ; mais ſe trouvant indiſpoſé, & ſentant que la maladie augmentoit de jour en jour, il retourna à Léon, accompagné de quelques Evêques & Abbés (*B*).

849. Don Ramire recommence la guerre contre les Infidéles, & gagne une fameuſe victoire.

Le premier jour de Juin, il s'éleva du côté de Sant-Ander un Ouragan, qui fit périr beaucoup de monde & d'animaux. Quantité de maiſons & d'édifices furent renverſés à Zamora, à Carrion, à Caſtroxeriz, à Burgos, à Virvieſca, à Pancorbo & dans d'autres endroits (*C*).

Déſordres affreux, cauſés par un Ouragan.

988. Le Roi Don Ramire reconnoiſſant, lorſqu'il fut arrivé à Léon, que ſa maladie étoit mortelle, & ne lui laiſſoit

950. Mort de Don Ramire.

(*A*) L'Appendice de la *Marca Hiſpanica*.
(*B*) Sampire, Don Roderic, & Don Luc.
(C) Les Annales de Compoſtelle.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 950.

aucune espérance de recouvrer la santé, songea à se disposer à la mort en Prince Chrétien. Après avoir donc reçu les Saints Sacremens, en présence de quelques Evêques, & de plusieurs Abbés & Grands du Roïaume, il abdiqua publiquement la Couronne. Enfin, assisté dans ces derniers momens par les Prélats & par quelques Religieux, il rendit son Ame à Dieu le cinq de Janvier, avec tant de piété, que toutes les personnes qui étoient présentes, en furent extrêmement édifiées. On l'enterra dans le Monastére de Saint Sauveur, où Doña Elvire sa fille étoit Religieuse. Il régna dix-neuf ans, deux mois & vingt-cinq jours, & laissa de Doña Urraque sa premiere femme, Don Ordoño, & Doña Elvire, & de Doña Théreſe-Florentine sa seconde, Don Sanche, qui a été surnommé le *Gros* (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 988.

Le tems de sa mort & de la durée de son Régne, que marque *Sampire*, est conforme dans les Manuscrits, & dans l'Imprimé de *Sandoval*; & comme c'est une des clefs des plus sûres pour la Chronologie, à l'égard des Rois ses Prédécesseurs, je m'en suis servi pour me guider *.

Don Ordoño III. Roi de Léon.

Après la mort du Roi Don Ramire, les Grands & les Prélats qui se trouverent à la Cour, proclamerent le Prince Don Ordoño, qui étoit marié avec Doña Urraque, fille du Comte Ferdinand Gonçalez (*B*).

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

(*B*) SAMPIRE.

* Je ne sçai sur quelle autorité l'Abbé de Vayrac met la mort du Roi Don Ramire en 949. & fait un reproche à FERRERAS d'avoir suivi ici Sampire & Sandoval. On lui auroit eû obligation, si en voulant le redresser, il avoit marqué les Guides qu'il a suivis, qui lui ont paru plus sûrs, & qu'il traite de Chronologistes les plus exacts. Au reste, il me semble, que s'il a trouvé que FERRERAS a dérangé l'ordre de la Chronologie, en rétrogradant, dit-il, d'une année la mort des Prédécesseurs de ce Prince, il auroit dû commencer par se garantir lui-même de tomber dans cette prétendue faute. Il est évident néanmoins qu'il s'est conformé à ce grand Homme, pour me servir de ses termes, à l'égard des années où moururent les Rois qui ont précédé Don Ramire. En effet, on voit, sans qu'il soit besoin de remonter plus haut, qu'il place comme lui la mort de Don Ordoño II. en 923. & celle de Don Froila II. en 924. Je ne dis rien de celle de Don Alfonse IV. parce qu'elle ne fait rien à mon sujet, puisque ce Prince ne régnoit plus alors. D'ailleurs, comment ne trouveroit-on en 951. que dix-neuf années & quelques mois de Régne, qu'il donne à Don Ramire, mort, selon lui, le 5. de Février, quoiqu'il soit plus sûr que ce fut le 5. de Janvier, comme FERRERAS l'atteste? Il faudroit pour cela se persuader, sans que l'on n'en voie aucune raison, que le Régne de ce Monarque ne doit se compter que depuis le milieu, ou même les derniers mois de l'année 911. Il vaut donc mieux convenir que l'Abbé de Vayrac s'est trompé dans sa Critique, qui retomberoit même toujours sur lui, quand elle seroit faite avec fondement.

Digitized by Google

Ier d'Espagne. 988.

Ce fut dans ce même tems que Sunier, Comte d'Urgel, qui avoit la tutelle de ſes Neveux, ſe déchargea de cet embarras, jugeant que les jeunes Princes étoient en âge de gouverner par eux-mêmes leurs Etats. Ainſi il remit à Séniofred le Comté de Barcelone, à Oliva Cabreta celui de Cerdagne, & à Mire celui de Girone (*A*).

Année de J. C. 950. Sunier, Comte d'Urgel, met ſes neveux en poſſeſſion de leurs Comtés.

989. A peine Don Ordoño eut pris poſſeſſion du Trône, que l'Infant Don Sanche, ſon frere conſanguin, & du ſecond lit, prétendit avoir droit d'éxiger de lui quelques Provinces du Roïaume, comme étant auſſi héritier du Roi leur pere. Mais le Roi, perſuadé que la réunion de toutes les forces de la Monarchie étoit de la derniere importance pour la conſervation, & pour l'aggrandiſſement de ce que ſes Ancêtres avoient conquis, ne voulut rien démembrer de la Couronne: Maxime, qui s'eſt même accréditée, comme on le verra par la ſuite. Don Garcie, Roi de Navarre, & le Comte Ferdinand Gonçalez, étoient ceux qui appuïoient le plus la prétention de Don Sanche: le premier, parce que ce Prince étoit ſon neveu, & le ſecond dans l'unique vûë ſans doute, puiſqu'il étoit beau-pere de Don Ordoño, d'affoiblir la puiſſance de ſon Gendre, afin de pouvoir sûrement ſe rendre indépendant du Roïaume de Léon. Sur le refus opiniâtre de Don Ordoño, le Roi de Navarre & le Comte de Caſtille réſolurent de procurer par la voïe des Armes à Don Sanche, qui s'étoit réfugié auprès de Don Garcie, ce que leur médiation n'avoit pû lui faire obtenir. Pour cet effet, ils réunirent leurs Troupes, à deſſein d'entrer dans les Etats de Don Ordoño, & de détrôner ce Monarque.

951. Méſintelligence entre le Roi Don Ordoño & l'Infant Don Sanche ſon frere.

Don Ordoño inſtruit de leur Traité, & de leurs préparatifs, ſe diſpoſa de ſon côté à ne pas craindre leurs entrepriſes, en fortifiant ſes Frontiéres, & en y mettant de bonnes Garniſons. Les Armes de Navarre & de Caſtille, commandées par le Roi & par le Comte, s'avancerent vers le Roïaume de Léon, & s'étant préſentées devant les premieres Places, les deux Alliés les trouverent ſi bien fortifiées, & couvertes par Don Ordoño, qui étoit à la tête de ſon Armée, qu'ils comprirent qu'on ne pouvoit les attaquer ſans s'expoſer à un danger évident. Perſuadés alors de la néceſſité de voir échoüer leurs projets contre la valeur

Le Roi de Navarre, & Don Ferdinand Gonçalez, Comte de Caſtille, entreprennent en vain de faire valoir par les armes les prétentions du dernier.

(*A*) Baluze dans la *Marca Hiſpanica*, l'Anonyme de Ripol.

ANNÉE DE J. C. 911.

& la prudence de Don Ordoño, ils se retirerent sans avoir rien fait. Quelques-uns prétendent que cette retraite précipitée vint de quelques mésintelligences entre le Roi Don Garcie & le Comte Ferdinand Gonçalez ; mais il n'en est rien dit dans les Anciens ; ce qui fait que je tiens pour plus probable, qu'ils ne laisserent le Roi de Léon en repos, que parce qu'ils se virent hors d'état de lui nuire, comme le marquent tous les Historiens d'Espagne. ERE D'ESPAGNE. 949.

Don Ordoño répudie sa femme, & se remarie avec Doña Elvire.

Aussi-tôt que les Ennemis se furent retirés, Don Ordoño commença par faire éclater son courroux contre le Comte Ferdinand Gonçalez, en répudiant sa femme Doña Urraque qu'il lui renvoïa. Pour rendre l'affront plus grand, & ôter au Comte toute espérance de réconciliation, il se maria sur le champ avec la fille d'un des plus Grands Seigneurs de Galice, appellée Doña Elvire, de laquelle il eut bientôt Don Bermude, dit le *Gouteux*. Tel étoit le cas que l'on faisoit des liens du mariage dans ce Siécle grossier ; supposé que personne n'ait eû assez de courage pour représenter au Roi la faute qu'il commettoit (*A*).

Pélerinage de Gotescalc, Evêque d'Aquitaine, au Tombeau de S. Jacques.

Dans ce tems le Monastére de Saint Martin d'Alvelda, étoit devenu si fameux, qu'il y avoit deux cens Moines, tous d'une vertu exemplaire, dont quelques-uns s'occupoient à copier des Livres Ecclésiastiques. Gotescalc, Evêque d'Aquitaine, allant visiter le Corps de Saint Jacques, passa par ce Monastére, & en y examinant les Livres, il pria de lui copier le Traité de Saint Ildefonse, sur la Virginité de Notre-Dame, dont il paroît que l'on n'avoit pas connoissance en France (*B*).

912. Révolte en Galice, causée par la suffisance des parens de la Reine Doña Elvire. 912.

Les Seigneurs parens de la Reine Doña Elvire, orgueilleux de l'alliance que le Roi venoit de contracter avec eux, & fiers de leur crédit, prirent des airs si hauts avec les autres Seigneurs de Galice, que ceux-ci irrités de leur procédé, oublierent la fidélité qu'ils devoient à leur Souverain, & se révolterent : c'est-là l'origine la plus vraisemblable de la révolte des Galiciens, dont parlent *Sampire* & les autres.

Origine du Monastére de S. Martin de Castagnéde.

Un Moine appellé Jean, passa du Roïaume de Cordouë à celui de Léon, avec quelques Compagnons, pour chercher quelques lieux où ils pussent tranquillement professer

(*A*) SAMPIRE, le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(*B*) Mémoire de ce Monastére.

la

ère d'Espagne. 990. la Vie Monaſtique. Arrivé avec eux à la vûe des Montagnes de Sanabria, qui ſéparent le Roïaume de Léon d'avec la Galice, il trouva une ancienne Egliſe dédiée à Saint Martin. Cet endroit lui paroiſſant conforme à leurs déſirs, il y bâtit un Monaſtére appellé préſentement Saint Martin de Caſtagnéde, ſur l'Evêché d'Aſtorga (*A*).

ANNE'E DE J. C. 952.

991. Don Ordoño n'avoit pas plûtôt appris le ſoulevement des Galiciens, qu'il avoit fait tout ſon poſſible pour l'appaiſer par les voies de la douceur. Voiant que ce remède étoit inutile, il eut recours à la force, & à peine parut-il dans la Province, que la rébellion ceſſa. On n'apprend point qu'il y ait eu aucun combat à ce ſujet ; l'on croit au contraire, que le Roi, qui ne vouloit que réduire les Rébelles, & non les châtier, trouva par ſa prudence & par ſa clémence, le moien de ramener les eſprits, ſans ſe ſervir des Armes. En effet, il ſe les concilia tellement, que tous les troubles aïant été appaiſés, les Galiciens s'empreſſerent de lui offrir leurs ſervices.

953. Troubles de Galice, appaiſés.

Le Roi, qui ſe voïoit à la tête d'une bonne Armée, crut devoir profiter d'une conjoncture ſi favorable, pour faire quelque incurſion ſur les Terres d'Abderame. Ainſi après avoir incorporé dans ſes Troupes celles de Galice, il paſſa le Duero du côté de Portugal, & conduiſant ſon Armée par Lamégo, Viſée & Coimbre, il déſola & ſaccagea tout le Païs, qui s'étend depuis cette derniere Ville, juſqu'à Liſbone. Rendu devant cette Place ſans avoir rencontré aucun obſtacle, il l'aſſiégea, & l'aïant priſe d'aſſaut, il fit main baſſe ſur une bonne partie des Maures qui l'habitoient, en mit beaucoup d'autres aux fers, & ſe ſaiſit de tout ce qu'il y avoit de plus précieux. Comme cette fameuſe Ville étoit trop éloignée de ſa Cour, il ne jugea pas à propos de la garder ; c'eſt pourquoi, après l'avoir démentelée, il ſe retira chargé de richeſſes dans ſes Etats (*B*).

Irruption glorieuſe de Don Ordoño ſur les Terres des Mahométans.

Pendant que le Roi Don Ordoño faiſoit la guerre en Portugal, le Comte Ferdinand Gonçalez, à la tête de ſes Troupes, inſulta & prit le Château de Corazo, qui étoit une Forteresſe que les Mahométans avoient ſur les Frontié-

Un Château enlevé aux Infidéles par le Comte Ferdinand Gonçalez.

(*A*) Inſcription du même tems & du même Monaſtére, dans Morales, Yepes, & d'autres.

(*B*) Sampire, Don Roderic, Don Luc, & les autres.

res de Caſtille *. Les Hiſtoriens d'Eſpagne ne s'accordent point ſur le tems de cette Conquête : je la place dans celui-ci, parce qu'il ne me paroît pas qu'il y ait d'années plus convenables pour cette expédition.

ANNE'E DE J. C. 953.

ERE D'ESPAGNE. 991.

954. Ce Comte a recours à la clémence du Roi, qui le reçoit en graces, & lui fait de nouveau prêter ſerment de fidélité.

Comme Abderame étoit déja vieux, il aimoit mieux le repos & la tranquillité, que le bruit des Armes. Don Ordoño, qui ſçavoit les diſpoſitions de ce Prince, & qui crut par conſéquent n'avoir rien à craindre, raſſembla ſon Armée, pour dompter le Comte Ferdinand Gonçalez, qui cherchoit à ſe rendre indépendant de la Couronne de Léon. Elle ne fut pas plûtôt en état, qu'il commença à marcher vers la Caſtille. Le Comte jugeant qu'il étoit trop foible pour réſiſter aux forces de ſon Souverain, implora auprès de lui la médiation de quelques perſonnes de poids. Aſſuré de la clémence du Roi, il alla ſe jetter à ſes pieds, pour le ſupplier d'oublier le paſſé. Don Ordoño le reçut avec bonté, & le renvoïa en Caſtille, après lui avoir fait prêter de nouveau le ſerment de fidélité **, afin qu'il continuât de prendre ſoin du Gouvernement de cette Province (*A*).

991.

Il gagne une célébre victoire ſur les

Sur ces entrefaites, Abderame, qui étoit irrité de la priſe de Corazo, envoïa en Caſtille contre le Comte Ferdi-

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC & les autres.

* Mariana marque, qu'après la priſe de ce Fort, le Comte Ferdinand Gonçalez gagna, avec les ſeules forces de Caſtille, une victoire mémorable ſur les Maures, & différente de celle dont il eſt parlé en l'année 954. & dont il fait auſſi mention. Cependant FERRERAS l'a paſſée ſous ſilence, jugeant ſans doute par les circonſtances dont elle eſt accompagnée, qu'elle ne mérite pas toute la foi Hiſtorique. En effet, Mariana raconte que Ferdinand Gonçalez, après avoir tenu un Conſeil, dans lequel les ſentimens furent aſſez partagés, pour ſçavoir ſi l'on devoit employer la force ou la voie de la négociation, pour ſe garantir de l'orage dont la Caſtille étoit menacée, le Comte Ferdinand, étant allé à la chaſſe, fit la découverte du Saint Hermite Pélage, qui lui promit la victoire; & que l'aïant remportée, il fonda par reconnoiſſance le Monaſtére de S. Pierre d'Arlança. Or il eſt clair que toute cette narration eſt fauſſe, puiſque le Monaſtére fut fondé en 913. comme on l'a vû, par un autre Comte de même nom, & diſtinct de celui-ci. On peut donc avec raiſon révoquer en doute, & même rejetter un événement dont le ſuccès n'a pû être annoncé de la maniére rapportée par Mariana, ni être la cauſe de la fondation d'un Monaſtére, qui ſubſiſtoit déja plus de trente-neuf ans auparavant. Le P. d'Orléans a ſuivi en ceci Mariana de point en point.

** Quoi qu'il ſoit parlé dans Mariana de cette réconciliation, il n'y eſt rien dit du ſerment de fidélité; mais les termes de Souverain & de Vaſſal qui y ſont employés, en parlant du Roi & du Comte, montrent plus qu'il ne faut que le dernier, de l'aveu même de cet Ecrivain, ne tenoit le Gouvernement de la Caſtille qu'au nom du premier. Le P. d'Orléans a évité de donner cette priſe ſur lui, en diſant ſeulement que par un principe de vertu, le Roi & le Comte ſe réconcilierent, afin d'unir leurs forces contre Abderame, Ennemi commun.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 992.

nand Gonçalez une nombreuſe Armée, ſous les ordres d'un de ſes principaux Généraux. Le Comte ne ſe trouvant pas en état de faire tête à un ſi puiſſant Ennemi, fit ſçavoir au Roi Don Ordoño ce qui ſe paſſoit, afin qu'il le ſecourût. Auſſitôt le Roi lui envoïa de bonnes Troupes ; de ſorte que le Comte, après les avoir réunies à celles qu'il avoit aſſemblées, alla recevoir les Mahométans. Il les trouva campés proche de Saint Etienne de Gormaz, où il les attaqua avec tant de valeur, qu'il les battit à platte couture, & gagna ſur eux une victoire mémorable (*A*).

Année de J. C. 954. Mahométans.

993. Le Roi Don Ordoño, étant paſſé de Léon à Zamora, il lui ſurvint une violente maladie, de laquelle il mourut ſur la fin de Juin, ou au commencement d'Août, après qu'on lui eut adminiſtré les Sacremens. Ce Monarque occupa le Trône cinq ans & cinq mois. Son Corps fut inhumé proche de celui du Roi Don Ramire ſon pere, dans le Monaſtére de Saint Sauveur, où Doña Elvire ſa ſœur étoit Religieuſe. Il paroît que Doña Elvire, ſa femme, ſe retira en Galice auprès de ſes parens, avec ſon fils Don Bermude, qui avoit tout au plus trois ans (*B*).

955. Mort de Don Ordoño, Roi de Léon.

Comme Don Bermude étoit ſi jeune, & qu'à la vérité il n'étoit pas né d'un légitime mariage, dès que Don Ordoño fut mort, Don Sanche, ſon frere, accourut promptement de Navarre, pour prendre poſſeſſion de la Couronne. Auſſitôt qu'il fut arrivé, les Principaux du Roïaume le proclamerent, quoiqu'il paroiſſe qu'il y eut à ce ſujet quelques mécontens (*C*).

Don Sanche ſon Succeſſeur.

994. Les principaux Seigneurs de Léon & de Galice, & le Comte Ferdinand Gonçalez s'indiſpoſerent contre le Roi Don Sanche. On en ignore le véritable ſujet. Quelques-uns s'imaginent ſeulement que le Comte Ferdinand Gonçalez, toujours occupé des moïens de ſe rendre indépendant de ſon légitime Souverain, fit une ligue ſécrette avec les principaux Seigneurs de Léon & de Caſtille, pour le détrôner. Ils ajoûtent, qu'il trouva ceux-ci d'autant plus diſpoſés à lui prêter les mains, que Don Sanche, qui avoit conſervé un reſſentiment contre eux, à cauſe qu'ils n'avoient point embraſſé ſon parti dans la guerre que l'on avoit faite pour

956. Il eſt obligé d'abandonner le Roïaume, & de ſe retirer en Navarre.

(*A*) Don Roderic.

(*B*) Sampire, l'Hiſtoire de Compoſtelle, Don Roderic, Don luc, & d'autres.

(*C*) Sampire & d'autres, de même que la ſuite de l'Hiſtoire.

ANNE'E DE J. C. 956.

lui contre le Roi Don Ordoño son frere, cherchoit continuellement à les mortifier, de même que le Comte Ferdinand Gonçalez, pour le punir de n'avoir pas pris dans cette occasion ses intérêts avec assez de feu. Cette Conjuration trouva tant de Partisans, que Don Sanche en aïant eu avis, ne se crut pas en sûreté au milieu de ses Sujets. C'est pourquoi il prit le parti de se réfugier en Navarre auprès du Roi Don Garcie son oncle, en attendant que le calme fût rétabli dans ses Etats (*A*).

Réunion du Comté de Bésalu à celui de Barcelone.

Un homme appellé Adalber, tua en trahison Wifred, Comte de Bésalu; de sorte que ce Comté retomba à Séniofred, Comte de Barcelone (*B*).

Ambassade d'Abderame à l'Empereur Othon.

Dans ce même tems, sur le bruit des fameuses victoires de l'Empereur Othon, & principalement de celle que ce Prince avoit gagnée l'année précédente sur les Hongrois, Abderame voulut lier amitié avec un si grand Héros. Pour cet effet, il lui envoïa des Ambassadeurs, dont le principal fut un Evêque de ses Etats, en considération de ce que l'Ambassade étoit adressée à un Prince Chrétien. Ceux-ci partirent avec de riches présens, & arriverent à la Cour de l'Empereur, qui leur fit une réception digne de la magnificence Roïale. Othon leur aïant ordonné d'attendre sa réponse, l'Evêque Ambassadeur mourut pendant ce tems-là, au grand regret de ses Compagnons & de tous ceux qui le connoissoient.

L'Empereur charge S. Jean de Gorze d'aller vers ce Prince Mahométan.

Comme Abderame avoit inséré dans ses Lettres à l'Empereur Othon, quelques blasphêmes contre Notre-Seigneur Jesus-Christ & contre la Religion Chrétienne, l'Empereur voulut députer à ce Prince Mahométan une Ambassade, & lui envoïer des Lettres, dans lesquelles on lui fît sentir sa hardiesse sacrilége. Ainsi, lorsqu'il jugea qu'il étoit bientôt tems de congédier les Ambassadeurs d'Abderame, il pensa à faire partir avec eux, & en son nom, des Personnes capables de sacrifier leur vie, s'il le falloit, pour la Gloire du Christianisme. Embarrassé sur le choix de pareils Sujets, il chargea de ce soin Adalberon, Evêque de Mets, qui fit dire à l'Abbé du Monastére de Gorze, de voir s'il n'y avoit point parmi ses Moines, deux hommes assez fermes & assez zélés, pour vouloir faire cette Ambas-

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

(*B*) BALUZE, dans la *Marca Hispanica*.

Etat d'Espagne. 994.

ANNE'E DE J. C. 956.

sade. Il se présenta deux Moines de ce Monastére, l'un appellé Angilrame, & l'autre Vide, mais ce dernier s'étant repenti & désisté de sa démarche, & n'y aïant personne dans cette Maison Religieuse qui voulût le remplacer, Saint Jean, Prieur du même Monastére, qui étoit universellement révéré pour sa vertu, sa prudence & sa science profonde, s'offrit de faire le voïage. Dès qu'Adalberon en fut informé, il en fit part à l'Empereur, qui charmé de cette nouvelle, ordonna de tout préparer pour le départ, & nomma Ermenhard pour accompagner le Prieur Saint Jean, à cause de la parfaite connoissance qu'il avoit des Provinces par où il falloit passer (*A*).

995. Par la fuite de Don Sanche, il y avoit dans le Roïaume une espéce d'Anarchie. Le Comte Ferdinand Gonçalez, qui ne pensoit toujours qu'à s'approprier la Souveraineté de Castille, prenoit toutes les mesures conformes à ses vûes, & les Seigneurs de Galice, attachés aux intérêts de Don Bermude, leur parent, cherchoient à assûrer le Trône à ce jeune Prince, lorsqu'il seroit en âge de régner. Ferdinand Gonçalez s'efforçoit de traverser toutes les vûes des Galiciens, par envie de procurer le Sceptre à Don Ordoño, dit *le Mauvais*, fils de Don Alfonse, surnommé *le Moine*, & songeoit à lui faire épouser sa fille Doña Urraque, que le feu Roi Don Ordoño III. frere de Don Sanche, avoit répudiée. Pour parvenir à ses fins, il tâchoit de gagner peu à peu les principaux Seigneurs du Roïaume, & de grossir son Parti. Don Vela, Comte d'Alava, soit à cause de la proximité de la Navarre, soit par zéle pour Don Sanche, ne voulut point prêter la main à l'exécution des projets du Comte de Castille. Celui-ci irrité de le trouver toujours infléxible, & fidéle à son Souverain, entra dans l'Alava à la tête de ses Troupes, & l'obligea de se réfugier à Cordoue avec sa femme & ses enfans, sous la protection d'Abderame, qui flatté de se voir le réfuge d'un Seigneur de cette considération, lui donna asile volontiers (*B*).

957. Mouvemens que le Comte Ferdinand Gonçalez se donne, pour faire proclamer Roi de Léon Don Ordoño, dit le *Mauvais*.

Raymond, Comte de Ribagorce, qui ne relevoit que des Rois de France, voulut avoir un Evêque dans son Comté. En aïant fait la proposition à Aymeric, Métropolitain de

Erection de l'Egüise de S. Pierre de Roda en Siége Episcopal.

(*A*) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les Bollandistes, au 27. Février, & rapportés par le P. Mabillon, dans les Actes des Bénédictins.

(*B*) Don Roderic, & les autres.

ANNE'E DE J. C. 957. Odisend en est sacré Evêque.

Narbonne, celui-ci consentit qu'on érigeât en Eglise Episcopale, celle de Saint Pierre de Roda, d'où le Siége Episcopal fut par la suite transféré à Balbastro. Odisend, fils du Comte Don Raymond, fut sacré Evêque de ce Diocèse, qui comprenoit toute l'étendue du Comté, malgré les oppositions que fit sans doute l'Evêque d'Urgel * à qui ce Terrein appartenoit (*A*).

Passage de Saint Jean de Gorze en Espagne, en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur Othon auprès d'Abderame.

Cependant Saint Jean de Gorze s'étant disposé pour l'Ambassade vers Abderame, alla prendre congé de l'Empereur, afin de recevoir ses ordres & les Lettres pour le Prince Mahométan, & de faire délivrer les présens à Ermenhard son Compagnon. Après qu'on lui eut donné toutes les instructions nécessaires, il retourna à son Monastére dire adieu aux Moines, & les supplier de le recommender au Tout-Puissant dans leurs priéres. Tout étant donc en état, il se mit en route pour l'Espagne, accompagné d'un Moine Diacre du même Monastére, appellé Garaman, homme qui écrivoit parfaitement, & d'un Prêtre Espagnol, qui avoit accompagné l'Evêque Ambassadeur d'Abderame.

Aïant passé par Dijon & par Lyon en France, il alla s'embarquer sur le Rhône pour l'Espagne, & prit terre à Barcelone. Dès qu'il fut dans cette Ville, il fit sçavoir à Tortose, qui étoit la premiere Place des Etats d'Abderame, son arrivée, afin que l'on en donnât avis à la Cour, & qu'on lui envoiât la permission de s'y rendre. Pendant son séjour à Barcelone, pour attendre les ordres d'Abderame, il paroît que son Compagnon mourut, & que le Prêtre Espagnol, qui étoit venu avec lui, s'en alla à Saragosse. Enfin, aïant reçu la permission d'Abderame, il se mit en route pour Cordoue. Il fut logé par ordre du Roi à une demie lieue de cette Ville, où les principales personnes du Palais lui rendirent visite, par envie de sçavoir le sujet de son Ambassade, qu'il cacha toujours avec beaucoup de soin.

Le Roi Mahométan fait difficulté de lui donner audience.

Malgré le secret que Saint Jean gardoit sur ce Point, Abderame fut sans doute informé par les Ambassadeurs, qu'il avoit envoiés, que dans les Lettres de l'Ambassade, il devoit y avoir quelques articles contre Mahomet, de

(*A*) Monument dans la *Marca Hispanica*.

* On voit dans la *Marca Hispanica*, citée par les nouveaux Historiens de Languedoc, que les Evêques de cette dernière Ville se réservérent une espéce d'autorité, sur ceux de Roda ou de Ribagorce, ce qui est tout un, & présidérent à leur élection, toutes les fois que le Siége fut vacant.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 995.

même qu'il en avoit mis pluſieurs dans les ſiennes contre la Religion Chrétienne. Comme c'étoit une loi inviolable de punir de mort quiconque oſoit dire du mal, ſoit de vive voix, ſoit par écrit, contre la Religion Mahométane ; le Roi, pour ne pas expoſer Saint Jean à un pareil ſort, en conſidération de ſon caractére d'Ambaſſadeur d'un ſi grand Prince, & des égards qu'on avoit eus en France pour les ſiens, emploïa différentes voïes pour engager Saint Jean à s'acquiter de ſon Ambaſſade, ſans délivrer les Lettres. Mais le Saint refuſa toujours conſtamment de le faire, ſous prétexte que cela étoit contraire aux ordres de l'Empereur ſon Maître. Un Juif, & même un Evêque qu'Abderame lui envoïa pour le ſolliciter d'accepter ce parti, firent en vain tous leurs efforts pour le perſuader ; ni l'un, ni l'autre ne purent rien gagner ſur ſon eſprit. Les menaces que le Roi lui fit faire d'exterminer dans ſes Etats tous les Chrétiens, & d'y interdire entiérement l'exercice de la Religion Chrétienne, ne furent pas capables de l'ébranler, de ſorte que toute l'année ſe paſſa ainſi en pourparlers & en négociations entre Abderame & Saint Jean (*A*).

Anne'e de J. C. 957.

996. Pendant que ceci ſe paſſoit chez les Mahométans, & que le Roïaume de Léon étoit troublé par les factions qui s'y étoient élevées, Don Sanche fut attaqué en Navarre d'une hydropiſie, qui le rendoit incapable de toute fonction. Après avoir épuiſé inutilement tous les ſecrets de la Médecine de Pampelune, le Roi Don Garcie réſolut de le faire paſſer à Cordoue, pour le livrer entre les mains des habiles Médecins qu'il y avoit dans cette Ville. On fit demander pour cet effet un paſſeport à Abderame, qui l'accorda volontiers, ſans doute en faveur de la paix qu'il avoit avec le Roi de Navarre, & à la ſollicitation du Comte Don Vela, qui étoit dans cette Cour. Don Sanche partit donc pour Cordoue, où il y a lieu de croire qu'Abderame, qui poſſédoit de grandes vertus morales, & qui étoit jaloux d'honneur & de réputation, le reçut avec eſtime, & ordonna même à ſes Médecins de ne rien négliger pour ſa guériſon. Ceux-ci firent tant en effet, qu'avec de ſimples herbes, ils le rétablirent en parfaite ſanté (*B*).

958. Don Sanche Roi de Léon, va à la Cour d'Abderame, ſe faire guérir d'une hydropiſie.

(*A*) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les Bollandiſtes au 27. de Février, & rapportés par le P. Mabillon dans les Actes des Bénédictins.

(*B*) Sampire, Don Roderic, Don Luc & les autres.

ANNÉE DE J. C. 958. Le Comte Ferdinand Gonçalez, ſçachant que le Roi Don Sanche étoit à Cordoue, jugea que l'occaſion étoit des plus favorables à ſes vûes; c'eſt pourquoi, de concert avec les autres Seigneurs du Roïaume qu'il avoit corrompus, il fit proclamer Roi de Léon Don Ordoño, fils de Don Alfonſe le *Moine*, & le maria en même tems avec ſa fille Doña Urraque, veuve de Don Ordoño III. qui l'avoit répudiée. Depuis ce moment, rien ne ſe fit plus dans le Roïaume que par les ordres ou par les conſeils du Comte, qui ſe ſaiſit de toute l'autorité, & Don Ordoño commença à donner des preuves de ſa tyrannie (*A*). ERE D'ESPAGNE. 996.

Don Ordoño, Tyran du Roïaume de Léon.

Abderame prend le parti d'envoïer une perſonne vers l'Empereur Othon, au ſujet de S. Jean de Gorze.

La conſtance & la fermeté de Saint Jean de Gorze mettoient Abderame dans une grande perplexité. Ce Prince ſe voïoit dans la néceſſité, s'il recevoit les Lettres de l'Empereur, ou de manquer à ce qu'il devoit à ſa Religion, ou de violer le droit Sacré des Gens. Egalement zélé pour l'un & pour l'autre, il ne pouvoit penſer qu'avec chagrin à cette cruelle alternative. Pour tâcher de ſe tirer de cet embarras, il aſſembla ſon Conſeil, où il fut réſolu d'informer de tout l'Empereur par un Exprès, afin qu'il envoïât de nouvelles inſtructions à Saint Jean ſon Ambaſſadeur. On communiqua cette déciſion au Saint, qui l'approuva. Les difficultés furent de trouver à la Cour d'Abderame, une perſonne qui voulût ſe charger de cette commiſſion, parce que chacun craignoit que l'Empereur n'arrêtât le Député, pour lui faire le même traitement que ſon Ambaſſadeur recevroit à Cordoue.

Récémond ſe charge de cette députation, & eſt en cette conſidération conſacré Evêque de Grenade.

Les choſes étoient dans cet état, lorſque Récémond, Homme très Catholique, & attaché au Sécrétariat du Roi, parce qu'il poſſédoit les Langues Arabes & Latines, s'informa à Saint Jean du caractére de l'Empereur. Perſuadé qu'il n'y avoit rien à craindre d'un Prince ſi clément, il offrit au Roi de ſe charger de la députation, pourvû qu'on le fît Evêque d'une Egliſe, dont le Siége étoit vacant dans ſes Etats, & qui étoit celle d'Iliberi. Abderame prévenu en faveur du mérite de Récémond, accepta avec plaiſir la propoſition, & le fit à l'inſtant conſacrer Evêque de Grenade, comme il l'avoit demandé. Récémond, après avoir reçu toutes ſes inſtructions, prit la route de France, emportant avec lui des Lettres de Saint Jean, pour l'Empe-

(*A*) SANDIRE, DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

reur

reur, pour Adalberon, Evêque de Metz, & pour l'Abbé de Gorze. Arrivé au Monaſtere de Gorze ſur la fin de Septembre, l'Abbé & les Moines l'y reçurent avec beaucoup de charité, d'eſtime & de careſſes. Etant enſuite allé voir l'Evêque de Metz, qui lui témoigna les mêmes bontés, il ſe repoſa quelques jours dans le Monaſtére (*A*).

Ere d'Eſpagne. 996. Anne'e de J. C. 958.

997. Don Ordoño continuoit cependant à Léon de ſe ſignaler par mille tyrannies, dont les Grands & les Petits étoient également les victimes. Quoique par-là ſa domination devînt de jour en jour plus odieuſe & plus inſupportable, comme il étoit appuïé du grand crédit du Comte Ferdinand Gonçalez, tout le monde ſouffroit, & perſonne n'oſoit ouvrir la bouche pour ſe plaindre. La ſeule reſſource qu'il reſtoit à tant de maux, étoit l'eſpérance d'en être un jour délivré par Don Sanche. Quelques Seigneurs mêmes, pour avancer cet heureux moment, firent ſçavoir ſécrettement à ce Prince les diſpoſitions où l'on étoit en ſa faveur, & l'aſſûrerent, que s'il vouloit tenter de remonter ſur ſon Trône, il pouvoit compter qu'à ſon arrivée, toutes les Villes du Roïaume lui ouvriroient leurs portes. Don Sanche n'eut pas plûtôt reçu ces avis, que comptant ſur la grandeur d'ame & ſur la généroſité d'Abderame, il ne crut pas devoir héſiter à implorer l'appui de ce Monarque Mahométan, pour recouvrer ſes Etats. Il s'ouvrit donc à lui avec confiance ſur ſes vûes, & ſur la ſituation de ſes affaires, & le pria de l'aider de ſes forces, lui promettant de conſerver un éternel ſouvenir d'un ſi grand bienfait, & de faire avec lui une alliance qui ne finiroit qu'avec la mort. Abderame, qui reſpectoit ſes vertus, & qui ne ſouhaitoit rien tant que des occaſions capables de lui procurer de la Gloire, lui témoigna prendre beaucoup de part à ſon infortune, & à l'injuſtice qu'on lui faiſoit, & l'aſſûra qu'il étoit diſpoſé à lui fournir tous les ſecours qui dépendroient de lui. Non content de lui avoir donné cette parolle, il ſe diſpoſa réellement à l'effectuer, & ſollicita même le Roi de Navarre, oncle de Don Sanche, à ſe joindre à lui. Don Garcie charmé de ſa propoſition, lui répondit que l'année ſuivante, il auroit une bonne Armée prête à mettre en Campagne. Enfin, comme il étoit important

959. On projette dans les Etats de Léon la perte du Tyran Don Ordoño.

Abderame, & le Roi de Navarre font une ligue en faveur du Roi Don Sanche.

(*A*) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les Bollandistes au 27. de Février & rapportés par le P. Mabillon dans les Actes des Bénédictins.

ANNE'E DE J. C. 959. ERE D'ESPAGNE. 997.

pour Don Sanche d'avoir dans son propre Roïaume un parti considérable, on entretint des intelligences sécrettes avec les Seigneurs de Léon & de Galice (*A*).

Récémond a audience de l'Empereur. Succès de sa Députation.

Au commencement de cette année, Adalberon, Evêque de Metz, mena à Francfort où étoit l'Empereur Othon, l'Evêque Récémond, afin qu'il s'acquittât de l'Ambassade dont Abderame l'avoit chargé. L'Empereur le reçut avec bonté; & après avoir donné audience à Récémond, il ordonna que Saint Jean de Gorze feroit son Ambassade, & remettroit tous les présens à Abderame, sans délivrer les Lettres. Pour plus grande sûreté, il résolut d'envoïer au Roi de Cordoue un second Ambassadeur avec d'autres présens. Dude de Verdun aïant été nommé à cet effet, & aïant reçu toutes ses instructions, partit pour l'Espagne, accompagné de Récémond qui s'en retourna, après avoir pris congé d'Adalberon, de l'Abbé & des Moines de Gorze, desquels il avoit si lieu d'être content.

Son retour à Cordoue.

Je me persuade que ce fut à cette occasion, que Récémond, & Luitprand, Diacre de Pavie, se trouvant tous deux à la Cour de l'Empereur Othon, lierent connoissance & amitié ensemble, & que Récémond exhorta Luitprand à écrire l'Histoire de son tems; ce qui fit que celui-ci lui dédia les Livres de son Histoire. Récémond arriva sur la fin du Printems à Cordoue, où Abderame le reçut avec joïe. Il lui rendit compte de son Ambassade, & lui apprit que l'Empereur avoit envoïé avec lui un nouvel Ambassadeur, appellé Dude, qui souhaitoit d'avoir une prompte audience, afin de s'en retourner; mais Abderame content de sçavoir que Saint Jean de Gorze avoit reçu ordre de s'acquitter de son Ambassade sans donner les Lettres, voulut le faire passer le premier, & lui marqua un jour pour son audience. Afin qu'il y parût avec plus d'éclat, il lui envoïa, pour s'habiller richement, une grosse somme d'argent, que Saint Jean distribua aux Pauvres, aïant obtenu d'Abderame la permission de garder son habit de Religion.

Saint Jean de Gorze est introduit à l'audience d'Abderame.

Le jour désigné pour l'audience étant arrivé, la principale Noblesse de la Cour alla par ordre du Roi trouver Saint Jean à son logement pour l'accompagner, & tous les Gardes à pied & à cheval se rangerent en haie tout le long

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

Ere d'Espagne. 997.

Anne'e de J. C. 459.

du chemin juſqu'au Palais, qui depuis la porte, étoit orné de riches tapis de Turquie. Saint Jean ſortit de chez lui avec cette Eſcorte, & ſe rendit au Palais, où il fut introduit par ceux qui en avoient la commiſſion. Etant entré dans la Salle d'audience, qui étoit richement tendue, il y trouva le Roi Abderame ſous un Dais, aſſis ſur quelques oreillers. Après lui avoir fait une profonde révérence, il s'approcha de lui, & lui baiſa la main : faveur qui étoit accordée à peu de perſonnes. S'étant enſuite aſſis ſur un ſiége qui lui étoit préparé, il s'acquitta de ſon Ambaſſade, & donna les préſens de l'Empereur ſon Maître, après quoi il ſe retira, laiſſant à Abderame une ſi haute idée de ſon mérite, que ce Prince eut avec lui pluſieurs autres Conférences. Aïant enfin pris congé de lui, il s'en retourna * avec Dude, informer l'Empereur Othon de tout ce qui s'étoit fait (*A*).

Il repart pour ſe rendre auprès de l'Empereur.

998. Le Roi de Navarre & de Cordoue, aïant pris toutes les meſures néceſſaires pour le rétabliſſement de Don Sanche, & les Seigneurs de Léon étant inſtruits de tout, Abderame ordonna à ſes Généraux de prendre la route de Léon avec une nombreuſe Armée, ſous les ordres du Roi Don Sanche. En même tems Don Garcie fit marcher ſes Troupes vers la Caſtille, afin d'empêcher par cette diverſion le Comte Ferdinand Gonçalez d'aller au ſecours de Don Ordoño ſon Gendre. A peine Don Sanche parut ſur les Frontiéres du Roïaume de Léon, que les portes de toutes les Villes & Places ſemblerent s'ouvrir d'elles-mêmes, tant les cœurs des Habitans étoient diſpoſés en ſa faveur, & aigris contre Don Ordoño, pour qui perſonne ne ſe mit en devoir d'expoſer ſa vie : effet que produit ordinairement la tyrannie. L'Uſurpateur, averti que Don Sanche approchoit de Léon, s'enfuit de nuit avec ſa femme Doña Urraque, & alla ſe cacher dans les Aſturies, de crainte d'être livré entre les mains du Roi. Don Sanche ne fut pas plûtôt arrivé à Léon, qu'il y fut reçu au milieu des acclamations publiques, tout le Peuple ne pouvant ſe laſſer de témoigner ſa joïe d'être délivré des cruelles perſécutions de Don Ordoño. Toutes les au-

960. Rétabliſſement de Don Sanche ſur le Trône de Léon.

(*B*) Les Actes de S. Jean de Gorze dans les Bollandistes au 17. de Février, & rapportés par le P. Mabillon dans les Actes des Bénédictins.

* Mariana ne parle point de l'Ambaſſade d'Abderame à l'Empereur Othon, ni de celle de l'Empereur au Roi de Cordoue, ni par conſéquent de tout ce que Ferreras raconte au ſujet de S. Jean de Gorze.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 960. tres Villes suivirent l'exemple de Léon ; de sorte que Don Sanche, rétabli sur son Trône, & assûré de l'affection de ses Sujets, congédia l'Armée d'Abderame, avec toute la reconnoissance proportionnée au grand service qu'il avoit reçu (*A*). ERE D'ESPAGNE. 998.

Le Comte de Ferdinand Gonçalez défait & pris prisonnier par le Roi de Navarre.

Cependant le Comte Ferdinand Gonçalez, voïant les Armes du Roi Don Garcie dans ses Etats, crut devoir plûtôt songer à ses intérêts qu'à ceux d'autrui. Aïant donc rassemblé ses Troupes, il se mit en devoir de s'opposer aux progrès du Roi de Navarre. Les deux Armées se rencontrerent proche d'Aronia, aujourd'hui Cirueña, & en vinrent à une action, dans laquelle le Comte fut battu & fait prisonnier par le Roi, qui le fit conduire à Pampelune *. Cette bataille mit fin aux hostilités, parce que Don Garcie content d'avoir le Comte en son pouvoir, se flatta de le faire souscrire à tout ce qui étoit juste & équitable (*B*).

Fin malheureuse du Tyran Don Ordoño.

Dans ce même tems Don Ordoño, ne se croïant pas encore en sûreté dans les Asturies, qui s'étoient aussi déclarées pour Don Sanche, passa à Burgos ; mais les Gouverneurs de la Ville, après lui avoir ôté sa femme, fille du Comte Ferdinand Gonçalez, le chasserent comme un malheureux **. Ainsi ne sçachant plus que devenir, il se réfugia chez les Mahométans d'Aragon, & mourut de misére dans ce Païs (*C*).

961. Mariage du Roi Don Sanche avec Doña Théréſe. 999.

Le Roi Don Sanche, étant affermi sur le Trône par l'affection que lui portoient ses Sujets, songea à se marier. Il épousa, au grand contentement de son oncle & de tout son Peuple, Doña Théreſe, fille des Comtes de Monçon, proche de Palence (*D*).

Descente &

Pendant que ceci se passoit à Léon, les Normands infes-

(*A*) SAMPIRE, DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

(*B*) Les Annales de Complute.

(*C*) SAMPIRE & d'autres.

(*D*) SAMPIRE, DON RODERIC, MORALES & d'autres.

* Cet événement est passé sous silence par Mariana, de même que par le P. d'Orléans, qui donne à Ferdinand Gonçalez le Titre de Roi de Castille, dans la pag. 159. de son Livre I. sans doute par inadvertance, puisque quinze lignes plus bas, & dans la suite, il ne le qualifie que de Comte.

** L'ignorance dans laquelle ont été Mariana & le P. d'Orléans, au sujet de la défaite & de l'enlevement de Don Ferdinand Gonçalez par le Roi de Navarre, a été cause que ces deux Historiens ont assûré, que le Comte même de Castille, ôta à Don Ordoño la Princesse Urraque, & obligea ce Tyran d'aller chercher ailleurs une retraite : faute qui se sent assez, pour qu'il ne soit pas besoin d'entreprendre de la prouver ; à moins que l'on ne supposât, ce qu'ils ne font pas, que le Comte, étant prisonnier à Pampelune, donna ces ordres pour complaire aux Rois de Léon & de Navarre.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 999.

toient les Mers de Galice avec leurs Flotes. Etant descendus à terre, ils porterent par tout la terreur & la désolation, par les désordres qu'ils commirent. Non-contens de saccager les Places, & de piller tout ce qu'ils trouverent, ils massacrerent impitoïablement quantité de Galiciens, & en mirent beaucoup d'autres aux fers. A la vûe de ces hostilités, Sisenand, Evêque de Saint Jacques, demanda au Roi Don Sanche la permission de fermer la Ville & le Temple du Saint Apôtre, avec une bonne muraille. L'aïant obtenue, il fit travailler à ces fortifications, non seulement les Vassaux & les Esclaves de cette Eglise Apostolique, mais beaucoup d'autres personnes. Sous prétexte de vouloir avancer les travaux, il exerçoit de si grandes tyrannies, tant à l'égard des Ecclésiastiques, qu'à l'égard des Séculiers, que l'on fut contraint de s'en plaindre au Roi. Quoique Don Sanche lui ordonnât de faire cesser les murmures qui s'élevoient contre lui, & de s'abstenir de ces excès indignes de son Ministére Sacré, ce Prélat se croïant tout permis à cause de son illustre naissance, continua de tenir toujours la même conduite (*A*).

Anne'e de J. C. 961.

hostilités affreuses des Normands en Galice.

Sisenand, Evêque de Compostelle, indispose contre lui les Diocésains.

En cette même année, le Roi Don Garcie, qui tenoit prisonnier le Comte Ferdinand Gonçalez, voïant que Don Sanche son neveu étoit paisible possesseur de la Couronne de Léon, convint facilement de remettre le Comte en liberté, en considération de la parenté qu'il y avoit entre eux, par la Comtesse Doña Urraque, sœur de Don Garcie, & femme de Ferdinand Gonçalez; ainsi il le renvoïa libre en Castille.

Ferdinand Gonçalez remis en liberté.

Sur ces entrefaites, mourut Abderame âgé de soixante-quatorze ans. Ce Prince fut toujours grand amateur de la justice. Zelé pour sa Religion, & jaloux de gloire & de réputation, il prit soin d'orner la Mosquée de Cordoue, & bâtit proche de cette Ville une grande Forteresse, pour contenir les Habitans dans le devoir. Etant passé à Ceuta, dans le tems que cette Place étoit troublée par les Factions, il y mit un Souverain de sa main. Alacan son fils lui succéda, étant âgé de quarante-huit ans. On croit que Don Sanche, Roi de Léon, lui envoïa un Ambassadeur, pour le complimenter sur la mort de son pere, & sur son avénement à la Couronne, & qu'on renouvella à cette occasion le traité de paix

Mort d'Abderame.

Alacan, couronné Roi de Cordoue.

(*A*) La Chronique d'Iria.

Digitized by Google

qui avoit été fait entre les deux Monarchies (*A*).

ERE d'ESPAGNE. 1000.

ANNE'E DE J. C. 962.

Silenand, Evêque de Compoſtelle, enfermé & dépoſé de l'Epiſcopat

Silenand, Evêque de Compoſtelle, comptant ſur le crédit de ſes parens, continuoit toujours ſes violences. Bien loin de faire cas des avis du Roi Don Sanche, il ſe diſpoſa avec ſes Partiſans à ſe ſoulever & à ſe révolter contre ſon Souverain. Le Roi, qui eut avis de ſes intentions, aſſembla quelques Troupes, & alla à Compoſtelle, où voïant de plus près ſes tyrannies, il le prit, & le fit enfermer dans une Forteresſe. Convaincu par ſes actions qu'il étoit indigne de l'Epiſcopat, il mit en ſa place pour Evêque de cette Egliſe, le Glorieux Saint Roſende, qui occupoit le Siége Epiſcopal de Mondognédo, & tous les Miniſtres de Compoſtelle furent charmés de ce changement, à cauſe des vertus de leur nouveau Prélat (*B*).

S. Roſende transféré du Siége de Mondognédo à celui de S. Jacques.

Mort de Salve, Abbé de Saint Martin d'Alvelda.

Salve, Abbé du Monaſtére de Saint Martin d'Alvelda, Homme également reſpectable par ſa vertu & par ſa ſcience, mourut le 10. de Février, & reçut la ſépulture dans ſon Monaſtére : il a écrit une Régle pour les Vierges conſacrées à Dieu (*C*).

963. Pélerinage de Séniofred à Rome.

En cette année 963. Séniofred ou Suniére, Comte de Barcelone, alla à Rome viſiter les Tombeaux des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, & retourna à Barcelone, après avoir ſatisfait à ſon vœu & à ſa dévotion (*D*). Je me perſuade qu'il apporta de Rome quelques Corps de ces Saints que l'on honore aujourd'hui en Catalogne, quoiqu'ils n'y ſoient pas morts, parce que l'on ne ſçait comment ils y ont été transférés. 1001.

964. Nouvelle deſcente des Normands ſur les Côtes de Galice, où ils ſont battus.

Les Normands reparurent cette année ſur les Côtes de Galice avec leur Flotte, y débarquerent, & s'y porterent à des extrêmités affreuſes. Saint Roſende, Evêque de Compoſtelle, touché des maux que ſouffroient les infortunés Galiciens, aſſembla, de concert avec les Comtes du Païs, toutes les Troupes qu'il put, & couvert du harnois de la charité, il marcha contre ces Pirates. Fondant ſur eux avec réſolution, il les contraignit de remonter ſur leurs Vaiſſeaux, après en avoir fait un grand carnage qui ne lui cou- 1002.

(*A*) DON RODERIC, Hiſtoire des Arabes, Chap. 30. EBN. AMID. TARICH. MAGREBI, dans la Bibliothéque Orientale d'HERBELOT, feuil. 9.

(*B*) La Chronique d'Iria, l'Hiſtoire de Compoſtelle, les Actes de la Vie de Saint Roſende dans les BOLLANDISTES, au premier de Mars.

(*C*) l'Appendice de S. FELIX & S. ILDEFONSE dans le Livre des Hommes Illuſtres.

(*D*) Teſtament de SENIOFRED.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1001. 1003.

ta que très-peu de monde ; effet ſans doute de ſes priéres & de ſes mérites, Dieu voulant faire éclater ainſi la Sainteté de ſon Serviteur (*A*).

Anne'e de J. C. 964. 965. Irruption des Infidéles en Caſtille.

Alhagib, qui fut depuis ſurnommé Almançor, ſuivant les Hiſtoires Arabes, d'après leſquelles *Louis de Marmol* l'a auſſi marqué dans l'Hiſtoire d'Afrique, poſſédoit la faveur d'Alhacan, Roi de Cordoue. Ce Mahométan choqué de ce que le Comte Ferdinand Gonçalez avoit peuplé & fortifié Sepulvéda, qui étoit ſi éloignée du Duero, qu'elle ſervoit de ce côté-là de limites aux Etats des Chrétiens & des Mahométans, forma le projet d'enlever cette Place au Comte de Caſtille, afin de reſſerrer les Domaines des Chrétiens dans ſes bornes anciennes. S'étant donc mis en Campagne avec une puiſſante Armée, il alla droit faire le ſiége de cette Ville, dont les Habitans ſe défendirent courageuſement pendant quelques jours. Ferdinand Gonçalez inſtruit de ce qui ſe paſſoit, raſſembla promptement toutes les forces de Caſtille, & marcha à l'Ennemi, qui n'avoit point encore fait de grands progrès dans ſon entrepriſe. Animé d'une noble ardeur, il fondit tout-à-coup ſur les Mahométans, & après leur avoir tué quinze mille hommes, il les contraignit de lever le ſiége par une fuite honteuſe, & de lui laiſſer tous leurs bagages *.

Cet événement ſouffre quelque difficulté, parce que le

(*A*) Les Actes de la Vie de S. Roſende, dans les Bollandistes, au premier de Mars.

* Mariana, & après lui, le P. d'Orléans, groſſiſſent conſidérablement cette victoire. Accoutumés à faire paroître du merveilleux, lorſqu'il s'agit d'accréditer quelques-uns de leurs Héros, ils aſſûrent qu'avant la bataille, Ferdinand Gonçalez avoit vû en ſonge l'Hermite Pélage, mort en odeur de Sainteté, le même dont il a été parlé ailleurs. L'un & l'autre ajoûtent, que le Saint Hermite lui avoit promis une victoire complette, & qu'après un combat, dont le ſort fut incertain pendant trois jours, les Caſtillans, perſuadés que l'Apôtre Saint Jacques combattoit pour eux, défirent entiérement les Maures, & pourſuivirent deux jours durant ceux des Infidéles, qui cherchoient leur ſalut dans la fuite. Ils mettent cette action, ſans parler du ſiége de Sepulvéda, près d'un lieu appellé par le premier Piedra-Hita, & Haſignas par le ſecond. Outre que l'on peut douter avec Ferreras de la réalité de l'événement rapporté, je laiſſe au Lecteur la liberté de juger du crédit que mérite leur récit pour les circonſtances dont ils l'aſſaiſonnent. Je ne dis rien des autres Fables qu'ils débitent au ſujet de Ferdinand Gonçalez, & que le Curieux peut voir dans leurs Ecrits. Au reſte, on voit que Mariana a avancé de quelques années tous ces faits, par celle à laquelle il prétend que Don Sanche, Roi de Léon, conſentit d'abandonner à Ferdinand Gonçalez la Souveraineté de la Caſtille par un traité fait en 965. long-tems après que le Comte avoit défait Alhagib. Peut-être auſſi a-t-il confondu cette Campagne avec celle de 979. attribuant ainſi à Ferdinand Gonçalez, ce que fit Don Garcie ſon fils.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 965. ERE D'ESPAGNE. 1003.

Comte Ferdinand Gonçalez tenoit la Caſtille comme Feudataire du Roi de Léon, & que faire la guerre à ce Comte, c'étoit la déclarer à Don Sanche de qui il relevoit. On voit néanmoins, par ce que je vais rapporter dans l'année ſuivante, qu'Alhacan & le Roi Don Sanche vivoient en paix & en parfaite union *.

966. Le Roi de Léon veut avoir le Corps de S. Pélage. 1004

Don Sanche, Roi de Léon, qui étoit paiſible dans ſes Etats, avoit raconté à Doña Thereſe ſa femme, & à ſa tante l'Infante Doña Elvire, Religieuſe dans le Monaſtére de Saint Sauveur de Léon, le glorieux Triomphe du Martyre Saint Pélage, dont il avoit été pleinement inſtruit pendant ſon ſéjour à Cordoue. Ces deux pieuſes Princeſſes touchées de ſon récit, le ſolliciterent à diverſes repriſes de faire demander le Corps de ce Saint à Alhacan, Roi de Cordoue, avec qui il avoit la paix & une bonne correſpondance, afin d'enrichir d'un ſi grand Tréſor les Etats des Chrétiens. Le Roi de Léon, vaincu par leurs vives inſtances, ſe détermina d'envoïer une Ambaſſade à celui de Cordoue, pour traiter de cette affaire & de pluſieurs autres. Il en chargea Velaſco, Evêque de Léon **, à qui ont appartenu un Manuſcrit que j'ai des Ouvrages de Saint Grégoire de Tours, & pluſieurs autres, comme il eſt marqué ſur la premiere feuille dans un Hiéroglyphe, ſuivant un uſage qui ſe pratiquoit alors aſſez communément. (*A*).

967. L'Evêque de Léon va le demander au Roi de Cordoue. 1005.

Velaſco, Evêque de Léon, revêtu de la qualité d'Ambaſſadeur de Don Sanche ſon Souverain, partit pour Cordoue, où il ne fut pas expédié auſſi promptement qu'il s'en étoit flaté, à en juger par le tems qu'il ſéjourna dans cette Ville. Le manque d'Hiſtoriens nous cache les événemens :

(*A*) SAMPIRE & d'autres.

* Quoique ſur cette ſage réflexion, l'on puiſſe révoquer en doute avec FERRERAS, l'irruption des Mahométans en Caſtille, Mariana aſſûre que dans cette même année 965. les Infidéles entrerent dans le Roiaume de Léon, y commirent de grands déſordres, & s'en retournerent, après y avoir inutilement aſſiégé la Capitale. Outre que le ſilence de FERRERAS ſur ces faits eſt un grand préjugé contre eux, on n'aura pas de peine à remarquer qu'ils ſont détruits par la ſuite même de l'Hiſtoire.

** Si l'on en croit Mariana, Velaſco fut chargé de cette commiſſion, & alla à Cordoue ſous le Régne d'Abderame. Or, comme celui-ci mourut en 961. ainſi qu'on l'a déja vû, il eſt clair que cet Hiſtorien fait un Anachroniſme, ſuivant FERRERAS & ſes autorités, en parlant du départ de Velaſco, pour aller chercher les Reliques de Saint Pélage, & péche contre l'exactitude de l'Hiſtoire, en lui faiſant faire un ſéjour à Cordoue du vivant d'Abderame, & en aſſûrant que ce Monarque Mahométan lui refuſa le Corps du Saint.

au

ère d'Espagne. 1005.

au reſte on verra par la ſuite l'effet qu'eut cette Ambaſſade (*A*).

Anne'e de J. C. 967.

Dans ce même tems, le Comte Don Gonçalez, qui gouvernoit en Portugal les Villes de Lamégo, de Viſée & de Coimbre, ſe révolta contre le Roi Don Sanche. On ignore ſi l'ambition ſeule en fut le motif, ou s'il commit cette action déteſtable, à cauſe de ſa parenté avec Siſenand, Evêque de Compoſtelle, que le Roi avoit dépoſé de ſon Siége, & tenoit priſonnier dans un Fort. Quoi qu'il en ſoit, Don Sanche n'en fut pas plûtôt informé, qu'il aſſembla ſon Armée, & la conduiſit en Portugal. Sur la nouvelle de ſon approche, le Comte trop foible pour lui réſiſter, eut recours à la clémence du Roi, lui offrant de lui prêter de nouveau le ſerment de fidélité. Don Sanche, naturellement bon & porté à la douceur, ſe laiſſa fléchir par ſes priéres; de ſorte que le Comte, étant venu ſe jetter à ſes pieds, fut abſous & rétabli en graces. Mais le Traitre, qui ne nouriſſoit dans ſon cœur que la haine & l'infidélité qu'il cachoit ſous les fauſſes apparences d'un ſincére repentir, empoiſonna peu de tems après celui qui lui avoit ſi généreuſement accordé la vie. Le Roi aïant ſenti d'abord les cruels effets du poiſon, partit ſur le champ pour Léon, & mourut le troiſiéme jour de ſa marche dans le Monaſtére de Caſtrele. De-là on le tranſporta à la Capitale du Roïaume, où il fut enterré dans l'Egliſe de Saint Sauveur, proche de Don Ordoño ſon frere (*B*).

Révolte du Comte Don Gonçalez en Portugal.

Le Roi Don Sanche meurt empoiſonné.

Il eſt marqué dans la *Chronique d'Iria*, que la Reine Doña Théreſe étant un Samedi à prier Dieu pour ſon mari défunt, celui ci lui apparut entouré de flammes, & lui dit de continuer ſes priéres & ſes bonnes œuvres. La Reine étonnée de cette apparition, donna à un Prêtre un Surplis, pour le repos de l'Ame de ſon Mari, qui lui apparut une ſeconde fois revêtu de ce même Surplis, pour la remercier de ſon zéle. Doña Théreſe, aïant voulue l'embraſſer, il diſparut, & lui laiſſa une partie du Surplis dont elle s'étoit ſaiſie, & qui lui reſta entre les mains. On trouva enſuite que ce morceau manquoit en effet au Surplis, dont la Reine avoit fait la charité au Prêtre, & qui fut mis avec ce qui en manquoit, dans le Monaſtére de Saint Etienne des Rives du Sil, afin d'éter-

Il apparoit deux fois à la Reine Doña Théreſe.

(*A*) Sampire & d'autres.
(*B*) Sampire, la Chronique d'Iria, le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc, & d'autres.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 967.

niser la mémoire de cet événement, & de constater l'utilité des aumônes pour les Morts.

ERE D'ESPAGNE. 1005.

Don Ramire III. lui succéde.

Après la mort de Don Sanche, les Grands & les Seigneurs du Roïaume de Léon, proclamerent pour Successeur & pour Roi, l'Infant Don Ramire son fils, âgé seulement de cinq ans, sous la Tutelle de la Reine sa mere, de Doña Elvire sa tante, Religieuse dans le Monastére de Saint Sauveur de Léon, & de quelques Seigneurs parens de la Reine. Dès que tout ceci fut réglé, la Régence envoïa à Cordouë un Exprès, pour ordonner à Don Velasco, Evêque de Léon, de solliciter auprès d'Alhacan la continuation de la paix entre les deux Couronnes (*A*).

Sisenand remonte par la violence sur le Siége de Compostelle.

Sur ces entrefaites, Sisenand, Evêque dépose de Compostelle, trouva le moïen avec le secours de ses parens, de sortir de sa prison. Aïant été avec eux à Compostelle la nuit de Noël, il entra armé d'une épée dans le Dortoir, où Saint Rosende étoit retiré avec les Chanoines, en attendant l'heure de célébrer les Offices Divins. Tout le monde s'étant reveillé au bruit, Saint Rosende, qui le vit venir à lui l'épée à la main, pour le contraindre de lui céder la Chaire Episcopale, se retira, & le menaça de la part de Dieu, que puisqu'il se servoit de l'épée pour entrer dans le Sanctuaire, il périroit par l'épée. Le Saint se réfugia dans le Monastére de Célanova qu'il avoit fondé, charmé d'être entiérement détaché & séparé du Monde, afin de jouir de la tranquillité, de la paix & du repos que l'on goûte dans la retraite (*B*).

Mort de Séniofred, Comte de Barcelone. Borel, Comte d'Urgel, succéde à son Comté.

En cette même année mourut Séniofred, Comte de Barcelone. Comme il ne laissa pas d'enfans, il eut pour Successeur dans son Comté, non son frere Oliva Cabreta, Comte de Cerdagne, ni Mire, Comte de Girone, mais Borel, Comte d'Urgel, cousin germain de ces deux Comtes, & du défunt, & fils de Suniére, frere de Mire. On ignore la raison de cette succession. Quelques-uns croient, que Borel y fut appellé par les Citoïens de Barcelone, & d'autres qu'il s'en empara par la voïe des Armes. Pour moi je m'imagine, que comme ce Comté dépendoit de la Couronne de France, il en sollicita à cette Cour l'investiture, & l'obtint (*C*).

968. Vers ce même tems florissoit Haton, Evêque de Vich, 1006.

(*A*) SAMPIRE, & d'autres.
(*B*) La Chronique d'Iria, l'Histoire de Compostelle & les Actes de S. Rosende.
(*C*) l'Anonyme de Ripol.

Digitized by Google

De d'Espagne. 1006.

ou Oſſone, un des plus célébres Mathématiciens, qui eût paru juſqu'alors. Sur ſa grande réputation, Gerbert, Moine François, qui occupa par la ſuite la Chaire de Saint Pierre, ſous le nom de Silveſtre II. vint prendre ſes leçons, lui aïant été très-recommendé par le Comte Borel. Avec les inſtructions d'un ſi grand Maître, Gerbert fit tant de progrès dans les Mathématiques & dans la Magie Naturelle, que les Ignorans croïoient qu'il avoit fait un pacte avec le Démon, terniſſant ainſi ſa réputation, que pluſieurs Catholiques ont glorieuſement ſoutenu contre les Hérétiques (*A*).

Anne'e de J. C. 968.

Haton, Evêque de Vich, fameux Mathématicien.

Le Pape Silveſtre II. a été ſon Diſciple.

Oliva Cabreta, Comte de Cerdagne, alla à Rome cette année révérer & viſiter les Tombeaux des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul (*B*)

Pélérinage d'Oliva Cabreta, Comte de Cerdagne, à Rome.

Dans cette même année ou la ſuivante, parce que la ſeconde année du Régne de Don Ramire, Roi de Léon, comprend une partie de l'une & de l'autre, l'Evêque Don Velaſco, qui étoit toujours à Cordouë, parvint à renouveller la paix entre les deux Couronnes. Aïant auſſi obtenu le Corps du Glorieux Martyr S. Pélage, il repartit pour Léon, donnant avis du ſuccès de ſes négociations à la Reine Doña Thereſe, à l'Infante Doña Elvire & aux autres Régens du Roïaume. Ceux-ci, de concert avec la Reine, convoquerent à Léon les Evêques & tous les principaux Abbés, afin de recevoir le Corps du Saint avec plus de ſolemnité; ainſi, lorſque Don Velaſco arriva, tout cet illuſtre Cortége alla au-devant de lui: le Saint Corps aïant été reçu de la Reine, des Evêques & des Grands avec beaucoup de reſpect, fut porté en proceſſion, & dépoſé au Monaſtére de Saint Sauveur, où l'Infante Dona Elvire étoit Religieuſe, & qui fut par la ſuite appellé pour cette raiſon, le Monaſtére de Saint Pélage (C).

Le Corps de S. Pélage eſt apporté des Etats de Cordouë à Léon.

Le Monaſtére de S. Sauveur de Léon prend le nom de ce Saint.

1007.

Les Normands, animés par le butin qu'ils avoient coutume de faire ſur les Côtes de Galice, vinrent avec une groſſe Flotte faire une nouvelle deſcente dans ce Païs. N'aïant trouvé aucun obſtacle, ils s'avancerent dans le Païs, commettant toute ſorte d'hoſtilités, & marchreent vers Compoſtelle dans le deſſein de piller cette Ville riche & peuplée, où les Galiciens avoient mis tout ce qu'ils avoient de plus précieux.

969. La Galice ſaccagée & pillée par les Normands.

(*A*) Hugues de Flavigni.
(*B*) Baluze dans la *Marca Hiſpanica*.
(*C*) Sampire, la Chronique d'Iria & d'autres.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 969.

ÈRE D'ESPAGNE. 1007.

Sur la nouvelle de leur débarquement & des ravages qu'ils faiſoient, ſous les ordres de Gondered, leur Général, Siſenand, Evêque de cette Ville, raſſembla tous les gens en état de porter les Armes, pour réprimer & châtier l'inſolence de ces Barbares. Informé qu'ils approchoient de la Ville, & comptant avoir aſſez de Monde pour les arrêter, il alla hardiment au-devant d'eux. Il les rencontra proche de Tornellos, où il les attaqua avec tant de valeur, que ſe trouvant toujours dans le plus fort de la mêlée, il fut tué d'un coup de fléche le 29. de Mars. Sa mort fit perdre courage à ſes Soldats, qui lâcherent pied, & dont la plûpart furent néanmoins aſſez heureux pour trouver leur ſalut dans la fuite *. Les Normands victorieux, n'aïant plus de Troupes Ennemies en tête, allerent inſulter les autres Villes & Places de Galice, dont les unes éprouverent les effets les plus affreux de leur barbarie, & d'autres leur donnerent tout ce qu'ils voulurent, pour éviter le même traitement. Ils s'avancerent de cette maniére juſqu'aux Montagnes de Cebrero, qui ſéparent la Caſtille du Vierze, d'où ils ſe rapprocherent vers la Côte, ſoit pour ne pas trop s'éloigner de leur Flotte, ſoit parce que les Régens du Roïaume avoient mis contre eux des Troupes en Campagne. Siſenand eut pour ſucceſſeur dans ſon Siége Epiſcopal, Pélage, Evêque de Lugo **, fils du Comte Don Roderic (*A*).

Siſenand, Evêque de Compoſtelle, tué dans un combat contre ces Pirates.

Pélage, Evêque de Lugo, le remplace.

Je place cet événement en la préſente année, parce que, quoique dans le Livre de *Sampire*, imprimé par *Sondoval*, on liſe *année cinquiéme* du Régne de Don Ramire, il devroit y avoir *année deuxiéme*. C'eſt ce que l'on voit dans les Copies faites par *Morales* du Manuſcrit d'Oviédo, par *Pelicer* de

(*A*) SAMPIRE, la Chronique d'Iria, & l'Hiſtoire de Compoſtelle.

* Cette fatale déroute eſt fixée par Mariana en l'année 979. mais comme cet Ecrivain obſerve auparavant, que le Roi Don Ramire étoit encore trop jeune, pour défendre par lui-même ſes propres Etats, il eſt évident qu'il y a une mépriſe dans le nombre des dixaines, & qu'au lieu d'un 7. il devroit y avoir un 6. puiſqu'en 979. Don Ramire étoit déja marié, & devoit avoir, ſelon Mariana, dix-ſept ans, âge dans lequel il auroit bien pû pourvoir en perſonne à la ſûreté de ſes Domaines.

** On lit dans Mariana qu'il ne fut transféré de ce Siége à celui de Compoſtelle que par le Roi Don Bermude. Cependant comme celui ci ne fut proclamé Roi & ne monta ſur le Trône qu'en 982. ainſi qu'on le verra par la ſuite, & qu'il faudroit par conſéquent ſe perſuader que l'Egliſe de Compoſtelle reſta pluſieurs années ſans Prélat, on aura toujours de la peine à paſſer ce Point Hiſtorique à Mariana, à cauſe de la grande vénération que l'on avoit pour le Tombeau de Saint Jacques.

Digitized by Google

ELE D'ESPAGNE. 1007.

deux autres Manuſcrits, & par *Don Jean-Baptiſte Perez* de celui de Tolède : outre que le même *Sampire*, dans l'Edition de *Sandoval*, dit plus bas, que la défaite des Normands arriva la troiſiéme année de Don Ramire.

ANNE'E DE J. C. 979.

1008. Comme les Normands virent qu'il n'y avoit plus rien à piller dans la Galice, ils ſe diſpoſerent à retourner dans leur Païs avec tout leur butin; mais la Régence avoit envoïé de nombreuſes Troupes au Comte Don Gonçale Sançhez, avec ordre d'y joindre toutes celles qu'il pourroit, afin de venger les dégâts que ces Barbares avoient faits, & de les empêcher d'emporter tout ce qu'ils avoient volé. Don Gonçale, aïant donc formé un bon Corps d'Armée, & recommendé le ſuccès de cette expédition à Saint Jacques, le Glorieux Apôtre des Eſpagnols, ſe mit en Campagne, à deſſein de chercher les Normands, qui étoient déja en marche pour gagner leurs Vaiſſeaux. Il les atteignit proche du Port, où leur Flotte les attendoit. Auſſi-tôt il fondit ſur eux avec réſolution, & quoiqu'ils fiſſent tous leurs efforts pour ſe défendre, il les extermina preſque tous, entre autres Gondered leur Général. Après avoir fait priſonniers ceux auſquels il fit grace de la vie, il alla brûler leur Flotte dans le Port où elle étoit; de ſorte que l'on recouvra tout ce qu'ils avoient pillé dans le Roïaume (*A*).

970. Glorieuſe expédition du Comte Don Gonçale Sanchez contre les Normands en Galice.

Ferdinand Gonçalez, Comte de Caſtille, mourut au mois de Juillet *, laiſſant ſes Etats entiérement indépendans de la Couronne de Léon & de celle des Aſturies, deſquelles ils avoient dépendus depuis le commencement du rétabliſſement de l'Eſpagne, comme on peut l'avoir remarqué par ce que j'ai écrit précédemment.

Mort de Ferdinand Gonçalez, Comte de Caſtille.

Quelques Hiſtoriens d'Eſpagne, les moins judicieux, établiſſent cette indépendance ſur un fondement auſſi faux que

Conjectures ſur le tems que la Caſtil-

(*A*) SAMPIRE, la Chronique d'Iria, l'Hiſtoire de Compoſtelle, DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

* Le P. Petau & Mariana mettent la mort de ce Comte, le premier en 942. & le ſecond en 968. Celui-ci aſſure que ce Comte mourut de chagrin, de ce que les Infidéles avoient fait de grands ravages en Caſtille, à la ſollicitation de Don Vela, & y avoient pris pluſieurs Places. Il ajoûte qu'Alhacan, à qui il donne ces expéditions, fier de ſes heureux ſuccès, entra dans les Etats de Léon, y commit de grandes hoſtilités, & s'empara de Zamora, qui fut réduite en cendres, après avoir été démantelée. FERRERAS ne parle point de tous ces faits, faute apparemment de les avoir trouvés aſſez bien autoriſés, pour mériter d'être inſérés dans ſon Hiſtoire; prévenu ſur tout que les Rois Don Ramire de Léon & Alhacan de Cordoue, ont toujours vécu en paix.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 970.

ERE D'ESPAGNE. 1008.

ridicule. Ils disent que le Comte vendit un cheval & un faucon à Don Sanche, Roi de Léon, pour un prix très-considérable, à condition que si le Roi ne s'acquitoit pas du paiement au tems porté par leur convention, la somme capitale doubleroit chaque jour qu'on laisseroit passer sans la païer. Par cet arrangement, continuent-ils, le Roi aïant laissé écouler plusieurs jours au-delà du terme marqué, la somme devint si forte, qu'il fut impossible d'y satisfaire; de sorte que le Roi, pour s'en acquitter, consentit d'exempter le Comte de la foi & de l'hommage qu'il lui devoit. Mais tous les Historiens les plus exacts, tels que sont *Morales*, le P. *Moret*, *Abarca*, & *Don. Louis de Salazar*, traitent cet événement de Fable & de Conte inventé à plaisir. En effet, outre que les Anciens n'en parlent point *, on a vû que du tems de Don Sanche, ce Comte reconnut sa dépendance de la Couronne de Léon. D'ailleurs, quelle apparence qu'il puisse y avoir eû un pareil traité entre un Souverain & son Vassal? Je suis donc plus porté à croire que Ferdinand Gonçalez fut relevé du Vasselage, par l'arrangement qui fut fait pendant sa prison en Navarre, ou qu'il s'appropria la Souveraineté de la Castille pendant la minorité de Don Ramire, mais que ce ne fut que par la tolérance qu'on l'en laissa jouir. Au reste, cette séparation causa une grande division entre les Léonois & les Castillans: source des malheurs que les deux Etats éprouverent par la suite (*A*). Quoi qu'il en soit, Ferdinand Gonçalez eut la sépulture dans le Monastére de Saint Pierre d'Arlança, & pour Successeur au Comté, Don Garcie Fernandez son fils.

le a commencé de former un Etat particulier, & Fables adoptées sur ce sujet par quelques Ecrivains.

Mort de Don Garcie, qui a

Don Garcie, Roi de Navarre, mourut aussi cette année dans un âge très-avancé **. On l'enterra dans l'Eglise de

(*A*) Les Annales de Complute.

* Quoique l'on ne puisse révoquer en doute ce que FERRERAS dit ici des Anciens, le Traducteur de Mariana, pour excuser son Auteur, qui raconte & paroit même adopter cette Fable, ne craint point d'avancer que c'est un fait rapporté par les meilleurs Ecrivains. On lui auroit fû gré, ainsi qu'au P. d'Orléans, qui tient le même langage, s'ils avoient indiqué quelques-unes de ces autorités si respectables, au défaut desquelles il semble raisonnable de s'attacher aux guides qu'à eus FERRERAS, & sur-tout au P. Moret, qui détruit avec sa force & sa solidité ordinaire, tous les Contes que Mariana débite au sujet de Ferdinand Gonçalez.

** Mariana fixe la mort de ce Monarque en *966*. quatre années plûtôt que ne fait FERRERAS. Il a été induit à erreur, sur ce que dans le Livre d'Albayda & dans le Tome des Conciles de Saint Millan, il est dit, que Don Garcie régna quarante ans, aïant succédé au Roi Don Sanche son Pere, mort en l'année *964*. de

ERE D'ESPAGNE. 1008.

Saint Etienne où étoit le Tombeau de ſes Ancêtres, & Don Sanche Abarca * ſon fils, lui ſucceda à la Couronne (*A*). Ce fut un Prince très-religieux & très-dévot, comme le publient beaucoup de Donations pieuſes dont le *P. Moret* fait mention.

ANNE'E DE J. C. 970. pour Succeſſeur Don Sanche Abarca.

1009. En 971. le Comte Don Oſſorio-Gutierrez, Grand Seigneur de Galice, lequel avoit ſervi glorieuſement & avec diſtinction les Rois de Léon, aïant perdu ſa femme, réſolut de quitter le Monde & de s'adonner tout entier au Culte de Dieu. Pour cet effet, il fonda & dota de ſon bien, proche de la Ville de Mondognédo en Galice, le Monaſtére de Saint Sauveur de Lorençana, où il prit l'Habit de Religion, après avoir été auparavant viſiter les Lieux Sacrés de la Terre Sainte. Il y vécut dans la retraite, dans la priére, dans la pénitence, dans les veilles, dans la pauvreté, d'une maniére ſi édifiante, qu'il étoit l'exemple de ce Monaſtére, & de toute la Contrée, où il eſt tenu pour Saint, Dieu aïant opéré pluſieurs miracles par ſon interceſſion. On célébre ſa Fête dans ce Monaſtére le 31. d'Août, jour de ſon paſſage de cette Vie à la Gloire Eternelle. Je n'ai pû découvrir l'année de ſa mort, c'eſt ce qui fait que j'en parle à l'occaſion de ſa Vie Religieuſe. *Morales* dit que la Fondation fut faite en cette année : *Yepes* la met deux ans auparavant.

671 Monaſtére de S. Sauveur de Lorençana, fondé par le Comte Don Oſſorio Gutierrez, qui s'y fait Moine.

(*A*) VIGILA dans l'Appendice de la Chronique d'Albayda. l'Ere d'Eſpagne, qui répond à la 926. de Jeſus-Chriſt; d'où il paroît ſuivre naturellement, qu'il dut terminer ſa vie en 1004. de l'Ere ou 966. de l'Epoque des Chrétiens. Cependant il s'en feroit garanti, s'il eût fait attention qu'à la marge de cette Notice, on lit que le Roi Don Garcie mourut l'an 1008. de l'Ere; & que le Tome d'Albayda avoit déja obſervé, quelques feuilles auparavant, dans un autre Mémoire, ſous le Titre de *Mémoire des Rois de Pampelune*, que Don Garcie, fils du Roi Don Sanche, régna quarante ans & davantage : & que celui de Saint Millan marque dans la premiere feuille, que l'année 576. de Jeſus-Chriſt fut la ſixiéme du Régne de Don Sanche. Ceci, je crois, ſuffit pour appuier la Chronologie de FERRERAS & prouver l'Anachroniſme de Mariana. Je ne parle point du P. Petau, parce qu'il a renverſé toute la Chronologie pour les Rois de Navarre juſqu'à l'avénement de Don Sanche IV. à cette Couronne.

* J'ai obſervé dans une Notte ſour l'année 907. que Mariana donne à Don Sanche I. Roi de Navarre, le ſurnom d'Abarca, en quoi il a été ſuivi par le P. d'Orléans. Cette erreur vient, ſans doute, de ce qu'on diſtinguant les deux Rois du nom de Sanche que l'Archevêque Don Roderic a confondus, il n'a point eu connoiſſance ni communication de pluſieurs Priviléges de Don Sanche III. & de Don Sanche IV. ſon petit-fils, par leſquels il eſt prouvé évidemment que le ſurnom d'Abarca appartient à Don Sanche II. & non à Don Sanche I. Quiconque voudra voir ce Point bien diſcuté & éclairci, pourra lire le P. Moret dans ſes Recherches Hiſtoriques des Antiquités du Roiaume de Navarre, Liv. II. Chap. IX.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 971. Saint Rosende, Fondateur & second Abbé de Célanova.

Saint Tranquila, premier Abbé du Monastére de Célanova, qui étoit déja très-âgé, termina aussi sa vie vers ce même tems. On a des témoignages suffisans de ses vertus dans les Actes de Saint Rosende, qui étoit Fondateur de ce Monastére, & qui en aïant pris après lui la conduite, en fut le second Abbé (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1009.

972. Voiage du Comte de Barcelone à Rome.

Don Borel, Comte de Barcelone, ennuié de voir que tous les Evêchés de ses Domaines étoient Suffragans de la Métropole de Narbonne, parce que Tarragone, de qui ils relevoient anciennement, étoit déserte, souhaita d'avoir dans son Comté un Métropolitain, jusqu'à ce que Tarragone fût recouvrée & remise sous la Domination des Chrétiens, à cause des inconvéniens & de l'éloignement de Narbonne. Il alla à Rome pour cet effet, & à dessein de visiter les Tombeaux des Saints Apôtres, avec Haton, Evêque de Vich ou Ossone, & avec le Moine Gerbert, Disciple de ce Prélat. Aprés avoir révéré les Saints Tombeaux, il obtint du Pontife Jean XIII. que l'Eglise d'Ossone fût la Métropole de toutes celles de ses Etats, qui étoient anciennement de la Métropole de Tarragone ; mais cela n'eut point d'effet en Espagne, par l'opposition de l'Evêque de Narbonne, qui trouva même le moïen de faire intervenir le Roi dans cette affaire, comme Souverain du Comté de Barcelone (*B*). 1010.

Naissance de Don Raymond, par la suite Comte de Barcelone.

En cette année, il nâquit au Comte Don Borel un fils nommé Don Raymond, qui fut son Successeur, & un des plus Illustres Comtes de Barcelone (*C*).

973. Don Borel se précautionne contre les entreprises des Infidéles.

Sur le bruit qui se répandit que les Mahométans de Sarragosse faisoient des préparatifs de guerre, le Comte Don Borel, ignorant si c'étoit contre lui ou contre le Roi de Navarre, mit de bonnes Troupes & beaucoup de Munitions dans le Château de Salsone, qui étoit alors de ce côté la Frontiére des Mahométans (*D*). 1011.

974. Mort de la Princesse Argonte, femme répudiée par Don Ordoño II.

Argonte, qui avoit été répudiée par Don Ordoño II. Roi de Léon, mourut vers ce tems dans le Monastére de Notre-Dame de Salcéda en Galice, où s'étant retirée après ses disgraces, elle mena une vie très-exemplaire. Saint Ro- 1012.

(*A*) Les Actes de S. Rosende dans les BOLLANDISTES au 1. jour de Mars.

(*B*) La Bulle du Pape dans la *Marca Hispanica*.

(*C*) L'Appendice de la *Marca Hispanica*, Monument 112.

(*D*) Le Moine de Ripol dans la *Marca Hispanica*.

sende

Digitized by Google

Ere d'Espagne. Anne'e de J. C.

sende informé qu'elle étoit malade, & même en grand danger, se disposa à aller la voir, & comme il étoit en chemin, Dieu lui annonça la mort de cette Princesse (*A*).

1012. 974.

1014. Dans cette année ou la suivante, mourut Alhacan, Roi de Cordouë; parce que l'Egire 366. que marque *Don Ramire* dans l'Histoire des Arabes, commença le 30. d'Août de la présente année, & expira le 18. du même mois de l'année suivante. Il eut pour Successeur Hissem son fils, qui n'avoit encore que dix ans & huit mois. Quelques Historiens prétendent qu'il survint à cette occasion quelques disputes, & que les Prétendans avoient remis leurs intérêts entre les mains du Miramamolin d'Afrique; ce Prince décida en faveur d'Hissem *, & lui donna pour Tuteur & pour Régent du Roïaume pendant sa minorité, Mahomet-Abenamir que ses grandes victoires ont fait surnommer dans la suite Almançor. Ce qu'il y a de sûr, c'est que pendant tout le tems que vécut Hissem, on ne voit point qu'il ait eu aucun frere qui ait pû lui disputer la Couronne; ainsi je juge qu'il succéda à son pere en qualité de fils unique. Je m'imagine encore, que comme il étoit si jeune, Alhacan avoit nommé Vice-Roi par son Testament Mahomet-Abenamir-Almançor, ou que les Grands du Roïaume s'étant assemblés, lui déférerent la Tutelle & la Régence, en considération de sa prudence & de sa valeur (*B*).

976. Celle d'Alhacan, qui a pour Successeur au Roïaume de Cordouë, Hissem son fils.

1015. Au onze de Mars de cette année, mourut le Glorieux Saint Rosende, Fondateur & second Abbé du Monastére de Célanova, où il fut enterré avec toute la vénération que ses grandes vertus lui avoient acquise. Depuis sa mort, Dieu a opéré de grandes merveilles par son intercession (*C*).

977. Saint Rosende termine sa vie.

Ce fut dans cette même année que le Comte Don Gonçalez & sa femme Ylduare, fonderent proche de Célanova le Monastére d'Yunquera d'Ambia, qui est aujourd'hui de Chanoines Réguliers de Saint Augustin (*D*).

Fondation du Monastére d'Yunquera d'Ambia.

1016. Don Ramire, Roi de Léon, se trouvant en âge de se marier, proposa à sa Mere & aux autres Régens du Roïaume, de lui chercher une digne Epouse, afin qu'il prît par lui-

978. Mariage du Roi Don Ramire avec Doña Urraque.

(*A*) Les Actes de S. Rosende dans les Bollandistes au 1. jour de Mars.

(*B*) Don Roderic dans l'Histoire des Arabes, d'Herbelot & d'autres.

(*C*) Les Actes de S. Rosende dans les Bollandistes au 1. jour de Mars.

(*D*) Privilége de la Fondation, dans Morales.

* C'est l'opinion de Mariana, qui nomme ce Mirammaolin Balharal, le même par l'ordre de qui le Maure Razis composa en Arabe l'Histoire d'Espagne.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 978.

même les rênes du Gouvernement. Ainſi il épouſa Doña Urraque *, & quoique je ne puiſſe dire avec certitude de quelle famille elle étoit, on ne peut douter, puiſqu'on la choiſit pour femme du Roi, qu'elle ne fût d'une des principales Maiſons des Roïaumes d'Eſpagne (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1016.

Le Monaſtére de Covarruvias en Caſtille, fondé par le Comte Don Garcie. 979.

En Caſtille, Doña Urraque, fille du Comte Don Garcie, voulant ſe vouer à Dieu, ſon pere lui fit bâtir à cet effet le Monaſtére de Saint Côme & de Saint Damien de Covarruvias, auquel il attacha des revenus conſidérables (*B*).

1017.

Don Vela transfuge dans les Etats de Cordouë, ſuſcite la guerre aux Caſtillans.

Le Comte Don Vela, qui vivoit retiré à Cordouë, depuis que le Comte Ferdinand Gonçalez l'avoit dépouillé de l'Etat d'Alava, avoit ſans doute ſollicité les Rois Mahométans d'emploïer leurs Armes pour le rétablir dans ſon Comté ; mais comme Alhacan ou Hachen panchoit plus pour la paix & la tranquillité que pour la guerre, toutes ſes inſtances furent inutiles. A la fin Mahomet-Abenamir, qui étoit un homme entreprenant, & avoit une haine implacable pour la Religion Chrétienne, aïant été fait *Alhagib*, c'eſt-à-dire, Vice-Roi de l'Empire de Cordouë, le Comte n'eut point de peine à l'engager d'embraſſer ſes intérêts contre le Comte de Caſtille. Pour cet effet, le Vice-Roi Mahométan, aïant mis ſur pied une nombreuſe Armée, il la fit avancer vers les Frontiéres de Caſtille, ſous les ordres d'Orduan, un des Généraux en qui il avoit le plus de confiance.

Le Comte Don Garcie, ſecondé du Roi Don Sanche Abarca, défait les Infidéles.

Don Garcie, Comte de cette Province, inſtruit des intentions du Vice-Roi, ſe diſpoſa à ſe bien défendre, & demanda du ſecours aux Rois de Léon & de Navarre, leur repréſentant le danger où les Etats des Chrétiens ſeroient expoſés, ſi les Mahométans entroient en Caſtille. Don Ramire, Roi de Léon, ne voulut point ſe joindre à lui, parce qu'il étoit en paix avec le Roi de Cordouë : au contraire Don Sanche Abarca, ſon couſin germain, Roi de Navarre, lui offrit ſes Troupes, épouſant cette querelle avec la même ardeur que ſi c'eût été la ſienne propre. Cependant Orduan arriva ſur les Frontiéres de Caſtille, accompagné du Comte Don Vela, & de ſes Partiſans, & entra dans cette Province par les Contrées d'Oſma & de Saint Etienne, met-

(*A*) SAMPIRE.
(*B*) SAMPIRE, MORALES & YEPES.
* Ce Mariage eſt reculé par Mariana juſqu'en l'année 981. ce qui fait un Parachroniſme de trois années.

Digitized by Google

LE D'ESPAGNE. 1017.

tant tout à feu & à ſang. Sur ces entrefaites le Roi Don Sanche Abarca parut avec ſes Troupes, & ſe joignit au Comte Don Garcie. Tous deux comptant ſur la valeur de leurs Soldats, allerent chercher Orduan, qui étoit campé dans ces Quartiers, l'attaquerent avec vigueur, le défirent, & le contraignirent de prendre la fuite, & de leur abandonner tous ſes bagages, avec tous ſes équipages (*A*). Pluſieurs mettent cet événement dans l'année précédente *; mais je m'imagine qu'il appartient à celle-ci, parce que Mahomet-Abenamir-Almançor irrité de cette déroute, fit des préparatifs pour continuer la guerre l'année ſuivante. Au reſte chacun portera ſur cette matiére tel jugement qu'il lui plaira.

ANNE'E DE J. C. 979.

1018. Mahomet-Abenamir outré de colére & de rage de la perte qu'il avoit faite l'année précédente, leva autant de Troupes qu'il lui fut poſſible dans les Etats du Roi de Cordouë, & demanda du ſecours à tous les Rois Mahométans d'Afrique, ſous prétexte qu'il s'agiſſoit de l'Exaltation de leur Religion en Eſpagne. Tous les Rois & Seigneurs de ce Païs, parens & alliés d'Hiſſem, touchés de ſon zéle, s'empreſſerent à l'envie de lui fournir du monde; de ſorte que le Vice-Roi de Cordouë aſſembla une bonne Armée, qu'il voulut conduire en perſonne vers la Caſtille. Le Comte Don Garcie inſtruit de ces préparatifs, fortifia toutes les Places des Frontiéres, & eut encore recours aux Rois de Léon & de Navarre; mais il ne put rien obtenir du premier, qui ne vouloit point rompre la paix avec les Maho-

980. Les Mahométans font de grands préparatifs pour réparer leur déroute.

(*A*) MARMOL, Liv. de l'Hiſtoire d'Afrique, MORALES & d'autres.

*A en juger par les motifs, qui engagerent les Infidéles à fondre ſur la Caſtille, on pourroit croire que c'eſt de cette Campagne que Mariana a voulu parler, lorſqu'il fait mention de la journée de Piedra-Hita, ſi glorieuſe pour Ferdinand Gonçalez; parce qu'on ne voit pas, quoi qu'il en diſe, qu'Almançor ait fait la guerre aux Caſtillans avant cette année 979. à la ſollicitation du Comte Don Vela. Mais, comme cet Ecrivain auroit péché contre la Chronologie & contre la vérité de l'Hiſtoire, en attribuant au pere ce qui appartient au fils, il vaut mieux ſa perſuader qu'il n'a point eu connoiſſance de cette guerre, ou du moins qu'il n'en a eu qu'une très-imparfaite & très-embrouillée, ainſi qu'on le verra dans la Notte ſuivante. Tout ce que l'on peut donc dire ici de plus favorable pour lui, c'eſt qu'il fait remporter à Don Garcie Fernandez ſur les Infidéles une victoire, qui pourroit bien être la même dont il eſt ici queſtion, puiſqu'il la met auprés de Saint Etienne de Gormaz, & qu'il ne s'éloigne de FERRERAS qu'en ce qu'il préſente le Comte comme l'Aggreſſeur, ſans parler du ſecours que le Roi de Navarre lui donna; & qu'il accompagne cet événement de quelques circonſtances, qui ne peuvent guéres s'accréditer que chez les perſonnes crédules.

Digitized by Google

métans. Je m'imagine que le dernier lui fournit quelques Troupes, en considération de la parenté, & à en juger par l'ardeur qu'il avoit témoignée l'année précédente ; mais elles ne furent point assez nombreuses pour le mettre en état de faire tête à l'Ennemi.

ANNE'E DE J. C. 989

ERE D'ESPAGNE. 1018.

Ils s'emparent de la Ville de Gormaz.

Almançor arrivé en Castille avec son Armée, porta partout le fer & le feu. Il fit en vain tout ce qu'il put pour attirer le Comte à une bataille ; celui-ci trop inférieur en forces, l'évita toujours adroitement, se tenant dans des postes avantageux, où l'on ne pouvoit l'attaquer sans s'exposer à de grands dangers. Le Comte amusa ainsi quelque tems Mahomet, qui rebuté enfin de voir qu'il ne pouvoit l'engager dans une action, alla assiéger Gormaz. Quoique le Mahométan serrât la Place de près, & lui donnât quelques assauts, les Assiégés se défendirent avec tant de valeur, qu'ils l'arrêterent quelques jours. A la fin la bravoure succombant sous la multitude, les Infidéles l'emporterent de force le 17. de Juillet, & passerent toute la Garnison au fil de l'épée. Il paroît que la prise de cette Ville * ne couta pas peu au Vice-Roi de Cordouë, puisqu'on ne lit point qu'il ait rien fait de plus cette année (*A*).

Avant que de passer outre, il est à propos d'avertir que pour la Chronologie des Guerres que Mahomet-Almançor fit les années suivantes dans tous les Etats de Léon & de Castille, je n'ai point d'autre lumiére que les *Annales d'Alcala*, écrites au milieu du douziéme Siécle, dont j'ai quatre Copies qui ne sont pas quelquefois d'accord pour les années, & les *Annales* de Tolède, qui sont dans la Bibliothéque de cette Sainte Eglise, & ont été faites vers le milieu du treiziéme Siécle. J'ai aussi trois Copies de ces derniéres, l'une d'*Ambroise* de *Morales*, une autre de *Don Jean-Baptiste Perez*, & la troisiéme du Chanoine *Ximena*, qui l'a faite

(*A*) Les Annales d'Alcala, celles de Tolède, DON RODERIC & d'autres.

* Cette expédition est rapportée par Mariana, mais les autres dont elle est ou précédée ou accompagnée, montrent qu'elle y est confondue avec une semblable, qui fut faite en 994. à moins que l'on ne prétende que c'est d'elle dont parle Mariana, lorsqu'il dit que les désordres que les Infidéles commirent en Castille, où ils s'emparerent de Gormaz & d'autres Places, causerent la mort du Comte Ferdinand Gonçalez. Dans ce dernier cas, on conviendroit toujours que cet Historien a fait à ce sujet un Anachronisme, puisqu'il est sûr que Ferdinand Gonçalez étoit déja mort, de même qu'Alhacan, par qui il fait faire faussement toutes ces hostilités. Le Pere d'Orléans est tombé dans la même erreur.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1018.

sur le même Manuscrit, qui est, à ce qu'il dit, dans l'Armoire 31. Liasse 18. Elles ont un si grand rapport avec celles d'Alcala, qu'elles semblent en avoir été extraites. Elles contiennent aussi des défectuosités à l'égard des Epoques ; de sorte qu'il n'est pas facile de donner un Point fixe à la Chronologie, & que je serai forcé d'avoir recours aux conjectures les plus probables.

Année de J. C. 980.

Cependant Don Ramire, Roi de Léon, ne fut pas plûtôt marié, qu'il commença à mépriser entiérement les conseils de sa mere, & de Doña Elvire sa tante. Uniquement occupé à complaire à sa femme, il suivit aveuglément ses caprices, sans s'inquiéter des inconvéniens qui pourroient en arriver. Bien plus, il traitoit avec mépris les principaux Seigneurs de Léon & de Galice, & les insultoit même quelquefois de parolles ; ce qui faisoit que toute la Noblesse de ses Etats étoit aigrie & indisposée contre lui (*A*).

Don Ramire II. se rend odieux à ses Sujets par trop de complaisance pour sa femme.

1019. Le Vice-Roi de Cordouë continua cette année, à ce qu'il paroît, la guerre contre la Castille ; mais le Comte Don Garcie avoit si bien pourvû à la sûreté de ses Places, & avoit tellement renforcé ses Troupes, que Mahomet ne put rien faire de considérable. Il y eut néanmoins vraisemblablement quelques rencontres entre les deux Armées, sans que le sort des Armes fît pancher la balance ni d'un côté, ni d'un autre ; de sorte que le succès de cette Campagne * ne répondit point, à beaucoup près, aux désirs & aux espérances du Régent de Cordouë.

981. Les Infidéles continuent de faire la guerre aux Castillans, mais avec peu de succès.

Les Galiciens se disposent à la révolte.

Dans le Roïaume de Léon, le Roi Don Ramire tenoit toujours une conduite peu mesurée avec les principaux Seigneurs de ses Etats. Ceux qui s'en tirent les plus offensés, sans que l'on en sçache le motif, furent les Seigneurs de Galice, qui probablement commencerent avec beaucoup de secret, à se disposer à la révolte (*B*).

1020. Sainte Sénorine, Abbesse du Monastére de Saint Jean-d'el Basto, entre les Riviéres de Duero & de Migno, Diocèse de Brague, mourut le 22. d'Avril dans ce Monastére, où elle avoit été dès sa tendre jeunesse, sous la conduite de l'Abbesse Godine sa parente, illustre par ses vertus, à qui le Comte Adulphe son pere l'avoit confiée. Elle étoit aussi parente du Glorieux S. Rosende ; mais si elle étoit illustre

981. Mort de Ste. Sénorine, Abbesse.

(*A*) Sampire, la Chronique d'Iria, Don Roderic & Don Luc.

(*B*) La suite de l'Histoire.

* Il n'en est rien dit dans Mariana.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 982. — ERE D'ESPAGNE. 1020.

par sa naissance, elle ne fut pas moins recommendable en vertu; ce qui a fait que Dieu a opéré par son intercession quantité de prodiges surprenans. On révére son Saint Corps dans la Paroisse de Saint Jean d'el Basto (*A*).

Don Bermude proclamé Roi en Galice, combat contre le Roi Don Ramire.

Les Seigneurs de Galice vivement piqués des mauvais procédés de Don Ramire, Roi de Léon, se declarerent ouvertement contre lui. Comme on avoit élevé dans ce Roïaume Don Bermude, fils du Roi Don Ordoño III. & de sa seconde femme Doña Elvire, ils proclamerent Roi ce Prince, dans la même Eglise de l'Apôtre Saint Jacques, & prirent les Armes en sa faveur. Dès que le bruit de la révolte des Galiciens, & de la proclamation de Don Bermude fut parvenu en Cour, Don Ramire ramassa toutes ses Troupes, & convoqua toute la Noblesse du Roïaume, pour aller punir les Séditieux. Les Seigneurs de Galice de leur côté, résolus de maintenir sur le Trône celui qu'ils y avoient élevé, & persuadés de la nécessité d'emploïer la voïe des Armes, avoient assemblé de nombreuses Troupes avec lesquelles ils se mirent en Campagne, aïant à leur tête le nouveau Roi. Ils s'avancerent jusqu'aux limites du Roïaume de Galice, du côté du Vierze, pour défendre à Don Ramire l'entrée de leur Païs. Arrivés à la vûe de Portela d'Arenas, proche de Monterose, ils rencontrerent l'Armée de Don Garcie, avec laquelle il fallut en venir aux mains. On montra de part & d'autre tant d'ardeur, de courage, & d'acharnement, que la nuit seule mit fin au combat. Le curnage fut d'autant plus affreux dans les deux Armées, qu'il y périt beaucoup de Noblesse, outre un grand nombre de Soldats. Quoique la victoire demeurât indécise, le Roi Don Ramire se désista de son entreprise à cause de la perte considérable qu'il avoit faite. Il s'en retourna à Léon avec ses Troupes, à dessein sans doute de se refaire; mais il mourut peu de tems après. Il fut inhumé à Saint Michel de Distriane, avec son Ayeul le Roi Don Ramire II.

Mort de celui-ci.

Quoique l'on ignore le jour fixe de sa mort, parce qu'on en a perdu la mémoire, dans le tems que la Ville de Léon fut désolée & saccagée par les Mahométans, on est du moins sûr qu'elle doit être placée en la présente année. C'est ce que nous apprennent *Sampire*, la *Chronique d'I-*

(*A*) Le Martyrologe d'Espagne & les Bollandistes au 22. d'Avril, Yepes, Cardose, & les autres Ecrivains Portugais.

ria, l'*Hiſtoire de Compoſtelle*, le *Moine de Silos*, *Don Luc*, *Don Roderic*, & tous ceux qui les ont ſuivis. Ils s'accordent tous à dire que Don Ramire régna ſeulement quinze ans; or en comptant les années depuis ſon avénement à la Couronne, on trouve que celle ci eſt réellement la quinziéme de ſon Régne, & a dû être par conſéquent la derniére de ſa vie*. *Sampire* & la *Chronique d'Iria* mettent la proclamation de Don Bermude au 7. d'Octobre de l'Ere 1020. qui eſt la préſente année 982. de Jeſus-Chriſt. Delà, il y a lieu de croire que la bataille ſe donna en Novembre, & que la mort de Don Ramire arriva dans le Mois de Décembre; de ſorte que ce Prince tint le Sceptre quelques mois de plus que les quinze années. Je ſuis forcé de ſuppléer par le raiſonnement à la diſette, & à l'obſcurité des Monumens de ce tems. *Sampire*, Evêque d'Aſtorga, termine ici ſon Hiſtoire.

ERE D'ESPAGNE. 1020.

ANNE'E DE J. C. 982.

XII. Après la mort de Don Ramire, qui ne laiſſa point d'enfant, ſuivant l'opinion la plus commune, ou du moins en âge de pouvoir gouverner par ſoi-même, les Grands du Roïaume de Léon, prévenus en faveur de Don Bermude, dont la prudence, la piété, la valeur & la juſtice étoient connues, comme le dit le *Moine de Silos*, appellerent à la Couronne ce Prince, qui fut proclamé ſolemnellement à Léon. Quoique le *Moine de Silos* faſſe un ſi beau portrait de Don Bermude, il n'en eſt pas parlé ſi avantageuſement par *Don Pélage*, Evêque d'Oviédo, le premier Ecrivain qui ait commencé à altérer l'Hiſtoire d'Eſpagne, en y inférant des fauſſetés manifeſtes, comme on le verra par la ſuite. J'obſerve ceci par zéle pour la vérité de l'Hiſtoire, qui doit être le principal objet de l'Hiſtorien (*A*).

983. Don Bermude reconnu Roi de Léon.

(*A*) Le Moine de Silos, Don Pelage d'Oviédo, Don Roderic & Don Luc.

* Quoique Mariana s'accorde avec Ferreras ſur l'année de la mort de ce Prince; il place auparavant des expéditions, qui feroient croire qu'il n'a point eu deſſein de mettre cette Epoque, ſi l'on ne ſçavoit avec certitude, que ces événemens ſont déplacés, & qu'il fait perdre à Don Ramire, contre les Infidéles, une bataille qui n'a jamais été livrée. En effet il dit, qu'après la déſolation de Compoſtelle par les Mahométans, ceux-ci allerent aſſiéger & prendre pluſieurs Villes, & entre autres Simancas; & qu'aiant marché enſuite au devant de Don Ramire, qui s'avançoit au ſecours de cette derniére Place, ils taillerent ſon Armée en piéces. Or s'il eſt certain, comme on le verra, que le Sac de Compoſtelle par les Barbares appartient à l'année 997. il eſt évident que Don Ramire, mort quinze années auparavant, n'a pas pû dans celle-ci ſe trouver à la tête d'une Armée contre les Infidéles. D'ailleurs, Mariana met cette déroute après la mort d'Almançor, & l'on eſt perſuadé que ce Vice-Roi de Cordouë a ſurvécu au Roi Don Ramire, puiſque Don Bermude, Succeſſeur de celui-ci, eut pluſieurs combats à ſoutenir contre les Mahométans.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 983. ERE D'ESPAGNE. 1021.

Les mœurs des Chrétiens étoient si corrompues, que les Grands opprimoient les Petits, & les Riches les Pauvres, chacun vivant à son gré au mépris des Loix & de l'autorité des Souverains. Les Ecclésiastiques mêmes étoient si relâchés, que l'on ne voïoit plus seulement l'ombre de la Discipline de l'Eglise. Don Bermude sensible à tant de maux, ne fut pas plûtôt assis sur le Trône, qu'il ordonna que les Ecclésiastiques vécussent conformément aux Sacrés Canons, & que l'on rendît également justice à ses Sujets sans distinction, depuis le premier jusqu'au dernier. Mais de si beaux commencemens du Régne de ce Monarque, ne purent contrebalancer la noirceur des crimes, par lesquels ses Sujets avoient irrité la Justice Divine qui éclata bientôt (*A*).

Il travaille à policer ses Etats.

Irruption d'Almançor en Castille.

En cette même année, Mahomet-Alhagib-Almançor, résolu de recommencer la guerre contre Don Garcie, Comte de Castille, se mit en Campagne à la tête de son Armée. Après avoir battu le Comte, comme il y a lieu de le croire par le grand nombre de Victoires qu'il gagna sur les Chrétiens, il insulta plusieurs Places, & les prit sans qu'il me soit possible de rien dire de plus (*B*).

984. 1022.

Il fait la guerre au Roi Don Bermude, & prend Simencas.

Don Ramire, Roi de Léon, qui avoit la paix avec Hissem, étant mort, Mahomet-Almançor, premier Ministre du Roi de Cordouë, qui portoit une haine implacable à la Religion Chrétienne, forma le projet de faire une guerre sanglante au Roi Don Bermude. Aïant assemblé une nombreuse Armée, il alla faire le siége de Simencas. Le Roi de Léon, dont les forces étoient épuisées par la bataille qui s'étoit donnée dans le Vierze, entre lui & Don Ramire son cousin, se trouva dans l'impossibilité de pouvoir secourir la Place, & déloger l'Ennemi. Celui-ci cependant serroit la Ville de près, & l'emporta enfin à force de lui donner des assauts, malgré la vigoureuse résistance des Chrétiens, dont la plûpart furent massacrés, & les autres mis aux fers. Du nombre de ces derniers, fut Saint Dominique Sarracin, issu de la premiere Noblesse du Roïaume de Léon, lequel fut conduit à Cordouë avec plusieurs autres, & enfermé dans une prison. Il ne paroît pas que Mahomet Alman-

Saint Dominique Sarracin fait Esclave.

(*A*) Le Moine de Silos.
(*B*) Les Annales de Tolède, & celles d'Alcala.

çor

Digitized by Google

ÈRE D'ESPAGNE. 1022. 1023.

ANNÉE DE J. C. 984.

çor * ait rien fait de plus cette année ; ce qui donne lieu de croire que le siége de Simencas l'occupa toute cette Campagne (*A*).

985. Expéditions d'Almançor en Catalogne.

Mahomet Almançor non content des Conquêtes qu'il faisoit dans les Etats de Léon & de Castille, tourna cette année ses Armes contre le Comté de Barcelone, sans que l'on sçache, s'il y fut engagé par quelques motifs particuliers. Etant donc entré dans la Catalogne, il y fit des dégâts affreux. Au bruit de l'irruption de Mahomet, Don Borel, Comte de Barcelone, rassembla toutes les Troupes qu'il put, & se mit au plûtôt en Campagne, pour s'opposer à un Ennemi si puissant & si valeureux, & tâcher d'arrêter un torrent si rapide : il rencontra les Mahométans proche de Moncada, où comptant sur la valeur de ses Soldats, quoiqu'inférieurs en nombre, il attaqua l'Armée de Mahomet, qui ne souhaitoit rien autre chose que d'en venir à une bataille. Quoiqu'il montrât beaucoup de résolution, ses Troupes accablées par la multitude, furent entiérement défaites ; de sorte que ce Prince voïant la victoire se déclarer pour Mahomet, se réfugia avec les débris de son Armée vers les Montagnes les plus escarpées de cette Contrée **.

Barcelone prise, saccagée & brulée par ce Mahométan.

Le Vainqueur n'aïant plus d'obstacle à surmonter, alla droit assiéger Barcelone, qu'il prit d'assaut, & où il commit toute sorte de désordres. Après y avoir égorgé quantité d'Habitans, & en avoir fait prisonniers beaucoup d'autres, il mit le feu à la Ville. Les flammes consumerent tous les Titres & toutes les Chartes de Barcelone ; ainsi lorsque cette Place fut rentrée sous la Domination des Chrétiens, on fut obligé de faire de nouveaux Titres pour la sûreté des anciens Droits & Priviléges.

Le Comte

Dès que Don Borel avoit été battu, il avoit fait sçavoir

(*A*) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

* Mariana, qui distingue ce Mahomet de celui surnommé Almançor, ne parle point de la prise de Simencas par les Infidèles. Il y supplée, en marquant que dans cette année ce Mahométan remporta une victoire sur le Roi Don Bermude, après avoir lui-même couru risque d'être entiérement défait & taillé en piéces ; mais on verra par la suite que ceci n'arriva qu'en 995. Almançor vivant encore, & commandant toujours les Armes Mahométanes. Telle est la confusion qui se trouve dans cet Ecrivain.

** Cet événement est placé par Mariana en l'année 984. comme une suite de la victoire dont j'ai parlé dans la Notte précédente ; quoique Ferreras nous assûre, ainsi qu'il sera marqué en l'année 995. qu'après la déroute de l'Armée du Roi de Léon, le Vainqueur retourna à Cordouë.

ANNE'E DE J. C. 985. Don Borel, la reprend.

ERE D'ESPAGNE. 1023.

sa déroute au Roi de France Louis IV. comme à son Souverain, & lui avoit demandé du secours, lui représentant qu'il y avoit à craindre que les Mahométans, après s'être emparés de la Catalogne, ne portassent leurs Armes en France. Ses sollicitations ne furent pas inutiles; il obtint du Roi un bon nombre de Troupes, lesquelles réunies aux Naturels du Païs, qui s'étoient venus ranger sous ses Enseignes, lui composerent une Armée raisonnable. Il sortit donc du lieu de sa retraite, aussi-tôt que Mahomet se fut éloigné de Barcelone avec le gros de son Armée, y laissant la Garnison qui lui parut suffisante, & il alla mettre le siége devant cette Place: il la reprit, & après avoir fait main basse sur tous les Mahométans, il fit réparer tous les dégâts que cette Ville avoit soufferts (*A*).

986. Almançor s'empare de Sepulvéda.

1024.

Le Vice-Roi de Cordouë, déterminé de continuer la guerre contre les Chrétiens, & de s'ouvrir un passage dans les Etats du Comte de Castille, s'avança avec son Armée vers Sepulvéda, qui étoit la premiere Place frontiére de ce côté-là, & très-forte pour le tems par sa situation. Quoique cette Ville se défendît courageusement, puisque les Armes de Mahomet ne formerent aucune autre entreprise cette année, les Infidéles s'en rendirent maîtres (*B*), sans que je puisse rien dire de plus, faute de Monumens anciens *.

987. Martyre de S. Dominique Sarracin, & d'autres.

1025.

Au commencement de la présente année 987. ou sur la fin de la précédente, Saint Dominique Sarracin & ses Compagnons obtinrent à Cordouë la Couronne du Martyre. Saint Dominique étoit natif de Zamora, où il possédoit de grands biens, & vécut dans l'état du mariage avec une pieuse Dame, dont le tems a effacé le nom sur son Epitaphe; quoique *Morales* & d'autres présument qu'elle s'appelloit Violente. Sa femme, par le désir de le racheter, passa à Cordouë, où elle ne put jamais obtenir sa liberté. Le Pieux Roi Don Bermude instruit de ce que souffroient S. Dominique & ses autres illustres Compagnons, envoïa une personne pour traiter de leur rachat. Mais son Emissaire avant

(*A*) GERBERT, Lettre 71. la Chronique de Ripol, ZURITA dans les Indices, BALUZE dans la *Marca Hispanica*, & d'autres.

(*B*) Les Annales de Toléde.

* Sous cette même année 986. Mariana place la mort tragique de sept Freres, appellés, dit-il, les Infans de Lara. FERRERAS n'en dit rien, non plus que de la maniére dont elle fut vengée, & de la naissance de celui qui prit ce soin, parce que toutes ces choses tiennent plûtôt de la Fable, que de l'Histoire. Quiconque voudra les lire, les trouvera dans Mariana, Liv. 8.

ERE D'ESPAGNE. 1025.

que d'arriver à Cordouë, apprit qu'ils avoient tous été martyrisés ; parce que les Mahométans, pour éviter de les rendre, résolurent de les contraindre à abjurer la Religion Chrétienne, ou de les faire mourir, & que les Saints aïant résisté constamment à leurs sollicitations, perdirent la Vie Temporelle pour la Gloire Eternelle.

ANNE'E DE J. C. 987.

On dit que les Compagnons de Saint Dominique furent au nombre de dix-huit, dont on ignore les noms. La femme de Saint Dominique mourut aussi à Cordouë le 28. Juillet de cette année, ainsi que le porte son Epitaphe. Comme il ne resta point d'enfans de son mariage avec Saint Dominique, & qu'il ne se trouva point de légitimes héritiers, ni de l'un, ni de l'autre, le Roi Don Bermude appliqua leurs biens de Zamora à l'Eglise de Saint Jacques (*A*). Puisque la datte du Privilége est après le Martyre de Saint Dominique, & après la mort de sa femme, que la Ville de Simencas fut prise par les Infidéles en 984. & que la prison du Saint Martyr dura deux ans & demi ; il suit que la Conquête de Zamora par les Mahométans, ne fut point faite cette année, comme le marquent les *Annales d'Alcala*, parce que le Roi n'auroit pas pû faire Donation de ce qui ne lui auroit pas appartenu. Je ne puis encore me dispenser d'observer, que c'est à tort que *Morales* datte ce Privilége de l'Ere d'Espagne 1013. parce qu'en cette année Don Bermude n'étoit pas encore sur le Trône.

Par la mort de Louis IV. Roi de France, le dernier de la race des Carlovingiens, on déféra cette Couronne à Hugues Capet, qui fut sacré à Reims dans le mois de Juillet : c'est de ce Prince que descend, par une succession continue, le Monarque Catholique Don Philippe V. à qui Dieu veuille donner un Régne long & heureux.

Hugues Capet, Roi de France.

1016. Mahomet Almançor, qui toujours excité par sa haine pour le Nom Chrétien, ne pouvoit rester tranquille ni mettre les Armes bas, alla avec son Armée assiéger Zamora, afin de se procurer l'entrée dans le Roïaume de Léon. Il y a tout lieu de croire que le Roi Don Bermude, sur le bruit de ses préparatifs & de sa marche, eut soin de bien munir cette Place de tout ce qui étoit nécessaire pour sa défense, & se mit même en Campagne à la tête de ses Troupes, pour

988. Prise de Zamora par Almançor.

(*A*) Privilége du Roi Don Bermude II. MORALES, MARIETTE, ROA, & SALAZAR dans le Martyrologe d'Espagne au 31. de Janvier.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 988.

ERE D'ESPAGNE. 1026.

s'oppoſer aux entrepriſes de l'Ennemi. On s'imagine que ce Prince voulut entreprendre de faire lever le ſiége à Almançor, mais que bien loin de réuſſir, il fut battu; de ſorte que le Vice-Roi de Cordouë prit la Ville d'aſſaut, & s'y porta à ſes excès ordinaires (*A*).

Le Comte de Barcelone veut ſe rendre indépendant de la France, & ſe ſoumet.

Il paroît que la race des Carlovingiens s'étant éteinte en France, Borel, Comte de Barcelone, refuſa de reconnoître pour ſon Souverain le Roi Hugues Capet, qui ſur cette nouvelle lui écrivit, que s'il ne le faiſoit pas avant Pâques, il devoit s'attendre à le voir paroître bientôt après à Barcelone avec ſon Armée. Je me perſuade que Don Borel ſe ſoumit, parce que pluſieurs Chartes de ce tems ſont datées du Régne d'Hugues Capet (*B*).

989. Almançor fait la guerre aux Caſtillans.

A la ſollicitation des enfans du Comte Don Vela, qui cherchoient à ſe venger, ou peut-être à ſe rétablir dans leurs Etats, Mahomet Almançor tourna ſes Armes contre la Caſtille. Don Garcie, Comte de cette Province, à la vûe de l'orage dont il étoit menacé, raſſembla toutes ſes forces, & celles de ſes Alliés, qui étoient ſans doute les Rois de Léon & de Navarre, pour tâcher de diſſiper cette Tempête; mais ſoit qu'il fût vaincu, ſoit qu'il n'en vînt point aux priſes avec l'Ennemi, Mahomet Almançor fit le ſiége d'Atiença, & le pouſſa avec tant de vigueur, qu'à la fin il emporta la Place (*C*). 1017.

Don Pélage dépoſé du Siége de Compoſtelle, & S. Pierre Martinez de Monſonce mis en ſa place.

Il y avoit alors pour Evêque de Compoſtelle Don Pélage, fils du Comte Don Rodrigue Velazquez, un des premiers Seigneurs de Galice. Par les excès qu'il commettoit, ſoit en diſpoſant des biens de ſa Cathédrale en faveur de ſes parens, ſoit en ſe portant à des violences & à des tyrannies odieuſes, il étoit devenu un ſujet de ſcandale. Le Roi Don Bermude, qui en avoit eu avis, l'avoit fait avertir de changer de conduite, mais tous ſes ordres avoient été mépriſés. Ne voïant donc point de changement, il alla en perſonne à cette Ville, où il dépoſa de l'Epiſcopat Don Pélage, & fit ordonner en ſa place Saint Pierre Martinez de Monſonce, Abbé du Monaſtére de Saint Benoît, Perſonnage également reſpectable par ſon illuſtre naiſſance, par ſa ſcience profonde & par ſes grandes vertus. Le Comte Don Rodrigue, & ſes Partiſans, furent extrêmement irri-

(*A*) Les Annales d'Alcala.
(*B*) GERBERT, Lettre 111. BALUZE.
(*C*) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1027.

ANNE'E DE J. C. 989.

tés de la dépoſition de Don Pélage, qui paſſa avec eux, à ce que l'on croit, au ſervice du Roi de Cordouë & de ſon premier Miniſtre *, comme le faiſoient alors tous les mauvais Chrétiens dont on vouloit punir les déréglemens (*A*).

1028. En cette année 990. Almançor continua de faire la guerre au Comte de Caſtille, mais il ne fit rien de conſidérable, quoi qu'il remportât ſur lui quelques avantages.

990. Les Armes Mahométanes font peu de progrès en Caſtille.

Vers ce tems, ou peu auparavant, mourut l'Evêque de Léon. Le Roi Don Bermude, curieux de mettre ſur ce Siége un Evêque capable d'inſtruire par ſon exemple & par ſa ſcience, jetta les yeux ſur Saint Froilan, natif de la Ville de Lugo, qui retiré du Monde, étoit un nouveau Jean-Baptiſte dans ces tems miſérables, prêchant par tout le Roiaume de Léon qu'il falloit faire pénitence pour appaiſer la colére de Dieu, dont on éprouvoit les juſtes & terribles effets. Ainſi Saint Froilan fut conſacré Evêque de cette Egliſe, à la ſatisfaction univerſelle (*B*).

Saint Froilan, Evêque de Léon.

Incurſion des Infidéles en Navarre.

On voit dans les Hiſtoires de Navarre, que les Maures de Saragoſſe aïant raſſemblé leurs forces, pénétrerent juſqu'à Pampelune; mais que le Roi Don Sanche accourut au danger avec ſes Troupes, livra bataille aux Mahométans, les tailla en piéces, & les contraignit de rentrer dans leurs Etats.

1029. Almançor paſſa encore en Caſtille cette année avec une puiſſante Armée, & aſſiégea la Ville d'Oſma, dont il s'empara dans le mois d'Août; ce qui prouve que cette Place fit une vigoureuſe réſiſtance. Il alla enſuite inſulter Alcoba, qu'il prit auſſi dans le mois d'Octobre, ſans que je puiſſe marquer aucune autre circonſtance (*C*).

991. Conquêtes d'Almançor en Caſtille.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle.

(*B*) Mémoire de l'Egliſe de Léon.

(*C*) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

* Tout ceci eſt placé par Mariana en 981. ou tout au plus tard en 982. C'eſt ce qui paroit par l'Epoque de la Mort du Roi Don Ramire, qui, ſelon lui, ne termina ſa vie, qu'après avoir perdu une bataille contre les Infidéles, que le Comte Don Rodrigue avoit appellés pour rétablir l'Evêque Don Pélage ſon fils. Mais il eſt évident que c'eſt une erreur, puiſqu'il ajoûte, que Saint Pierre ne vécut pas long-tems après Don Pélage. En effet, ſi l'on peut compter ſur lui pour le dernier Point, la dépoſition de Don Pélage doit être arrivée beaucoup plus tard qu'il ne la marque, étant sûr par un Privilége dont parle Ferreras, que Saint Pierre vivoit encore en 991. parce qu'un Epiſcopat de neuf ou dix ans, ne paſſera jamais pour auſſi court que le ſuppoſe la maniére de s'exprimer de Mariana. Il vaut donc mieux s'en tenir à Ferreras, qui cite à ſon ordinaire ſon autorité, afin que les Curieux puiſſent y avoir recours, & dont l'opinion ne contredit en rien le Privilége dont il eſt fait mention dans l'année 991.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 991. — ÈRE D'ESPAGNE. 1029.

Dans un Privilége du Roi Don Bermude, de la fondation du Monastére de Corracédo, sont les Souscriptions de Saint Pierre, Evêque d'Iria, & de Saint Froilan, Evêque de Léon. Si j'avois quelques-uns des Priviléges de ce Roi, que *Morales* a vûs, je pourrois avoir plus de lumiéres pour la Chronologie ; mais comme je n'ai que celui-ci, qui est rapporté par *Yepes*, je me contenterai d'indiquer les autres, pour constater l'année de la mort de Saint Froilan, laquelle est très-contestée.

992. Révolte de Gonçale Melindez dans la Galice, contre Don Bermude. — 1030.

En Galice, Gonçale Melindez, aidé de deux Escaves du Roi Don Bermude, se souleverent contre ce Prince, sans que l'on en sçache le motif, & fit un désordre épouvantable. Don Berumde se mit aussitôt en Campagne pour châtier ce Rébelle, mais il ne put attraper qu'un de ses fils, nommé Rosende, qu'il fit mettre dans une obscure prison. Celui-ci, par le moïen de quelques Seigneurs, obtint du Roi la liberté d'aller solliciter son pere à rentrer dans le devoir, avec promesse de revenir. Les Seigneurs mêmes ses Protecteurs, au pouvoir desquels il remit Port-Marin, pour ne leur laisser aucun doute sur sa bonne foi, s'obligerent de païer au Roi six cens sols, au cas qu'il ne retournât point. Mais le jeune homme ne se vit pas plûtôt libre, qu'il s'inquiéta peu de tenir sa parolle ; de sorte que ses Répondans furent obligés de païer pour lui. Cependant le Roi leur rendit leur argent, & ceux-ci lui livrerent Port-Marin, qu'il donna à l'Eglise de l'Apôtre Saint Jacques (*A*).

993. Don Raymond, Comte de Barcelone. — 1031.

Dans le mois d'Octobre, mourut le Comte de Barcelone, Don Borel, qui eut pour Successeur Don Raymond, ou Remond son fils. (*B*). *Baluze* rapporte son Testament dans l'Appendice de la *Marca Hispanica*.

Troubles dans la famille du Comte de Castille.

Outre la difficulté que Don Garcie, Comte de Castille, avoit à défendre ses Etats contre un Ennemi aussi formidable que l'étoit Mahomet Almançor ; Don Sanche, qui étoit encore jeune, se brouilla avec lui par l'effet des mauvais conseils, & lui donna d'autres inquiétudes & d'autres embarras (*C*). Les Annales d'*Alcala* mettent cet événement deux ans plûtôt.

994. Progrès des Armes des In- — 1031.

Almançor continua la guerre contre la Castille. On ne sçait rien autre chose de ses expéditions dans cette Campa-

(*A*) Privilége de l'Eglise de Compostelle dans MORALES.

(*B*) La Chronique de Ripol.

(*C*) Les Annales de Tolède.

Digitized by Google

Ier d'Espagne. 1032.

gne, ſinon qu'il aſſiégea & prit Saint Etienne de Gormaz, & Clunia, aujourd'hui nommée la Corogne du Comte, & mit dans ces Places de bonnes Garniſons, puiſqu'il y en avoit encore, lorſque le Comte Don Sanche les recouvra, comme je le dirai dans le Siécle ſuivant (*A*).

Anne'e de J. C. 994. fidéles, contre les Caſtillans.

Don Sanche, Roi de Navarre, étant mort cette année, fut enterré dans l'Egliſe de Saint Etienne, où étoit le Tombeau de ſes Ancêtres (*B*). Il eut pour Succeſſeur à la Couronne Don Garcie ſon fils, ſurnommé depuis le *Trembleur*.

Mort de Don Sanche, Roi de Navarre, & avénement de Don Garcie ſon fils à la Couronne. 995.

1033. Mahomet Almançor, enorgueilli des heureux ſuccès de ſes Armes, réſolut cette année de détruire le Roïaume de Léon. Comme il avoit démoli Simencas & Zamora, qui étoient les ſeules Places capables de l'arrêter, il pénétra ſans aucun obſtacle, à la tête d'une Armée formidable, juſqu'au voiſinage de la Capitale du Roïaume. Don Bermude, à la vûe du danger où il étoit expoſé, aſſembla le plus de Troupes qu'il put, & quoiqu'accablé de la goute, il alla avec elles à la rencontre de l'Ennemi, qu'il trouva campé ſur le bord de l'Eſla, dans l'endroit où cette Riviére approche le plus de Léon. Les deux Armées étant en préſence, il ſe livra une ſanglante bataille, dans laquelle les Infidéles, contraints de céder à la valeur des Chrétiens, furent bientôt renverſés & mis en déroute, les Soldats de Don Bermude pourſuivant avec chaleur les fuïards.

Le Roi de Léon bat les Infidéles.

Almançor, qui étoit accoutumé à vaincre, fut honteux & au déſeſpoir de voir que ſes Troupes, quoiqu'infiniment ſupérieures en nombre à celles du Roi de Léon, cherchoient leur ſalut dans la fuite. Il emploïa les priéres & les menaces pour les arrêter & les engager à retourner au combat; mais ce fut inutilement, une terreur panique les avoit tellement ſaiſis, que rien ne fut capable de les retenir. Le Vice-Roi, furieux du peu de cas qu'elles faiſoient de ſes ordres, deſcendit de cheval, s'aſſit à terre, ôta ſon turban de la tête, & proteſta qu'il aimoit mieux mourir abandonné de ſes Soldats, que de vivre ſans honneur avec eux, après avoir moiſſonné tant de Lauriers. Cette action fit une ſi grande impreſſion ſur l'eſprit des Officiers & des Soldats, que tous jaloux de leur gloire, & animés contre les Chrétiens, ſentirent renaitre leur courage, & firent face à

Il eſt défait à ſon tour.

(*A*) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

(*B*) Viola.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 995.

l'Armée de Don Bermude. Comme les Chrétiens les poursuivoient avec peu d'ordre, les Infidéles, qui étoient en si grand nombre, leur enleverent facilement la victoire des mains, & les contraignirent de fuir à leur tour, & d'aller même s'enfermer dans la Ville de Léon, pour éviter la mort & mettre leur vie à couvert. ERE D'ESPAGNE. 1033.

Sa retraite dans les Asturies.

Cette déroute * causa autant de chagrin aux Chrétiens & au Roi Don Bermude, que de joïe à Mahomet & à ses Officiers. Il y a pourtant apparence que la victoire coûta cher aux Infidéles, puisqu'Almançor leva le piquet & repartit pour Cordouë. Il protesta en se retirant, qu'il retourneroit l'année suivante pour démolir la Ville de Léon. Don Bermude, qui sçavoit que ce Mahométan ne projettoit rien, qu'il n'exécutât, n'eut pas plûtôt été informé de sa résolution, qu'il fit transporter dans les Asturies toutes les Reliques & tous les Vases Sacrés qui étoient dans cette Capitale de ses Etats, de même que tous les ossemens des Rois ses Prédécesseurs, enterrés à Léon & Astorga, pour être déposés dans le Tombeau que le Roi Don Alfonse le *Chaste* avoit fait construire. Après avoir ensuite confié la défense de la Place au Comte Don Gilles, ou Don Guillaume, & y avoir mis une bonne Garnison, il se retira lui-même dans les Asturies, où il tâcha à force de priéres & d'aumônes d'obtenir de Dieu, qu'il regardât avec compassion le foible Troupeau des Chrétiens, exposés à la fureur de Mahomet, qui comme un loup enragé, ne pouvoit point se rassasier de leur sang (*A*).

996. Léon, assiégée & prise par Almançor.

Dès que le Printems parut, Almançor, déterminé de détruire la Ville de Léon, se mit en Campagne avec une nombreuse Armée. Il s'avança jusqu'à cette Ville sans aucun obstacle, parce que le Roi Don Bermude, qui n'avoit point assez de Troupes pour lui disputer le passage, crut devoir conserver le peu qu'il en avoit pour une plus grande nécessité, s'étant contenté de mettre une bonne Garnison dans Léon, qu'il sçavoit être menacée par Mahomet. Aussi-tôt que les Troupes Ennemies furent devant la Place, le Général fit le siége dans les formes. Il entreprit d'abattre les murailles avec les machines de guerre 1034.

(*A*) DON RODERIC & DON LUC.

* Elle est placée en l'année 984. par Mariana, qui en donne la gloire à un autre Mahomet distinct de Mahomet Almançor.

usitées

Ere d'Espagne. 1034.

Anne'e de J. C. 996.

usitées pour lors; mais il n'avoit pas plûtôt fait une brêche, que le Valeureux Comte Don Guillaume, qui étoit resté pour défendre la Ville, la faisoit réparer. Le Vice-Roi Mahométan redoubla ses attaques, & fut toujours repoussé par la vigoureuse résistance des Chrétiens. Irrité de trouver tant de difficultés dans son entreprise, il résolut d'emporter la Ville par escalade, à la faveur d'une grande brêche que l'on avoit faite. Don Guillaume, quoique très-malade, se fit porter dans une chaise à l'endroit où se donnoit l'assaut, & soutint avec son monde pendant trois jours tous les efforts des Assiégeans. Enfin le quatriéme jour, les Mahométans aïant ouvert une autre brêche, les Assiégés, qui étoient extrêmement affoiblis & harrassés, furent accablés par le nombre, & contraints de succomber. La Ville fut donc emportée, après avoir été baignée du sang du Glorieux Comte, & de tous ceux qui la défendoient *.

Désolation de cette Ville.

Cette expédition coûta beaucoup de monde à Mahomet, qui pour s'en venger, fit démolir la Ville de fond en comble, de sorte qu'il n'y laissa pas pierre sur pierre, à la réserve d'une Tour de la muraille, qu'il voulut que l'on conservât, pour laisser à la Postérité un Monument de son Triomphe : seul reste de tous ces somptueux Edifices que les Romains & les Gots avoient fait construire avec tant de soins & de dépenses.

Suite des expéditions d'Almançor contre les Chrétiens.

Après la démolition de Léon, il alla à sept lieues de là, du côté de l'Occident assiéger Astorga, laquelle effraïée sans doute du sort de la Capitale, se rendit vraisemblablement sans résistance, puisqu'elle fut épargnée. Delà il voulut pénétrer dans les Asturies, pour exterminer tout-à-fait le Roi & son Roïaume ; mais Don Bermude, qui avoit prévû ce qui arriveroit à ses Etats, avoit eu soin de bien fortifier les Châteaux de Gordon, de Luna, d'Alva & d'Arbole, à dessein d'arrêter les Ennemis. Le Barbare insulta les deux premiers, & leur donna plusieurs assauts, dans lesquels il perdit beaucoup de monde ; de sorte que furieux de ne pouvoir s'en emparer, il décampa & prit la route de Cordouë. En s'en retournant, il démolit Coyança, qu'on appelle présentement la Valence de Don Jean, & il détrui-

* Si l'on en croit Mariana, ce triste évenement appartient à l'année 985. la même dans laquelle Barcelone éprouva aussi la fureur des Mahométans; mais il n'y a point de doute que ce ne soit l'effet de son Anachronisme, au sujet de la bataille rapportée par Ferreras sous l'année 995.

ANNÉE DE J. C. 996. 997.

ERE D'ESPAGNE. 1034. 1035.

fit le Monaſtére de Sahagune, d'où les Moines s'étoient enfuis auparavant avec toutes les Reliques, & tout ce qu'ils avoient de plus précieux (*A*).

Ses Conquêtes en Portugal.

Ce cruel Ennemi des Chrétiens ne vit pas plûtôt reparoître la belle ſaiſon, qu'il rouvrit la Campagne, à deſſein de faire éprouver au Portugal & à la Galice, les terribles effets de ſes Armes. Etant donc entré en Portugal, il y prit Coimbre, Viſée & Lamégo, où il laiſſa de bonnes Garniſons ; il paſſa enſuite à Brague, qui ſe rendit auſſitôt. Delà il alla promptement ſe préſenter devant la Ville de Tuy, laquelle, après avoir arrêté quelque tems par ſa réſiſtance le cours de ſes exploits, fut enfin conquiſe & entiérement raſée, en punition de ce qu'elle ne s'étoit pas ſoumiſe volontairement.

Il ſe jette ſur la Galice, où il s'empare de Compoſtelle.

Lorſqu'il eut détruit cette Place, il tourna ſes Armes victorieuſes contre Compoſtelle, pour piller & détruire le plus grand Sanctuaire des Chrétiens Eſpagnols. Etant entré dans cette Ville, il la ſaccagea, fit abattre une partie du Temple du Saint Apôtre de l'Eſpagne, en arracha les portes, & ordonna qu'elles fuſſent tranſportées à Cordouë ſur les épaules des Chrétiens, pour Trophées de ſes Victoires. Il voulut auſſi profaner le Tombeau du Saint Apôtre ; mais au même inſtant il en ſortit une lumiére éclatante, qui le remplit d'horreur & de crainte, de ſorte qu'il ſe déſiſta de ſon entrepriſe, & que tout effraïé, il demanda aux Chrétiens ce qu'ils y révéroient. Dieu, jaloux de la Gloire de ſes Saints, le punit bientôt de ſon audace ſacrilége : il affligea ſon Armée de la diſſenterie, qui fit mourir la plûpart des Soldats, tellement que le Barbare prit le parti de s'en retourner à Cordouë avec le peu de Troupes qui lui reſtoit. Don Bermude inſtruit de la diminution conſidérable de l'Armée des Infidéles, ordonna à ſes Généraux de la pourſuivre dans ſa retraite. Ceux qui connoiſſoient le terrein, s'acquitterent de cette commiſſion avec tant de ſuccès, qu'ils tuerent la plûpart de ceux des Mahométans que la maladie avoit épargnés. Mahomet ſe ſauva néanmoins avec quelques-uns de ſes gens, & ſi irrité de cet événement, qu'il réſolut de mettre ſur pied l'année ſuivante de plus grandes forces pour achever de déraciner en Eſ-

La meilleure partie de ſon Armée eſt défaite.

(*A*) DON PELAGE d'Oviédo, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

Digitized by Google

pagne le Nom de Jesus-Christ (*A*).

Ere d'Espagne. 1035.

L'Histoire de Compostelle marque que le Comte Don Rodrigue Velasquez introduisit Almançor dans la Galice, pour se venger de ce que Don Pélage son fils, avoit été déposé du Siége de Saint Jacques *.

Anne'e de J. C. 997.

Aussitôt qu'Almançor fut reparti pour Cordouë, Saint Pierre Martinez, Evêque de Compostelle, retourna à son Evêché, d'où il s'étoit absenté pour avertir le Roi Don Bermude du péril dont il étoit menacé. Pénétré des dégâts que cet Ennemi du Nom Chrétien y avoit faits, il en donna avis au Roi, qui passa sur le champ à cette Ville, & ordonna au Saint Evêque de réparer l'Eglise Apostolique aux dépens des revenus de la Couronne (*B*).

Don Bermude fait réparer Compostelle.

1036. Mahomet Almançor, inconsolable du mauvais succès de la derniére Campagne, assembla toutes les Troupes du Roi Hissem son Pupille, & en fit venir d'Afrique pour tirer une pleine vengeance des Chrétiens. La nouvelle de ce formidable appareil vint bientôt à la connoissance du Roi Don Bermude, & du Comte Don Garcie. Tous deux persuadés que leur désunion étoit la principale source des progrès d'Almançor, comprirent qu'il étoit de leur intérêt d'ou-

998. Almançor fait de grands préparatifs contre les Chrétiens.

(*A*) Sampire, l'Histoire de Compostelle, le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

(*B*) L'Histoire de Compostelle.

* On voit dans Mariana que Compostelle fut prise & saccagée deux fois par les Infidéles du tems de Don Bermude, c'est-à-dire, après que celui-ci eut été proclamé Roi en Galice : la premiére fois fut du vivant du Roi Don Ramire, & la seconde après la mort de ce Monarque. Ce qui l'a engagé à multiplier cette expédition, c'a été sans doute faute d'avoir compris que Mahomet, surnommé Almançor, n'est point différent de celui qu'il désigne seulement par le Titre d'Alhagib. S'il eût néanmoins fait attention que les circonstances sont à peu près les mêmes, ainsi que le châtiment que Dieu fit éprouver aux Mahométans, en punition de leur hardiesse sacrilége, peut-être auroit-il pensé que du tems de Don Bermude, Compostelle n'éprouva qu'une seule fois la fureur des Ennemis du Nom Chrétien. D'ailleurs, il dit que la premiére fois, les Maures furent appellés par le Comte Don Rodrigue, qui vouloit rétablir sur le Siége Episcopal de Compostelle, Don Pélage son fils, que Don Bermude en avoit déposé pour sa mauvaise conduite. Or, j'ai observé dans une Note sous l'année 939. que la déposition de Don Pélage ne peut avoir été faite aussi-tôt que le marque Mariana, d'où il suit, que la premiére désolation de Compostelle est Apocryphe. La seconde n'est nullement douteuse : tous les bons Historiens en conviennent, & Mariana la rapporte, de même que Ferreras, avec peu de différence, si ce n'est qu'il la fixe en 993. ou plûtôt en 994. puisqu'il assûre que ce fut dans la même année que mourut Don Sanche Garcie, Roi de Navarre ; ce qui est une autre faute contre la Chronologie, à en juger par Ferreras. Je ne parle pas d'une autre qu'il attribue au Roi de Séville, nommé Alcorvexi, parce qu'elle paroît évidemment fausse, Séville ne reconnoissant point alors d'autre Roi, que celui de Cordouë.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 998.

blier leurs anciennes querelles & inimitiés, & de faire enſemble une alliance indiſſoluble, pour s'oppoſer à cet Ennemi, qui ſembloit avoir juré leur perte. Les Evêques & les hommes les plus Saints de ce tems, & entre autres, à ce que l'on croit, Saint Pierre de Monſonce, Evêque de Saint Jacques, & Saint Froilan, Evêque de Léon, travaillerent à cette réconciliation, qui fut faite au grand contentement des Léonois & des Caſtillans. Ces deux Princes s'étant donc ligués enſemble, pour s'oppoſer aux efforts du fier Mahomet, ils ſolliciterent Don Garcie, Roi de Navarre, à ſe joindre à eux. Celui-ci également Chrétien & prudent, ne héſita point à y conſentir, aſſûré que ſes Etats ſeroient en grand danger, ſi Mahomet envahiſſoit une fois ceux de Caſtille.

Ligue entre les Rois de Léon & de Navarre, avec le Comte de Caſtille, contre les Infidéles.

Ils marchent à la rencontre d'Almançor.

Après qu'ils eurent fait cette Ligue, chacun d'eux leva le plus de monde qu'il put pour ſe mettre en Campagne. Informés que Mahomet s'avançoit vers les Frontiéres de Caſtille avec ſon Armée, le Roi Don Bermude y conduiſit ſes Troupes, ſe faiſant porter dans une Chaiſe, parce que la goute dont il étoit très-incommodé, ne lui permettoit pas de monter à cheval : le Roi Don Garcie en fit de même de ſon côté. Les Armes des trois Princes alliés, étant donc réunies, il fut réſolu d'aller diſputer le paſſage à Mahomet. Celui-ci étoit déja dans les Quartiers d'Oſma, d'où il ſe diſpoſoit à entrer dans la Caſtille, lorſque les Troupes Chrétiennes le rencontrerent, & ſe camperent à ſa vûe proche de Calatagnazor.

Rude combat entre les deux Armées.

Ce Barbare, charmé d'être ſi proche de l'Armée des Chrétiens, leur préſenta la bataille, comptant que la victoire lui étoit aſſûrée, à cauſe de la ſupériorité de ſes forces, & que ce ſeul combat ſuffiroit pour le mener au but qu'il s'étoit propoſé. Les Rois & le Comte, qui ne reſpiroient que la vengeance contre un Ennemi ſi obſtiné, l'accepterent volontiers, mettant toute leur confiance en Dieu, & animant leurs Soldats à ſe comporter avec valeur. Il ſe livra pour lors un des plus ſanglans combats que l'Eſpagne ait jamais vûs. Ce ne fut que ſang & qu'horreur, la terre fut en un inſtant jonchée de corps morts, & les efforts des uns & des autres furent ſi grands, qu'aucun d'eux ne cédoit qu'avec la vie le terrein qu'il occupoit. Il y avoit néanmoins cette différence, que quand les Infidéles per-

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1036.

doient un Soldat, ils le remplaçoient par un autre, au lieu que les Chrétiens ne suppléoient à leurs morts, que par le courage des Vivans. L'action dura ainsi tout le jour avec le même acharnement, sans qu'aucun des deux partis connût de quel côté étoit l'avantage, jusqu'à ce qu'enfin la nuit & la lassitude séparerent les Combattans. Mais les Chrétiens demeurerent dans leur poste, les armes à la main, attendant le jour pour vaincre, ou pour mourir glorieusement.

Anne'e de J. C. 998.

Dès que la bataille cessa, Mahomet s'apperçut de la diminution considérable que son Armée avoit soufferte, & se tint pour vaincu. La rage & le désespoir dans l'ame, il abandonna son Camp & tout ce qu'il y avoit, & après avoir licentié le peu de Soldats qui lui restoient, afin qu'ils se sauvassent comme ils pussent, il s'enfuit lui-même à Médina-Celi, où ne pouvant survivre à la honte d'avoir été battu, il se fit mourir d'manition * : on lui donna dans cette Ville la sépulture.

Almançor abandonne la victoire aux Chrétiens, & meurt desespéré.

On ne peut nier que Mahomet Almançor n'ait été un des plus valeureux Capitaines que l'on ait vû en Espagne. Fléau

Son caractére.

* Mariana, qui parle de cette fameuse victoire, convient que celui qui commandoit l'Armée Mahométane, mourut de la maniére que le rapporte Ferreras. La seule différence que l'on trouve dans cet Historien, c'est qu'il prétend que ce fut un autre Mahomet, que celui qui mérita, par ses grandes victoires, le surnom d'Almançor, lequel il fait mourir dès l'an 982 tout au plus tard. Quoique ce Point ne soit pas facile à éclaircir, je suis porté à croire que d'un homme il en a fait deux sans nécessité. En premier lieu, si deux personnes du nom de Mahomet avoient été Alhagib de Cordoue sous le Régne d'Hissem, le dernier auroit mieux mérité que le premier le surnom d'Almançor, suivant le propre raisonnement de Mariana, puisqu'il attaqua par lui-même 52. fois les Chrétiens, desquels il fut très-souvent victorieux, & qu'on ne voit pas dans cet Ecrivain, que l'autre ait rien fait de plus, que de prendre & saccager Compostelle. Secondement, s'il est sûr, comme le marquent les bons Historiens, que Compostelle fut défolée par Mahomet Almançor, & s'il est pareillement sûr que ce malheur n'a pû arriver avant l'année 989. qui fut celle de la déposition de Don Pélage, Evêque d'Iria, après laquelle Mariana le met, il n'est pas douteux que Mahomet Almançor ne vécût encore alors. Il paroît dans Mariana, qu'il a été Alhagib jusqu'à sa mort, ou du moins il n'y a rien qui contredise cette opinion, par conséquent il l'étoit encore en 989. Mais Compostelle n'a éprouvé la fureur des Infidéles qu'en 997. ainsi que le marque Ferreras; Mahomet Almançor, toujours revêtu de la dignité d'Alhagib, a donc poussé sa carriére jusqu'à cette année. Cela posé, quelle difficulté y a-t-il de lui donner une année de plus? sur-tout, puisqu'à s'en rapporter à Mariana, le Général Mahométan, qui termina sa vie en 998. après avoir été battu par les Chrétiens, est le même qui pilla & ravagea Compostelle. De tout ceci, il me semble que l'on peut conclure, qu'il n'y a eu d'Alhagib à Cordoue, sous le Régne d'Hissem, qu'un seul Mahomet, lequel eut le surnom d'Almançor, & vécut jusqu'en l'année 998.

de Dieu pour châtier les crimes des Chrétiens, il remporta sur eux plus de cinquante victoires ; mais comme les Historiens ne les ont pas marquées, je ne puis dire comment, ni dans quel tems il les a gagnées. Quoique Mahométan, il fut doué de quelques grandes vertus Morales. N'aspirant qu'à la véritable Gloire, il réfusa généreusement la Couronne de Cordouë, que les Infidéles vouloient ôter à Hissem, pour la lui mettre sur la tête, en considération de ses grandes victoires. Il donnoit double païe aux Chrétiens qui servoient sous ses Enseignes ; & s'il survenoit quelques contestations entre eux & les Mahométans, il les favorisoit toujours ; de sorte que tous ceux qui croïoient avoir lieu de se plaindre de leur Souverain, s'alloient réfugier sous ses Etendarts. De-là vint qu'il avoit toujours de nombreuses Armées, & qu'il étoit bien servi.

ANNE'E DE J. C. 998.

ERE D'ESPAGNE. 1036.

Déroute & carnage des Mahométans.

Le jour ne commença pas plûtôt à poindre, que les Chrétiens, qui s'étoient à peine délassés, disposerent leurs Escadrons pour retourner au combat. Mais quelle agréable surprise, lorsqu'ils virent tout le champ de bataille couvert de corps morts de Mahométans, & qu'ils n'apperçurent aucun Vivant qui leur présentât les Armes ! Cependant le morne silence, qui régnoit sous les tentes des Ennemis, leur fit soupçonner, que les Infidéles vouloient leur dresser quelques piéges. Pour s'éclaircir de leur doute, ils envoïerent quelques Partisans, pour reconnoître leur Camp, mais n'y aïant trouvé personne, ni dans les environs, on reconnut que Mahomet & son Armée avoient pris la fuite. Aussi-tôt assûré de la victoire, on se félicita de part & d'autre, & tous rendirent graces à Dieu de les avoir si visiblement favorisés. Le Comte Don Garcie poursuivit les fuïards, massacra tous ceux qui n'avoient point encore pû se mettre en lieu de sûreté. On s'enrichit des dépouilles des Ennemis, qui perdirent dans cette bataille soixante mille hommes d'Infanterie, & quarante mille de Cavalerie ; nombre qui paroîtroit incroïable, s'il n'étoit constant que le bras de Dieu agit en faveur des Chrétiens par une Miséricorde spéciale (*A*).

Abdelmélic fait premier

Lorsqu'on sçut à Cordouë cet événement, Abdelmélic, fils de Mahomet Almançor, qui gouvernoit tout à la Cour

(*A*) SAMPIRE, le Moine de Silos, l'Histoire de Compostelle, DON RODRIC, & DON LUC.

Ere d'Espagne. 1036.

pendant l'abſence de ſon pere, fut fait premier Miniſtre du Roïaume. Il rendit le Roi mépriſable à tous ſes Sujets, en le tenant toujours enfermé dans l'enceinte de ſon Palais, où il lui procuroit toute ſorte de plaiſirs, & lui fourniſſoit les moïens de ne s'occuper que de la débauche (*A*).

Anne'e de J. C. 998. Miniſtre du Roi de Cordouë.

En Catalogne, Guadald, appuïé de quelques Etourdis, voulut ſous de faux prétextes, dépoſer Fruyan, Evêque de Vich, & s'aſſeoir ſur ſon Siége. Il s'éleva à cette occaſion dans la Ville une grande ſédition, dans laquelle Fruyan fut tué. Sur le champ, Guadald fut ordonné Evêque en ſa place; mais Don Raymond, Comte de Barcelone, & les autres Seigneurs, reconnoiſſant ſon injuſte intruſion, firent conſacrer Arnulphe pour Evêque de cette Egliſe. Toutefois, comme Guadald avoit beaucoup de Partiſans, il y eut à Vich de grandes difficultés pour la réception d'Arnulphe. On donna avis de ce qui ſe paſſoit au Pontife de Rome, qui les cita tous deux à ſon Tribunal, où après que l'affaire fut examinée, Guadald fut dépoſé comme Intrus, & Arnulphe déclaré légitime Evêque de Vich (*B*).

Mort tragique de Fruyan Evêque de Vich.

Arnulphe conſacré & reconnu ſon Succeſſeur.

1037. Dans les Aſturies, Adulphe, homme d'importance, à ce qui paroît, voulut tuer l'Infant Don Alfonſe, qui n'étoit qu'un enfant. Son deſſein fut découvert, & le Roi fit ſur le champ arrêter ce Miſérable, qui fut enfermé dans une étroite priſon (*C*).

999. Perfidie découverte & punie.

Sur ces entrefaites, le Roi Don Bermude, accablé de la goute & de pluſieurs autres infirmités, mourut dans le Vierze, & reçut la ſépulture à Valbuene. Il laiſſa de la Reine Doña Elvire, ſa femme, Don Alfonſe, âgé de cinq ans, dont l'éducation fut confiée au Comte Don Menende Gonçalez, vraiſemblablement ſous la Régence de la Reine & d'autres Seigneurs du Roïaume (*D*). J'ai déja obſervé, que Don Pélage, Evêque d'Oviédo, a travaillé à ternir la réputation de ce Monarque, par les vices qu'il lui attribue mal à propos. Premiérement, il dit, que ſur de fauſſes informations, Don Bermude expoſa Ataulphe, Evêque d'Iria, ou de Saint Jacques, à la fureur d'un Taureau. Or ceci eſt évidemment faux, puiſqu'il eſt prouvé par l'Hiſtoire de Compoſtelle, & par les Monumens les plus au-

Mort du Roi Don Bermude, qui eſt remplacé par Don Alfonſe.

Pélage, Evêque d'Oviédo, a débité bien des impoſtures au ſujet du Roi Don Bermude.

(*A*) Don Roderic, Hiſtoire des Arabes.
(*B*) La *Marca Hiſpanica*.
(*C*) Privilége de l'Egliſe d'Oviédo.
(*D*) Don Pelage, le Moine de Silos, Don Roderic & Don Luc.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 999.

thentiques de l'Eglise de Saint Jacques, que Saint Pierre de Mosonce occupoit alors ce Siége Epiſcopal, & qu'Ataulphe le tenoit dans le Siécle précédent, ſous le Régne de Don Ordoño I. Il ajoûte encore, que lorſqu'Almançor menaça la Ville de Léon, les Eccléſiaſtiques emporterent dans les Aſturies le Corps de Saint Froylan, leur Evêque, quoiqu'il ſoit conſtant que le Saint vivoit alors, & qu'il ne mourut qu'en 1016. un peu plûtôt ou un peu plus tard. On peut juger par ſes noires impoſtures, du crédit qu'il mérite, lorſqu'il avance encore, que ce Monarque mit en priſon Guſtée, Evêque d'Oviédo, eut un commerce criminel avec ſes deux ſœurs, deſquelles il eut des enfans, & épouſa deux femmes, la premiére, appellée Velaſquite, qui fut répudiée, & la ſeconde Doña Elvire; ſans parler de pluſieurs autres choſes de cette nature, dont il s'eſt ſervi pour obſcurcir la gloire de ce Roi, & auſquelles les Hiſtoriens d'Eſpagne ont eu l'imprudence d'ajoûter foi *.

ERE D'ESPAGNE. 1037.

Victoire gagnée par les Chrétiens ſur Mahométans.

Abdelmélic devenu premier Miniſtre d'Hiſſem, Roi de Cordouë, commença d'abord par vouloir venger la déroute & la mort de Mahomet Almançor, ſon pere. Pour cet effet, il forma une bonne Armée, avec laquelle il marcha vers le Roïaume de Léon. Sur cette nouvelle, la Reine Doña Elvire, mere du jeune Roi Don Alfonſe, aſſembla des Troupes, & les joignit à celles de Don Garcie, Comte de Caſtille, qui ſe chargea du Commandement Général. Don Garcie alla donc à la recherche de l'Ennemi, lui livra bataille, le tailla en piéces, & l'obligea de s'enfuir à Cordouë, couvert de honte, & fort maltraité par les Armes des Léonois & des Caſtillans, réunis enſemble (*A*).

1000. Mort de Don Garcie le *Tremblour*, Roi de Navarre. Don Sanche lui ſuccéde.

Au commencement de cette année, ou ſur la fin de la précédente, mourut Don Garcie, dit *le Tremblour*, Roi de Navarre; on ne ſçait au juſte où il fut enterré. Il eut pour Succeſſeur à la Couronne, Don Sanche ſon fils **, qui a mérité à juſte titre le ſurnom de *Grand*, par ſes exploits Héroïques (*B*).

1031.

(*A*) Don Roderic & Don Luc.

(*B*) Les Mémoires de Navarre.

* Toutes ces Fables ont été adoptées par Mariana, à l'exception de ce qui regarde Ataulphe, Evêque de Compoſtelle.

** Si l'on en croit Mariana, ce Prince n'avoit encore que cinq ans; mais c'eſt une erreur manifeſte, puiſqu'il eſt conſtant, qu'au 4. de Juillet de l'année ſuivante il étoit déja marié, ainſi qu'on le voit par une Donation, qu'il fit le même jour, au Monaſtére de S. Millan, de laquelle le P. Moret fait mention dans le Chap. 8. du Liv. 2. de ſes Recherches des Antiquités du Roïaume de Navarre.

La

Digitized by Google

II D'ESPAGNE. 1038.

La Régence de Léon fit réflexion que les hoſtilités qu'avoient éprouvées les Etats de Léon & de Caſtille, de la part de Mahomet Almançor, devoient leur origine aux inſtances des fils du Comte Don Vela, dont le Comte Ferdinand Gonçalez avoit envahi les Etats. Perſuadée que ces Seigneurs conſerveroient toujours un vif reſſentiment de cette perte, & exciteroient continuellement les Armes des Infidéles contre les deux Puiſſances, elle ſollicita le Comte de Caſtille à leur faire la reſtitution de tous les biens que leur pere avoit poſſédés. On traita cette affaire, de concert avec les fils du Comte Don Vela, & l'on prit auſſi des meſures pour faire revenir dans leur Patrie tous les Seigneurs, qui etoient à la Cour de Cordouë, en les rétabliſſant dans tous leurs honneurs & dans tous les biens dont ils jouiſſoient auparavant, & en oubliant de part & d'autre tous les anciens ſujets de mécontentement, afin qu'il n'y eût plus perſonne qui animât les Ennemis du Nom Chrétien, à faire la guerre aux Léonois & aux Caſtillans. Le ſuccès de ces négociations fut prompt & tel qu'on pouvoit le déſirer. Ainſi les fils du Comte Don Vela retournerent en Caſtille, & les autres Seigneurs rentrerent dans leur Patrie, à la ſatisfaction univerſelle de tous les Chrétiens, parce que l'on comprit que ce ſage arrangement éteignoit les étincelles qui allumoient le feu de la guerre entre eux & les Mahométans (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1000.

Retour & rétabliſſement en Caſtille de pluſieurs Seigneurs, transfuges chez les Mahométans.

(*A*) Don Roderic & Don Luc.

REFLEXIONS SUR CES TROIS SIECLES.

Comme l'on voit dans cette Partie la perte déplorable de l'Eſpagne, & la maniére dont elle a commencé à ſe rétablir, rien ne me paroît plus digne de réflexion, que les moïens dont la Miſéricorde Divine s'eſt ſervie pour relever les miſérables débris de la Monarchie des Gots, reſſerrés & défendus par les hautes Montagnes, où les conduiſit la juſte crainte de la barbarie des Sarazins, qui envahirent en ſi peu de tems preſque toute la Province.

Sans parler du premier prodige, par lequel Dieu voulut favoriſer le peu de Chrétiens réfugiés dans les Aſturies, & qui conſterna ſuffiſamment les Mahométans; la propre ambi-

Moïens qu'ont eus les Chrétiens d'Eſpagne

pour commencer à se tirer de l'oppression des Mahométans.

tion des Infidéles, fut ce qui commença à affermir la nouvelle fondation du Roïaume Chrétien. En effet, les Califes de Damas, non-contens d'avoir acquis la Domination de l'Espagne, voulurent encore s'emparer de la France, & ordonnerent à leurs Gouverneurs d'y passer avec de nombreuses Armées. Ceux-ci obéirent, & innonderent de Troupes l'Aquitaine jusqu'à Tours, & la Gaule Gotique jusqu'à Arles. Dans les batailles qu'ils furent obligés de soutenir contre Eudes, Charles Martel & Pepin, ils perdirent quantité de monde, & presque toutes leurs forces. Trop occupés dans ce Païs & trop acharnés à y faire des Conquêtes, ils se mirent hors d'état de rien entreprendre contre le nouveau Roïaume des Chrétiens, dont ils faisoient d'ailleurs peu de cas, & qui profitoit cependant de leur négligence pour jetter de profondes racines.

L'Espagne Mahométane indépendante des Califes de Damas.

A ceci se joignirent des guerres intestines, que les mêmes Mahométans eurent en Espagne, & qui fournirent les moïens au Roi Don Alfonse I. de sortir des Asturies, & de recouvrer la meilleure partie de la Galice. Succéda ensuite l'établissement en Espagne de la nouvelle Monarchie des Mahométans dans la famille des Ommiades, ou Abhumeias, avec indépendance des Abbassides, Califes de Damas: Révolution qui causa de nouveaux embarras & souffrit des difficultés qu'il fallut surmonter; ce qui empêcha que les Mahométans ne pussent tourner leurs Armes contre les Chrétiens.

Irruptions & Conquêtes des François en Catalogne.

La révolte des Gouverneurs de Saragosse & de Huesca, attira en Espagne les Armes Françoises de l'Empereur Charlemagne, qui commencerent à faire des Conquêtes dans la Catalogne; de sorte que les Mahométans, assez occupés à résister à des Ennemis aussi puissans & aussi formidables que les Rois de France, ne songerent qu'à se défendre, & non à détruire leurs Voisins. A la faveur de ces diversions, les Rois des Asturies n'eurent pas de peine à se maintenir, ils commencerent même à abattre l'orgueil des Infidéles, sur lesquels ils reprirent tout ce que ceux-ci possédoient dans le Païs, appellé aujourd'hui la Vielle-Castille, le Roïaume de Léon, toute la Galice, & une partie du Portugal jusqu'à Coimbre; la Divine Providence fournissant par la suite d'autres moïens admirables, pour procurer l'entier rétablissement de la Monarchie Chrétienne d'Espa-

Digitized by Google

gne, comme je l'inſinuerai dans les Réflexions des Siécles ſuivans.

La Catalogne a été enlevée aux Mahométans par les François.

Par ce que j'ai marqué de l'entrée des Armes de Charlemagne en Eſpagne, & des actions de Louis le *Pieux*, ſon fils, qui conquit Barcelone, il eſt évident que tout ce que l'on a écrit du rétabliſſement de la Catalogne par les neuf Seigneurs de ce Païs, n'eſt qu'une pure imagination: Fable autant accréditée parmi le Vulgaire, que mépriſée par les Auteurs les plus éclairés & les plus judicieux. On voit au contraire dans les Ecrivains du même tems, & les plus sûrs, que la Catalogne ſe rétablit, comme je l'ai raconté.

Le ſentiment de l'Auteur ſur l'origine du Roïaume de Navarre, & ſur le commencement de l'indépendance de la Caſtille, appuïé.

Quoique l'on n'ait pas tout-à-fait les mêmes lumiéres ſur l'origine du Roïaume de Navarre, il n'eſt pas moins certain, que ce Roïaume a pris naiſſance de la maniére que je l'ai décrit. En vain les Hiſtoriens de ce Païs, & quelques Aragonois s'éforcent d'en prouver l'Antiquité, & de lui donner un autre commencement; les autorités dont je me ſuis appuïé pour tout ce que j'ai écrit à ſon ſujet, ne laiſſent aucun doute ſur l'établiſſement de ſes Comtes, de ſes Seigneurs & de ſes Roïs. Par la même raiſon, on ne doit pas moins faire fond ſur ce que j'ai dit du commencement de l'indépendance des Comtes de Caſtille, rejettant entiérement tout ce qui pourroit y être contraire.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE D'ESPAGNE.

CINQUIEME PARTIE.

SIECLE ONZIEME.

ERE d'Espagne. 1039.

JE commence un Siécle dans lequel Dieu fournit à la Chrétienté d'Eſpagne, qui avoit tant ſouffert de la part des Mahométans, les moïens de s'étendre & de s'affermir. Outre que la diviſion ſe mit chez les Infidéles, qui n'avoient obéi juſqu'alors qu'à un ſeul Monarque; la Providence Divine permit que les Couronnes de Caſtille & de Léon fuſſent réunies ſur

ANNE'E DE J. C. 1001. Eſpéce d'introduction pour ce Siécle.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1001.

la tête d'un même Prince, afin que les Armes Chrétiennes, devenues plus formidables par cette union, pussent entreprendre des Conquêtes avec succès. Il se forma aussi de nouveaux Roïaumes & de nouveaux Etats, pour que le désir de les conserver & de les aggrandir, rendît les Souverains plus belliqueux.

ERE D'ESPAGNE. 1039.

Princes qui régnoient alors en Espagne.

A Léon régnoit Don Alfonse V. jeune Prince, sous la tutelle de sa Mere & du Comte Don Menende; en Navarre, Don Sanche surnommé le *Grand*; à Barcelone, Don Raymond; en Castille, le Comte Don Garcie Fernandez; à Cordouë & sur ses Etats, Hissem qui n'avoit que le Tître de Roi, Abdelmélic son premier Ministre, Fils de Mahomet Almançor, s'arrogeant toute l'autorité. Tous les Princes Chrétiens vivoient en bonne intelligence, persuadés que c'étoit la voïe la plus sûre pour ne pas craindre les Mahométans.

Mariage de Don Sanche, Roi de Navarre, avec la petite fille du Comte de Castille.

Les choses étoient dans cet état, lorsque Don Sanche, Roi de Navarre, se trouvant en âge d'être marié, jetta les yeux sur Doña Munie Elvire, fille de Don Sanche Héritier présomptif de Don Garcie son pere, Comte de Castille. Il en envoïa faire la demande par les Seigneurs les plus qualifiés de son Roïaume, qui furent favorablement écoutés. L'Aïeul & le Pere jugeant qu'on ne pouvoit donner à la Princesse un mari plus digne d'elle, & qu'ils ne pouvoient eux-mêmes faire une alliance qui pût mieux leur convenir, accepterent volontiers la proposition. Ainsi le mariage fut célébré à la joïe universelle des Castillans & des Navarrois (*A*).

1003. Troubles en Castille, appaisés.

En l'année 1003. de J. C. Don Sanche fils aîné de Don Garcie, Comte de Castille, commença de cabaler contre le Prince son pere, sans que l'on puisse en sçavoir le motif. Parmi ceux qui s'attacherent à lui, & grossirent considérablement son parti, fut le Comte Garcie Gomez. Il y a lieu de croire que le Comte de Castille tâcha d'abord de ramener son fils rébelle à l'obéissance par les voïes de la douceur; mais rebuté de son obstination, il fut contraint d'employer les Armes pour réprimer son audace. L'aïant trouvé en état de défense, il fondit sur ses Troupes & les défit; de sorte qu'il dissipa cet orage, qui avoit été formé par les flateurs de Don Sanche son fils, lequel reconnut sa faute, s'en re-

1041.

(*A*) Priviléges de Navarre dans le P. MORET.

Digitized by Google

Etat d'Espagne. 1041.

pentit & rentra en graces * auprès de ſon pere (*A*).

Anne de J. C. 1002.

Pendant que ceci ſe paſſoit en Caſtille, les Mahométans, qui ſe faiſoient toujours une loi d'inquiéter les Chrétiens, entrerent avec un bon Corps d'Armée dans le Comté de Barcelone, où ils commirent de grandes hoſtilités, & firent des dégâts conſidérables. Sur cette nouvelle, Don Raymond, Comte de Barcelone raſſembla promptement ſes Troupes, & ſollicita Don Ermengaud ſon frere, Comte d'Urgel, de venir le ſeconder avec les ſiennes, afin d'arrêter les maux que ſes Etats ſouffroient dans le voiſinage de ſa Capitale. Auſſi-tôt le Comte Don Ermengaud accourut à ſon ſecours avec de bonnes Troupes, & les deux freres s'étant joints, ils marcherent enſemble à la recherche des Mahométans. L'on ne ſçait s'ils leur livrerent bataille & les défirent, ou ſi les Infidéles ſe retirerent, n'oſant pas les attendre; mais de quelque maniére que la choſe ſoit arrivée, les deux Comtes ſe jetterent ſur le Territoire de Tortoſe; & après y avoir mis tout à feu & à ſang, ils s'en retournerent avec un riche butin. (*B*).

Irruption des Mahométans en Catalogne.

1042. L'Archevêque Don *Roderic* que d'autres ont ſuivi, aſſûre qu'en 1004. Don Garcie, Comte de Caſtille commença de peupler la Ville d'Avila, qui étoit ruinée depuis l'invaſion des Mahométans, & que ceux-ci en démolirent tous les édifices l'année ſuivante. Cependant je crois que l'on a lieu d'en douter, parce que les Places de Saint Etienne de Gormaz, d'Oſma & d'autres, étoient encore ſous la puiſſance des Mahométans, comme on le verra par la ſuite, & qu'il ne paroît pas vraiſemblable que le Comte eût pû ſe déterminer de faire une Peuplade ſi éloignée de ſa Capitale, & ſi proche de tant de Places ennemies.

1004. Erreur de *Don Roderic* ſur le tems qu'Avila fut repeuplée.

1043. A Cordouë, Abdelmélic premier Miniſtre du Roi Hiſſem, mourut cette année 1005. & fut remplacé par Abderame ſon frere. Ce dernier étoit d'un caractére bien différent de celui de ſon Prédéceſſeur, dont on ne tarda pas de regretter la perte. Orgueilleux & laſcif à l'excès, perſonne n'étoit

1005. Révolution arrivée à Cordouë.

(*A*) Les Annales d'Alcala & celles de Tolède.

(*B*) Marmol, Hiſtoire d'Afrique.

* Mariana, ſuivi par le P. d'Orléans, ne convient pas de ceci. Il marque, qu'il ſe livra entre le pere & le fils pluſieurs combats, dont les ſuccès furent partagés, & qui ne ſervirent qu'à épuiſer les forces de la Caſtille, & il fait durer cette guerre civile juſqu'à la mort du Comte. Quoiqu'il ne ſoit pas facile d'éclaircir ce Point Hiſtorique, il ſemble que l'on doit s'en rapporter plûtôt à Ferreras, qui cite des autorités, qu'a Mariana, qui n'en produit aucune; parce que, ſuivant les Loix de l'Hiſtoire, plus un fait eſt appuié, plus il doit être tenu pour vrai.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1005. ERE D'ESPAGNE. 1043.

à l'abri de ſes inſultes ; & il n'y avoit point de femme qui pût ſe croire exempte de devenir la victime de ſa lubricité. Il ſe rendit ſi odieux par ces deux vices, que quatre mois après ſon élévation, les Principaux de Cordouë lui ôterent la vie. A la faveur de ce déſordre, Mahomet Almahadi, un des plus Puiſſans d'entre les Mahométans, dévoré par l'ambition de s'aſſeoir ſur le Trône, aſſembla un grand nombre de perſonnes qui lui étoient dévouées, & s'empara de la Ville de Cordouë avec leur ſecours. S'étant rendu maître de l'Alcazar, il arrêta le Roi, & l'enferma dans une priſon ſécrette ſous la garde d'un ſeul homme de confiance. Pour faire accroire qu'Hiſſem avoit été tué, il fit mourir un Chrétien qui lui reſſembloit beaucoup ; & après en avoir fait expoſer le corps en public, afin de ne laiſſer aucun doute ſur la mort du Prince, il voulut qu'il fût enterré pompeuſement dans le Mauſolée des Rois *. Mais malgré cette conduite, par laquelle il comptoit de faſciner les yeux à tout le monde, & de s'aſſûrer la Couronne, toutes ſes eſpérances s'évanouirent, ainſi qu'on le verra dans la ſuite, par la découverte que l'on fit de ſon impoſture (*A*).

Mahomet Almahadi y uſurpe la Couronne.

Les Caſtillans battus par les Maures.

Avant que cette révolution arrivât à Cordouë, une puiſſante Armée Mahométane fit une vigoureuſe irruption dans le Comté de Caſtille. Je m'imagine qu'Abderame ne fut pas plûtôt entré dans le Miniſtére, qu'il forma cette entrepriſe, tant pour donner des preuves de ſon zéle pour ſa fauſſe Religion, que par envie de venger la mort de ſon pere, cauſée par la perte de la bataille de Calatagnazor. Sur cette nouvelle, le Comte Don Garcie ſe hâta de raſſembler ſes Troupes & de marcher à l'Ennemi. Il le joignit entre Alcocer & Berlanga, où il ſe livra entre les deux Armées une ſanglante bataille. La victoire demeura quelque tems incertaine, & le Comte ne ceſſoit d'animer & d'encourager ſes Soldats par ſon exemple, ſe trouvant toujours dans le plus fort

(*A*) DON RODERIC, Hiſtoire des Arabes.

* Cette fameuſe révolution eſt placée par Mariana deux ans ou même quatre ans plus tard, puiſqu'après avoir commencé à parler de ce qui arriva en 1007. il ajoûte, que l'Alhagib Abdelmélic mourut en ce tems-là à Cordouë, & qu'après la mort d'Abderame, ſon Succeſſeur, Mahomet uſurpa la Couronne ſur Hiſſem en l'année 400. de l'Hégire, qui répond en partie à l'an 1009. de J. C. & en partie à celui de 1010. de la même Epoque. Il eſt vrai qu'il paroit prendre cette année de l'Hégire pour la 1006. de Jeſus-Chriſt, puiſqu'en plaçant la défaite de Zulema par Almahadi ſous l'année 404. de l'Hégire, il dit, que ce fut l'an 1010. de Jeſus-Chriſt ; mais c'eſt une faute de Calcul.

de

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1043.

de la mêlée, & faisant des prodiges de valeur. Enfin ce Prince s'étant engagé trop avant dans les Escadrons ennemis, fut enveloppé de toutes parts, renversé par terre de deux coups de lances, & fait prisonnier ; ce qui fit que la victoire demeura aux Mahométans. Don Garcie mourut deux jours après de ses blessures. Son corps fut porté à Cordouë pour marque du triomphe, & y fut enterré à la sollicitation des Chrétiens, dans l'Eglise des trois Saints Martyrs Fauste, Janvier & Martial. Cette funeste bataille se donna le 28. de Juillet (*A*). *Les Annales d'Alcala*, de *Compostelle & de Toléde*, qui en parlent, ne s'accordent point pour l'année *, ni pour le mois. Dans celles d'*Alcala* & de *Toléde*, il manque un x. au nombre de l'Ere, par la négligence des Copistes, puisqu'au lieu de M. XXXX. III. qu'il devroit y avoir, l'on ne trouve que M. XXX. III.

Année de J. C. 1005.

Mort de Don Garcie, leur Comte.

Le Comte Don Garcie eut pour Successeur dans ses Etats Don Sanche son fils, qui hérita avec le Comté un ardent désir de faire païer chérement aux Infidéles la mort de son pere. Cependant Don Sanche commença d'abord par envoïer à Cordouë, pour retirer son corps d'entre les mains des Barbares, & l'aïant obtenu pour quelque somme d'argent, il le fit inhumer dans le Monastére de Saint Pierre de Cerdagne (*B*).

Don Sanche son fils, lui succéde.

1044. Après avoir rendu les derniers devoirs à son pere, il ne 1006

(*A*) Don Roderic & Don Luc.

(*B*) Les Annales de Compostelle.

* Si l'on veut s'en rapporter à Mariana, cet événement appartient à l'an 1006. Cependant, outre que les expéditions faites en cette année 1006. par Don Sanche, fils & Successeur de l'infortuné Comte Don Garcie, prouvent plus qu'il ne faut, que Don Garcie doit avoir perdu la vie en 1005. les autorités de Ferreras ne laissent aucun doute sur ce Point. On peut à la vérité justifier en quelque maniére Mariana sur son Parachronisme, par l'ignorance où il a été, de ce que le Comte Don Sanche a fait pour venger la mort de son pere, supposé qu'il soit permis à un Historien, qui se pique d'exactitude, d'ignorer des faits de cette nature. En effet, on ne dira pas qu'il en avoit connoissance, & qu'il ne les a obmis que dans la persuasion où il étoit, que la division entre Don Garcie & Don Sanche, aiant subsisté jusqu'à la mort du premier, le second, qui n'avoit pris les armes que pour enlever à son pere la Souveraineté, ne devoit pas avoir beaucoup de ressentiment contre ceux qui la lui avoient procurée, en mettant fin à des jours dont la durée étoit si contraire à son ambition: il seroit facile de répondre, que quand il seroit vrai, ce qui n'est pas, que Don Sanche ne se fût point réconcilié avec son pere, on n'en seroit pas moins fondé à croire, qu'il fit la guerre aux Infidéles, dès qu'il eut en main les rênes du Gouvernement, par envie, soit de se laver de la mort de son pere, dont il auroit été coupable, au rapport de Mariana, soit de se montrer digne du Commandement, auquel il avoit paru aspirer avec tant d'ardeur. Le P. Petau fait mourir le Comte Don Garcie dès l'an 990. par une suite de son Anachronisme, sur l'année de la mort du Comte Don Ferdinand son pere.

ANNE'E DE J. C. 1006. ERE D'ESPAGNE. 1044.

s'occupa plus que du soin de faire éprouver aux Infidéles les terribles effets de son juste courroux. Non-seulement il rassembla toutes ses Troupes, il envoïa aussi demander du secours aux Rois de Léon & de Navarre, afin d'être plus en état de se faire redouter. Ces deux Princes lui ayant envoïé de bons renforts, il entra sur les Terres des Mahométans à la tête d'une nombreuse Armée, & y mit tout à feu & à sang. Ne rencontrant aucun obstacle, il passa les Montagnes, qui divisent les deux Castilles, du côté où est aujourd'hui le Roïaume de Tolède, & il porta la désolation dans les vastes Campagnes qui sont audelà. Tous ceux qui se trouverent sur son passage, périrent par le fer, ou furent faits esclaves; la moisson fut saccagée & les Places furent pillées & détruites. En un mot la consternation fut si grande chez les Mahométans, qui étoient sans défense, que les Villes & les Bourgades les plus éloignées de son Armée, lui envoïerent des Députés, pour se garantir du pillage à prix d'argent. Don Sanche parcourut ainsi une grande partie de ces Quartiers, & auroit sans doute pénétré plus avant; mais la fin de l'Automne l'obligea de rentrer dans ses Etats, où il emporta beaucoup de richesses (*A*).

Il fait une incursion sur les Terres des Infidéles.

A Cordouë, l'Usurpateur Mahomet ou Mahomad Almahadi fier de sa nouvelle autorité, commença à molester considérablement les Citoïens, & porta même l'insolence pour assouvir sa brutalité, jusqu'à violer indistinctement toutes les femmes & les filles qui lui paroissoient aimables. Par une conduite si déréglée, il s'aliéna tellement les esprits, que les Principaux de la Ville résolurent de le détrôner, & de lui ôter la vie, s'il étoit possible. Hissem Arax fut le Chef de cette conspiration, que l'on convint de tenir sécrette, en attendant l'occasion de la faire éclater.

Les Mahométans de Cordouë conspirent contre leur Tyran.

Sur ces entrefaites, Mahomet Almahadi apprit l'irruption du Comte Don Sanche dans la Province de Tolède. Résolu d'arrêter les hostilités des Chrétiens, il mit aussi-tôt sur pied le plus de Troupes qu'il put, & marcha à leur tête vers la Province de Tolède. Hissem Arax ne le sçut pas plûtôt à quelque distance de la Ville, que jugeant la conjoncture favorable pour l'exécution de son projet, il rassembla tous les Conjurés; & après leur avoir fait prendre les armes, il commença à se déchaîner en invectives contre le Tyran,

Désordres que les Factieux commettent dans la Ville.

(*A*) DON RODERIC & DON LUC.

Ere d'Espagne. 1044.

& maſſacra tous ceux que l'on connoiſſoit être de ſon parti. A la vûe d'un événement ſi peu attendu, quelques-uns de ceux-ci ſe retirerent à l'Alcazar, & ſe mirent en devoir de s'y défendre ; mais rien ne put les garantir de la fureur des Factieux : les portes furent enfoncées, & tous ceux qui étoient dans ce Château furent égorgés ſans pitié.

Anne'e de J. C. 1006.

La nouvelle de ce trouble parvint bientôt à la connoiſſance d'Almahadi, qui retourna à l'inſtant ſur ſes pas. Hiſſem Arax, qui apprit ſa contre-marche, raſſembla probablement le plus de monde qu'il lui fut poſſible, à Cordouë & dans les Villes circonvoiſines, & ſortit à la rencontre du Tyran qui s'avançoit avec toutes ſes forces. Dès que les deux Armées furent en préſence, on en vint aux mains de part & d'autre ; mais comme les Troupes des Rébelles n'étoient compoſées que de recruës mal diſciplinées & nullement aguerries, la victoire ſe déclara dabord pour Almahadi. L'Armée des Conjurés fut taillée en piéces, & Hiſſem fut fait priſonnier avec beaucoup d'autres, auſquels Mahomet Almahadi fit ſur le champ couper la tête. Celui-ci, après avoir diſſipé cet orage * entra dans Cordouë où il fut reçu ſans aucune réſiſtance de la part des Habitans (*A*).

Le Tyran diſſipe cette révolte, & en punit les Auteurs.

Le 3. du mois d'Octobre de cette même année mourut le glorieux Saint Froilan, Evêque de Léon, qui fut enterré à Valde-Ceſar ; parce que ſon Egliſe Epiſcopale étoit détruite. Il eut Don Nuñe pour Succeſſeur dans l'Epiſcopat. Je place ſa mort en cette année, ſur ce qu'il eſt dit dans le Breviaire ancien de Léon, que le Saint ne gouverna que pendant ſeize ans ſon Egliſe, ce qui ne pourroit pas être, s'il eût terminé ſa vie plus tard, puiſque l'on trouve que dès l'an 990. il a ſouſcrit au Privilége de la Fondation de Carracedo, & qu'il en a fait autant à l'égard de deux autres de l'Egliſe d'Oviédo dans les années 992. & 1000. *Yepes* rapporte encore un autre Privilége, où l'on voit auſſi ſa Souſcription. Le Livre de ſa Vie & de celle de Saint Atilan, Evêque de Zamora, écrit par le Moine *Athanaſe Lobera*, demande quelques réfléxions.

Mort de Saint Froilan.

1045. Dès le tems de Mahomet Almançor, il s'étoit introduit dans les Etats des Mahométans un nombre prodigieux de

1007. Nouvelle conjuration

(*A*) Don Roderic dans l'Hiſtoire des Arabes.

* Il n'eſt pas dit le moindre mot de ces troubles par Mariana, qui les a ſans doute paſſés ſous ſilence, à cauſe de la difficulté de les concilier avec la Chronologie qu'il a ſuivie, pour l'année de l'uſurpation de Mahomet Almahadi.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1007. contre Almahadi.

ERE D'ESPAGNE. 1045.

Maures de Barbarie, qui étoient venus servir sous ses Enseignes. Il paroît que ceux-ci, lassés de la Domination d'Almahadi, sans qu'on puisse sçavoir le motif de leur mécontentement, n'attendoient que l'occasion de pouvoir remuer. D'autres Mahométans, qui étoient également irrités de ses tyrannies, & fâchés de n'avoir point pour Souverain un Prince du sang des Rois précédens, se joignirent à eux, & les solliciterent, dans la pensée que le prisonnier Hissem étoit mort, de proclamer quelqu'un de la Famille des Ommiades, & de précipiter du Trône le Tyran Almahadi.

Sulciman & Marban, élus Rois par les Factieux,

Il ne fallut pas faire de grandes instances auprès des Maures mécontens, pour les faire entrer dans ce projet. A la premiere ouverture qui leur en fut faite, tous ceux qui étoient dans la Ville, en sortirent, & s'étant joints à d'autres, ils procéderent à l'élection d'un Roi. Les suffrages furent partagés entre Sulciman ou Zulema, ainsi qu'il est appellé par les Historiens Espagnols, lequel étoit fils du Gouverneur de Ceuta & d'une sœur d'Hissem, & Marban cousin du même Hissem. Ne pouvant donc s'accorder entre eux, ils formerent deux bandes, dont l'une reconnut pour Roi le premier, & l'autre le second. Cependant, pour terminer cette division, l'on en vint à une action, dans laquelle les Partisans de Marban, plus foibles que ceux de Sulciman, furent battus : leur Chef même fut pris prisonnier, & confiné ensuite dans une étroite prison *

Le second est pris & enfermé.

Don Sanche Comte de Castille, se ligue avec le premier.

J'ignore l'effet que ces mouvemens produisirent auprès d'Almahadi. Pour ce qui est de Sulciman, ce nouveau Prince ne se croïant pas assez fort pour dépouiller de la Couronne le Tyran, résolut d'implorer le secours des Princes Chrétiens. Il s'adressa pour cet effet à Don Sanche, Comte de Castille, auquel il fit offrir, par un Ambassadeur qu'il lui envoïa à cet effet, de grands avantages, & une amitié constante, s'il vouloit lui aider à ravir le Trône à son Compétiteur. Don Sanche avide de gloire & d'intérêt, ne hésita point à accepter la proposition de Sulciman, dans laquelle il n'entrevoïoit rien qui ne quadrât parfaitement avec ses idées : ainsi il promit de le seconder de toutes ses forces (*A*).

(*A*) DON RODERIC, dans les Historiens Arabes.

* Mariana ne parle point de cette division entre les Mahométans : il paroit au contraire, que tous ceux-ci se rangerent du côté de Zulema ou Sulciman : c'est au Lecteur à juger, qui doit être préféré, ou de lui, ou de FERRERAS, qui cite pour autorité l'Archevêque Don Roderic.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1046.

Sulciman de ſon côté leva de bonnes Troupes, en attendant celles du Comte Don Sanche pour ſe mettre en Campagne. Celui-ci réunit auſſi toutes celles de ſes Etats, & en demanda même aux Rois de Léon & de Navarre; de ſorte qu'aïant formé un bon Corps d'Armée, il alla joindre Sulciman, qui ne le vit plûtôt paroître, qu'il commença de ſe promettre un heureux ſuccès. Sur la nouvelle des deſſeins & des préparatifs de Sulciman, Almahadi & Alhamer, ſon premier Miniſtre, aſſemblerent de toutes parts de nombreuſes forces, auſquelles le Gouverneur de Medina-Celi ſe joignit avec un Corps de Troupes choiſies. Cependant Sulciman & Don Sanche s'avançoient déja vers Cordouë. Le Tyran inſtruit de leur approche, étoit réſolu de les attendre dans la Place, perſuadé qu'il avoit aſſez de monde pour ſoutenir le ſiége, & pour les faire échouer dans leurs entrepriſes; mais Alhamer, jugeant qu'il ſeroit honteux de demeurer enfermé avec une ſi groſſe Armée dans l'enceinte d'une Ville, tandis que les Ennemis étoient en Campagne, ſortit avec toutes les Troupes malgré ſon Prince, & marcha à la rencontre de Sulciman & du Comte. Les aïant trouvés campés à peu de diſtance de Cordouë, il leur préſenta la bataille qui fut bientôt acceptée. On montra beaucoup de courage de part & d'autre, juſqu'à ce qu'enfin rien ne pouvant réſiſter aux valeureux efforts du Comte Don Sanche & de ſes Soldats, la victoire ſe déclara pour Sulciman. Trente-ſix mille hommes des Ennemis reſterent morts ſur le champ de bataille, qu'Alhamer & le Gouverneur de Medina-Celi abandonnerent à Sulciman & à Don Sanche, de même que toutes leurs dépouilles, aſſez heureux de pouvoir ſe ſauver avec les débris de leur Armée.

Anne'e de J. C. 1006.

Ils défont les Troupes d'Almahadi.

Les Vainqueurs, après avoir fait prendre un peu de repos à leurs Troupes, allerent droit à Cordouë. Dès qu'ils furent arrivés proche de cette Place, les Soldats du Comte s'emparerent des Fauxbourgs, & ſe rendirent maîtres de tout ce qu'il y avoit. Almahadi ſaiſi d'effroi à cette vûe, ſe retira dans l'Alcazar, pendant que Sulciman commençoit le ſiége de la Ville. Les Aſſiégés rebutés des maux qu'ils ſouffroient, & excités par la haine qu'ils portoient à Almahadi, commencerent à ſe mutiner contre lui. Il s'efforça en vain de les appaiſer par ſes diſcours, les murmures augmentoient de plus en plus. Jugeant donc à leur opiniâtreté qu'il étoit

Sulciman reconnu Roi à Cordouë.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1008. ERE D'ESPAGNE. 1046.

perdu sans ressource, il fit sortir de prison Hissem, afin qu'à la vûe du Roi légitime, on ne reçût point Sulciman. Quelque touchant que fût ce spectacle si extraordinaire, les esprits étoient si aigris, qu'il ne fut pas capable d'arrêter les progrès de la sédition. Le Tyran réduit par-là à la derniere extrêmité, prit le parti d'aller se cacher dans la maison d'un de ses Confidens, nommé Mahomet de Tolède, avec qui il trouva le moïen de sortir de la Ville & de se sauver. Cependant les Habitans ouvrirent les portes à Sulciman, qui fut sur le champ proclamé Roi. Après que cette guerre eut été si heureusement terminée, le Comte Don Sanche se disposa à se retirer en Castille, & Sulciman le combla de présens & tout son monde; de sorte que le Prince Castillan remporta dans ses Etats beaucoup de richesses & de lauriers. *Les Annales d'Alcala & de Compostelle* mettent cet événement dans l'année suivante, mais la Chronologie des années du Régne de Sulciman, fait que je le place en celle-ci (*A*).

Naissance de Don Garcie, fils de Don Sanche. 1009.

On voit dans *les Annales de Compostelle*, qu'en cette même année naquit au Comte Don Sanche un fils appellé Don Garcie, lequel fut son Successeur.

Son pere fait la guerre aux Infidéles, Ennemis de Sulciman. 1017.

Le Comte de Castille, après avoir placé Sulciman sur le Trône des Mahométans, malgré tous les efforts de Mahomet Almahadi, se remit en Campagne cette année, & alla s'emparer du Fort d'Acenea, que l'on croit être Atiença, & le démentela, de crainte d'affoiblir ses forces, en y laissant une Garnison. De-là il s'avança vers Molina d'Aragon; & après avoir fait dans ces Quartiers un dégât épouventable, il reprit la route de ses Etats (*B*). Je crois que le Comte fit cette irruption, à la sollicitation de Sulciman, qui étoit occupé à mettre ordre aux affaires de son Roïaume, pour faire avorter les projets d'Alhamer premier Ministre d'Almahadi, lequel s'étant retiré à Medina-Celi avec le Gouverneur de cette Ville, après la déroute de l'année précédente, travailloit à rétablir son Maître sur le Trône, & faisoit dans ces vûes quelques préparatifs de guerre.

Les Ecclésiastiques de la Cathédrale de Barcelone,

Dans ce même tems mourut à Barcelone un Marchand étranger, qui étoit venu y débarquer avec un fond considérable. Par son testament il laissa tout son bien aux Chanoi-

(*A*) Les Annales d'Alcala & de Compostelle; Don Roderic dans l'Histoire des Arabes, Don Luc & d'autres.

(*B*) Les Annales d'Alcala.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1047.

nes, qui vivroient de la maniére la plus conforme à leur état, au jugement de ſes Exécuteurs Teſtamentaires. Don Raymond, Comte de Barcelone, informé de cette diſpoſition, & prévenu de l'utilité de cet héritage pour les Miniſtres de l'Egliſe de ſa Capitale, réſolut de faire appliquer le tout à leur profit, en les faiſant réduire à l'Inſtitut des Chanoines Réguliers, lequel commençoit en cette année à fleurir avec progrès & eſtime. Pour cet effet, il convoqua tous les Evêques & Seigneurs de ſes Etats à Barcelone, où concoururent Doña Herméſinde ſa femme, Don Ermengaud, Comte d'Urgel, & frere du Comte Don Raymond, Bernard Comte de Béſalu, & les Evêques, Aëce de Barcelone, Arnulphe de Vich, Othon de Girone, Sala d'Urgel & Oliba d'Elne. Il leur expoſa à tous dans cette Aſſemblée le motif pour lequel il les avoit mandés, & l'on y réſolut d'une voix unanime, que les Miniſtres, qui déſſervoient l'Egliſe de Barcelone, obſerveroient l'Inſtitut des Chanoines Réguliers, ainſi que Don Raymond le deſiroit (*A*).

Anne'e de J. C. 1009. rendus Chanoines Réguliers.

1048. Alhamer premier Miniſtre d'Almahadi, penſoit toujours aux moïens de remettre la Couronne de Cordouë ſur la tête de celui-ci. Perſuadé qu'avec les ſeules Troupes que ſes Partiſans pouvoient lui fournir, il ne ſeroit point en état de réuſſir dans cette entrepriſe, il ſollicita le ſecours de Don Raymond, Comte de Barcelone & de Don Ermengaud ſon frere, Comte d'Urgel, auſquels il offrit de grands avantages, & entre autres de donner à Don Raymond quelques Places peu éloignées de Barcelone. Les propoſitions du Barbare furent acceptées des deux Comtes, qui préparerent leurs Troupes, pendant qu'Alhamer en mit d'autres ſur pied dans le Païs, qui compoſe les Roïaumes d'Aragon & de Valence, & qu'Almahadi en fit autant dans la Province de Toléde. S'étant tous mis en marche, ils ſe réunirent dans un endroit d'où ils pouvoient marcher enſemble vers le Roïaume de Cordouë.

1010. Les Comtes de Barcelone & d'Urgel prennent parti pour Almahadi, & joignent leurs Troupes aux ſiennes.

Sur le bruit des préparatifs de guerre d'Alhamer & d'Almahadi, & des mouvemens que le premier ſe donnoit pour groſſir le parti du ſecond, Sulciman aſſembla tous les Maures Bérébéres, & d'autres Troupes de différens endroits. Il ſollicita auſſi ceux de Cordouë de le ſeconder, mais ceux-ci s'en excuſerent ſous quelque prétexte. Quoique leur refus

Sulciman, après avoir remporté ſur eux un avantage, eſt défait & contraint de paſſer en Afrique.

(*A*) Monument de cette Réforme dans de *Marca*.

ANNE'E DE J. C. 1010.

ERE D'ESPAGNE. 1048.

lui donnât quelque défiance, les Bérébéres le raſſûrerent, en lui faiſant entendre qu'avec autant de Troupes qu'il en avoit, on pouvoit bien ſe paſſer d'eux dans la conjoncture préſente. Sulciman charmé de voir leur réſolution, ſortit à la tête de ſon Armée pour aller recevoir les Ennemis qui s'avançoient à grandes journées. Il alla d'abord camper à Acabatalbazar, à dix lieuës de Cordouë. Inſtruit qu'Almahadi & Alhamer n'étoient pas loin avec les Comtes Don Raymond & Don Ermengaud, qui étoient accompagnés des Evêques, Aëce de Barcelone, Arnulphe de Vich & Othon de Girone, il réſolut de marcher à eux avec toutes ſes forces, & de tâcher de les ſurprendre. Il ſe mit donc en marche, & aïant rencontré les Ennemis, qui alloient à la débandade, ſans ordre & ſans régle, il les chargea ſi vigoureuſement, qu'il les enfonça, & leur tua beaucoup de monde : dans ce premier choc, périrent le Comte Don Ermengaud & les trois Evêques. Cependant Almahadi & Alhamer, furieux de la perte qu'ils venoient de faire, & le Comte Don Raymond animé du déſir de venger la mort du Comte ſon frere & des trois Evêques qui l'accompagnoient, rallierent leurs Troupes le plus promptement qu'il leur fut poſſible & les remenerent à la charge. Leurs Soldats, & ſurtout les Chrétiens encouragés par leur exemple, fondirent ſur l'Armée Ennemie avec tant de réſolution, qu'ils y firent un horrible carnage. Sulciman & les ſiens furent renverſés, mis en fuite & contraints d'abandonner le champ de bataille jonché de corps morts, & la victoire à Alhamer & au Comte Don Raymond. Cette bataille ſe donna le premier jour de Septembre *. Après la déroute, Sulciman ſe retira avec les débris de ſon Armée à Zafra dans l'Eſtrémadure, où il avoit vécu quelque tems, & paſſa enſuite à Ceuta, emportant avec lui tout ce qu'il put **. L'Epitaphe d'Othon ſe conſerve dans le Monaſtére de Saint Culgat.

Ermengaud, Comte d'Urgel, & trois Evêques périſſent dans le combat.

* A s'en tenir à Mariana, Don Sanche, Comte de Caſtille, ſe trouva encore à cette action, & contribua beaucoup à l'avantage que Zulema y remporta d'abord. Cependant je ſuis aſſez porté à croire que c'eſt une erreur, tant ſur le ſilence de FERRERAS, qui n'a pas ſans doute trouvé ce fait bien atteſté, que parce que Mariana ne marque pas ce que devint le Comte après la perte de la bataille.

** Mariana ne dit point que Zulema ſe retira à Ceuta ; au contraire à en juger par ce qu'il fait faire immédiatement après qu'Hiſſem fut remis ſur le Trône, il paroit prétendre que ce Mahométan ne ſortit point d'Eſpagne. Cependant FERRERAS l'aſſûre, & ſemble mériter d'être cru, en conſidération de ſes autorités.

Almahadi

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1048. Almahadi glorieux & triomphant, alla droit à Cordouë avec le Comte Don Raymond. Dès qu'il y parut, il fut proclamé par tous les Habitans, & même par l'infortuné Hiſſem, qui ne vivoit que pour ſervir de jouët aux caprices de la fortune. Il ne ſe vit pas plûtôt placé ſur le Trône, qu'il fit ſon premier Miniſtre Alhamer, aux ſoins & au zéle de qui il étoit redevable de la Couronne : un grand nombre de Bérébéres, qui étoient reſtés de l'Armée de Sulciman, ſe voïant ſans Chef, envoïerent un Député à Almahadi pour lui demander une Amniſtie. Leurs propoſitions aïant été acceptées par ce Prince, qui eſpéroit par-là rétablir le calme dans tous ſes Etats, ils ſe rendirent à Cordouë, où peu de tems après leur arrivée, ils cauſerent quelque trouble par les inſultes qu'ils firent aux Marchands & aux Commerçans. A la vûe de ce déſordre, le Comte Don Raymond prit le parti de ſe retirer à Barcelone avec ſon Armée (*A*).

Anne'e de J. C. 1010. Rétabliſſement d'Almahadi ſur le Trône de Cordoue.

Lorſque ce Comte fut de retour dans ſes Etats, Sala Evêque d'Urgel, voulut faire recevoir dans ſon Egliſe l'Inſtitut des Chanoines Réguliers, de même qu'on l'avoit reçu l'année précédente dans celle de Barcelone. L'affaire aïant été propoſée dans une Aſſemblée, où ſe trouverent le Comte & ſa femme avec les Evêques, Oliba d'Elne, Deus-Dedit de Barcelone, Pierre de Girone, Borel de Vich & Aymeric de Ribagorçe, elle fut réglée d'un commun accord à la ſatisfaction de Sala (*B*).

L'Inſtitut des Chanoines Réguliers, reçu dans l'Egliſe d'Urgel.

1049. En Caſtille le Comte Don Sanche avoit une fille appellée Doña Frigide, qui ſouhaitoit de ſe conſacrer à Dieu dans la Vie Religieuſe. Pour répondre à ſes déſirs, le Comte lui bâtit à Oña un Monaſtére auquel il attacha de gros revenus, & ſa fille s'y enferma avec d'autres pieuſes Demoiſelles, renonçant au Monde, afin de ne plus vivre que pour le Ciel (*C*).

1011. Fondation du Monaſtére d'Oña.

Dans cette même année Don Sanche, Roi de Navarre, voïant les Etats des Mahométans agités par des guerres inteſtines, crut devoir profiter de cette occaſion pour aggrandir les ſiens ; c'eſt pourquoi il s'avança vers le pied des Pyrénées avec le plus de Troupes qu'il put raſſembler, & aïant paſſé la Riviére de Gallego, qui ſort de ces Montagnes, il

Irruption du Roi de Navarre dans les Etats des Mahométans.

(*A*) Don Roderic, dans l'Hiſtoire des Arabes. Mémoires de Catalogne.
(*B*) Cartulaire de l'Egliſe d'Urgel dans l'Appendice de la *Marca*.
(*C*) Charte de la Fondation dans Yepes, Tome V.

ANNE'E DE J. C. 1011.

ERE D'ESPAGNE. 1049.

entra sur les Terres des Infidéles, & conquit toutes les Places fortes qui étoient dans ces Quartiers (*A*).

Cordouë fortifiée par Almahadi.

Almahadi, Roi de Cordouë, ne se mit point en devoir de s'opposer à cette irruption. Uniquement occupé du soin de s'affermir sur le Trône, il ne pensoit qu'aux moïens de ne pas craindre ceux qui voudroient l'en chasser. Dans cette vûe, il résolut de fortifier sa Ville Capitale & de la ceindre d'un fossé profond : travaux auxquels il invita les Citoïens, se chargeant des frais de la troisiéme partie. Cette précaution lui parut d'autant plus nécessaire, qu'il apprenoit journellement des nouvelles, qui ne pouvoient que lui causer beaucoup d'inquiétude. Quoique la plûpart des Maures, qui avoient d'abord pris les Armes contre lui, se fussent rangés sous ses Enseignes, une autre partie de ces Barbares tenoit encore pour Sulciman. Ceux-ci couroient la Campagne comme des Bandits, & commettoient de si grands désordres, que dans les Places ouvertes & peu peuplées, les Habitans saisis d'effroi, quittoient leur demeure, & alloient se cacher pour fuir leur cruauté & leurs vexations.

Hissem remis en possession de la Couronne de Cordouë.

Sulciman d'un autre côté n'étoit pas plus tranquille, quoiqu'il se fût retiré à Ceuta. De cette Ville, il travailloit à recouvrer la Couronne de Cordouë par le moïen des Bérébéres, qui lui étoient demeurés fidéles en Espagne, & d'un autre Corps de Soldats qu'il envoïa à cet effet. Afin d'y parvenir plus facilement, il chargea le Commandant de ces Troupes de chercher par quelque intelligence sécrette, à procurer la mort à Almahadi. Il paroît que dans ce même tems Alhamer premier Ministre de celui-ci étoit mécontent de son Maître, peut-être parce qu'il ne lui laissoit pas autant de part qu'il en souhaitoit dans le maniement des affaires. Le Commandant & les principaux Partisans de Sulciman, instruits des dispositions de ce premier Ministre, firent enforte d'établir une correspondance avec lui & avec plusieurs autres personnes de Cordouë, pour l'éxécution des ordres de leur Maître, leur promettant à tous de grands partis. Ceux-ci éblouis par les offres avantageuses qu'on leur faisoit, se prêterent volontiers à ce que l'on exigeoit d'eux. Ainsi un certain jour marqué, Hambar & d'autres des Conjurés entrerent à main armée dans l'Alcazar, & mirent tout en combustion. Mahomet Almahadi, allarmé de se voir pour ainsi

(*A*) Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1049.

ANNÉE DE J. C. 1011.

dire entre les mains de ſes Ennemis, chercha à s'enfuir; mais malheureuſement pour lui il fut apperçu & arrêté. Cependant les Factieux ne croïant pas devoir ſe fier à Sulciman, tirerent de priſon Hiſſem leur Roi légitime, & le rétablirent ſur le Trône.

Fin tragique d'Almahadi.

Hiſſem redevenu poſſeſſeur de la Couronne de Cordouë, crut devoir ſacrifier à ſa juſte vengeance celui qui l'avoit traité avec tant de dureté & de tyrannie; c'eſt pourquoi aïant fait couper la tête à Almahadi, il ordonna qu'elle fût portée par toute la Ville au bout d'une lance, & que ſon corps fût jetté du haut des remparts dans le foſſé. Il envoïa enſuite ſa tête à Sulciman, qui étoit à Ceuta, & qui ne l'eut pas plûtôt reçue, qu'il la renvoïa à Obeydala ou Abdalla fils du même Almahadi, lequel étoit Alcayde ou Gouverneur de Tolède, avec quelque argent pour le faire enterrer honorablement, eſpérant de le mettre par-là dans ſes intérêts.

On ſouffre à Cordouë une grande famine.

Pendant ce tems-là les Bérébéres, qui s'étoient dévoués au ſervice de Sulciman, faiſoient des excurſions ſur tous les Territoires de Carmone & d'Ecija, juſques dans les environs de Cordouë, & jettoient partout la déſolation. Toute la Campagne devint par-là une vaſte ſolitude: perſonne n'oſoit ſe mettre en chemin pour aller chercher des vivres, & les Villages étoient entiérement dépeuplés; ce qui cauſa dans Cordouë une famine terrible. En vain les Habitans faiſoient de preſſantes inſtances auprès d'Hiſſem pour l'engager à ſortir contre les Bérébéres; ce Prince intimidé par les malheurs qu'il avoit éprouvés, tâchoit de les appaiſer par de bonnes paroles, les aſſûrant que l'on traitoit d'accommodement avec ces Barbares (*A*).

1050. Les Bérébéres cependant du parti de Sulciman, continuoient toujours leurs hoſtilités. Réſolus même d'effaier à détrôner Hiſſem avec leurs propres forces, ils convinrent de s'aſſembler, & fixerent un jour pour aller inveſtir Cordouë. Un faux-frere donna avis à Hiſſem de ce qui ſe braſſoit contre lui, & celui-ci renforça conſidérablement la Garniſon, & ſe tint ſur ſes gardes: pour plus grande ſûreté, il fit même arrêter tous les parens que Sulciman avoit dans la Ville, & il donna tous leurs biens aux Citoïens, afin de les engager à faire leur devoir. Le jour marqué, les Bérébéres ſe préſenterent devant Cordouë, avec la réſolution d'eſcala-

1112. Les Partiſans de Sulciman veulent s'emparer de cette Place, & ne le peuvent.

(*A*) DON RODERIC dans l'Hiſtoire des Arabes.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1012.

ERE D'ESPAGNE. 1050.

der la Place & de s'en emparer par la voïe des armes. A leur approche, il se fit quelques mouvemens dans la Ville; mais comme Hissem avoit sur pied de bonnes Troupes, il sortit à leur tête pour combattre ces Audacieux. Ceux-ci ne se croïant pas assez forts pour lui résister, ne jugerent pas à propos de l'attendre: ils s'enfuirent par pelotons, & firent une si grande diligence, qu'il fut impossible au Roi de les joindre. Hissem s'en retourna donc à Cordouë, après avoir mis de bonnes Garnisons dans toutes les Places qui lui parurent propres à empêcher les hostilités des Bérébéres.

Hissem tâche en vain de les mettre dans ses intérêts.

Malgré cette précaution, les Factieux continuerent toujours à faire le même dégât & à exercer les mêmes cruautés dans tous les endroits où ils alloient, ce qui mit Hissem dans la nécessité de faire sur eux une seconde sortie; mais dès qu'ils en eurent vent, ils se retirerent dans des Places sûres sans s'arrêter dans aucune. A la fin le Roi désespérant de pouvoir les dompter par la voïe des armes, tâcha de les réduire par des offres très-avantageuses. Les Barbares ravis de le voir dans cette disposition, qui leur fournissoit le moïen de gagner du tems pour attendre Sulciman, qui devoit bientôt arriver de Ceuta, firent des propositions si exorbitantes, qu'il ne fut pas possible de rien conclure.

Retour de Sulciman en Espagne. Abdalla prend le Titre de Roi de Tolède.

Pendant que l'on étoit ainsi en négociation, Sulciman arriva de Ceuta, & se mit à la tête des Bérébéres. Assûré qu'il n'avoit point encore assez de forces pour enlever la Couronne à Hissem, il eut reçours à deux expédiens. Le premier fut de traiter avec Obeydala ou Abdalla, fils d'Almahadi, lequel étoit Gouverneur de Tolède, & fort aimé dans son Gouvernement, & de l'engager à se révolter contre Hissem, & à se faire proclamer Roi dans cette Ville & dans toute la Province. Il n'eut pas beaucoup de peine à le persuader; le ressentiment que ce Mahométan conservoit de la mort de son Pere, lui fit saisir avec avidité cette occasion de se venger: ainsi Abdalla prit le Tître de Roi, & fut bientôt reconnu pour tel dans la Ville par l'affection qu'on lui portoit.

Il recherche l'alliance du Comte de Castille, qui traite au contraire avec Hissem.

Le second moïen qu'il imagina pour fortifier son parti, fut d'envoïer à Don Sanche, Comte de Castille, un Ambassadeur, par lequel il lui fit demander son appui, & lui fit offrir de grands avantages pour reconnoissance des obligations qu'il lui auroit. Mais le Comte Don Sanche, considérant qu'Hissem étoit le Roi légitime de Cordouë, & Sulci-

Digitized by Google

Etat d'Espagne. 1050.

man au contraire un Tyran, prit un parti tout opposé. Non-seulement il donna avis au premier de ce qui se passoit, il lui fit encore proposer d'unir ses forces aux siennes pour s'opposer aux entreprises de Sulciman, s'il vouloit lui remettre les Places de Saint Etienne de Gormaz, d'Osma & de Clunia, qui étoient sous la Domination Mahométane, depuis le tems que Mahomet Almançor les avoit conquises.

Anne'e de J. C. 1012.

Une personne de considération fut chargée d'aller de sa part à Cordouë informer le Roi de ses intentions. Dès que le Député fut arrivé à cette Ville, & eut instruit Hissem du sujet de son voïage, le Prince Mahométan, jugeant que cette affaire demandoit une mûre délibération, ordonna qu'elle fût proposée dans son Conseil. Il y fut décidé d'une voix unanime, qu'en considération de la révolte d'Obeydala, & des maux considérables qui pourroient résulter de la jonction des Armes du Comte avec celles de Sulciman, l'on donneroit au Prince Castillan les Places qu'il demandoit, à condition qu'il seconderoit Hissem avec ses Troupes, & qu'il les ameneroit dans le lieu dont on conviendroit. Sur cette réponse, le Comte Don Sanche fit les préparatifs nécessaires pour se mettre en Campagne (*A*).

Conquête du Roi de Navarre dans le Païs de Sobrarve.

Don Sanche, Roi de Navarre, continuoit cependant de faire la guerre aux Mahométans, qui habitoient au pied des Pyrénées. Ce Prince entra dans le Païs de Sobrarve, & s'avança jusques sur les Confins de celui de Ribagorce, mettant sous sa Domination tous les Forts & Châteaux qu'il trouva sur son passage. Il ne fut pas peu secondé dans ces expéditions par les Chrétiens, qui avoient leur demeure dans ces Quartiers, & qui ne le voïoient pas plûtôt paroître, qu'ils prenoient les Armes, chassoient les Infidéles, & se livroient à lui. De ce nombre fut un Seigneur nommé Garcie Aynaz, qui enleva le Château de Boil avec le secours de ses parens & de ses amis, & le remit à Don Sanche (*B*).

1051. Ce fut en cette année, suivant les *Annales d'Alcala*, que naquit Don Garcie, fils de Don Sanche, Comte de Castille; & je crois que l'on doit s'en tenir à cette Epoque, quoique dans les *Annales de Compostelle*, cet événement soit placé plutôt, ainsi qu'on l'a déja vû, à cause de la grande jeunesse dans laquelle mourut ce Prince. Sa naissance fut célébrée de-

1013. Naissance de Don Garcie par la suite Comte de Castille.

(*A*) Don Roderic dans l'Histoire des Arabes.

(*B*) Charte de Saint Jean de la Pegna dans le P. Moret.

ANNE'E DE J. C. 1013.

REF D'ESPAGNE. 1031.

ſes Peres conformément au déſir qu'ils avoient d'avoir un fils ; il eut à ſon Baptême pour Parrein le Comte Don Roderic Vela, à qui Don Sanche voulut faire cet honneur pour ſe l'attacher davantage.

Fondation du Monaſtére de Corias dans les Aſturies.

Dans cette même année le Comte Don Piniol Ximenez & ſa femme Doña Aldonce Munie, bâtirent dans les Aſturies le Monaſtére de Corias. Ces Seigneurs étoient d'une grande diſtinction & très-puiſſans, & n'aïant point d'enfans, ils cherchoient à emploïer en œuvres pieuſes leurs grandes richeſſes. Ils avoient un Domeſtique appellé Suerus, homme vertueux, à qui Dieu fit connoître qu'il vouloit qu'ils lui élevaſſent un Monaſtére. Auſſitôt ils obéirent, & cette Maiſon Religieuſe prit le nom de Corias à cauſe du lieu où elle fut conſtruite (*A*).

Accompliſſement du Traité entre le Comte de Caſtille & le Roi de Cordouë.

En conformité du Traité de l'année précédente entre le Roi de Cordouë & le Comte de Caſtille, Hiſſem ordonna d'évacuer les Places de Saint Etienne de Gormaz, d'Oſma, de Clunia & les autres, & de les remettre à Don Sanche : ce qui fut exécuté. C'eſt le témoignage que rendent les *Annales d'Alcala & de Toléde*, quoiqu'elles ne s'accordent point ſur l'année, & que je m'écarte de leur datte, pour me conformer à l'*Hiſtoire des Arabes*, écrite par *Don Roderic*. Don Sanche, après avoir pris poſſeſſion de ces Places, fut ſommé de ſe rendre devant Tolède avec ſes Troupes, pour ſe joindre à celles qu'Hiſſem envoïoit contre le Rébelle Obeydala ou Abdalla. Il ſe mit auſſitôt en marche, & réunit ſes forces à celles que le Roi de Cordouë faiſoit avancer vers cette Place ſous la conduite d'un de ſes Généraux. La jonction étant faite, toute l'Armée alla ſe camper à la vûe de Tolède, qui fut inveſtie de toutes parts, après que l'on en eut ſaccagé tous les environs. On ſerra cette Ville de ſi près, que les Citoïens rebutés des incommodités du ſiége, ouvrirent les portes aux Aſſiégeans, qui s'emparerent d'abord de l'Alcazar, où ils ſe ſaiſirent du Gouverneur Rébelle. Obeydala ou Abdalla ne fut pas plutôt au pouvoir de ſes Ennemis, que le Général Mahométan l'envoïa ſous une bonne eſcorte au Roi Hiſſem, qui lui fit ſur le champ couper la tête, & ordonna qu'elle fût promenée par toutes les ruës de Cordouë, pour contenir par cette juſtice tous ſes Sujets dans

Réduction de la Ville de Tolède, & mort d'Abdalla.

(*A*) Charte de la Fondation dans MORALES.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1051.

le devoir (*A*). Après la réduction de Toléde, Don Sanche retourna en Caſtille avec ſes Troupes.

ANNÉE DE J. C. 1015.

Par cet événement, l'on voit avec évidence la fauſſeté de ce que dit *Pélage, Evêque d'Oviédo* dans la Continuation de *Sampire*, en écrivant la Vie de Don Bermude II. Roi de Léon. Cet Auteur, qui a été ſuivi de preſque tous les Hiſtoriens Eſpagnols, raconte que le Roi Don Alfonſe maria Doña Théreſe ſa ſœur, contre le gré de cette Princeſſe, avec un Roi de Toléde Mahométan, pour entretenir la paix avec lui; & que Doña Théreſe arrivée à Toléde, dit au Roi de ne ſe point approcher d'elle, parce qu'il étoit Muſulman, & le menaça du châtiment de Dieu, s'il étoit aſſez téméraire pour oſer en venir à la violence. Il ajoûte, que le Roi Infidéle n'écoutant que ſa brutalité, jouit par force de la Princeſſe; mais qu'aïant été à l'inſtant attaqué d'une maladie mortelle, il reconnut l'accompliſſement de la prédiction; de ſorte que pénétré de vénération pour la vertueuſe fille du Roi Don Bermude, il la combla de préſens, & la fit reconduire dans le Monaſtére de Saint Pélage d'Oviédo.

Erreur de Don Pélage, Evêque d'Oviédo, réfutée.

C'eſt là le Sommaire de ce que cet Auteur a écrit de l'Infante Doña Théreſe, fille du Roi Don Bermude II. & ſœur du Roi Don Alfonſe V. mais tout ce récit me paroît faux, puiſqu'il eſt juſtifié par un Privilége de l'Egliſe Apoſtolique de Saint Jacques, comme l'aſſûre *Morales*, que la Princeſſe Doña Théreſe étoit Religieuſe en 1017. dans le Monaſtére de Saint Pélage d'Oviédo, avec Doña Elvire & Doña Sanche, ſa ſœur. Par tout ce qui précéde, il eſt pareillement conſtant, que juſqu'en cette année, il n'y a point eu à Toléde de Roi Mahométan, qu'Obeydala ou Abdalla, qui ſe révolta contre Hiſſem; d'où il ſuit que le mariage de cette Princeſſe n'a pû être fait avec aucun autre. Il n'eſt pas moins sûr que ce Rébelle fut pris & conduit à Cordouë, où il eut la tête coupée: ce qui ne peut s'accorder avec les circonſtances de ſa mort, rapportées par *Pélage*, dont la narration eſt par conſéquent fauſſe en ce point.

Ajoûtons encore, qu'Abdalla ſe ſouleva contre Hiſſem en l'année précédente, & que devant être uniquement occupé des moïens de ſe maintenir dans ſa révolte, il étoit plus naturel qu'il cherchât à ſe procurer des ſecours, qu'à porter la guerre en Païs étranger, lorſqu'il étoit aſſûré qu'il

(*A*) Don Roderic dans l'Hiſtoire des Arabes.

Digitized by Google

ANN'ÉE DE J. C. 1013. ÈRE D'ESPAGNE. 1051.

l'auroit bientôt dans ſes propres Etats. Ainſi il n'y a point de vraiſemblance dans le motif que *Pélage* allégue pour le mariage, en diſant que le Roi Don Alfonſe lui donna l'Infante ſa ſœur, pour empêcher qu'il ne lui fît la guerre, comme ſi Abdalla eût eu beſoin de Princeſſe Chrétienne, pour ſatisfaire ſa lubricité, tandis que la Loi Mahométane accorde tant de liberté pour la pluralité des femmes. Par conſéquent, ce Conte doit être entiérement banni de l'Hiſtoire d'Eſpagne *.

Famine & peſte affreuſe dans Cordouë.

Dans le tems qu'Hiſſem avoit envoïé la meilleure partie de ſon Armée pour ſoumettre le Rébelle Obeydala ou Abdalla, Sulciman avoit aſſemblé les Bérébéres, avec leſquels il déſoloit les environs de Cordouë, & apportoit tous ſes ſoins, pour empêcher que rien n'entrât dans la Ville. Par cette conduite, il y fit éprouver une ſi grande famine, qu'un pain valoit trente piéces d'or. Une peſte affreuſe qui ſurvint bientôt, acheva d'y jetter la conſternation. Sur ces entrefaites, Alhamer, premier Miniſtre d'Hiſſem, mécontent de lui, peut-être parce que ce Monarque, inſtruit par ſes propres diſgraces, ne lui donnoit pas dans le Gouvernement toute la part qu'il déſiroit, forma le projet de paſſer au ſervice de Sulciman, à qui il écrivit à ce ſujet. Hiſſem aïant appris la perfidie de ſon Miniſtre, le fit arrêter; & après s'être ſaiſi des lettres de correſpondance, & s'en être ſervi pour le convaincre de ſon crime, il ordonna qu'on lui coupât la tête, & qu'on la portât par toute la Ville au bout d'une lance, pour apprendre aux Traîtres le ſort qui leur étoit préparé.

Alhamer traître à ſon Prince, eſt puni de mort.

* Quoique Mariana, ſuivi par le P. d'Orléans, ait auſſi fait mention du prétendu mariage de Doña Thereſe avec Abdalla, il a rejetté quelques particularités rapportées par Don Pélage ſon Guide. Au lieu de dire que Don Bermude II. fit ce mariage dans la crainte des Armes du nouveau Roi de Tolède, il aſſûre que ce fut ſeulement dans la vûe de contracter avec ce Prince Mahométan une alliance, qui les mit tous deux en état de ne pas craindre le Roi de Cordouë. Forcé auſſi de convenir avec Don Roderic, qu'Abdalla fut fait mourir par Hiſſem, il ſe contente de marquer, qu'il fut attaqué d'une cruelle maladie avec des douleurs aiguës, immédiatement après qu'il eut fait violence à la pieuſe Princeſſe. C'eſt ainſi qu'il a tâché de concilier ici Don Roderic & Don Pélage. Mais ces modifications, ſont formellement contraires à ce qu'avance Don Pélage, puiſque celui-ci dit expreſſément, que la maladie d'Abdalla fut mortelle. S'il a tenu cette derniére circonſtance pour fauſſe, de même que le motif du mariage, pourquoi n'en avoir pas fait autant de tout le reſte? Il auroit épargné la réputation d'un Roi Chrétien, il auroit garanti de l'erreur d'autres Ecrivains, & il auroit eu la gloire, ſinon de faire briller ſon imagination, du moins de donner des preuves d'une ſaine Critique.

Sulciman

Digitized by Google

LIE D'ÉSPAGNE. 1051.

Sulciman & les ſiens ſe ſentirent bientôt auſſi des dégâts qu'ils avoient faits dans la Contrée de Cordouë. Faute de trouver des vivres, ils ſe virent eux-mêmes en proïe à la même famine, qu'ils avoient cauſée dans cette Ville; de ſorte qu'ils furent contraints de quitter les poſtes qu'ils occupoient, pour aller chercher quelque autre Province, où ils puſſent avoir de quoi ſubſiſter. Ils prirent la route de Séville, ſur laquelle ils ſouffrirent beaucoup, parce que tous les Villages étoient déſerts & abandonnés. Dès qu'ils furent arrivés devant cette Place, Sulciman en ravagea tous les dehors, & l'aſſiégea. Les Troupes qu'Hiſſem avoit envoïées à Tolède contre Obeydala, étant revenues ſur ces entrefaites, le Roi leur donna ordre d'aller ſecourir Séville, ſous la conduite de Zavor & d'Hambac, deux de ſes Généraux. Sulciman informé qu'elles s'avançoient à grandes journées, & qu'elles étoient plus nombreuſes que les ſiennes, leva le ſiége avec précipitation. Ne doutant point que dans ces Quartiers, il n'eût à combattre contre elles & contre la faim, il paſſa avec ſon Armée la Sierra-Morena, & entra dans la Province de la Manche. Il y aſſiégea & prit d'aſſaut la Ville de Calatrava, qui étoit bien fournie de vivres, & il jetta ſur elle toute ſa fureur, de même que ſur le Païs des environs, où le carnage, l'incendie & le pillage ne furent point épargnés (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1013.

Differentes Contrées d'Eſpagne déſolées par Sulciman.

1051. En cette année 1014. Don Alfonſe, Roi de Léon, qui étoit en âge d'être marié, épouſa Doña Elvire, fille du Comte Don Mélende ſon Gouverneur, qui l'avoit élevé avec tant de ſoin, & lui avoit inſpiré de ſi grands ſentimens, que ce Prince vécut toujours en parfait Chrétien, ne ſe laſſant point de combler de bienfaits les Egliſes & les Monaſtéres, & de faire éclater une grande charité pour les Pauvres. Dès ce moment, il commença à gouverner ſon Roïaume par lui-même avec beaucoup d'équité; & je crois qu'auſſi-tôt qu'il fut marié, ſa mere ſe retira au Monaſtére de Saint Pélage d'Oviédo (*B*).

1014. Mariage de Don Alfonſe, Roi de Léon, avec Doña Elvire.

Sulciman toujours aheurté à s'emparer du Roïaume de Cordouë, raſſembla toutes les forces des Maures Bérébéres. Perſuadé qu'il étoit encore trop foible pour pouvoir obtenir ce qu'il ſouhaitoit avec tant d'ardeur, il tâcha d'attirer dans

Priſe de Cordouë par Sulciman, & triſte ſort d'Hiſſem.

(*A*) Don Roderic dans l'Hiſtoire des Arabes.

(*B*) Pluſieurs Priviléges, le Moine de Silos & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 1018.

pes. Arrivé en Catalogne, il réunit ſes forces à celles de la Comteſſe ſa belle-mere, & entra ſur les Terres des Infidéles, portant partout le fer & le feu. Les Normands faiſoient quelques priſonniers, & pour épouvanter davantage les autres Mahométans, ils en tuoient quelques-uns, les coupoient par morceaux, & faiſoient à croire à ceux qui reſtoient en vie, qu'ils ſe nourriſſoient de chair humaine. Pour que ce bruit ſe repandît chez tous les Mahométans, ils laiſſerent échapper à deſſein quelques Eſclaves, perſuadés que ceux-ci ne manqueroient pas de les repréſenter à leurs Compatriotes, comme des Antropophages redoutables. Ce qu'ils avoient prévû, arriva; & les Mahométans ſaiſis d'horreur & de crainte, & trop foibles pour réſiſter à cette invaſion, parce que Mundir étoit, à ce qui paroît, en Andalouſie avec ſes Troupes, envoierent des Députés vers la Comteſſe de Barcelone, pour lui demander une ſuſpenſion d'Armes, à condition qu'ils lui païeroient un tribut annuel. La Comteſſe, qui ne ſoupiroit que pour la paix, accepta volontiers la propoſition; de ſorte que le Duc aïant pris congé d'elle, ſe rembarqua avec ſon monde, & retourna dans ſes Etats (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1056.

Mort tragique d'Ali-Aben-Hamit.

Tandis que ceci ſe paſſoit du côté de la Catalogne, Ali-Aben-Hamit, Roi de Cordouë, aïant fait les préparatifs néceſſaires pour la Campagne, fit ſortir quelques Troupes de la Ville de Jaën, où il étoit avec toute ſon Armée, après leur avoir aſſigné un endroit où il leur ordonna de l'attendre; mais s'étant enſuite mis dans le bain, ſes Domeſtiques, gagnés par Hairan & par ſes Partiſans, lui donnerent la mort, & ſe ſauverent après comme ils purent. Quelques-uns de ſes Généraux, qui étoient campés hors de la Ville avec les Troupes, inquiets de ne le point voir paroître, & de n'avoir aucune de ſes nouvelles, réſolurent de retourner à Jaën, pour ſçavoir la cauſe de ſon retardement. Y étant entrés, & aïant été à l'Alcazar, ils trouverent Ali-Aben-Hamit mort dans le bain, ſans rencontrer plus de deux jeunes garçons, qu'ils égorgerent ſur le champ. Dans la conſternation où le ſpectacle les jetta, ils convoquerent les Habitans de la Ville & les principaux Chefs, pour décider ce qu'il y avoit à faire. Après une mûre délibération, l'on convint qu'il falloit faire venir de Séville Alcacim,

Alcacim lui ſuccéde.

(*A*) ADEMAR de Saint Cibar.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1056.

frere du Roi défunt, & le reconnoître pour Souverain, ainſi qu'il fut exécuté. Ali-Aben-Hamit mourut dans l'Hégire 408. qui commença le 30. Mai de l'année précédente *, & finit le 20. du même mois de celle-ci ; & comme les préparatifs de la Campagne ſe font au Printems, j'ai cru devoir placer cet événement en la préſente année (*A*).

Anne'e de J. C. 1018.

Hairan cependant toujours aheurté à mettre Abderame Almortada ſur le Trône de Cordouë, ſe réconcilia avec Mundir, Gouverneur de Saragoſſe, & le détermina à ſe joindre à lui pour l'exécution de ſon entrepriſe. Il trouva auſſi le moïen de jetter dans ſon Parti les Gouverneurs de Tortoſe & de Guadix, qui s'engagerent à le ſeconder de toutes leurs forces. Tous les Factieux s'étant donc réunis, ils allerent à Jaën, après la mort de l'infortuné Ali-Aben Hamit ; ils y entrerent ſans difficulté, & y ſaluerent Roi Abderame Almortada. Ils en reſſortirent enſuite, pour aller à la recherche des Bérébéres, qui tenoient pour Alcacim, & ſur leſquels ils remporterent quelques avantages ; mais Alcacim étant ſurvenu avec de nouveaux renforts, ils ſe retirerent à Murcie, où Abderame Almortada fut de nouveau proclamé Roi (*B*).

Hairan cabale avec ſuccès pour Abderame Almortada.

1057. Les guerres ſanglantes que les Mahométans ſe faiſoient entre eux, firent naître à Don Sanche, Comte de Caſtille, le déſir de reculer les limites de ſes Etats aux dépens de ceux des Infidéles. Ce Prince s'étant mis en Campagne à la tête de ſes Troupes, ſe préſenta devant Peñafiel, & la conquit. Maderuelo, Montijo & Sépulvéda eurent le même ſort, quoique la derniére Place ſoutînt le ſiége pendant

1019. Le Comte de Caſtille fait des Conquêtes ſur les Infidéles.

(*A*) Don Roderic dans l'Hiſtoire des Arabes.

(*B*) Don Roderic dans l'Hiſtoire des Arabes.

* Quoique Mariana ne marque point déterminément en quelle année de J. C. Ali-Aben-Hamit perdit la vie, puiſqu'il ſe contente d'indiquer ſeulement l'Hégire 408. il eſt sûr qu'il place cet événement en l'année 1017. de l'Ere Chrétienne. En effet, il veut que ce Prince ait été fait mourir à Guadix. Or, il eſt conſtant, & Mariana en convient lui-même, qu'Ali-Aben Hamit n'alla à cette Ville, qu'en pourſuivant Hairan, lequel après avoir été vaincu, s'enfuïoit avec les débris de ſon Armée ; & puiſqu'il eſt pareillement certain, que la défaite d'Hairan par Ali-Aben-Hamit appartient à l'année 1017. comme on l'a vû, il n'y a point de doute que ce ne ſoit en cette même année que la mort de celui-ci ne doive être fixée, ſelon Mariana. Cette oppoſition avec Ferreras, vient de ce que l'un fait mourir ce Prince Mahométan à Jaën dans le tems qu'il étoit ſur le point de recommencer à donner la chaſſe à Hairan, & l'autre à Guadix, lorſqu'il alloit à la pourſuite de ſon Ennemi vaincu ; mais il y a grande apparence que Mariana a commis pour le lieu une mépriſe, que Ferreras a rectifiée ſur des connoiſſances qu'il a acquiſes, & que l'autre a ignorées.

Digitized by Google

quelque tems ; de maniére que Don Sanche chaſſa de ces Quartiers les Mahométans (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1019. ERE D'ESPAGNE. 1057.

Abderame Almortada indiſpoſe contre lui ſes principaux Partiſans.

Après qu'Abderame Almortada eut été ſalué Roi à Murcie, les Députés des Villes qui le reconnoiſſoient, concoururent dans cette Place, où ils eurent tout lieu d'être ſatisfaits du traitement & des careſſes qu'il leur fit. Les choſes étoient en cet état, lorſqu'il commença de ſe brouiller avec Hairan & Mundir. S'appercevant que ces deux Officiers vouloient gouverner tout à leur fantaiſie, & ne prétendoient lui laiſſer que le vain Tître de Roi, il s'indiſpoſa contre eux, & ceſſa d'avoir avec eux des liaiſons. Non-content de ſe ſaiſir du Gouvernement, ſans leur y laiſſer prendre aucune part, il leur donna pluſieurs autres mortifications très-cuiſantes, que Mundir & Hairan ſçurent diſſimuler pour lors, attendant une conjoncture favorable pour ſe venger (*B*).

1020. Concile I. de Léon. 1058.

Don Alfonſe, Roi de Léon, après avoir relevé cette Ville & l'Egliſe Cathédrale, convoqua les Etats dans cette Capitale, à deſſein de faire conſacrer l'Egliſe, & régler ce qui étoit néceſſaire, tant pour la Diſcipline Eccléſiaſtique, que pour le bon Gouvernement de ſon Roïaume. Conformément à ſes ordres, tous les Evêques, Abbés & principaux Seigneurs ſe rendirent à Léon, où l'on célébra un Concile le premier jour d'Août de cette année. De la maniére que le tems de ce Concile eſt marqué, les Cardinaux *Baronius* & d'*Aguirre*, ont pris occaſion d'errer dans la Chronologie, parce qu'ils ont appliqué aux Calendes le nombre 8. qui ſuit celui de 50. liſant le 8. des Calendes d'Août, lorſqu'ils auroient dû lire M. LVIII. puiſqu'en l'année mille douze, la Ville de Léon n'étoit point encore rebâtie, ni le Roi marié avec la Reine Doña Elvire, qui aſſiſta au Concile. On y fit XLVIII. Canons, qui ſont rapportés par *Tamayus* dans le Martyrologe d'Eſpagne, au 23. de Mars, par le *Cardinal d'Aguirre* & d'autres. Je dois ſeulement obſerver qu'aucun de ces Ecrivains ne marque les Souſcriptions des Evêques, des Abbés & des Seigneurs qui s'y trouverent, & qu'on ne les trouve pas non plus dans d'autres Manuſcrits ; ce qui fait que l'on ne connoît point les Evêques de ce tems.

(*C*) DON LOUIS de Salazar, Tom. 1. de l'Hiſtoire de la Maiſon de Lara.

(*B*) DON RODERIC dans l'Hiſtoire des Arabes.

Digitized by Google

Ile d'Espagne. 1058.

Le 22. de Novembre on célébra auſſi un Concile à Girone, où concoururent la Comteſſe de Barcelone, Doña Erméſinde, avec ſon fils Don Berenger, Pierre, Evêque de Girone, Deus-Dedit de Barcelone, Hermengaud d'Urgel, Berenger d'Elne, Adalbert de Carcaſſone & At de Conſerans, avec beaucoup d'Abbés & Eccléſiaſtiques. Il y fut réglé, que les Chanoines de cette Egliſe obſerveroient la Vie Réguliére : Décret dont on demanda au Pontife de Rome la ratification (*A*).

Anne'e de J. C. 1020. Concile II. de Girone. Les Chanoines de la Cathédrale d'Urgel, régulariſés.

Cependant Abderame Almortada ſouhaitoit avec ardeur de s'emparer de Cordouë, où étoit Alcacim ſon Ennemi ; mais avant que de le faire, il crut devoir commencer par ſoumettre Grenade, qui étoit dans les intérêts de ſon Rival. Dans ces vûes, il ſe mit en Campagne, & alla aſſiéger cette derniére Ville avec toutes ſes forces. Hairan & Mundir, qui ne reſpiroient qu'une occaſion de ſe venger de ſes mépris & de ſa méfiance, lierent quelques intrigues avec le Commandant de la Place, & le firent avertir qu'à la premiére ſortie qu'ils feroient, ils abandonneroient Abderame, & lui faciliteroient le moïen de l'égorger dans ſon Camp. Leur trahiſon eut tout le ſuccès qu'ils pouvoient en attendre. Mundir & Hairan, feignant d'être piqués l'un contre l'autre, ſe ſéparerent, & emmenerent chacun ſes Troupes avec ſoi. Sur ces entrefaites, les Aſſiégés firent une ſortie, & maſſacrerent tous ceux qui ſe rencontrerent ſur leur paſſage, & du nombre deſquels fut le malheureux Abderame *. A cette attaque imprévûe, la confuſion ſe mit parmi les Aſſiégeans, qui ne penſerent qu'à ſe conſerver la vie par la fuite, abandonnant leur Camp aux Grenadins. Les Vainqueurs firent un grand butin, & donnerent avis de cet événement à Alcacim, Roi de Cordouë, en lui envoïant un grand préſent des richeſſes qu'ils avoient trouvées. Alcacim, délivré par-là de l'inquiétude qu'Abderame pouvoit lui cauſer, fit marcher l'Armée qu'il avoit préparée pour faire tête à cet Ennemi, contre pluſieurs Villes, qu'il mit ſous ſon obéiſſance (*B*).

Abderame Almortada eſt trahi & tué.

(*A*) Cartulaire de l'Egliſe de Girone dans la *Marca*.

(*B*) Don Roderic dans l'Hiſtoire des Arabes.

* Mariana, qui a ignoré que Grenade ſe nomme pour Alcacim ou Cazin, comme il le nomme, veut qu'Abderame ait été poignardé dans cette Ville par ſes propres Domeſtiques : erreur que j'ai cru devoir obſerver pour l'exactitude de l'Hiſtoire.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1021.

ERE d'ESPAGNE. 1059.

En cette année 1021. Don Alfonſe, Roi de Léon, fit apporter à la Capitale de ſes Etats tous les Corps des Rois ſes prédéceſſeurs, qui en avoient été enlevés avant la deſtruction de cette Place par les Mahométans, ou qui avoient été enterrés dans d'autres endroits. Il leur donna une magnifique Sépulture dans l'Egliſe de Saint Jean-Baptiſte, que l'on nomme à préſent Saint Iſidore, dans une Chapelle qu'il avoit fait conſtruire pour cet effet, ſous l'Invocation de Saint Martin, laquelle eſt appellée préſentement Sainte Catherine (*A*).

L'Egliſe de Saint Jean-Baptiſte de Léon, ſépulture des Rois.

Hiaya proclaméRoi par les Cordouois.

Quelque affaire d'importance obligea Alcacim, Roi de Cordouë, d'aller à Séville. Pendant ſon abſence, les Cordouois, qui étoient rebutés de ſa Domination, ſecouerent ſon joug, & proclamerent Roi Hiaya, ſon couſin, pour qui pluſieurs Villes ſe déclarerent auſſi-tôt (*B*).

1022. Mort de Don Sanche, Comte de Caſtille. Don Garcie le remplace.

Le 5. de Février de l'année 1022. mourut Don Sanche, Comte de Caſtille *, d'autant plus regreté de ſes Sujets, qu'il les aimoit beaucoup, & leur avoit accordé des Priviléges honorables. Son Corps fut inhumé dans le Monaſtére d'Oña qu'il avoit fondé **. Il eut pour Succeſſeur Don Garcie ſon fils, qui n'avoit encore que treize ans (*C*). *Morales*, *Salazar*, & quelques autres, ne s'accordent point ſur l'année de ſa mort. Je n'ai point parlé du prétendu enlevement de ſa femme par un Seigneur François, qu'il tua, dit-on, dans la ſuite en France: Fable inſoutenable, & ſçavamment réfutée par *Yepes* & par d'autres, pour être entiérement contraire aux mémoires ſûres de ſa Vie & de ſes actions. 1060.

(*A*) DON LUC.

(*B*) DON RODERIC, dans l'Hiſtoire des Arabes.

(C) Monumens d'Oña, Annales de Sobrarve.

* Mariana, qui lui donne vingt-deux années de Gouvernement, prolonge ſa vie juſqu'en 1028. Les PP. Petau & d'Orléans ont auſſi adopté la même année pour celle de la mort de ce Comte; mais les autorités ſur leſquelles FERRERAS dirige ici ſa Chronologie, font connoître qu'ils ont tous trois commis un Parachroniſme. Voiez la Note ſous l'année 1028.

** On lit dans Mariana, qu'il fit cette Oeuvre pieuſe, pour expier le crime qu'il avoit commis, en faiſant mourir ſa mere, à qui il avoit fait boire un breuvage qu'elle avoit apprêté & deſtiné pour lui, par envie de pouvoir épouſer librement un Seigneur Maure, dont elle étoit devenue amoureuſe. FERRERAS paſſe tout ceci ſous ſilence, faute ſans doute de bonnes autorités; ce qui rend très-ſuſpect l'origine que quelques Auteurs donnent à la Coutume établie en pluſieurs endroits de l'Eſpagne, que les Femmes boivent à table avant leurs Maris, puiſqu'ils veulent que cet uſage ſe ſoit introduit à cauſe du riſque que courut Don Sanche, Comte de Caſtille, d'être empoiſonné par ſa mere. Le P. d'Orléans a ſuivi Mariana.

Digitized by Google

DE D'ESPAGNE. 1060.

Il y avoit alors dans les Montagnes d'Aragon un vénérable Anachoréte, appellé Paterne, qui retiré du Monde avec quelques Compagnons, ne s'occupoit que du soin de vivre pour le Ciel. Tous ces pieux Hermites, curieux de servir Dieu avec plus de perfection, aïant oui parler de la Discipline Monastique du Monastére de Clugni en France, lequel avoit pour Abbé Saint Odilon, dont la vertu étoit très-célébre, sortirent de leur retraite, & passerent à cette Maison Religieuse, où ils furent très-bien reçus du Saint. Là, dirigés par un si grand Maître, & édifiés par la vie de ceux qui s'étoient mis aussi sous sa conduite, ils firent un grand progrés dans la voïe du Salut (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1022. Paterne & d'autres se retirent au Monastére de Clugni en France.

La division régnoit toujours dans les Etats de Cordouë. Hiaya, qui avoit été proclamé Roi l'année précédente, alla à Malaga, où il avoit vécu quelque tems, à dessein, suivant toutes les apparences, de s'emparer de Séville, & d'y faire arrêter Alcacim son Rival, qui étoit dans cette Place. Celui-ci, qui observoit ses mouvemens, & se faisoit informer de toutes ses démarches, par le moïen des Confidens qu'il avoit à Cordouë, sollicita les Bérébéres, qui demeuroient dans cette Capitale du Roïaume, de le remettre en possession de la Ville. Assuré qu'ils étoient disposés à faire pour lui ce qu'il souhaitoit, il ne sçut pas plûtôt Hiaya à Malaga, qu'étant sorti de nuit avec de bonnes Troupes de Séville, où il laissa ses fils, il marcha en diligence vers Cordouë, où il fut reçu avec l'appui des Bérébéres. En reconnoissance des obligations qu'il avoit à ces Africains, il souffrit qu'ils insultassent impunément les Citoïens, sans se mettre en devoir de châtier & réprimer leurs excès. Par cette affreuse complaisance, il s'aliéna tellement les esprits des Cordoüois, que ceux-ci résolurent de lui ôter la Couronne, & de se venger des Barbares qui les maltraitoient avec tant de liberté. Un jour qu'il faisoit ses superstitieuses priéres dans une Mosquée ou dans l'Alcazar, les Mécontens prirent les Armes, fondirent avec tant de fureur sur les insolens qui osoient les tourmenter, qu'ils ôterent la vie à tous ceux qui se présenterent sur leur passage. La meilleure partie des Bérébéres périt dans ce carnage, qui dura jusqu'à la nuit; & ils auroient immanquablement été tous massacrés, si ceux qui resterent, n'avoient pris le parti

Alcacim est reçu à Cordouë, & est ensuite contraint d'en sortir par une sédition.

(*A*) Privilége du Roi Don Alfonse le *Grand*, d'où les autres l'ont tiré.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1022. ERE D'ESPAGNE. 1060.

de sortir de la Ville. Alcacim trouva aussi le moïen de s'échapper avec ceux-ci; de sorte que les Cordoüois demeurerent Maîtres de la Place & du Palais.

On refuse de le recevoir à Séville, & on en chasse même ses fils.

Lorsqu'Alcacim fut hors de la Ville, il fit sçavoir à ses fils ce qui se passoit, & leur ordonna de lui préparer à Séville quinze cens Logemens, pour les Bérébéres qui l'accompagnoient. Sur cette proposition les Sévillanois s'émurent, & non-contens de refuser d'obéir, ils chasserent de leur Ville les fils & les Partisans d'Alcacim, & fermerent leurs portes; ce qui fit qu'Alcacim fut contraint d'errer dans ces Quartiers. Pendant que l'Etat étoit ainsi en combustion, les Habitans de Séville, incertains de ce qu'ils avoient à faire, tinrent plusieurs conférences; après lesquelles ils chargerent du Gouvernement de la Ville Mahomet-Aben-Hamit, qui avoit si peu d'ambition, qu'il fallut lui faire violence pour l'obliger d'accepter cet emploi.

Hissem proclamé Roi à Cordoue.

A Cordoüe, après qu'Alcacim en fut sorti, les Habitans élurent pour Roi Hissem III. qui régna deux ans. *Don Roderic*, a d'abord obmis ce Roi *; mais il en a ensuite fait mention dans le chapitre 46. Pendant que cela se passoit, Hiaya apprit qu'Alcacim rodoit aux environs de Séville, & qu'il n'avoit que très-peu de monde avec lui. Etant aussi-tôt allé à sa poursuite avec ses Troupes, il l'atteignit, le prit & le fit enfermer dans le Château d'Anax, que je prends pour Andujar (*A*).

Défaite & emprisonnement d'Alcacim par Hiaya.

1023. Consécration & Dédicace de l'Eglise Cathédrale de Pampelune.

Don Sanche, Roi de Navarre, avoit ordonné, il y avoit déja quelque tems, de rétablir l'Eglise Cathédrale de Pampelune. Lorsque l'ouvrage fut dans sa perfection, il convoqua les Prélats & Seigneurs de son Roiaume pour la consécration & la Dédicace de cette Eglise. Pour cette cérémonie concoururent le Roi même, la Reine Doña Ximene sa mere, la Reine Doña Munie Mayor sa femme, avec les Infants Don Garcie, Don Ferdinand, Don Gonçale & Don Ramire. Les Evêques qui se trouverent aussi à cette Assemblée, furent Mance d'Aragon, c'est-à-dire de Jacca, Sanche de Pampelune, Garcie de Najera, qui fait aujourd'hui partie de l'Evêché de Calahorra, Arnulphe de Ribagorce, c'est-à-dire de Roda; Mune d'Alava, c'est-à-dire du Païs de Valpuesta; Julien de Castille, & Ponce d'Oviédo 1051.

(*A*) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

* Il en est fait autant par Marinna.

avec

Digitized by Google

ÈRE D'ESPAGNE 1061.

avec les Abbés de Léyre, d'Irache, de Saint Millan & d'autres. Après que les Evêques eurent consacré l'Eglise, l'on y mit des Ministres, auſquels le Pieux Roi aſſigna avec zéle & générosité des revenus pour leur entretien (*A*). Quelques-uns raiſonnent ſur les motifs pour leſquels Ponce, Evêque d'Oviédo, aſſiſta à cette Conſécration. Pour moi, tout ce que je m'imagine, c'eſt qu'il y fut invité par le Roi Don Sanche, qui avoit envie que cette cérémonie ſe fit avec beaucoup d'éclat & de majeſté; je juge la même choſe de Julien, Evêque de Caſtille.

ANNÉE DE J. C. 1023.

En cette même année Don Bérenger, Comte de Barcelone, ſe trouvant hors de la tutelle de Doña Ermeſinde ſa mere, ſongea à prendre un état, & épouſa Doña Sanche, fille du Comte Don Sanche; mariage pour lequel le Roi Don Sanche de Navarre interpoſa ſon crédit. *Diago* & *Briz* font cette Princeſſe fille de Don Sanche, Comte de Caſtille. Le *P. Moret* & *Don Louis de Salazar* prétendent qu'elle le fut de Don Sanche, Comte de Gaſcogne (*B*).

Mariage de Don Berenger, Comte de Barcelone avec Doña Sanche.

Vers ce même tems mourut Mundir *, Seigneur de Saragoſſe & de ſon Territoire, lequel eut pour Succeſſeur dans ſon Etat Hiaya Almondafar ſon fils (*C*).

Hiaya Almondafar, Seigneur de Saragoſſe. 1024.

1062. Don Alfonſe, Roi de Léon, curieux de rétablir toute les autres Cathédrales de ſon Rouïame, fit une jonte de tous les Prélats & Seigneurs, pour prendre à ce ſujet les meſures les plus convenables; parce qu'en Galice, Brague, Orenſe & Tuy étoient détruites, de même que Zamora & Palence dans le Roïaume de Léon. Il s'offrit quelques difficultés pour l'exécution de cette entrepriſe, & il paroît que l'on décida, que le Diocèſe de Tuy ſeroit annexé à l'Egliſe de Saint Jacques, & que l'on ſe contenteroit alors de réparer ſeulement la Ville de Zamora (*D*).

Siége Epiſcopal de Zamora, rétabli.

Je préſume que dans cette occaſion l'on convint de relever Zamora, & que l'on élut Evêque de cette Egliſe, Saint Attilan. Mon jugement eſt fondé, pour le premier point, ſur ce qu'il eſt sûr que le Roi Don Alfonſe fit la guerre aux Mahométans trois ans après, & mourut au ſiége de

Saint Attilan en eſt ſacré Evêque.

(*A*) Charte de Léyre.

(*B*) L'Appendice de la *Marca*, Lettre 195.

(*C*) Don Rodéric dans l'Hiſtoire des Arabes.

(*D*) Privilége de l'Egliſe de Saint Jacques dans Morales.

* L'Abbé de Vayrac met ſa mort dans la même année de l'empriſonnement d'Alcacim par Hiaya; ce qui fait un Anachroniſme d'un an.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1024. Viſée ; de ſorte qu'il y a lieu de croire qu'il rétablit la Ville de Zamora, qui étoit Frontiére de ce côté-là, afin de défendre l'entrée de ſes Etats aux Infidéles. Pourle ſecond, je m'appuie ſur ce qu'étant pareillement certain qu'Almançor la conquit & la démolit l'an 988. il ne paroît pas qu'avant le tems qu'elle fût rebâtie, on en ait élu Evêque Saint Attilan, que l'on tient conſtamment pour un des Prélats de cette Ville de Zamora, où il fit ſa réſidence, & non du Territoire, comme l'Evêque de Léon, lorſque cette Place étoit encore enſévelie ſous ſes ruines, & l'Evêque d'Aragon, qui étoit celui de Hueſca ſeulement pour le Territoire. De-là vient que je m'imagine, que ce fut pour lors que ce Glorieux Saint commença d'être Evêque de cette Ville, où il fit éclater ſes vertus admirables, dont il n'eſt reſté que la mémoire à la poſtérité. La Chronologie pour ſes actions eſt très-confuſe, quoique *Lobera* ait tant travaillé à l'éclaircir dans l'Hiſtoire de Léon. ERE D'ESPAGNE. 1062.

Les Evêques de Léon & d'Occa, chargés de la direction du Diocèſe de Palence.

On réſolut auſſi dans cette même occaſion de partager entre les Evêques de Léon & d'Occa le Diocèſe de Palence qui étoit ruiné. C'eſt ce qui paroît par un Privilége du Roi Don Ferdinand en faveur de l'Egliſe de Palence, rapporté par *Pulgar* dans l'Hiſtoire de cette Ville.

Révolution dans le Roiaume de Cordoue.

A Cordouë, le premier Miniſtre d'Hiſſem ſe portoit aux dernieres tyrannies envers les Citoïens. Homme de baſſe naiſſance & ſans ſentiment, il traitoit avec mépris les principaux d'entre eux, & raviſſoit à pluſieurs l'honneur, les biens & la vie ſous différents prétextes, autant pour ſatisfaire ſon avarice, que pour complaire aux Bérébéres, qui étoient les appuis de ſon autorité & de celle d'Hiſſem. Ses excès furent enfin pouſſés ſi loin, que les Habitans ne pouvant plus les ſupporter, conſpirerent contre lui, allerent à main armée au Palais, & l'y poignarderent. Hiſſem aïant été aſſez heureux pour s'échapper, ſe retira à Séville, où il ſéjourna quelque tems. Dés qu'il fut hors de la Ville, les Citoïens proclamerent Mahomet II. du nom ; Election qui fut faite l'an 414. de l'Hégire, lequel commença au 16. de Mars de cette année (*A*). Quoique l'Auteur d'où ceci eſt tiré, diſe que Mahomet ſuccéda à Abderame Abdeliabar : il paroît par l'obſervation que j'ai faite ſur ce qu'il marque au Chapitre 46. que cet Hiſſem ne fut point le ſecond

Mahomet II. y eſt proclamé Roi dans la Capitale.

(*A*) DON RODERIC dans l'Hiſtoire des Arabes.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1062. 1063.

du nom, fils d'Alhacan; mais Hiſſem III. Prédéceſſeur de Mahomet. Si quelqu'un acquiert & produit de meilleures lumiéres, il ſera juſte de ſuivre ſon ſentiment.

ANNE'E DE J. C. 1024. 1025.

Le 25. de May mourut Doña Urraque, Comteſſe de Caſtille, & mere du Comte Don Garcie; après avoir recommendé d'une maniére particuliére le jeune Prince ſon fils à Don Sanche, Roi de Navarre. On l'inhuma dans le Monaſtére d'Oña (*A*).

Mort de Doña Urraque, Comteſſe de Caſtille.

En Navarre, le Roi Don Sanche, après avoir mis l'Egliſe de Pampelune dans l'état de perfection où il la ſouhaitoit, ſongea à réduire à une rigoureuſe obſervance la Diſcipline Réguliére, qui s'étoit relâchée dans la plûpart des Monaſtéres. Inſtruit de la régularité & de la ſainteté éminente des Religieux du Monaſtére de Clugni en France, il réſolut de rappeller Paterne & ſes Compagnons qui s'y étoient retirés, afin qu'ils réformaſſent les Couvents de ſon Roïaume, ſe recommendant en même tems à leurs priéres. A cette occaſion, il envoïa à l'Egliſe & au Monaſtére quelques préſens, pour marque de ſa dévotion & de ſa vénération. Le Député du Roi Don Sanche arriva à Clugni, où il fut très-bien reçu du Saint Abbé, qui charmé de voir combien la Gloire de Dieu étoit intéreſſée dans la demande du Roi, ne fit aucune difficulté d'acquieſcer à ce que ce Prince paroiſſoit ſouhaiter ſi ardemment. Depuis ce tems-là, le Roi & Saint Odilon entretinrent entre eux une pieuſe & tendre correſpondance.

Le Roi de Navarre fait venir des Moines de Clugni, pour mettre la Réforme dans pluſieurs Monaſtéres.

Paterne & ſes Compagnons étant arrivés en Navarre, le Roi leur fit de grandes careſſes, & commença ſur le champ à travailler à la réforme des Monaſtéres. Il mit Paterne pour Abbé dans celui de Saint Jean de la Pegna, il plaça avec le même tître un autre de ſes Compagnons dans celui de Léyre, & en fit autant à Sainte Marie d'Yrache & dans les autres, afin que l'on y obſervât la Régle du Glorieux Patriarche Saint Benoît, ainſi qu'on l'obſervoit à Clugni. Par là on eut la ſatisfaction de voir refleurir la Diſcipline Monaſtique d'Eſpagne (*B*). Quelques-uns jugent par le contenu du Privilége de Saint Jean de la Pegna, que cette Réforme des Monaſtéres ſe fit avant cette

Il les diſperſe dans différentes Maiſons Religieuſes.

Lieu de douter d'un Privilége de S. Jean de la Pe-

(*A*) Monument de ce Monaſtére.

(*B*) Privilége de Saint Jean de la Pegna: Lobsalde dans la Vie de Saint Odilon, produite dans les Bollandistes au premier de Janvier.

ANNE'E DE J. C. 1025. ERE d'Espagne, 1063.

année ; mais comme je n'ai pû ſçavoir déterminément à quelle année elle appartient, je l'ai placée dans celle du Privilége dont quelques-uns doutent, à cauſe de la Souſcription de Saint Iñigo avec le tître d'Abbé d'Oña ; parce qu'il eſt sûr que ce Saint n'en étoit pas encore Abbé, & que le Monaſtére n'étoit pas non plus de la Juriſdiction du Roi Don Sanche, comme je le ferai voir par la ſuite, en parlant de l'élection de Saint Iñigo pour Abbé de cette Maiſon Monaſtique.

gna, où il eſt parlé de cette réforme.

Mahomet II. victime de la cupidité de ſes Domeſtiques.

Mahomet II. Roi de Cordouë ſortit de cette Ville pour aller reconnoître les Frontiéres de ſes Etats, & emporta avec lui quantité d'or, d'argent, de pierres précieuſes & de perles. La vûe de tant de richeſſes excita ſi fort la cupidité de quelques-uns qui le ſervoient dans le voaïge, que pour s'en emparer, ils réſolurent de lui ôter la vie, & le firent par le poiſon. Sur la nouvelle de la mort de Mahomet II. les Habitans de Cordouë ſongerent à élire un nouveau Roi, & jetterent les yeux ſur Sulciman Almortada fils, à ce qui paroît, d'Abderrame Almortada; mais quelques-uns de l'Aſſemblée aïant prévu des inconvéniens qui pourroient réſulter de cette élection, ramenerent tous les ſuffrages en faveur d'Abderame Abdéliabar IV. du nom, auquel on prêta ſerment de fidélité, ſous condition qu'il ne marqueroit aucun reſſentiment contre ceux qui s'étoient déclarés pour Sulciman Almortada. Quoiqu'Abderame leur en eût donné ſa parole ſolemnellement, il fut ſi peu maître de ſa paſſion, que quelques jours après qu'il fut élevé ſur le Trône, il fit arrêter les principaux. Les Habitans outrés de cette inſulte, accoururent à main armée aux priſons, en enfoncerent les portes, & mirent leurs Concitoïens en liberté. De-là ils tournerent leurs pas vers l'Alcazar, & y aïant trouvé Abderame caché dans le four du bain, ils le percerent de mille coups. Ils procéderent enſuite à l'élection d'un nouveau Roi, & le parti des Bérébéres, qui étoient dans la Ville, fut ſi fort, qu'il fit tomber le choix ſur Hiaya-Aben-Ali, qui faiſoit ſa réſidence à Malaga. Je m'imagine que celui-ci eſt le même qu'ils avoient proclamé quatre années auparavant ; & qui étant enſuite allé à Malaga, perdit le Sceptre avec la Ville de Cordouë, dont Alcacim s'empara (*A*).

Abderame Abdeliabar IV. eſt élu en ſa place, & eſt poignardé peu après.

Hiaya-Aben-Ali rétabli ſur le Tróne de Cordouë.

(*A*) DON RODERIC, dans Hiſtoire des Arabes.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1063.

Pendant que tant de révolutions arrivoient en Andalousie, il n'y avoit pas plus de tranquillité du côté de l'Aragon. Sulciman Aben-Hut, qui avoit été autrefois Général de Mundir, Seigneur de Saragoſſe, enleva à Hiſſem Almondafar fils de ſon ancien Maître, la Souveraineté de cette Ville & de ſon Territoire; mais dans ſon uſurpation, il ne put ſe faire reconnoître de tous les Gouverneurs Subalternes. Ceux de Hueſca, de Lérida & de Tudéle eurent horreur de ſa perfidie, & profiterent de cette occaſion pour s'ériger en Souverains, chacun dans ſon Gouvernement (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1025.

Sulciman Aben-Hut uſurpe la Souveraineté de Saragoſſe.

Les Gouverneurs de Hueſca, de Lérida & de Tudéle, ſe rendent indépendans.

1064. Don Alfonſe, Roi de Léon, n'eut pas plûtôt établi le bon ordre dans ſes Etats, qu'il ſongea à faire la guerre aux Mahométans, & à recouvrer ce que l'on avoit perdu du tems de Don Bermude ſon pere. Ainſi je me perſuade qu'il commença dès cette année à faire des préparatifs pour la guerre (*B*).

1026. Préparatifs de guerre faits par le Roi de Léon contre les Infidéles.

En cette même année, Don Sanche, Roi de Navarre, qui ne ſe laſſoit point de donner des témoignages éclatans de ſa piété, fit relever le célébre & ancien Monaſtére de Saint Victorien, lequel étoit détruit & entiérement ruiné. Lorſque cette Maiſon fut en état, il y attacha des revenus ſuffiſans, & il y mit des Moines de Saint Benoît de la Régle de Clugni (*C*).

Rétabliſſement du Monaſtére de S. Victorien.

Cependant Hiaya, Roi de Cordouë, réſolut de paſſer à Malaga, & de faire la guerre à Hiſſem III. qui ſe maintenoit toujours à Séville. En partant, il laiſſa à Cordouë, pour ſe l'aſſûrer, quelques Régimens de Bérébéres; ce qui indiſpoſa ſi fort contre lui les principaux Citoïens, que ceux-ci furent prier en grand ſécret Aben-Huz, Gouverneur de Grenade, de leur envoïer lui & ſes Confédérés, des Troupes pour chaſſer ces Tyrans de la liberté publique, qui depuis ſi long-tems étoient dans l'habitude de faire les Rois à leur gré. Aben-Huz n'eut pas plûtôt appris la diſpoſition où étoient les Habitans de Cordouë, qu'il la fit ſçavoir à Muzeit, Gouverneur de Valence, & à Hairan Gouverneur d'Orihuela, leſquels accoururent à Grenade en toute diligence avec autant de Troupes qu'ils purent en lever. Les trois Gouverneurs, après avoir délibéré enſemble ſur ce

Révolte des Cordouois contre Hiaya.

(*A*) DON RODERIC dans l'Hiſtoire des Arabes.

(*B*) La ſuite de l'Hiſtoire,

(*C*) PIERRE MARSILIO dans l'Hiſtoire des Rois de Navarre.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1026. — ERE D'ESPAGNE. 1064.

qu'ils avoient à faire, firent avertir les Cordouois de se tenir prêts, & marcherent à leur secours avec toutes leurs forces. Ils furent à peine arrivés à Cordouë, que les Citoïens se joignirent à eux, & tous ensemble fondirent sur les Bérébéres avec tant de résolution, qu'ils en tuerent plus de mille, obligeant les autres de chercher leur salut dans la fuite. Du nombre de ceux-ci furent les principaux de la famille d'Hiaya, qui se réfugierent à Malaga, où étoit cet infortuné Prince qui y perdit la vie peu de tems après. Hismael-Aben-Habet, qui se trouvoit avec lui dans cette Place, fut celui qui la lui ravit. Ce Perfide, sacrifiant à ses intérêts la fidélité qu'il devoit à son Prince, lui coupa la tête, & l'envoïa à Séville à Hissem III. afin de rentrer par-là dans ses bonnes graces.

Mort de cet infortuné Prince.

Les Africains étant chassés de Cordouë, & Hiaya absent, les Habitans travaillerent à élire un Roi. Muzeit & Hairan, qui se trouvoient présens, ne purent point dans cette occasion s'accorder ensemble, parce que sans doute chacun d'eux ambitionnoit la Couronne & s'en jugeoit digne. Enfin il y eut entre eux une si grande mésintelligence, que se craignant mutuellement, ils sortirent de la Ville avec leurs Troupes, & s'en retournerent par différens chemins, chacun à son Gouvernement, sans avoir rien conclu.

Mésintelligence entre deux Gouverneurs Mahométans.

Idris-Aben-Ali frere d'Hiaya, aïant appris le triste sort de celui-ci, partit aussi-tôt de Ceuta, où il faisoit sa résidence, & se rendit à Malaga avec quelques Troupes Africaines. A son arrivée dans cette Ville, il fut proclamé Roi; mais les Habitans de Cordouë avoient élu Hissem IV. du nom, après que Muzeit & Hairan se furent retirés. (*A*).

Idris Aben-Ali proclamé Roi à Malaga, & Hissem IV. à Cordouë.

1027. Mort de Don Alfonse, Roi de Léon, au siége de Visée. — 1065.

Don Alfonse Roi de Léon, aïant assemblé une nombreuse Armée, se mit en Campagne, accompagné de quelques Prélats & des Principaux Seigneurs de son Roïaume, & prit sa route par Zamora, à dessein d'aller faire la guerre aux Mahométans de l'autre côté du Duero. Aïant passé cette Riviére, il saccagea toutes les Terres des Infidéles & s'empara de tous les Châteaux qu'il rencontra jusqu'à la Ville de Visée, sans trouver le moindre obstacle à ses entreprises. Arrivé devant cette Place, les Mahométans lui en fermerent les portes; de sorte qu'il fut contraint d'en faire le siége. Comme il faisoit alors de grandes chaleurs, parce

(*A*) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes, LOUIS DE MARMOL.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1065.

que l'on étoit déja dans le mois de Mai, le Roi, qui avoit envie de réduire au plûtôt cette Ville, afin de passer outre avec ses Armes, monta un jour à cheval sans être cuirassé, & alla reconnoître la muraille, pour voir l'endroit par où il seroit le plus à propos de donner assaut. On l'observoit avec soin de la Ville, & un des Citoïens, qui étoit très-adroit, le coucha en joüe avec une grande arbalête, & lui décocha une fléche, dont le Roi fut blessé mortellement. Sur le champ, on transporta le Prince à sa Tente, où il expira le 5. de Mai * entre les mains des Prélats, après qu'on lui eut administré les Sacremens. Don Alfonse fut un Roi très-pieux, grand Protecteur des Eglises & des Monastéres, très-charitable envers les Pauvres, & zélé pour la Justice. Il laissa de la Reine Doña Elvire Melindez sa femme, Don Bermude & Doña Sanche. Par le desastre imprévu de sa mort, l'Armée leva le siége de Visée & s'en retourna, les Evêques & les Seigneurs emportant à Léon le Corps de leur Roi, qui reçut la sépulture dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste. Don Bermude son fils, III. du nom, fut son Successeur à la Couronne & au Roïaume (*A*).

Anne's de J. C. 1027.

Ses qualités.

Don Bermude III. lui succéde.

En cette année Don Sanche, Roi de Navarre, après avoir perfectionné l'Eglise de Pampelune, marqua avec beaucoup de soin les limites de son Diocèse, afin qu'il n'eût plus rien à faire à ce sujet (*B*).

Etendue du Diocèse de Pampelune réglée par le Roi de Navarre.

Pujades & *Diago* disent, qu'on célébra à Vich un Concile, sans marquer ses décisions, ni le motif pour lequel il fut assemblé, ni les personnes qui y assisterent.

Concile de Vich.

Cependant le Roi Idris étant toujours à Malaga, Aben-Huz, Gouverneur de Grenade, se déclara pour lui, alla lui faire hommage, & lui offrit quelques Troupes, pour l'aider à se faire reconnoître Roi de toute l'Andalousie. Avec ce petit secours, Idris prit la route de Séville, dans le dessein d'attaquer Hissem III. qu'il soupçonnoit d'avoir fait assassiner son frere Hiaya, & déclara Aben-Huz son Général.

Idris Aben-Ali s'empare de Séville.

(*A*) Le Moine de Saint Cibard, le Moine de Silos, Don Pelage d'Oviédo, les Annales d'Alcala, Don Roderic, & Don Luc.

(*B*) Privilége dans le P. Moret.

* Mariana met ce triste événement en l'année 1028. de J. C. mais il est confiant par les autorités que produit Ferreras, que c'est un Parachronisme d'un an. Il veut aussi, de même que le P. d'Orléans, que cela soit arrivé avant la mort de Don Sanche, Comte de Castille; autreerreur qui se trouve relevée par l'observation faite dans la premiére Note sous l'année 1021. Le P. Petau est d'accord avec Ferreras sur l'Epoque de la triste fin de Don Sanche, Roi de Léon.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1027.

ÈRE D'ESPAGNE. 1065.

Aïant d'abord été se présenter devant Carmone, qui se rangea sous son obéissance, il marcha vers Séville, & prit ses Quartiers à Alcala d'El-Rio. Delà il fit avancer ses Troupes jusqu'à Triana, Fauxbourg de Séville, auquel on mit le feu. On assiégea ensuite le Corps de la Place, qui se rendit, sans que l'on ait jamais pû sçavoir ce que devint Hissem III. qui y étoit. Idris, devenu maître de tout ce qui dépendoit du Gouvernement de cette grande Ville, alla avec Aben-Huz & toutes ses forces réduire Almérie, quoique l'on ignore pour qui cette Ville tenoit.

On ignore le sort d'Hissem III. Roi de Cordouë.

Hissem IV. contraint de s'enfuir à Saragosse.

L'on n'étoit pas plus tranquille à Cordouë, que dans la Basse-Andalousie. Les Habitans irrités des tyrannies que le Ministre d'Hissem IV. exerçoit contre eux, assassinerent ce Barbare, & chasserent le Roi de la Ville. Cet infortuné Prince se retira dans un Château, qui étoit sur le haut de la Sierra Morena; mais sur la nouvelle que les Cordouois, pour se mettre à l'abri de son ressentiment, venoient l'y assiéger, dans la résolution de se saisir de lui, il en sortit promptement, & s'enfuit à Saragosse, où Sulciman Aben-Huz, qui en étoit Seigneur, lui fit une réception très-obligeante, & lui donna le Château d'Alçuela, où il demeura tout le reste de sa vie. Cependant il y eut à Cordouë pendant quelques jours une Anarchie, jusqu'à ce qu'enfin Jalmar Aben-Mahomet usurpa la Souveraineté de cette Ville (*A*).

Jalmar Aben-Mahomet usurpe la Couronne de Cordouë.

Origine de différens Royaumes en Espagne.

Ces guerres continuelles que les Mahométans d'Espagne se faisoient entre eux, entraînerent après elles la ruine entiére de la puissante Monarchie de ces Infidéles, par la facilité que trouverent les Gouverneurs des Provinces à s'ériger en Princes, ou petits Rois du Païs qu'ils gouvernoient. A l'exemple de Mundir, qui s'étoit déja fait reconnoître Souverain de Saragosse, Adaser-Ali-Maymon se fit proclamer Roi de Tolède, Muzeit, Roi de Valence, & Hairan Roi d'Orihuela; Idris demeurant en possession de Séville, de Grenade, d'Almérie, de toute la Côte de l'Andalousie, & de la partie Occidentale de l'Algarve & du Portugal. Ce fut une grande faveur que Dieu fit à la Chrétienté d'Espagne, parce qu'à mesure que la Monarchie Mahométane se démembroit par l'ambition, elle s'affoiblissoit & devenoit plus facile à conquérir.

(*A*) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes.

Les

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1066.

Les Seigneurs de Caſtille & Don Sanche, Roi de Navarre, voïant que le jeune Comte Don Garcie étoit en âge d'être marié, ſolliciterent Don Bermude, Roi de Léon, de lui donner pour femme ſa ſœur Doña Sanche. Don Bermude y conſentit facilement; de ſorte qu'après que l'on eut fait tous les préparatifs néceſſaires pour les nôces, le jeune Comte partit pour Léon, ſuivi de la principale Nobleſſe de ſes Etats, & accompagné juſqu'aux Frontiéres de Caſtille, par le Roi Don Sanche, avec une bonne Eſcorte. Le Roi Don Bermude étoit alors à Oviédo, ſans doute pour quelques affaires indiſpenſables, mais bien réſolu de retourner à Léon pour aſſiſter au mariage de ſa ſœur.

Anne'e de J. C. 1028.

Don Garcie, Comte de Caſtille, paſſe à Léon, pour y épouſer la ſœur du Roi Don Bermude.

Sur la nouvelle de ce nouveau traité, les fils du Comte Don Vela le Jeune, qui retirés de Caſtille, conſervoient dans le cœur pour leurs Comtes une haine ancienne & héréditaire, jugerent qu'ils alloient avoir une belle occaſion d'aſſouvir leur rage dans le ſang innocent du jeune Don Garcie. Flatés de cette idée, ils aſſemblerent leurs Amis & leurs Partiſans, avec leſquels ils ſe rendirent ſécrettement à Léon. Cependant le Comte arriva dans cette même Ville, & y fut reçu & logé avec de grandes démonſtrations de joïe, par la Reine mere Doña Elvire Melindez, & par la Princeſſe ſa future épouſe. Il s'étoit déja retiré pour prendre du repos, lorſque cette même nuit, les trois freres Roderic, Diegue & Iñigo, fils du Comte Don Vela, entrerent dans la Ville avec leurs Conjurés. Le lendemain matin, le jeune Comte s'étant levé, ſortit du Palais pour aller entendre la Meſſe à l'Egliſe de Saint Jean-Baptiſte, connue aujourdhui ſous le nom de Saint Iſidore. Il étoit déja prêt à entrer dans l'Egliſe, lorſque Roderic, l'aîné des Velas, accompagné de ſes deux freres & de ſes Partiſans, s'approcha de lui, ſous prétexte de lui baiſer la main, & lui donna un coup de poignard dont il le bleſſa mortellement: au même inſtant tous les autres Complices ſe jetterent ſur le Comte, & acheverent de lui ôter la vie. A la vûe de cette action déteſtable, pluſieurs Seigneurs Caſtillans & Léonois fondirent ſur les Aſſaſſins, & il y eut à cette occaſion un combat ſanglant; mais comme ils ne s'attendoient point à cet exécrable forfait, & qu'ils étoient par conſéquent moins bien armés, toute cette Nobleſſe ne put venger la mort de Don Garcie par celle des Meurtriers.

Il y eſt aſſaſſiné par les Velas.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1028.

ERE D'ESPAGNE. 1066.

Cependant les Velas s'appercevant que toute la Ville ſe mettoit en mouvement, s'échapperent & ſortirent de la Place, après s'être fait jour à travers de tous ces Seigneurs de Léon & de Caſtille, & en avoir immolé pluſieurs à leur fureur. L'Infortuné Comte perdit la vie le 13. de Mai *, & ſon Corps fut dépoſé dans l'Egliſe de Saint Jean, d'où on le tranſporta enſuite, ſelon quelques-uns, au Monaſtére d'Oña. On peut juger de la douleur que cauſa la mort du Comte à la Reine Doña Elvire & à l'Infante. Je mets au nombre des Fables toutes les démonſtrations de la ſenſibilité que la Chronique Générale d'Eſpagne écrit de l'Infante Doña Sanche; foibleſſes indignes de ſa perſonne & de ſon jugement (*A*).

Les Meurtriers ſortent des Etats de Léon.

Le Roi Don Bermude, qui étoit pour lors dans les Aſturies, étant de retour à Léon, fut pénétré de la plus vive douleur de la mort du Comte Don Garcie. N'écoutant que ſon juſte courroux, il ſe mit en devoir de punir ſéverement les Coupables; mais ceux-ci, pour ſe mettre à l'abri de ſon reſſentiment, & ſe dérober au ſupplice qu'il leur préparoit, ſortirent du Roïaume de Léon, & s'emparerent par force, ou par artifice, de Monçon proche de Palence, réſolus, à ce qui paroît, de paſſer dans les Etats des Mahométans. Tout ceci fait diſparoître le ſoupçon de quelques-uns, qui ſe ſont imaginés, ſur ce que Don Bermude étoit abſent de Léon, que ce fut peut-être par ordre de ce Prince que les Velas aſſaſſinerent le Comte, parce qu'ils

(*A*) DON ROBERTE & DON LUC.

* Par une ſuite du Parachroniſme, déja obſervé dans la premiére Notte ſous l'année 1022. au ſujet de la mort de Don Sanche, Comte de Caſtille, Mariana & le P. Petau prétendent qu'il ne gouverna qu'un an. Cependant ils auroient pû ſe garantir de cette erreur, s'ils avoient fait attention, que la Comteſſe ſa mere mourut en 1025. après l'avoir recommandé au Roi de Navarre, ſon Gendre. En effet, ſuivant cette derniére particularité, il eſt conſtant que le Comte Don Sanche, mari de cette Princeſſe, étoit déja mort, & par conſéquent que le jeune Don Garcie leur fils avoit déja hérité du Comté de Caſtille. Cela poſé, il eſt sûr qu'en 1028. ou 1029. où ces deux Ecrivains placent probablement la mort de Don Garcie, il y avoit plus d'un an qu'il jouiſſoit du Comté. Par conſéquent Mariana & le P. Petau ſe ſont trompés ſur ce point de Chronologie, de même que ſur le tems dans lequel mourut le Comte Don Sanche. Je ne dis rien du Parachroniſme touchant la mort du jeune Comte Don Garcie, parce qu'on ſent que c'eſt une ſuite de celui-ci. Le P. d'Orléans en commet vraiſemblablement un beaucoup plus conſidérable au ſujet de cet événement tragique, puiſqu'il dit qu'en 1028. Don Garcie n'avoit que neuf ans, & qu'il eſt sûr qu'en Eſpagne les Princes ne pouvoient être mariés avant l'âge de quatorze ans, comme on le verra ailleurs dans le Corps de l'Hiſtoire.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1066.

eussent commis ce crime avec son consentement, il est clair qu'ils ne seroient pas sortis de son Roïaume.

Année de J. C. 1028.

Par la mort de Don Garcie, Don Sanche, Roi de Navarre, se mit en possession du Comté de Castille, en vertu du droit de la Reine Munie Mayor sa femme, sœur aînée du jeune Comte défunt, & fille du Comte Don Sanche. Comme il se trouvoit sur les Frontiéres de Léon, il fit faire de toutes parts des perquisitions exactes, pour sçavoir la route qu'avoient prise les Assassins, & empêcher qu'ils ne lui échappassent. Je m'imagine que ce fut-là le motif pour lequel les Velas se réfugiérent à Monçon, en attendant une occasion d'aller chercher un azile chez les Mahométans. Au reste, le Roi Don Sanche n'eut pas plûtôt appris où ils étoient, qu'il marcha vers ce lieu avec toute son Armée, renforcée de Castillans, qui ne respiroient que la vengeance. Il assiégea le Château où étoient les Traîtres, & le prit, faisant main basse sur tous ceux qui les accompagnoient. Ceux-ci furent les seuls que l'on épargna, à dessein de leur faire subir une mort plus rigoureuse : ils furent tous trois brûlés vifs par ordre du Roi, afin que le châtiment fût égal à l'horreur du crime. Cette justice étant faite, le Roi Don Sanche alla à Burgos, où il fut reçu avec autant de satisfaction, que pouvoient le permettre les regrets de la perte du Comte (*A*).

Réunion de la Castille à la Navarre.

Juste punition des Velas.

Dans ce même tems le Roi Don Bermude songea à se marier, & convint de prendre pour femme Doña Urraque-Théreſe, fille de Don Sanche, Comte de Castille *. Don Sanche, Roi de Navarre, qui avoit déja réuni le Comté de Castille à la Couronne, fut celui qui ménagea cette alliance. Il paroît par plusieurs Priviléges, que le mariage se célébra dans le mois de Décembre de cette année (*B*).

Mariage de Don Bermude, Roi de Léon, avec Doña Urraque Théreſe.

Chez les Mahométans, Idris, qui régnoit sur Malaga & sur Séville, étant mort, Jahuar, Alcayde de Cordouë, homme ambitieux & entreprenant, fit tout ce qu'il put pour

Mort d'Idris, Roi de Séville : Abulcacim Abon.

(*A*) Don Luc, Don Roderic, & d'autres.

(*B*) Priviléges de l'Eglise de S. Jacques dans Morales.

* A s'en rapporter à Mariana, il paroît que cette affaire avoit été réglée & entiérement consommée du vivant de ce Comte, ou peu de tems après sa mort; mais c'est une erreur, parce qu'on ne voit point avant la fin de la présente année 1028. aucun Privilége souscrit par la Reine Doña Urraque-Théreſe, femme de Don Bermude, Roi de Léon. C'est du moins ce qu'il y a lieu de croire par la Chronologie que suit Ferreras, qui en considération de son exactitude, doit être supposé avoir examiné ce point.

ANNE'E DE J. C. 1028. ERE D'ESPAGNE. 1066.

se faire proclamer Roi de Séville & des autres Villes qui dépendoient de cette Couronne; mais les Sévillanois, qui vouloient avoir en particulier un Roi pour les gouverner, élurent tous d'un commun accord, Abulcacim Aben-Habet (*A*).

Habet le remplace.

1029. Révolte en Galice, appaisée.

En 1029. un Seigneur de Galice, appellé Oveco Rosinde, se souleva contre Don Bermude, Roi de Léon; mais le Monarque appaisa bientôt cette révolte, & confisqua les biens du Rébelle, au profit de l'Eglise de Lugo (*B*). Sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, la Reine Doña Urraque accoucha d'un fils, que l'on nomma Don Alfonse, & qui vécut peu de jours (*C*). 1067.

1030. Apparition de Saint Jean de la Cogolla à un Religieux.

Dieu, toujours jaloux de la gloire de ses Saints, qu'il prend plaisir à faire honorer sur la terre, permit qu'en cette année 1030. le Glorieux Saint Millan de la Cogolla apparût à un Religieux, & lui dit que son Corps étoit dans le Tombeau, & qu'il falloit l'en tirer & le mettre dans un lieu plus élevé & plus décent, où il fût révéré des Fidéles. Le Religieux incertain de l'apparition, fut quelque tems sans en parler, jeûnant & priant avec instance de lui faire connoître sa volonté. Aiant obtenu de la Majesté Suprême l'éclaircissement qu'il souhaitoit, il fit part de cet événement à tous les Religieux du Monastére, ausquels cette nouvelle causa un plaisir inexprimable. On donna aussi-tôt avis de tout ceci au pieux Roi Don Sanche, qui se réjouit de cette découverte, & fixa un jour pour la translation, à laquelle il invita tous les Seigneurs & tous les Evêques de ses Etats, faisant faire une riche Châsse d'argent, pour y enfermer le Corps du Saint. 1068.

La Translation de ses Reliques.

On vit donc le troisiéme jour d'Avril concourir au Monastére, le Roi, la Reine & leurs fils, Julien, Evêque d'Oca, Mance d'Aragon, Munie d'Alava & Sanche de Pampelune, avec une grande foule de Peuples. Après que l'on eut ordonné & observé un jeûne de trois jours, le Roi alla avec les Evêques, les Prêtres & les Religieux au Tombeau, qui fut ouvert par les Prêtres & les Moines. L'on vit à peine le Corps du Saint, qu'au toucher de ses Reliques, Dieu opéra plusieurs Miracles en faveur des Affligés, qui étoient accourus à la Translation. Dès qu'on l'eut transf-

(*A*) DON RODERIC dans l'Histoire des Arabes, & MARMOL.

(*B*) Charte de cette Eglise.

(*C*) DON LUC.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1069.

porté à la Châſſe que le Roi avoit préparée, on l'expoſa ſur le Maître-Autel à la vénération des Fidéles (*A*).

Anne'e de J. C. 1031.

Un jour le Roi Don Sanche, étant à chaſſer avec ſes Montagnards ſur le Territoire de Palence, lança un Sanglier, lequel bleſſé & fatigué par les chiens, s'enfonça dans l'endroit le plus épais de la forêt. Le Roi, qui le pourſuivoit en chaſſeur ardent pour ſa proïe, l'aïant vû ſe retirer dans un lieu ſouterrain, y entra auſſi, à deſſein d'achever de le tuer; mais il ſentit ſon bras immobile, lorſqu'il voulut le lever pour frapper l'animal avec l'épieu. Réfléchiſſant ſur un accident ſi imprévu, il s'apperçut qu'il y avoit dans cette Grotte un Autel, ſur lequel étoit une Image de Saint Antoine. Perſuadé à cette vûe, que ce qui lui arrivoit, étoit le châtiment de ſon manque de reſpect, pour avoir voulu répandre du ſang dans ce lieu, il demanda pardon de ſa faute au Saint, & lui promit de lui bâtir une Egliſe: Vœu, en conſidération duquel le bras du Roi recouvra le mouvement naturel. Don Sanche, qui étoit pénétré de la plus vive reconnoiſſance pour une faveur ſi ſinguliére, aïant appris que c'étoit là qu'étoit ſituée l'ancienne Palence, qui avoit été ruinée, & en la place de laquelle il étoit crû avec le tems, des ronces, des arbriſſeaux & des épines, réſolut de réédifier cette Ville & le Temple en l'honneur du Martyr Saint Antoine. Il chargea de ce ſoin Don Ponce, Evêque d'Oviédo, Perſonnage illuſtre, dont il connoiſſoit le caractére par expérience & par pratique (*B*).

Evénement admirable, qui cauſe la réédification de la Ville de Palence.

Dans ce même tems Inſtruaire, Evêque de Saint Jacques, peu ſoigneux de remplir les obligations de ſon état, menoit une vie déréglée & ſcandaleuſe, & ſe conduiſoit en Tyran de toute cette Contrée. Pour réprimer cette licence, le Roi Don Bermude fut contraint de le faire arrêter & enfermer dans une priſon, où il finit ſes jours. On mit en la place de cet indigne Prélat, Creſcone, Homme d'une vertu ſinguliére & d'une ſcience profonde, lequel rétablit le bon ordre dans cette Egliſe par ſes ſoins & par ſon exemple (*D*).

Inſtruaire, Evêque de S. Jacques, dépoſé, & remplacé par Creſcone.

1070. En Galice, Siſenand Graliariz, à la tête de quelques Fou- 1032.

(*A*) Les Actes de la Tranſlation dans le Cardinal d'Aguirre, Tome 3. des Conciles.

(*B*) Privilége du Roi Don Sanche Don Roderic, & d'autres.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle.

ANNE'E DE J. C. 1032. Troubles en Galice.

rageurs, courut le Païs, & porta le fer & le feu dans les Places voiſines de Saint Jacques, leſquelles furent ſaccagées, livrées aux flammes & teintes du ſang de leurs Habitans. A cette nouvelle, le Roi Don Bermude réſolu d'emploïer la force pour arrêter ces déſordres, & châtier le Téméraire qui oſoit en être l'Auteur, ſe mit en Campagne avec ſes Troupes ; mais Siſenand & ſes Compagnons n'eurent pas plûtôt avis de ſon approche, qu'ils s'enfuirent avec tant de promptitude, qu'on ne put les atteindre. Tous les biens du perfide Siſenand furent confiſqués & appliqués à l'Egliſe de Saint Jacques (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1070.

Brouilleries entre les Rois de Léon & de Navarre, au ſujet du rétabliſſement de la Ville de Palence.

Cependant Don Ponce, Evêque d'Oviédo, avoit commencé à relever la Ville & l'Egliſe de Palence, par ordre de Don Sanche, Roi de Navarre. Don Bermude, Roi de Léon, déſapprouva cette entrepriſe, ſous prétexte que cette Place étoit de ſes Domaines, & renfermée dans les limites de ſon Roïaume, & que par conſéquent il n'appartenoit point à Don Sanche de faire cette réédification. Le Roi de Navarre prétendoit au contraire, que ce Terrein étoit du Comté de Caſtille, & qu'ainſi il avoit ſeul le droit de relever la Ville de Palence. Il y eut ſans doute quelques débats à ce ſujet entre les deux Rois, qui ne pouvant s'accorder ſur ce point, ſe déclarerent la guerre. Tel fut, à mon avis, & ſuivant l'Evêque *Don Roderic*, *Sanchez d'Arevalo*, le ſujet de cette guerre, ſans avoir égard à ce que diſent quelques Modernes, qui en rapportent une fauſſe origine *.

Conquêtes du dernier dans les Etats du premier.

Don Sanche, plus endurci & plus expérimenté dans le métier de la guerre que Don Bermude, entra promptement avec ſes Troupes ſur les Terres de Léon, & ſe rendit maître de tout le Païs, qui s'étend depuis la Riviére de Piſuerga, juſqu'à celle de Céa. Il rencontra, à ce qui paroît, proche de cette derniére Riviére, le Roi Don Bermude, qui s'avançoit pour lui faire tête ; mais celui-ci, ſoit qu'il perdît une bataille dans ce lieu, ſoit qu'il ſe jugeât trop foible pour pouvoir s'expoſer au ſort d'un combat, ſe retira vers la Galice, ou pour ſe refaire, ou pour aſſembler de plus

(*A*) Charte de cette Egliſe dans MORALES.

* Il paroit que FERRERAS a eu ici en vûe Mariana & d'autres, que le P. d'Orléans a ſuivis, leſquels prétendent que la ſeule cauſe de cette guerre, fut l'ambition du Roi de Navarre, qui glorieux d'avoir réuni la Caſtille à ſa Couronne, vouloit encore faire tomber dans ſa Famille le Sceptre de Léon.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1070. grandes forces. Par là Don Sanche, devenu maître de la Campagne, passa outre, & laissant derriére lui quelques Places de peu d'importance, il alla assiéger Astorga, qu'il prit sans beaucoup de peine. Les *Annales d'Alcala* & celles de *Tolède* placent cet événement sous l'Ere d'Epagne 1072. qui répond à l'année de J.C. 1034. en quoi il y a une erreur manifeste, parce que le Roi Don Sanche mourut au mois de Février de l'année 1035. & qu'en 1034. Don Ferdinand son fils, étoit déja marié avec l'Infante Doña Sanche, sœur du Roi Don Bermude. Or, comme il est certain que ce mariage se fit du vivant du Roi Don Sanche, & fut précédé de la conclusion de la paix, il me paroît très-vraisemblable que cette guerre commença en la présente année 1032. & que la Conquête d'Astorga fut faite dès la premiére Campagne (*A*).

Anne'e de J. C. 1032.

1072. Le Roi de Léon, vivement piqué des pertes qu'il avoit faites l'année précédente, mit sur pied une grosse Armée, qu'il avoit levée dans tous ses Etats, & particuliérement en Galice, & marcha à la rencontre du Roi de Navarre, qui avoit aussi ouvert la Campagne avec de nombreuses Troupes. Dès que ces deux Princes se furent rencontrés, on disposa tout pour une action; mais les Evêques qui accompagnoient l'un & l'autre Monarque, suivant l'usage de ce tems, persuadés que de semblables guerres n'aboutissoient qu'à affoiblir & ruiner les forces des Princes Chrétiens, tâcherent de les engager à étouffer tout sentiment d'animosité, par un accommodement convenable pour tous deux. Leur Conseil, qui étoit conforme aux Loix du Christianisme, & dicté par la prudence, fut si bien gouté, que les deux Monarques firent la paix. Les Conditions furent, que Don Bermude donneroit en mariage l'Infante Doña Sanche, sa sœur, à Don Ferdinand, second fils du Roi Don Sanche; que Don Sanche céderoit le Comté de Castille à Don Ferdinand, & que Don Bermude consentiroit que celui-ci prît le Titre de Roi, & abandonneroit pour dot à l'Infante toutes les Terres conquises jusqu'à la Riviére de Céa. Don Bermude ne souscrivit à ce dernier article qu'avec peine, & que par les vives instances de ses Sujets. Ainsi se termina cette guerre à la satisfaction des Etats de Léon, de Navarre & de Castille, & l'on marqua le tems

1017. Ces deux Princes font ensemble un Traité de paix par lequel la Castille est érigée en Royaume en faveur de Don Ferdinand, fils du Roi de Navarre.

(*A*) Le Moine de Silos, Don Roderic, & Don Luc.

ANNE'E DE J. C. 1033.

pour la concluſion du mariage entre les deux Infants.

ERE D'ESPAGNE. 1071.

Don Bermude de retour à Léon, fit tous les préparatifs néceſſaires pour les nôces, tandis que Don Sanche en faiſoit autant de ſon côté. Au tems marqué, les deux Rois ſe rendirent, à ce que l'on croit, au Monaſtére de Sahagun, où l'on célébra le mariage du Prince Don Ferdinand avec l'Infante Doña Sanche, Don Bermude affectant, comme le dit le *Moine de Silos*, de ſe montrer prodigue par ſon faſte & ſa magnificence (*A*).

Mariage du nouveau Roi de Caſtille avec Doña Sanche, ſœur du Roi de Léon.

Etabliſſement des Moines de Clugni dans le Monaſtére d'Oña, ſous la conduite de Saint Iñigo.

En cette même année le Roi Don Sanche, inſtruit que les Religieuſes du Monaſtére d'Oña vivoient dans le relâchement, les transféra dans une autre Maiſon, & mit à Oña des Moines de la Régle de Clugni. Aïant oui parler des éminentes vertus de Saint Iñigo, Moine de Saint Jean de la Pegna, qui vivoit encore plus retiré que ſes Confréres, il le choiſit pour Abbé de ce Monaſtére. Quoique l'on ſignifiât à Saint Iñigo de la part du Roi ſon élection, le Saint refuſa avec une humilité profonde d'accepter cette charge; de ſorte que le Roi alla en perſonne le trouver, & le prier de prendre la conduite de cette nouvelle plante, lui faiſant entendre que la Gloire de Dieu y étoit intéreſſée. Saint Iñigo, aïant été obligé de ſe rendre, fut le premier exemple de la Religieuſe Obſervance de cette Maiſon (*B*).

Le Monaſtére de Cerdagne reçoit la Réforme de Clugni.

Le même Prince introduiſit auſſi la Réforme de Clugni dans le Monaſtére de Cerdagne. On ignore le tems fixe de cet événement; mais pour détruire ce que d'autres ont écrit ſur ce ſujet, il ſuffit de ſçavoir que Don Sanche n'a pas pû faire ce changement avant que d'être Comte de Caſtille, parce que ce Monaſtére n'étoit point de ſa Juriſdiction, ni de ſes Domaines.

1034. Mort de S. Ermengaud, Evêque d'Urgel.

Saint Ermengaud, Evêque d'Urgel, mourut le troiſiéme jour de Novembre de l'année 1034. après avoir diſpoſé en faveur de ſon Egliſe & d'autres Lieux Saints, de tous les biens qu'il avoit hérités de ſes Nobles Ancêtres. Son Teſtament, qui eſt rapporté dans l'Appendice de la *Marca*, Charte 210. eſt datté du 15. de Décembre de l'année précédente. *Domenec* & d'autres, diſent que le Saint mourut d'une chûte, cherchant à ouvrir un chemin entre quelques 1071.

(*A*) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

(*B*) Les Actes de Saint Iñigo dans les BOLLANDISTES au premier jour de Juin

rochers

Ere d'Espagne. 1072.

rochers, pour la facilité des Paſſagers & des Voïageurs. Ses Vertus furent ſi grandes, qu'il mérita d'abord la vénération des Fidéles. On enterra ſon Corps dans l'Egliſe d'Urgel, & peu de tems après on le transféra de ſon Tombeau dans un lieu plus décent & plus digne de ſes mérites (*A*).

Anne'e de J. C. 1034.

Par les ſoins de Don Ponce, Evêque d'Oviédo, la conſtruction de l'Egliſe de Palence fut conduite au point, que le Roi Don Sanche put en cette année en célébrer la Dédicace & la Conſécration : Cérémonie pour laquelle il convoqua quelques Prélats & Seigneurs de ſes Etats. On ſacra pour premier Evêque de cette Egliſe, Don Vérémond, & le Roi marqua les limites du Diocèſe. L'Acte en fut ſouſcrit par les Infants, fils du Monarque, & par les Evêques Sanche de Najera, Julien d Occa, & Sampire d'Aſtorga. Il eſt daté du 21. Décembre de l'Ere 1075. qui eſt l'an 1037. de Jeſus-Chriſt ; mais l'on voit évidemment que c'eſt une erreur du Copiſte, parce que ſi la même année eſt marquée dans l'Original, & ſi ce n'eſt pas une faute d'attention de la part de celui, qui aura voulu ſuppléer une datte à la véritable, qui ſe ſera effacée avec le tems, le Privilége ne mériteroit aucun crédit, puiſque Don Sanche mourut l'année ſuivante, comme on le verra bientôt. Un autre ſujet, que l'on pourroit avoir de douter de ce Privilége, & que je paſſe ſous ſilence, eſt que l'on n'y voit point la Souſcription de Don Ponce, quoiqu'il ne paroiſſe pas vraiſemblable, que cet Evêque n'ait point aſſiſté à la Conſécration & à la Dédicace de cette Egliſe, & n'ait point été, comme Prélat, un des Souſcrivans.

Conſécration de l'Egliſe de Palence, & Don Vérémond ſon premier Evêque.

Anciennement les Pélerins qui alloient à Saint Jacques, étoient obligés de faire un grand détour par le ſommet des Montagnes, pour éviter de tomber entre les mains des Mahométans. Don Sanche, pour leur abreger le chemin, leur en ouvrit un autre dans ſes Etats, par le pied des Montagnes de Birbieſca & d'Amaya, afin qu'ils puſſent ſans crainte faire leur Pélerinage, paſſant par Carrion, par Léon, par Aſtorga & par d'autres endroits (*B*).

Le Roi de Navarre facilite le Pélerinage de S Jacques.

Il y avoit quelque tems que Don Sanche avoit prémédité de laiſſer une Couronne à chacun de ſes quatre fils, & c'é-

Partage de ſes Etats entre ſes quatre fils.

(*A*) Le Martyrologe Romain & beaucoup d'autres

(*B*) Le Moine de Silos, Don Luc & d'autres.

Digitized by Google

ANNE'S DE J. C 1034. & origine du Roiaume d'Aragon.

toit dans ces vûes, qu'il avoit marié Don Ferdinand son fils, avec l'Infante Doña Sanche. Afin d'empêcher qu'après sa mort, ils n'euſſent quelques diſputes à l'occaſion des partages, il diviſa ſes Etats en quatre parts, dans chacune deſquelles il établit pour Gouverneur celui de ſes fils qui devoit la poſſéder. Il aſſigna à Don Garcie le Roïaume de Navarre, & ce que l'on appelle préſentement la Biſcaye & la Province de la Rioja; à Don Ferdinand tout le Comté de Caſtille; à Don Gonçale les Comtés de Sobrarve & de Ribagorce, & à Don Ramire l'Aragon *. Ce dernier n'étoit point né dans le mariage, & quoique *Pierre d'Abarca* s'efforce de ſoutenir le contraire, il me paroît aſſez inutile de m'arrêter ici à diſcuter, ſi Don Ramire étoit fils naturel, ou légitime. Ce fut ainſi que ce Monarque ſatisfit à la tendreſſe paternelle, comme s'il eût prévû que ſa mort étoit prochaine (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1072.

1035. Mort de ce Monarque.

En effet, ce grand Prince ne ſurvécut pas long-tems à ces diſpoſitions: il termina ſa vie dans le mois de Février de la préſente année 1035. ainſi que l'aſſûrent l'*Epitaphe* de ſa Tombe à Léon, les *Annales d'Alcala*, & beaucoup d'autres *Monumens* **. On lui donna la ſépulture dans le Monaſtére d'Oña, d'où Don Ferdinand ſon fils a fait depuis transférer ſon corps à Léon. Ce fut un excellent Roi, qui ne ſe rendit pas moins recommendable par ſon zéle pour la Religion & par ſa piété, que par ſes victoires éclatantes; & j'ai grand regret qu'il ne ſe ſoit pas trouvé de ſon tems quelqu'un qui ait décrit ſes actions glorieuſes

1073.

(*A*) Le Moine de Silos, & PIERRE MARSILIO.

* Quelques-uns prétendent, & Mariana le marque à la vérité comme un fait dont on peut douter, que Don Sanche, Roi de Navarre, fit cette diſpoſition par complaiſance pour la Reine ſa femme, qui voulut que Don Garcie, leur fils aîné, fût exclus pour jamais du Trône de Caſtille, en punition de la calomnie qu'il avoit débitée contre elle, & que Don Ramire eût l'Aragon, en récompenſe de l'ardeur qu'il avoit montrée pour la juſtifier. On pourra juger du crédit qu'ils méritent, par le peu de cas que font FERRERAS & le P. Moret, du fondement de leur opinion.

** Le P. Petau met la mort de ce Prince en 1034. le P. d'Orléans ſur la fin de 1035. & Mariana au 28. d'Octobre de cette derniére année; mais quiconque lira le P. Moret, Liv. 8. Ch. 3. de ſes Recherches Hiſtoriques des Antiquités de la Navarre, reconnoîtra évidemment qu'ils ſe trompent tous trois. Les deux derniers diſent, qu'il fut aſſaſſiné dans un voïage de dévotion, & donnent à entendre, que ce fut être par les ordres de quelqu'un des Princes voiſins, qui étoient tous jaloux de ſa grandeur. FERRERAS ne parle point de cette particularité, parce qu'il l'a ſans doute jugée apocryphe: c'eſt du moins ce que ſemble prouver le ſilence d'un Hiſtorien ſi exact & ſi bon Critique. Voïez la Note ſous l'année 1038.

Digitized by Google

Fre d'Espagne. 1073.

& héroïques. J'ai obmis, comme Fable, l'accuſation rapportée dans la Chronique générale, & dans d'autres Hiſtoires, où l'on voit que Don Garcie & Don Ferdinand, deux de ſes fils, chercherent à déshonorer la Reine Doña Munie Mayor, leur mere, en l'accuſant d'adultére, & que Don Ramire offrit de ſe battre contre les deux Accuſateurs; parce qu'il y a ſi peu de vraiſemblance, & tant de fauſſeté dans ce récit, qu'il ne faut pas être grand Critique pour s'en appercevoir *. Quiconque voudra s'éclaircir plus amplement ſur ce Point, pourra lire le *P. Moret*, dans l'Hiſtoire de Navarre.

Anne'e de J. C. 1035. Fable adoptée par quelques Ecrivains.

Le 25 d'Avril mourut l'Infante Doña Théreſe, Religieuſe dans le Monaſtére de Saint Pélage d'Oviédo, ſœur du Roi Don Alfonſe V. & tante du Roi Don Bermude (*A*).

Mort de l'Infante Doña Théreſe, Religieuſe.

Don Bérenger, Comte de Barcélone **, termina ſa vie dans la guerre de Baltarga: il laiſſa trois fils, Raymond, qui lui ſuccéda, Guillaume & Sanche. On l'enterra dans le Monaſtére de Ripol (*B*).

Celle de Don Bérenger, Comte de Barcelone. Don Raymond lui ſuccéde.

Par la mort de Don Sanche, Roi de Navarre, ſes quatre fils demeurerent en poſſeſſion des Etats qu'il leur avoit aſſignés: Don Garcie régna en Navarre, Don Ferdinand en Caſtille, Don Gonçale à Ribagorce, & Don Ramire en Aragon. A la faveur de cette diviſion de la puiſſance du feu Roi Don Sanche, Don Bermude, Roi de Léon, forma le deſſein de recouvrer le Païs, que le mauvais état de ſes affaires, ou les ſollicitations de ſes Sujets lui avoient fait céder à Don Ferdinand. Il paroît donc qu'aïant aſſemblé ſes Troupes, il alla aſſiéger la Ville de Palence, qui avoit été cauſe de la derniére guerre entre les Rois de Léon & de Navarre, la prit, & la donna ſur le champ à Don Ponce, Evêque d'Oviédo (*C*).

Don Bermude s'empare de la Ville de Palence, & la donne à l'Evêque d'Oviédo.

1074. Don Ferdinand, Roi de Caſtille, eut cette année une fille, que l'on nomma Doña Urraque (*D*). L'on croit que Don Bermude fit la guerre avec plus de forces, & recouvra tout ce qu'il avoit cédé malgré lui, ſans trouver beau-

1036. Il recouvre ſur le Roi de Caſtille pluſieurs Places.

(*A*) Son Epitaphe dans Morales.
(*B*) Le Moine de Ripol dans l'Hiſtoire des Comtes de Barcelone.
(*C*) Privilége de Don Bermude dans Pulgar, l'Hiſtoire de Palence.
(*D*) Le Moine de Silos.

* Tout cet événement fabuleux, & ſes prétendues ſuites, ſont rapportées par Mariana dans le Liv. 8.

** Il eſt confondu par Mariana avec le Comte Don Borelle ſon pere.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1036. qu'il lui avoit abandonnées.

coup de difficultés, parce que les Peuples retournent toujours volontiers à leurs anciens Maîtres, & que l'on ne voit point que Don Ferdinand ſe ſoit mis en devoir d'arrêter ſes entrepriſes par la voïe des Armes : il ne paroît pas non plus que Don Bermude ait cherché autre choſe, qu'à ſe remettre en poſſeſſion de ce qui étoit du Roïaume de ſes Ancêtres (*A*).

Mariage de Don Ramire, premier Roi d'Aragon, avec Gisberge.

En cette année Don Ramire, Roi d'Aragon, conclut ſon mariage avec Gisberge, Demoiſelle Françoiſe, fille de Bernard, Comte de Bigorre, & de la Comteſſe Garſende, ſa femme, ſans que l'on rapporte aucune circonſtance de plus (*B*).

1037. Don Bermude III. périt dans une bataille.

Le Roi de Caſtille, perſuadé de l'impoſſibilité où il étoit de contrebalancer lui ſeul les forces de Don Bermude, & réſolu néanmoins de tirer raiſon de tout ce que ce Prince lui avoit fait les années précédentes, ſollicita le ſecours de Don Garcie ſon frere, Roi de Navarre. En conſidération de la fraternité, il obtint facilement ce qu'il ſouhaitoit ; de ſorte que Don Garcie ſe tranſporta avec de bonnes Troupes à Burgos, où il fut très-bien reçu de Don Ferdinand qui l'y attendoit avec les ſiennes. Quelques jours après les deux Rois ſe mirent en Campagne à la tête d'une nombreuſe Armée. Don Bermude, qui n'ignoroit point les préparatifs des deux freres, avoit auſſi raſſemblé dans ſes Etats un gros Corps de Troupes, avec lequel il alla audevant d'eux, entra dans la Caſtille & s'avança juſqu'à la Vallée de Tamara proche de Fromiſta. Les deux Armées s'étant rencontrées peu loin de Carrion, on en vint à une action, dans laquelle Don Bermude, jeune Prince téméraire, comptant trop ſur la légéreté & la vigueur de ſon cheval, & ſur le nombre de ſes Troupes qui ſurpaſſoient preſque de moitié celles des deux freres, ſe jetta dans les Eſcadrons des Ennemis, pour tâcher de joindre l'un des deux Rois ; mais dans le tems qu'il ſe flatoit de pénétrer juſqu'à eux, il fut percé d'un coup de lance dont il mourut ſur le champ. Quelques Seigneurs qui le ſuivoient, ne l'eurent pas plûtôt vû tomber de cheval, que le croïant encore en vie, ils tâcherent de le ſecourir & de le défendre ; mais tous leurs généreux efforts ne ſervirent qu'à leur faire ſa-

1071.

(*A*) La ſuite de l'Hiſtoire.

(*B*) Le Moine de Saint Jean de la Pegna.

Ere d'Espagne. 1075.

crifier leur vie à la fidélité. Tel fut l'effet de la témérité ardente du Roi Don Bermude III. de Léon, avec qui finit toute la Lignée maſculine de Pierre, Duc de Cantabrie, & du grand Récared, Roi des Gots.

Anne'e de J. C. 1037.

Auſſi-tôt que la nouvelle du triſte ſort du Roi Don Bermude ſe fut répandue, les Léonnois, les Aſturiens & les Galliciens, qui avoient commencé la bataille, perdirent courage, ſe mirent en déſordre & ne penſerent qu'à fuir. Les Caſtillans & les Navarrois profitant de leur confuſion, en faiſoient un horrible carnage, lorſque le Roi Don Ferdinand fit ceſſer le combat, & défendit de pourſuivre les fuïards, jugeant que c'étoit emploïer ſes Armes contre ſes propres Sujets; puiſque par la mort de Don Bermude, le Roïaume lui étoit dévolu. Il ordonna que le corps du Roi défunt ſon beau-frere, fût emporté avec toute la décence qui convenoit à ſa Dignité, pour être enterré dans le Tombeau de ſes Ancêtres. Faiſant enſuite réflexion que la diligence étoit le meilleur moien de s'aſſûrer la Couronne de Léon, qui étoit le fruit de cette bataille, il marcha avec ſon Armée vers cette Ville, où il fut reçu & couronné enſuite ſolemnellement le 22. de Juin dans l'Egliſe Cathédrale par l'Evêque Don Servant *. Son avénement à la Couronne ne fut pas néanmoins ſi univerſellement applaudi, qu'il ne ſe trouvât en Galice quelques Seigneurs, qui pénétrés de douleur de la perte de leur Roi, refuſerent de le reconnoître (*A*).

Don Ferdinand, Roi de Caſtille, lui ſuccéde au Roïaume de Léon.

La mort malheureuſe de Don Bermude, que l'on enterra dans l'Egliſe de Saint Jean, qui eſt à préſent celle de Saint Iſidore, comme je l'ai déja dit, procura la nouvelle réunion de la Caſtille avec le Roïaume de Léon. Don Ferdinand

Il réunit ſur ſa tête ces deux Couronnes.

(*A*) Le Moine de Silos, la Chronique de Compoſtelle, les Annales d'Alcala, celles de Tolède, Don Roderic, Don Luc, & le Moine Jean-Gilles de Zamora.

* Contre toutes les autorités que produit Ferreras, Mariana met le Couronnement de Don Ferdinand à Léon, en l'année 1038. de J. C. mais il eſt conſtant qu'il ſe trompe, de même qu'en marquant, que ce Prince régna ſur le Roïaume de Léon vingt-huit ans ſix mois & ſix jours, après avoir adopté cette année pour celle de ſon avénement à ce Trône, puiſqu'il fixe ſa mort au 27. de Décembre de l'an 1075. auſſi de J.C. La Chronologie du P. d'Orléans & du P. Petau, eſt ſur ce point conforme à celle de Ferreras, lequel en plaçant la mort de Don Bermude III. en 1037. a pour lui ſon Epitaphe, que le P. Morer rapporte, & qui marque expreſſément que ce Prince fut tué l'Ere d'Eſpagne M. LXXV.

Digitized by Google

ANN'EE DE J. C. 1037. ERE d'Espagne. 1075.

fit l'acquisition de ce Roïaume en vertu du droit de Doña Sanche sa femme, sœur de Don Bermude. Ce fut le moïen dont la Providence Divine se servit pour commencer à faire triompher la Religion, de la Puissance Mahométane d'Espagne, qui étoit déja divisée en plusieurs Etats. Aussi les Mahométans n'eurent pas plûtôt vû ces deux Couronnes réunies sur la tête de Don Ferdinand, qu'ils commencerent à redouter ce Monarque : depuis ce tems-ci, j'ignore tout ce qui s'est passé chez eux par la suite, faute d'avoir trouvé quelques Monumens qui aïent pû m'en donner connoissance.

1038. 1076.

Quelques Seigneurs de Galice refusent de le reconnoitre, & se retirent chez les Infidéles.

Le Roi Don Ferdinand tâcha par la douceur de gagner les Seigneurs, qui s'étoient révoltés dans quelques Quartiers de la Galice. Il y a apparence qu'il ramena par cette voïe quelques-uns dans le devoir, & qu'il fut contraint d'employer les Armes pour dompter les autres ; ce qui fit que plusieurs quitterent leur Patrie & se retirerent dans les Etats & au service des Mahométans. L'on croit que de ce nombre fut un Seigneur Galicien, appellé Don Sisenand, qui aima mieux se réfugier chez le Roi de Séville, que d'obéir à un Prince Chrétien, auquel les Loix fondamentales de la Monarchie avoit acquis un droit légitime de lui commander. Ces révolutions firent que Don Ferdinand fut occupé pendant quelques années à s'assûrer du Roïaume de Léon, sans que je puisse entrer dans un plus grand détail ; parce que le *Moine de Silos* ne donne point de tout ceci un détail circonstancié.

Don Garcie, Roi de Navarre, vaà Barcelone épouser Doña Etiennete.

Don Garcie, Roi de Navarre, ou avoit traité de son mariage, ou en traita cette année avec Doña Etiennete, Infante de Barcelone. Pour conclure cette affaire, il alla à Barcelone, passant par les Roïaumes de Don Ramire, & de Don Gonçale ses freres, qui lui donnerent de grandes marques de leur amitié & de leur estime. Arrivé dans cette Ville, on y célébra les nôces à la joïe de tous les Habitans ; après quoi, Don Garcie retourna dans son Roïaume avec la Reine sa femme, & visita le Monastére de Saint Jean de la Pegna (*A*).

Don Gonçale, Roi de Sobrarve, est as-

En cette même année, Don Gonçale, Roi de Sobrarve, & de Ribagorce, revenant de la chasse, perdit la vie sur le

(*A*) Privilége du même Monastére dans le P. MORET.

Ere d'Espagne. 1076.

Pont de Monclus *. Il fut tué par un de ſes Domeſtiques, appellé Ramonet, qui le perça d'un coup d'épieu, ſans que l'on ait jamais pû ſçavoir le motif d'un crime ſi exécrable. Après ſa mort, les Peuples de Sobrarve & de Ribagorce proclamerent Roi Don Ramire, tant en conſidération de ſa qualité de frere du défunt, qu'à cauſe que ſon Etat étoit contigu à leur Païs, & que ce Prince étoit le plus à portée de les protéger, & de les défendre contre les Mahométans (*A*).

Anne'e de J. C. 1038. Aſſaſſiné, & ſon Etat réuni à la Couronne d'Aragon.

Le Comte d'Urgel, Don Ermengaud, excité par une grande dévotion, étoit allé viſiter les Saints Lieux de la Terre-Sainte, lorſque la mort le ſurprit. Il eut pour Succeſſeur Don Ermengaud ſon fils, qui fut depuis ſurnommé de Balbaſtre (*B*).

Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel. Don Ermengaud ſon fils le remplace.

Doña Erméſinde, Comteſſe de Barcelone, & Don Pedre ſon frere, Evêque de Girone, avoient fait relever l'Egliſe de cette derniére Ville. Lorſque l'ouvrage fut achevé, on convoqua les Evêques pour la Conſécration, qui ſe fit avec beaucoup de ſolemnité, & pour laquelle concoururent Guifred, Archevêque de Narbonne, Pierre, Evêque de Girone, Oliba d'Auſone, Eribalde d'Urgel, Bernard de Conſérans, Guillabert de Barcelone, Bérenger d'Elne, Guifred de Carcaſſone, & Arnaud, de Maguelone. La Comteſſe & l'Evêque firent à cette Egliſe de nouvelles donations (*C*).

Dédicace de l'Egliſe de Girone.

1077. Il y avoit déja quelque tems que le Roïaume de Navarre étoit affligé de Sauterelles, lorſque le Roi Don Garcie, voïant qu'on ne pouvoit détruire ces animaux, prit le parti d'envoïer à Rome conſulter le Pape Benoît IX. ſur ce qu'il

1079. Paſſage & Prédications de Saint Grégoire, Evêque

(*A*) Mémoires anciens d'Aragon, & le Moine de Saint Jean de la Pegna.

(*B*) Le Moine de Ripol.

(*C*) L'Appendice de la *Marca*, Lettre 218.

* Mariana fait durer le Régne & la Vie de ce Prince juſqu'en 1045. ce qui fait, ſuivant les autorités de Ferreras, un Parachroniſme de ſept ans. Il auroit pû ſe garantir de commettre une faute ſi conſidérable contre la Chronologie, s'il avoit eu connoiſſance de l'Acte, par lequel Don Ramire, Roi d'Aragon, donna au Monaſtére de Saint Victorien l'Egliſe de Saint Michel, &c. dans les Calendes de Juin de l'an 1081. de l'Ere d'Eſpagne; car il y auroit vû que Don Ramire, qui y déclare, qu'il étoit alors dans la neuviéme année de ſon Régne, s'y intitule déja Roi d'Aragon, de Sobrarve & de Ribagorce. Cette Piéce peut auſſi ſervir à prouver que Don Sanche, Roi de Navarre, & pere de Don Garcie, n'a pas dû mourir ſur la fin de l'année 1035. de J. C. ou 1073. de l'Ere des Eſpagnols, puiſque dans les Calendes de Juin de l'an 1081. de la derniére Epoque, Don Ramire datte de la neuviéme année de ſon Régne.

Digitized by Google

y avoit à faire, pour délivrer ſes Etats de ce fléau. Le Pontife y fit paſſer Saint Grégoire, Evêque d'Oſtie, dont il connoiſſoit la vertu, afin qu'il emploïât les moïens qui lui paroîtroient les plus convenables, & les priéres de l'Egliſe, pour obtenir la fin de cette calamité. A peine le Saint fut arrivé ſur les limites de ce Roïaume, qu'il reconnut que les mœurs des Chrétiens y étoient très-corrompus. Perſuadé alors que cette plaïe étoit un châtiment de la Juſtice Divine, irritée par les crimes des Navarrois, il commença d'abord par prêcher l'amendement & la pénitence, faiſant entendre aux Peuples, que ce qu'ils ſouffroient, étoit la juſte punition de leurs péchés. Il s'acquitta de cette commiſſion avec un zéle ſi fervent, parcourant les principales Places du Roïaume, & faiſant éclater par tout ſa vertu ſinguliére, & ſa charité ardente, qu'il eut la conſolation de voir, qu'à meſure que les vices diminuoient, Dieu diminuoit auſſi le châtiment, & faiſoit éprouver les effets de ſa miſéricorde à ceux qui retournoient à lui par un ſincére repentir (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1079. d'Oſtie, dans le Roïaume de Navarre.

ERE D'ESPAGNE. 1077.

Cependant Don Ramire, Roi d'Aragon, travailla à mettre ſes Etats à l'abri des inſultes des Infidéles, élevant quelques Forteresſes ſur les Frontiéres, & conquit Bonavarre ſur le petit Roi de Saragoſſe. C'eſt ce que marque *Abarca*, quoique l'on ignore d'où il a tiré cette Notice.

Le Roi d'Aragon fortifie ſes Frontiéres, & s'empare de Bonavarre.

Saint Grégoire, Evêque d'Oſtie, continuoit toujours ſes prédications dans la Navarre & dans la Rioja. La grande réputation qu'il s'acqueroit de jour en jour, fit que S. Dominique de la Calçada, qui quoique peu avancé en âge, étoit déja curieux de faire du progrès dans la vertu, vint le trouver, & le pria de le recevoir pour ſon Diſciple & ſon Compagnon dans le Saint Miniſtére. Il n'eut pas de peine à obtenir du Saint Evêque ce qu'il déſiroit. Celui-ci charmé de lui voir tant d'amour pour la Gloire de Dieu, acquieſça volontiers à ſa demande; de ſorte que Saint Dominique, dirigé & inſtruit par un ſi grand Maître, parvint à un degré éminent de vertus (*B*).

1040. Saint Dominique de la Calçada, Diſciple de Saint Grégoire d'Oſtie.

1078.

Les Evêques d'Urgel avoient travaillé quelque tems à relever leur Cathédrale. Quand l'édifice fut mené à ſa perfe-

Réédification & Dédicace

(*A*) Truxillo, Mariette, Ferdinand Hugele & Bollandus.

(*B*) Mémoires de la Vie de Saint Dominique de la Calçada, Martyrologe d'Eſpagne, Mariette, Bollandus & d'autres.

ction,

ire d'Espagne. 1078.

ction, Héribalde, qui occupoit le Siége Epiſcopal de cette Ville, fit le 23. d'Octobre la conſécration de l'Egliſe, à laquelle aſſiſterent Guifred, Archevêque de Narbonne, Bérenger, Evêque d'Elne, Guifred de Carcaſſone, Bernard de Conſerans, & Arnulphe de Rhoda ou Ribagorce, la Comteſſe d'Urgel Doña Conſtance, avec ſon fils Don Ermengaud, quoiqu'enfant, & pluſieurs autres Seigneurs (*A*).

Année de J. C. 1040. de l'Egliſe Cathédrale d'Urgel.

Pendant que le Roi Don Ramire étoit dans le Château de Laquerz, Héribalde, Evêque d'Urgel, vint lui repréſenter, que le Roi Don Sanche ſon pere, aïant conquis ce Païs ſur les Mahométans, avoit annéxé à l'Evêché de Rhoda le Territoire de Jeſtabe & celui de Ribagorce, leſquels étoient anciennement du Diocèſe d'Urgel, ainſi qu'il étoit conſtaté par les Reſcrits de l'Empereur Louis le *Pieux*. Don Ramire, pleinement inſtruit de ce fait, promit à Héribalde de lui rendre juſtice, dès que l'occaſion s'en préſenteroit, parce qu'Arnulphe, Evêque de Rhoda vivoit alors (*B*).

Héribalde, ſon Evêque, reclame la Juriſdiction ſpirituelle ſur les Territoires de Jeſtabe & de Ribagorce.

Le *P. Abarca* dit que le Roi Don Ramire ſe mit en Campagne cette année avec ſon Armée, & ſaccagea la Contrée de Lérida : il n'en eſt point parlé par le *Moine de Saint Jean de la Pegna*, ni par *Zurita*.

1079. Abulcacim, Roi de Séville, mourut dans l'Hégire 433. qui commença le 31. d'Août de la préſente année 1041. J'ignore ſi ce fut dans la partie que cet Hégire comprend de l'année ſuivante : Habet ſon fils lui ſuccéda dans la Couronne (*C*).

1041. Mort d'Abulcacim, Roi de Séville. Habet ſon Succeſſeur.

Si l'on en croit le *P. Abarca*, le Roi Don Ramire aſſembla ſes Troupes contre le Mahométan de Hueſca, entra ſur ſes Terres, le vainquit & le défit deux fois, après quoi chargé de dépouilles, il retourna à ſa Cour. Je ſouhaiterois que le *P. Abarca*, pour plus grande ſûreté de ceci, & d'autres choſes qu'il écrit, nous citât ſes Garands, & les Monumens ſur leſquels il a travaillé.

Deux victoires remportées ſur les Mahométans par le Roi d'Aragon.

1080. Vers l'an 1042. fleuriſſoit en Caſtille Récimond, Abbé du Monaſtére de Sainte Marie de Rezmond, Homme très-recommendable par ſa vertu, lequel avoit attiré par ſon exemple beaucoup de perſonnes à la Diſcipline Monaſtique. On ignore le tems de ſa mort ; le Monaſtére dont il

1042. Récimond, digne Abbé du Monaſtére de Sainte Marie de Rezmond.

(*A*) L'Appendice de la *Marca*, Lett. 220.
(*B*) L'Appendice de la *Marca*, Lett. 219.
(*C*) Don Roderic dans l'Hiſtoire des Arabes, Chap. 49

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1042. ERE D'ESPAGNE. 1080.

avoit la direction, a été réuni depuis à celui de Saint Pierre de Cerdagne (*A*).

Le Roi d'Aragon contraint celui de Saragoſſe de ſouffrir un Prélat dans ſa Capitale.

Don Ramire, Roi d'Aragon, curieux de reculer les limites de ſes Etats, mit ſes Troupes ſur pied, à deſſein de faire la guerre aux Mahométans ſes voiſins. Il paroît que ſur le bruit de ſes préparatifs, le Roi de Saragoſſe lui fit demander la paix; mais Don Ramire ne voulut la lui accorder, qu'à condition qu'il y auroit à Saragoſſe un Evêque pour les Chrétiens qui y vivoient, & qu'ils concluroient enſemble une ligue, dans laquelle entreroient les petits Rois de Hueſca & de Tudéle, pour l'exécution d'un projet qu'il avoit formé. Après un mûr examen, les Mahométans s'obligerent à ſouffrir à Saragoſſe un Evêque pour les Chrétiens, & à joindre leurs Armes à celles du Roi Don Ramire. En vertu de ce traité, Paterne, Abbé de Saint Jean de la Pegna, fut ſacré Evêque de Saragoſſe; c'eſt du moins ce que l'on a lieu de croire, parce qu'on le trouve ſouſcrivant l'année ſuivante en cette qualité, & qu'il ne paroît pas probable que le Muſulman eût reçu un Evêque à Saragoſſe, ſi ce n'eut été par la crainte du Roi d'Aragon.

Paterne en eſt ſacré Evêque.

Don Ramire, Roi d'Aragon, entre à main armée dans la Navarre, & y aſſiége Tafalla.

L'Armée de Don Ramire étant donc raſſemblée, ce Prince ſomma les petits Rois de Saragoſſe, de Hueſca & de Tudéle, de lui tenir leur parole. Ceux-ci étant accourus avec leurs Troupes, il entra dans la Navarre, ſans que l'on en ſcache le motif, & fit le ſiége de Tafalla, dans le tems que Don Garcie ſon frere y penſoit le moins. A la vûe d'une irruption ſi peu attendue, Don Garcie, qui n'étoit nullement ſur ſes gardes, n'eut que le tems de faire dire aux Habitans de Tafalla de tenir ferme, leur faiſant eſpérer un prompt ſecours. En effet, aïant ramaſſé à la hâte un nombre de Troupes aſſez conſidérable, il alla promptement à la recherche de Don Ramire. Réſolu de le prendre au dépourvu, il fit ſa marche de nuit le plus ſécrettement qu'il lui fut poſſible; & étant arrivé au Camp des Aſſiégeans ſans être apperçu, il les trouva endormis; de ſorte qu'il en fit un horrible carnage. Quoique tous les Soldats Ennemis s'éveillerent au bruit, la ſurpriſe & la confuſion ne leur permirent pas de pouvoir éviter le péril, que l'obſcurité de la nuit rendoit encore plus affreux. Don Ramire

Il eſt ſurpris par le Roi Don Ramire, & contraint de s'enfuir.

(*A*) Privilége dans YEPES, Tom. V. Feuil. 127.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1080.

connoissant le danger où il étoit, & persuadé de l'impossibilité de rallier ses Soldats pour résister à Don Garcie, monta au plûtôt sur un cheval, sans selle & sans bride, & prit la fuite, de même que les trois Roitelets ses alliés. Enfin le jour parut, & les Habitans de Tafalla, qui purent alors distinguer les Ennemis & les Amis, sortirent de la Place, & allerent augmenter le carnage. La plûpart des Assiégeans périrent dans cette action, & les autres se sauverent comme ils purent. Par-là, Don Ramire fut châtié de sa perfidie & de sa témérité, Don Garcie fut victorieux, Tafalla se vit libre, & les Soldats s'enrichirent des dépouilles des Ennemis (*A*).

Anne'e de J. C. 1042.

Don Roderic & d'autres placent cet événement immédiatement après la mort du Roi Don Sanche, disant que Don Garcie étoit alors allé à Rome visiter les Corps des Saints Apôtres; que Don Ramire profitant de son absence, voulut s'emparer de la Navarre, & l'auroit fait, si Don Garcie ne fût arrivé de Rome sur ces entrefaites *. Mais le Privilége de Saint Victorien, qui est rapporté par le *P. Moret*, & que je citerai bientôt, prouve évidemment le contraire: l'état même des affaires en fournit aussi un témoignage, parce que le Païs, qui étoit échu en partage à Don Ramire, étoit si petit, qu'il étoit impossible que ce Prince fût assez puissant, pour vouloir dépouiller Don Garcie de son Roïaume; entreprise qu'il ne pouvoit former qu'après être devenu Souverain de Sobrarve & de Ribagorce, & que dans le tems qu'il donnoit la loi par ses Armes aux petits Rois Mahométans. Le P. *Moret* recule d'une année cette expédition, sur la datte de la Donation, sans faire attention que celle-ci a bien pû être postérieure, & que les actions de Don Ramire annoncent que cet événement n'appartient point à l'année suivante.

Erreur de Don Roderic sur l'Epoque de cet événement.

Après que l'Armée des Alliés fut dissipée, le Roi Don

Don Garcie

(*A*) Don Roderic, Don Luc & d'aut.

* Mariana, non content d'avoir adopté la même opinion, veut encore que le Roi d'Aragon ait fait une guerre opiniâtre à celui de Navarre, après avoir réuni à sa Couronne les Roiaumes de Sobrarve & de Ribagorce, c'est-à-dire, selon lui, après l'année 1045. Il prétend aussi que Don Ramire ne tint cette conduite, que par envie de recouvrer une partie du Roïaume d'Aragon, dont les Navarrois s'étoient rendus maitres; mais comme le prétexte est démonstrativement faux, suivant ce que marque Ferreras, à la fin de l'année 1042. de J. C. on est très-fondé au moins à douter de cette seconde guerre entre les Rois d'Aragon & de Navarre. Le P. d'Orléans a aussi suivi Don Roderic.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1042.

Garcie mena ſes Troupes victorieuſes en Aragon, pour ſe venger pleinement de l'inſulte qui lui avoit été faite, & envahit ſans aucune réſiſtance la meilleure partie de cet Etat. Don Ramire, bien loin de ſe mettre en état de s'oppoſer aux progrès du Vainqueur, ſe retira dans les Montagnes de Sobrarve & de Ribagorce. Là, ouvrant les yeux ſur ſa faute, il paroît qu'il tâcha de fléchir le courroux de Don Garcie. Il lui fit des excuſes, à ce que l'on croit, par le moïen des Evêques de ce Roïaume, leſquels travaillerent avec zéle à faire triompher Don Garcie de ſa juſte indignation : victoire beaucoup plus glorieuſe, que celle qu'il avoit remportée. Enfin Don Garcie, ſupérieur à lui-même, donna un grand exemple de la modération Chrétienne, non-ſeulement en pardonnant à Don Ramire, mais en lui rendant ſon amitié, & en faiſant évacuer toutes les Places dont il s'étoit emparé, & qu'il auroit pû garder par droit de conquête (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1080.

ſe laiſſe toucher par les ſoumiſſions de Don Ramire.

1043. *Réédification & Dédicace de l'Egliſe du Monaſtére de S. Victorien.*

Cependant Don Ramire, Roi d'Aragon, avoit fait travailler à rétablir l'Egliſe du Monaſtére de Saint Victorien. Lorſqu'elle fut entiérement achevée, il en fit faire ſolemnellement le 22. de Mai la Dédicace, pour laquelle concoururent tous les Prélats & Seigneurs de ſon Roïaume (*B*).

1081.

1044. *Mort & ſepulture de S. Grégoire, Evêque d'Oſtie. Obligations que lui ont eues les Navarrois.*

En cette même année 1044. le Glorieux Saint Grégoire, Evêque d'Oſtie, après avoir prêché dans la Navarre & dans la Rioja avec un zéle infatigable, avoit délivré l'une & l'autre Province des Sauterelles, qui y faiſoient un ravage affreux, y avoit réformé la corruption des mœurs, & avoit procuré aux Peuples la guériſon d'une maladie cauſée par les travaux continuels, paſſa de cette Vie à l'Eternité, le neuviéme jour de Mai. Il fut enterré dans la Berrueza, où il eſt révéré, Dieu opérant beaucoup de miracles par les mérites d'un ſi digne Serviteur (*C*).

1082.

Irruption & Conquêtes du Roi Don Ferdinand, dans le Portugal.

Don Ferdinand, Roi de Caſtille & de Léon, devenu paiſible poſſeſſeur de ſes Etats par l'entiére extinction de toutes les brouilleries inteſtines qui les avoient déchirés, réſolut de faire la guerre aux Mahométans, & de pourſuivre le projet que le Roi Don Alfonſe ſon beau-pere avoit formé,

(*A*) La ſuite de l'Hiſtoire.

(*B*) Le Privilége du Roi Don Garcie en faveur de ce Monaſtére, dans le Pere MORET, Liv. 14. Feuill. 746.

(*C*) MARINEUS SICULUS, MARIETTE, TRUMILLO, Martyrologe d'Eſpagne, BOLLANDUS & d'autres.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1082.

de recouvrer en Portugal tout ce qu'Almançor y avoit conquis : quelques-uns prétendent qu'il prit ce parti, pour se venger des incursions que les Mahométans faisoient sur ses Terres. S'étant donc mis à la tête d'une nombreuse Armée, il marcha vers Zamora, & entra en Portugal. Il insulta d'abord le Château de Sena ou Xena, qui étoit la premiére Place Frontiére, & le prit d'assaut : la plûpart de ceux qui le défendoient, furent égorgés & les autres faits Esclaves. Toutes les autres Places de ces Quartiers subirent le même sort, & furent même démolies pour la plûpart ; de sorte qu'il mit aux fers un bon nombre de Mahométans, & que ses Soldats s'enrichirent des dépouilles des Infidéles. Ravageant & soumettant ainsi tout le Païs par où il passoit, sans trouver aucun obstacle à ses entrepriſes, il s'avança jusqu'à Visée, où beaucoup de monde s'étoit retiré avec de grandes richesses. Les Assiégés se défendirent vigoureusement pendant dix-huit jours, mais à la fin la Place fut emportée d'assaut & réduite en cendres. On y fit main basse sur les Mahométans, & ceux auſquels on accorda la vie, l'acheterent au prix de leur liberté. L'Arbalétrier, qui avoit décoché la fléche, dont le Roi Don Alfonse fut tué, aïant été trouvé dans la Ville, eut les mains coupées, & même les pieds, suivant quelques-uns, par ordre du Roi Don Ferdinand. Selon un Manuscrit ancien que cite *Sandoval*, & qui étoit d'*André Resende*, cette Ville fut prise le 28. de Juin de l'Ere M. LXXVI. qui répond à l'Année M. XXXVIII. de Jesus-Christ ; mais la suite de l'Histoire fait voir clairement la fausseté de cette Epoque, parce que Don Ferdinand n'étant parvenu à la Couronne de Léon qu'en M. XXXVII. & n'aïant point encore réduit à la raison les Rébelles de son Roïaume, il n'y a pas d'apparence que ce Prince ait porté sitôt la guerre en Portugal contre les Mahométans.

Année de J. C. 1044.

Immédiatement après la prise de Visée, le Roi tourna ses Armes victorieuses contre Lamégo. Quoique cette Place paroissoit imprenable par sa situation, il l'emporta bientôt par le moïen des différentes machines de guerre dont il fit usage. On y passa au fil de l'épée la plûpart des Mahométans, & on conserva la vie aux autres qui furent emmenés pour servir de Manœuvres, lorsqu'on rebâtiroit des Eglises. De-là, il marcha vers le Château de Saint Juste proche

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1044.

la Riviére de Malna, & s'en empara, de même que de Tarauca & de toutes les autres Forteresses d'alentour. Contents d'avoir chassé de ces Quartiers tous les Infidéles, il laissa partout de bonnes Garnisons pour s'assûrer ses Conquêtes, & s'en retourna couvert de gloire à Léon, avec la résolution de continuer la guerre l'année suivante (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1082.

Je place tous ces événemens dans cette année, quoique le Manuscrit ancien, rapporté par *Sandoval*, les mette en l'année 38. de ce Siécle, parce que dans celle-ci Don Ferdinand étoit occupé à réduire sous son obéissance ceux qui avoient refusé de le reconnoître, comme le dit le *Moine de Silos*, Auteur le plus proche de ce tems, & qu'en la présente s'accomplit le nombre d'années que Don Ferdinand emploïa, suivant ce même Ecrivain à pacifier son Roïaume.

Origine de la Fondation du Monastére de Sainte Marie de Najera en Navarre.

En cette même année, Don Garcie, Roi de Navarre, étant à la chasse, fit lever une Perdrix, après laquelle on lâcha sur le champ l'Autour. La Perdrix fatiguée se retira dans des brossailles, & l'Oiseau de proïe l'y suivit. Pour avoir l'un & l'autre, le Roi y entra aussi, & trouva une Grotte, où étoit une Image de Notre Seigneur, que l'on y avoit cachée, pour la mettre à l'abri des outrages des Mahométans, & proche de laquelle les deux Oiseaux se tenoient tranquilles. Frappé de cette nouveauté & pénétré de respect pour ce Lieu, il se prosterna humblement devant l'Image, adorant Jesus-Christ qu'elle représentoit, & il forma la résolution de bâtir dans ce même endroit un Monastére, où on lui rendît le culte qui lui étoit dû. Tel fut l'origine du Monastére de Sainte Marie de Najera dont le Pieux Roi jetta les fondemens peu de tems après, lui accordant des revenus considérables, & dignes de lui (*B*).

1045. Siége & prise de Coimbre par le Roi Don Ferdinand.

Cependant le Roi de Castille & de Léon, qui avoit projetté de continuer la guerre contre les Mahométans de Portugal, avoit donné les ordres nécessaires pour que ses Troupes fussent prêtes au retour du Printems: il y a même lieu de croire, que comme l'entreprise qu'il avoit préméditée, étoit considérable, il travailla à les augmenter. Pour mieux assûrer le succès à ses Armes, il alla visiter le Tombeau de Saint Jacques, le Glorieux Apôtre de l'Espagne, dont il implora la protection par des priéres ferventes. 1083.

(*A*) Le Moine de Silos, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

(*B*) Mémoires de Navarre dans le P. Moret.

Digitized by Google

Après avoir pris cette précaution, il se mit en marche avec son Armée, & passant par le Païs qu'il avoit conquis dans la derniére Campagne, il alla mettre le siége devant Coimbre. Le Roi de Séville, de qui dépendoit tout le Portugal, avoit bien fortifié cette Place, & l'avoit munie d'une bonne Garnison, pour réparer les pertes qu'il avoit faites l'année précédente, & en prévenir de nouvelles ; de sorte que les Assiégés soutinrent & rendirent inutiles plusieurs assauts que le Roi fit donner. Don Ferdinand voïant qu'il ne pouvoit s'en emparer par la force, résolut de la réduire par la famine, en empêchant que rien y entrât.

Il la tint ainsi bloquée quelques mois, jusqu'à ce que les vivres qui commençoient aussi à manquer dans son Armée, & dont la disette augmentoit de jour en jour, & l'Hiver qui approchoit, lui firent désespérer de pouvoir prendre la Place. Rebuté par tant de difficultés, il étoit sur le point de décamper, lorsque les Moines du Monastére de Lorvan, qui vivoient retirés du Monde dans une de ces Montagnes, païant des tributs aux Mahométans, en considération de la tolérance, apporterent des vivres à l'Armée pour quelques jours. En même tems ils prierent Don Ferdinand de ne point se retirer de devant la Place, l'assûrant que les Assiégés étoient réduits à la derniére misére, & qu'il falloit de toute nécessité que la faim les obligeât à se rendre, si l'on continuoit à tenir leur Ville bloquée. Don Ferdinand & l'Armée ranimés par ce secours, serrerent la Place de plus près. A la vûe de cette conduite, les Assiégés, qui étoient au point de périr faute de vivres, & qui n'avoient aucune espérance de secours, demanderent à capituler, & rendirent la Ville, après que le Roi eut consenti que les hommes sortiroient libres avec leurs femmes & leurs enfans *. Ce fut ainsi que le Roi Don Ferdinand, secouru d'une maniére admirable, & sans doute par l'interceſſion de l'Apôtre Saint Jacques, fit la Conquête de Coimbre (*A*).

Dieu, pour montrer que l'on devoit la reddition de Aventure ad-

(*A*) Le Moine de Silos, & Don Roderic, Don Luc, Frere Jean-Gil les de Zamora & d'autres.

* Mariana met en 1040. la prise de Coimbre par Don Ferdinand, Roi de Léon; mais les mêmes motifs pour lesquels Ferreras place en 1044. la premiére irruption & les premiéres conquêtes de ce Prince en Portugal, font juger que cet événement appartient à l'année 1045. puisque Mariana convient lui-même qu'il arriva la seconde année que ce Monarque eut commencé la guerre contre les Mahométans.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1045. rable à cette occasion.

Coimbre au célébre Patron de l'Eſpagne, permit qu'il arrivât dans cette Ville une aventure ſurprenante. Un Evêque étranger, que quelques-uns font Grec de Nation, après avoir été révérer le Saint Lieu de Jéruſalem, étoit venu dans le tems du ſiége de Coimbre viſiter le Tombeau du Saint Apôtre des Eſpagnols. Continuant de fréquenter ſon Temple, il remarqua que ceux qui y entroient, pour demander le remède à leurs maux, invoquoient le Saint Apôtre, l'appellant bon Soldat & bon Cavalier. Il traita ceci d'ignorance, parce que Saint Jacques n'avoit jamais été ni l'un ni l'autre, mais ſeulement un Pêcheur. La nuit ſuivante, il alla faire ſa priére au Saint, & dans le tems qu'il la faiſoit avec le plus de ferveur, le Saint Apôtre lui apparut avec des clefs à la main, & lui dit, le regardant avec bonté : *Tu traitois hier d'ignorans ceux qui m'appelloient Soldat & Cavalier ; détrompe-toi, & ſois sûr du contraire ; car je vais aujourd'hui à Coimbre, & demain je remettrai cette Ville au Roi Don Ferdinand à l'heure de Tierce.* Au même inſtant, il vit à la porte de l'Egliſe un cheval magnifique & brillant de lumiére, & le Saint Apôtre étant monté deſſus, diſparut. L'Evêque étonné de cet événement, & aſſûré que ce qu'il avoit vû, n'étoit point un ſonge, fit le lendemain matin un fidéle récit de tout ceci à des perſonnes dignes de foi, & ſur le champ, pour conſtater le fait, on envoïa à l'Armée des Exprès qui trouverent que tout étoit conforme à ce qu'il avoit dit (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1083.

Siſenand fait Gouverneur de Coimbre.

Après la priſe de Coimbre, le Roi Don Ferdinand donna le Gouvernement de cette Ville à un noble Chevalier appellé Siſenand. Celui-ci avoit été priſonnier de Ben-Habet, Roi de Séville, ou avoit paſſé, ſelon d'autres, à ſon ſervice dans les troubles du commencement de ſon Régne, & avoit occupé la premiére Place dans ſa faveur à cauſe de ſon grand mérite & de ſes ſervices importans. A l'occaſion de ces guerres, il s'étoit retiré auprès du Roi Don Ferdinand, qui pour le récompenſer de ſon zéle & de ſa bravoure, lui confia le Gouvernement & la défenſe de cette Place; commiſſion dont il s'acquitta dignement pendant toute ſa vie, ne ceſſant de commettre de grandes hoſtilités contre les Mahométans : *Sandoval* dit qu'il fut Evêque de Saint

Il n'a pas été Evêque de S. Jacques.

(*A*) Le Moine de Silos, & l'Auteur des Miracles de Saint Jacques.

Jacques

Jacques, en quoi il s'eſt trompé groſſiérement (*A*).

ESP. D'ESPAGNE. 1083. Don Garcie, Roi de Navarre, curieux auſſi d'éloigner de lui les Mahométans ſes voiſins, qui faiſoient de Calahorra quelques incurſions dans ſon Roïaume, alla aſſiéger cette Ville avec ſon Armée. Quoique les Aſſiégés la défendiſſent avec valeur, il s'en rendit maître, après avoir abattu un pan du mur, & égorgéa, ou mit aux fers la Garniſon. Auſſitôt qu'il l'eut conquiſe, il travailla à y rétablir la Religion Chrétienne & le Siége Epiſcopal (*B*).

ANNE'E DE J. C. 1045. Le Roi de Navarres'empare de Calahorra.

1084. On aſſûre que dans les années précédentes les Mahométans avoient fait des excurſions ſur les Terres du Roi Don Ferdinand, pendant qu'il mettoit le Portugal en combuſtion. Il n'en fallut pas davantage à ce Monarque pour l'exciter à leur faire la guerre avec toute la vigueur poſſible. Aïant donc raſſemblé toutes ſes Troupes, & paſſé à leur tête le Duero, il entreprit de chaſſer les Infidéles des Confins de Caſtille où ils avoient quelques Places. Il attaqua d'abord Gormaz, qui étoit munie d'une bonne Garniſon, & s'en empara après quelques jours de ſiége. De-là il s'avança vers Aguilera, qu'il mit auſſi ſous ſa Domination : il prit enſuite Verlanga, le Château de Saint Juſte, Guermos & Vado-de-Rey, démoliſſant toutes les redoutes que les Mahométans avoient fait conſtruire dans ces Quartiers; de ſorte que dans cette Campagne, dont on ignore néanmoins tout le détail, il chaſſa tous les Mahométans du Païs appellé la Caſtille-Vieille, & les contraignit de ſe retirer au-delà des Ports, qui ſéparent les deux Caſtilles (*C*).

1046. Les Mahométans ſont chaſſés de la Caſtille-Vieille.

1085. Ce Prince non content des conquêtes qu'il avoit faites l'année précédente, voulut faire éprouver aux Mahométans des Quartiers de Tarrazone, combien ſes Armes étoient redoutables. Pour cet effet, il fondit ſur cette Contrée, portant partout le fer & le feu, & enlevant tous les beſtiaux & tous les troupeaux qu'il trouva; butin qui enrichit conſidérablement & l'Officier & le Soldat. Après y avoir ainſi jetté la conſternation, il alla commettre les mêmes hoſtilités dans les environs de Medina-Celi, ſans s'arrêter à faire aucun ſiége, à cauſe de la diffi-

1047. Don Ferdinand continue de jetter la terreur chez les Infidéles.

(*A*) Le Moine de Silos & d'autres.

(*B*) Privilége de S. Millan dans le P. MORET. Le Moine de cette Maiſon dans le Livre qu'il a écrit de la Tranſlation, cité par le Cardinal d'Aguirre, Tom. 5. des Conc.

(*C*) Le Moine de Silos, DON RODRIC, DON LUC & d'autres.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1047.

culté de garder les Places qu'il auroit pû prendre. Il s'en retourna enſuite par Siguença avec ſon Armée chargée de richeſſes, pour reconnoître l'état du Pays qu'il avoit parcouru & acquis l'année précédente (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1085.

1048. Il porte la déſolation dans le Roïaume de Tolége.

Irrité contre les Mahométans du Roïaume de Toléde, qui avoient oſé faire quelques incurſions dans ſes Etats, il ſe remit en Campagne au Printems ſuivant avec une nombreuſe Armée, à deſſein d'aller les châtier de leur audace. Aïant paſſé par Somoſierra ou du côté d'Almazan, les Ports qui ſéparent les deux Caſtilles, il entra dans le Roïaume de Toléde, où il fit un dégât épouventable, détruiſant toutes les Forteresſes qui ſe trouverent ſur ſon paſſage, maſſacrant ou mettant aux fers tous les Mahométans qu'il rencontroit, & les dépouillant de tout ce qu'ils avoient. Talamanque, Place alors conſidérable, & tout ſon Territoire, éprouverent ces terribles effets de la guerre, de même qu'Uzeda & Guadalajara avec leurs environs. A cette vûe, les Peuples des lieux circonvoiſins d'Alcala ſe retirerent dans cette Place, comme dans celle qui étoit alors la plus fortifiée ; mais Don Ferdinand, après avoir ſaccagé tout ſon Territoire, aſſiégea cette Ville & commença à battre en breche avec les Machines de guerre qui étoient en uſage dans ce tems-là. 1086.

Almenon, Roi de Toléde, prend le parti de ſe rendre ſon Tributaire.

Les Aſſiégés, perſuadés qu'ils ne pourroient pas tenir long-tems contre des attaques ſi vives & ſi fréquentes, firent ſçavoir leur état à Almenon, Roi de Toléde, qui étoit petit-fils d'Hair, & le firent prier de les délivrer au plûtôt, ſoit par la voïe des Armes, ſoit autrement, d'un Ennemi ſi formidable. Almenon, qui n'avoit point aſſez de Troupes pour arrêter les progrès de Don Ferdinand, n'imagina point d'autre reſſource que la ſoumiſſion, dont le ſuccès ne lui paroiſſoit point douteux, par le récit qu'on lui avoit fait de la généroſité du Prince auquel il avoit à faire. Dans cette penſée, il alla chargé de préſens & d'argent ſe proſterner aux pieds du Roi, & le ſuppliant de ſuſpendre ſes hoſtilités, il offrit de lui païer annuellement le tribut qu'il jugeroit à propos de lui impoſer. Quoique Don Ferdinand comprît qu'Almenon ne lui faiſoit des offres que par néceſſité, ce Monarque voulut montrer ſa grandeur d'ame, & ſa compaſſion pour un Roi humilié ; c'eſt pourquoi,

(*A*) Le Moine de Silos, DON RODERIC & DON LUC.

Digitized by Google

Ete d'Espagne. 1086.

après avoir reçu ſes préſens, & avoir réglé le tribut qu'Almenon devoit lui païer tous les ans, il décampa & ſe retira avec ſes Soldats enrichis du pillage de la Campagne (*A*).

Anne'e de J. C. 1048.

1087. Ce grand Roi toujours occupé des moïens d'opprimer tous les Princes Mahométans d'Eſpagne, réſolut d'aller faire dans les Etats du Roi de Saragoſſe, le même dégât qu'il avoit fait l'année précédente dans ceux du Roi de Tolède. Sur le bruit de ſes préparatifs, le Roi de Saragoſſe, trop foible pour réſiſter à un Ennemi ſi puiſſant, lui envoïa ſes Ambaſſadeurs pour lui offrir de ſe rendre ſon Tributaire, s'il vouloit épargner ſon Païs. Don Ferdinand reçut l'Ambaſſade, & ſe déſiſta de ſon projet, après que l'affaire aïant été examinée dans le Conſeil, on fut convenu du tribut annuel que le Prince Mahométan devoit païer (*B*).

1049. Le Roi Mahométan de Saragoſſe en fait autant.

Je place cet événement en la préſente année 1049. de J. C. parce qu'on ſçait que le Roi de Saragoſſe païoit un tribut au Roi Don Ferdinand, qui dans la diſtribution de ſes Etats, le laiſſa à ſon fils Don Sanche, & qu'on ne voit point que Don Ferdinand ait porté ſes Armes dans le Roïaume de Saragoſſe, ſi ce n'eſt la derniére année de ſa vie, lorſqu'il avoit déja fait le partage de ſes Roïaumes, comme je le dirai dans la ſuite. Ajoûtons encore, que les événemens & le cours des victoires de Don Ferdinand ne permettent pas de croire que cela ſoit arrivé dans les années ſuivantes; d'où il ſuit que le Roi de Saragoſſe devint tributaire dans le tems & de la maniére que je le rapporte.

1050. Concile de Coyança.

1088. Le Roi de Léon & de Caſtille, aïant rendu tributaires les Mahométans de Tolède & de Saragoſſe, abandonna les occupations de la guerre, pour s'appliquer tout entier à faire fleurir la Religion & la Police dans ſes Roïaumes. Informé que les Etats Eccléſiaſtiques, Monaſtiques & Séculiers avoient beſoin d'une grande réforme, il convoqua à Coyança, qui eſt aujourd'hui la Valence de Don Jean, les Prélats, les Eccléſiaſtiques & les principaux Seigneurs, afin que dans un Concile on fît les réglemens néceſſaires pour rétablir le bon ordre. Ainſi le jour marqué, on vit concourir à cette Ville, avec le Roi & la Reine, pluſieurs Evêques, qui étoient Froilan d'Oviédo, Cyprien de Léon,

(*A*) Le Moine Silos, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

(*B*) La ſuite & le fil de l'Hiſtoire.

ANNE'E DE J. C. 1050.

ERE D'ESPAGNE. 1088.

Jacques d'Aſtorga, Mire de Palence, Gomeſan de Viſée, Gomeſan de Calahorra, Jean de Pampelune, Pierre de Lugo & Creſcone d'Iria, aujourd'hui Compoſtelle. On fit dans ce Concile treize Canons très-utiles, dont voici la teneur.

Ses Canons.

I. Ordre à tous les Evêques & les Eccléſiaſtiques de leurs Diocèſes d'obſerver en tout la Diſcipline Eccléſiaſtique.

II. Tous les Abbés & toutes les Abbeſſes obſerveront & garderont dans leur Monaſtére la Régle de Saint Benoît, & ſeront ſoumis aux Evêques. Aucun d'eux ne pourra recevoir un Moine ou une Religieuſe d'un autre Monaſtére, ſans le conſentement du véritable Supérieur.

III. Les Eccléſiaſtiques ſeront ſous la Juriſdiction de l'Evêque, & aucun Laïque n'aura autorité ſur eux ni ſur les Egliſes. On aura ſoin de bien réparer les Egliſes & d'y entretenir des Prêtres & des Diacres. Elles auront les Livres de tous les Offices de l'année avec tous les Ornemens Eccléſiaſtiques; mais les Calices ne ſeront, ni de bois, ni de terre: [On ſpécifie enſuite les Ornemens du Prêtre & du Diacre qui ſont les mêmes qu'aujourd'hui.] Tout Autel ſera d'une pierre conſacrée par l'Evêque; l'Hoſtie faite de bon froment & entiére, le vin pur & l'eau claire. On ornera décemment l'Autel, ſur lequel on mettra une nappe d'une toile propre, & les Corporaux ſeront auſſi d'une belle toile, étendus ſous le Calice & aſſez grands pour pouvoir le couvrir.

IV. Les Eccléſiaſtiques ne feront point uſage des Armes; ils porteront la Couronne ſur la tête, & auront la barbe faite; ils ne pourront avoir chez eux aucune femme, ſi ce n'eſt une mere, une ſœur, une tante ou une belle-mere. Leur habit ſera d'une même couleur & décent. Aucun homme marié ne pourra vivre dans l'enceinte de l'Egliſe, c'eſt-à-dire à trente pas à l'entour, ni y faire aucune acquiſition. Les Clercs auront ſoin d'enſeigner le *Credo* & le *Pater noſter* aux Fidéles & aux Enfans.

V. Les Archiprêtres & les Prêtres appelleront & exhorteront à la pénitence tous les Pécheurs publics, leſquels ſeront ſéparés de la Communion de l'Egliſe, s'ils refuſent d'obéir.

VI. Il ne ſera permis aux Archidiacres de préſenter aux Ordres, que ceux qui ſçauront le Pſeautier, les Hymnes, les Cantiques, les Oraiſons & le reſte de l'Office Eccléſia-

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1088. Anne'e de J. C. 1050.

ſtique. Les Prêtres n'iront point aux Nôces pour manger, mais ſimplement pour donner la Bénédiction. Si les Clercs & les Laïques vont manger dans des Maiſons mortuaires, ils feront quelques bonnes œuvres pour le repos de l'ame du défunt; & dans cette même vûe on donnera à manger aux Pauvres.

VII. On aura ſoin d'aſſiſter à Vêpres tous les Samedis, & les Dimanches matin à la Meſſe & aux Heures Canoniales. Défenſe de faire aucun ouvrage ſervile, ni aucun voïage les jours de Fête, ſi ce n'eſt pour quelque Pélerinage, ou pour quelque enterrement, ou pour viſiter quelques malades, ou par ordre du Roi, ou pour s'oppoſer à quelque incurſion des Mahométans dans le Païs : aucun Chrêtien ne mangera, ni ne vivra avec quelque Juif que ce ſoit.

VIII. Tous les Comtes & Merins gouverneront avec juſtice & équité tous ceux qui dépendent d'eux. Ils n'opprimeront point injuſtement les Pauvres, ils ne recevront point en témoignage d'autres perſonnes, que celles qui auront vû ou entendu le fait dont il s'agira, & ils châtiéront les faux témoins conformément au *Fuero-Juzgo* *.

IX. Pour rendre la juſtice, on ſe conformera dans les Etats de Léon, de Galice, des Aſturies & de Portugal, aux Loix du Roi Don Alfonſe, pere de la Reine, & en Caſtille aux Priviléges & aux Loix du Comte Don Sanche.

X. Les Egliſes ne pourront point perdre leurs biens par preſcription : elles auront droit au contraire de les reclamer en tout tems.

XI. Quiconque ſera valoir des terres & des vignes, au ſujet deſquelles il y aura quelque procès, en recueillera les fruits : ſi dans la ſuite il eſt condamné en jugement, il païera au Propriétaire de ces biens toute la récolte qu'il aura faite.

XII. Tous les Fidéles jeûneront les Vendredis juſqu'à une heure convenable.

XIII. Défenſe à qui que ce ſoit d'oſer tirer de l'Egliſe un Criminel, qui s'y ſera réfugié, ni de lui faire aucun mal à trente pas aux environs : l'on obſervera à ce ſujet les Loix Gotiques ou des Gots. Il fut expreſſément enjoint à tous les Sujets de ſervir le Roi, de lui obéir, & de lui être fidéles, comme on l'avoit été envers le Roi Don Al-

* J'ai marqué ailleurs ce que les Eſpagnols entendent par *Fuero-Juzgo*.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1050. ERE D'ESPAGNE. 1088.

fonſe, & le Comte Don Sanche ; & après que le Roi eut confirmé les Priviléges des Peuples de la Couronne de Léon & de ceux de Caſtille, on prononça une excommunication contre les Transgreſſeurs, & on les déclara déchus de tous leurs honneurs & de toutes leurs dignités. Tout ceci étant fait, on termina le Concile.

Il eſt évident que ce Concile fut poſtérieur à la guerre que le Roi Don Ferdinand fit en Portugal, puiſque Gomeſan, Evêque de Viſée, y aſſiſta. Si les Evêques de Pampelune & de Calahorra s'y trouverent auſſi, ce fut ſans doute, parce qu'ils y furent invités par le Roi Don Ferdinand, à cauſe de la bonne intelligence qu'il entretenoit avec Don Garcie ſon frere, Roi de Navarre. Quoiqu'il y ait dans ce Concile pluſieurs autres choſes dignes d'être obſervées, je les paſſe ſous ſilence, comme n'étant point de mon ſujet.

Incertitude ſur le tems de l'introduction de la Régle de Saint Benoît en Eſpagne.

Sur la Conſtitution ou le Canon II. de ce Concile, & ſur le Privilége du Roi Don Sanche le *Grand*, quelques-uns ont voulu prétendre que la Régle de Saint Benoît n'étoit entrée en Eſpagne que dans ce Siécle. Je ne doute pas néanmoins qu'ils ne ſe trompent, puiſqu'il eſt sûr qu'elle s'étoit introduite auparavant en Catalogne, & qu'elle étoit obſervée dans pluſieurs Monaſtéres, & même dans quelques-uns de ceux du Roïaume de Léon, ſi l'on n'eſt point induit à erreur par les Chartes & les Priviléges de leur fondation ; ſoupçon que l'on ne peut avoir, parce qu'il n'eſt pas vraiſemblable que toutes ces Piéces ſoient vicieuſes. On doit éviter ſur ce point deux extrêmes : l'un eſt celui dont je viens de parler, ſçavoir, que la Régle de Saint Benoît ne s'eſt introduite en Eſpagne, que dans ce Siécle & non auparavant : l'autre vient de ceux qui jugent, que tous les Monaſtéres qu'il y a eu en Eſpagne, ont obſervé la Régle de Saint Benoît. En effet, ſi toutes les Maiſons Religieuſes l'obſervoient avant la tenue du Concile de Coyança, pourquoi ce même Concile en auroit-il enjoint l'obſervation à tous les Moines d'Eſpagne qui l'auroient déja eue, & qui ont conſervé & gardé du tems des Gots leur Régle primitive ? On n'a point de témoignages qui aſſûrent qu'ils aïent quitté celle-ci, & qu'ils en aïent embraſſée une autre : l'on ſçait au contraire que l'Archevêque Saint Iſidore l'adoucit & la mitigea ; que Saint Fructueux a écrit une

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1088. Anne'e de J. C. 1050.

Régle particuliére pour les Monaſtéres qu'il a fondés, & pour ſes enfans. Il ſuit donc que tous les Monaſteres n'ont point été ſoumis à la Régle du Glorieux Pere Saint Benoît. Il eſt pareillement sûr que l'on ne peut ſçavoir en quel tems ſa Sainte Régle entra en Eſpagne, ni quels Moines l'ont obſervée, ni ſi les Saints, qui ont fleuri du tems des Gots, étoient des Bénédictins, parce qu'il n'eſt pas poſſible de découvrir ſi leurs Monaſtéres étoient ſous la Régle de ce grand Patriarche. Les deux judicieux Enfans de S. Benoît, *Luc Acheri* & *Jean Mabillon* ſont de cette même opinion, reconnoiſſant évidemment la ſuppoſition de *Maxime*, *de Luitprand*, de *Julien*, de *Liberat*, d'*Aubert*, & d'autres Auteurs de la même Claſſe. D'ailleurs, la Religion d'un ſi Glorieux Pere a toujours été ſi illuſtre & ſi brillante, qu'elle n'a pas beſoin d'emprunter une fauſſe gloire, pour ſe rendre vénérable & acquérir de l'éclat. Rien ne peut même lui faire plus d'honneur en Eſpagne, que le Décret porté par le Canon II.e du Concile de Coyança. Ainſi, pour ceux qui aiment & cherchent la vérité, il n'eſt pas néceſſaire de rien ajoûter; d'autant plus que de ſemblables diſputes ont coutume de rompre les liens de la charité & d'irriter les eſprits, qui ne font point attention, que la perfection Religieuſe ne dépend point du plus ou du moins d'ancienneté de la Régle; mais de la rigoureuſe Obſervance, d'où réſulte un plus grand amour pour Dieu.

1039. 1051. Tyrannie des Patrons des Egliſes, réprimée par le Roi de Navarre.

Dans la Biſcaye, les Patrons des Egliſes uſoient de leurs droits avec tant de tyrannie, & traitoient ſi rudement les Miniſtres Eccléſiaſtiques qui dépendoient d'eux, que non contens de les priver de leur néceſſaire, ils les forçoient encore d'entretenir leurs chiens. Ce déſordre croiſſoit de jour en jour; de ſorte que les Eccléſiaſtiques prirent le parti d'en porter leurs plaintes à Don Garcie, Roi de Navarre, perſuadés que c'étoit l'unique moïen de les faire ceſſer. Le Roi pleinement inſtruit de ces excès, apporta tous ſes ſoins pour en arrêter le cours, défendant expreſſément aux Patrons d'abuſer de leurs droits, & leur enjoignant de laiſſer aux Miniſtres des Egliſes un revenu ſuffiſant pour leur entretien (*A*).

Saint Dominique de Silos, Prieur de

Il étoit alors occupé à rebâtir le Monaſtére de Sainte Marie de Najera. Soit qu'il voulût lui appliquer de gros re-

(*A*) Monument des Egliſes dans le P. Moret.

ANNE'E DE J. C. 1071. ERE D'ESPAGNE. 1089.

venus, soit qu'il manquât d'argent pour la continuation de l'ouvrage, il alla au Monastére de Saint Millan, à dessein de se servir des grandes richesses, que ses Ancêtres & d'autres dévots avoient offertes à ce Monastére. Dès qu'il y fut arrivé, il informa l'Abbé de sa résolution, & quoique celui-ci lui représentât d'abord les inconvéniens qu'il y avoit à le satisfaire, il se détermina enfin à lui obéïr, jugeant que les volontés des Rois s'irritent par le refus, & se changent en opiniâtreté violente, lorsqu'elles ne sont point dirigées par la crainte de Dieu. A cette vûe, Saint Dominique, qui a été depuis surnommé de Silos, & qui étoit alors Prieur à Saint Millan, s'opposa constamment & avec une liberté Chrétienne à la cession que Don Garcie demandoit, & empêcha même qu'elle ne lui fût faite. Le Roi parut extrêmement irrité contre Saint Dominique, & pour appaiser ce Prince, l'Abbé & les Moines relégueront le Saint à une Grange voisine (*A*). Le *P. Moret*, & d'autres, obmettent ce fait, sans que j'en puisse découvrir le motif.

Saint Millan, chagriné par son Abbé.

Le Roi Don Ferdinand court risque d'être arrêté en Navarre.

Dieu ne tarda pas de venger l'insulte faite à Saint Dominique & à son célébre Monastére; car le Roi Don Garcie tomba si dangereusement malade au commencement de l'Automne, que tout son Roïaume en fut extrêmement allarmé. Sur cette nouvelle, le Roi Don Ferdinand son frere, uniquement guidé par l'amour fraternel, alla le visiter à Najera où la maladie l'avoit pris. Quoique Don Garcie lui fît en apparence une réception très-obligeante, il couvoit dans son cœur un projet indigne de lui. Plusieurs prétendent, que jaloux & envieux de l'éclatante prospérité de son frere, il résolut de le faire arrêter pour le dépouiller de son Roïaume, ou du moins pour le forcer à lui céder la Castille. D'autres veulent que ceci ne soit qu'une calomnie forgée par quelques mécontens de Don Garcie, lesquels débiterent cette imposture à Don Ferdinand, pour brouiller ces deux Princes, lui faisant entendre qu'il étoit pour lui de la derniére importance de se mettre promptement en lieu de sûreté. Le Roi Don Ferdinand n'eut pas plûtôt reçu cet avis, qu'il s'en retourna dans son Roïaume, sous le prétexte le plus honnête qu'il put imaginer, pour cacher son mécontentement, mais si vivement picqué du traitement

(*A*) L'Auteur de la Vie du Saint, son Contemporain.

vrai

ERE D'ESPAGNE. 1089. vrai ou faux, qu'on lui avoit persuadé que son frere lui préparoit, qu'il emporta avec lui la ferme résolution de se venger à la premiére occasion. Cependant le Roi Don Garcie, qui avoit dissimulé ce projet avec beaucoup d'artifice, supposé qu'il l'eût formé, ennuïé de voir que sa maladie traînoit en longueur, se fit transporter à Léyre, où il recouvra une parfaite santé par l'interceſſion des Saintes Nunile & Alodie, Vierges & Martyres. ANNE'E DE J. C. 1051.

Jugement que l'on peut porter de ce trait d'Hiſtoire.

Le *P. Moret* dans l'Hiſtoire de Navarre, s'efforce de soutenir que cette narration est fausse, contre l'autorité du *Moine de Silos*, qui a écrit sous le Régne de Don Alfonse VI. c'est-à-dire tout au plus cinquante ans après cet événement, & contre celles de l'Archevêque *Don Roderic*, & de l'Evêque *Don Luc*, comme si Don Garcie n'avoit pas été capable d'un procédé qu'il éprouva lui-même de la part de Don Ramire son frere, Roi d'Aragon. Contre les témoignages positifs, les raisonnemens ne sont rien. Ainsi, quoique cet Auteur allégue les Souscriptions du Roi Don Ferdinand à quelques Priviléges du Roi Don Garcie, datés des années suivantes, pour prouver que le Roi de Léon se trouvoit alors en Navarre, & qu'il n'y a pas d'apparence qu'il se fût hazardé d'y retourner une seconde fois, s'il eût été vrai que le Roi Don Garcie son frere eût voulu le faire arrêter ; cette allégation ne prouve rien, puisqu'il est certain que les Souscriptions ne servent qu'à autoriser les Priviléges ; que l'on voit plusieurs autres Priviléges du même tems, donnés par le Roi Don Ferdinand à Léon & en Castille, & qu'il est constant qu'un corps ne sçauroit être en deux endroits. Les trois Ecrivains anciens que j'ai cités, assûrent que Don Garcie voulut se saisir de la personne sacrée de Don Ferdinand ; mais il est possible que ce bruit n'eut d'autre fondement que la méchanceté des Mécontens du Roi de Navarre, & que le Roi de Léon le crut, sans pouvoir s'éclaircir de la vérité, parce que les actions des Rois sont dirigées avec tant de réserve, qu'elles ont coutume d'être un abîme dont on ne trouve jamais le fond.

1050. Le cinquiéme jour de Novembre mourut la Reine Doña Elvire, femme de Don Alfonse V. du nom, Roi de Léon, & mere de la Reine Doña Sanche. On l'enterra à Léon

1051. Mort de Doña Elvire, Reine Douai-

dans le Tombeau des Rois & des Reines (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1052. ERE D'ESPAGNE. 1090.

Don Garcie, Roi de Navarre, aïant achevé de conſtruire le Monaſtére qu'il avoit entrepris de bâtir à Najera, convoqua tous les Grands & tous les Prélats de ſon Roïaume, pour en célébrer la Dédicace. Ainſi l'on vit concourir avec lui à cette cérémonie la Reine ſa femme, les Princes ſes fils, les Evêques Don Sanche de Pampelune, Don Garcie d'Alava, Don Gomeſan de Calahorra, & les Abbés Saint Iñigo d'Oña, Don Muñe d'Irache, & Don Gonçale de Saint Millan. Pour enrichir cette Maiſon Religieuſe, le Roi y avoit fait apporter du Monaſtére de Léyre la tête de Sainte Colombe, & le Corps de Saint Prudence, Evêque de Tarrazone, laiſſant à Léyre le Chef du Saint, ſous l'Invocation duquel eſt ce Monaſtére, & avoit envoïé demander des Reliques au Pontife de Rome. En conſidération de ſa piété, le Pape lui envoïa la meilleure partie des Corps des Saints Martyrs Vital & Agricola, dont on avoit fait depuis peu la découverte, & une grande partie des Reliques de Sainte Eugénie, Vierge & Martyre. Le Roi mit toutes ces Reliques dans la nouvelle Egliſe, avec beaucoup d'autres qu'il y a encore dans ce Monaſtére, auquel le Roi fit de magnifiques préſens, & entre autres choſes d'une Croix & d'un devant d'Autel très-riches. Après que ce Monarque lui eut appliqué des revenus conſidérables, on fit la conſécration de l'Egliſe le douziéme jour de Novembre avec beaucoup de ſolemnité (*B*).

Conſécration de l'Egliſe du Monaſtére de Najera, & Tranſlation de différentes Reliques.

Sentiment du P. Moret ſur le tems de cette Dédicace.

Le *P. Moret* dit que la Dédicace de cette Egliſe fut faite l'an 1056. par le Roi Don Sanche, & par la Reine Doña Etiennete ſa mere ; mais je tiens pour plus véridiques les Auteurs cités, qui ont vû les Monumens de Sainte Marie de Najera.

1053. LeRoi de Navarre veut faire tranſférer au Monaſtére de Najera le Corps de S. Millan, & en

Cependant Don Garcie, Roi de Navarre, toujours curieux d'illuſtrer le Monaſtére de Sainte Marie de Najera, qu'il avoit fondé, réſolut d'y tranſférer le Corps du glorieux Confeſſeur Saint Millan. Pour cet effet, il alla au Monaſtére où etoit ce précieux Tréſor, & communiqua ſon intention à l'Abbé & aux Moines. Quoique cette propoſi- 1053.

(*A*) Son Epitaphe.

(*B*) Privilége de Sainte Marie de Najera, rapporté par SANDOVAL dans le Catalogue des Evêques de Pampelune, YEPES, le Cardinal d'AGUIRRE, & d'autres.

Digitized by Google

ère d'Espagne 1091.

tion consternât toute la Communauté Religieuse, & que celle-ci représentât au Roi qu'il n'étoit point de sa piété de dépouiller d'un si grand Trésor le Monastére que le Saint avoit fondé, pour enrichir celui qu'il venoit de bâtir nouvellement, rien ne put ébranler le Roi. On croit qu'à cette occasion Saint Dominique de Silos, qui vivoit retiré dans la Grange, aïant appris ce qui se passoit, alla trouver le Roi, à qui il reprocha avec la liberté Chrétienne, l'injustice de sa demande; ce qui fit que Don Garcie, irrité, lui ordonna de sortir de ses Etats. Enfin le Roi, ferme dans sa résolution, convoqua pour la Translation les Evêques & Seigneurs de son Roïaume. Une foule de personnes étant accourues à cette cérémonie, on apporta du haut de l'Eglise la Châsse avec le Saint Corps, tous les Religieux fondant en larmes de se voir ainsi enlever leur Bienheureux Pere; mais comme les pleurs des Justes sont toujours très-puissantes auprès de Dieu, la Majesté Suprême permit, lorsque le Saint Corps fut dans la partie d'en bas, où étoit l'Auspice qu'avoit le Monastére pour ceux qui venoient visiter le Saint, que la Châsse demeurât immobile, contre tous les efforts humains. A cette merveille, tous les Assistans furent saisis d'admiration, & l'on jugea que la volonté de Dieu étoit, que le Saint demeurât avec ses Enfans, qui transportés de joïe, rendoient graces au Tout-Puissant de la faveur qu'il leur faisoit. Le Roi également frappé que les autres d'un événement si singulier, ordonna qu'on laissât dans ce Lieu le Corps du Saint, & que l'on y bâtit un nouveau Monastére & une nouvelle Eglise; ce que l'Abbé & les Moines commencerent aussi-tôt à mettre en exécution (*A*): il n'est rien dit de tout ceci par le *P. Moret.*

Anne'e de J. C. 1053. est détourné par une merveille.

Don Raymond, Comte de Barcelone, aïant perdu Doña Beatrix, sa premiere femme, épousa en secondes nôces Almodis, fille de Bernard & d'Amélie, Comte & Comtesse de Limoges, laquelle avoit déja eu deux maris, Hugues de Lesignam, & Pons, Comte de Toulouse, desquels elle avoit été séparée à cause de la parenté (*B*). Outre que tout ceci est marqué dans les Ouvrages que j'ai cités, *Ba-*

Almodis, second. femme de Don Raymond, Comte de Barcelone.

(*A*) Le Moine de ce Monastére dans le Livre de ces Translations, cité par le Cardinal d'Aguirre, Tom. 3. des Conciles.

(*B*) Chronique de Maillezais, celle de Malmesburi, Bosle, & Blondelle.

Digitized by Google

luze l'atteſte encore dans la *Marca Hiſpanica*, ou *Marche d'Eſpagne*.

ANNE'E DE J. C. 1053. ERE D'ESPAGNE. 1091.

Retraite de S. Dominique de Silos dans les Etats de Don Ferdinand.

Saint Dominique de Silos, ſe voïant banni des Etats de Navarre, ſe réfugia auprès de Don Ferdinand, Roi de Caſtille & de Léon, & pria ce Monarque de lui donner retraite dans quelque Monaſtére. Don Ferdinand informé de la vertu du Saint, le nomma Abbé du Monaſtére de Saint Sébaſtien de Silos, dont le nombre des Moines & les revenus étoient conſidérablement diminués, & le Saint par l'odeur de ſes vertus, repeupla ce Monaſtére, y remit en vigueur la Diſcipline Monaſtique, & lui procura les ſecours temporels (*A*).

Mort d'Almenon, Roi de Tolède. Ali-Maymon le remplace.

Cette année ou la ſuivante, mourut Adafer Almenon, Roi de Tolède, qui eut pour Succeſſeur à la Couronne Ali-Maymon: un Livre ancien de Tolède, qui eſt dans la Bibliothéque de la Cathédrale, marque l'Hegire 445. le quel commença le 22. d'Avril de la préſente année, & comprend par conſéquent une partie de la ſuivante.

1054. Don Garcie eſt arrêté priſonnier dans les Etats de Don Ferdinand, & trouve le moïen de s'échapper.

Au Printems de l'année 1054. Don Ferdinand, Roi de Léon & de Caſtille, étant tombé malade, Don Garcie, Roi de Navarre, alla le trouver, ſoit pour lui rendre la viſite que Don Ferdinand lui avoit faite pendant ſa maladie, ſoit pour effacer le ſoupçon que l'on avoit fait naître à celui-ci. Quoique Don Garcie fût d'abord reçu avec de grandes démonſtrations de joïe & d'une véritable amitié fraternelle, peu de tems après ſon arrivée, Don Ferdinand donna ordre de l'arrêter priſonnier dans le Château de Céa, qui étoit alors très-fort. Le Roi de Navarre ſentit cette inſulte comme il le devoit, aïant fait le voïage dans la bonne foi, ſi c'étoit à tort qu'on l'avoit accuſé auprès de Don Ferdinand d'avoir eu deſſein de s'aſſûrer de ſa perſonne. Malgré tous les ſoins qu'on apporta pour le garder dans le Château, il trouva le moïen de faire avertir quelques-uns de ſes Sujets, de ſe rendre ſécrettement dans le Roïaume de Léon, & de l'attendre dans un endroit qu'il leur marqua, parce qu'il avoit déja prémédité ſon évaſion. Ceux-ci obéirent avec beaucoup de précaution, amenerent avec eux des chevaux, & donnerent avis de leur arrivée à Don Garcie, par le même Meſſager qu'il leur avoit envoïé; de ſorte que le Prince aïant ſuborné ſes Gardes, ſoit à force d'ar-

1091.

(*A*) Les Actes du Saint dans le Martyrologe d'Eſpagne en Décembre.

LIE D'ESPAGNE. 1054.

gent, soit autrement, sortit de la prison, alla joindre son monde, monta à cheval, & s'enfuit déguisé à son Roiaume.

ANNE'E DE J. C. 1054.

Il arme pour tirer raison de cette insulte.

Le Roi Don Garcie ne fut pas plûtôt de retour dans ses Etats, qu'il exposa à ses Sujets l'affront que Don Ferdinand son frere lui avoit fait, contre tout droit, & commença à assembler des forces pour en tirer raison. Afin de se rendre même plus formidable, il demanda des Troupes auxiliaires aux Mahométans de Saragosse & de Tudéle, qui lui en fournirent avec plaisir. Sur le bruit de ces grands préparatifs de guerre, le Roi Don Ferdinand, instruit qu'ils se faisoient contre lui, leva des Troupes dans tous ses Etats, & les envoïa aux Frontiéres de Castille, où son Armée se forma pour s'opposer à l'invasion de son frere, qui s'étoit mis en marche avec les siennes dans le mois d'Août, & qui s'avançoit vers ces Quartiers. Don Ferdinand, qui s'étoit rendu sur la Frontiére pour commander ses Troupes en personne, pénétré de douleur d'être obligé d'emploïer ses Armes contre son frere, & de voir combien cette guerre pouvoit être préjudiciable à la gloire du Nom Chrétien, voulut tenter, s'il ne seroit pas possible de terminer le différend par la voïe de la négociation. Il envoïa donc au Roi Don Garcie ses Ambassadeurs, pour le prier de consentir que l'on n'en vînt point à une rupture, à cause des suites funestes qu'elle auroit immanquablement; lui protestant qu'il n'avoit eu en vûe, que la représaille dans son procédé, sur ce qu'on lui avoit raconté du danger qu'il avoit couru dans le Roïaume de Navarre, & lui offrant une satisfaction convenable, s'il s'en étoit laissé imposer. Les Ambassadeurs partirent aussi-tôt pour aller trouver Don Garcie; mais ce fut en vain: le Roi de Navarre, qui ne respiroit que la vengeance de l'outrage qu'il avoit reçu, refusa de leur donner audience, & ordonna même qu'ils sortissent au plûtôt de son Camp.

Son obstination à se venger.

Saint Iñigo, Abbé d'Oña, & Saint Dominique, Abbé de Silos, animés d'un Saint Zéle pour empêcher une guerre si odieuse, firent tout ce qu'ils purent auprès du Roi Don Garcie, pour le porter à la réconciliation; mais ni leurs conseils, ni ceux des autres Seigneurs que Don Garcie avoit avec lui, & parmi lesquels étoit Don Fortun Sanchez, qui avoit été son Gouverneur, ne purent le détour-

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1054. ner de la réſolution qu'il avoit priſe. Rien n'étant donc capable de fléchir le Roi de Navarre, on convint que le premier jour de Septembre les deux Armées ſe trouveroient à trois lieues de Burgos, entre Atapuerca & Ages, & ſe donneroient bataille. ERE D'ESPAGNE. 1092.

Il périt dans une bataille. Au jour marqué, les deux Rois rangerent leurs Armées en préſence l'une de l'autre, & l'on en vint aux mains avec une égale ardeur. Don Ferdinand plus expérimenté dans l'art militaire que ſon frere, détacha un Corps de Cavalerie Léonnoiſe, pour prendre les Ennemis en flanc. Cette Cavalerie fondit avec tant de fureur & de violence ſur l'Armée du Roi de Navarre, qu'elle l'enfonça en un inſtant de ce côté-là, & pénétra juſqu'à l'endroit où étoit Don Garcie. Jugeant que la victoire dépendoit de la mort de ce Prince, un Maître, ou ſi l'on veut, comme le diſent les *Annales de Compoſtelle*, Sanche Fortun, Officier, qui avoit reçu quelque inſulte de Don Garcie, lui porta un coup de lance, dont le Monarque fut mortellement bleſſé, & renverſé de cheval. Les Navarrois entourerent auſſi-tôt leur Roi mourant, & empêcherent aux dépens de leur vie & de leur ſang, que les Léonnois n'achevaſſent de le tuer. Sur la nouvelle de la bleſſure & de la chûte du Roi, Saint Iñigo accourut promptement, & le trouvant dans les bras de la mort, il le prit entre les ſiens, où cet infortuné Prince rendit bientôt l'eſprit *, après que le Saint lui eut adminiſtré le Sacrement de Pénitence : on a mis depuis dans l'endroit où Don Garcie expira, une pierre avec une Inſcription, pour tranſmettre à la poſtérité la mémoire de cet événement.

L'on n'eut pas plûtôt publié la mort de Don Garcie, que les Navarrois perdirent courage, & ne penſerent plus qu'à mettre leur vie à couvert par la fuite, abandonnant aux Léonnois & aux Caſtillans la victoire avec le champ de bataille. Don Ferdinand, vivement touché du triſte ſort

* Mariana & le P. d'Orléans, reculent d'une année ce triſte événement; il eſt néanmoins sûr qu'il arriva le premier jour de Septembre de l'an 1054. de J. C. ou 1092. de l'Ere d'Eſpagne, ainſi qu'il eſt énoncé dans l'Acte d'une Donation, que Don Ramire, Roi d'Arragon, fit à un Prêtre dans la même année. On peut, ſi l'on veut conſtater ce point de Chronologie, conſulter le P. Moret, Liv. 3. Chap. 4. de ſes Recherches Hiſtoriques des Antiquités de Navarre, où on le trouvera bien diſcuté. Le P. Petau eſt ici d'accord avec FERRERAS.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1092.

de son frere, donna ordre de laisser aux Chrétiens une libre retraite, & de ne faire aucun quartier aux Troupes auxiliaires des Mahométans. Ses Soldats obéirent, & firent un horrible carnage des Infidéles & beaucoup de prisonniers; mais les Généraux Musulmans leur échapperent par la vîtesse & la légéreté de leurs chevaux : ainsi le Roi Don Ferdinand remporta une victoire complette, quoiqu'avec la douleur de l'avoir achetée aux dépens de la vie de Don Garcie son frere (*A*). *

Anne'e de J. C. 1054.

Le Roi de Léon & de Castille, bien loin de chercher à tirer de cette victoire tout l'avantage qu'il auroit pû, laissa aux Navarrois la liberté de proclamer Don Sanche son neveu, & fils aîné de l'infortuné Don Garcie, & d'inhumer le corps du Prince défunt dans le Monastére de Sainte Marie de Najera, que ce Monarque avoit fondé, & où l'on fit ses funérailles le troisiéme jour du même mois, avec une pompe funébre & Roïale. Par cette conduite, Don Ferdinand prouva, comme il l'avoit déja fait par ses Ambassadeurs & par les Prélats, qu'il n'avoit point eu en vûe d'aggrandir ses Etats *, mais seulement de défendre ses Frontiéres, & de repousser la violence. Après avoir ainsi donné des marques éclatantes de son désintéressement, il retourna à Léon (*B*).

Don Sanche proclamé Roi de Navarre.

Comme on avoit usurpé beaucoup de biens sur l'Eglise de Barcelone, le Comte Don Raymond, à la sollicitation de Guilabert son Prélat, convoqua les Evêques à cette Ville, où concoururent Guillaume d'Ossonne & plusieurs autres Seigneurs. On fit dans cette Assemblée, qui fut célébrée le vingtiéme jour de Novembre, un Décret très-rigoureux contre ceux qui s'étoient emparés de ces biens, ou qui oseroient le faire dans la suite (*C*).

Assemblée tenue à Barcelone au sujet des Usurpateurs des biens Ecclésiastiques.

1093. Don Ferdinand, Roi de Léon, à la persuasion de la Reine Doña Sanche sa femme, fit transférer du Monastére

1095. Transport du Corps de Don

(*A*) Le Moine de Silos, Don Pelage d'Oviédo, les Annales d'Alcala, celles de Tolède, Don Roderic, Don Luc, l'ancien Livre d'Oña, & d'autres.

(*B*) Mémoires de Navarre dans le P. Moret.

(*C*) L'Appendice de la *Marca*, Monument 241.

* Suivant l'Archevêque Don Roderic & d'autres, que Mariana & le Pere d'Orléans ont suivis, le Vainqueur s'empara de la Buréva, & d'autres Terres qu'il prétendoit lui appartenir; mais l'Auteur cité par Ferreras, prouve d'une maniére convaincante dans le Liv. 3. Chap. 4. que c'est une pure imposture. Le curieux peut y avoir recours.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1055. Sanche, Roi de Navarre, au Tombeau des Rois de Léon.

d'Oña à Léon le Corps du Roi Don Sanche ſon pere, pour le dépoſer dans le Tombeau des autres Rois (*A*). Ce tranſport ſe fit le 11. de Juin. De ceci l'*Annaliſte* de Navarre a voulu conclure, que Don Ferdinand renouvella à cette occaſion la guerre, pour ravoir ce qui avoit été démembré de la Caſtille. J'avoue ici la foible portée de mes lumiéres, qui ne me permettent point de voir la liaiſon que ces deux faits ont entre eux, ni la juſteſſe de cette conſéquence. Don Ferdinand fait tranſporter d'Oña le Corps de ſon pere : donc il a fait à ce ſujet la guerre à la Navarre. Si le Monaſtére d'Oña étoit du Comté de Caſtille, & avoit été fondé par le Comte Don Sanche, comme il eſt notoire à tous ceux qui ont étudié l'Hiſtoire d'Eſpagne, quelle néceſſité y avoit-il que le Roi Don Ferdinand emploïât ſes Armes contre la Navarre, pour faire la tranſlation du Corps de ſon pere ? Cet Hiſtorien a diſcouru avec beaucoup de liberté, jugeant que Don Sanche le *Grand* avoit adjugé à la Navarre le Territoire de ce Monaſtére ; mais il ſe trompe groſſiérement, & il eſt très-facile de lui répondre, que ſi Don Ferdinand avoit eu deſſein de s'emparer de quelque choſe du Roïaume de Navarre, il auroit pû le faire pendant qu'il étoit à la tête d'une Armée victorieuſe. Don Ferdinand a été un Monarque très-juſte & très-modéré, & je ne fais ici que lui rendre la juſtice que l'*Annaliſte* lui a refuſée, contre les Monumens les plus reſpectables de l'Hiſtoire d'Eſpagne, renverſant avec ignorance l'ordre Chronologique de ſes actions.

ERE D'ESPAGNE. 1093.

1056. Concile I. de S. Jacques.

Creſcone, Evêque d'Iria, aujourd'hui Saint Jacques, Suaire de Mondognédo, & Viſtrarius de Lugo, célébrerent un Concile le 15. de Janvier dans la Ville de Saint Jacques & dans ſon Egliſe Apoſtolique. Ils renfermerent dans ſix Canons le Sommaire de la Diſcipline Eccléſiaſtique, pour ce qui regarde, tant l'Office Divin, que l'Obſervance Monaſtique, & d'autres choſes que le Curieux pourra lire dans le même Concile. Entre pluſieurs Réglemens qui méritent d'y être obſervés, il eſt ordonné, que les Evêques & les Prêtres diront la Meſſe tous les jours, à moins qu'ils n'en ſoient empêchés par quelque maladie : que les Chanoines porteront le Cilice & des Chapes noires pendant le Carême & d'autres jours : que les Eccléſiaſtiques

1094.

(*A*) Mémoire de Saint Iſidore de Léon, Don Luc & d'autres.

ſeront

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1094. ANNÉE DE J. C. 1056.

seront en habit long, auront les cheveux courts & la barbe faite, & ne porteront point d'armes : que les Prêtres & les Diacres mariés, parce qu'il y en avoit alors plusieurs, se sépareront de leurs femmes, & feront pénitence. Il n'est rien dit des Soufdiacres, en faveur desquels il paroît que l'on toléra pour lors le mariage (*A*).

Contestations entre Doña Erméfinde & Don Raymond son petit-fils, terminées.

Doña Erméfinde, Comtesse Douairiere de Barcelone, & grand'mere du Comte Don Raymond, étoit en contestation avec son petit-fils, à l'occasion des droits qu'elle avoit sur des Places des Evêchés de Barcelone, d'Ossone & de Girone, tant pour sa dot, portée dans son Contrat de mariage, qu'en vertu du Testament du feu Comte son mari. Pour terminer ces différens, elle convint avec son petit-fils, de lui céder toutes ses prétentions pour mille onces d'or, qui font quatre mille pistoles, ce qui fut exécuté (*B*).

1095. 1057. Mort de Saint Iñigo, Abbé d'Oña.

Le Glorieux Saint Iñigo, Abbé d'Oña, termina sa vie mortelle le premier jour de Juin, & alla recevoir la Couronne de la Gloire. Ses vertus furent admirables, & sa Vie a été écrite par *Yepes*, par *Tamayus*, dans le Martyrologe, par les *Bollandistes*, & par le P. *Mabillon*, dans les Actes des Bénédictins.

Saint Vérémond, Abbé d'Irache.

Vers ce même tems, Vérémond, Abbé de Sainte Marie d'Irache, commençoit aussi d'être en grande odeur de vertu (*C*).

Don Ferdinand fait rebâtir l'Eglise de Léon, & la choisit pour sa sépulture.

En cette même année, Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, qui avoit choisi pour sa sépulture le Monastére de Saint Pierre d'Arlança, ou celui de Sahagun, selon quelques-uns, & d'autres endroits, selon d'autres, changea cette résolution testamentaire, à la persuasion de la Reine Doña Sanche sa femme. Il déclara qu'il vouloit être enterré à Léon dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, que le Roi Don Alfonse V. pere de sa femme, avoit bâtie, & où étoit le Tombeau de ses Ancêtres. Voïant qu'elle étoit d'une architecture médiocre & faite de briques, il résolut de la rebâtir en pierres, & d'en faire un édifice très-somptueux & magnifique. Ainsi on démolit l'ancienne Eglise, & l'on commença de construire la nouvelle avec beaucoup de soin (*D*).

(*A*) Les Actes de ce Concile dans le Cardinal d'Aguirre.

(*B*) L'Appendice de la *Marca*, Lettre 245. Diago & d'autres.

(*C*) Mémoires de ce Monastére dans le P. Moret.

(*D*) La suite de l'Histoire, & le Chanoine Duran dans l'Histoire M S. de Saint Isidore de Léon.

ANNE'E DE J. C. 1057. ERE D'ESPAGNE. 1095.

Les Rois de Navarre & d'Aragon ſe liguent contre celui de Léon.

Cependant la puiſſance de Don Ferdinand, Roi de Léon, donnoit de l'ombrage à Don Sanche & à Don Ramire, qui régnoient, l'un en Aragon & l'autre en Navarre. Ces deux-ci s'aboucherent enſemble dans le Monaſtére de Léyre, qui eſt ſur les Confins des deux Roïaumes, à l'occaſion de la Dédicace de la nouvelle Egliſe de cette Maiſon Religieuſe, & firent entre eux une ligue défenſive, en conſidération de laquelle le Roi de Navarre céda au Roi Don Ramire, ſon oncle, la jouiſſance uſufruitiére de Sangueça, de Lérim & d'Undues (*A*).

Conquêtes du Comte de Barcelone ſur le Roi de Saragoſſe.

Après que Raymond, Comte de Barcelone, ſe fut accommodé avec la Comteſſe Doña Erméſinde, ſon ayeule, ce Prince ſe diſpoſa à faire la guerre au Roi de Saragoſſe, pour recouvrer les Terres dont les Mahométans s'étoient emparés précédemment ; c'eſt pourquoi, aïant raſſemblé ſes Troupes, il ſe mit en Campagne, aſſiégea Manréſe, & reprit cette Place. Le Roi de Saragoſſe, ſur la nouvelle de l'irruption du Comte, fit marcher contre lui une Armée, qui lui livra quelques combats, dans leſquels elle fut défaite. Don Raymond, ſuivant le cours de ſes victoires, conquit Prados-del-Rey, Calafe, Tarraga, Cerbéra, Odena & pluſieurs autres Places, ſans que l'on puiſſe aſſûrer poſitivement s'il fit ces conquêtes cette année ou l'année ſuivante (*B*).

1058. Mort de la Comteſſe Doña Erméſinde.

Le quatriéme jour de Mars de l'an 1058. de J. C. mourut Doña Erméſinde, Comteſſe Douairiere de Barcelone, & ayeule du Comte Don Raymond, après avoir diſtribué ſes biens avec beaucoup de piété & de charité (*C*). 1096.

Celle de la Reine Doña Etiennete.

Suivant les *Annales de Compoſtelle*, que le *P. Moret* n'a point vûes, la Reine Doña Etiennete, femme de Don Garcie, Roi de Navarre, & mere du Roi Don Sanche, termina auſſi ſa vie le 27. de Mai.

Ligue entre les Comtes de Barcelone & d'Urgel.

Don Raymond, Comte de Barcelone, continua cette année la guerre contre les Mahométans de Saragoſſe, & ſe ligua avec Ermengaud, Comte d'Urgel, pour aſſûrer un meilleur ſuccès à ſes Armes. Par le traité qui fut fait entre ces deux Princes, & ſigné le 5. de Septembre, l'on convint que le Comte d'Urgel fourniroit le tiers des dépenſes,

(*A*) Monument de Saint Jean de la Pegna.

(*B*) L'Hiſtoire de Catalogne, GARIBAY & d'autres.

(*C*) DIAGO, Hiſtoire des Comtes de Barcelone.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1096.

ANNÉE DE J. C. 1058.

soit pour les Garnisons, soit pour les Soldats que l'on mettroit en Campagne, & auroit pareillement le tiers de tout ce qui seroit conquis, ou qui seroit cédé par le petit Roi de Saragosse, en cas d'accommodement (*A*).

Réédification & Dédicace de l'Eglise Cathédrale de Barcelone.

Comme la Cathédrale de Barcelone avoit besoin d'être réparée, à cause de son ancienneté & de plusieurs malheurs qui lui étoient arrivés, le Comte Don Raymond, de concert avec Guilabert, Evêque de cette Eglise, apporta tous ses soins pour la remettre en état. L'Edifice étant achevé cette année, on résolut d'en faire la Dédicace le 18. de Novembre, pour laquelle concoururent sur les lettres de convocation du Comte Don Raymond, Guifred, Archevêque de Narbonne, alors Métropolitain des Evêques de Catalogne, Raymbaud, Archevêque d'Arles, Guillaume, Evêque d'Urgel, Guillaume d'Ossone, Bérenger de Girone, Arnaud d'Elne, Paterne de Tortose, & Guilabert de Barcelone. Don Raymond confirma à l'Eglise, par un Privilége, la possession de tous ses biens & la pleine jouissance de tous ses droits. On inséra aussi dans cette Charte la concession d'Ali, Roi de Denia, de Maïorque, de Minorque & d'Iviça, lequel soumettoit pour le Spirituel tous ses Sujets Chrétiens à l'Evêque de Barcelone, ainsi que Muzeit son pere l'avoit déja fait précédemment; d'où l'on reconnoit que ce Muzeit est celui qui se souleva avec la Souveraineté de cette partie de l'Espagne, & qu'il n'a point été Seigneur de Valence, pour les raisons que je rapporterai dans la suite (*B*).

Juridiction de l'Evêque de Barcelone sur Denia & sur les Isles Baleares.

1097. Don Ramire, Roi d'Aragon, étant déja avancé en âge, fit son testament, & alla ensuite faire la guerre aux Infidéles ses voisins, sur lesquels il prit Loharre, qui dépendoit du Mahométan de Saragosse (*C*).

1059. Prise de Loharre sur le Seigneur de Saragosse par Don Ramire.

1098. Ce Prince jouissant de quelque tranquillité, pensa à mettre la Réforme dans la Discipline Ecclésiastique, & à établir à Jacca le Siége Episcopal d'Aragon, jusqu'à ce que l'on eût recouvré Huesca, qui étoit encore sous la Domination des Mahométans. Aïant convoqué pour cet effet quelques Evêques d'Espagne & de Gascogne, on vit concourir à Jacca Austindus, Archevêque d'Ausch, Guillaume, Evê-

1060. Concile de Jacca.

(*A*) L'Appendice de la *Marca*, Charte 247. Diago & d'autres.
(*B*) L'Appendice de la *Marca*, Charte 248. Diago & d'autres.
(*C*) Mémoires d'Aragon.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1060.

que d'Urgel, Héraclius de Bigorre *, Etienne d'Oleron, Gomesan de Calahorra, Jean de Leytoure, Sanche d'Aragon & de la même Ville de Jacca, Paterne de Tortose & Arnulphe de Rhoda; Velasque, Abbé de Saint Jean de la Pegna, Bane, Abbé du Monastére de Saint André, & Garuje, Abbé du Monastére de Saint Victorien, avec les principaux Seigneurs du Roïaume.

ERE D'ESPAGNE 1098.

Lorsqu'ils furent tous assemblés, le Roi, accompagné de Don Sanche son fils aîné & son héritier, déclara aux Evêques ses intentions, qui étoient, que l'on observât inviolablement & dans toute la rigueur la Discipline prescrite par les Saints Canons; & que jusqu'au recouvrement de Huesca; le Siége Episcopal de cette Ville se tînt à Jacca **: il fit en même tems à cette Eglise une ample Donation de plusieurs autres, & marqua les limites du Diocèse.

Il fit ensuite connoître qu'il vouloit que les affaires Ecclésiastiques, & celles des Ministres de l'Eglise fussent jugées par leurs Evêques ou par leurs Archidiacres, & il en interdit la connoissance aux Juges Laïques, qui par abus & par la corruption des tems, s'étoient arrogés ce droit. Enfin il donna à l'Eglise, & à Saint Pierre le Prince des Apôtres, dont elle porte le nom, la Dîme de tous les revenus de la Couronne, soit en argent, soit en fruits, levée sur toutes les Places de son Roïaume, & sur le Château

* Le P. Charenton veut que l'on entende ici par Bigorre, la Ville de Tarbes, parce que Tarbes, dit-il, étoit la Capitale du Comté de Bigorre, & Tarbes ne s'appelloit encore alors que *Castrum Bigorranum*. Son opinion me paroit d'autant plus juste, qu'il est sûr que Tarbes s'est accrue des ruines de l'ancienne Bigorre, près de laquelle elle étoit située, suivant Saint Grégoire de Tours, qui la nomme Talva, & que Bigorre fut ruinée avec la plûpart des autres Villes de Gascogne, par les invasions des Barbares. Cependant, si l'on en juge sur ce que dit l'Abbé de Longuerue, qui assure dans sa Description de la France, que le nom de Tarbes ne se trouve point au-delà de sept à huit cens ans, il semble que la Place qui le porte, pouvoit bien ne plus avoir en 1080. celui de *Castrum Bigorranum*, que le P. Charenton lui donne encore dans ce tems.

** FERRERAS résout ici le doute, que le P. Charenton, Traducteur de Mariana, témoigne dans une de ses Notes, sur ce que l'on doit entendre par l'Evêque d'Aragon; car il est évident, qu'il ne s'agit nullement d'une Ville de ce nom, mais de tout le Païs que composoit alors le Roïaume qui le portoit. L'embarras, du P. Charenton, vient de ce qu'il prétend qu'il y avoit dans l'Aragon plusieurs Evêchés, *quand ce ne seroit*, dit-il, *que ceux de Jacca & de Huesca*; mais la question se trouve décidée, pour le peu que l'on fasse attention que Huesca étoit encore en la puissance des Mahométans; parce qu'il suit de-là, qu'il n'y avoit point d'Evêque dans cette Ville, & conséquemment que Jacca étoit alors le seul Siége Episcopal d'Aragon, contenu du Traducteur même de Mariana.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1098.

d'Atares, & des tributs que lui paioient les Mahométans de Saragoſſe & de Tudéle ; chargeant des anciennes malédictions tous ceux qui contreviendroient à cette diſpoſition, laquelle fut ſouſcrite par ce Monarque, par ſon fils aîné, par un autre fils, appellé Don Sanche, & par les Prélats nommés ci-deſſus.

Anne'e de J. C. 1060.

Le *Cardinal d'Aguirre* a publié dans le Tome III. les Actes de ce Concile ſur un Manuſcrit de l'Egliſe de Tolède. On y voit pour datte l'année 1063. de la Naiſſance de J. C. Ere d'Eſpagne 1101. Indiction 13. Cette derniére Epoque répond à la préſente année ; c'eſt pourquoi je me perſuade avec *Zurita*, *Brize*, *Abarca*, & d'autres Hiſtoriens d'Aragon, que les deux autres ſont des mépriſes des Copiſtes, & que l'on doit placer ce Concile en cette année 1060. de Jeſus-Chriſt, & 1098. de l'Ere. Ce raiſonnement eſt d'ailleurs fondé ſur une forte conjecture, qui eſt, qu'en l'année 1063. comme on le verra en ſon lieu, Don Ramire déclara la guerre aux Mahométans, & fit le ſiége du Château de Graos, où il perdit la vie le huitiéme jour de Mai, dans un bataille. Or les préparatifs pour la Campagne ſe durent faire dans les mois de Mars & d'Avril ; de ſorte qu'il n'eſt pas vraiſemblable qu'avec cette occupation, il voulût encore aſſembler un Concile : on peut auſſi ajoûter, qu'il n'y a pas lieu de croire que les Evêques de France euſſent voulu riſquer en Janvier ou Février de paſſer les Pyrénées, qui ſont alors peu pratiquables. Il faut donc s'en tenir à l'Indiction, puiſqu'elle s'accorde avec les Monumens, qui auront déterminé *Zurita* à marquer cette année *.

Il ſuit des Actes de ce Concile, que les Maures de Saragoſſe & de Tuléde étoient tributaires du Roi Don Ramire, ſans que l'on ſçache depuis quel tems, ni à quelle occaſion ils l'étoient devenus : tel eſt le défaut des Monumens de l'Hiſtoire ancienne d'Eſpagne. On auroit tort de vouloir prétendre de-là, que les Seigneurs de Saragoſſe ne païoient point des tributs à Don Ferdinand, Roi de

* Si l'on en vouloit croire Mariana, ce Concile de Jacca ne devroit avoir été célébré qu'en 1070. Mais comme il eſt sûr qu'il ſe tint ſous le Régne, & à la ſollicitation de Don Ramire I. Roi d'Aragon, l'année de la mort de ce Monarque fournit une preuve convaincante du Paralogiſme de Mariana. Le P. Hardouin, dans ſa nouvelle Collection Roiale des Conciles, a adopté, de même que Ferreras, l'an 1060. pour celui de la tenue du Concile dont il s'agit ici. Voïez la Notte ſous l'année 1062.

ANNE'E DE J. C. 1060.

Léon & de Caſtille, au Roi de Navarre, ou au Comte de Barcelone ; parce que, comme tous ceux-ci étoient à portée & en état de leur faire la guerre, ces Princes Mahométans pouvoient bien auſſi s'être rendus leurs tributaires, afin de ſe mettre à l'abri de leurs Armes.

ERE D'ESPAGNE. 1098.

Fables adoptées par pluſieurs Hiſtoriens Eſpagnols.

Pluſieurs Hiſtoriens d'Eſpagne rapportent, que pendant ces années les Empereurs voulurent exiger, que les Rois d'Eſpagne ſe reconnuſſent pour leurs Feudataires, & leur prêtaſſent foi & hommage ; qu'il y eut à ce ſujet une grande conférence, dans laquelle quelques-uns furent d'avis qu'il falloit ſouſcrire à cette demande, mais que Rodrigue Diaz de Vivar, ſurnommé le *Cid*, fut d'un ſentiment contraire, lequel prévalut & lui attira de grands applaudiſſemens ; que ce généreux Eſpagnol fut député, pour aller défendre l'indépendance de l'Eſpagne, contre les prétendus droits de l'Empire, dans un Concile qui ſe tenoit alors en France, & que s'étant rendu à Toulouſe, il s'en retourna couvert de gloire, par ordre du Pontife, qui étoit pleinement inſtruit de la juſtice du refus que l'Eſpagne faiſoit, de relever de l'Empire. Telle eſt la ſubſtance de ce Conte *,

* Il a été adopté par Mariana, qui commence à cette occaſion à faire paroître ſur la Scene le fameux Rodrigue Diaz, ſurnommé le *Cid*. Le Curieux peut voir ce qu'il dit de ce brave Guerrier. Pour moi, je me contenterai d'ajoûter, à ce que marque ici FERRERAS, que Mariana veut qu'un des ſujets de plaintes de l'Empereur Henri II. regardoit perſonnellement Don Ferdinand, Roi de Caſtille, ſur ce que celui-ci, non-content de ſe ſouſtraire à la dépendance de l'Empereur d'Allemagne, avoit oſé prendre lui-même le nom & la qualité d'Empereur. Le même Ecrivain produit une Lettre, écrite, dit-il, par l'Empereur Henri II. aux Peres du Concile de Tours, où cette affaire fut agitée ; mais quelques réflexions ſuffiſent, pour faire juger que la Lettre eſt apocryphe, de même que tout le reſte. 1°. On ne voit point dans l'Hiſtoire, que l'Eſpagne ait jamais relevé de l'Empire, ſoit d'Orient, ſoit d'Occident, après que les Gots en eurent fait la Conquête, & s'y furent rétablis ; d'où il eſt évident, que ſi l'Empereur Henri II. avoit fait la démarche dont parle Mariana, il auroit voulu faire valoir un droit chimérique, ce qui ſeroit injurieux à ſa mémoire. 2°. Jamais Don Ferdinand, Roi de Caſtille, duquel il eſt ici queſtion, n'a porté le Titre d'Empereur, non plus que Don Sanche ſon pere, Roi de Navarre, quoiqu'en diſe Mariana, parce qu'on ne voit point dans aucune Charte de leur tems, que ni l'un, ni l'autre ſe ſoient intitulés ainſi. C'eſt du moins ce qu'il y a lieu de croire par le ſilence de FERRERAS, qui a conſulté tous les Monumens qui concernent l'Hiſtoire d'Eſpagne, & par les fragmens de pluſieurs de leurs Priviléges, produits par le P. Moret, dans leſquels, il n'en eſt pas fait la moindre mention. Par conſéquent, quand il ſeroit vrai qu'Henri II. eût été fondé à ſoutenir, que le Titre d'Empereur lui appartenoit à lui ſeul, il n'auroit pas pû ſe plaindre de Don Ferdinand, Roi de Caſtille, puiſque celui-ci ne ſe l'eſt jamais arrogé. Le P. Charenton, Traducteur de Mariana, fait dans des Notes ſur cette matiére, pluſieurs autres obſervations ſenſées.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1098. ANN'EE DE J. C. 1060.

dont les circonſtances ſont différentes dans les Auteurs. Cette prétention eſt une pure Fable, car je n'en ai trouvé aucun veſtige, ni dans les Ecrivains d'Allemagne, ni dans d'autres de ce tems ; outre que l'Hiſtoire de ce Siécle, juſqu'à l'Exaltation du Bienheureux Grégoire VII. ne permet point qu'on la croïe, & que celle du Pontificat de ce Saint Pape, laiſſe encore moins de doute à ce ſujet. Par conſéquent, ce Conte ne mérite pas que je m'étende davantage, pour en faire ſentir la fauſſeté aux perſonnes verſées dans l'Hiſtoire.

1099. 1061. Don Ferdinand & Doña Sanche, ſa femme, projettent de partager leurs Etats entre leurs enfans.

En cette année Don Ferdinand, Roi de Léon & de Caſtille, & la Reine Doña Sanche ſa femme, preſſoient de concert la conſtruction de l'Egliſe de Saint Jean-Baptiſte. Réfléchiſſant ſur la ſucceſſion de leurs Etats, ils réſolurent de les partager, à l'exemple du Roi Don Sanche le *Grand*, & de laiſſer une Couronne à chacun de leurs trois fils, qui étoient Don Sanche, Don Alfonſe, & Don Garcie. Ainſi ils projetterent de donner au premier celle de Caſtille, au ſecond celle de Léon, & au troiſiéme celle de Galice & de Portugal, marquant auſſi pour Doña Urraque & Doña Elvire, leurs filles, des apanages conformes à leur état ; mais l'exécution de tout ceci fut renvoïée à un autre tems (*A*).

Mort du Pape Nicolas II. & Schiſme dans l'Egliſe.

Le Pape Nicolas II. étant mort le troiſiéme jour de Juillet, on éleva en ſa place ſur la Chaire de Saint Pierre, Anſelme, Evêque de Lucques, ſous le nom d'Aléxandre II. élection qui ne fut point approuvée par l'Empereur Henri, parce que ce Prince la jugea contraire à ſes droits. De-là il s'éleva dans l'Egliſe quelques troubles, qui furent portés ſi loin, que l'Empereur fit créer Pape Cadalaus, Evêque de Parme (*B*). Je fais cette mention pour l'intelligence & la clarté de ce qui ſuit.

1100. 1062. L'Eſpagne donne l'Obédience à Aléxandre II. véritable Souverain Pontife.

A l'occaſion de ce Schiſme, le Pontife Aléxandre II. envoïa en Eſpagne ſon Légat, dont j'ignore le nom*, afin de s'aſſûrer l'obédience des Princes Chrétiens de cette Péninſule. Le Légat voïant que les Egliſes d'Eſpagne faiſoient uſage de l'Office Gotique, tant dans le Sacrifice de la Meſſe, que dans l'adminiſtration des Sa-

(*A*) Le Moine de Silos, Don Rodéric, Don Luc & d'autres.

(*B*) L'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

* Mariana le nomme Hugues le Blanc, & dit qu'il n'arriva en Eſpagne qu'en l'année 1064.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1062. cremens, & dans l'ordre des priéres, & voulant qu'elle ſe conformât en tout à l'Egliſe Romaine, examina vraiſemblablement les Livres de l'Office Divin, dont on ſe ſervoit en Eſpagne, & jugea qu'ils contenoient pluſieurs erreurs, pour leſquelles ils méritoient d'être défendus. Quoique cette affaire n'eût pas alors d'autres ſuites, l'opinion du Légat cauſa quelque chagrin aux Evêques d'Eſpagne, qui ſçavoient que ces Livres étoient approuvés depuis long tems par le Siége Apoſtolique, & ne renfermoient aucune erreur. Enfin, le Légat, après avoir aſſûré l'obédience de l'Eſpagne Chrétienne à Alexandre II. véritable Pontife, retourna à Rome, rendre compte au Pape de ce qu'il avoit fait* (A). ERE d'Eſpagne. 1100.

1063. Irruption du Roi Don Ferdinand dans le Roiaume de Séville.

L'Egliſe de Saint Jean-Baptiſte de Léon étant ſur le point d'être entiérement conſtruite, par les ſoins du Roi Don Ferdinand & de la Reine Doña Sanche, ceux-ci curieux de l'enrichir d'un Corps ou des Reliques de quelques Saints, formerent le projet de lui procurer le Corps de Sainte Juſte, ou de Sainte Rufine, deux Glorieuſes Vierges & Martyres de Séville. Après un mûr examen ſur le moïen d'obtenir ce Tréſor, ils jugerent que les Armes étoient la voïe la plus efficace. Dans cette penſée, le Roi Don Ferdinand aſſembla une puiſſante Armée, avec laquelle il fondit tout-à-coup par le Portugal & l'Eſtrémadure ſur les Terres de Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, qui fut pris au 1101.

(A) Mémoire dans le Livre des Conciles de Saint Millan, & la ſuite de l'Hiſtoire.

* FERRERAS ne parle point d'un Concile de Saint Jean de la Pegna, qu'il marque ſous cette année dans ſa Table des Conciles : j'en ignore la raiſon. Mariana en fait mention, & le met en 1072. par une ſuite de ſon Parachroniſme ſur l'année de la tenue de celui de Jaeca, qui, ſelon lui, & ſuivant FERRERAS, fut célébré deux ans auparavant. Cependant il auroit pû ſe garantir de ces deux fautes, contre la Chronologie, s'il eût fait attention, qu'il dit, pour celui de Jacca, qu'il ſe tint dans les Etats de Don Ramire, Roi d'Aragon, & pour celui de Saint Jean de la Pegna, que le même Monarque y aſſiſta en perſonne ; parce que ſi le Roi Don Ramire mourut, comme il le prétend, vers l'année 1067. ou plûtôt 1063. ainſi que l'aſſûre FERRERAS, il eſt démonſtrativement faux que deux Conciles tenus de ſon tems, puiſſent appartenir aux années 1070. & 1072. Au reſte, le même Ecrivain dit, que l'on confirma dans le dernier un Décret de Don Sanche le *Grand*, Roi de Navarre, portant que les Evêques d'Aragon ſeroient élus par les Moines du Monaſtére de Saint Jean de la Pegna. Il n'eſt rien dit de ce Décret par FERRERAS ; c'eſt pourquoi j'abandonne ceci à la crédulité du Lecteur. Les Prélats qui y aſſiſterent, & que nomme Mariana, furent Don Sanche, Evêque d'Aragon, Don Sanche de Pampelune, Don Garcie de Najera, Don Arnault de Ribagorce, Don Juſtinien de Caſtille, Place aujourd'hui méconnue, à moins que ce ne ſoit la même que Caſtillon en Catalogne, & pluſieurs autres. Voïez la Note ſous l'année 1063.

dépourvû,

ÈRE D'ESPAGNE. 1101.

ANNE'E DE J. C. 1063.

dépourvû. Il saccagea les Territoires de Mérida & de Badajoz, égorgea quantité de Mahométans, & en fit Esclaves beaucoup d'autres, les dépouillant de tout ce qu'ils avoient, & permettant par tout le pillage à ses Soldats, sans que personne parût, pour arrêter le cours de ses hostilités.

Mahomet Aben-Habet, Roi de cet Etat, se rend son Vassal.

Sur la nouvelle d'une irruption si imprevûe, Mahomet Aben-Habet, touché des plaintes de ses Sujets, & des maux qu'ils souffroient, étoit au désespoir de se voir hors d'état de pouvoir s'opposer par la voïe des Armes aux entreprises d'un Roi si puissant. Dans cette perplexité, il crut que le meilleur parti qu'il avoit à prendre, étoit de se rendre Vassal de Don Ferdinand, & d'avoir recours à sa grandeur d'ame, dont ce Monarque Chrétien prenoit plaisir de faire éprouver les effets aux Princes, qui cherchoient à le fléchir par leurs soumissions, ainsi que l'on en avoit déja vû un exemple dans la personne d'Abdulmenon, Roi de Tolède. S'étant donc fortifié dans cette idée, il alla trouver le Roi Don Ferdinand avec de grosses sommes d'or & d'argent, & avec des présens magnifiques. Prosterné à ses pieds, il lui offrit toutes les richesses qu'il apportoit avec lui, & le supplia humblement d'épargner son Païs, & de prouver par-là que ce n'étoit point à tort qu'il avoit compté sur sa clémence, & s'étoit déterminé à y avoir recours. A la vûe de l'humilité de ce Mahométan, qui étoit courbé sous le poids des années, Don Ferdinand fut ému de compassion, & se sentit disposé à lui accorder la paix. Ne voulant cependant rien faire, sans avoir consulté les principaux Seigneurs & Officiers de son Armée, il les appella au Conseil, & délibéra avec eux sur cette affaire. Quoique quelques-uns doutassent de la sincérité des promesses de Mahomet Aben-Habet, on convint d'accorder la paix à ce Prince Mahométan, pourvû qu'outre ce qu'il offroit, il donnât le Corps de Sainte Juste, pour être apporté à Léon à l'Eglise de Saint Jean-Baptiste. Mahomet souscrivit volontiers à cette condition; de sorte que le Roi, après l'avoir reçu pour son Vassal, décampa avec son Armée, & retourna à Léon (*A*).

Il lui promet le Corps de Sainte Juste.

Le Roi d'Aragon porte la guerre sur les

Pendant que Don Ferdinand faisoit la guerre à Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, Don Ramire, Roi d'A-

(*A*) Le Moine de Silos, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 1063. ragon mit sur pied une bonne Armée, & s'avança vers Ribagorce, portant le fer & le feu dans les Etats de Saragosse. Le Seigneur de ce Païs, Feudataire du Roi Don Ferdinand, tâcha de faire sçavoir à ce Prince ce qui se passoit, afin qu'il le secourût, & le délivrât des inquiétudes, que l'irruption de Don Ramire lui causoit. Ceux qu'il chargea de cette commission, arriverent à Léon dans le tems que le Roi Don Ferdinand étoit en Campagne contre le Roi de Séville; mais l'Infant Don Sanche répondit aux Députés, que leur Maître n'avoit qu'à assembler le plus de Troupes qu'il lui seroit possible, & que pour lui, il voleroit bientôt à son secours avec des forces suffisantes.

ERE D'ESPAGNE. 1101.

Terres de celui de Saragosse.

Le dernier est secouru par le Roi Don Ferdinand.

Cependant le Roi Don Ramire, après avoir fait beaucoup de mal au Roi de Saragosse, alla faire le siége de Grao, Place située au Confluent de quelques Riviéres. Les Assiégés firent une vigoureuse défense, & donnerent ainsi le tems au Seigneur de Saragosse de rassembler le plus de Troupes qu'il put, & d'attendre Don Sanche, Infant de Castille & de Léon. Enfin celui ci arriva, comme il l'avoit promis, avec un bon Corps d'Armée de Léonnois & de Castillans, aïant pour Lieutenant Général Rui Diaz de Vivar, surnommé le *Cid*, & fut très-bien reçu du Roi Mahométan. La jonction étant faite, les deux Princes marcherent ensemble contre Don Ramire, qui sur le bruit de leur marche, se disposa à leur faire tête. Dès que les deux Armées furent en présence, l'on en vint aux mains avec une égale ardeur de part & d'autre. Quoique les Aragonnois combatissent avec beaucoup de valeur sous les yeux de leur Roi, soit parce qu'ils étoient en trop petit nombre, soit par un effet des Jugemens secrets de Dieu, la victoire se déclara pour l'Infant Don Sanche & pour le Mahométan; de sorte que les Aragonnois furent enfoncés de toutes parts, & eurent la douleur de perdre Don Ramire leur Monarque, qui périt dans l'action. Je sçai qu'il y a des Ecrivains qui disent, que les Mahométans écorcherent le corps de cet infortuné Prince; mais je tiens pour plus vraisemblable, que les Aragonnois attachés à leur Roi, l'enleverent du champ de bataille, & qu'après que sa mort fut publiée, chacun d'eux tâcha par la fuite de mettre sa vie en sûreté. Grao étant délivrée du siége par cette victoire, Don Sanche s'en retourna à Saragosse avec le Roi de cette Ville, & remena ensuite ses

Don Ramire I. Monarque Aragonnois, perd la vie dans une bataille.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1061.

Troupes en Caſtille, après que le Mahométan lui eut témoigné ſa parfaite réconnoiſſance (*A*). Je n'ai ici aucun égard aux légeres réflexions de *Garibay* & du *P. Moret*, qui prétendent que Don Ramire mourut de mort naturelle, & qui jugent que le récit de cette guerre eſt faux, quoique la vérité en ſoit conſtatée par les Ecrivains même Contemporains. Immédiatement après la mort de Don Ramire*; les Aragonnois proclamerent Roi Don Sanche ſon fils, qui fit inhumer le corps de ſon pere dans le Monaſtére de Saint Jean de la Pegna (*B*).

ANNE'E DE J. C. 1063.

Don Sanche reconnu ſon Succeſſeur.

Cependant le Roi Don Ferdinand ſe rendit à Zamora avec ſes Troupes, & fit repeupler cette Ville, à la priére des Citoïens & des Léonnois. Quoi que l'on en diſe, je juge qu'il n'y remit point de nouveaux Habitans, & qu'il ne fit que la fermer & la fortifier avec de bonnes murailles, comme elle l'étoit avant qu'Alagib-Almançor en eût fait la conquête. De cette Place, Don Ferdinand paſſa à Léon. Après quelques jours de repos, il réſolut d'envoïer à Séville pour le Corps de Sainte Juſte, que Mahomet Aben-Habet lui avoit promis, & il nomma à cet effet Saint Aloyte ou Alvite, Evêque de Léon, & Don Ordoño, Evêque d'Aſtorga, avec les Comtes Don Nuñe, Don Ferdinand & Don Gonçale, qui étoient les principaux Seigneurs de ſes Etats. Ceux-ci ſe mirent en route par ordre du Roi, & arriverent heureuſement à Séville.

Zamora fortifiée.

Les Evêques & les Comtes furent très-bien reçus du Roi Mahomet Aben-Habet, qu'ils informerent du ſujet qui les amenoit. Mahomet, jaloux de tenir ſa parole, & curieux de complaire au Roi Don Ferdinand, fit appeller les Chrétiens, qui avoient le plus de connoiſſance de ce qui con-

Perquiſitions inutiles pour le Corps de Sainte Juſte.

(*A*) Robert du Mont, Tom. 5. des Contemporains de France, Oderic Vitalis, le Tombeau noir de Saint Jacques, le Moine de Saint Jean de la Pegna & les Mémoires d'Aragon.

(*B*) Monumens de cette Maiſon, Zurita, Briz & Abarca.

* Mariana, le P. d'Orléans & le P. Petau, veulent que ce Prince ait terminé ſa vie vers l'année 1067. après avoir régné plus de trente-un ans. Cependant ſon Epitaphe même que l'on voit ſur ſa Tombe dans le Monaſtére de Saint Jean de la Pegna, & que produit le P. Moret, prouve évidemment qu'ils ſe trompent, & que Ferreras doit leur être préféré ſur ce point de Chronologie. Elle porte, que ce Monarque mourut le huit des Ides de Mai, jour qui étoit une cinquiéme Férie. Or il eſt conſtant qu'en 1067. le 8. de Mai, auquel répond toujours le 8. des Ides de ce mois, ne fut point une cinquiéme Férie, mais bien en l'année 1063. qui eut pour Lettre Dominicale un C. C'eſt donc en celle-ci qu'a dû mourir le Roi Don Ramire, ſuivant l'Induction que l'on peut tirer de ſon Epitaphe.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1063. cernoit la Chrétienté de Séville, pour s'informer où étoit le Corps de Sainte Juſte. N'aïant pû tirer d'eux aucun éclairciſſement à ce ſujet, il en fut très-attriſté. Il témoigna ſon chagrin aux Evêques & aux Comtes; & pour leur donner des preuves convainquantes de ſa droiture, il leur dit de tâcher de ſçavoir des Chrétiens, Habitans de cette Ville, dans quel endroit étoit le Corps qu'ils demandoient, de le prendre par tout où il ſeroit, & de l'emporter. ERE D'ESPAGNE. 1101.

Apparition de Saint Iſidore à S. Aloyte, Evêque de Léon. On peut juger de la douleur qu'eurent les Evêques & les Comtes, lorſqu'ils virent qu'ils ſeroient contraints de s'en retourner ſans le Tréſor que leur Monarque ſouhaitoit ſi ardemment, & qu'ils étoient venus chercher avec tant d'empreſſement & de joïe. Après avoir fait en vain quelques perquiſitions, Saint Aloyte jugea qu'au défaut des moïens humains, il falloit avoir recours aux ſurnaturels. Ainſi, il fut réſolu d'un commun accord, qu'ils jeûneroient avec toute leur ſuite pendant trois jours, après leſquels Saint Iſidore, Archevêque de Séville, apparut en ſonge à S. Aloyte, & lui dit, que la volonté de Dieu n'étoit point qu'ils ſortiſſent de cette Ville les Corps des Saintes Juſte & Rufine; maisque la Majeſté Suprême, pour récompenſer le zéle & la piété du Roi Don Ferdinand, vouloit qu'ils emportaſſent le ſien. En même tems il lui montra avec la Croſſe le Lieu où étoit ce précieux Dépôt.

Découverte du Corps de Saint Iſidore. Saint Aloyte, aſſûré de ceci par trois apparitions, en informa le lendemain matin ſes Compagnons, dont la triſteſſe fut à l'inſtant changée en joïe, par la maniére dont Dieu récompenſoit la piété du Roi leur Souverain. Ils allerent auſſi-tôt tous cinq demander à Mahomet la permiſſion d'emporter le Corps de Saint Iſidore, Archevêque de cette Ville, puiſqu'ils ne pouvoient avoir celui de Sainte Juſte. Mahomet la leur accorda volontiers, ignorant quel avoit été Saint Iſidore; de ſorte que Saint Aloyte & ſes Compagnons ſe tranſporterent à l'endroit que le Saint avoit indiqué, & y trouverent dans un ſépulcre d'ivoire le Saint Corps, dont il exhala une odeur très-douce & très-agréable, dès qu'on l'eut découvert. Joïeux de ce qu'ils poſſédoient, ils ſongeoient tous à ſe diſpoſer pour leur retour à Léon, lorſque Saint Iſidore apparut de nouveau à Saint Aloyte, & lui annonça, que pour récompenſer ſes travaux, Dieu devoit bientôt l'appeller à lui. En effet,

Mort de Saint

ère d'Espagne. 1101.

quelque tems après, Saint Aloyte se sentit indisposé, & la maladie aïant empiré de jour en jour, il passa de cette Vie à l'Eternité, après qu'on lui eut administré les Sacremens.

Anne'e de J. C. 1063. Aloyte.

L'Evêque Don Ordoño, & les Comtes vivement touchés de la mort de leur Saint Compagnon, renfermerent son Corps dans un Cercueil, pour l'apporter à Léon, & se disposerent à partir avec l'agrément de Mahomet Aben-Habet, mettant sur un char le Cercueil, qui renfermoit le Corps de Saint Isidore. Lorsqu'ils prirent congé de Mahomet, ce Roi, attendri par le récit qu'on lui avoit fait de S. Isidore, couvrit son Cercueil avec une étoffe très-riche en soïe & en or, pour marque de son estime. Ainsi l'Evêque Don Ordoño & les Comtes reprirent la route de Léon, avec les deux Saints Corps, aïant envoïé devant eux un Courier, pour informer le Roi Don Ferdinand de tout ce qui s'étoit passé dans leur voïage, & du Trésor qu'ils apportoient.

Translation du Corps de Saint Isidore à Léon.

Si Don Ferdinand apprit avec une joïe inexprimable, qu'il alloit avoir dans ses Etats le Corps de Saint Isidore, il fut aussi pénétré de la plus vive douleur, de la perte qu'il avoit faite dans la personne de Saint Aloyte ou Alvite. Cependant, il convoqua aussi-tôt les Prélats & les Grands de son Roïaume, pour leur faire part de ces nouvelles, & il alla jusqu'à Zamora avec Don Sanche, Don Alfonse, & Don Garcie, ses fils, pour recevoir le Corps de Saint Isidore, & voir en quel état étoient les Fortifications de cette Place. Peu de tems après, arriverent aussi à cette Ville l'Evêque Don Ordoño & les Comtes avec les Saints Corps, dont la vûe causa une joïe extrême au Roi, à tous ceux de sa suite, & à tous les Habitans. Après avoir félicité les Conducteurs sur le succès de leur voïage, il fit porter les deux Saints Corps à Léon, où la Reine Doña Sanche & ses filles, Doña Urraque & Doña Elvire, les attendoient avec toute la Noblesse, qui n'avoit pas accompagné le Roi. Le Corps de Saint Isidore étant arrivé à Léon, on l'y reçut avec toute la solemnité & la piété possible, & on le plaça dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, dans une Châsse superbe de vermeil, enrichie de pierreries, que le Roi & la Reine avoient fait faire pour cet effet. En même tems les Evêques, qui se trouvoient avec le Roi, firent la confé-

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1063. ERE D'ESPAGNE. 1101.

cration de cette Egliſe, Dieu opérant quantité de merveilles par l'interceſſion du Glorieux Docteur. On porta le Corps de Saint Aloyte à ſon Egliſe, où il eſt révéré aujourd'hui (*A*). *Don Luc*, qui parle de ceci, a emprunté ſes lumiéres du *Moine de Silos*, & de l'Auteur de l'ancien Livre de cette Tranſlation, dont j'ai une Copie Manuſcrite, & que les *Bollandiſtes* ont publiée au 4. d'Avril. Le Corps du Saint Docteur entra à Léon le 21. de Décembre, & parce que ce jour eſt occupé, on célébre cette Tranſlation le jour ſuivant.

Mariage du Roi d'Aragon avec Doña Félicie.

Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon, épouſa quelque tems après la mort de ſon pere, Doña Félicie, Demoiſelle Françoiſe, fille d'Hilduin II. Comte de Robey, & d'Adila de Chaſtillon, & en eut une heureuſe poſtérité (*B*). Ceci peut ſervir à rectifier l'opinion des Aragonnois, qui ont tenu cette Princeſſe pour fille des Comtes d'Urgel.

1064. Don Ferdinand partage ſes Etats entre ſes trois fils. 1102.

Comme les Prélats & les principaux Seigneurs des Etats de Léon étoient à la Cour, à l'occaſion de la Tranſlation de Saint Iſidore, le Roi Don Ferdinand tint une Jonte avec eux, ſur la réſolution qu'il avoit formée, de laiſſer ſes Roïaumes à ſes trois fils. Il y aſſigna à Don Sanche le Roïaume de Caſtille, & le Vaſſelage des Mahométans de Saragoſſe; à Don Alfonſe la Couronne de Léon, & les Aſturies d'Oviédo, & à Don Garcie le Roïaume de Galice & le Portugal. Quoique quelques-uns préviſſent les inconvéniens qui devoient réſulter de la diviſion de la vaſte Monarchie, ſur laquelle Don Ferdinand regnoit ſeul, la plûpart néanmoins applaudirent à la volonté de leur Souverain par complaiſance pour lui & pour la Reine. Ainſi, toute l'Aſſemblée ſouſcrivit à la diſpoſition du Roi, qui ordonna que Don Sanche & Don Garcie commenceroient dès-lors à prendre poſſeſſion de leurs Etats. Don Sanche néanmoins conſerva toujours un vif reſſentiment, de voir ainſi démembrer une Monarchie, à laquelle il croïoit avoir ſeul le droit de prétendre en qualité d'Aîné (*C*).

Les Livres Eccléſiaſtiques d'Eſpagne aprouvés

Pour éteindre le Schiſme, qu'il y avoit dans l'Egliſe, entre le Pape Aléxandre II. & l'Antipape Cadalaus, on réſolut d'aſſembler à Mantouë un Concile, pour lequel Alé-

(*A*) Le Moine de Silos, DON PELAGE d'Oviédo, DON RODERIC.

(*B*) HERMANO Moine, OLDERIC VITALIS, PELLICER, ABARCA, & la plûpart des Sçavans de France.

(*C*) Le Moine de Silos.

Digitized by Google

xandre II. convoqua les Evêques d'Espagne qui le reconnoissoient, leur recommandant aussi d'apporter avec eux les Livres des Offices Ecclésiastiques, pour être examinés. L'on fit part de cette nouvelle aux Rois Don Ferdinand de Léon, & Don Sanche de Navarre, & l'on députa d'un commun accord au Concile de Mantouë, Don Ximéne, Evêque d'Occa, Don Mune de Calahorra, & Don Fortune d'Alava, lesquels emporterent les Livres des Offices Divins, qui étoient le Missel, le Sacramentaire & le Breviaire. Ces trois Prélats, après avoir assisté au Concile, présenterent au Pape Alexandre II. les Livres Ecclésiastiques Gotiques, afin qu'il les examinât, & s'assûrât, qu'ils ne contenoient aucune erreur. Alexandre II. nomma à cet effet des Commissaires, qui déclarerent, après les avoir lus avec soin, qu'ils étoient exempts de toute erreur, & ne renfermoient rien que de très-Catholique & de très-pieux (*A*). Quelques-uns placent plus tard cet événement, & prétendent que l'Office Gotique ne fut point approuvé dans aucun Concile, mais que le Pontife en fit seul l'examen : quiconque trouvera une Notice Chronologique plus sûre, pourra faire la correction.

ANNE'E DE J. C. 1064. dans un Concile de Mantouë.

Les Historiens Navarrois & Arragonnois écrivent, que Don Sanche, Roi de Castille, entra avec une bonne Armée sur les Terres de Navarre. Les uns disent que ce fut à dessein d'y faire des Conquêtes, & d'autres, par représailles, de ce que Don Sanche, Roi de Navarre, avoit fait une incursion dans ses Etats, pour recouvrer quelques Terres de sa Couronne, qui avoient été usurpées l'année de la mort de Don Garcie son pere, par le Roi Don Ferdinand. Ils ajoûtent, qu'à la vûe de cette irruption, Don Sanche de Navarre appella à son secours Don Sanche d'Aragon, qui lui amena de bonnes Troupes, par envie de venger la mort de son pere ; que ces deux Princes marcherent à la rencontre du Castillan, qui étoit déja proche de l'endroit où Viane a été fondée depuis ; qu'ils lui livrerent une bataille sanglante, dans laquelle le Roi de Castille fut entiérement défait & contraint de s'enfuir à toute bride. L'Auteur le plus ancien qui parle de cette guerre, est *le Moine de Saint Jean de la Pegna*, que les autres ont

Guerre douteuse entre les Castillans & les Navarrois.

(*A*) L'Appendice du Livre des Conciles de Saint Millan, Baronius & M. le Marquis de Mondejar dans la Dédication de Saint Jacques, & d'autres.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1064.

ERE D'ESPAGNE. 1102.

suivi, quoiqu'il ait vécu dans un tems bien postérieur à cet événement. On a écrit de différentes maniéres, pour constater ce récit; mais les personnes les plus sensées, & les plus habiles Critiques, ne trouvent point de vraisemblance dans tout ce que l'on a dit, parce que le Roi Don Ferdinand, étant très-juste & très-puissant, il n'est pas croïable que Don Sanche le Castillan ait entrepris de porter la guerre en Navarre, ni que Don Sanche le Navarrois ait osé la faire à la Castille. Au reste, un chacun portera de ceci le jugement qui lui paroîtra le plus conforme à la probalité.

1065. Mort de Don Ordoño, Evêque d'Astorga.

A Astorga mourut le 23. de Février Don Ordoño, Evêque de cette Ville, Prélat illustre par sa vertu, comme le marque l'Epitaphe gravée sur sa Tombe, & rapportée par *Yepes*, par *Gilles Gonçalez*, & par d'autres. 1103.

Translation des Reliques de Saint Vincent & des Saintes Sabine & Christete ses sœurs, tous trois Martyrs.

Le Roi Don Ferdinand, empressé à procurer sur la terre aux Corps des Saints le Culte conforme à leurs mérites, aïant appris qu'à Avila, qui étoit alors presque entiérement dépeuplée, étoient les Corps des Glorieux Martyrs Saint Vincent, Sainte Sabine, & Sainte Christete, tous trois natifs de Talavera de la Reyna, donna ordre à Saint Dominique, Abbé de Silos, & à Don Garcie, Abbé d'Arlança, d'aller les chercher & de les apporter. Quelques-uns disent, que Dieu fit connoître à ce sujet son intention à Don Garcie: d'autres veulent que ç'ait été à Saint Dominique, & il s'en trouve aussi plusieurs, qui prétendent que cette faveur fut accordée à tous les deux dans un même tems, & que ces deux Abbés en donnerent avis au Roi. De quelque maniére que la chose se soit passée, Saint Dominique & Don Garcie exécuterent l'ordre de Don Ferdinand. Arrivés à Avila, ils firent des informations chez le peu de Chrétiens qu'il y avoit dans cette Ville, & ils trouverent les Corps des trois Saints Freres dans l'Eglise, sous l'Invocation du même Saint Vincent. Joïeux de cette découverte, ils retournerent à Léon avec ce riche Tréfor, qui fut reçu solemnellement dans le mois de Mai. On plaça le Corps de Saint Vincent dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste, à l'exception de quelques Reliques, que l'on en distribua à différentes Eglises, & d'une entre autres assez considérable, qui fut donnée à l'Eglise de Palence. Ceux des Saintes Vierges Sabine & Christete, furent déposés dans le Monastére de Saint Pierre d'Arlança. Le *Moine de Silos*

ERE D'ESPAGNE. 1105.

ANNÉE DE J. C. 1065.

Silos marque expreſſément, que le Corps de Saint Vincent eſt à Saint Iſidore (*A*). *Yepes* dans le Tome 6. feuil. 201. prétend, ſur un Ecrit trouvé dans la Châſſe des Reliques des deux Saintes, que le Roi Don Ferdinand porta ſeulement à Léon le Chef de Saint Vincent, & d'autres petites Reliques de ſon Corps ; mais il n'a pas fait attention que celui qui en eſt l'Auteur, & qui l'a mis dans la Châſſe, appelle Don Ferdinand, Ferdinand I. d'où il ſuit que cet Ecrit a été fait ſous le Régne de Ferdinand II. Roi de Léon, & par conſéquent preſque cent années après la Tranſlation, ſuppoſé qu'il ſoit du tems de Don Ferdinand II. fils de l'Empereur Don Alfonſe, lequel fut Roi de Léon, & commença de régner en 1157. parce qu'il eſt bien poſſible qu'il ſoit encore d'un tems plus poſtérieur. De ſemblables queſtions ne peuvent être décidées que par l'examen oculaire de Sçavans Anatômiſtes, & l'on ne trouve rien que de rebutant, lorſqu'on veut les éclaircir par les Ecrits, dans leſquels on prend ſouvent la partie pour le tout.

Dernière Campagne de Don Ferdinand, Roi de Léon & de Caſtille.

En cette année les Rois de Saragoſſe & de Tolède commencerent à refuſer les tributs qu'ils païoient au Roi Don Ferdinand. Celui-ci, pour les châtier & les réduire ſous ſon obéiſſance, aſſembla une puiſſante Armée avec laquelle il fondit ſur les Confins des deux Roïaumes, mettant tout à feu & à ſang, & faiſant quantité d'Eſclaves, ſans qu'aucun des deux Rois Mahométans entreprît de s'oppoſer à ſes deſſeins. N'aïant point en vûe de faire des conquêtes, mais ſimplement de punir ces deux Princes de leur manque de foi, pour l'engagement qu'ils avoient contracté avec lui, il s'avança, portant le fer & le feu juſqu'à Valence, dont il ſaccagea tous les environs. L'on raconte qu'étant à la vûe de cette Ville, le Glorieux Docteur Saint Iſidore lui apparut, & l'avertit qu'il approchoit de la fin de ſa vie, & qu'ainſi il étoit à propos qu'il s'en retournât à Léon. Soit ſur cet avis, ſoit parce que l'Hiver approchoit, & qu'il auroit été imprudent de prendre des Quartiers d'Hiver dans des lieux ſi éloignés, le Roi Don Ferdinand ſe retira dans ſes Etats avec ſon Armée chargée de butin & avec un nombre prodigieux d'Eſclaves.

Mort édifiante.

Il entra le 15. de Décembre à Léon, où il fut reçu de

(*A*) Inſcription en pierre dans l'Egliſe, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

ANNÉE DE J. C. 1065. ère de ce Monarque.

la Reine, des Princes ſes fils & de pluſieurs Evêques & Seigneurs. La premiere choſe qu'il fit à ſon retour, fut d'aller viſiter & honorer les Corps de Saint Iſidore & de Saint Vincent. Quoiqu'il fût arrivé malade, il aſſiſta à Matines la nuit de Noël; mais à la pointe du jour, il lui ſurvint de tels accidens, que ſe jugeant en grand danger, il ſe fit dire la Meſſe, & reçut le Sacrement de Pénitence & de l'Euchariſtie. Sentant le jour ſuivant que ſa maladie avoit acquis de nouvelles forces, il ne douta point qu'il ne dût bien-tôt paroître au Tribunal de la Majeſté Suprême. Perſuadé que des derniers momens de la vie, dépend l'Eternité bienheureuſe ou malheureuſe, il invita tous les Prélats & Abbés de venir l'aider à mourir en parfait Chrétien; & s'étant revêtu des Habits Roïaux, il ſe fit tranſporter à l'Egliſe. Là, en préſence de tous les Aſſiſtans, il ſe dépouilla de toutes les marques de la Souveraineté, il mit par terre le Sceptre & le Diadéme, & proſterné à genoux devant l'Autel & devant les Corps de Saint Iſidore & de Saint Vincent, il dit avec beaucoup de ferveur: *C'eſt de vous, Seigneur, que je tiens le Royaume & la Puiſſance, & c'eſt entre vos mains que je les remets aujourd'hui; la ſeule grace que j'oſe vous demander, c'eſt que vous daigniez faire éprouver à mon ame les doux effets de votre infinie Miſéricorde.* Après s'être enſuite recommendé aux priéres de tous les Aſſiſtans, les Evêques le couvrirent d'un ſac de Pénitent, & lui mirent de la cendre ſur la tête. On le reporta enſuite au Palais, où le jour ſuivant, qui étoit le 27. de Décembre, Fête de Saint Jean l'Evangéliſte, il rendit ſon eſprit à Dieu*, aſſiſté des Evêques & de pluſieurs Religieux, dans le tems que l'on célébroit la Grand'Meſſe (*A*).

ÈRE D'ESPAGNE, 1103.

(*A*) Le Moine de Silos, DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC, les Annales d'Alcala, de Compoſtelle & de Todéle, & l'Hiſtoire de Compoſtelle.

* Mariana marque que cela arriva l'an 1075. de J.C. mais par les 28. années ſix mois & ſix jours qu'il donne de Régne à Don Ferdinand ſur le Roïaume de Léon, après en avoir fixé le commencement en l'année 1038. il y a toujours lieu de croire que c'eſt une mépriſe, & qu'au lieu de 1075. on doit lire 1066. Il reſte toujours à la vérité un Parachroniſme d'un an, puiſqu'il a été prouvé dans une Notte ſous l'année 1037. que ce fut en cette même année, & non en 1038. que Don Ferdinand commença de régner à Léon; mais la faute du moins ne ſera pas ſi groſſiére: elle pourroit même, pour ainſi dire, paroître excuſable, en conſidération de ce qu'elle ſeroit la ſuite d'une autre, commiſe ou par ignorance, ou par un défaut d'attention. Le P. d'Orléans & le P. Petau fixent, de même que FERRERAS, la mort de Don Ferdinand, Roi de Léon & de Caſtille, en 1065.

Digitized by Google

ÈRE D'ESPAGNE. 1103.

ANNÉE DE J. C. 1065.

On peut assûrer que Don Ferdinand a été sans contredit un des plus grands Rois, qui aïent régné en Espagne. Pieux, Catholique, dévot, & zélé pour la Religion, il favorisa toujours les Eglises & les Monastéres. Tous les ans, il faisoit une riche aumône au Monastére de Clugni, pour engager les Moines à recommender à Dieu sa Personne, sa Famille Roïale & son Etat. De tems en tems il se retiroit dans celui de Sahagun, où il vivoit comme le moindre des Religieux, avec lesquels il mangeoit au Réfectoire. Y aïant un jour cassé un vase de cristal, il le remplaça par un autre d'or. A Léon il assistoit au Chœur avec les Chanoines de la Cathédrale, aux heures marquées pour célébrer les Offices Divins. Il fit beaucoup de bien aux Eglises de Saint Jacques & d'Oviédo : il étoit chaste, juste & très-charitable. Ce Monarque laissa de la Reine Doña Sanche sa femme trois fils, sçavoir, Don Sanche, Roi de Castille & des Asturies de Sant-Ander, Don Alfonse Roi de Léon & des Asturies d'Oviédo, Don Garcie, Roi de Galice & de Portugal, & deux filles, qui étoient Doña Urraque & Doña Elvire : il donna pour Apanage à la premiére, qui voulut se consacrer à Dieu dans le Siécle, & qui fut une Princesse d'une grande vertu & d'un grand mérite, Zamora & d'autres Terres ; à la seconde, Toro & d'autres Places, & à toutes les deux, le Patronage de tous les Monastéres de Religieuses. On l'inhuma dans l'Eglise de Saint Jean-Baptiste. Le *Moine de Silos* termine son Histoire à ce fameux Héros, dont les exploits & les grandes actions méritoient une plume soigneuse & élégante. Cet Ecrivain avoit principalement en vûe de traiter du Roi Don Alfonse son fils, mais il n'en a laissé par écrit que peu de choses ; à moins que mes Manuscrits ne soient défectueux ; ce dont j'ai grand regret, à cause de la difficulté de pouvoir ajuster & fixer la Chronologie.

Ses qualités.

Irruption du Roi d'Aragon sur les Terres des Infidéles.

Don Sanche, Roi d'Aragon, héritier du zéle & de la valeur de son pere, après avoir mis ordre aux affaires de son Roïaume, se disposa à faire la guerre aux Mahométans ses Limitrophes. Pour cet effet il assembla une bonne Armée, qui fut grossie de quelques Troupes Françoises, & de celles de Don Ermengaud, Comte d'Urgel. Etant sorti en Campagne avec ce Comte, il battit les Mahométans en différentes rencontres, & s'empara de quelques Châteaux, après quoi il

ANNE'E DE J. C. 1065.

alla faire le ſiége de Balbaſtro, Ville principale de ces Quartiers. Au bruit de ſon entrepriſe ſur cette Place, le Seigneur de Hueſca demanda des ſecours aux Mahométans de Lérida, de Saragoſſe & d'autres endroits, & voulut les faire entrer dans la Ville. Sur la nouvelle de leur approche, le Comte d'Urgel s'étant détaché du gros de l'Armée avec ſes Soldats, marcha à leur rencontre, & fondit avec tant de fureur ſur un parti d'Infidéles, qu'il le tailla en piéces. Il s'en retournoit tout couvert de gloire, lorſqu'il rencontra un autre parti, avec lequel il fallut encore combatre. Quoiqu'il le fît avec une extrême valeur, il perdit la vie dans ce choc; de ſorte que ſes Troupes eurent la douleur de l'emporter mort de ce ſiége : c'eſt ce qui lui a fait donner depuis le ſurnom de Balbaſtro. A ſa mort, il laiſſa un fils qui étoit peu avancé en âge, & qui demeura ſous la tutéle de ſa mere & d'autres Seigneurs.

ERE D'ESPAGNE, 1103.

Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel.

Priſe de Balbaſtro par le Roi d'Aragon qui y tranſére le Siége Epiſcopal de Rhoda.

Cependant le Roi Don Sanche, qui preſſoit toujours vivement le ſiége de Balbaſtro, ſoumit enfin cette Place, ſans que l'on ſçache ſi ce fut par capitulation ou par aſſaut. Etant entré dans cette Ville, il en purifia la principale Moſquée, & y transféra le Siége Epiſcopal de Rhoda : Salomon Succeſſeur immédiat d'Arnulphe, à ce qui me paroît, fut le premier Evêque de ce Diocèſe (*A*).

1066.

Bonne union apparente entre les Rois de Léon, de Caſtille & de Galice, freres.

Malgré la haine que Don Sanche, Roi de Caſtille nourriſſoit dans ſon cœur contre les deux Rois ſes freres, à cauſe de l'injuſtice qu'il prétendoit que le feu Roi ſon pere lui avoit faite dans ſes diſpoſitions en leur faveur, il entretint toujours une bonne correſpondance avec eux, tant que vécut la Reine Doña Sanche leur mere, Souveraine Propriétaire de Léon, de Galice & de Portugal. Don Alfonſe étoit à Léon, Don Sanche à Burgos & Don Garcie en Galice. Pendant que la bonne union régnoit ainſi entre ces trois freres, Creſcone, Evêque d'Iria ou de Saint Jacques, Wiſtriaire de Lugo, & d'autres des principaux Seigneurs, allerent prier Don Garcie de faire rétablir l'Egliſe de Brague; lui repréſentant que cette Ville étoit déja preſque repeuplée & aſſez éloignée des Etats des Mahométans, pour qu'on pût la croire à l'abri des hoſtilités des Infidéles. Don Garcie conſentit volontiers à leur demande, & l'on com-

1104.

(*A*) Zurita, Briz, Aranda dans les Mémoires Anciens d'Aragon.

ERE D'ESPAGNE. 1104.

mença à travailler à la réédification de cette Egliſe (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1068.

En cette année Don Sanche, Roi de Navarre célébra ſes nôces avec Doña Plaiſance, Demoiſelle de la première Nobleſſe de France, quoique les Ecrivains d'Eſpagne n'aïent point encore pû découvrir juſqu'à préſent de quelle Maiſon elle étoit. C'eſt dans l'année ſuivante qu'il en eſt fait la première mention; ce qui m'engage à placer en celle-ci ſon mariage.

Mariage du Roi de Navarre avec Doña Plaiſance.

Vers ce tems mourut au Monaſtére de Saint Millan la glorieuſe Vierge Sainte Aurée, à qui Dieu fit des faveurs ſinguliéres, en conſidération de la pureté de ſa Vie & de ſon amour pour l'Oraiſon. Elle alla recevoir la Couronne de la Gloire le 11. de Mars. *Sandoval* a décrit ſa Vie dans les Fondations, d'où les *Bollandiſtes* l'on tirée. Cette Illuſtre Sainte mourut du tems de l'Abbé Don Pedre qu'*Yepes* compte pour le troiſiéme du nom, dans le Catalogue des Abbés du Monaſtére de Saint Millan, & qui le fut depuis l'Ere d'Eſpagne 1099. juſqu'à l'an 1108. de la même Epoque. Il ſuit de-là que ſa mort doit être arrivée dans l'une des années qui ſe ſont écoulées depuis celle de 1061. de Jeſus-Chriſt, juſqu'à celle de 1070.

Mort de Sainte Aurée, Vierge.

1105. La nouvelle Egliſe du Glorieux Saint Millan étant entiérement achevée cette année, l'Abbé Don Blaze célébra la Dédicace de cette Egliſe avec beaucoup de ſolemnité, & l'on renferma le Corps du Saint dans une Châſſe d'or & d'ivoire magnifiquement travaillée. L'Auteur de la Dédicace ne marque point ceux qui y concoururent (*B*).

1067. Dédicace de l'Egliſe du Monaſtére de Saint Millan.

Doña Sanche, Reine de Léon, qui étoit l'Iris de ſes fils, mourut le 7. de Novembre chargée de vertus & d'années, après avoir extrêmement recommendé Don Alfonſe ſon fils à Doña Urraque ſa ſœur, à cauſe de la douceur de ſon naturel & de ce qu'il étoit l'Héritier du Roïaume de Don Alfonſe V. ſon pere (*C*).

Mort de Doña Sanche, Reine Douairiére de Léon.

Si la bataille entre les trois couſins Don Sanche de Caſtille, Don Sanche de Navarre & Don Sanche d'Aragon, rapportée par les Ecrivains Aragonnois & Navarrois, & dont j'ai fait mention ſous l'an 1064. eſt véritable, elle doit être placée en cette année; parce que, ſans avoir

Evénement ſuſpect, & ſon Epoque.

(*A*) Le Livre de la Foi de Brague.

(*B*) FERDINAND, Moine de S. Millan dans la Tranſlation, cité par le Cardinal d'AGUIRRE, Tom. 3.

(*C*) Son Epitaphe, les Annales de Complute, celles de Compoſtelle, Don RODERIC & DON LUC.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1067.

égard aux discours imaginaires de quelques-uns, elle ne me paroît pas pouvoir convenir à aucune autre, pour tout ce qui précéde & ce qui suivra.

ERE D'ESPAGNE. 1105.

Le Roi de Léon épouse Agude, Princesse d'Angleterre, & la perd avant que de l'avoir vûe.

Don Alfonse, Roi de Léon traita cette année de son mariage avec Agude, Princesse d'Angleterre, fille du Roi Guillaume I. & de Matilde de Flandres. Les épousailles s'étant faites par Procureur, la Princesse partit pour l'Espagne; mais il lui survint en Mer une maladie dont elle mourut. Ainsi on relâcha en France, où on lui donna la sépulture dans un Monastére (*A*).

1068. Mort de Mahomet Aben-Habet I. Roi de Séville. Mahomet Aben-Habet II. lui succéde.

1106.

Il paroît qu'en cette année mourut Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville; parce que l'Egire marquée par *Don Roderic* dans l'Histoire des Arabes, est celle de 461. qui commença le 30. Octobre de l'année précédente. Il eut pour Successeur son fils, appellé, comme lui, Mahomet-Aben-Habet.

Le Roi de Castille déclare la guerre à celui de Léon, qui perd une bataille.

Après la mort de Doña Sanche, Reine de Léon, Don Sanche son fils, Roi de Castille, ne fut plus retenu par le respect qui avoit jusqu'alors servi de frein à son ambition. Prévenu que par son droit d'aînesse le Roïaume de ses pere & mere lui appartenoit tout entier, il résolut d'emploïer la voïe des Armes, pour dépouiller ses freres de ce qui en avoit été démembré en leur faveur, & il se disposa à faire la guerre à son frere Don Alfonse, Roi de Léon, comme au plus voisin. L'on croit que les Infantes Doña Urraque & Doña Elvire, tâcherent de concert avec les principaux Seigneurs de la Cour, d'engager le Roi Don Sanche à se désister de son entrepriſe; mais toutes leurs démarches furent inutiles. Don Alfonse voïant donc que rien n'étoit capable de fléchir la colére de son frere, se prépara à la guerre. Aïant formé une nombreuse Armée dans laquelle plusieurs Seigneurs de Galice vinrent prendre parti, il se mit en Campagne pour défendre sa Couronne. Les deux Rois s'étant rencontrés près d'un endroit appellé alors Plantada & à présent Llantada, on en vint à une action générale. Après un combat opiniâtre, dans lequel il y eut beaucoup de sang répandu, Don Alfonse fut entiérement défait & contraint de s'enfuir à Léon. Cette bataille se donna

(*A*) GUILLAUME de Poitiers dans le Livre des actions de Guillaume, ORDERIC VITALIS, Liv. 5. GUILLAUME de Malmesbury, Liv. 3. des actions des Rois d'Angleterre, ROGER DE HOVEDEN dans ses Annales.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1106.

le 19. de Juillet. Il paroît que la perte fut considérable des deux côtés, & que les Infantes sœurs des deux Rois, & les Seigneurs ménagerent une espéce de réconciliation entre les deux freres, puisqu'il n'est point fait mention qu'il y ait eu l'année suivante aucune opération militaire de part ni d'autre (*A*).

Anne'e de J. C. 1068.

Ces deux Princes se réconcilient.

Pendant cette mésintelligence entre Don Sanche & Don Alfonse, Don Garcie leur autre frere, Roi de Galice & de Portugal, chagrinoit extrêmement ses Sujets par l'effet de l'aveugle déférence qu'il avoit pour les avis d'un Seigneur son favori. Ses procédés injustes aigrirent tellement les esprits, que quelques Seigneurs Galiciens massacrerent le Favori presque sous ses yeux. Il en fut extrêmement irrité; mais les Conjurés, pour se mettre à l'abri des effets de son courroux, passerent avec leurs Partisans au service du Roi de Léon (*B*).

Don Garcie, Roi de Galice, s'aliéne les esprits de ses Sujets.

Don Raymond, Comte de Barcelone, voïant que les Loix Gotiques, par lesquelles les Castillans avoient été gouvernés jusqu'alors, étoient extrêmement altérées, & que de-là naissoient quantité de Procès, crut devoir apporter tous ses soins pour y remédier. Ainsi par le conseil des principaux Seigneurs & Prélats, il convoqua à Barcelone une Assemblée d'Etats, dans laquelle on rédigea par écrit d'un commun accord, les Coutumes en Loix pour le Gouvernement de ce Comté; ce qui fit que ces Loix sont appellées *Loix Usatiques* *. Ce nouveau changement ne se fit point par l'intervention de quelque Légat du Pontife de Rome, ainsi que quelques-uns l'ont voulu insinuer **, mais par la seule autorité du Comte Don Raymond & des Seigneurs de cet Etat (*C*).

Les Coutumes réduites en Loix dans le Comté de Barcelone.

Aléxandre II. Souverain Pontife, zélé pour l'extirpation du vice de Symonie, lequel étoit très-commun dans ce Siécle, envoïa en France avec le titre de son Légat Hugues le Blanc qu'il avoit créé Cardinal. Hugues, après avoir rempli son Ministére en France, eut ordre de passer en

Hugues le Blanc, Légat du Pape en France & en Catalogne.

(*A*) Les Annales d'Alcala, Don Roderic & Don Luc.

(*B*) Don Roderic & d'autres.

(*C*) Les Loix Usatiques de Catalogne & les Histoires de ce Pais, Diago, Baluze, dans la *Marca Hispanica*.

* C'est-à-dire, Loix d'usage de pratique.

** De ce nombre est Mariana, qui prétend que le Légat étoit Hugues le Blanc, quoiqu'il n'ose prendre sur son compte de fixer l'année à laquelle cet événement appartient.

Digitized by Google

Catalogne où il fut reçu avec beaucoup de considération. ERE D'ESPAGNE. 1106.

ANNE'E DE J. C. 1068. Concile III. de Girone.

Le Légat ne fut pas plûtôt arrivé, qu'il célébra à Girone un Concile, où concoururent le Comte Don Raymond avec la Comtesse Almodis sa femme, Guifred, Archevêque de Narbonne, en qualité de Métropolitain, Guillaume, Archevêque d'Ausch, Bérenger, Evêque de Girone, Guillaume d'Urgel, Guillaume d'Ausone, Bérenger d'Agde, Salomon de Rhoda, Guillaume de Convenæ, aujourd'hui Comminges, & l'Abbé Seguin pour l'Evêque de Toulouse. On y fit XIV. Canons contre les Symoniaques, contre l'incontinence des Prêtres & sur plusieurs autres Points. Le P. *Hardouin* en produit les Actes au Tome II. des Conciles.

Mort de Crescone, Evêque de S. Jacques. Gudestée le remplace.

Crescone, Evêque de Saint Jacques, Homme respectable par son zéle ardent & sa grande vertu, termina sa vie cette année. Il fut remplacé par Gudestée son neveu, qui eut de fortes contestations avec le Comte Froyla son oncle, pour conserver les droits de son Eglise (*A*).

1069. Le Roi d'Aragon fortifie ses Frontiéres.

Don Sanche, Roi d'Aragon, pour mettre ses Etats à l'abri des incursions des Mahométans, bâtit sur les Frontiéres deux Forteresses, l'une appellée Alquezar & l'autre Mont-Aragon. C'est ce qu'atteste *Abarca*, sur la foi de qui je rapporte ces faits. 1107.

Fin déplorable de Gudestée, Evêque de S. Jacques.

Gudestée, Evêque de Saint Jacques s'étoit mis en retraite pour passer la Sainte Quarantaine du Carême, lorsque le Comte Don Froyla son oncle, irrité de ce qu'il s'opposoit à ses entreprises tyranniques sur les Vassaux & les droits de son Eglise, forma le détestable projet de le faire assassiner. Ce Sacrilége aïant donc trouvé le moïen de faire entrer de nuit ses Domestiques dans le Palais Episcopal, ceux-ci pénétrerent sans être apperçus jusqu'à la chambre où l'Evêque étoit couché & endormi, & y poignarderent le digne Prélat : crime exécrable, dont j'ignore quel fut le châtiment (*B*).

Faits douteux.

Quelques-uns racontent que Don Garcie, Roi de Galice, & de Portugal enleva vers ce tems à l'Infante Doña Urraque sa sœur plusieurs Terres de son Apanage, qui étoient dans ses Etats ; mais comme ce fait n'est attesté par aucune des Histoires anciennes, je le passe sous silence, de même que d'autres semblables, faute de témoignages sûrs. Au sur-

(*A*) L'Histoire de Compostelle. || (*B*) L'Histoire de Compostelle.

plus,

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1107.

ANNE'E DE J. C. 1069.

plus, il ne paroît pas que Don Alfonſe, Roi de Léon, ait rien eu à démêler en cette année avec Don Garcie ſon frere, quoiqu'il y ait lieu de croire qu'il n'auroit pas ſouffert que celui-ci eût fait cette injuſtice à Doña Urraque leur ſœur, pour laquelle il avoit autant de conſidération que ſi c'eût été ſa mere *.

1108. L'ambition inſatiable de Don Sanche, Roi de Caſtille, ne permettoit point à ce Prince de reſter tranquille, tant qu'il ne ſeroit pas ſeul poſſeſſeur de tout ce qu'avoient eu ſes Ancêtres. Ainſi toujours aheurté à détrôner Don Alfonſe ſon frere, il mit ſur pied une puiſſante Armée, avec laquelle il s'avança vers les Frontiéres. La nouvelle de ſon approche parvint bien-tôt à la connoiſſance de Don Alfonſe, qui ſe diſpoſa à défendre ſa Couronne contre tous les efforts de celui qui vouloit la lui ravir. Ce Prince non content d'aſſembler le plus de Troupes qu'il put, en demanda encore à Don Garcie ſon frere, Roi de Galice & de Portugal, lui faiſant entendre que Don Sanche n'avoit rien moins en vûe que d'envahir leurs deux Roïaumes. Aïant reçu de lui un bon renfort, il marcha à l'Ennemi avec ſon Armée, du côté de Carrion, par où Don Sanche commençoit les hoſtilités. Il le joignit proche de Volpellar, de ſorte que le 14. de Juillet les deux freres en vinrent à une bataille. On combattit pendant la meilleure partie du jour avec beaucoup d'acharnement de part & d'autre, juſqu'à ce qu'enfin le Roi Don Sanche & ſes Caſtillans furent mis en fuite, & contraints d'abandonner la victoire au Roi de Léon. Mais Don Alfonſe ne jouit pas long-tems de cet avantage. Ce Prince voulant épargner le ſang Chrétien, défendit à ſes Troupes de pourſuivre l'Armée fugitive de ſon frere, & fournit à celui-ci par une ſi grande modération le moïen de parvenir à ſes fins. En effet Don-Sanche, après avoir raſſemblé pendant la nuit ſuivante les débris de ſon Armée, réſolut par le conſeil de Rodrigue Diaz de donner ſur les Vainqueurs à la pointe du jour. Les aïant ſurpris plongés dans le ſommeil, auquel ils avoient cru pouvoir ſe

1070. La guerre recommence entre les Rois de Caſtille & de Léon.

* Quoique le raiſonnement de FERRERAS paroiſſe très-ſenſé, & que ſon jugement ſoit autoriſé par le ſilence des Anciens, l'Abbé de Vayrac a jugé à propos d'avancer, qu'en l'année 1069. le Roi Don Garcie alla attaquer Toro, & l'emporta aſſez facilement, & qu'enſuite il inſulta Zamora, que Doña Urraque défendit avec beaucoup de fermeté, juſqu'à ce qu'elle fût ſecourue par ſes deux freres. On peut juger du cas que l'on doit faire de ce récit.

ANNE'E DE J. C. 1070.

ERE d'Es PAGNE 1108.

livrer avec sécurité pour se remettre des fatigues de la journée précédente, il lui fut facile de les tailler en piéces & de leur arracher la victoire. Le Roi Don Alfonse éveillé au bruit de cette attaque imprévûe, n'eut point d'autre parti à prendre, que de monter à cheval & de se sauver à toute bride dans l'Eglise de Sainte Marie de Carrion, mais il y fut aussitôt suivi par Don Sanche, qui le prit, & l'envoïa prisonnier à Burgos.

Le dernier est pris prisonnier.

Au bruit de cet événement, l'Infante Doña Urraque alarmée pour la vie du Roi Don Alfonse son frere, se rendit promptement auprès de Don Sanche, pour le conjurer de respecter son sang dans la personne de Don Alfonse. Elle ne parut pas plûtôt devant ce Prince, que secondée des principaux Seigneurs de Léon, elle obtint ce qu'elle désiroit, à condition que Don Alfonse abdiqueroit le Roïaume, & prendroit l'habit de Religion dans le Monastére de Sahagun. Quelque rudes que fussent ces Loix, Don Alfonse y souscrivit, pressé par l'état déplorable où il étoit réduit; de sorte qu'après avoir fait son abdication, il se fit Moine dans le Monastére qui lui étoit désigné *. *Don Pelage*, Evêque d'Oviédo dit, que Don Sanche exigea seulement de Don Alfonse, qu'il sortît de ses Etats.

Il est contraint d'abdiquer la Couronne en faveur du premier, & de se faire Moine.

Le Roi Don Sanche conduisit ensuite son Armée à Léon, qui lui ferma les portes; mais quelques jours après cette Ville considérant qu'on devoit le reconnoître pour Roi au défaut de Don Alfonse, on les lui ouvrit, & on le proclama. A l'exemple de la Capitale du Roïaume, toutes les autres Villes en firent autant (*A*).

Don Sanche de Castille reconnu Roi de Léon.

En cette année Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville déclara la guerre à Mahomet, Roi de Cordouë. On ignore si ce fut pour quelque motif particulier, ou seulement par le désir d'aggrandir ses Domaines: tout ce que l'on sçait, c'est qu'il entra à la tête d'une nombreuse Armée dans les Etats du Roi de Cordouë, prit sa Capitale & soumit tout

Le Roïaume de Cordoue & celui de Murcie envahis par le Roi de Séville.

(*A*) DON PELAGE d'Oviédo, les Annales de Compostelle, celles de Tolède, DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

* Le P. d'Orléans place cet événement sous la même année que FERRERAS. Mariana le met en 1071. Quoiqu'il commette à cette occasion un Parachronisme d'un an, on peut toujours tirer de-là une preuve, que Don Ferdinand, Roi de Léon & de Castille, & pere des Princes, dont il est ici question, ne mourut point en 1075. comme l'a marqué le même Ecrivain; faute déja relevée dans une Notte sous l'année 1065.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1109.

son Roïaume, se rendant maître de toute l'Andalousie & du Roïaume de Murcie (*A*).

Anne'e de J. C. 1071.

Le Pontife Alexandre II. curieux de remettre en vigueur la Discipline Ecclésiastique qui étoit extrêmement tombée dans ces Siécles, envoïa en Espagne un Légat pour la réformer. Il le chargea aussi entre autres choses de faire en sorte que l'Espagne se conformât à la Sainte Eglise de Rome, pour l'ordre dans la célébration des Offices Divins & pour l'administration des Sacremens, comme la France & d'autres Provinces l'avoient déja fait, & renonçât à l'ancien Office qu'elle avoit toujours observé depuis son origine. Ceci souffrit alors beaucoup de difficultés dans les Roïaumes de Léon & de Navarre, à cause de l'ancienneté de l'usage, & de l'approbation que le Siége Apostolique avoit donnée depuis peu à l'Office Ecclésiastique Gotique. Malgré cet obstacle, Don Sanche, Roi d'Aragon, accepta ce changement pour tous ses Etats le 22. de Mars à Saint Jean de la Pegna, suivant le témoignage du *Moine* de ce Monastére: je me persuade qu'à cette occasion les Comtes de Barcelone en firent autant, parce que je n'ai point trouvé aucune mention du tems où cela s'est fait en Catalogne. Comme je n'ai rapporté ceci en la présente année, que sur le témoignage du *Moine de Saint Jean de la Pegna*, si je découvre quelque notice plus sûre, je ferai la correction de ce que je viens de dire *. Plusieurs croïent que le Légat fut Hugues le Blanc, créé Cardinal par le même Alexandre II. duquel je parlerai dans la suite.

Le Rit Romain reçu en Aragon & en Catalogne.

Don Sanche, Roi de Castille, devenu maître du Roïaume de Léon, forma une puissante Armée pour envahir celui de Galice & le Portugal sur le Roi Don Garcie son frere. Celui-ci en fut averti, & se mit en devoir de s'y opposer; mais comme il s'étoit aliéné tous ses Sujets par ses tyrannies, il en fut abandonné dans un besoin si pressant; de sorte que dépourvu de Troupes, il eut la douleur de se voir hors d'état de résister. Le Roi de Castille & de Léon entra cependant à main armée dans ses Etats, & soumit

Don Garcie, Roi de Galice, dépouillé de ses Etats par le Roi de Léon & de Castille.

(*A*) Don Roderic dans l'Histoire des Arabes, & la suite de l'Histoire.

* Mariana veut que cette réforme se soit faite en Aragon sous le Régne de Don Ramire I. dans le Concile de Jaca, ainsi c'est au Lecteur curieux à examiner ce Point Historique.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1071. ERE D'ESPAGNE. 1109.

tout ce qui se trouva sur son passage. Ainsi Don Garcie fut réduit à la triste nécessité d'abandonner son Roïaume, & de se réfugier sous la protection de Mahomet-Aben-Habet, Roi de Séville, pendant que Don Sanche s'empara de la Galice & du Portugal (*A*).

Fables débitées à cette occasion.

Je n'ignore pas que plusieurs assûrent qu'il y eut différens combats entre ces deux Princes, & que Don Garcie étant parti de Sanctaren avec beaucoup de Troupes, vainquit Don Sanche, & le prit prisonnier dans la mêlée; mais que le Cid ou Alvar-Añez arracha Don Sanche des mains de ceux qui le gardoient, & le remena au combat, qu'alors Don Garcie fut pris & conduit au Château de Luna dans les Montagnes de Léon. Cependant deux puissantes raisons semblent détruire leur opinion, & faire croire que tout ceci n'est qu'un Conte fait à plaisir. Premiérement Sanctaren n'étoit point sous la Domination de Don Garcie, mais sous celle du Mahométan de Séville, parce qu'elle n'avoit point été conquise ni par Don Garcie, ni par Don Ferdinand son pere, & qu'il est certain qu'elle ne le fut que par le Roi Don Alfonse plusieurs années après cet événement, comme je le dirai sous l'année 1093. En second lieu, il est pareillement sûr que Don Garcie ne fut point pris dans une bataille par Don Sanche, & que ce ne fut qu'entre les mains de Don Alfonse qu'il tomba, sans être avec lui en guerre ouverte, ainsi qu'on le verra par la suite. Comme il y a peu de Monumens sur lesquels on puisse faire fond touchant les exploits du Cid, & qu'il n'est pas facile de distinguer le vrai du faux dans sa Chronique fabuleuse, j'aime mieux rester court, que de décrire des choses douteuses.

Fuite du Roi Don Alfonse auprès du Roi Mahométan de Tolède.

Pendant que Don Sanche étoit en Portugal occupé par cette guerre, le Roi Don Alfonse, qui s'étoit fait Moine par force dans le Monastére de Sahagun, pensoit aux moïens de recouvrer sa liberté, & de passer dans quelque Roïaume étranger. Il communiqua sécrettement son dessein à Doña Urraque sa sœur, en qui il avoit une entiére confiance, & il se fit recommender aux priéres des Moines de Clugni & à Saint Hugues leur Abbé. Doña Urraque lui envoïa trois Seigneurs de la Maison d'Assurez, lesquels lui aïant

(*A*) DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1109.

préparé des chevaux, l'enleverent adroitement du Monaſtére, & le conduiſirent en diligence à Toléde, où Don Alfonſe rendit compte au Roi Almenon ou Ali-Maymon, du ſujet de ſa fuite, & du beſoin qu'il avoit de ſa protection pour ſe délivrer de la tyrannie de ſon frere. Almenon non-content de le recevoir avec bonté, ordonna qu'on lui fournît avec abondance & à tous ceux de ſa ſuite tout ce dont ils auroient beſoin. L'on vit même ſon eſtime s'augmenter pour lui de jour en jour, à meſure qu'il le fréquentoit. Sçachant que ce Prince aimoit fort la chaſſe, il lui aſſigna un Païs pour prendre cet innocent plaiſir, & voulut qu'il n'y eût que des Chrétiens qui euſſent la liberté d'y aller chaſſer. En un mot, ils conçurent l'un pour l'autre tant d'amitié, qu'ils ſe promirent réciproquement une bonne correſpondance, ſi Don Alfonſe recouvroit jamais la Couronne *. Je ne ſçai ce que fit Don Sanche, lorſqu'il eut appris l'évaſion de ſon frere (*A*). Le *Moine Silos* dit que Don Alfonſe demeura neuf mois à Toléde, d'où il ſuit que ce Prince doit s'être enfui ſur la fin de cette année, ou au commencement de la ſuivante.

Anne'e de J. C. 1071.

1010. Don Sanche, Roi de Caſtille, ou irrité contre Doña Urraque & Doña Elvire ſes ſœurs, parce qu'elles avoient favoriſé la fuite de Don Alfonſe leur frere, ou ambitieux des Villes qu'elles poſſédoient, leur fit dire de lui remettre ces Places, avec promeſſe de leur en donner d'autres en échange dans d'autres endroits, & des revenus dignes de leur naiſſance, & avec menace en même-tems de s'en rendre maître par la force, ſi elles refuſoient d'acquieſcer à ſa demande. Les deux Princeſſes, ſans m'arrêter ici aux Contes du Cid, allarmées d'une propoſition ſi injuſte, délibérerent ſur le parti qu'elles devoient prendre, & répondirent enſuite au Roi leur frere, que tenant ces Villes des mains de

1072. Le Roi Don Sanche veut dépouiller ſes ſœurs de leurs Apanages.

(*A*) Don Pelage, Don Roderic, l'Hiſtoire de Compoſtelle, & Don Luc.

* L'Abbé de Vayrac raconte, qu'Almenon promit ſolemnellement à Don Alfonſe de le rétablir ſur ſon Trône, ſi l'occaſion s'en préſentoit, & exigea de lui, pour toute reconnoiſſance, qu'il ne quittât point ſa Cour ſans ſa participation. J'ignore d'où il a tiré cette Notice, à moins que ce ne ſoit une induction de la fuite de l'Hiſtoire. Mariana ajoûte, que Don Alfonſe fit bâtir aſſez proche de Toléde, pour loger ſon Equipage de Chaſſe, une Vénerie, qui s'étant augmentée & peuplée peu à peu, devint dans la ſuite une petite Ville, que l'on nomme Brihuega. Il rapporte pluſieurs autres choſes, arrivées à Don Alfonſe pendant ſon ſéjour à Toléde, leſquelles paroiſſent très-apochryphes, ce qui a ſans doute engagé Ferreras à les paſſer ſous ſilence. Le Curieux peut les voir dans le Liv. 9. où elles ſont décrites.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1072.

leur Pere, elles en faiſoient plus de cas que de tout ce qu'il y avoit au monde; qu'elles le prioient de les laiſſer jouir tranquillement de cet héritage, puiſqu'il ne pouvoit à juſte tître les en dépouiller; qu'au reſte il étoit indigne d'un grand Roi & d'un frere de tourner ſes Armes contre deux foibles ſœurs.

ERE D'ESPAGNE. 1010.

Cependant, comme les deux Infantes ſçavoient que la raiſon ne pouvoit ſervir de frein aux réſolutions de leur frere, défaut conſidérable dans les Monarques, elles convoquerent leurs Vaſſaux, chacune en particulier, & leur apprirent le deſſein du Roi Don Sanche, pour ſonder leurs diſpoſitions, & voir s'ils étoient dans la volonté de les défendre. Aſſûrées qu'ils étoient tous réſolus de ſacrifier juſqu'à la derniére goutte de leur ſang pour ſoutenir la juſtice de leur cauſe, elles firent de grandes proviſions de vivres & d'armes, & appellerent à leur ſecours leurs Partiſans. Sur leurs invitations il ſe rendit à Toro & à Zamora beaucoup de Seigneurs Léonnois & Galiciens, dans le cœur deſquels le ſouvenir du ſerment qu'ils avoient fait au Roi Don Ferdinand, & l'amour qu'ils avoient pour ces vertueuſes Princeſſes & pour Don Alfonſe leur Roi, étoient auſſi profondément gravés, que la haine implacable que Don Sanche y avoit fait naître contre lui par ſon humeur hautaine & intraitable.

Il leur enleve Toro, & aſſiége Zamora.

Sur la réponſe des Infantes, le Roi Don Sanche ſe mit en Campagne avec une puiſſante Armée, & accompagné du Cid & de la principale Nobleſſe de ſes Etats, il alla aſſiéger Toro, qui ſe rendit après une foible réſiſtance. Il marcha enſuite vers Zamora, dans l'eſpérance que la reddition de cette Ville ne lui couteroit pas plus de peine que celle de Toro; mais il revint bientôt de ſon erreur. L'Infante Doña Urraque avoit à ſon ſervice un Seigneur très-diſtingué par ſa naiſſance, ſa capacité, ſa valeur & ſon mérite, nommé Don Arias Gonçale, qui étoit le Chef de ſon Conſeil & commandoit dans la Place tous les Soldats qui y étoient. Ce grand Homme, réſolu de périr ou de faire échouer les entrepriſes du Roi de Caſtille, ſoutint avec tant de valeur les aſſauts des Aſſiégeans, qu'il leur tua beaucoup de monde, & leur apprit combien il leur ſeroit difficile de réuſſir par la force. Ainſi Don Sanche déchu de ſes eſpérances, prit le parti de réduire la Ville par la famine.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1110.

Anne'e de J. C. 1072.

Il y avoit déja quelque tems que Zamora ainſi bloqué ne recevoit point de vivres de dehors, lorſque les Habitans preſſés par la faim, délibérerent entre eux s'ils ſe rendroient ou non. Parmi eux, étoit un homme appellé Bellide-Dolfos ou Ataulphe, dont la Patrie n'eſt point marquée par les Anciens, & eſt variée par les Modernes. Celui-ci né hardi & entreprenant, arrêta le murmure, & fit ſurſeoir la réſolution, en donnant parole poſitive de faire bientôt lever le ſiége. Etant enſuite ſorti de la Ville, il paſſa au Camp des Ennemis, où il affecta de paroître extrêmement mécontent de la Princeſſe. Il demanda une audience ſécrette au Roi Don Sanche qui la lui accorda, & il y ſçut ſi bien pallier ſon impoſture, qu'il fit accroire à ce Prince qu'aïant opiné dans un Conſeil en faveur de la reddition de la Place, on avoit voulu le faire mourir; mais que puiſqu'il avoit été aſſez heureux pour s'évader & pour trouver azile dans ſon Camp, il lui enſeigneroit une petite Poterne, que les Aſſiégés négligeoient beaucoup, & par où il pouvoit facilement entrer dans la Place. Le Roi charmé de cet avis, réſolut d'aller ſeul avec Bellide reconnoître la Poterne, ſans vouloir s'ouvrir à perſonne à cauſe de l'importance du ſecret. Etant à examiner cet endroit, il ſentit quelque beſoin de la nature, & dans le tems qu'il le ſatisfaiſoit, Bellide lui porta par derriere un coup de Javeline, dont le Roi mourut un moment après, baigné dans ſon ſang. Auſſitôt le Traitre monta à cheval & s'enfuit à toute bride à la Ville. Ceci arriva le 5. d'Octobre, ſuivant le témoignage de la plûpart des Anciens.

Il périt devant cette derniere Place.

Dès qu'on eut publié la mort du Roi, la conſternation fut ſi grande dans toute ſon Armée, que les Armes tomberent des mains des Soldats, & qu'un chacun retourna chez ſoi, à l'exception des Généraux Caſtillans qui prirent le corps, & allerent l'inhumer dans le Monaſtére d'Oña (*A*). L'on ne ſçait rien de certain de Bellide, & j'abandonne à la crédulité du Lecteur la fidélité incorruptible que Don Diegue Ordoñez & les fils d'Arias Gonçale témoignerent enſuite, jugeant que ce ſont des Contes de Livres de Chevalerie *

On a débité à cette occaſion pluſieurs Contes.

(*A*) Les Annales d'Alcala, celles de Compoſtelle, l'Hiſtoire de Compoſtelle, Don Pelage, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

* Quiconque voudra en avoir une parfaite connoiſſance, pourra les voir dans le Liv. 9 de l'Hiſtoire d'Eſpagne de Mariana, où ils ſont détaillés fort au long. Le P. d'Orléans les a auſſi adoptés.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1072. Rétablissement de Don Alfonse sur le Trône de Léon.

A la premiere nouvelle de la mort de Don Sanche, l'Infante Doña Urraque fit à l'instant partir un Courier vers Don Alfonse, pour l'en instruire & le presser de venir au plûtôt prendre possession de la Couronne de ses Ancêtres, recommendant le secret & la diligence à celui qu'elle lui envoïa, à cause de l'importance de l'affaire. Le Courier arriva à Tolède, & s'acquitta exactement de la commission dont l'Infante l'avoit chargé, ce qui jetta Don Alfonse dans un grand embarras sur la conduite qu'il devoit tenir avec Almenon. Ce Prince indécis s'il devoit informer ou non le Roi de Tolède du changement qui étoit arrivé dans sa fortune, consulta les Seigneurs qui étoient avec lui. Quoique ceux-ci s'efforçassent de lui persuader qu'il convenoit à ses intérêts de garder le silence, il termina son irrésolution par une conduite toute opposée & tout-à-fait généreuse. Prévenu qu'il étoit indigne de lui de témoigner à Almenon moins de confiance, que celui-ci ne lui en avoit montrée, il alla trouver le Roi Mahométan, lui raconta l'événement qui lui avoit rendu la Couronne, & lui demanda, après l'avoir remercié des faveurs dont il l'avoit comblé, la permission de retourner dans ses Etats. On ne peut exprimer combien le Roi de Séville trouva cette franchise digne d'admiration. Il étoit déja instruit de tout, malgré tous les soins que Don Pedre Assurez & ses freres avoient apportés pour empêcher que rien ne parvînt à sa connoissance, & il avoit feint d'être dans l'ignorance pour mieux éprouver Don Alfonse. Charmé de sa droiture, il le félicita sur son sort, lui témoigna le chagrin où il étoit de se voir condamné à être privé de sa compagnie pour le reste de ses jours, & lui permit de partir dès qu'il le jugeroit à propos, après lui avoir demandé la continuation de son amitié pour lui & pour Hissem son fils aîné. Enfin Don Alfonse aïant pris congé de lui, se mit en route pour Zamora avec une bonne Escorte qu'Almenon lui fit donner *. Arrivé à cette Ville, il y fut reçu avec une joïe extrême des Infantes

ERE D'ESPAGNE. 1110.

Son généreux procédé envers le Roi de Tolède.

* Don Luc de Tuy prétend, que Don Alfonse partit de Tolède sans avertir Almenon; qu'il se fit descendre la nuit par les murailles, & se sauva en poste sur des chevaux qu'on lui tenoit prêts au haut du fossé. Cette opinion, qui paroit formellement contraire à la conduite généreuse, que tint Don Alfonse à l'égard d'Almenon, comme on le verra sous l'année 1074 est rejetée avec raison par Mariana.

ses

Ere d'Espagne 1110.

ſes ſœurs & de tous les Habitans, & il y fut de nouveau ſalué Roi par les principaux Seigneurs des Roïaumes de Léon, de Galice & de Portugal, leſquels s'empreſſerent de ſe rendre à Zamora, dès que l'on ſçut qu'il y étoit *.

Année de J. C. 1072.

Les Caſtillans inſtruits de ſa proclamation, & perſuadés qu'ils ne pouvoient ſe diſpenſer de le reconnoître, lui envoïerent des Députés pour le prier de venir prendre poſſeſſion du Roïaume de Caſtille. Cependant, comme il avoit couru un faux bruit, que ç'avoit été par ſon ordre que Bellide avoit aſſaſſiné Don Sanche, ils exigerent qu'il ſe purgeât par ſerment de la mort de ce Prince ſon frere. Don Alfonſe accepta la condition, & partit pour Burgos accompagné de ſes ſœurs. La difficulté fut de trouver quelque Seigneur Caſtillan qui voulût ſe charger de recevoir ſon ſerment. La plûpart d'entre eux s'en étant excuſés, Ruy ou Rodrigue Diaz s'offrit; de ſorte que Don Alfonſe étant arrivé à Burgos où on le reçut avec de grands applaudiſſemens, ce Monarque fit ſerment entre les mains du Cid dans la Paroiſſe de Sainte Gadée, qui avoit été marquée pour cette Cérémonie & pour la Proclamation, qu'il n'avoit rempé en rien dans la mort de ſon frere. Ruy trop ſcrupuleux, le lui voulut faire répeter deux autres fois; ce qui parut injurieux au Roi, dont il perdit dès ce moment les bonnes graces. Enfin Don Alfonſe aïant ſatisfait à ce que les Caſtillans avoient déſiré, fut proclamé d'une voix unanime (*A*).

Il eſt reconnu Roi de Caſtille.

1111. Don Garcie, Roi de Galice & de Portugal, n'eut pas plûtôt appris la mort du Roi Don Sanche ſon frere, qu'il retourna dans ſon Roïaume avec l'agrément de Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, auprès duquel il s'étoit retiré. L'on ne ſçait point quelle fut la réception que lui firent ſes Sujets. Il paroît ſeulement qu'il voulut intenter quelque choſe contre le Roi Don Alfonſe, touchant la ſucceſſion de Don Sanche. Le Roi de Léon & de Caſtille, après avoir conſulté Doña Urraque ſa ſœur ſur ce qu'il y avoit à faire, pour empêcher cet eſprit turbulent de troubler l'Etat par des Guerres Domeſtiques, réſolut de s'aſſûrer de lui par

1073. Il s'aſſûre par ruſe de la perſonne de Don Garcie, Roi de Galice, & réunit ſes Etats à ſa Couronne.

(*A*) Don Roderic, Don Luc, & d'autres.

* Mariana met en 1073. la mort de Don Sanche, & le rétabliſſement de Don Alfonſe, ce qui fait un Parachroniſme d'un an, ſuivant Jean de Ferreras, ſes autorités & le P. Petau.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1073.

ERE D'ESPAGNE. 1111.

fineſſe, de l'enfermer & de ſe rendre maître de ſon Roïaume. Il lui fit en conſéquence propoſer une entrevûe, ſous prétexte de vouloir vivre avec lui en bonne union, & terminer à l'amiable les affaires qu'ils pouvoient avoir enſemble, pour le bien de la Religion & de leurs Sujets. Sur cette invitation, Don Garcie ſe mit en route, & vint trouver ſon frere ; mais à peine fut-il arrivé, qu'on l'arrêta, & le conſtitua priſonnier ſous bonne garde dans le Château de Luna, peu loin de Léon. Après qu'il fut confiné dans cette priſon, Don Alfonſe, dont la douceur & la modération étoient univerſellement connues, s'empara facilement de ſon Roïaume (*A*).

Almutadir Vila, Seigneur de Saragoſſe, ſe rend Tributaire du Roi de Navarre.

En cette année, Don Sanche, Roi d'Aragon, ſe mit en Campagne avec ſes Troupes pour recouvrer ce que poſſédoit le Mahométan Almutadir Vila, Seigneur de Saragoſſe. Celui-ci ſe voïant attaqué par ce Prince, & étant ſans doute informé que Don Sanche, Roi de Navarre, vouloit auſſi tourner ſes Armes contre lui, prit le parti de s'accommoder avec le ſecond, pour pouvoir réſiſter au premier. Il offrit donc à Don Sanche de Navarre de lui païer tous les ans douze mille *Manenſes* d'or, s'il vouloit conclure avec lui une ligue étroite ; ce qui fut accepté. Sur ce qu'il n'eſt point fait mention que Don Sanche, Roi d'Aragon, ait fait quelques conquêtes cette année, je me perſuade que cette guerre fut ſuſpendue par la médiation de Don Sanche le Navarrois (*B*).

Des Légats du Pape Alexandre II. tiennent un Concile en Eſpagne.

Géralde, Cardinal d'Oſtie & Rembalde Sous-Diacre, tous deux Romains & Légats du Pape Alexandre II. en France, pour extirper le vice de ſymonie, paſſerent en Eſpagne avec la même commiſſion. Y aïant aſſemblé à la hâte un Concile de pluſieurs Evêques, ils dépoſerent les uns, en excommunierent d'autres & en ſuſpendirent pluſieurs. De ce nombre fut un nommé Nuñe ou Muñe, qui avoit chaſſé du Siége d'Auca par violence Don Ximene le légitime Evêque, & s'étoit fait ſacrer en ſa place : les Légats fulminerent une excommunication contre cet Intrus. C'eſt ce que l'on apprend du Pape Saint Grégoire VIII. au liv. I. Lettre XVI. dans laquelle on doit corriger *Oſcenſem* & mettre *Aucenſem*, parce qu'il n'y avoit point alors à

(*A*) L'Epitaphe de Don Garcie, Don Belagr & l'Hiſtoire de Compoſtelle.

(*B*) Privilége de Saint Jean de la Peigua dans le P. Moret.

Ere d'Espagne. 1111. Anne'e de J. C. 1073.

Hueſca aucun Evêque appellé Don Ximene ou Simeon, ainſi qu'on peut le voir dans la curieuſe Hiſtoire de Hueſca écrite par *Ainſa*; outre qu'il eſt conſtant, par les Lettres mêmes du Saint Pontife, que Don Ximene ou Simeon l'étoit de la Ville d'Auca.

Ambaſſade du Roi Don Alfonſe au Pape Saint Grégoire VII.

On porta pluſieurs plaintes du procédé des Légats au Pape Saint Grégoire VII. qui étoit nouvellement aſſis ſur la Chaire de Saint Pierre, vacante par la mort d'Alexandre II. Saint Grégoire, pour donner une bonne forme à ce qu'ils avoient fait, & corriger leurs excès, nomma ſon Légat en Eſpagne le Cardinal Hugues le Blanc, qui s'y rendit, & fut très-bien reçu particuliérement de Don Alfonſe, Roi de Caſtille & de Léon. Hugues, après avoir rempli ſa Légation, s'en retourna accompagné des Ambaſſadeurs que le Roi Don Alfonſe envoia au Saint Pontife pour lui donner l'obédience, & lui demander l'établiſſement de l'Office Romain dans les Egliſes de ſes Etats (*A*).

Mort de S. Dominique, Abbé.

Le 20. de Décembre, le Bienheureux Saint Dominique Abbé de Saint Sébaſtien de Silos, paſſa de cette Vie mortelle à la Gloire, Dieu aïant fait connoître pendant ſa vie ſa Sainteté par des prodiges ſans nombre, & continuant de la conſtater de la même maniére après ſa mort. Un Moine du même Monaſtére, à qui l'on donne le nom de *Gonçale de Berceo*, a décrit ſes actions & ſes miracles peu de tems après ſon décès (*B*).

1111. 1074. Mariage du Roi Don Alfonſe avec Doña Agnès.

Au commencement de cette année ou ſur la fin de la précédente, le Roi Don Alfonſe épouſa Doña Agnès, fille de Guillaume V I. Duc de Guêne & Comte de Poitiers (*C*.

Le Roi Don Alfonſe donne au Roi de Tolède des preuves d'une parfaite amitié.

Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, aïant conçu quelque défiance de l'ambition d'Almenon, Roi de Tolède, & voulant ſe venger de lui, entra à main armée dans ſes Etats. Don Alfonſe le ſçut, & ce Prince, qui conſervoit toujours le ſouvenir des obligations qu'il avoit eues au Roi Almenon pendant le tems de ſa retraite auprès de lui, aſſembla au plûtôt en ſa faveur, ſans lui en rien faire ſçavoir, une puiſſante Armée, avec laquelle il paſſa dans le Roïaume

(*A*) Saint Gregoire VII. Liv. 1. Lettre 16. Don Pelage & d'autres.

(*B*) Le Martyrologe Romain, les Breviaires de pluſieurs Egliſes, Marietye, le Martyrologe d'Eſpagne, le P. Mabillon dans les Actes des Bénédictins, & beaucoup d'autres.

(*C*) Privilége du Roi Don Alfonſe VII. Don Pelage, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1074. ERE D'ESPAGNE. 1112.

de Tolède, où Mahomet Aben-Habet faisoit déja un dégât épouvantable. Almenon ne sçut pas plûtôt Don Alfonse dans son Roïaume avec des forces si considérables, que saisi d'effroi, il l'envoïa prier de se ressouvenir de leur ancienne estime, & de la promesse réciproque qu'ils s'étoient faite, de vivre toujours ensemble en bonne union. Mais il fut agréablement surpris, lorsque Don Alfonse lui fit dire, que bien loin d'avoir dessein d'emploïer ses Armes contre lui, il ne les avoit prises, que pour l'aider & le défendre contre le Roi de Séville, afin de lui donner des preuves convainquantes de la force de sa reconnoissance & de son amitié; & qu'ainsi, il n'avoit qu'à le joindre avec ses Troupes, pour aller chercher l'Ennemi. Le Roi de Tolède, qui ne pouvoit se lasser d'admirer tant de générosité, de noblesse & de grandeur d'ame, réunit ses Troupes à celles de Don Alfonse, & marcha avec lui à la rencontre de Mahomet Aben-Habet. Les uns disent, que les deux Rois alliés livrerent bataille à celui-ci, & le défirent. D'autres prétendent au contraire, que le Roi de Séville se retira promptement, dès qu'il sçut l'arrivée de Don Alfonse en faveur d'Almenon. Au reste, il est sûr que ces deux derniers chasserent l'autre du Roïaume de Tolède, après lui avoir donné tout sujet de se repentir de sa hardiesse; de sorte qu'ils s'en retournerent contens de ce qu'ils avoient fait. Don Alfonse aïant ensuite pris congé d'Almenon, celui-ci, pour lui témoigner combien il étoit sensible au service qu'il venoit de lui rendre, lui donna Canales & Olmos, afin qu'il y fit guérir plusieurs de ses Soldats, qui étoient ou blessés, ou malades; après quoi le Roi de Léon & de Castille se retira par les Montagnes de Guadarrama dans ses Etats, où ses Sujets le revirent avec beaucoup de plaisir (*A*).

Garnonal séjour des Evêques d'Auca.

Le Siége & l'Evêché d'Auca étoient ruinés par les Mahométans. Ils avoient néanmoins toujours eu leurs Evêques, qui avoient d'abord établi leur demeure dans un Lieu où est aujourd'hui Ville-Franche des Monts d'Oca, ensuite dans différens endroits des Montagnes, & enfin à Valpuesta, Place à dix-huit lieues de Burgos. En cette année les deux Infantes, Doña Urraque & Doña Elvire, qui avoient hérité du Roi Don Ferdinand leur pere, les

(*A*) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1112.

ANNE'E DE J. C. 1074.

Patronages & les Dîmes des Egliſes de Caſtille, transférerent ce Siége Epiſcopal à Gamonal, à une demie lieue de Burgos, dans une Egliſe bien bâtie, ſous l'Invocation de Notre-Dame la Vierge Marie, à laquelle elles attacherent de bons revenus (*A*).

Soins du Pontife S. Grégoire VII. pour introduire dans toute l'Eſpagne l'Office Romain.

Saint Grégoire VII. Pontife de Rome, curieux de mettre à exécution ce que Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, lui avoit demandé, écrivit à Don Sanche, Roi de Navarre, & à Don Ximene, Evêque d'Auca, pour leur recommender de faire enſorte que l'on quittât l'Office Gotique, & qu'on adoptât celui de la Sainte Egliſe Romaine. On n'eut pas plûtôt reçu ces Lettres en Eſpagne, que le Roi Don Alfonſe travailla ſérieuſement à cette affaire; mais non ſans trouver beaucoup de repugnance de la part de ſes Sujets, qui ne pouvoient conſentir qu'on leur interdît tout l'Office, avec les cérémonies duquel ils avoient été faits Enfans de l'Egliſe, & s'étoient conſervés dans ſon ſein (*B*). La Lettre pour le Roi eſt intitulée, à *Don Sanche, Roi d'Aragon*; mais je juge que c'eſt une faute, parce qu'en Aragon, l'Office Romain étoit déja reçu, comme on l'a vû, & comme il eſt parfaitement bien prouvé par *Briz*, dans l'Hiſtoire de Saint Jean de la Pegna. Ainſi, je me perſuade qu'on doit lire: *A Sanche, Roi de Navarre*; parce que les Roïaumes de Caſtille & de Navarre étoient les ſeuls où l'on n'avoit pas encore admis l'Office Romain.

Voïage de Paul Muñoz, Evêque de Brague, à Rome.

Don Paul Muñoz, Evêque de Brague, alla à Rome, voir le Saint Pontife, à l'occaſion des droits de ſon Egliſe, qu'il vouloit rétablir en leur entier. Saint Grégoire trouvant quelques difficultés dans ſes prétentions, renvoïa cette affaire à Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, auquel il écrivit, pour l'engager à réparer cette Egliſe (*C*).

Fauſſes prétentions du S. Siége ſur toute l'Eſpagne.

Le même Pape écrivit auſſi aux Rois Chrétiens d'Eſpagne, leur marquant qu'ils étoient Feudataires du Siége Apoſtolique, ſous prétexte qu'avant l'invaſion des Sarazins, toute l'Eſpagne relevoit du Saint Siége; d'où il prétendoit, qu'ils ne pouvoient y faire des Conquêtes ſans ſon ordre. Il leur citoit pour exemple le Comte Eblon de Rouſ-

(*A*) SANDOVAL.

(*B*) SAINT GREGOIRE VII. Liv. I. Lettr. 63. & 64.

(*C*) SAINT GREGOIRE VII. Lettre 4. dans le Cardinal d'AGUIRRE.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1074. ERE D'ESPAGNE. 1112.

si, qui avoit obtenu cette permiſſion du Siége Apoſtolique, ſous promeſſe qu'il reconnoîtroit tenir de lui tout le Païs qu'il enleveroit aux Maures, & lui païeroit pour cet effet, un certain tribut dont on étoit convenu. Enfin, il les exhortoit à ne point héſiter de ſe ſoumettre à ſa juſte demande, & de païer aux Succeſſeurs de Saint Pierre une redevance, s'ils vouloient continuer leurs Conquêtes (*A*).

Fauſſe datte de la Lettre écrite à ce ſujet par le Pape S. Grégoire VII. aux Rois Chrétiens d'Eſpagne.

Cette Lettre eſt dattée du 29 d'Avril de l'Indiction 11. d'où il paroît que l'on eſt en droit de prétendre qu'elle appartient à l'année précédente; mais comme le Saint Pontife ne fut élu que le 22. du même mois d'Avril de 1073. qu'il fut immédiatement après attaqué d'une maladie, qui dura quelques jours, & qu'il dit dans le contenu de ſa Lettre, qu'il avoit déja envoïé en Eſpagne le Cardinal Hugues le Blanc pour Légat; l'on connoît qu'elle ne peut être de l'année précédente, mais ſeulement de celle-ci tout au plus, & que par conſéquent, il y a erreur dans l'Indiction où l'on doit lire tout au moins *Duodecima*.

Jamais l'Eſpagne n'a été Tributaire du Siége Apoſtolique.

Il y a lieu de croire, que cette Lettre cauſa beaucoup de ſurpriſe aux Rois d'Eſpagne, qui ne trouvoient point le Saint Pontife auſſi bien fondé dans ſes prétentions qu'il ſe l'imaginoit. En effet, aucun Roi Got depuis Récared le *Catholique*, parce que tous les Prédéceſſeurs de celui-ci étoient Ariens, juſqu'à Witiza & Don Roderic, n'avoit rendu l'Eſpagne Tributaire du Saint Siége, quoique quelques-uns d'entre eux fuſſent très-dévots à la Sainte Egliſe Romaine, & il n'eſt fait aucune mention de cette dépendance dans l'Hiſtoire des Gots, ni dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de ce tems; d'où il ſuit, que le Saint Pontife exigeoit un droit qui ne lui appartenoit pas. Je m'imagine que cette idée fut ſuggérée au Saint Pape par le Cardinal Hugues le Blanc, qui eſt très-décrié dans les Annales Eccléſiaſtiques & dans les Vies des Pontifes Alexandre II. Saint Grégoire VII. & d'autres, ſans qu'il ſoit beſoin de m'étendre davantage ſur ce Point, quoique le *Cardinal Baronius* y ait beaucoup inſiſté, faute de réflexion.

1075. Converſion de Caſilde, fille d'Almenon, Roi de Tolède. 1113.

Dans cette année, il ariva un événement bien glorieux à la Religion, & qui combla de joïe les Chrétiens. Caſile ou Caſilde, fille d'Almenon, Roi de Tolède, avoit un fond de compaſſion pour les Eſclaves Chrétiens, que le Roi ſon

(*A*) SAINT GREGOIRE VII. Liv. 1. Lettre 7.

Digitized by Google

Ire d'Espagne. 1113.

pere tenoit aux fers, & leur procuroit ſécrettement tous les ſoulagemens dont ces malheureux pouvoient avoir beſoin. Malgré tous les ſoins qu'elle apporta, pour empêcher que ſon pere n'eût connoiſſance de ce qu'elle faiſoit, le Roi en fut averti. Almenon mécontent de ſa conduite, réſolut de s'aſſûrer du fait; c'eſt pourquoi il obſerva ſoigneuſement ſes démarches, juſqu'à ce qu'un jour aïant ſurpris ſa fille, qui portoit à manger aux Eſclaves Chrétiens, il lui demanda où elle alloit, & ce qu'elle portoit. La Princeſſe, troublée à cette queſtion, lui répondit qu'elle alloit ſe recréer, & que ce qu'elle tenoit caché, étoit des roſes. Sur le champ le pere voulut s'aſſûrer de la vérité de ce qu'elle lui diſoit, & s'étant fait montrer ce qu'elle avoit, les alimens ſe trouverent en effet changés en roſes; de ſorte qu'il fut entiérement ſatisfait. Un miracle ſi étonnant, frappa l'eſprit de la Princeſſe, qui éclairée intérieurement de l'Eſprit Saint, forma dès lors la réſolution d'embraſſer la Religion Chrétienne, perſuadée que c'étoit là la ſeule dans laquelle on pût ſervir Dieu & obtenir la Félicité Eternelle. Réfléchiſſant ſur les moïens d'exécuter ſon pieux projet, à cauſe de la difficulté qu'elle y trouvoit, étant dans la maiſon de ſon pere, elle implora avec inſtance le ſecours du Ciel. Comme elle étoit malade depuis longtems d'un flux de ſang, dont tout l'art de la Médecine n'avoit pû la guérir, Dieu permit que s'entretenant avec les Eſclaves Chrétiens, un d'eux lui dit, qu'il y avoit ſur le Territoire de Burgos un Lac, appellé le Lac de Saint Vincent, dont les eaux étoient ſi ſalutaires pour de ſemblables maladies, que tous ceux qui s'y baignoient, recouvroient auſſi-tôt la ſanté.

Anne'e de J. C. 1075.

Caſilde fit part de cette nouvelle à ſon pere, & lui demanda la permiſſion d'aller dans cet endroit. Almenon comptant ſur la ferme amitié qu'il avoit contractée, & qu'il entretenoit toujours avec Don Alfonſe, Roi de Léon, y conſentit volontiers, par envie de la voir rétablie. Il la fit donc partir avec une ſuite proportionnée à ſa naiſſance, la recommendant inſtamment au Roi Don Alfonſe, à qui il envoïa par la même occaſion quelques préſens. La Princeſſe arrivée en Caſtille, y fut très-bien reçue du Roi Don Alfonſe, qui donna ordre de la conduire au Lac de Saint Vincent, dont les eaux la guérirent entiérement. Pénétrée de la plus vive reconnoiſſance de la nouvelle

Moïens dont elle ſe ſert pour paſſer dans les Etats des Chrétiens.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1075. ERE D'ESPAGNE. 1113.

faveur qu'elle venoit d'éprouver du Ciel, elle déclara auſſi-tôt à ceux qui l'avoient accompagnée de Tolède, qu'elle avoit moins entrepris ce voïage pour ſa guériſon, qui lui avoit été procurée d'une maniére ſi admirable, que pour ſe faire Chrétienne ; qu'ainſi, ils pouvoient s'en retourner, & rendre compte à ſon pere de ſa réſolution. Les Mahométans de ſa ſuite firent tout ce qu'ils purent pour la diſſuader, mais rien ne fut capable de l'ébranler. Le Roi Don Alfonſe n'eut pas plûtôt appris cette nouvelle, qu'il les renvoïa à Tolède, mandant au Roi Almenon tout ce qui s'étoit paſſé, & lui promettant que ſa fille ſeroit dans ſon Roïaume avec toute la conſidération & toute la décence poſſible.

Son Baptême, ſa mort, & ſa Sainteté, conſtatées.

La Princeſſe reçut le Sacrement de Baptême, & refuſa d'accepter les revenus que le Roi Don Alfonſe lui offrit ſans doute, pour ſubſiſter avec la dignité qui convenoit à ſa naiſſance. Réſolue de quitter le Monde, pour ne plus vivre que pour ſon Epoux Céleſte, elle ſe retira peu loin de Birbieſca, dans un Hermitage, où elle commença à mener une Vie Angelique, l'odeur de ſes vertus ſe repandant dans toute cette Contrée, juſqu'à ce que Dieu l'appellât à lui, pour lui donner la Couronne de la Gloire. Elle fut enterrée dans le même Hermitage où elle avoit vécu, & Dieu a conſtaté ſa Sainteté par tant de Miracles, opérés par ſon interceſſion, ſur-tout en faveur de ceux qui ſont attaqués du flux de ſang, qu'on déterra ſon Corps peu de tems après, & qu'on l'expoſa à la vénération des Fidéles. On ne ſçait point avec certitude le tems de ſa mort ; c'eſt ce qui fait que je raconte ſous cette année dans laquelle elle fut baptiſée, un peu plûtôt ou un peu plus tard, tout ce ce que l'on ſçait de plus sûr à ſon ſujet. On célébre la Fête de cette Glorieuſe Sainte le 9. d'Avril dans l'Archevêché de Tolède, dans l'Egliſe de Burgos & ailleurs (*A*).

Le Pape S. Grégoire VII. renouvelle en vain ſes prétentions ſur l'Eſpagne.

Saint Grégoire VII. qui n'étoit point encore détrompé ſur la dépendance de l'Eſpagne envers le Siége de Saint Pierre, envoïa dans ce Païs pour ce ſujet, & pour le changement de l'Office Gotique, Amatus, Evêque d'Oleron en France, qu'il revêtit de la qualité de ſon Légat. On

(*A*) Les Breviaires d'Eſpagne, MARIETTE, MALDONADO, PISA, GARIBAY, MARIANA, TAMAYUS, dans le Martyrologe d'Eſpagne, au 15 d'Avril, les BOLLANDISTES au 9. du même mois, & d'autres.

n'eut

E D'Es-
AGNE.
1113.

n'eut aucun égard à ſes demandes pour le premier Chef, & il y eut pour le ſecond beaucoup de conteſtations, parce les uns ne vouloient point quitter l'ancien Office, & les autres conſentoient de recevoir le Romain par complaiſance pour le Roi (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1075.

Point de Diſcipline Eccléſiaſtique.

Don Sanche, Evêque de Jacca, ou d'Aragon, ſe ſentant chargé d'années & d'infirmités, alla à Rome demander au Pape Grégoire ſa décharge du fardeau Epiſcopal, & emporta avec lui des Lettres de Don Sanche, Roi d'Aragon, pour faire ſacrer en ſa place un Homme, qui n'étoit pas né en légitime mariage. Le Saint Pape jugea que cela étoit contraire à la Diſcipline Eccléſiaſtique, & le manda au Roi, lui marquant que tout ce qu'on pouvoit faire, étoit de donner à Don Sanche un Coadjuteur, avec le droit de lui ſuccéder dans ſon Siége (*B*).

S. Hugues, Abbé de Clugni, vient voir le Roi de Léon & de Caſtille.

Vers ce tems Saint Hugues, Abbé de Clugni, vint viſiter Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, qui le reçut avec de grands témoignages d'eſtime, parce qu'il faiſoit grand cas de ce Saint Abbé & de ſon Monaſtére : le Roi lui fit promettre, qu'il lui enverroit des Moines pour réformer le Monaſtére de Sahagun, & doubla l'aumône que le feu Roi ſon pere avoit coutume de faire au Monaſtére de Clugni (*C*).

1114.

1076. Le Corps de Saint Dominique de Silos expoſé à la vénération des Fidéles.

Dieu opéroit cependant une multitude prodigieuſe de miracles par l'interceſſion du Glorieux Saint Dominique de Silos. Fortune, Abbé de ce Monaſtére, & ſes Moines, frappés de tant de merveilles, donnerent avis de ce qui ſe paſſoit à Don Ximene, Evêque d'Auca. Le Prélat, pleinement convaincu de la vérité de ce qu'ils lui dirent, & aſſûré par-là de la Sainteté éminente de Saint Dominique, fit exhumer le Corps du Saint, qui étoit enterré dans le Cloître, & le plaça dans l'Egliſe ſur l'Autel de Saint Martin (*D*).

Don Bérenger & Don Raymond héritent par indivis le Comté de Barcelone.

Le 25. de Mai mourut Don Raymond Bérenger, Comte de Barcelone *, laiſſant ſes Etats par indivis à ſes deux fils Bérenger & Raymond. Il fut inhumé dans l'Egliſe de Barcelone, à laquelle il avoit toujours été très-attaché (*E*).

(*A*) Saint Gregoire VII. Livre 1. Lettre....
(*B*) Saint Gregoire VII. Livre 2. Lettre 50.
(*C*) Don Pelage.
(*D*) Le Moine Contemporain dans le Martyrologe d'Eſpagne au 18. Août.
(*E*) Le Moine de Ripol, le Moine de Saint Jean de la Pegna.
* Mariana le fait vivre juſqu'en 1077.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1076. ERE D'ESPAGNE. 1114.

En Navarre, le Roi Don Sanche jouissoit d'une paix profonde dans ses Etats, par la bonne correspondance qu'il entretenoit avec les Rois de Léon & d'Aragon, ses cousins-germains. Mais rien n'est capable de prescrire des bornes à l'ambition insatiable des Mortels. Don Raymond son frere, & Doña Erméfinde, une de ses sœurs, formerent le barbare dessein de lui ravir le Sceptre & la vie, & firent entrer dans leur affreuse conspiration beaucoup de personnes, qu'il honoroit de son estime & de sa confiance. Comme Don Sanche avoit coutume de prendre le divertissement de la chasse, ils convinrent d'exécuter leur affreux projet dans une de ces parties de plaisir. Un jour du mois de Juin, Don Sanche étant donc allé chasser entre la Ville de Funes & Milagro, sur des Montagnes, dont une partie est appellée Peñalen, Don Raymond son frere l'accompagna avec tous ses Confidens. A peine la chasse fut-elle commencée, qu'on vit partir un sanglier : aussi-tôt les Chasseurs poussant de grands cris, se distribuerent par bandes, & se mirent à le poursuivre. Le Roi, afin d'être plus à portée de voir les ruses de ce fier animal, pour donner le change à ceux qui le poursuivoient, monta sur un roc très-élevé & escarpé. Don Raymond l'y suivit aussi avec ses Conjurés ; & voïant le Roi entiérement occupé à considérer la chasse, ils saisirent cette occasion pour consommer leur ouvrage d'iniquité. Foulant aux pieds toute considération Divine & humaine, ils donnerent à ce Prince un si rude coup dans le dos, qu'ils le précipiterent du haut du rocher, & que par la violence de la chûte, son corps fut mis en piéces (*A*).

Fin tragique de Don Sanche, Roi de Navarre.

Troubles en

Suivant le *P. Moret*, la mort de ce Prince arriva le 4. de Juin*.

(*A*) Monuments de Saint Millan & de Léyre, les Annales de Compostelle, DON RODERIC, le Moine de Saint Jean de la Pegna.

* Toute ce triste événement est raconté d'une autre maniére par Mariana. Cet Ecrivain assûre, que Don Raymond se révolta ouvertement contre le Roi Don Sanche son frere, & se saisit de quelques Châteaux & d'autres Places fortes; ce qui fit que le Roi de Navarre, après avoir tâché en vain de le ramener à son devoir, le déclara dans son Conseil, Criminel de Léze-Majesté au premier Chef, atteint & convaincu de félonie & de rébellion, ennemi de la Patrie, & condamné à mort. Il ajoûte, qu'après cet éclat les deux freres demeurerent ennemis irréconciliables, & que Don Raymond aïant fait entrer à diverses fois dans Rhoda, où Don Sanche étoit alors, un nombre considérable de Bandits déguisés, qui lui étoient attachés, perça le Roi son frere de plusieurs coups de poignard. Je rapporte ceci, afin que l'on voie la différence d'opinions sur un Point Historique si important, quoique je ne doute point que l'on ne doive s'en tenir au récit de FERRERAS, en considération de ses Garans.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1114.

La nouvelle ne s'en fut pas plûtôt répandue, que ſes Sujets réſolurent d'en tirer une cruelle vengeance ; mais les Aſſaſſins leur ravirent le plaiſir qu'ils ſe promettoient de baigner leurs mains vengereſſes dans leur ſang, en ſe réfugiant à Saragoſſe, ſous la protection d'Almutadir, Roi de cette Ville (*A*). Je ne ſçai où l'on enterra le Corps de cet Infortuné Monarque : le *P. Moret* dit, que ce fut à Sainte Marie de Najera. Ce Prince laiſſa deux enfans fort jeunes, appellés tous deux Garcie*, dont je crois que l'un étoit bâtard, parce que s'ils euſſent été tous deux légitimes, il y a lieu de croire qu'ils n'auroient pas porté le même nom. Quoi qu'il en ſoit, comme celui qui ſans contredit étoit né en légitime mariage, étoit incapable de gouverner à cauſe de ſa trop grande jeuneſſe, & que les Navarrois ne vouloient pas déférer la Couronne à l'Infant Don Ramire, frere de leur Roi défunt, celui-ci appella Don Alfonſe ſon couſin, Roi de Léon & de Caſtille, pour occuper le Trône, après avoir diſpoſé en ſa faveur les Habitans de la Province de Rioja & de celle de Biſcaye, pendant que les Navarrois inviterent pour la même raiſon Don Sanche, Roi d'Aragon, à venir prendre poſſeſſion de leur Couronne.

Anne'e de J. C. 1076. Navarre.

Don Alfonſe n'eut pas plûtôt reçu ces avis, qu'il aſſembla promptement ſes Troupes, & qu'au mois de Juillet il ſe rendit avec la Reine Doña Agnès ſa femme dans la Rioja, où il fut reçu & proclamé à Calahorra. Il y confirma le Privilége du Roi Don Garcie ſon oncle, & alla enſuite à Najera, où il jura de maintenir les Habitans dans leurs anciens droits. En aïant fait autant dans les autres Places, il incorpora dès ce moment tout ce Païs à la Couronne de Caſtille. Cependant Don Sanche, Roi d'Aragon, faiſoit la même choſe que Don Alfonſe. Il étoit paſſé en Navarre dans le même tems que celui-ci étoit entré dans la Rioja, & il avoit été ſalué Roi à Pampelune. Quoiqu'il y eût tout lieu de croire, que les deux Rois étant armés pour s'emparer de tous les Etats du Monarque défunt, alloient ſe faire une guerre ſanglante ; il paroît néanmoins qu'en conſidération de ce qu'ils étoient tous deux en égal degré

La Province de Rioja envahie par le Roi de Léon & de Caſtille, & la Couronne de Navarre réunie à celle d'Aragon.

(*A*) Zurita dans les Indices.

* Mariana dit qu'il y en avoit un autre, appellé Don Ramire, lequel étoit l'aîné, & épouſa une des filles du *Cid* ; mais c'eſt une erreur, qui ſera relevée & détruite dans une autre Note ſous l'année 1084.

Digitized by Google

ANN'EE DE J. C. 1076.

de parenté, les Prélats & les Riches-Hommes de l'un & de l'autre parti s'entremirent avec succès pour un accommodement raisonnable, qui fut, que chaque Prince conserveroit ce qu'il occupoit, & que la Riviére de l'Ebre serviroit de bornes à leurs Etats du côté du Midi (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1114.

Don Alfonse prend soin d'un frere & de trois sœurs du Monarque défunt.

L'Infant Don Ramire & ses sœurs Doña Urraque, Doña Ximene & Doña Mayor, suivirent le Roi Don Alfonse, qui leur donna des revenus & des Etats, en considération de l'étroite parenté. Don Alfonse maria Doña Urraque avec le Comte Don Garcie Ordoñez de la Famille Roïale de Léon, & Doña Mayor avec le Comte de Mâcon en France. J'aurai occasion de parler ailleurs de Doña Ximene. Pour Don Garcie, je m'imagine qu'il mourut dans sa tendre jeunesse : il n'est rien dit de la Reine sa mere.

1077. Il refuse, de même que Don Sanche, de se reconnoître Feudataire du Saint Siége.

1115.

En la présente année 1077. le Saint Pape écrivit de nouveau aux Rois Don Alfonse & Don Sanche, pour exiger le tribut en faveur de l'Eglise de Saint Pierre ; mais les Monarques jaloux de la liberté de leurs Roïaumes, ne voulurent jamais prêter l'oreille à sa prétention (*B*)

Brouilleries entre les deux Comtes de Barcelone.

Pendant que ceci se passoit, les deux freres Don Raymond & Don Bérenger, Comtes de Barcelone, vivoient en méfintelligence par les mauvais conseils de quelques Courtisans mal intentionnés, qui semoient entre eux la zizanie. Au bruit de leur discorde, le Saint Pape écrivit à Don Bérenger, Evêque de Girone, de faire tous ses efforts & d'apporter tous ses soins, pour empêcher qu'ils n'en vinssent à une entiére rupture (*C*).

Translation des Reliques du Martyr S. Felix & d'autres, d'Espagne en Allemagne.

Segarde, Abbé du Monastére de Sainte Afra, & Uldaric d'Augusta en Allemagne, souhaitoient fort d'avoir quelques Reliques du Glorieux Saint Narcisse, Evêque de Girone & Martyr. Pour cet effet, on envoïa un Religieux à Girone avec des lettres, par lesquelles on supplioit l'Evêque & les Chanoines de leur en accorder quelques-unes, afin qu'elles fussent révérées dans cette Ville, qui reconnoissoit le Saint pour le premier Pere qui l'avoit éclairée des lumiéres de l'Evangile. Le Député étant arrivé à Girone, Don Bérenger son Evêque, après avoir lû le conte-

(*A*) Monumens & le fil de l'Histoire dans SANDOVAL & le P. MORET.

(*B*) SAINT GREGOIRE VII. Livre 4. Lettre 28.

(*C*) SAINT GREGOIRE VII. Livre 6, Lettre 16.

Digitized by Google

LES D'ESPAGNE 1115.

nu des Lettres, fit réponſe à l'Abbé Segarde, avec la participation de ſes Chanoines, que l'on ne pouvoit acquieſcer à ſa demande, parce que le Corps de Saint Narciſſe étoit tout entier; mais que pour ſa conſolation, on lui envoïoit des Reliques du Martyr Saint Felix & d'autres Saints. En effet on les donna aux Religieux avec tous les Certificats néceſſaires pour les conſtater (*A*).

ANNE'E J. C. 1077.

Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, toujours préoccupé du déſir de faire recevoir dans ſes Etats l'Office Romain, convoqua à Burgos un Concile * où concoururent les Prélats & les principaux Seigneurs. Il y fut réſolu que l'on quitteroit l'Office Gotique & que l'on ſuivroit le Romain. Ce Décret cauſa beaucoup de troubles parmi les Sujets; de ſorte qu'après pluſieurs conteſtations, l'on convint de remettre cette affaire à la déciſion d'un duel entre deux Chevaliers, dont l'un tiendroit pour l'Office Romain & l'autre pour le Gotique, & que l'on obſerveroit l'Office dont le Défenſeur demeureroit le Vainqueur. Le combat ſe fit & le Chevalier, qui ſoutenoit l'Office Gotique, ſortit victorieux; mais rien ne put faire changer au Roi de réſolution (*B*). L'on dit auſſi qu'il ſe fit encore d'autres preuves, dont l'une fut de jetter les Miſſels au feu, & que le Gotique ne fut point endommagé des flammes.

Aſſemblée des Etats de Léon & de Caſtille à Burgos.

1116. Afin d'illuſtrer la Ville de Burgos, le Roi Don Sanche y transféra de Gamonal le Siége Epiſcopal, marquant pour l'Egliſe le Palais qu'il avoit dans cette Ville, & qui eſt aujourd'hui la Paroiſſe de Saint Laurent (*C*).

1078. Tranſlation d'un Siége Epiſcopal à Burgos.

Don Raymond, Comte de Barcelone, céda dans cette année à Don Bérenger ſon frere, par envie de le contenter & d'entretenir avec lui l'union fraternelle, le tribut que païoit le Roi de Saragoſſe (*D*).

Accord entre les deux Comtes de Barcelone.

On célébra à Girone un Concile où préſida Amatus, Evêque d'Oléron, Légat du Saint Siége, & où aſſiſterent avec ce Prélat Bérenger, Evêque d'Oſſone, Raymond d'Elne, Raymond de Rhoda, Pierre de Carcaſſone, Umbert de Bar-

Concile IV. de Girone.

(*A*) Lettre de Don Bérenger dans Pujades, Liv. 4. Chap. 73. Diago, de Marca & d'autres.

(*B*) Don Pelage, les Annales de Conpoſtelle, Don Roderic, & pluſieurs Privileges.

(*C*) Le Privilége dans Sandoval.

(*D*) Monument dans Diago.

* Mariana veut qu'il ſe ſoit tenu en 1076. C'eſt ainſi que familier avec l'Anachroniſme & le Parachroniſme, il donne tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1078.

celone, Guillaume de Convenæ préſentement Cominges, & Fulcus Vicaire de celui d'Urgel. Il s'y fit treize Canons qui tendent à détruire la Symonie, à arrêter l'incontinence des Prêtres & des Diacres, & à conſerver les droits des Egliſes pour les Dîmes & les Prémices (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1116.

Mort d'Almenon, Roi de Tolède. Hiſſem ſon ſucceſſeur.

Cette année ou la ſuivante mourut Almenon Roi de Tolède, laiſſant pour Succeſſeur à ſa Couronne Hiſſem ſon fils, après l'avoir très-inſtamment recommendé à Don Alfonſe, Roi de Léon, avec qui il avoit toujours entretenu une ſincére amitié, & ſur la probité duquel il croïoit pouvoir faire d'autant plus de fond, qu'il en avoit éprouvé des effets, qui ne lui laiſſoient aucun doute. C'eſt le témoignage que rend *Mariana* d'après un Livre de la Sainte Egliſe de Tolède, qui marque l'Hégire 4071. laquelle commença le quatorziéme jour de Juillet de cette année, de ſorte que l'année de la mort d'Almenon comprend une parie de celle-ci & de la ſuivante *.

1079. L'Office Romain dans les Roiaumes de Léon & de Caſtille.

Don Alfonſe ne quittoit point le projet qu'il avoit formé de faire admettre dans ſes Etats l'Office Romain, & d'en ôter la Gotique. Pour parvenir à ſes fins, il députa au S. Pontife Grégoire VII. une perſonne avec quelques préſens pour l'Egliſe de Saint Pierre, afin de le prier d'envoïer un Légat, ſous l'autorité duquel on pût exécuter ce qui étoit déja commencé. Saint Grégoire ſenſible à la dévotion & aux ſoins du Roi Don Alfonſe, fit partir pour l'Eſpagne, avec le titre de ſon Légat, Richard, Abbé de Saint Victor de Marſeille, & Cardinal, créé par Aléxandre II. pour l'effet qu'ils ſouhaitoient tous deux : par la même occaſion il lui fit tenir une petite Clef faite des limailles des chaînes de Saint Pierre. Richard ſe rendit en Eſpagne & y fut très-bien reçu. On travailla auſſi-tôt avec chaleur au changement de l'Office Eccléſiaſtique, & pour cette fois l'Office Romain demeura établi, avec le conſentement du Roi & des Prélats (*B*).

1117.

La diviſion continue entre les deux Comtes de

Comme les deux Comtes de Barcelone, Raymond & Bérenger, continuoient toujours de vivre en diſcorde, le Saint Pontife Grégoire VII. chargea Amatus, Evêque

(*A*) Le P. HARDOUIN, Tom. II. des Conciles dans l'Appendice.

(*B*) S. GREGOIRE VII. Liv. 7. Lettre 6. DON PELAGE, DON RODERIC & d'autres.

* Il paroît que Mariana n'a pas fait grand cas de l'année de l'Hégire, qui lui étoit indiquée, puiſqu'il met la mort d'Almenon ſous l'an 1077. de J. C.

Digitized by Google

d'Oléron, d'aller ménager entre eux une réconciliation, de crainte qu'à la faveur de leur désunion, les Mahométans n'entrassent dans leurs Etats. Il lui donna ordre aussi de visiter les Monastéres de Catalogne, & d'en examiner la Discipline Réguliére (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1079. Barcelone.

Hissem, Roi de Tolède, termina sa vie cette année *, & fut remplacé sur le Trône par Hiaya son frere, dont les mœurs étoient bien différentes des siennes, comme on le verra dans la suite (*B*).

Mort d'Hissem, Roi de Tolède. Hiaya le remplace.

En cette même année, le Roi Don Alfonse, qui travailloit toujours avec zéle à l'exaltation de la Religion, voulut perfectionner entiérement la Discipline Monastique dans le Monastére de Sahagun, & sollicita Saint Hugues, Abbé de Clugni, de l'y faire fleurir avec la même ferveur & la même régularité, que l'on observoit dans son Monastére. Saint Hugues condescendit aux désirs du Roi Don Alfonse, & lui envoïa deux Moines, appellés Robert & Marcellin. Don Alfonse les reçut avec une grande satisfaction, & fit Robert Abbé du Monastére de Sahagun. Celui-ci travailla à la réforme avec tant de vigueur, que les esprits s'aigrirent; mais il avoit trouvé le moien de s'insinuer dans les bonnes graces du Roi & de la Reine, qui ne faisoient rien que par ses conseils, lesquels étoient opposés à ceux du Légat Apostolique, quoique j'ignore si ce fut au sujet du tribut que le Pape prétendoit être en droit d'exiger de l'Espagne, ou si ce fut à l'occasion du changement de l'Office Gotique (*C*).

La Réforme dans le Monastére de Sahagun.

1118. Le Cardinal Richard étant de retour de sa Légation, rendit compte au Saint Pontife Grégoire VII. de ce qu'il avoit fait. A peine étoit-il arrivé, que le Saint Pape le renvoïa en Espagne, pour casser le mariage du Roi Don Alfonse avec Doña Agnès, à cause de la proche parenté qu'il y avoit entre cette Princesse & Agueda premiere femme du même Monarque, & pour excommunier Robert, Abbé de Saha-

1080. Richard, Légat du Pape en Espagne.

(*A*) La *Marca Hispanica*.

(*B*) Don Roderic & d'autres.

(C) Privilége de Sahagun dans Yepes, Tome III. Feuil. 179.

* Suivant Mariana, qui fixe en 1077. la mort d'Almenon, & qui ne donne qu'une année de Régne à Hissem son fils, celui-ci a dû mourir en 1078. Mais comme il est constant, ainsi qu'il a été observé dans une Notte sous l'an 1078. qu'il a commis un Parachronisme sur l'année dans laquelle mourut Almenon, on s'apperçoit facilement que son opposition ici avec la Chronologie de Ferreras, en est une suite.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1080.

gun, & l'éloigner de la perſonne ſacrée de Don Alfonſe. Saint Grégoire écrivit en même tems à Saint Hugues, Abbé de Clugni, de rappeller les Moines de ſon Monaſtére, qui étoient répandus en Eſpagne, & de renfermer Robert.

ERE D'ESPAGNE. 1118.

Il caſſe le mariage du Roi de Léon & de Caſtille avec Doña Agnès, pour cauſe de parenté.

Richard ſe rendit avec ſes inſtructions dans les Etats de Don Alfonſe, qui lui permit de remplir ſa Légation. Ainſi le mariage de ce Prince avec Doña Agnès fut déclaré nul; de ſorte que Doña Agnès aïant été contrainte de ſouſcrire à la ſéparation, épouſa dans la ſuite Elie, Comte de Lemans *, comme le dit *Olderic Vitalis*, au Livre X. pag. 785. & comme il eſt prouvé par *Jean Baile* dans l'Hiſtoire des Ducs de Guêne, & par pluſieurs autres. L'Abbé Robert aïant auſſi été renvoïé à ſon Monaſtére, Don Alfonſe, qui ſouhaitoit ardemment que l'on obſervât à Sahagun la Diſcipline de Clugni, fit demander de nouveau à Saint Hugues des Moines doués de toutes les qualités néceſſaires pour réuſſir dans la Réforme. Saint Hugues, par complaiſance pour Don Alfonſe, lui envoïa pluſieurs Religieux d'une grande vertu & d'un profond ſçavoir, & entre autres un nommé Bernard, natif d'Agen en France, lequel avoit porté les armes dans ſa jeuneſſe, & s'étoit enſuite réfugié au Port de la Religion. Bernard & ſes Compagnons furent très-bien reçus du Roi Don Alfonſe, qui charmé de remarquer dans le premier, outre la ſcience & la piété, beaucoup de prudence & de douceur, engagea les Moines de Sahagun, de le choiſir pour leur Abbé, diſant que perſonne n'étoit plus propre que lui à établir dans ce Monaſtére la Diſcipline de Clugni (*A*).

Bernard, Moine de Clugni, fait Abbé de Sahagun.

Le Roi de Léon & de Caſtille, épouſe en troiſiémes nôces Doña Agnès, & l'éloigne de la perſonne ſacrée de Don Alfonſe.

Après que l'on eut caſſé le mariage de Don Alfonſe avec Doña Agnès, le Roi de Léon & de Caſtille ſongea à ſe remarier. Sur le récit que l'Abbé Don Bernard lui fit des

(*A*) S. GREGOIRE VII. Liv. 8. Lettre 1. & 4. Privilége de Sahagun dans YEPES, Tom. III. Feuill. 179.

* Mariana, qui n'a point eu connoiſſance du ſecond mariage de Doña Agnès ni de la caſſation de ſon premier avec Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, l'a fait mourir vers l'an 1074. ainſi que l'on en peut juger par le fil de ſa narration. Il me paroît aſſez inutile de m'étendre ici, pour prouver ſes erreurs, après les autorités que FERRERAS produit; je me contenterai ſeulement d'obſerver, qu'il prend Doña Agnès pour la premiere femme du Roi Don Alfonſe, quoiqu'elle fût la ſeconde, comme on peut déja l'avoir remarqué. Sa méprise vient ſans doute de ce que le mariage de Don Alfonſe avec Doña Agnès, dont FERRERAS fait mention ſous année 1067. ne fut point conſommé, ou plûtôt de ce que le même Mariana l'a ignoré, puiſqu'il n'en dit pas le mot.

qualités

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1118.

qualités de Doña Conſtance, fille de Robert I. Duc de Bourgogne, & de la Ducheſſe Ermengarde, il chargea le même Abbé de négocier cette affaire, qui fut conſommée ſur la fin de cette année; de ſorte que Doña Conſtance étoit en Eſpagne l'année ſuivante (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1080. Sixiémes nôces, Doña Conſtance.

Le 9. d'Avril Jeudi-Saint, on fit au Monaſtére de Saint Jean de la Pegna, la Tranſlation du Corps de Saint Indaletius, un des ſept premiers Evêques, que les Saints Apôtres Pierre & Paul envoïerent en Eſpagne, où il établit ſon Siége à Urci, à laquelle Almérie répond aujourd'hui avec peu de différence. *Ebretmus*, Moine François, qui vivoit dans ce même tems, décrit fort au long ce qui y donna occaſion. Sanche, Homme également recommendable par ſa vertu & par ſa piété, étoit alors Abbé de Saint Jean de la Pegna. Fâché de ne pouvoir avoir dans ce Monaſtére quelque illuſtre Relique, il penſoit continuellement aux moïens de procurer cette richeſſe à ſon Abbaye. Il avoit un parent, qui aïant pris le parti des Troupes, avoit quitté ſa Patrie, & étoit paſſé au ſervice d'Alcamin Aben-Habet, Roi de Séville, qui lui avoit donné une Compagnie. Cet Officier, qui s'appelloit Don Garcie, forma la réſolution de retourner voir l'Abbé de Saint Jean de la Pegna & ſes autres parens, & d'aller enſuite en pélerinage à Saint Jacques.

Tranſlation du Corps de S. Indaletius, un des premiers Evêques d'Eſpagne, au Monaſtére de S. Jean de la Pegna.

Don Garcie arriva enfin à Saint Jean de la Pegna, & y fut très-bien reçu de l'Abbé Sanche. Pendant le ſéjour qu'il y fit, l'Abbé l'entretint, par forme de converſation, du déſir ardent dont il brûloit d'avoir quelque Saint Corps, pour illuſtrer ce Monaſtére. Son parent, charmé de pouvoir l'obliger, lui offrit de lui procurer le Corps de Saint Indaletius, premier Evêque d'Urci, pourvû qu'il le fît accompagner de deux Religieux, qui ſe chargeroient d'apporter ce précieux Tréſor. L'Abbé aïant ſaiſi avec ardeur cette propoſition, Don Garcie lui dit de tenir les deux Moines prêts pour ſon retour de Saint Jacques, & prit enſuite congé de lui, pour aller viſiter le Corps du Saint Apôtre.

Après que Don Garcie eut rempli ſon vœu, cet Officier retourna à Saint Jean de la Pegna, où il trouva les deux Moines qui devoient l'accompagner, en état de partir: l'un étoit Evance, Sacriſtain du Monaſtére, & l'autre Garcie,

(*A*) Pluſieurs Priviléges.

ANNÉE DE J. C. 1080. ERE D'ESPAGNE. 1118.

tous deux très-propres pour l'affaire dont il s'agiſſoit. Don Garcie aïant dit adieu à l'Abbé ſon parent, partit avec les deux Moines pour l'Andalouſie. Lorſqu'il fut dans cette Province, il trouva occaſion, à la faveur de la guerre que les Rois de Séville & d'Almérie ſe faiſoient, d'entrer avec les deux Moines dans Pechina, qui eſt à une lieuë & demie d'Almérie. Dieu leur aïant fait connoître l'endroit où étoit le Corps du Saint Evêque & Martyr Indaletius, les Moines ſe diſpoſerent à enlever de l'Egliſe ce précieux Dépôt. On trouva ſur la Tombe une Pierre avec une Inſcription qui portoit, que ce Saint repoſoit dans ce Lieu; & dès qu'on découvrit ſes Reliques, il en exhala une Odeur Céleſte. Les Moines extrêmement joïeux d'une ſi heureuſe découverte, emporterent le Saint Corps, & reprirent la route de leur Monaſtére, avec des Lettres de recommendation pour le Roi de Dénia & de Valence. Ils arriverent heureuſement dans le Roïaume d'Aragon, & envoïerent devant eux un Exprès, pour donner avis à leur Abbé du ſuccès de leur voïage. On peut facilement juger de la joïe que l'Abbé & tous les Moines ſentirent à cette nouvelle. Auſſi-tôt ils en firent part au Roi Don Sanche, qui étoit alors en retraite chez eux, pour paſſer ces Saints jours dans la méditation ſur le Myſtére de la Paſſion de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Don Sanche apprit avec une extrême ſatisfaction la faveur que Dieu venoit d'accorder à ce Monaſtére. Le Saint Corps fut donc reçu à Saint Jean de la Pegna avec une Proceſſion ſolemnelle le Jeudi-Saint, après la célébration des Offices : tous les Peuples de ces Quartiers l'y révérent aujourd'hui avec beaucoup de dévotion. Quiconque voudra voir ceci décrit plus au long, pourra lire les Actes de cette Tranſlation, dans *Tamayus* au 9. d'Avril, & dans les *Bollandiſtes* au 29. du même mois. Pluſieurs placent cette Tranſlation en l'année 1084. mais je la mets en la préſente année, parce que le Jeudi-Saint y eſt tombé le 9. d'Avril.

Irruption de Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre ſur les Terres des Mahométans.

Dans cette même année, Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, curieux d'étendre le Nom de Jeſus-Chriſt, & de reculer les limites de ſes Etats, ſe mit en Campagne à la tête d'une nombreuſe Armée, à deſſein de faire la guerre aux Mahométans de Saragoſſe &. de Hueſca. Il inſulta Corbino, & s'en empara, après quoi il alla en-

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1118.

faire autant à Pretela. Au bruit de ces hoſtilités, les Mahométans de Saragoſſe & de Hueſca réunirent leurs Troupes, & marcherent à la rencontre du Roi Don Sanche, qui s'avança fiérement pour les combattre. Les deux Armées ne furent pas plûtôt en préſence, que l'on en vint aux mains avec beaucoup d'ardeur de part & d'autre; mais Don Sanche & ſes Soldats, protégés de Saint Indaletius, demeurerent victorieux, & enrichis des dépouilles des Infidéles, dont ils firent un horrible carnage (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1080.

A Toléde les Mahométans, de même que les Chrétiens, gémiſſoient ſous le joug inſupportable de la tyrannie d'Hiaya leur Roi. Ce Prince, bien différent de ſon pere & de ſon frere, étoit cruel, lâche, & ſi ſenſuel, que pour aſſouvir ſa brutalité, il déshonoroit ſes Sujets, & les ſurchargeoit d'Impôts. Par une conduite ſi affreuſe, il s'aliéna tellement les eſprits, que les Grands & le menu Peuple ſouhaitoient ardemment de ſecouer un joug ſi inſupportable, quoiqu'il paroiſſe qu'ils ne prirent point encore des meſures pour y parvenir (*B*).

Hiaya eſt odieux à ſes Sujets.

1119. Hiaya, Roi de Toléde, continuoit cependant de ſe conduire en Tyran, & de ſe rendre par là de jour en jour plus odieux. Les Mahométans de cette Ville, laſſés enfin d'être la victime de ſes injuſtes caprices, réſolurent de ſe ſouſtraire à une Domination qui leur étoit ſi fort à charge. Prévenus en faveur des qualités aimables du Roi Don Alfonſe, ils déſirerent de l'avoir pour Souverain, & commencerent de lier avec lui des intelligences ſécrettes, s'offrant de lui faciliter la conquête de Toléde autant qu'il leur ſeroit poſſible. Quoique le Roi Don Alfonſe comprît que cette entrepriſe ſouffroit de grandes difficultés, il ne crut pas devoir rejetter la propoſition. Né avec un cœur noble, il voulut au contraire éprouver la fortune; c'eſt pourquoi, aïant mis ſur pied une groſſe Armée, tant d'Infanterie, que de Cavalerie, il paſſa avec elle les Montagnes, qui ſéparent les deux Caſtilles, & entra dans le Roïaume de Toléde, où il fit des dégâts épouventables. Il prit quelques Places fortes, & je m'imagine que Madrid, où j'écris ceci, Olmos & Canales, furent de ces premieres Conquêtes (*C*).

1081. Les Tolédains invitent le Roi Don Alfonſe à s'emparer de leur Ville.

Ce Monarque porte la guerre dans le Roïaume de Toléde.

(*A*) Monument de Saint Jean de la Pegna, le Moine de cette Maiſon, le P. MORET & d'autres.

(*B*) DON RODERIC & d'autres.

(*C*) DON PELAGE, DON RODERIC, & DON LUC.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1081.

ERE D'ESPAGNE. 1119.

Espéce de Dissertation pour fixer le commencement de cette guerre.

Je mets le commencement de cette guerre en la présente année, parce que *Don Pelage*, *Don Roderic*, *Don Luc*, &. d'autres disent, que le Roi Don Alfonse porta le fer & le feu dans la Province de Tolède quelques années avant la conquête de la Capitale de ce Roïaume. D'ailleurs, cette Ville aïant été conquise quatre ans après, il ne paroît pas vraisemblable, que Don Alfonse s'en fût emparé, sans avoir soumis auparavant les autres Places fortes qui se trouvoient sur son passage, & qu'il auroit été dangereux de laisser derriére lui, si elles ne lui avoient pas été soumises. Ainsi toutes les conquêtes des Places du Roïaume de Tolède, telles que sont Uzeda, Talamanque, Guadalaxara, Maqueda, Sainte Eulalie, Talavera, &c. ont sans doute précédé celle de la Capitale. En effet, outre que toutes ces expéditions ne peuvent appartenir à l'année de la prise de Tolède, on ne voit point que Don Alfonse ait été en guerre dans les années, qui ont suivi immédiatement la reddition de cette Ville. Il suit donc que toutes ces conquêtes ont été faites avant celle de Tolède. Ajoûtons encore, que le même Don Alfonse déclare dans le Diplome, par lequel il assigne des revenus à la Sainte Eglise de Tolède, que la conquête de cette Ville lui a coûté quelques années de guerre, dans lesquelles il a livré divers combats, & s'est emparé de différentes Places, qui sont celles que j'ai marquées, & qu'on verra dans la suite. Je me conforme encore à l'Archevêque *Don Roderic*, qui dit, que quatre années auparavant Don Alfonse ravagea le Roïaume de Tolède *, sans avoir égard à ceux qui prétendent, que ce fut huit années avant la reddition de cette Place, puisqu'il faudroit que cette guerre eût commencé du tems d'Almenon & d'Hissem, pour lesquels le Roi Don Alfonse, si jaloux du point d'honneur, conserva toujours une ferme amitié.

Irruption du Roi Don Sanche sur les Terres des Infidéles.

Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon & de Navarre, également jaloux de l'aggrandissement du Christianisme, fondit aussi avec son Armée sur les Terres des Mahométans ses voisins: il y assiégea Bolea, qu'il emporta d'assaut (*A*).

(*A*) Monument de Saint Jean de la Pegna & le Moine de cette Maison.

* Ceci peut servir à corriger Mariana, qui veut que cette guerre ait commencé dès l'an 1079. Le même Ecrivain, & le P. d'Orléans, mettent aussi toutes les Conquêtes que le Roi Don Alfonse fit avant celle de Tolède, comme une suite de cette derniére: le Lecteur peut juger du crédit qu'ils méritent.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1119.

Pendant que ces deux Princes se rendoient ainsi la terreur des Mahométans, deux freres, Don Raymond & Don Bérenger, Comtes de Barcelone, vivoient ensemble dans une grande défiance. A cette vûe les Prélats & les principaux Seigneurs, qui craignoient que ces deux Princes n'en vinssent à une rupture ouverte, travaillerent à en prévenir les suites, & eurent la consolation de ménager entre eux un accommodement, pour la sûreté duquel les deux freres se donnerent réciproquement des ôtages (*A*).

Année de J. C. 1081. Mésintelligence entre les deux Comtes de Barcelone, dissippée.

1330. Le 15. de Mars mourut le Glorieux Saint Sisebut, Abbé du Monastére de Saint Pierre de Cerdagne, où l'on révére son Corps (*B*).

1082. Mort de Saint Sisebut, Abbé.

Don Alfonse, Roi de Léon, continua cette année la guerre contre Hiaya, Roi de Tolède. Je m'imagine qu'il rentra dans les Etats des Mahométans par les Montagnes d'Avila, au pied desquelles il repeupla & fortifia Escalona, pour en faire une Place frontiére. Considérant, que pour couper les vivres aux Maures de Mérida & de Badajoz, il étoit nécessaire de s'emparer de Talavera, il en fit le siége, la prit & y mit une bonne Garnison : il emploïa ensuite le reste de la Campagne à ravager tout ce qu'il ne put pas conquérir (*C*).

Expéditions du Roi Don Alfonse dans les Etats d'Hiaya.

En Décembre de cette même année, Don Raymond, Comte de Barcelone, allant à Girone, fut assassiné par une troupe de Scélérats près d'un endroit appellé Pertica-de-Ostor. Il laissa de Matilde sa femme, qui étoit de la famille des Normands de Sicile ou d'Italie, un fils très-jeune, appellé de son même nom, duquel Don Bérenger son oncle prit la tutelle. Quelques Historiens * ont faussement attribué à Don Bérenger la mort de son frere, comme le prouvent *Diago* & de *Marca*.

Don Raymond, Comte de Barcelone, assassiné.

Tandis que Don Alfonse faisoit la guerre à Hiaya, Roi de Tolède, Aben-Habet, Roi de Séville, résolut aussi d'en faire autant, à la sollicitation sans doute de plusieurs Mahométans Tolédains. Ce Prince Mahométan passa la Sier-

Aben-Habet, Roi de Séville, fait la guerre à Hiaya.

(*A*) Diago.

(*B*) Monumens de ce Monastére, le P. Mabillon dans les Annales des Bénédictins.

(*C*) Don Pelage, Don Roderic, & Don Luc.

* De ce nombre est Mariana, qui accoutumé à adopter toutes les Fables, n'a pas cru devoir rejetter celle-ci. Quiconque levoudra voir bien refuté, pourra lire Diago dans le Chap. lxx. du Livre 2. de son Histoire des Comtes de Barcelone.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1082.

ra Morena, & prit Calatrava & plusieurs autres Places dans la Manche*, sans qu'il me soit possible de les nommer. *Don Roderic* & d'autres assûrent qu'Aben-Habet donna pour dot à Zaïd sa fille, lorsqu'il la maria avec le Roi Don Alfonse, Consuegra, Uclès, Cuenca & d'autres Places; comme elles étoient toutes du Roiaume de Tolède, il suit qu'il a dû s'en emparer, & qu'il l'a fait cette année ou les années suivantes. C'est aussi ce que donne entendre *Don Roderic*, lorsqu'il dit qu'Hiaya eut la guerre à soutenir, non seulement contre Don Alfonse, mais même contre les Mahométans.

ERE D'ESPAGNE. 1120.

1083. Conquêtes de Don Alfonse sur le Roi de Tolède.

Le Printems suivant, Don Alfonse se remit en Campagne contre Hiaya. Après avoir pourvû à la sûreté de Talavera, il assiégea Maqueda & la conquit. Il alla ensuite en faire autant à Sainte Eulalie, de sorte qu'il subjugua tout le Païs qui s'étend le long des Montagnes, depuis Talavera jusqu'à Madrid, à l'exception des environs de Tolède (*A*). 1145.

Le Monastére de Sahagun soumis à la Jurisdiction immédiate du Saint Siége.

Don Bernard de Sahagun passa à Rome par ordre du Roi Don Alfonse, pour demander que son Monastére fût entiérement exempt de la Jurisdiction de l'Evêque Diocésain, & uniquement soumis à celle du Saint Siége; ce qu'il obtint par une Bulle du Saint Pape Grégoire VII. (*B*).

Don Sanche continue de faire la guerre aux Mahométans, &

En cette même année Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon & de Navarre, porta aussi la guerre chez les Mahométans ses voisins, & insulta Grao, dont il s'empara. Pour couvrir ses Etats, il fit repeupler & bien fortifier Ayerbe

(*A*) DON PELAGE, DON RODERIC & DON LUC.

(*B*) YEPES, Tom. III. Feuil. 180.

* L'Abbé de Vayrac, qui a lû ce passage de FERRERAS, & en a voulu donner la Traduction, attribue ces Conquêtes à Don Alfonse, & marque que ce Prince les fit sur Aben-Habet. Son erreur vient d'une faute d'impression, qui se trouve dans FERRERAS, & qui n'est point rectifiée dans l'*Errata*. Cependant il auroit pû s'en garantir, s'il eût fait attention que Calatrava & la Province de la Manche faisoient partie du Royaume de Tolède, & que quand même tout ce Païs auroit appartenu au Roi de Séville, Don Alfonse Roi de Léon & de Castille, n'auroit pas été passer la Sierra Morena, qui étoit au centre du Païs ennemi, pour rabattre ensuite dans une Province qu'il auroit d'abord laissée derriérelui, & dans laquelle il n'auroit pû rentrer qu'en repassant par la même chaine de Montagnes. D'ailleurs la suite même du récit & les observations de FERRERAS, auroient dû encore lui servir de préservatif. Telles sont les raisons qui m'ont porté à donner à Aben-Habet des expéditions, que l'Abbé de Vayrac donne ici à Don Alfonse, & que FERRERAS semble faire faire par ce même Monarque Chrétien, contre toute vérité & vraisemblance, tant une faute d'impression peut faire effet sur ceux qui ne lisent que pour lire.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1121.

& Loarre, afin d'empêcher que les Mahométans ne puſſent faire des incurſions de ces cotés-là. Sur la fin de l'année il livra une bataille aux Infidéles près de Piedra-Piſada (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1081.

1121.

Don Alfonſe, Roi de Léon, réſolu d'achever la Conquête de tout le Païs du Roïaume de Toléde, qui s'étend depuis les Montagnes juſqu'au Tage, ouvrit la Campagne dès que le Printems reparut. Ne rencontrant aucun obſtacle à ſes entrepriſes, il rangea ſous ſon obéiſſance Talamanque, Uzeda, Hita & Guadalaxara, de ſorte que toute cette Contrée lui demeura ſoumiſe. Quelques-uns diſent, que pour faciliter le paſſage d'une Caſtille à l'autre, il peupla Buitrago (*B*).

fortifie ſes Frontiéres. 1084. Expéditions du Roi Roi Don Alfonſe dans les Etats d'Hiaya.

Au bruit de ces Conquêtes, le Roi de Saragoſſe, effraïé de ſçavoir les Armes de Don Alfonſe ſi près de ſes Frontiéres, & craignant que ce Prince n'allât envahir ſes Etats, forma le déteſtable projet de le faire aſſaſſiner. Pour cet effet, il ordonna à un de ſes Généraux, appellé Aben-Falax, de feindre d'avoir reçu de lui quelque ſujet de mécontentement, d'enlever le Château de Rueda, ſur le bord de la Riviére de Xalon, à cinq lieues de Saragoſſe, de faire appeller Don Alfonſe, ſous prétexte de le lui remettre, & de tuer ce Prince, lorſqu'il entreroit dans la Place. Le perfide Aben-Falax exécuta ſi bien ce que ſon Maître lui avoit ordonné, que l'on crut qu'il s'étoit réellement ſoulevé. Il fit ſçavoir au Roi Don Alfonſe, que mécontent du Roi de Saragoſſe, il s'étoit révolté avec cette Forteresſe; mais que trop foible pour la garder, il étoit déterminé de la lui livrer, s'il vouloit accourir au plûtôt avec des Troupes, lui faiſant entendre que la poſſeſſion de cette Place, lui ouvriroit une route pour la conquête de Saragoſſe. Don Alfonſe donna facilement dans le piége qu'Aben-Falax lui tendoit; de ſorte qu'il ſe mit auſſi-tôt en marche avec un Corps de Troupes choiſies. Arrivé devant le Château, il fit dire à Aben-Falax de lui remettre la Place; mais le Fourbe répondit, qu'il ne s'en diſaiſiroit point, que le Roi ne vînt en perſonne en prendre poſſeſſion. Sur cette réponſe, & ſur ce que le Mahométan n'étoit pas ſorti

Il court riſque de la vie.

(*A*) Les Annales de Compoſtelle, le Moine de Saint Jean de la Pegna.

(*B*) DON PELAGE, DON RODERIC, & DON LUC.

ANNE'E DE J. C. 1084. ERE D'ESPAGNE. 1122.

pour aller au devant du Roi Don Alfonſe, les Généraux conçurent de grands ſoupçons, & s'oppoſerent fortement à ce que le Roi entrât dans le Château. Ainſi l'on fit dire au Traître que le Roi n'iroit pas, & qu'ainſi il falloit qu'il ſe déterminât à livrer le Château aux perſonnes que ce Monarque enverroit de ſa part. Le Traître au déſeſpoir de ne pouvoir exécuter ſon abominable projet dans toute ſon étendue, réſolut de le conſommer au moins en partie. Pour cela, il fit réponſe, que le Roi n'avoit qu'à envoïer telles perſonnes qu'il jugeroit à propos. Don Alfonſe peu ſoigneux de prendre ſes ſûretés avec cet infâme Mahométan, envoïa l'Infant Don Ramire de Navarre *, qui étoit marié avec une fille du Cid, l'Infant Don Sanche de Navarre, frere du Roi Don Sanche de Pegnalen, le Comte Don Gonçale de Salvadores, le Comte Don Nuñe de Lara, & quelques autres Seigneurs de grande diſtinction. Mais à peine furent-ils entrés dans le Château, que le Perfide Aben-Falax fit lever le Pont, & ordonna à ſes Satellites de les égorger. Le Roi fut vivement touché de la mort tragique des deux Princes & de tant de braves Officiers, & voulut la venger par la priſe du Château, où il comptoit faire main baſſe ſur le Mahométan & ſur tous ceux qui y étoient avec lui. Il donna pluſieurs aſſauts à la Place; mais tous ſes efforts furent inutiles, par la vigoureuſe réſiſtance d'Aben-Falax, qui avoit bien pourvû le Château de Troupes, d'Armes & de Vivres. Voïant donc qu'il ne pouvoit tirer raiſon de cette perfidie, il retourna dans ſes Etats, après avoir racheté les Corps des Infants & des Comtes, pour leur donner une ſépulture convenable, qu'ils reçurent, les premiers dans le Monaſtére de Najera, & les autres dans celui d'Oña (*A*). Les *Mémoires d'Aragon* placent ce funeſte événement en cette année, les *Annales de Compoſtelle* en l'année précédente, & les *Annales de Tolède* deux années plus tard; mais le Teſtament du Comte Don Gon-

Mort de pluſieurs perſonnes d'une grande diſtinction.

(*A*) Les Annales de Complute, & de Tolède, DON RODERIC, le Moine de S. Jean de la Pegua & les Ann. d'Alcala.

* Mariana veut que ce Prince ait été le fils ainé du Roi Don Sanche de Pegnalen; mais outre qu'il eſt certain que celui-ci ne laiſſa que deux fils, qui eurent tous deux le nom de Garcie, comme FERRERAS l'a marqué ſous l'an 1074. de J. C. on trouve dans le Livre 3. des Recherches Hiſtoriques des Antiquités du Roiaume de Navarre, par le P. Moret, Chap. 1. plus de Monumens qu'il n'en faut pour prouver qu'il eſt dans l'erreur.

çale,

ère d'Espagne. 1122. çale, fait le 5. de Septembre de l'année précédente en faveur du Monaſtére d'Oña : *Sandoval* & le *P. Moret*, prouvent l'exactitude de la Chronologie que j'ai ſuivie. Année de J. C. 1084.

Priſe de pluſieurs Places, & victoire ſur les Infidéles par le Roi Don Sanche.

Dans cette même année, Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, continua de ſon côté de faire la guerre aux Mahométans, ſur leſquels il prit Arguedas & Siecaſtilla. Pour arrêter le progrès de ſes Armes, les Mahométans de Saragoſſe & de Hueſca réunirent leurs forces, allerent à la rencontre de Don Sanche, & préſenterent la bataille à ce Prince, à la vûe de Morella. Le Roi, qui ne demandoit pas mieux que d'en venir à une action, accepta volontiers le combat, & défit les Mahométans, qui furent contraints de ſe retirer en déſordre (*A*).

1123. Bien loin que la diſgrace que Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, avoit éprouvée à Rueda l'année précédente, abattît le courage de ce Monarque, elle ne ſervit qu'à l'animer davantage contre les Infidéles, & qu'à lui donner plus d'ardeur pour la conquête de Tolède. Réſolu de ſe rendre maître de cette Place à quelque prix que ce fût, il ſe diſpoſa à faire cette année les derniers efforts pour réuſſir dans une entrepriſe ſi importante. Il fit donc de grandes proviſions de vivres & d'armes, & forma une puiſſante Armée, compoſée de beaucoup de Nobleſſe & d'une multitude prodigieuſe de Soldats de Biſcaye, des Aſturies, de Galice, de Portugal, de Léon & de Caſtille. Avec de ſi grandes forces, il paſſa les Ports, & alla à la fin de l'Hyver ſe préſenter devant Tolède, qu'il aſſiégea & ſerra étroitement de toutes parts, afin d'empêcher que rien n'y pût entrer. Sur la nouvelle de ſes préparatifs, Hiaya étoit ſorti de ſa létargie, & avoit ſurmonté la poltronnerie, dans laquelle il avoit croupi toute ſa vie. Convaincu de la néceſſité de ſe défendre, & de mettre tout en œuvre pour diſſiper l'orage qui alloit fondre ſur lui, il aſſembla le plus de Troupes qu'il lui fut poſſible : mais comme il fut inveſti de ſi bonne heure, & qu'il ne pouvoit demander du ſecours à aucun Prince Mahométan, parce qu'Aben-Habet, Roi de Séville, étoit ſon Ennemi ; que le Roi de Badajoz craignoit Aben-Habet ; que ceux de Saragoſſe & de Hueſ-

1085. Tolède aſſiégée par le Roi Don Alfonſe, ſe rend par capitulation.

(*A*) Le Moine de Saint Jean de la Pegna.

ANNE'E DE J. C. 1085. ca appréhendoient à tout moment d'être attaqués par Don Sanche, Roi de Navarre, & que celui de Dénia vouloit s'emparer de la Valence, il ne put point se précautionner autant qu'il auroit souhaité, & que l'exigeoit l'état présent de ses affaires, contre un Ennemi si formidable ERE D'ESPAGNE. 1123.

Il y a lieu de croire que dans le tems du siége, il y eut quelques combats, le Roi Don Alfonse voulant faire approcher des murailles de la Ville, les Béliers & les autres Machines propres à battre en bréche, & que la valeur des Assiégés rendit vaines toutes ses tentatives ; de sorte que les Assiégeans apporterent principalement tous leurs soins pour couper aux Citoïens les vivres qu'ils pouvoient recevoir de dehors. Don Alfonse faisant juger par cette conduite, de son opiniâtreté à continuer le siége, les principaux de la Ville allerent trouver Hiaya, & le solliciterent de rendre la Place, puisqu'elle ne pouvoit être secourue d'aucun endroit, & qu'il falloit, si l'on s'obstinoit à la défendre, que tous les Habitans périssent de faim. Hiaya persuadé de la solidité de leurs remontrances, & du danger qu'il y avoit qu'un refus ne causât quelque tumulte ou sédition, dans laquelle il pouvoit courir risque de la vie, se détermina à capituler avec le Roi Don Alfonse. Aïant fait sçavoir ses intentions à ce Monarque, il lui députa quelques-uns des plus qualifiés de la Ville pour régler les conditions, dont les plus importantes furent : Que l'on donneroit au Roi Hiaya un Sauf-conduit pour se retirer librement & avec sûreté par tout où il jugeroit à propos : Que tout ce qu'il possédoit à Titre de Roi, seroit acquis au Roi Don Alfonse: Qu'on laisseroit aux Habitans, qui voudroient sortir de la Place, la liberté de le faire, & d'aller en tel endroit qu'ils voudroient, sans être exposés à la moindre insulte : Que l'on conserveroit aux Mahométans, qui souhaiteroient d'y rester, tous leurs biens meubles & immeubles, & que leurs procès seroient vuidés par des Juges de leur Nation, suivant leurs usages & leurs Loix : Qu'ils ne paieroient pas plus de tribut qu'ils n'avoient coutume d'en paier à leurs Rois : Que la grande Mosquée leur demeureroit pour y faire librement l'exercice de leur Religion, &c. Après que l'on fut convenu de tous ces Points, Hiaya livra la Place, de laquelle le Roi Don Alfonse prit possession le

Digitized by Google

25. de Mai, Fête de Saint Urbain, Pape & Martyr *, à la joïe universelle des Chrétiens, & à la grande consternation des Mahométans.

Quelques Modernes ont voulu varier sur l'année de la Conquête de Tolède, contre l'autorité de *Don Roderic*, de *Don Luc*, des *Annales* de *Compostelle*, de celles de *Tolède* & de quantité de Monumens avérés & de Priviléges authentiques. Ils racontent aussi d'une autre maniére les particularités de cet événement; mais j'ai suivi ce qui m'a paru de plus naturel, insistant toujours sur ce qui est marqué par les Anciens.

Après la reddition de Tolède, le Roi trouva dans cette Ville beaucoup de Juifs, & sur-tout un grand nombre de Chrétiens anciens, appellés Mozarabes, qui s'étoient maintenus, depuis qu'elle avoit été conquise la premiére fois par les Sarazins, & desquels descendent plusieurs Familles Illustres. Faisant réfléxion, que pour s'assûrer le fruit de ses travaux, il falloit la repeupler de Chrétiens le plus qu'il seroit possible, il en manda de toutes parts. Ainsi plusieurs Familles Nobles allerent s'y établir, & plusieurs de ceux qui avoient assisté à la conquête, y fixerent aussi leur demeure, excités par l'exemple du Roi Don Alfonse, qui la choisit pour sa résidence ordinaire, afin d'y attirer davantage d'Habitans.

Elle est repeuplée par les Chrétiens.

Don Alfonse y établit sa Cour.

Le Roi Hiaya, après être sorti de Tolède, se retira à Valence, qui lui appartenoit en propre, avec ceux qui voulurent le suivre, quoique l'on fît quelque difficulté de l'y recevoir: il y demeura jusqu'à sa mort (*A*).

Retraite du Roi Hiaya à Valence.

En cette même année mourut le 24. d'Avril la Reine Doña Félicie, femme de Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre. Cela n'empêcha pas néanmoins, que le Roi Don

Monçon enlevée aux Mahométans par le Roi Don Sanche.

(*A*) DON RODERIC.

* Mariana assûre que ç'avoit été à pareil jour que les Sarazins en avoient fait la conquête: on lui auroit sçu gré, s'il avoit indiqué l'Auteur de qui il a emprunté cette connoissance. Au reste, il dit que les Mahométans étoient demeurés maîtres de cette Ville l'espace de 369. ans, & il observe que Julien n'en met que 366. Cependant il faut qu'il se soit trompé dans son calcul, puisqu'il place la prise de Tolède par Don Alfonse en 1085. ou il faut que cette Ville ait été conquise en 716. & non en 719. comme il l'assure. Pour ce qui est de FERRERAS, qui fixe en 713 sur de bonnes autorités, la réduction de Tolède par les Sarazins, & en 1085. le recouvrement de cette Place par Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, il est évident que, selon lui & ses Guides, Tolède a dû demeurer 372. ans en la puissance des Mahométans.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1085.

Sanche ne fît la guerre aux Mahométans ſes voiſins, auſquels il enleva Monçon (*A*). Il ſuit de ceci que Don Sanche n'aſſiſta point en perſonne à la conquête de Toléde, comme quelques-uns l'ont avancé, outre que l'on ignore même, s'il a fourni quelques Troupes au Roi Don Alfonſe pour cette expédition. ERS D'ÉSPAGNE. 1125.

1086. Grands préparatifs de guerre des Princes Infidéles contre le Roi Don Alfonſe.

Autant la priſe de Toléde fut glorieuſe pour le Roi Don Alfonſe, autant elle jetta la terreur & l'épouvante chez les Mahométans. Les Rois de Séville & de Badajoz ſur tout, en furent les plus allarmés. Ils ne purent ſe voir ſi voiſins de Don Alfonſe, ſans craindre d'éprouver le même ſort qui venoit d'arriver à Hiaya. Pour ſe précautionner contre un ſi grand malheur, ils leverent quantité de Troupes dans leurs Etats, & en Afrique, où ils s'efforcerent de faire entendre aux Peuples de Barbarie, qu'ils n'avoient en vûe dans la guerre qu'ils projettoient, que de ſoutenir la Religion Mahométane contre les entrepriſes du Roi Don Alfonſe, qui ſe faiſoit un point capital de l'extirper entiérement de l'Eſpagne. Ces deux Princes mirent ainſi ſur pied une puiſſance Armée. 1124.

Celui ci prend Coria, & eſt défait par les Mahométans.

Sur le bruit de leurs préparatifs, le Roi Don Alfonſe aſſembla auſſi de nombreuſes Troupes, pour porter la guerre en Païs Ennemi Curieux cependant de rendre à la Métropole de Toléde ſon ancien éclat, il convoqua à cette Ville, avant que de ſe mettre en Campagne, un Concile pour le mois de Décembre ſuivant, afin que l'on y élût un Prélat digne de remplir ce Siége Métropolitain. Après avoir donné ſes ordres, il marcha au commencement du Printems vers les Etats du Roi de Badajoz, & il entra dans l'Eſtrémadure, où il commit les hoſtilités ordinaires. Ne rencontrant point les Ennemis, il aſſiégea Coria, & la prit. Les deux Princes Mahométans, furieux de ce qu'il avoit fait cette conquête, allérent à ſa rencontre, & l'aïant joint, ils lui livrerent une ſanglante bataille, dans laquelle le Roi Don Alfonſe perdit la meilleure partie de ſes Troupes, & fut vaincu, taillé en piéces, & contraint de ſe retirer comme il put avec les débris de ſon Armée. Il paroît néanmoins que la victoire couta cher aux Mahométans, puiſqu'on ne voit pas qu'elle ait eu aucune ſuite. Ce combat

(*A*) Priviléges de Saint Jean de la Pegna, les Annales de Compoſtelle, le Moine de Saint Jean de la Pegna, & d'autres.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1124.

se donna le vingt-trois d'Octobre, jour de Saint Servand & de Saint Germain. Les Historiens Anciens ne sont pas d'accord sur le lieu où cette action se passa. *Don Pélage*, & les *Annales de Compostelle*, de *Complute* & de *Tolède*, appellent cette journée, la journée de Sacralias, d'autres la journée de Zagalla, & d'autres la journée de Badajoz. Pour moi, je me persuade que ce fut entre Mérida & Badajoz, & non proche de Cazalla, comme plusieurs se le sont imaginé. Quelques-uns prétendent que le Roi Don Alfonse fut blessé à une jambe, & se retira à Coria, où il taxa de lâcheté quelques Seigneurs, qui piqués de ce reproche, passerent au service des Mahométans: d'autres disent, que le Roi répara la déroute dans la même année; mais l'on connoîtra qu'ils se trompent tous grossiérement, pour le peu qu'on fasse attention à ce que je rapporterai dans la suite.

Année de J. C. 1085. Variété d'opinions sur le lieu où se livra cette bataille.

Don Alfonse étant de retour à Tolède, il y concourut presque tous les Prélats & les Seigneurs de ses Etats pour la célébration du Concile, ainsi qu'il les avoit invités. Ils s'assemblerent tous à Sainte Marie d'Alficen, qui étoit alors la Chapelle du Roi, & l'on y procéda pour cette Eglise à l'élection d'un Prélat, qui eût toute la vertu & la science qu'il convenoit pour replanter cette vigne du Seigneur. Le Monarque & tous les Assistans pleinement instruits des rares qualités que Don Bernard, Abbé de Sahagun, réunissoit en lui, l'élurent d'un commun accord le 6. de Novembre pour Archevêque de cette Eglise, à laquelle le Roi donna des Places & des revenus suffisans pour l'entretien de ses Ministres. Dans cette même occasion, le Roi Don Alfonse délibéra avec les Grands de ses Etats, sur les moïens de réparer la déroute qu'il avoit soufferte, en formant une Armée formidable pour l'année suivante (*A*).

Concile de Tolède.

Don Bernard, Abbé de Sahagun, y est élu Archevêque de Tolède.

1125. Le Roi Don Alfonse jaloux de rétablir sa réputation, & informé que les Mahométans de Séville & de Badajoz faisoient de plus grands préparatifs de guerre cette année que la précédente, passa dans les Roïaumes de Léon & de Castille, afin d'assembler une puissante Armée contre ces Ennemis du Nom Chrétien. Il écrivit même à Philippe,

1087. Don Alfonse demande du secours au Roi & aux principaux Seigneurs de France, & en obtient.

(*A*) Don Roderic, les Annales de Tolède & d'autres Modernes.

ANNÉE DE J. C. 1087.

Roi de France, afin de lui demander des secours, lui représentant les efforts qu'il étoit obligé de faire pour conserver ses conquêtes & maintenir la Religion Chrétienne. En même tems, il adressa aux principaux Seigneurs de France des Lettres, par lesquelles il les invitoit d'accourir avec leurs Vassaux à une guerre si Sainte, leur promettant de récompenser leurs services, de maniére qu'ils auroient tout lieu d'être contents.

ERE D'ESPAGNE. 1125.

Passage des Comtes Don Raymond de Bourgogne & Don Henri de Besançon, en Espagne.

Philippe, Roi de France, touché de ses remontrances & de son état, à cause de l'étroite parenté qu'il avoit avec sa femme, fit faire de grosses levées de Troupes dans tout son Roïaume, pour les envoïer en Espagne au secours de Don Alfonse. Les Comtes Don Raymond de Bourgogne & Don Henri de Besançon, Seigneurs de la premiere Noblesse de France, amenerent en personne quelques Troupes au Roi Don Alfonse, qui les reçut, comme il le devoit, & qui de son côté avoit déja mis sur pied une puissante Armée. Mais avant leur arrivée, les Mahométans saisis d'effroi sur la nouvelle des nombreuses Troupes qui venoient de France, penserent à assûrer leurs Frontiéres : je m'imagine même qu'ils s'ajusterent pour lors avec Don Alfonse, parce qu'il n'est fait aucune mention de bataille cette année. Don Alfonse étoit donc déja convenu de ses faits avec les Rois de Séville & de Badajoz, qui se rendirent sans doute ses Vassaux, lorsque les Troupes levées en France passerent les Pyrénées. Celles-ci instruites de l'accord fait entre le Prince Chrétien & les deux Mahométans, firent quelque dégât au pied des Pyrénées, & retournerent en France chargées de butin (*A*).

Les Rois de Séville & de Badajoz se rendent Vassaux du Roi Don Alfonse

L'Archevêque Don Bernard se saisit à Tolède de la grande Mosquée.

Au commencement de cette année, pendant que le Roi Don Alfonse étoit dans les Roïaumes de Castille & de Léon à faire les préparatifs pour la Campagne, l'Archevêque Don Bernard jugeant qu'il étoit affreux, que les Mahométans eussent à Tolède le principal Temple ou la principale Mosquée, proposa à la Reine Doña Constance de les en dépouiller par la violence. La Reine y aïant consenti, l'Archevêque entra de nuit dans la Mosquée avec des Ouvriers, purifia ce Temple, y dressa des Autels, y fit mettre des cloches, & y célébra le Saint Sacrifice de la

(*A*) GLABBER RADULPHE, ROBERT, Tom. II. du Spicilége d'Acheri, Feuil. 747.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1125.

Messe. A la vûe de cette nouveauté, les Mahométans s'émurent & se plaignirent avec aigreur du violement de leur traité de capitulation, & de l'insulte que l'on faisoit à leur Religion. Cependant, comme le Roi avoit laissé une bonne Garnison pour la garde de la Ville, la crainte les contint dans le devoir. Ainsi les Infidéles prirent seulement le parti d'en porter leurs plaintes au Roi Don Alfonse par des Députés, qui allerent trouver ce Monarque dans le Monastére de Sahagun. Don Alfonse n'eut pas plûtôt appris ce qui s'étoit passé, qu'il entra dans une furieuse colére contre l'Archevêque & contre la Reine sa femme, & que sans différer davantage, il monta à cheval pour se rendre à Toléde, avec la résolution de leur faire subir à tous deux un châtiment exemplaire.

Anne'e de J. C. 1087.

Les Mahométans en envoient faire leurs plaintes au Roi.

Les Mahométans de Toléde, informés de son approche & de ses dispositions, firent une sérieuse réfléxion sur les suites fâcheuses que cette affaire pourroit avoir pour eux-mêmes, si la Reine & l'Archevêque en recevoient quelque chagrin; c'est pourquoi ils résolurent d'aller au-devant du Roi, & de le supplier très-humblement de vouloir bien oublier leur propre injure, & pardonner à ceux qui la leur avoient faite. Les Principaux d'entre eux étant donc sortis de la Ville, allerent trouver le Roi, qu'ils rencontrerent proche de Magan. Ils ne furent pas plûtôt en sa présence, que prosternés à ses pieds, ils le supplierent de pardonner la faute de la Reine & de l'Archevêque. Don Alfonse irrité, aïant refusé de les écouter, ils éleverent la voix, & insisterent à lui demander grace pour ceux qui les avoient offensés; ils lui représenterent que le châtiment de ces deux illustres Coupables, seroit plus préjudiciable qu'utile aux Mahométans, & ils lui déclarerent, que pour lui ôter tout scrupule, ils le déchargeoient de l'observation de ce point du Traité, qui avoit été conclu avec lui, lorsqu'on lui avoit remis la Ville de Toléde. Le Roi vaincu par leurs instances, calma son courroux, qui fut même changé en joïe, à la vûe du moïen dont la Providence Divine s'étoit servie, pour procurer aux Chrétiens le principal Temple de Toléde. Ainsi il entra dans cette Ville, où il fut reçu avec une satisfaction universelle. C'est ce que l'on voit dans les *Memoires de l'Eglise de Toléde*,

Ils vont au-devant de lui, pour l'appaiser.

Le Roi se laisse fléchir.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1087. laquelle célébre pour cet événement la Fête de Notre-Dame de Paix (*A*). ÈRE D'ESPAGNE. 1125.

Consécration de la grande Eglise. Don Bernard voïant que tout étoit tranquille, se disposa avec l'agrément du Roi & de la Reine, à faire solemnellement la Dédicace de ce Temple, qu'il avoit purifié qu'en particulier. Quelques Prélats s'étant joints à lui pour cette cérémonie, on fit le 25. d'Octobre d'une maniére solemnelle la consécration de cette Eglise (*B*). Certains Historiens se sont imaginés que cette Dédicace appartient à l'année précédente; mais comme Don Bernard fut élu Archevêque dans le mois de Novembre de cette même année, il faut qu'elle se soit faite le 25. d'Octobre de celle-ci (*C*).

Les Chanoines de Pampelune régularisés. En cette même année Don Pedre de Roda, Evêque de Pampelune, introduisit dans son Eglise, avec la permission de Don Sanche, Roi de Navarre & d'Aragon, l'Institut des Chanoines Réguliers, afin que l'on s'y conformât à ce qui étoit pratiqué dans les autres Eglises de Catalogne (*D*).

1088. Plusieurs Villes repeuplées. Afin de profiter de la paix qui avoit été conclue l'année précédente entre le Roi de Léon & les Mahométans de Saragosse & de Huesca, Don Alfonse persuadé, que pour ce qui pourroit arriver à Tolède, il falloit être à portée d'avoir de prompts secours, résolut de relever les Villes de Ségovie, d'Avila & de Salamanque, lesquelles étant les plus proches du Roïaume de Tolède, pourroient en fournir, dès qu'on en auroit besoin. Il chargea de ce soin le Comte Don Raymond de Bourgogne, qui étoit grand favori de la Reine Doña Constance, & avec qui il avoit dessein, n'aïant point d'enfans mâles, de marier Doña Urraque sa fille. Le Comte Don Raymond n'eut pas plûtôt cette commission, qu'il invita la Noblesse & le Peuple des Etats de Don Alfonse à repeupler ces trois Places, assignant des Terres, des Vignes, des Prez & des revenus pour subsister, à ceux qui voulurent s'y établir. Ainsi, il y concourut de toutes parts beaucoup de personnes nobles & d'autres, qui commencerent à les habiter, y bâtissant des Maisons & des Eglises, & les fortifiant avec de bonnes 1116.

(*A*) Don Roderic.
(*B*) Mémoires de cette Eglise, Don Roderic & d'autres.
(*C*) Blaise, Ortiz, Pisa & d'autres.
(*D*) Le P. Morel.

murailles,

ÈRE D'ESPAGNE. 1126.

murailles ; de sorte que par les soins du Roi, du Comte, & des nouveaux Habitans, ces trois Villes furent bientôt en état (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1088.

Outre cette précaution, le Roi Don Alfonse fit encore repeupler les principales Places entre la Riviére de Duero, & les Montagnes qui séparent les deux Castilles, afin d'assûrer de ce côté-là les secours, & d'être plus en état de conserver le nouveau Roïaume conquis : ces Villes furent Medina d'el-Campo, Arévalo, Olmedo, Coca, Iscar, Cuellar, Sepulvéda & Osma (*B*).

L'Archevêque de Tolède va à Rome.

Le nouvel Archevêque Don Bernard de Tolède partit pour Rome par ordre de Don Alfonse, afin d'obtenir du Pape le Pallium. Il n'étoit encore qu'à quelques journées de la Ville, lorsque les Ecclésiastiques, qu'il avoit dans son Eglise, prévenus qu'il ne devoit plus retourner, voulurent procéder à l'élection d'un autre Archevêque. Don Bernard en aïant été averti, rebrousa chemin, & se rendit à son Eglise. Après en avoir chassé les esprits brouillons, qui avoient osé y mettre le trouble, & y avoir attiré des Moines du Monastére de Sahagun, pour la désservir pendant son absence, il se remit en route. En arrivant à Rome, il trouva la Chaire de Saint Pierre occupée par Urbain II. Moine de Clugni, qui lui accorda non seulement le Pallium, mais une Bulle, par laquelle il le constituoit Primat des Eglises d'Espagne (*C*).

Urbain II. le crée Primat des Espagnes.

La Primatie de Tolède est la seule en Espagne.

Quelques Eglises Métropolitaines d'Espagne veulent contester la Primatie à celle de Tolède, quoiqu'elle lui ait été confirmée par plusieurs Successeurs d'Urbain : dispute qui m'a toujours fait beaucoup de peine. Outre que dans les commencemens, les Métropolitains n'avoient point entre eux d'autre préférence, que celle qui leur étoit donnée par l'ancienneté, suivant laquelle ils souscrivoient aux Conciles, & que dans les derniers tems de la Monarchie des Gots, ceux de Tolède jouirent de quelques Priviléges de plus que les autres, en considération de ce que les Rois avoient leur Trône dans cette Métropole ; il est constant que la Primatie n'est pas de Droit Divin, mais de Droit Ecclésiastique ; de sorte qu'elle ne peut appartenir

(*A*) Les Annales de Tolède, Don Pelage, Don Roderic, Don Luc, Inscription de l'Eglise de Sainte Colombe de Ségovie, plusieurs Privilé-ges, &c.

(*B*) Don Pelage, Don Roderic, & Don Luc.

(C) Bulle d'Urbain II.

ANNE'E DE J. C. 1082.

qu'à la Métropole à laquelle le Pontife de Rome l'a accordée. Or, puiſque cette faveur a été faite à l'Egliſe de Tolède par Urbain & ſes Succeſſeurs, & non à aucune autre, & qu'elle n'a jamais été révoquée, il me paroît inconteſtable que le Prélat de cette Métropole eſt réellement le Primat des Eſpagnes. *Pierre de Marca*, Archevêque de Touloufe, & enſuite de Paris, traite ſçavamment des Primaties & de leurs Priviléges dans le petit Ouvrage qu'il a compoſé à ce ſujet (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1120.

Le nouveau Primat amene de grands Hommes de France à ſon Egliſe.

Cependant l'Archevêque Don Bernard, aſſûré que l'on manquoit en Eſpagne de bons Sujets, tâcha, en y retournant, de faire en France une recrue d'Hommes vertueux & ſçavans pour ſon Egliſe. Ses ſoins ne furent pas infructueux : il amena de Bourges Saint Pierre, qu'il fit Archidiacre, & qui fut dans la ſuite Evêque d'Oſma ; du Monaſtére de Moiſſac, Saint Giralde à qui il conféra la Chantrerie, & qui occupa depuis le Siége Archiépiſcopal de Brague ; d'Agen, Bernard, qu'on créa par la ſuite premier Evêque de Siguença, & Pierre qui fut auſſi le premier Evêque de Ségovie ; de Salviate, Raymond, qui fut le ſecond Evêque d'Oſma, & enſuite le ſecond Archevêque de Tolède ; de Périgueux, Jérôme qui fut Evêque de Valence & enſuite de Salamanque & de Zamora, & Bernard qui fut le premier Evêque propre de Zamora ; & de Limoges, Maurice Burdin, qui fut Evêque de Coimbre, Archevêque de Brague, & Antipape. Rendu à ſon Egliſe avec cet illuſtre Cortége, il leur conféra à tous des Prébendes & des Dignités, & il congédia les Moines de Sahagun ; de ſorte qu'il eut la ſatisfaction de voir fleurir les ſciences & les vertus dans ſa Métropole (*B*).

Conquêtes ſur les Maures par le Comte de Barcelone.

Don Bérenger, Comte de Barcelone, & Tuteur de ſon neveu, qui étoit encore dans un âge très-tendre, aſſembla de nombreuſes Troupes, pour dépouiller les Mahométans de ce qu'ils poſſédoient en Catalogne. S'étant mis à la tête de cette Armée, il attaqua les Mahométans, les repouſſa juſqu'aux Montagnes de Prades, & les contraignit de lui abandonner tout ce Territoire. Par-là, il ſe mit en état de rétablir librement le Siége Métropolitain & la Ville de Tarragone, ce qu'il avoit eue principalement en vûe dans cette Campagne (*C*).

(*A*) THOMACIN & d'autres.
(*B*) DON RODERIC.
(*C*) Monumens de Catalogne, ZURITA, DIAGO, DE MARCA & d'autres.

Digitized by Google

ERE d'ESPAGNE. 1126.

ANNE'E DE J. C. 1088.

En cette même année, le Corps de Saint Victorien fut transféré avec une pompe solemnelle à la nouvelle Eglise de son Monastére, à la construction de laquelle le pieux zéle de Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, avoit contribué pour la meilleure partie (*A*). Le même Monarque bâtit aussi le Château & l'Eglise de Monte-Aragon, afin de pouvoir étendre ses Conquêtes sur les Terres des Mahométans (*B*).

Translation du Corps de S. Victorien.

1127. Il y avoit quelques années que le Roi Don Alfonse retenoit en prison Don Diegue Pelaez, Evêque de Saint Jacques, pour le punir de s'être mal comporté. L'*Histoire de Compostelle* marque 15. ans ; d'où il suit que ce Prélat fut enfermé dès l'an 1074. qui fut le second du Régne de Don Alfonse : son crime fut, à ce que l'on présume, d'avoir voulu soulever la Galice & le Portugal à l'occasion de l'empriſonnement du Roi Don Garcie. Cependant, comme on le voit en 1086. au nombre des Souscrivans à l'Acte, par lequel on assigna des revenus à l'Eglise de Toléde, il paroît, ou que sa prison ne dura pas si long-tems, ou que l'on mit son nom seulement pour la forme. Quoi qu'il en soit, le Roi touché des maux que souffroient l'Eglise & le Diocèse de Saint Jacques, faute d'être dirigés depuis si long-tems par un Pasteur, convint avec Richard, qui avoit été Légat du Siége Apostolique, mais qui étoit alors sans Juriſdiction, de convoquer un Concile, afin de procéder à la déposition de Don Diegue, & à l'élection d'un autre Prélat pour cette Eglise. Richard assembla donc à Sainte Marie de Husillos*, peu loin de Palence, un Concile où

1089. Concile de Husillos.

(*A*) Le P. Mabillon, Tom. I. des Actes des Saints de la Religion de Saint Benoit.

(*B*) Les Annales de Toléde.

* Sur ce que Mariana dit que ce Concile se tint à Compostelle, le P. Charenton, son Traducteur, observe dans une Notte, qu'il n'est pas dit un mot d'un tel Concile de Compostelle, ni par le Cardinal d'Aguirre dans ses Conciles d'Espagne, ni par le P. Hardouin dans sa nouvelle Edition Roiale des Conciles. Cependant, pour soûtenir son Auteur, & taxer sans doute ceux-ci de quelque négligence, il ajoûte, que Gonçalez d'Avila, dans le premier Tome de son Théâtre Ecclésiastique d'Espagne, rapporte dans le Chap. 8. des Eglises de Saint Jacques, le même fait & de la même maniére que Mariana, & il paroit témoigner quelque surprise de ce qu'une affaire de l'importance de celle dont il s'agissoit, & qui regardoit la déposition d'un Evêque de Compostelle, ait été ignorée par le Cardinal d'Aguirre & le Pere Hardouin. Ferreras se trouve exempt de ce reproche, puisqu'il en fait mention, & nous fournit même une connoissance que Mariana, son Traducteur & d'autres n'avoient pas, en nous disant que ce Concile fut célébré à Husillos. C'est ainsi que l'on s'instruit, & que l'on se corrige les uns les autres.

ANNÉE DE J. C. 1089.

IRE D'ESPAGNE. 1127.

la plûpart des Prélats s'assemblerent avec le Roi. On y mena de prison sous bonne garde l'Evêque Don Diegue, & on y écouta les sujets de plainte que l'on avoit contre lui. Comme il avoit le Roi même pour Accusateur, il fut déclaré indigne de l'Episcopat, & dégradé de cette Dignité, dont il remit toutes les marques au prétendu Légat, Président du Concile. Après que ceci fut réglé, l'on délibéra sur le choix d'un Prélat pour le Siége vacant par la déposition de Don Diegue, & l'on élut, du consentement & à la sollicitation du Roi, Don Pedre, Abbé de Saint Pierre de Cerdagne, Personnage illustre par sa vertu & par la profondeur de sa science. Le Concile aïant été dissous, Don Diegue Pelaez fut reconduit en prison (*A*). Le Pontife de Rome, instruit de ce qui s'étoit passé dans ce Concile, constitua provisionnellement son Légat en Espagne, Don Bernard, Archevêque de Tolède, auquel il ordonna de déposer Pierre, Archevêque de Brague, parce que celui-ci avoit obtenu, sans que l'on sçache en quel tems, le Pallium de l'Antipape Gerbert, qui avoit pris le nom de Clément. Bernard obéit, & depuis ce tems, l'Eglise de Brague demeura sans Prélat (*B*).

Don Diegue, Evêque de Compostelle, y est déposé de l'Episcopat, & Don Pedre, Abbé, mis en sa place.

Déposition de Pierre, Archevêque de Brague.

Députation au Pape par le Comte de Barcelone, au sujet du rétablissement du Siége Métropolitain de Tarragone.

Don Bérenger, Comte de Barcelone, après avoir chassé les Mahométans du Territoire de Tarragone, songea à rétablir cette Métropole. Il envoïa à Rome à cet effet Don Bérenger, Evêque de Vich ou Ausone, avec des Lettres en son nom, & d'autres de Don Ermengaud, Comte d'Urgel, & de Don Bernard, Comte de Bésalu, pour demander que l'on rendît à cette Eglise ses anciens Suffragans, qui reconnoissoient alors l'Archevêque de Narbonne pour Métropolitain. L'Evêque de Vich s'acquitta de sa commission, & engagea même le Pape Urbain à écrire aux trois Comtes, qu'il feroit ce qu'ils souhaitoient, sans préjudice des droits de l'Archevêque de Narbonne, qui n'eut pas plûtôt appris ce qui se passoit, qu'il forma son opposition (*C*).

1090. Découverte & Translation du Corps de

Les Moines de Saint Millan soupiroient depuis long- 1128.

(*A*) L'Histoire de Compostelle.
(*B*) Les Actes de S. Girard dans BALUZE, Tom. III. des œuvres mêlées.
(*C*) Bulle d'Urbain II. DIACO, de MARCA & d'autres

Digitized by Google

IRE D'ESPAGNE. 1128.

précieux Tréſor étoit dans le Château de Bilibio, en un endroit qu'il lui indiqua. Sur cette heureuſe nouvelle, ils allerent au Château, avec l'agrément du Roi Don Alfonſe, & ils en tranférerent le Corps du Saint à leur Monaſtére, où il eſt aujourd'hui révéré (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1090. Saint Felix, Prêtre.

Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, pénétré de reconnoiſſance pour les grandes faveurs que Dieu lui avoit accordées par les priéres des Moines de Clugni, doubla l'aumône qu'il faiſoit à ce Monaſtére, & la donna à Saint Hugues, ſon Abbé (*B*). Voïant auſſi qu'il n'avoit point d'enfans mâles, qui pût lui ſuccéder, il maria Doña Urraque ſa fille, qu'il avoit eue de Doña Conſtance ſa femme, avec le Comte Don Raymond de Bourgogne, qui par ſon ſang & par ſes qualités perſonnelles, lui paroiſſoit digne des vûes qu'il avoit ſur lui (*C*).

Mariage de Don Raymond de Bourgogne avec Doña Sanche, fille du Roi Don Alfonſe.

Le Roi Don Sanche Ramirez, curieux d'étendre le Nom Chrétien, & de reculer les limites de ſes Etats, aſſembla toutes ſes forces pour faire la guerre au Mahométan de Hueſca. Au bruit de ſes préparatifs, le Roi de Hueſca comprit, que pour diſſiper l'orage prêt à fondre ſur lui, il n'avoit point d'autre parti à prendre, que de ſe rendre Vaſſal & Tributaire du Monarque Chrétien : c'eſt pourquoi il lui en fit faire la propoſition, s'engageant de lui païer tous les ans une certaine ſomme en forme de Tribut. Don Sanche content de cette offre, ſuſpendit la guerre, & alla en Navarre aggrandir & fortifier la Ville d'Eſtellas, pour ce qui pourroit s'offrir du côté de la Caſtille (*D*).

Le Roi de Hueſca ſe rend Tributaire du Roi Don Alfonſe.

En cette même année, Don Bérenger, Comte de Barcelone, commença à travailler avec beaucoup de ſoin à relever & à repeupler Tarragone, & la ſoumit à l'Egliſe de Rome, afin de la rendre plus conſidérable (*E*).

Tarragone ſoumiſe au Saint Siége.

1123. Urbain II. Pontife de Rome, informé de ce qu'avoit fait le Cardinal Richard, prétendu Légat du Siége Apoſtolique, de la détention de Don Diegue Pelaez, Evêque de Saint Jacques, par la ſeule autorité du Roi, & de l'élévation de Pierre, Abbé de Cerdagne, à l'Epiſcopat, ſans le

1091. Concile II. de Léon.

(*A*) Les Actes de la Tranſlation, SANDOVAL, le P. MABILLON & le Cardinal D'AGUIRRE.

(*B*) YEPES, le Cardinal D'AGUIRRE.

(*C*) Le Privilége de l'Egliſe de Palence, rapporté par PULGAR dans l'Hiſtoire de cette Egliſe, le Fragment de l'Hiſtoire de France dans le Tome IV. de DUCHESNE.

(*D*) Le Moine de Saint Jean de la Pegna.

(*E*) Monument dans le Cardinal D'AGUIRRE, & les Hiſtoriens de Catalogne.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1091. consentement du Saint Siége, quoique Richard n'eût point l'autorité de déposer Don Diegue, & de mettre en sa place l'Abbé Pierre, envoïa en Espagne le Cardinal Reignier, qui lui succéda dans le Pontificat, sous le nom de Paschal, pour remédier à tous ces désordres. Reignier fut très-bien reçu du Roi, sous le bon plaisir duquel il convoqua aussi-tôt à la Ville de Léon un Concile, où concoururent avec le Roi tous les Prélats qui purent s'y rendre. On y discuta tous les Points en question, & l'on commença d'abord par déclarer nuls les Actes du Concile de Husillos. Ensuite, on exigea du Roi, qu'il remît en liberté Don Diegue Pelaez: ce que le Monarque exécuta comme il le devoit. De-là on passa à l'examen de la déposition de ce Prélat, laquelle fut confirmée. Pierre, Abbé de Cerdagne, fut après cela dépossé de l'Episcopat, pour n'y avoir pas été élevé légitimement. L'on ordonna enfin que dans les Ecrits, l'on cesseroit de faire usage des Caractéres Gotiques, & que l'on y emploïeroit désormais les mêmes Caractéres dont on se servoit en France & dans les principales Provinces de l'Europe, pour l'uniformité & la facilité du Commerce avec les Etrangers; & que dans l'administration des Offices Divins, c'est-à-dire des Sacremens, on observeroit pour la Matiére & la Forme ce que Saint Isidore enseignoit conformément avec l'Eglise Romaine (*A*). J'ai un grand regret de ce que les Actes de ce Concile n'ont point paru, à cause de l'impossibilité où je me trouve de rendre un compte détaillé de ce qui y fut fait. Dieu veuille donner à l'Espagne de grands Hommes, qui s'attachent à rechercher & illustrer ses Mémoires.

ERE D'ESPAGNE. 1129.

On y convient de quitter les Caractéres pour prendre les François.

Mort du Roi Don Garcie. Pendant que l'on célébroit ce Concile, Don Garcie, Roi de Galice, tomba malade dans le Château de Luna, où il étoit détenu prisonnier. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alfonse ordonna qu'on le transférât à Léon pour le faire guérir; mais la maladie augmenta si fort en chemin, que Don Garcie mourut le 22. de Mai *. Le Corps de cet infortuné

(*A*) L'Histoire de Compostelle, DON RODERIC & DON LUC.

*Mariana met cet événement dès l'an 1031. quoique cela soit formellement contraire aux meilleures autorités, & entre autres à un Monument ancien que produit le P. Moret dans ses Recherches Historiques des Antiquités du Roiaume de Navarre, Liv. 3. Chap. 5. & qui marque expressément, que le Roi Don Garcie mourut le XI. des Calendes d'Avril de l'Ere M.C. XXIX. Il ajoûte que ce Prince s'étoit fait ouvrir les veines de rage & de désespoir, de se voir privé de son Roiaume. FERRERAS passe ceci sous silence, le tenant sans doute pour apocryphe.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1129.

Année de J. C. 1091.

Prince fut apporté à Léon. Comme le Cardinal Reignier & tous les Prélats du Roïaume étoient dans cette Ville, on fit avec beaucoup de magnificence ſes obſéques, auſquelles aſſiſtérent tous les Prélats, le Roi & la Reine, avec les Infantes Doña Urraque & Doña Elvire. Il fut inhumé à Saint Iſidore dans le Tombeau de ſes Ancêtres, & l'on enterra avec lui les grilles de la priſon, ainſi qu'il l'avoit ordonné (*A*).

Faveurs accordées aux Habitans d'Avila par le Roi Don Alfonſe.

On travailloit dans le même tems à la réédification des Villes d'Avila, de Salamanque, de Ségovie & des autres Places. Celle d'Avila aïant déja un aſſez bon nombre d'Habitans, le Roi leur aſſigna à tous des terres & des biens en fond (*B*).

Origine du Monaſtére de Saint Jean-Baptiſte de Burgos.

La Reine Doña Conſtance, aïant amené du Monaſtére de Caſa-Dei le Glorieux Saint Adelelme, que les Eſpagnols appellent Saint Leſmes, le Roi Don Alfonſe donna cette année à ce Saint Moine une Egliſe à Burgos, ſous l'Invocation de Saint Jean-Baptiſte, pour en faire un Monaſtére, & y attacha de gros revenus. Saint Adelelme conſtruiſit le Monaſtére, & s'y exerça à y donner l'Hoſpitalité aux pauvres Pélerins, & à édifier un chacun par ſes grandes vertus (*C*).

Le Roi Don Sanche éleve un Fort près de Saragoſſe.

Don Sanche, Roi d'Aragon & de Navarre, vouloit toujours tenir ſoumis le Roi Mahométan de Saragoſſe. Pour cet effet il conſtruiſit à la vûe de cette Place un Fort appellé Caſtellar. Je m'imagine que c'étoit des préparatifs pour la conquête de Saragoſſe, qu'il avoit projettée, mais que la Majeſté Divine conſerva pour le Roi Don Alfonſe ſon fils & ſon Succeſſeur (*D*).

L'Egliſe de Tarragone rétablie dans ſes droits de Métropole, & Bérenger élu ſon Archevêque.

Tarragone étant déja remiſe en bon état, le Pape Urbain II. lui rendit la Dignité de Métropole de toutes les anciennes Egliſes Suffragantes, & en nomma pour premier Archevêque Don Bérenger, Evêque de Vich, qui apporta tous ſes ſoins pour y établir & faire fleurir la Diſcipline Eccléſiaſtique & la bonne Police. L'Archevêque de Narbonne s'oppoſa en vain au rétabliſſement de cette Métro-

(*A*) Le Moine de Silos, l'Hiſtoire de Compoſtelle, les Annales de Complute, celles de Compoſtelle, Don Rodrigue, Don Luc & d'autres.

(*B*) Sandoval.

(*C*) Les Actes du Saint dans Yépès, Bollandus & le P. Mabillon.

(*D*) Le Moine de Saint Jean de la Pegna.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1091.

pole dans ſes anciens droits, le Pape Urbain n'eut aucun égard à ſes remontrances, aſſûré que la néceſſité ſeule avoit engagé les Evêques de ce Comté à reconnoître les Archevêques de Narbonne pour Métropolitains, & que cela s'étoit même fait ſans le conſentement du Siége Apoſtolique (*A*).

ERE D'ESPAGNE 1129.

1092. Le Roi Don Alfonſe perd ſa troiſiéme femme & ſe remarie avec Doña Berthe.

En cette année 1092. la Reine Doña Conſtance mourut ſans que l'on ſçache dans quel mois, ni quel jour. Elle fut inhumée dans le Monaſtére de Sahagun, que le Roi Don Alfonſe avoit deſtiné pour ſa ſépulture (*B*). Comme elle ne laiſſa point d'autres enfans que l'Infante Doña Urraque, qui étoit déja mariée avec le Comte Don Raymond; le Roi, qui ſouhaitoit d'avoir un fils qui lui ſuccédât à la Couronne, penſa ſur le champ à ſe remarier. Ainſi il épouſa en quatriémes nôces Doña Berthe, ſœur de Don Raymond ſon Gendre, ſuivant *Pellicer*. Il eſt fait mention de cette Princeſſe dans les Priviléges dès le mois de Septembre (*C*). 1130.

Celui d'Aragon prend pluſieurs Places aux Mahométans.

Cependant Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon, ſe diſpoſoit peu à peu à la conquête de Hueſca; c'eſt pourquoi s'étant mis à la tête de ſes Troupes, il recouvra Sainte Eulalie, emporta de force Almenara & Nabal, & garnit de Soldats les Frontiéres, pour contenir dans le reſpect les Mahométans de cette Ville (*D*).

Mort de Don Bérenger, Comte de Barcelone.

Après que l'exercice de la Religion Chrétienne eut été rétabli dans la Ville de Tarragone, Don Bérenger, Comte de Barcelone, réſolut d'aller viſiter la Terre-Sainte, pour ſatisfaire ſa dévotion, quoique Don Raymond ſon neveu n'eût encore que dix ans. En partant il confia le Gouvernement aux Seigneurs, ſur la fidélité deſquels il crut pouvoir le plus compter; mais il mourut dans ſon Pélerinage (*E*).

Mort de Don Ermengaud, Comte d'Urgel: Don Ermengaud ſon fils lui ſuccéde.

Urgel perdit cette année ſon Comte Don Ermengaud, ſurnommé de *Gerp*, pour avoir bâti ce Château contre les Mahométans de Balaguer. Ce Comte laiſſa en mourant Don Ermengaud ſon fils ſous la Tutelle du Comte Don Pedre

(*A*) Bulle d'Urbain II. dans DE MARCA.

(*B*) Les Priviléges, un Monument ancien du Livre d'Alcala, SANDOVAL, dans les Fondations & d'autres.

(*C*) Pluſieurs Priviléges.

(*D*) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & d'autres.

(*E*) DIAGO.

Aſſurez

ANNE'E DE J. C.

ERE D'ESPAGNE.

Assurez son grand-pere, dont il avoit épousé la fille (*A*).

1131. Le Roi de Léon trouvoit qu'il y avoit long-tems que ses Armes étoient oisives contre les Infidéles. Curieux d'étendre son Empire & le Nom de Jesus-Christ, il fit dans ses Etats de grandes levées de Troupes, & dès le commencement du Printems, il entra en Portugal du côté de Coimbre avec une nombreuse Armée. Il se présenta d'abord devant Sanctaren, qu'il emporta sur la fin d'Avril. Après avoir fait cette conquête, il alla tout de suite assiéger Lisbonne. Les Habitans de cette Ville, trop foibles pour résister à de si grandes forces, rendirent la Place par capitulation le 6. de Mai. Trois jours après, Sintria se soumit aussi (*B*).

1093. Conquêtes du Roi Don Sanche en Portugal.

Don Sanche, Roi d'Aragon, pour s'assûrer la conquête de Huesca, qu'il méditoit, éleva peu loin de cette Place, à la mortification des Mahométans, le Château de Luna (*C*). Dans cette même année, il voua à Dieu un jeune fils qu'il avoit, appellé Don Ramire, lui faisant prendre en France le Scapulaire de Saint Benoît dans le Monastére de Saint Pons de Tomiers, auquel il donna de grands biens à cette occasion (*D*).

Le Château de Luna, bâti.

Don Ramire, Prince d'Aragon, est fait Bénédictin.

Hiaya, Seigneur de Valence, où il s'étoit retiré, & avoit vécu depuis le recouvrement de Tolède par les Chrétiens, perdit la vie cette année, suivant l'Archevêque *Don Roderic*, qui dit qu'il y vécut huit ans. Il fut tué par Aben-Japhat, qui l'aiant sacrifié à l'ambition de régner dont il étoit dévoré, s'empara après sa mort de la Souveraineté de Valence (*E*).

Aben-Japhat assassine Hiaya, & usurpe la Souveraineté de Valence.

1131. Il y avoit déja plusieurs années que Don Sanche Ramirez pensoit à arracher la Ville de Huesca des mains des Mahométans. Ce Monarque, pour exécuter un projet si digne de lui, recruta ses Troupes, les grossit, & demanda en France quelques renforts, qui lui furent accordés. Sur le bruit de ses préparatifs, le Roi de Huesca se pourvut aussi de Troupes & de vivres pour se défendre, & sollicita celui de Saragosse de le seconder, lui faisant envisa-

1094. Mort de Don Sanche Ramirez, Roi d'Aragon au siége de Huesca, & Don Pedre proclamé son Successeur.

(*A*) Le Moine de Ripol, & Diago.
(*B*) Mémoire d'un Livre ancien d'Alcala, copié par Morales. Mémoires d'André Resende dans Sandoval, Don Roderic, & Don Luc.
(*C*) Mémoires d'Aragon.
(*D*) Charte dans les Indices de Zurita.
(*E*) Don Roderic, dans l'Histoire des Arabes.

ANNE'E DE J. C. 1094.

ger que la perte de Hueſca pourroit bien entraîner celle de Saragoſſe ; de ſorte que le Mahométan de cette derniére Ville, excité par ſon propre intérêt, conſentit à ſa demande. Don Sanche cependant ſe mit en Campagne à la tête d'une puiſſante Armée, & alla aſſiéger Hueſca. Quoiqu'il fît battre en breche, & donnât pluſieurs aſſauts vigoureux, les Aſſiégés montrerent tant d'intrépidité, qu'il ne put emporter la Place. Enfin s'efforçant d'animer par ſon exemple ſes Troupes dans un de ces combats, il fut bleſſé mortellement d'un coup de fleche partie de la muraille, ce qui jetta le trouble & le déſordre dans ſon Armée. Il fut auſſi-tôt porté à ſa tente, où il fit jurer à ſes fils, le Prince Don Pedre & l'Infant Don Alfonſe, de ne point renoncer à la conquête de la Ville. Peu de tems après leur avoir fait prêter ce ſerment, il termina ſa vie en parfait Chrétien, le premier jour de Juin, ſuivant les uns, ou le 4. ſelon d'autres. A peine fut-il expiré, que dans le même Camp, on proclama pour Roi, le Prince Don Pedre, qui ordonna d'abord que l'on tranſportât le corps de ſon pere à l'Egliſe de Monte-Aragon, & qui leva le ſiége, ou le fit continuer lentement, par la néceſſité de mettre ordre aux affares de ſon Roïaume (*A*).

ERE D'ESPAGN. 1132.

Conquête de la Ville de Valence par Rodrigue Diaz, ſurnommé le Cid.

On croit que Rodrigue Diaz de Vivar, ſurnommé le *Cid*, qui juſqu'alors avoit parcouru avec les ſiens les Montagnes de Téruel & d'Albarracin, aïant fait quelque ſéjour dans un lieu appellé aujourd'hui la Pegna de-El-Cid, *la Roche du Cid*, envoïa demander au Roi Don Alfonſe quelques Troupes, pour aller avec elles & avec les ſiennes conquérir la Ville de Valence : expédition pour laquelle il y avoit ſans doute quelque conjoncture favorable. En aïant obtenu, il fit le ſiége de cette Place, qu'il ſerra de ſi près, que la famine força les Habitans de ſe rendre (*B*). Quelques Hiſtoriens, racontent à l'occaſion de la priſe de cette Ville, pluſieurs combats & d'autres particularités que je paſſe ſous ſilence, faute d'y trouver la ſûreté que j'exige en tout, laiſſant à un chacun la liberté de les lire dans ceux qui les rapportent.

Dalmace,

Pendant que ceci ſe paſſoit, le Comte Don Raymond,

(*A*) DON RODERIC, les Annales de Compoſtelle. le Moine de Saint Jean de la Pegna.

(*B*) DON RODERIC & les Annales de Tolède.

Digitized by Google

ère d'Espagne 1132. touché de ce que l'Eglise Apostolique de Saint Jacques n'avoit point de Prélat, & n'étoit gouvernée que par un Proviseur ou Vicaire, appellé Don Diegue Gelmirez, qui en étoit Chanoine & Sécretaire du même Comte, proposa au Roi Don Alfonse de faire remplir ce Siége. Le Roi y aïant consenti, on jetta les yeux sur un Moine de Clugni, nommé Dalmace, homme très-vertueux & sçavant, qui étoit depuis peu passé en Espagne; & après avoir obtenu l'agrément du Pontife Urbain II. on l'élut & le sacra Evêque de ce Siége Apostolique (*A*).

Anne'e de J. C. 1094. Moine de Clugni, élevé sur le Siége Episcopal de Saint Jacques.

1133. La Reine Doña Berthe, femme de Don Alfonse, Roi de Léon, de Castille & de Tolède, mourut le 24. de Janvier : on assûre qu'elle fut enterrée dans le Monastére de Sahagun (*B*).

1095. Mort de la Reine Doña Berthe.

En cette même année le Roi Don Alfonse, voulant établir sa fille Doña Théreſe, née d'une Concubine, appellée Doña Ximene Nuñez, qu'il aima beaucoup, la donna en mariage au Comte Don Henri*, qui étoit passé à son service avec Don Raymond son cousin, & qui étoit très-proche parent de la Reine Doña Constance. Les Portugais anciens ont beaucoup écrit sur la Généalogie de ce Comte, les uns voulant qu'il soit sorti de la Maison de Lorraine, & d'autres de celle de Bourgogne; mais ce Point Historique n'est plus aujourd'hui problématique pour les Sçavans. Don Alfonse lui donna pour la dot de Doña Théreſe tout le Païs conquis en Portugal, pour en jouir après sa mort sous le Tître de Comte. Quelques-uns soutiennent que ce fut sous condition que ce Comté releveroit du Roïaume de Léon; mais les Portugais prétendent que ce fut sans aucune dépendance (*C*).

Mariage de Don Henri de Bourgogne, avec Doña Théreſe, fille du Roi Don Alfonse, & origine du du Roïaume de Portugal.

(*A*) L'Histoire de Compostelle.

(*B*) Sandoval dans l'Histoire de Don Alfonse & dans les Fondations.

(*C*) Don Roderic, Don Luc, & d'autres.

* Mariana avance de quelques années ce mariage, puisqu'il dit qu'en 1094. Doña Théreſe donna à Don Henri son Mari, un fils nommé Don Alfonse. Le nouvel Historien de Portugal fait plus; il assûre que dès l'an 1072. Don Henri étoit déja marié avec Doña Théreſe, qui reçut dès lors en dot Porto & ses dépendances, c'est-à-dire la même année que Don Alfonse, pere de cette Princesse, recouvra la Couronne; mais s'il eût été bien convaincu, comme il l'auroit dû être que le Prince Henri ne passa en Espagne, qu'après la réduction de Tolède par les Chrétiens, il se seroit bien gardé de commettre un Anachronisme de cette importance. Peut-être examinerai je ce point ailleurs, où j'ai dessein de traiter de l'origine du Roïaume de Portugal.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1095.

Sur les Lettres de Siméon, Patriarche de Jérusalem, & d'Aléxis, Empereur de Conſtantinople, & ſur le récit de Pierre, Hermite François de Nation, né proche d'Amiens, lequel avoit été viſiter les Saints Lieux, & avoit vû par lui-même l'état où ils étoient, & ce que ſouffroient les Chrétiens Orientaux, le Pape Urbain II. avoit tâché d'engager les Princes de la Chrétienté à réunir leurs forces, pour délivrer cette Sainte Ville de l'oppreſſion ſous laquelle elle gémiſſoit. Quoique cette affaire fût fort avancée par les diligences qu'il avoit faites auprès d'eux, il convoqua, pour y mettre la derniére main, un Concile pour le mois de Novembre, à Clermont, Capitale de la Province d'Auvergne en France. Il s'y rendit des Evêques de toutes les parties de la Chrétienté, parmi leſquels ſe trouverent d'Eſpagne Don Bérenger, Archevêque de Toléde, Dalmace, Evêque de Saint Jacques & d'autres de Galice, qui furent, à ce que l'on croit, les Evéques de Lugo & de Mondognédo. Après qu'on y eut traité le principal Point, qui étoit l'expédition de la guerre de la Terre-Sainte, on fit de Saints Réglemens pour la Diſcipline Eccléſiaſtique (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1133.

Concile de Clermont en Auvergne, pour conclure une Croiſade.

Bulle d'Urbain II. en faveur de l'Egliſe de Burgos.

Le même Urbain donna cette année une Bulle, par laquelle il confirma, non-ſeulement la Tranſlation de l'Egliſe d'Auca à Burgos, mais auſſi toutes ſes donations, tous ſes biens & toutes ſes exemptions (*B*).

1096. Le Roi d'Aragon aſſiége Hueſca.

Don Pedre, Roi d'Aragon, pour exécuter les derniers ordres du Roi ſon pere, leva des Troupes dans ſes Etats, & en aſſembla de toutes parts, à deſſein d'inveſtir Hueſca & de s'en emparer. Au bruit de ſes préparatifs, Abderame, Seigneur de cette Ville, ſe pourvut d'Hommes, d'armes, & de vivres pour ſe défendre. Le Roi Don Pedre cependant ſe mit en Campagne au commencement du Printems avec une puiſſante Armée, & aſſiégea Hueſca, à laquelle il donna quelques aſſauts. Quoiqu'il fût toujours repouſſé par les Aſſiégés, il ne ſe rebuta point dans ſon entrepriſe. Perſuadé que la famine les contraindroit de ſe rendre, il apporta tous ſes ſoins pour empêcher que rien ne pût entrer dans la Place. 1134.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, DON ROBERIC, le P. MAIMBOURG dans l'Hiſtoire de la Croiſade, & DUPIN dans la Bibliothéque Eccléſiaſtique, Siécle XI

(*B*) Les Archives de l'Egliſe de Burgos,

Digitized by Google

RE D'ESPAGNE. 1333.

Abderame dans cette extrêmité implora le secours du Roi de Saragosse & des Mahométans de Lérida, de Tortose, de Dénia & de plusieurs autres endroits, leur faisant envisager que la Religion Musulmane étoit intéressée dans cette guerre, & que la perte de Huesca entraîneroit infailliblement avec elle la réduction de Saragosse, de Lérida, & des autres Places voisines. On dit aussi qu'Abderame fit pareillement ses remontrances à Don Alfonse, Roi de Léon, se rendant son Vassal, afin de l'intéresser dans sa défense. Le résultat de tout ceci fut, qu'Almuzaten, Roi de Saragosse, qui comme le plus voisin, étoit le plus intéressé à dissiper la tempête, mit sur pied dans ses Etats le plus de Troupes qu'il lui fut possible, & que les autres Mahométans lui envoïerent des renforts de toutes parts pour secourir Huesca : Don Alfonse fit aussi marcher un bon Corps d'Armée sous la conduide de Don Garcie, Comte de Najera, qui se rendit pareillement à Saragosse.

ANNE'E DE J. C. 1096.

Cette Place est secourue par plusieurs Princes.

Le Roi Don Pedre instruit de toutes les forces qui devoient lui tomber sur les bras pour lui faire lever le siége, résolut sans s'allarmer, d'attendre les Ennemis, & de leur livrer bataille, persuadé que la Majesté Suprême ne l'abandonneroit point dans cette occasion, où sa propre gloire étoit intéressée. Pour mieux s'assûrer cette faveur, il fit apporter au Camp le Corps de Saint Victorien, se flatant d'obtenir la victoire par l'intercession du Saint.

Confiance de Don Pedre en Dieu.

Cependant les Troupes des Mahométans & celles de Don Garcie de Najera, s'avancerent pour le combattre, & le déloger de devant Huesca. Lorsqu'elles ne furent plus qu'à peu de distance de la Place, le Roi marcha fiérement à leur rencontre avec les siennes, laissant seulement au siége autant de monde qu'il en falloit pour le continuer. Enfin le 18. de Novembre, jour de la Dédicace de la fameuse Eglise des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, les deux Armées se trouvant en présence dans la Plaine d'Alcoraz, on en vint aux mains avec une égale ardeur de part & d'autre. Quoique les forces de Don Alfonse fussent très-inférieures à celles des Ennemis, dont un Corps de Troupes n'étoit pas plûtôt enfoncé, qu'il étoit remplacé par un autre, les Aragonnois & les Navarrois firent de si grands prodiges de valeur, qu'ils étendirent sur le champ de bataille la meilleure partie des Mahométans & des Chrétiens auxiliaires.

Il gagne une célébre victoire sur les Infidéles.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1096.

Almuzaten, Roi de Saragoſſe, effraïé d'un ſi grand carnage, & voïant que la victoire ſe déclaroit pour le Roi Don Pedre, s'enfuit à toute bride, de même que les autres Généraux Mahométans, à la faveur de la nuit qui ſurvint. Le Comte Don Garcie fut fait priſonnier avec beaucoup d'autres. Il reſta ſur le champ de bataille près de quarante mille hommes, quoique le Roi Don Pedre n'en eût perdu que très-peu. Par ce nombre exceſſif de morts, on peut juger de la richeſſe du butin & des dépouilles. En un mot, le Roi Don Pedre gagna une des plus fameuſes victoires que l'Eſpagne célébre contre les redoutables Mahométans.

ERE D'ESPAGNE. 1134.

Huesca ſe rend.

Après la déroute d'une Armée ſi formidable, Abderame comprit qu'il n'avoit plus d'autre parti à prendre, que celui de rendre la Ville; c'eſt pourquoi il la remit au Roi Don Pedre, qui y entra le 25. de Novembre, remerciant Dieu d'un bienfait ſi ſignalé. Dès que le Roi Catholique en fut en poſſeſſion, Don Pedre, Evêque de Jacca, commença à y faire les fonctions de Prélat, parce que cette Ville lui appartenoit, pour avoir été l'ancien Siége de ſon Diocèſe. Le Roi donna différentes Egliſes avec leurs revenus aux Monaſtéres de Monte-Aragon, de Saint Pons de Tomiers, de Léyre & de Saint Jean de la Pegna. Il dôta richement l'Egliſe, & le 17. de Décembre, la grande Moſquée fut purifiée & conſacrée à Jeſus de Nazareth: Cérémonie à laquelle aſſiſterent Don Bérenger, Archevêque de Tarragone, & Amatus de Bourdeaux, avec les Evêques Don Pedre de Pampelune, Don Folch de Barcelone, Don Sanche de Leſcar & Don Pedre de Jacca, qui commença dès lors à prendre le Titre de Hueſca (*A*).

Don Pedre, Evêque de Jacca y transfére ſon Siége.

Pluſieurs ont écrit que le Glorieux Martyr Saint George apparut viſiblement dans cette bataille en faveur des Chrétiens; mais outre que ce fait n'eſt appuïé d'aucun témoignage ancien, le Roi n'en parle point dans l'Acte, par lequel il dôta l'Egliſe de Hueſca. De-là vient que je l'adonne à la crédulité, comme font *Zurita*, *Abarca*, & le *P. Moret*, Hiſtoriens les plus exacts d'Aragon. On raconte

(*A*) Le Roi Don Pedre dans ſon Diplome expédié en conſéquence, le Livre Généalogique du Tombeau de S. Jacques, les Annales d'Alcala, celles de Compoſtelle, DON RODERIC, le Moine de Saint Jean de la Pegna, & beaucoup d'autres.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1134.

encore plusieurs autres choses, qui sont facilement détruites par la Chronologie ; de sorte qu'il est inutile de m'y arrêter.

Année de J. C. 1096.

La Conquête de la Terre-Sainte aïant été résolue dans le Concile de Clermont, Don Bernard, Archevêque de Tolède, voulut y passer avec les Troupes que l'on préparoit pour cette expédition ; mais le Pape Urbain l'obligea de retourner à son Eglise, jugeant qu'il y étoit nécessaire pour cultiver cette plante si récente, qui exigeoit de grands soins.

Le Pape empêche l'Archevêque de Tolède d'aller à la guerre de la Terre-Sainte.

Dalmace, Evêque de Saint Jacques, retourna aussi du Concile à son Eglise, de même que les autres Evêques ses Compagnons, aïant obtenu d'Urbain II. qu'elle fût exempte de la Juridiction du Métropolitain, & qu'elle relevât immédiatement du Siége Apostolique. Etant mort peu de tems après, le Roi Don Alfonse, le Comte Don Raymond & les Chanoines élurent en sa place Don Diegue Gelmirez, Prébendier de cette Eglise, & Sécretaire du Comte Don Raymond, lequel avoit fait éclater son mérite & sa capacité pendant le tems qu'il avoit fait la fonction de Vicaire & de Proviseur. Don Diegue Pelaez, Evêque dépossé de cette Eglise dans le Concile de Carrion, n'eut pas plûtôt appris la mort de Dalmace, qu'il entreprit de remonter sur son Siége, soutenant qu'il en avoit été injustement chassé. Il porta cette affaire à Rome, où il alla en personne, & prétendit prouver, que l'élection de Don Diegue Gelmirez étoit nulle ; ce qui fit que celui-ci se rendit aussi à la Capitale de la Chrétienté, où le procès dura quatre ans (*A*).

L'Eglise de Compostelle soumise immédiatement au Saint Siége. Mort de Dalmace son Evêque, & Don Diegue Gelmirez son Successeur.

Sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, le Roi Don Alfonse songeant à se remarier, résolut d'épouser Zaïde, fille de Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, pourvû qu'elle se fît Chrétienne. On croit que cette Princesse l'étoit déja de cœur ; & que cette nouvelle, jointe au récit que l'on faisoit de son esprit & de sa beauté, porta le Roi Don Alfonse à vouloir contracter ce mariage. Ce Prince en envoïa donc faire la demande à Mahomet Aben-Habet, qui, après avoir sondé les dispositions de sa fille, accepta volontiers cette propsition, & donna pour dot à la Princesse, Caracuel, Alarcos, Ma-

Conversion de Zaïde, Princesse Mahométanne, que le Roi Don Alfonse épouse ensuite.

(*A*) L'Histoire de Compostelle.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1096. ERE D'ESPAGNE. 1134.

satrigo, Mora, Ocaña, Huéte, Vclès, Cuenca & toutes les autres Places de ces Quartiers. Le Roi de Séville envoïa la Princesse avec de riches préfens & un nombreux cortége, & le Roi Don Alfonse la reçut avec de grandes démonstrations de joïe. Avant la célébration du mariage, la Princesse Zaïde se fit baptiser, & prit les noms de Marie Isabelle, quoiqu'elle ne fît jamais usage que du second; le Roi Don Alfonse l'épousa ensuite *, & lui témoigna toujours beaucoup d'amitié. On s'imagine qu'en cette occasion, le Roi Don Alfonse rendit à Mahomet son beau-pere, Sanctaren, Sintria & Lisbonne, dont il avoit fait la conquête auparavant (*A*).

Zaïde n'a point été Concubine de ce Prince.

Je place ce mariage sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante, parce qu'en 1097. on voit déja son nom dans les Priviléges du Roi Don Alfonse. *Don Luc*, Evêque de Tuy, dit qu'elle ne fut que la Concubine de ce Prince : il est néanmoins constant, que tous les Priviléges l'appellent femme légitime; outre que l'Infant Don Sanche son fils, qui fut tué dans la bataille d'Uclès, & qui étoit destiné pour succéder à la Couronne, devoit être né en légitime mariage. Ces réfléxions suffisent pour détruire cette erreur, sans qu'il soit nécessaire de rien ajoûter de plus.

1079. Le Roi Don Alfonse recherche l'alliance du Souverain d'Afrique. 1135.

La nouvelle union du Roi Don Alfonse avec Mahomet Aben-Habet, Roi de Séville, fit que ces deux Princes conférerent ensemble sur leurs intérêts & sur leur aggrandissement. Mahomet avoit à dompter les Gouverneurs de Grenade, d'Almérie & de Murcie, & Don Alfonse brûloit d'envie de subjuguer les autres Mahométans du Roïaume de Dénia & de celui de Saragosse. Délibérant ensemble sur ces affaires, Aben-Habet fut d'avis que Don Alfonse

(*A*) DON ROBERTE, DON LUC & d'autres.

* Mariana, qui raconte la conversion de Zaïde immédiatement après celle de Casilde, & la met sous le Régne de Don Ferdinand, Roi de Léon, ce qui fait un Anachronisme considérable, paroit d'abord laisser en doute son mariage avec Don Alfonse, sur ce que Don Pelage d'Oviedo dit, qu'elle fut seulement sa Maitresse, mais dans la suite il tient pour l'affirmatif. Ainsi le seul reproche qu'on puisse lui faire à ce sujet, c'est de ce qu'il prétend, qu'elle fut la troisiéme femme de Don Alfonse, quoiqu'il soit sûr qu'elle ne fut que la cinquiéme: c'est la suite d'une autre faute relevée dans une Notte sous l'année 1074. & de ce qu'il a cru que ce ne fut qu'après la mort de cette Princesse, que Don Alfonse épousa Doña Berthe. Tout ceci fait un renversement, contre lequel les Amateurs de la vérité de l'Histoire ne peuvent assez se tenir en garde.

demandât

Ere d'Espagne. 1135.

demandât des Troupes à Juceph-Aben-Texufin, Roi de toute la partie Occidentale d'Afrique, où ſont aujourd'hui les Roïaumes de Fez, de Tremecen & de Maroc, lequel étoit alors en grande réputation par ſes Conquêtes. Don Alfonſe goûta cet avis & envoïa en Afrique, de concert avec lui, des Ambaſſadeurs à Juceph pour ſolliciter des ſecours.

Ann'ée de J. C. 1097.

Juceph, charmé ſans doute d'avoir occaſion de porter ſes Armes en Eſpagne, & flaté de l'eſpérance d'y acquérir de grands Domaines, promit aux Ambaſſadeurs de faire ce que Don Alfonſe & Aben-Habet demandoient. En effet, il vint débarquer à Malaga avec de nombreuſes Troupes d'élite, dans le tems qu'Aben-Habet aſſembloit ſes ſiennes pour ſoumettre les Gouverneurs rébelles.

Arrivée de celui-ci en Eſpagne.

Ceux-ci & les autres Mahométans d'Eſpagne, qui avoient pénétré dans les deſſeins de Don Alfonſe & d'Aben-Habet, ne ſçurent pas plûtôt le débarquement de Juceph avec ſon monde, qu'ils lui députerent des Ambaſſadeurs pour implorer ſa protection, & le prier d'embraſſer la défenſe de la Religion Mahométanne, que Don Alfonſe & Aben-Habet avoient deſſein de détruire; aſſûrant qu'Aben-Habet étoit Chrétien dans le fond du cœur, comme on pouvoit en juger par le mariage de ſa fille avec le Roi Don Alfonſe, & par l'abandon qu'il avoit fait à celui-ci de tant de Places conſidérables. Pour mieux appuïer leurs ſollicitations, ils lui rappellerent à la mémoire la conquête que Don Alfonſe avoit faite du Roïaume de Toléde, & ils lui promirent de joindre leurs Armes aux ſiennes, pour l'aider à s'emparer du Roïaume de Séville, & à recouvrer ce que Don Alfonſe avoit conquis. Juceph voïant par cette Ambaſſade la porte ouverte à ſes vaſtes & ambitieux deſſeins, ſe prêta volontiers à ce que l'on exigeoit de lui, & fit réponſe aux Ambaſſadeurs qu'ils pouvoient avertir leurs Maîtres de le joindre au plûtôt avec leurs Troupes. Profitant enſuite de l'occaſion, il marcha avec ſon Armée contre Mahomet Aben-Habet, qu'il prit & qui demeura priſonnier, juſqu'à la fin de ſa vie. L'on ne ſçait ſi celui-ci perdit la liberté dans une bataille, ou ſi les Mahométans de Séville le livrerent à Juceph, offrant à cet Arabe de lui ſoumettre leur Ville. De quelque maniére que la

Il prend parti contre Don Alfonſe, & s'empare du Roïaume de Séville.

ANNE'E DE J. C. 1097. Suite de ſes Conquêtes.

choſe ſoit arrivée, tout le Roïaume de Séville, n'aïant plus de Roi pour le gouverner, reconnut Juceph.

ERE D'ESPAGNE. 1135.

Après la capture de Mahomet Aben-Habet, le Roi Juceph faiſant réfléxion que le Roi Don Alfonſe étoit puiſſant, tourna ſes Armes contre les Gouverneurs de Grenade, d'Almérie & de Murcie, à deſſein de ſe rendre maître de toute l'Andalouſie. Il alla d'abord aſſiéger Grenade, qu'Abdalla, qui en étoit Gouverneur, lui remit auſſi-tôt. Almérie & Murcie ſubirent le même ſort, ainſi que toutes les autres Places qui dépendoient d'elles, ſans que l'on ſçache ce que devinrent Mohez-Abdala, Seigneur d'Almérie, & Abderame Aben-Taxet, Seigneur de Murcie (*A*).

Il commandoit les Africains Almoravides. Origine & progrès de l'Empire de ceux-ci en Afrique.

Juceph & les Africains, qui conquirent cette fois l'Andalouſie, ſont appellés Almoravides dans les Hiſtoires d'Eſpagne. Leur Empire commença en Afrique vers le milieu de ce Siécle, & dut ſon origine à Abubecre Ben-Homar, de la Tribu des Lumptunes. Cette Tribu fut une de celles qui s'établirent en Afrique à l'extrémité du déſert, appellé Sabrozara, pour vivre ſéparées des autres, & exercer plus librement leur Religion, aïant adopté la Doctrine d'Abdalla Ben-Jaſin. Elles avoient élu pour Chef, contre tous ceux qui voudroient s'oppoſer à leur croïance, Abubecre Ben-Homar, que les Eſpagnols ont appellé Abu-Texifien ou Texufin de Lutinie. Comme ces Peuples ſuivoient avec plus de rigueur leur Alcoran, on les appella Morabites, c'eſt-à-dire réſervés & attachés à l'Obſervation de la Religion : de-là les Eſpagnols leur ont donné le nom d'Almoravides. Abubecre Texufin ou Texufien, qui commença ſes conquêtes par la Ville de Segelmeſſe ou Sulgumeſſe dans la Numidie, donna commencement à cette Dynaſtie, & eut pour Succeſſeur Juceph, qui bâtit Maroc, & conquit toute la partie Occidentale d'Afrique (*B*).

En traitant de l'entrée des Almoravides en Eſpagne, je me ſuis conformé à *Don Pelage* & à *Don Roderic* dans l'Hiſtoire des Arabes, laquelle aïant été ſon dernier Ouvrage, doit être ſuppoſée avoir été faite avec une plus parfaite connoiſſance; ſans avoir égard à ce qui a été écrit par

(*A*) DON RODERIC, Hiſtoire des Arabes, chap. 47. 48. DON PELAGE, DON LUC & d'autres.

(*B*) D'HERBELOT dans la Bibliothéque Orientale au mot *Morabethah*.

Ere d'Espagne. 1135.

Marmol, & par plusieurs autres qui l'ont suivi.

Anne'e de J. C. 1097. Differens sentimens sur l'année de leur entrée en Espagne.

La plus grande difficulté sur cette matiére, & qui m'a couté quelques jours d'étude, & m'a donné suffisamment d'occupation, est de vérifier l'année de l'entrée de ces Mahométans en Espagne. *D'Herbelot* la met en 1086. *Garibay* & *Gramaye* la placent en 1089. *les Annales de Toléde* en 1091. un ancien Manuscrit de l'Archevêque *Don Roderic* la fixe en 1094. *Sandoval* la recule jusqu'à l'an 1097. *Marmol* jusqu'en 1098. & *Don Roderic* dans l'Histoire des Arabes, marque l'Egire 494. * qui commença le cinquiéme jour de Novembre de l'année 1100. pour moi, je m'imagine que cette entrée se fit cette année ou la suivante, & non auparavant, & je me fonde sur plusieurs raisons. En premier lieu, tous les Historiens Espagnols conviennent, que Don Alfonse & Mahomet Aben-Habet appellerent les Almoravides, après que Don Alfonse eut épousé Zaïde; d'où il suit que cette entrée n'a pû se faire avant cette année qui fut la premiére du mariage. Secondement, de ce mariage nâquit Don Sanche, qui perdit la vie dans la bataille d'Uclès l'an 1108. & qui avoit alors, dit-on, dix à onze ans; de sorte qu'il faut que le mariage se soit contracté en 1097. ou 1098. & que l'entrée des Almoravides en Espagne soit postérieure. Troisiémement, ces Mahométans régnerent sur l'Andalousie 53. ans, & en furent chassés vers l'an 1150. Or en ôtant 53. de 1150. reste 1097. qui est l'année dans laquelle les Almoravides doivent, suivant ce calcul, être passés en Espagne.

Juceph gagne une victoire sur les Troupes du Roi Don Alfonse.

Cependant, le Roi Don Alfonse, irrité de ce que Juceph s'étoit emparé de l'Andalousie, & retenoit prisonnier Mahomet Aben-Habet son beau-pere, envoïa contre lui une bonne Armée, sous les ordres des Comtes Don Rodrigue & Don Garcie de Cabra. Dès que Juceph, qui étoit dans le Roïaume de Murcie, eut vent de leur marche, il alla à leur rencontre avec ses Troupes. Les aïant joints proche de Rueda dans la Manche, entre Lézuza & Saint Clément, il leur livra une sanglante bataille, dans laquelle il de-

* Pour cet événement, Mariana, qui a adopté l'année 1091. dit qu'on lit dans Roderic l'Hégire 484. Le Curieux peut voir qui de lui ou de Ferreras s'est trompé: au reste, il n'en sera pas moins sûr, suivant les sages observations & réfléxions de Ferreras, qu'il fait un Anachronisme de plusieurs années. Voïez la Notte sous l'année 1110.

ANNE'E DE J. C. 1098. ERE D'ESPAGNE 1137.

meura victorieux, après avoir tué quantité de Chrétiens, & en avoir mis autant aux fers (*A*).

Mort de Saint Adelelme, Abbé.

A Burgos mourut le 30. de Janvier Saint Adelelme ou Saint Lesmes, premier Abbé du Monastére de Saint Jean, à qui cette Ville a beaucoup de dévotion. Il y a aujourd'hui dans cette Place une Eglise sous son Invocation, & Dieu a accordé par son intercession beaucoup de faveurs miraculeuses (*B*).

Concile V. de Girone.

Dans le Comté de Barcelone, on avoit beaucoup dégradé la liberté Ecclésiastique, quoique les Evêques jaloux de sa conservation, tâchassent toujours d'extirper les abus. Pour mettre fin à ces disputes, on résolut d'assembler un Concile, dans lequel on traitât de la liberté de l'Eglise & de ses Ministres. On convint qu'il se tiendroit à Girone, où s'assemblerent Don Bérenger, Archevêque de Tarragone, Ponce, Evêque de Roda, Fulcus de Barcelone, & Bernard de Girone : Don Bernard, Archevêque de Toléde s'y trouva aussi, & y présida en qualité de Primat des Espagnes. Tous ces Peres y confirmerent d'une maniére authentique, sous le bon plaisir du Comte Don Raymond, la liberté Ecclésiastique (*C*).

Bernard-Athon, Vicomte de Carcassone, rébelle au Comte de Barcelone, & puni.

Les précédens Comtes de Barcelone avoient acquis différentes Seigneuries de l'autre côté des Pyrénées, & entre autres la Ville de Carcassonne, qu'ils avoient donnée à Titre de Vicomté à Bernard Athon. Celui-ci moins curieux de remplir son devoir que de satisfaire son ambition, osa se soulever avec la Souveraineté de cette Ville*. Pour reprimer son audace, le Comte Don Raymond fut forcé d'aller avec une bonne Armée assiéger Carcassone,

(*A*) DON RODERIC & DON LUC.

(*B*) MARIETTE, MALDONADO, YEPES, TAMAYUS, BOLLANDUS, & les Actes des Bénédictins par le P. MABILLON.

(*C*) DE MARCA, le Cardinal d'AGUIRRE, dans la Collection des Conciles & d'autres.

* Le motif de la rébellion de Bernard Athon, qui étoit fils de Bernard Raymond Trincavel, Vicomte de Beziers & d'Agde, & d'Ermengarde, sœur & héritiére de Roger III. Comte de Carcassonne, fut qu'il prétendoit que le Comte de Barcelone avoit fait une injustice à Ermengarde, de lui ôter la Ville de Carcassonne, ne lui laissant que le reste du Comté. C'est ce que le P. Charenton, Traducteur de Mariana, marque dans une Notte : cependant il est prouvé dans la nouvelle Histoire de Languedoc, que le Comte de Barcelone possédoit Carcassone, non à Titre d'Usurpateur, mais en vertu de l'acquisition qu'il en avoit faite d'Ermengarde, autorisée par Raymond-Bérenger son mari, pour la somme de onze cens onces d'or de monnoye de Barcelone.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1136.

qu'il prit par la voïe des Armes, & d'où il chaſſa le Vicomte qui la tyranniſoit (*A*).

Année de J. C. 1098.

Rodrigue Diaz ſurnommé le *Guerrier*, ſe trouvant à Valence avec beaucoup de Chrétiens, ſouhaita qu'il y eût dans cette Ville un Evêque qui y gouvernât les Fidéles, & qui les nourrît de la Parole de Dieu. Il traita de cette affaire avec le Roi Don Alfonſe & avec Don Bernard, Archevêque de Toléde, comme avec le Primat des Eſpagnes. Ceux-ci, pour répondre à de ſi juſtes déſirs, jetterent les yeux ſur Don Jérôme de Périgueux, Homme très-vertueux & très-ſçavant, perſuadé qu'il étoit très-propre à rétablir l'Egliſe de Valence dans le Spirituel & dans le Temporel. Leur choix ainſi fixé, Don Jérôme de Périgueux fut conſacré par Don Bernard, & paſſa enſuite à Valence, où il fut très-bien reçu du Cid & des autres Chrétiens (*B*).

Don Jérôme de Périgueux ſacré Evêque de Valence.

Le Roi Don Alfonſe, à qui les Almoravides donnoient de l'inquiétude, & qui vouloit réparer l'échec que ſes Armes avoient ſouffert l'année précédente, ſongea à garantir la Caſtille des incurſions des Mahométans de Saragoſſe, en peuplant & fortifiant Almazan, afin de contenir ces Barbares, qui avoient déja fait alliance avec Juceph. Aïant raſſemblé à cet effet une puiſſante Armée, il la conduiſit vers Séville où étoit Juceph, au ſervice duquel le Comte Don Garcie Ordoñez étoit paſſé avec ſes Partiſans, pour quelque ſujet de mécontentement qu'il avoit reçu du Roi Don Alfonſe. Je m'imagine que ce Comte avoit beaucoup contribué à la déroute de l'année précédente, par le refus qu'il fit de donner avec ſon monde ſur les Ennemis, afin que les Comtes Don Rodrigue & Don Garcie ne moiſſonnaſſent point de Lauriers : jalouſie pernicieuſe pour le bien public, & contre laquelle les Hommes de naiſſance doivent ſe tenir en garde, puiſque, pour empêcher que les autres n'acquierent de la gloire, ils terniſſent la leur par la tache affreuſe de l'Infidélité & de l'inatention pour la Patrie.

Don Alfonſe ſe met en Campagne contre Juceph.

Sur la nouvelle de la marche du Roi Don Alfonſe, Juceph alla avec ſon Armée à la rencontre de ce Prince, qui

Il déſole les environs de Séville.

(*A*) L'Hiſtoire de Catalogne.

(*B*) Les Priviléges des Egliſes de Salamanque & de Zamora, Diago & Escolano, dans l'Hiſtoire de Valence & beaucoup d'autres.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1098. ERE d'ESPAGNE. 1136.

étoit déja entré dans l'Andalousie. Il se campa à sa vûe proche d'Alcolea de Guadalquivir; mais faisant réfléxion que l'Armée du Roi Chrétien étoit très-nombreuse, & que livrer bataille, c'étoit s'exposer à une déroute certaine, il se retira à Séville par le conseil de Don Garcie Ordoñez. Don Alfonse, qui ne s'étoit mis en Campagne que dans le dessein de le combattre, fut très-mortifié de sa retraite. Pour se dédommager en quelque maniére, il saccagea & ravagea tous les environs de Séville, égorgeant ou faisant prisonniers tous les Mahométans qu'il rencontra, & il passa ensuite en Portugal, où il commit les mêmes hostilités; de sorte qu'enrichi de butin & d'Esclaves, il retourna dans ses Etats.

Retour de Juceph en Afrique, & le Christianisme détruit en Andalousie.

Juceph furieux du dégât que Don Alfonse avoit fait sur ses Terres, résolut de retourner à Maroc, persuadé qu'il lui falloit de plus grandes forces pour faire la guerre à un Ennemi si formidable. Afin de mieux s'assûrer le Païs conquis, il fit embarquer pour l'Afrique la plûpart des Chrétiens Mozarabes, desquels il se méfioit; les autres étant passés, comme ils purent, dans les Etats du Roi Don Alfonse. Depuis ce tems l'exercice de la Religion Chrétienne fut entiérement éteint dans l'Andalousie. Le Roi Arabe, après avoir pris cette précaution, & mis dans cette Province des Gouverneurs, sur la fidélité desquels il crut pouvoir se reposer, monta sur ses Vaisseaux & fit voile pour l'Afrique (*A*).

Giralde sacré Evêque de Brague, & Maurice Burdin de Coimbre.

Comme l'Eglise de Brague étoit encore sans Prélat, Don Bernard, Archevêque de Tolède, résolut de lui en donner un, en qualité de Légat du Saint Siége. Il élut donc Saint Giralde, Chantre de son Eglise, dont les vertus étoient très-connues, & il le consacra dans le Monastére de Sahagun, où il avoit accompagné le Roi, & d'où le Saint alla prendre soin de son Troupeau & de son Eglise (*B*). Le Siége de Coïmbre étant aussi vacant par la mort de Crescone, qui l'occupoit, Maurice Burdin, qui étoit revétu d'une Dignité dans le Chapitre de Tolède, fut choisi pour y être assis (*C*).

(*A*) DON RODERIC dans l'Histoire des Gots & dans celle des Arabes, DON LUC & d'autres.

(*B*) Les Actes de Saint Giralde dans BALUZE, Tom. III. des Oeuvres mêlées.

(*C*) SANDOVAL dans l'Histoire de Tuy.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1136. En Aragon, le Roi Don Pedre, après la prise de Hueſca, ne voulut pas tenir ſes Armes oiſives. Réſolu au contraire d'étendre ſes Conquêtes, il alla à la tête de ſes Troupes inſulter le Château de Calaſanz, dont il ſe rendit maître le 25. d'Août, malgré la réſiſtance des Mahométans, qui tinrent bon quelque tems (*A*).

Année de J. C 1098. Exploits du Roi d'Aragon contre les Infidelles.

1137. Juceph aïant lévé cette année de nombreuſes Troupes dans ſes Etats d'Afrique, les envoïa en Eſpagne, pour faire la guerre au Roi Don Alfonſe, ſous les ordres d'Almohait-Hiaya. Celui-ci n'y fut pas plûtôt arrivé, que les aïant incorporées avec celles que Juceph avoit laiſſées dans l'Andalouſie, il ſe mit en marche à deſſein d'eſſaïer à recouvrer la Ville de Tolède. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alfonſe fit auſſi-tôt publier le Ban & l'Arriére-Ban, afin que l'on accourût de toutes parts à la défenſe de cette Place. En conformité des ordres du Roi, les Seigneurs les plus proches ſe rendirent promptement à Tolède avec leurs Vaſſaux, & s'y enfermerent. Mais Almohait-Hiaya fit tant de diligence, qu'il inveſtit cette Ville, avant que le Roi Don Alfonſe eût raſſemblé toutes ſes forces. Il tenta l'eſcalade pendant quelques jours, juſqu'à ce que rebuté de la vigoureuſe réſiſtance des Aſſiégés, affoibli par les pertes conſidérables qu'il avoit faites dans les aſſauts, & averti de l'approche des Troupes du Roi Don Alfonſe, il prit le parti de lever le ſiége, après avoir raſé le Monaſtere de Saint Servand. Etant donc décampé, ſans avoir pû réuſſir dans ſon entrepriſe ſur Tolède, il inſulta dans ſa retraite Conſuegra, qu'il ſoumit, & où il laiſſa une bonne Garniſon pour pouvoir faire des incurſions dans le nouveau Roïaume (*B*).

1099. Les Almoravides aſſiégent envain la Ville de Tolède.

Saint Bermude, Abbé du Monaſtére d'Yrache, Illuſtre par ſa Sainteté & par ſes Miracles, alla le 6. de Juin de cette année recevoir la Couronne Céleſte, qui lui étoit deſtinée (*C*).

Mort de Saint Bermude, Abbé.

L'Infante Doña Elvire, ſœur du Roi Don Alfonſe, mourut auſſi cette année. Elle fut enterrée à Léon proche de ſes Pere & Mere dans l'Egliſe de S. Jean & de S. Iſidore (*D*).

Celle de Doña Elvire, ſœur de Don Alfonſe. Er-

(*A*) Diverſes Mémoires dans le Pere Moret.
(*B*) Les Annales de Tolède.
(*C*) Yepes, Sandoval & les Bollandistes.
(*D*) Les Annales de Compoſtelle & celles de Tolède.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1099. ERE D'ESPAGNE. 1137.

Quoique quelques-uns aïent prétendu qu'elle fut mariée avec le Comte Don Rodrigue, il eſt sûr qu'elle a toujours vécu dans le Célibat, de même que Doña Urraque ſa ſœur, méritant à juſte tître les Eloges que porte l'Epitaphe miſe ſur ſa Tombe.

Erreur de quelques Ecrivains au ſujet de cette Princeſſe.

Mort du Cid.

Cette année fut encore celle de la mort du valereux Glorieux Chevalier Rodrigue Diaz de Vivar, appellé communément le *Cid*, Guerrier, qui termina ſa vie à Valence. Ses exploits ont été ſans contredit éclatants, mais ils ont eu le malheur d'être enveloppés de tant de Contes fabuleux, qu'il n'eſt guéres poſſible de diſtinguer le vrai du faux (*A*). Doña Ximene ſa femme, aſſûrée que par elle-même elle ne pouvoit garder la Ville de Valence, quoiqu'elle eût un cœur Martial, donna avis au Roi Don Alfonſe de la mort de ſon mari, afin qu'il pourvût à la ſûreté de cette Place, & l'on croit que le Monarque y envoia des Troupes pour la défendre (*B*).

Don Alfonſe garnit de Troupes la Ville de Valence.

Députation du Roi Don Alfonſe au Pape.

Don Diegue Pelaez, Evêque dépoſé de Saint Jacques, qui étoit paſſé en Aragon avec ſes parens, après qu'on l'eut remis en liberté, avoit été à Rome, comme je l'ai déja dit, immédiatement après la mort de Dalmace, pour ſoutenir que ſa dépoſition étoit injuſte, & qu'on devoit le rétablir. Il fit pour cet effet tous les efforts imaginables auprès du Pape Urbain II. qui conſidérant que cette affaire avoit été décidée dans un Concile où ſon Légat avoit préſidé, voulut en prendre une plus parfaite connoiſſance. Urbain écrivit donc au Roi Don Alfonſe, de produire devant lui les griefs pour leſquels Don Diegue Pelaez avoit été dépoſé. Le Roi, pour déférer aux ordres du Pape, dépêcha à Rome Don Diegue Gelmirez & d'autres Eccléſiaſtiques, dont l'intégrité lui étoit connue, afin d'inſtruire le Pontife des juſtes motifs de la dépoſition du Plaignant. Mais Urbain II. étant mort le 29. de Juillet, Gelmirez & les autres Députés du Roi Don Alfonſe trouverent en arrivant à Rome, la Chaire de Saint Pierre occupée par Paſchal II. avec qui on traita de cette affaire, dont il étoit déja pleinement inſtruit (*C*).

Priſe de Jéru-

En cette année ſe fit la conquête de Jéruſalem par l'Ar-

(*A*) Les Annales de Tolède & celles de Compoſtelle.

(*B*) La ſuite de l'Hiſtoire à l'année 1102.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

mée

ERE D'ESPAGNE. 1137. 1138.

mée Chrétienne, dont les Seigneurs & les Soldats élurent auſſi-tôt pour Roi de cette Sainte Ville Godefroi de Bouillon, leur Général (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1099.

Saſem par les Chrétiens, & Godefroi de Bouillon élu Roi de cette Ville.

Dans l'année 1100. mourut l'Infante Doña Urraque *, ſœur de Don Alfonſe, Roi de Léon, de Caſtille & de Tolède, laquelle fut inhumée avec ſes pere & mere & avec ſa ſœur Doña Elvire dans le Tombeau de l'Egliſe de Saint Jean-Baptiſte (*B*). Cette Princeſſe montra toute ſa vie un grand jugement & beaucoup de prudence. Elle garda toujours la chaſteté, & exerça, ſous l'Habit d'Infante, les vertus Religieuſes. Très-dévote au Glorieux Docteur Saint Iſidore, elle fit quantité de riches préſens à ſon Egliſe, comme le dit ſon Epitaphe.

1100. Mort de Doña Urraque, ſœur de Don Alfonſe.

Le Pape Paſchal II. après avoir mûrement examiné la cauſe de la dépoſition de Don Diegue Pelaez, ancien Evêque de Saint Jacques, déclara que celui-ci avoit été dépoſé juſtement, & que l'élection de Don Diegue Gelmirez étoit bonne. Ce dernier ainſi confirmé dans ſon Siége par une déciſion authentique, retourna en Eſpagne, où il fut conſacré dans l'Egliſe Apoſtolique de Saint Jacques, à la grande ſatisfaction des Diocéſains (*C*).

Don Diegue Gelmirez, Evêque de Compoſtelle, confirmé dans ſon Siége par le Pape Paſchal II.

A l'occaſion de la conquête récente de la Ville de Jéruſalem, beaucoup de Seigneurs & d'autres paſſerent à Rome, pour aller dans la Terre-Sainte viſiter les Saints Lieux de notre Rédemption, & ſervir dans cette pieuſe guerre. Mais le Pontife Paſchal les renvoïa en Eſpagne à la ſollicitation du Roi Don Alfonſe, qui lui repréſenta le beſoin qu'il avoit de monde, pour réſiſter à la puiſſance des Mahométans Almoravides (*D*).

Le Pape ne veut point permettre aux Eſpagnols d'aller à la Terre-Sainte.

On croit que ſur la nouvelle de la mort de Don Rodrigue Diaz, les Mahométans d'Andalouſie firent par ordre de Juceph, de grands préparatifs, pour arracher la Ville de Valence des mains des Chrétiens. Sur la nouvelle qu'ils

Tentatives inutiles des Almoravides ſur Valence.

(*A*) Un grand nombre d'Auteurs.

(*B*) Les Annales de Compoſtelle & celles de Tolède.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

(*D*) Lettre du Pape Paſchal II. dans l'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

* Quoique Ferreras aſſûre qu'en fixant en l'année 1100. la mort de cette Princeſſe, il y eſt autoriſé par les Annales de Compoſtelle & de Tolède, Mariana veut qu'elle ſoit arrivée beaucoup plûtôt, puiſqu'il marque qu'il y avoit très-peu de tems que le Roi Don Alfonſe avoit fait la conquête de Tolède; mais il n'eſt pas douteux que l'on ne doive s'en tenir aux Autorités que Ferreras produit, & auſquelles on ne peut refuſer la préférence ſur Mariana.

ANNE'E DE J. C. 1100. s'avançoient de l'Andalousie vers cette Place, le Roi Don Alfonse envoïa contre eux un Corps d'Armée sous les ordres du Comte Don Henri, pour leur disputer le passage. Les deux Armées s'étant rencontrées proche de Malagon, la bataille se livra, & la victoire demeura aux Infidélles. Ceux-ci fiers de cet avantage, continuerent leur marche, & allerent assiéger Valence ; mais la valeur de Doña Ximene & d'Alvar Fañez, Gouverneur de cette Ville, rendit vains tous leurs efforts (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1138.

(*A*) Les Annales de Tolède & la suite de l'Histoire.

REFLEXIONS SUR CE SIECLE ET APPENDICE.

» J'Ai dit que la Dynastie des Rois Mahométans de Cordouë s'étant terminée en la personne d'Hissem, la plûpart des Gouverneurs des Provinces se révolterent avec » leurs Gouvernemens, & s'arrogerent, chacun en particu» culier, le Tître & l'autorité de Souverain & de Roi.

Princes qui ont régné à Saragosse. » De ce nombre fut Mundir Aben-Hiaya, qui se souleva » avec Saragosse & tous le Païs qu'il gouvernoit. Il eut pour » Successeur Hiaya Almundafar son fils, qui fut détrôné » par Zuléiman Aben-Hut, un des principaux Généraux de » Mundir. A Zuléiman succéda Hamat son fils, qui fut rem» placé par un de ses fils, appellé Juceph. Hamat Almutacin » fils de celui-ci, monta sur le Trône de Saragosse après son » pere. Le Sceptre passa ensuite dans les mains d'Abdelmé» lich, fils du même Hamat, & enfin dans celles d'un autre » Hamat-Almutacin, qui fut le dernier Roi de cette Ville, » & qui y régnoit, lorsqu'elle fut conquise par Alfonse I. » Roi d'Aragon. Telle est la suite des Rois de Saragosse, » que l'Archevêque *Don Roderic* produit dans l'Histoire des » Arabes, qu'il a composée avec beaucoup de soin, après » avoir écrit son Histoire d'Espagne, & qui mérite le plus » de foi, pour être plus proche de ce tems. Ce Prélat ne » nous marque point les commencemens des Régnes de ces » Rois, & je n'ai pû découvrir aucun Monument sûr, pour » indiquer le nombre d'années qu'un chacun d'eux a régné ; » c'est ce qui m'a engagé à les mettre tous ensemble. Il me » paroit d'ailleurs qu'il n'est pas possible d'indiquer & de

Digitized by Google

» fixer les années de leurs Régnes; & de la vient que je n'ai » aucun égard à ce qu'écrit *Blancas*, tant que l'on ne produira » point quelque Monument sur lequel on puisse s'appuïer.

» A l'égard des Rois Mahométans de Valence, il est seu- » lement certain qu'en l'an 65. de ce Siécle, il y en avoit » un, lorsque le Roi Don Ferdinand fit le siége de cette » Ville. J'ignore si c'étoit alors le même Roi que celui de » Dénia; tout ce que l'on peut assûrer, c'est qu'après l'année » 1080. lorsque le Corps de Saint Indaletius fut transporté » d'Alméria à Saint Jean de la Pegna, cette Ville obéissoit » à un autre Souverain. Vraisemblablement elle étoit déja » sous la Domination d'Ali-Maymon, Roi de Tolède, puis- » que l'Archevêque *Don Roderic* assûre, qu'en 1085. Hiaya » dernier Roi de Tolède se retira à Valence qui lui appar- » tenoit, & y vécut huit ans, après lesquels Rodrigue Diaz, » surnommé le *Cid*, la conquit. Or, comme Hiaya, ni son » frere Hissem, n'en peuvent avoir fait la conquête, l'un » parce qu'il régna trop peu de tems, & l'autre parce qu'il » ne fut point belliqueux, on paroît fondé à attribuer » la prise de cette Ville à Ali-Maymon leur pere. Ainsi, je » ne tiens point compte de ce qui a été écrit par *Diago* dans » l'Histoire de ce Régne; parce que tout ceci est attesté par » des Monumens sûrs, produits dans ces tems mêmes: on » ne doit pas avoir plus d'égard pour *Marmol*, quand on » ne peut le concilier avec les Monumens les plus avérés » & les plusrespectables de l'Histoire d'Espagne. Je n'ai rien » trouvé de plus, que ce que ce que j'ai dit, au sujet des Rois » de Dénia, de Cordouë, de Tolède & de Séville. Il en » est de même des Rois de Grénade, de Murcie & d'Almé- » rie, qui eurent à peine pris naissance, qu'ils furent détruits » par les Almoravides.

On ignore la Dynastie des Rois de Valence.

» Quelques-unes des Histoires d'Espagne parlent avec em- » phase des exploits de l'Illustre Chevalier Rodrigue Diaz » de Vivar, appellé vulgairement le *Cid Guerrier*, & j'en » ai entre autres une Manuscrite en Latin de *Ramire Nu- » gnez de Guzman*, qui vivoit du tems de Charles V. & qui » l'a dédiée au Prince Don Philippe, fils de cet Empereur; » mais elles sont toutes si pleines de Fables, que l'on ne peut » y démêler le vrai d'avec le faux. Voici succinctement ce » que l'on peut assûrer de ce Héros. Attaché à la fortune » de Don Sanche, Roi de Castille, il l'accompagna en 1063.

Histoire abregée du Cid.

Digitized by Google

» dans la Campagne qu'il fit en Aragon, & il se trouva à
» la bataille de Grao, dans laquelle Don Ramire, premier
» Roi d'Aragon, fut tué. Il le servit aussi en 1068. & 1070.
» dans la guerre contre son frere Don Alfonse, Roi de Léon.
» En 1072. il le suivit au siége de Zamora, où ce Monar-
» que périt misérablement, & il fit porter son Corps à Oña.
» Après que Don Alfonse eut succédé au Roi Don Sanche,
» il reçut à Burgos le serment de ce Prince, qui jura qu'il
» n'avoit trempé en aucune maniére dans le meurtre de son
» frere. Dans l'année 1074. il épousa Doña Ximene Diaz,
» fille du Comte Don Diegue Alvarez des Asturies. Peu de
» tems après son mariage, aïant reçu quelque mécontente-
» ment de la part du Roi Don Alfonse, il quitta la Castille
» avec plusieurs de ses amis & de ses parens, entra dans
» l'Aragon, qu'il ravagea & saccagea en plusieurs endroits,
» & s'empara du Château d'Alcocer, situé à peu de distance
» de Calatayud. Renforcé de quelques Mécontens de Castille
» & de Léon, il faisoit de-là des courses sur les Terres des
» Mahométans, avec qui il dut avoir probablement plusieurs
» rencontres, dans lesquelles la fortune le favorisa. Tirant
» toujours avantage des lieux escarpés, il passa dans les
» Quartiers de Téruel, & se maintint de la même maniére
» dans une Forteresse, appellée aujourd'hui la Peña de-el-
» Cid, la *Roche du Cid*. Lorsqu'Hiaya fut mort, il se rendit
» maître de Valence avec des Troupes que le Roi Don Al-
» fonse lui envoïa, & y demeura jusqu'en 1099. qu'il mou-
» rut, comme je l'a dit, comblé de gloire. Ses batailles avec
» les Rois d'Aragon & les Comtes de Barcelone, sont fabu-
» leuses, suivant le contenu des Histoires véridiques d'Ara-
» gon & de Catalogne : celles contre les Mahométans, ont
» les mêmes indices, & les mariages de ses filles avec les
» Comtes de Carrion, sont absolument faux, ainsi que *San-*
» *doval* l'a démontré. Par conséquent, les Ecrivains, qui
» pour relever l'éclat de sa gloire, ont raconté tant d'évé-
» nemens chimériques, lui ont fait un tort considérable, en
» lui donnant un ridicule ; parce que les Fables ont terni
» ses actions les plus éclatantes.

Digitized by Google

SIECLE DOUZIEME.

ERE D'ESPAGNE. 1139.

ANNE'E DE J. C. 1101.

A la vûe de la grande puiſſance des Almoravides, le Roi Don Alfonſe, craignant qu'ils ne formaſſent quelque entrepriſe ſur Tolède, fit bien réparer les murs de cette Ville, ſur-tout depuis Saint Etienne juſqu'à la Riviére (*A*).

Tolède fortifiée par le Roi Don Alfonſe.

Dans cette même année arriva en Eſpagne, avec le tître de Légat du Souverain Pontife Paſchal II. le Cardinal Richard, qui y fut reçu avec une vénération univerſelle. Voïant qu'il y avoit quelques diſputes & animoſités entre les Eccléſiaſtiques & les Prélats, il convoqua à Palence, avec l'agrément du Roi, un Concile pour les terminer. Sur ſon invitation, il s'aſſembla à cette Ville, Don Bernard, Archevêque d'Arles en France, lequel étoit paſſé en Eſpagne, ſans qu'on en ſçache le motif, Saint Giralde, Evêque de Brague, qui étoit depuis peu de retour de Rome, où il avoit obtenu du Pontife le Pallium & quelques Priviléges pour ſon Egliſe; Don Diegue de Saint Jacques, Don Garcie de Burgos, Don Pedre de Pampelune, Don Pelage d'Aſtorga, Don Pedre de Lugo, Don Martin d'Oviédo, Don Gonçale de Mondognédo, Don Alfonſe de Tuy, & Don Raymond de Palence, avec beaucoup d'Abbés & quelques Seigneurs.

Concile de Palence.

Les Actes de ce Concile, ou n'ont point parus, ou ſont enſévelis dans l'oubli, par la négligence de ceux qui les ont en leur puiſſance. Saint Giralde y préſenta la Bulle du Pontife, & la conceſſion du Pallium, & l'on témoigna beaucoup de reſpect pour ces deux Piéces. Don Gonçale, Evêque de Mondognédo, y expoſa que la Cathédrale de Dûme, où les Evêques faiſoient leur réſidence, étant ſur le bord de la mer, & par conſéquent expoſée aux violences des Pirates, les Habitans avoient abandonné ce Lieu; de ſorte que les Eccléſiaſtiques y étoient ſeuls & ſans aucune défenſe. Après avoir fait ces remontrances, il conclut à ce qu'il lui fût permis de transférer le Siége de ſon Diocèſe à Mondognédo, qui eſt dans les Terres, & tout le Concile eut

Le Siége Epiſcopal de Dume transféré à Mondognédo.

(*A*) Les Annales de Tolède.

ANNÉE DE J. C. 1101. ÈRE D'ESPAGNE. 1139.

égard à sa demande & y acquiesça. L'Evêque de Saint Jacques reclama contre celui-ci quelques Archiprêtrés qui étoient du Diocèse d'Iria, & que l'Evêque de Mondognédo retenoit. On examina cette affaire, & après qu'on se fut assûré des justes droits de l'Evêque de Saint Jacques, le Légat, de concert avec le Concile, ordonna que l'Evêque de Mondognédo lui rendroit les Archiprêtrés en question ; mais il y eut à ce sujet des débats qui durerent longtems, comme on le verra dans la suite. Il se fit encore plusieurs autres Décrets, avec lesquels on mit fin au Concile (*A*).

Tentatives inutiles des Mahométans sur Valence.

Il paroît que vers ce tems les Almoravides formerent une nouvelle tentative sur Valence, & que le Roi Don Alfonse fit de grands frais pour envoïer à cette Ville des Troupes, qui rendirent vains tous les efforts des Mahométans (*B*).

Prise de Balbastro par le Roi d'Aragon & de Navare, qui y transfére le Siége Episcopal de Roda.

Don Pedre, Roi d'Aaragon, toujours zélé pour l'Exaltation du Nom de J. C. & pour la destruction de celui de l'Imposteur Mahomet, travailloit avec ardeur à étendre ses Conquêtes sur les Terres des Infidélles. Après avoir tenu Balbastro bloqué & investi pendant quelque tems, il résolut de serrer cette Place de si près, que la famine forçât les Mahométans de la lui livrer. En effet, il en ferma si soigneusement toutes les avenues, que rien ne pouvant y entrer ni en sortir, les Habitans réduits à la derniére misére, lui ouvrirent les portes. Le Roi joïeux de cette réussite, entra triomphant dans la Ville, & forma le projet d'y transférer le Siége de Roda, qui étoit alors rempli par Ponce. C'est pourquoi, il envoïa à Rome ce même Prélat, qui obtint du Pontife Paschal II. la permission pour la translation que le Roi vouloit faire (*C*).

1102. Valence abandonnée par ordre du Roi Don Alfonse.

Le Roi Don Alfonse, persuadé que les Almoravides étoient aheurtés à s'emparer de Valence, & qu'il lui étoit impossible de la conserver sans de grandes dépenses, à cause de son éloignement, quoiqu'elle lui fût de peu d'utilité, prit le parti de l'abandonner. En conséquence de 1102.

(*A*) Lettre de Paschal II. dans les Conciles du Cardinal d'Aguirre, les Actes de la Vie de Saint Giralde dans le Tom. 3. des Oeuvres mêlées de BALUZE, le Privilége de Palence dans PULGAR, Tom. 2. de l'Histoire de Palence, l'Histoire de Compostelle.

(*B*) La suite de l'Histoire.

(*A*) Mémoires & Histoires d'Aragon.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1140.

cette réſolution, il envoïa ordre à Dona Ximene, femme du Cid, de l'évacuer & de ſe retirer en Caſtille avec ſes Troupes, l'Evêque Don Jérôme, Alvar Fañez & les autres Chrétiens. Doña Ximene obéit, & emporta avec elle le Corps de ſon mari, à qui elle donna une magnifique ſépulture dans le Monaſtére de Saint Pierre de Cerdagne. Valence étant ainſi devenue déſerte, les Almoravides s'en ſaiſirent auſſi-tôt, & s'y établirent (*A*).

Anne'e de J. C. 1102.

Vers ce même tems, Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, alla dans la Contrée de Brague viſiter quelques biens qui lui appartenoient en vertu de la place qu'il occupoit. Il trouva que dans l'Egliſe de Saint Victor étoient les Corps du Glorieux Saint Fructueux, Archevêque de Brague, des Saints Martyrs Cucufat & Silveſtre, & de Sainte Suſanne, Vierge & Martyre. Fâché de les y voir peu décemment, il réſolut de les faire tranſporter à ſon Egliſe, afin de l'enrichir de ce précieux Tréſor, & de leur procurer le Culte qu'ils méritoient. Cette entrepriſe ſouffroit de grandes difficultés, ſi les Peuples de ces Quartiers venoient en à avoir connoiſſance; de ſorte qu'il falloit pour l'exécution beaucoup de ſecret & d'adreſſe. Don Diegue, aïant communiqué ſes vûes à ſes Domeſtiques les plus affidés, & ſe repoſant ſur les promeſſes qu'ils lui firent de le ſeconder de toutes leurs forces, il entra de nuit avec eux dans l'Egliſe, & ouvrit promptement la foſſe où étoit le Saint Dépôt. En aïant tiré les Saints Corps, & les aïant enveloppés de linceuls très-décens & d'étoffes de ſoye, il chargea un des Eccléſiaſtiques de les tranſporter au plûtôt au-delà de la Riviére, dans l'endroit où Tuy ſépare le Portugal de la Galice. Celui-ci s'aquitta exactement & avec ſuccès de ſa commiſſion, & l'Evêque, qui le ſuivit, eut à peine paſſé le Migno, qu'il donna avis à ſon Egliſe du Tréſor qu'il lui apportoit, afin que l'on ſortît pour le recevoir. Tout le Clergé étant donc venu au-devant de lui en Proceſſion, on porta ſolemnellement à cette Egliſe Apoſtolique les Saints Corps, qui y furent placés avec une joïe univerſelle, & qui y ſont aujourd'hui en grande vénération (*B*).

Tranſlation de pluſieurs Reliques à l'Egliſe de Saint Jacques.

Pendant que ceci ſe paſſoit, le Mahométan, qui tenoit

Lamego ré-

(*A*) Les Annales de Toléde.

(*B*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. I. d'après laquelle le Cardinal d'Aguirre & d'autres en ont parlé.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1102. ERE D'ESPAGNE. 1140.

la Ville de Lamégo à titre de Vassal de Don Henri, Comte de Portugal, se révolta contre son Souverain. Sur le bruit de son soulevement, le Comte marcha aussi-tôt vers cette Place à la tête de ses Troupes, & soumit l'audacieux qui avoit osé secouer le joug (*A*).

Rebelle contre le Comte de Portugal, & soumise.

En cette année 1103. la Reine Doña Isabelle, ou Zaïde, femme du Roi Don Alfonse, mourut dans le mois de Juillet, ou dans celui de Septembre, suivant le Livre d'Alcala dans les Fondations, lequel attribue sa mort à une fausse couche. Quelques-uns veulent qu'elle ait été enterrée à S. Isidore de Léon, sur ce que l'on y trouve cette Epitaphe : *Ici repose la Reine Dona Isabelle, femme du Roi Don Alfonse, qui fit la conquête de Tolède, &c.* Mais comme elle appelle cette Princesse fille de Louis, Roi de France *, l'on connoit facilement que cette Inscription est très-postérieure au tems de sa mort. L'Epitaphe ajoûte, qu'elle mourut l'Ere 1145. Chronologie que je n'ai pas cru devoir suivre, à cause de l'erreur que je viens d'observer. D'autres prétendent avec *Sandoval*, qu'elle fut inhumée à Sahagun.

1103. Mort de la Reine Doña Isabelle, femme du Roi Don Alfonse. 1141.

Le Siége Episcopal d'Osma rétabli.

Le Roi Don Alfonse brûloit d'ardeur de rétablir tous les anciens Diocèses qui manquoient de Prélats, afin de rendre à l'Etat Ecclésiastique d'Espagne son ancien éclat. Comme celui d'Osma étoit de ce nombre, le Roi traita de son rétablissement avec l'Archevêque Don Bernard, & celui-ci consacra Evêque de cette Eglise, avec son agrément, Saint Pierre Archidiacre de Tolède, qui s'appliqua d'abord à cultiver ce Diocèse, & qui eut bientôt la joïe de le voir dans l'état de perfection où il le souhaitoit (*B*).

(*A*) Monument dans BRANDON.

(*B*) Les Actes de la Vie de S. Pierre, Evêque d'Osma.

* Il y a lieu de croire que c'est cette Epitaphe, qui a engagé Mariana à distinguer Zaïde d'Isabelle, quoique ce ne soit qu'une seule & même personne. Cependant il auroit pû se garantir de cette erreur, s'il eût fait attention que dans ce tems-là, il n'y avoit point de Princesse de la Maison de France, qui portât le nom d'Isabelle, & que Zaïde le prit avec celui de Marie, lorsqu'elle se fit baptiser. J'ajoûterai néanmoins, que si l'on en croit le P. Moret, l'Epitaphe ne marque point que Doña Isabelle étoit fille de Louis, Roi de France, mais bien d'Aben-Habet, Roi de Séville, & que Zaïde fut son premier nom. De-là l'on pourroit croire que Mariana & FERRERAS n'ont pas vû la véritable Epitaphe. Je vais la donner ici telle que le P. Moret la rapporte dans son Liv. 3. des Recherches Historiques des Antiquités du Roiaume de Navarre. *Hic R. Regina Elisabeth uxor Regis Alfonsi, filia Benavet, Regis Sivillæ, quæ prius Zaida fuit vocata.* On sçait qu'en François les noms d'Elisabeth ou d'Isabelle, sont une même chose, ainsi il ne reste ici aucune difficulté.

Cependant

ERE D'ESPAGNE. 1142.

ANNE'E DE J. C. 1104.

Cependant les Mahométans du côté d'Aragon faiſoient des courſes ſur le Diocèſe d'Oſma, & commettoient de grandes hoſtilités. Le Roi Don Alfonſe inſtruit de ces déſordres, aſſembla ſes Troupes, marcha contre Medina-Celi, conquit cette Place, & y laiſſa une Garniſon ſuffiſante pour empêcher les excurſions des Infidélles (*A*).

Priſe de Medina-Celi par le Roi Don Alfonſe.

Le 28. de Septembre mourut Don Pedre, Roi d'Aragon & de Navarre, aïant perdu peu de tems auparavant l'Infant Don Pedre ſon fils : il reçut la ſépulture dans le Monaſtére de Saint Jean de la Pegna. Il eut pour Succeſſeur à la Couronne & au Trône, Don Alfonſe ſon frere, qui fut ſurnommé le *Batailleur*, à cauſe du grand nombre de combats, qu'il livra aux Infidélles, & de la quantité de victoires qu'il remporta ſur eux (*B*).

Mort de Don Pedre, Roi d'Aragon & de Navarre. Don Sanche, le *Batailleur*, le remplace.

1143. Don Bernard, Archevêque de Tolède, aïant grande envie d'aller viſiter les Saints Lieux de Jéruſalem, partit pour Rome le troiſiéme jour de Mars, à deſſein de continuer enſuite ſon Pélerinage. Rendu à cette Capitale de la Chrétienté, il informa le Pontife Paſchal II. de l'état de l'Egliſe d'Eſpagne, & du ſujet qui l'amenoit à Rome. Le Pape ne put voir ſans étonnement que ce Prélat, ſçachant les riſques que couroit la Chrétienté d'Eſpagne, à la vûe de la puiſſance des Almoravides & des Rois de Maroc, eût pris le parti de s'éloigner de ſon Egliſe, & de ſe ſouſtraire aux dangers qui pouvoient ſurvenir. Il lui en fit des reproches; & après l'avoir relevé de ſon vœu de Pélerinage, il lui ordonna de retourner prendre ſoin de ſon Troupeau. Aſſûré pareillement que la guerre, qui ſe faiſoit en Eſpagne aux Mahométans, n'étoit pas moins importante que celle de la Terre-Sainte, & que les Princes Chrétiens y manquoient de monde à cauſe du grand nombre d'Eſpanols qui s'engageoient dans les Croiſades, il expédia une Bulle, par laquelle il fit défenſe aux Eſpagnols d'aller porter les Armes en Paleſtine, & ordonna que ceux d'entre eux qui ſe feroient croiſés, rempliſſent leur vœu en portant les Armes dans la pieuſe guerre d'Eſpagne (*C*).

1105. Soins du Pape Paſchal II. pour l'Exaltation de la Foi en Eſpagne.

Il eſt facile de ſe perſuader qu'à cette occaſion, l'Archevêque Don Bernard traita du mariage de Don Alfonſe,

Le Roi Don Alfonſe ſe re-

(*A*) Les Annales de Tolède.

(*B*) Les Annales de Compoſtelle, Don Roderic, le Moine de Pinna & d'autres.

(*C*) Les Annales de Tolède, la Bulle de Paſchal II.

ANNÉE DE J. C. 1105. Roi de Léon, par ordre de ce Prince, avec Béatrix, fille du Marquis d'Eſte, de Vérone & de Toſcane ; négociation qui eut ſon effet, au grand regret de la Princeſſe Doña Urraque, fille de ce Monarque, & du Comte Don Raymond ſon mari (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1143.

marie avec Béatrix.

Déroute d'une Armée Chrétienne par les Mahométans.

Cependant les Almoravides, aïant aſſemblé leurs Troupes, firent une incurſion dans les Etats de Don Alfonſe, Roi de Léon, où ils commirent leurs hoſtolités ordinaires. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alfonſe mit en Campagne une nombreuſe Armée, & en donna le Commandement à Gutierre Suarez, un des plus braves & des plus expérimentés de ſes Généraux, afin qu'il empêchât leurs dégâts. Gutierre Suarez marcha auſſi-tôt à l'Ennemi, qu'il trouva campé proche de Sotillo, dont on ignore la ſituation. Là aïant diſpoſé ſes Troupes & les aïant animées au combat, il préſenta la bataille aux Infidélles ; mais ceux-ci montrerent tant d'ardeur dans la mêlée, qu'il fut vaincu, & toute ſon Armée taillée en piéces, miſe en fuite, ou faite priſonniére (*B*).

Mort de Ponce, Evêque de Balbaſtro. S. Raymond ſon Succeſſeur.

Ponce, Evêque de Roda & de Balbaſtro, étant mort, les Chanoines de cette Egliſe élurent pour ſon Succeſſeur Saint Raymond, Prieur de l'Egliſe de Toulouſe en France (*C*).

1106. Naiſſance de Don Alfonſe, fils de Don Raymond.

Le premier jour de Mars nâquit de Don Raymond, Comte de Galice, & de l'Infante Doña Urraque ſa femme, l'Infant Don Alfonſe *, qui fut baptiſé dans l'Egliſe Apoſtolique de Saint Jacques, par Don Diegue Gelmirez ſon Prélat. On vit au Ciel pendant trente jours avant ſa naiſſance, une belle Etoile, par laquelle Dieu voulut ſans doute annoncer aux Peuples d'Eſpagne le haut degré de gloire auquel il devoit être élevé, & qu'il obtint en effet, comme on le verra dans la ſuite (*D*). Le Comte Don Raymond 1144.

L'Infante

(*A*) Le Livre d'Alcala, DON PELAGE d'Oviédo, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

(*B*) Les Annales de Toléde.

(*C*) ELIE, Chanoine de Balbaſtro, dans la Vie du Saint.

(*D*) Les Annales de Toléde & l'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

* L'Epoque de la naiſſance de ce Prince prouve l'erreur de Mariana ſur le tems de la mort de Don Raymond ſon pere, & ſur celui du ſecond mariage de Doña Urraque ſa mere, avec Don Alfonſe le *Batailleur*, Roi de Navarre & d'Aragon. En effet, pour juſtifier cet Hiſtorien, il faudroit dire, ou que Don Raymond mourut peu de tems après que Don Alfonſe ſon fils fut né, & que Doña Urraque ne demeura veuve que quelques mois, ou que l'Infant Don Alfonſe nâquit après que ſon pere fut mort, & que la Princeſſe ſa mere ne tarda pas enſuite à ſe remarier ; mais la ſuite de l'Hiſtoire ne permet pas que l'on puiſſe faire ces ſuppoſitions.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1123.

avoit déja eu de la Princeſſe Doña Urraque, l'Infante Doña Sanche, qui fut très-recommendable par ſes vertus éminentes & ſon grand Eſprit : je fais ici mention de la naiſſance de cette illuſtre Infante, faute de pouvoir découvrir en quelle année fixe elle doit être placée.

Année de J. C. 1106. Doña Sanche ſa ſœur.

En cette même année, Don Alfonſe, Roi de Léon, fit relever & repeupler l'ancienne Numance, qui étoit démolie & abandonnée à l'injure du tems, & lui donna le nom de Garay (*A*).

Numance relevée & nommée Garay.

Don Alfonſe, Roi d'Aragon & de Navarre, ſe trouvant à Hueſca dans le mois de Juin, un Hébreux appellé Moyſe, homme d'une érudition profonde, lequel étoit établi dans cette Ville, ſe détermina à embraſſer la Religion Chrétienne, après s'être pleinement convaincu de ſon erreur par les Saintes Ecritures. Sa réſolution parvint bientôt à la connoiſſance du Monarque, qui pour en témoigner ſa joie, voulut lui faire l'honneur de le tenir ſur les Fonts. Ainſi le Juif reçut dans la Cathédrale de cette Ville le Baptême, qui lui fut adminiſtré par l'Evêque de la même Egliſe, le jour de l'Apôtre Saint Pierre : il quitta ſon nom pour prendre celui de Pierre Alfonſe, en l'honneur du Saint & du Roi ſon Parrein. Il a écrit depuis contre les Juifs, pluſieurs Livres très-ſçavans, intitulés *Dialogues*, qui ſont imprimés dans la Bibliothéque des Peres (*B*).

Converſion & Baptême d'un fameux Juif.

On voit dans les *Annales* de Toléde, que les Chrétiens, qui vivoient à Malaga, furent chaſſés de cette Place. Je me ſuis imaginé que ce fut pour quelque ſédition qui s'éleva parmi eux, au ſujet de leur Evêque, & voici ce qui m'a fait naître cette idée. Julien leur Prélat, avoit été fait captif par les Infidéles. Après ſept années d'eſclavage, pendant leſquelles il eut beaucoup à ſouffrir de la part des Mahométans, il recouvra enfin la liberté. Le premier uſage qu'il en fit, fut de retourner à ſon Egliſe, pour voir en quel état étoit ſon Troupeau. Il trouva que ſon Siége étoit occupé par ſon Archidiacre, qui profitant de ſon abſence, s'étoit fait ſacrer Evêque de cette Ville. Dès qu'il parut, les Chrétiens ſe diviſerent entre eux, les uns voulant recevoir l'ancien Evêque, & les autres s'obſtinant à

Les Chrétiens chaſſés de Malaga.

(*A*) Sandoval.
(*B*) Don Nicolas Antonio, Liv. 7. de la Bibliothéque, Chap. 3. Nomb. 34.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1106. 1107. ERE D'ESPAGNE. 1144. 1145.

garder le nouveau; & cette conteſtation occaſionna ſans doute une émeute ſcandaleuſe, qui fut cauſe qu'on les fit tous ſortir de Malaga (*A*).

Conteſtation entre Julien, Evêque de cette Ville, & ſon Archidiacre, intrus dans ſon Siége.

Il paroît que Julien, Evêque de Malaga, trouva aſſez de réſiſtance de la part de celui qui étoit intrus dans ſon Siége, ce qui fit qu'il alla à Rome reclamer l'autorité du Pontife Paſchal II. pour ſon rétabliſſement dans ſon Diocèſe. Paſchal II. aïant égard à la juſtice de ſa demande, expédia une Bulle, pour défendre à l'Archidiacre de lui diſputer la légitime poſſeſſion de ſon Evêché, ſous peine d'être ſuſpendu de toutes les fonctions Epiſcopales; & pour ordonner, en cas d'une humble obéiſſance, qu'il ſoit pourvû du premier Siége vacant. Enfin il conſeilla à tous les Fidéles de cette Ville de s'efforcer de mener une vie d'autant plus exemplaire, qu'ils étoient ſous les yeux des Mahométans. J'ignore l'effet que cela produiſit (*B*).

Avila fortifiée.

Sandoval dit, que les Habitans d'Avila acheverent de relever le murs de leur Ville, & que charmés de ſe voir par-là en état de défenſe, ils firent une Proceſſion ſolemnelle pour en rendre graces à Dieu.

Diſputes entre les Evêques d'Oſma & de Burgos, ſur les limites de leurs Diocèſes.

Saint Pierre, Evêque d'Oſma, étoit depuis quelque tems en conteſtation avec l'Evêque de Burgos, à l'occaſion de pluſieurs Places que celui-ci avoit uſurpées ſur ſon Diocèſe. Voïant qu'il ne pouvoit obtenir la reſtitution de ce qu'il revendiquoit à juſte titre, il en porta ſes plaintes au Pape Paſchal, qui chargea par une Bulle les Evêques Don Diegue de Saint Jacques, Don Pedre de Léon & Don Pélage d'Aſtorga, de marquer les limites des deux Evêchés, après avoir pris toutes les informations néceſſaires, afin d'empêcher qu'il s'élevât dans la ſuite d'autres diſputes (*C*).

Coimbre aſſiégée inutilement par les Infidéles.

Ali-Juceph, qui gouvernoit les Domaines de ſon pere, fit une incurſion en Portugal, & alla inveſtir la Ville de Coimbre, laiſſant par tout des traces de ſa barbarie. Le Comte Don Henri accourut auſſi-tôt au ſecours de cette Place, & les Citoïens ſe défendirent avec tant de valeur, qu'Ali-Juceph déſeſpérant de pouvoir la prendre, leva le ſiége (*D*).

(*A*) La Bulle de Paſchal II. dans les Manuſcrits de MORALES, leſquels ſont entre mes mains.

(*B*) Bulle de Paſchal II. dans les Manuſcrits de MORALES.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle.

(*D*) La Chronique d'Alcobaza.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1146.

Anne'e de J. C. 1108.

Juceph, Roi des Almoravides ou de Maroc, réfolut de repaſſer cette année en Eſpagne, pour y étendre ſes Conquêtes ſur les Chrétiens. Aïant donc fait la revûe de ſes Troupes, il s'embarqua ſur une Flotte avec une puiſſante Armée, & prit terre en Andalouſie. Renforcé des gens de guerre qu'il avoit dans cette Province, il partagea ſon Armée en trois Corps, dont deux furent deſtinés à envahir les Etats de Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, & le troiſiéme eut ordre de ſoumettre tout ce que les autres petits Rois Mahométans poſſédoient en Eſpagne.

Paſſage de Juceph, Roi de Maroc, en Eſpagne.

Don Alfonſe, Roi de Léon, inſtruit de ſon débarquement & de ſes deſſeins, travailla à raſſembler toutes ſes Troupes, pour s'oppoſer à la fureur d'un Ennemi ſi formidable, & paſſa pour cet effet dans les Roïaumes de Caſtille & de Léon. Pendant qu'il étoit dans ces Quartiers, le Comte Don Raymond ſon gendre, partit de Galice pour ſe rendre auprès de lui, aïant été appellé, à ce que je crois, par le Roi ſon beau-pere, qui vouloit conférer avec lui ſur les meſures qu'il y avoit à prendre pour la guerre dont il étoit menacé. Arrivé à Grajal, qui eſt proche de Sahagun, il y fut attaqué d'une fiévre violente qui le mit bientôt en grand danger. Le Roi allarmé de cette nouvelle, s'empreſſa d'aller le voir & le conſoler, & le trouva dans un état qui le pénétra de douleur. Comme la maladie augmentoit de jour en jour & annonçoit une mort prochaine, le Comte envoïa querir l'Evêque de Saint Jacques, qui étoit dans ce Canton, pour fixer les limites des Diocèſes de Burgos & d'Oſma, ainſi que je le dirai plus bas. Reconnoiſſant enfin qu'il n'avoit plus que peu de tems à vivre, il ſe fit adminiſtrer les Sacremens, après quoi il mourut en parfait Chretien *, aïant recommendé ſa femme & ſes enfans à l'Evêque Don Diegue. Son Corps fut tranſporté par ce Prélat à l'Egliſe de Saint Jacques, où on lui donna la ſépulture avec toute la pompe funébre que méritoit un ſi grand Prince (*A*).

Mort de Don Raymond, Comte de Galice.

Après la mort du Comte Don Raymond, le Roi aïant été joint par tous les Comtes de ſes Etats, qui lui amene-

Le Roi Don Alfonſe envoie une Ar-

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 1.

* Mariana avance de pluſieurs années la mort de Don Raymond, Comte de Galice. C'eſt ce que l'on peut juger par le tems auquel il dit que la Princeſſe Doña Urraque ſa veuve fut remariée à Don Alfonſe le *Batailleur*, Roi d'Aragon & de Navarre. Voïez la Note ſous l'année 1109.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1108. rent leurs Troupes, paſſa avec eux à Toléde. Inſtruit que l'Armée de Juceph s'avançoit vers cette Ville, il fit auſſi-tôt marcher contre elle la ſienne, ſous la conduite de ſes Comtes. Comme il ne pouvoit commander en perſonne à cauſe de ſon grand âge, ou de ſes infirmités, il envoïa avec ſes Généraux l'Infant Don Sanche ſon fils, jeune Prince de dix à onze ans, qui avoit pour Gouverneur le Comte Don Garcie de Cabra, eſpérant que la préſence de ſon héritier préſomptif pourroit animer davantage le Soldat.

ERE D'ESPAGNE. 1146.

mée contre Juceph.

Elle eſt défaite, & l'Infant Don Sanche perd la vie.

Les Comtes ſe mirent donc en Campagne avec cette Armée, en la compagnie de l'Infant, & s'avancerent à la recherche de l'Ennemi, qu'ils trouverent campé à la vûe d'Uclès. Dès qu'ils eurent joint les Mahométans, ils leur préſenterent la bataille, ſans s'étonner de leur nombre prodigieux. On combattit d'abord avec une ardeur inexprimable de part & d'autre; mais la facilité qu'avoient les Mahométans, ſupérieurs en forces, de remplacer ceux d'entre eux qui tomboient ſous les coups des Chrétiens, força la victoire de ſe déclarer en leur faveur. Les Eſpagnols furent contraints de lâcher pied, leurs rangs furent enfoncés & mis en déſordre, & les Infidéles pénétrerent juſqu'à l'endroit où étoit l'Infant Don Sanche. Ce jeune Prince aïant eu ſon cheval tué ſous lui, étoit pied à terre, lorſqu'il fut inveſti par les Mahométans, qui s'avançoient en Vainqueurs & faiſoient main-baſſe ſur tout ce qui ſe préſentoit devant eux. Son Gouverneur effraïé du péril où il étoit, le couvrit de ſon bouclier, & fit des prodiges de valeur pour lui conſerver la vie; mais accablé par le nombre, il fut obligé de ſuccomber, & tombant ſur l'Infant, ils périrent tous deux, l'un digne de pitié à cauſe de ſon âge tendre, & l'autre couvert de gloire pour ſon zéle & ſa vigoureuſe réſiſtance.

Dès que l'Infant & le Comte de Cabra furent expirés, les Mahométans commencerent à crier victoire, & l'effroi ſe répandit ſi fort parmi les Chrétiens, que ceux-ci ne penſerent qu'à éviter la mort par la fuite, autant qu'il leur fut poſſible, laiſſant une pleine victoire aux Ennemis. Sept Comtes, dont les noms ſont malheureuſement enſévelis dans l'oubli par la négligence des Ecrivains de ce tems, moururent en Héros dans cette action: le nombre des Sol-

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1146.

dats qui perdirent la vie, fut très-considérable, & celui des prisonniers & des Esclaves ne lui fut guéres inférieur. Il paroît cependant que cette victoire couta très-cher aux Mahométans, puisqu'on ne voit point que leurs Armes aïent eu d'autres progrès pendant tout le reste de la Campagne. Ce funeste événement arriva le 29. de Mai *.

Année de J. C. 1108.

Les Comtes qui purent se sauver, se rendirent à Tolède, & annoncerent au Roi la triste nouvelle de la mort de son fils, & de la défaite de son Armée. Ce Monarque parut d'abord inconsolable de la perte qu'il avoit faite; mais faisant ensuite réfléxion que ses chagrins n'apportoient aucun remède à de si grands malheurs, il songea aux moïens de faire éprouver aux Ennemis les justes effets de son ressentiment (*A*).

Le Roi Don Alfonse est très-sensible à ces pertes.

Sur le bruit de cette malheureuse expédition, l'Infante Doña Urraque & Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, rassemblerent un grand nombre de Troupes, & marcherent à grandes journées vers Tolède. Aïant joint celles qu'il y avoit dans ces Quartiers, & celles que le Roi Don Alfonse envoïoit de Castille, où il étoit passé à cet effet, ils allerent fiérement à l'Ennemi. Les Mahométans, quoiqu'orgueilleux de la victoire qu'ils avoient remportée, n'oserent tenter le sort d'un nouveau combat. Effraïés de la puissante Armée que l'Infante & l'Evêque conduisoient, ils se retirerent à la hâte. L'Infante n'aïant donc pû joindre l'Ennemi, s'en retourna avec l'Evêque, laissant une bonne Garnison à Tolède, & rencontra à Ségovie le Roi son pere, qui étoit sur le point de partir pour cette Ville (*B*).

Les Vainqueurs n'osent tenir la Campagne.

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1. les Annales de Compostelle, les Annales de Tolède, Don Roderic, Don Luc & d'autres; la Chronique de Saint Pierre Vif dans d'Acheri, Tom. II. Feuil. 752. &c.

(*B*) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1.

* En confrontant ici Mariana avec Ferreras, on trouve que le premier a commis plusieurs fautes. 1°. Il faut que le Prince Mahométan, qui a gagné cette bataille, ait été Ali, fils & Successeur de Juceph Texufin, qu'il nomme Juceph Tephin, & qu'il fait mourir dès l'an 1100. quoiqu'il n'ait terminé sa vie qu'en 1109. ou 1110. comme on le verra dans son tems. 2°. Il fixe ce combat malheureux pour les Chrétiens, peu de tems après la mort de Juceph, c'est-à-dire en 1101. au plûtard, selon lui, puisqu'il dit, qu'Ali avide de gloire & curieux de signaler le commencement de son Régne par quelque action d'éclat, passa la mer à la tête d'une puissante Armée de Maures; tandis qu'il est sûr, comme on l'a vû, que celui-ci gouvernant l'Espagne Mahométanne pour son pere, forma en l'année 1107. une entreprise sur Coimbre. Le nouvel Historien de Portugal a suivi Mariana, & le P. d'Orléans paroit en avoir fait autant. Voïez la Notte sous l'année 1110.

ANNE'E DE J. C. 1108. ERE D'ESPAGNE. 1146.

Irruption des Mahométans en Catalogne

Cependant les Infidélles, qui redoutoient toujours les Armes du Roi Don Alfonſe, détacherent une grande partie de leurs Troupes, qu'ils firent avancer vers la Catalogne. Elles y entrerent dans le mois d'Août, & firent un dégât épouvantable dans les Contrées de Tarragone & de Barcelone, juſqu'au Château de Gelida & d'Olerdula, maſſacrant ou mettant aux fers tous les Chrétiens qu'ils purent attraper, & détruiſant pluſieurs Places. Au bruit de ces hoſtilités, le Comte Don Raymond envoïa l'Evêque de Barcelone, & d'autres perſonnes de diſtinction, à la Cour de France, pour demander du ſecours au Roi Louis, qui avoit depuis peu ſuccédé à Philippe ſon pere, & qui en accorda auſſi-tôt, malgré la guerre qu'il avoit à ſoutenir contre les Normands. Je tiens pareillement pour ſûr, que le Comte dans cette détreſſe, eut auſſi recours à Don Alfonſe, Roi d'Aragon & de Navarre; que le Monarque ſe mit promptement en Campagne avec ſes Troupe, & que s'étant renforcé de celles que la Catalogne & le Comté d'Urgel purent mettre ſur pied, il marcha à l'Ennemi, qui prit le parti de ſe retirer, ſans oſer attendre l'Armée Chrétienne (*A*).

Le Comte Don Raymond ſécouru par les Rois de France, d'Aragon & de Navarre.

Les limites des Diocèſes d'Oſma & de Burgos, marquées.

En vertu de cette Commiſſion du Pontife Paſchal, Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, s'étoit tranſporté dans les Contrées d'Oſma & de Burgos, pour reconnoître les limites de ces deux Diocèſes. Don Pedre, Evêque de Léon & Don Pelage d'Aſtorga, s'y étoient auſſi rendus dans les mêmes vûes; mais Don Diegue aïant été contraint par la mort du Comte Don Raymond, de retourner prendre ſoin de l'Infant Don Alfonſe, ce Prélat chargea deux des Chanoines qui l'accompagnoient, d'aller faire en ſon nom cet examen avec les deux autres Commiſſaires. La choſe fut ainſi exécutée, & les limites des Diocèſes d'Oſma & de Burgos furent marquées (*B*).

L'Infant Don Alfonſe, reconnu Comte de Galice.

Guide, Archevêque de Vienne en France, & frere de Don Raymond, Comte de Galice, paſſa en Eſpagne pour voir l'Infant Don Alfonſe ſon neveu, & ſçavoir en quel état le Comte ſon frere avoit laiſſé ſes affaires. L'on croit qu'il donna avis de ſon arrivée au Roi Don Alfonſe, & qu'il alla à Saint Jacques viſiter le Corps du Saint Apôtre de

(*A*) La ſuite de l'Hiſtoire.

(*B*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 1.

l'Eſpagne,

ERE D'ESPAGNE. 1146.

l'Eſpagne, & l'Infant ſon neveu, de l'éducation duquel le Comte Don Pedre Frolaz de Traba prenoit ſoin, par ordre du Comte Don Raymond. Après avoir ſatisfait ſa piété envers le Saint Apôtre, il ſe trouva à Léon ſur la fin de cette année, ou au commencement de la ſuivante, avec le Roi Don Alfonſe, qui y étoit allé faire des préparatifs pour la Campagne. Le Monarque s'entretenant avec l'Archevêque de l'état dans lequel étoit ſon petit-fils, déclara qu'il vouloit qu'à tout événement, le Comté de Galice, qu'il avoit donné à ſon pere, lui appartînt en propre. Voulant donner à cette diſpoſition toute la force néceſſaire, il ſe fit amener à Léon le jeune Prince, qui n'avoit pas encore trois ans, & il y manda tous les Nobles de Galice, pour lui prêter ſerment de fidélité. Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, & Don Pedre Frolaz de Traba, accompagnés de la principale Nobleſſe Galicienne, tranſporterent l'Infant à Léon. Son Grand-pere lui fit beaucoup de careſſes, & voulut qu'en préſence de Guide ſon oncle, tous les Seigneurs le reconnuſſent pour leur Comte & Souverain, & en prêtaſſent ſerment entre les mains de Don Digue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques. Cette Cérémonie étant achevée, on rapporta l'Infant en Galice, & l'Archevêque Guide retourna en France, après avoir pris congé du Roi Don Alfonſe (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1108.

Le cinquiéme jour de Décembre de cette année, mourut le Glorieux Saint Gerard, Archevêque de Brague, comblé de mérites & de vertus : on révére ſon Corps dans une Chapelle de cette Illuſtre Egliſe. *Bernard* ſon Archidiacre, a décrit ſa Vie & ſes Miracles, & *Baluze* a imprimé cet Ouvrage dans le Tome III. des Oeuvres mêlées. Je place ſa mort en cette année contre le ſentiment de tous les Hiſtoriens d'Eſpagne, parce que dans l'Hiſtoire de Compoſtelle, je trouve que Maurice ſon Succeſſeur, étoit déja Archevêque dans le mois d'Octobre de l'année ſuivante, & ſouſcrivit alors à un Acte en faveur de l'Evêque de Compoſtelle, pour lui aſſûrer la poſſeſſion de ce qui lui appartenoit dans le Diocèſe de Brague.

Mort de Saint Gerard, Archevêque de Brague.

1147. Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, réſolu de venger la mort de ſon fils, & de réparer la déroute de

1109. L'Infante Doña Urraque

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

ANNE'E DE J. C. 1109. ERE D'ESPAGNE 1147.

l'année précédente, fit lever de nombreuſes Troupes dans tous ſes Etats. Après les avoir toutes raſſemblées, il s'achemina avec tous les Comtes, qui en étoient les Chefs, vers Tolède, d'où il les diſperſa ſur les Frontiéres, de maniére qu'ils puſſent facilement ſe joindre, ſi la néceſſité le demandoit. Il y avoit déja près d'un an & demi qu'il étoit infirme & que ſa ſanté étoit altérée ; mais ce qui l'affligeoit le plus, étoit de n'avoir point d'enfant mâle qui pût lui ſuccéder à la Couronne. L'Infante Doña Urraque étant encore très-jeune, les Grands firent propoſer au Roi, par le moïen de Cidelles ſon Médecin, de la donner en mariage à quelqu'un d'entre eux. Don Alfonſe jaloux de la gloire de ſon rang, qu'il avoit porté incomparablement plus haut que tous ſes Prédéceſſeurs, fut extrêmement choqué de cette hardieſſe, & en témoigna ſon reſſentiment. Ce Prince prévenu qu'il n'y avoit dans ſa famille perſonne plus digne de ſa fille, que Don Alfonſe, Roi d'Aragon & de Navarre, Couſin iſſu de Germain de cette Princeſſe, il la maria avec lui, ſans avoir égard à la parenté *.

remariée au Roi d'Aragon & de Navarre.

L'Hiſtoire de Compoſtelle, écrite par *Martin*, ou *Nuñe*, ou *Muñe Alfonſe*, car c'eſt tout un, lequel vivoit alors, dit au Livre I. que ce mariage fut effectué après la mort du Roi Don Alfonſe ; mais l'Archevêque *Don Roderic* aſſûre que ce fut auparavant, & que Don Alfonſe, Roi d'Aragon, s'étant rendu à Tolède, y épouſa l'Infante, qu'il emmena enſuite dans ſon Roïaume. Quoi qu'il en ſoit, à la mi-Juin Don Alfonſe, Roi de Léon, commença à ſe ſentir plus accablé d'infirmités, & la maladie augmentant de jour en jour, le bon Roi reconnut que ſa derniére heure approchoit. Craignant que ſa mort ne fût ſuivie de confuſion & de déſordres, s'il ne prenoit la précaution de régler les affaires de ſes Etats, il convoqua tous les Comtes, qui étoient ſur les Frontiéres. Leur aïant expoſé la ſituation où il ſe trouvoit, il leur déclara que ſon intention

Derniéres diſpoſitions & mort du Roi Don Alfonſe.

* Ce mariage eſt fixé par Mariana en 1106. c'eſt-à-dire deux ans après l'événement de Don Alfonſe le *Batailleur* aux Couronnes d'Aragon & de Navarre. L'Abbé de Vayrac fait plus ; après avoir marqué que Don Alfonſe le *Batailleur* ſuccéda en 1104. à Don Pedre ſon frere, Roi d'Aragon & de Navarre, il ajoûte, que ce Prince étoit déja marié avec Doña Urraque. (Mais les obſervations que j'ai faites dans une Notte ſous l'année 1106. & pluſieurs circonſtances que l'on voit dans l'Hiſtoire avant cet événement, prouvent l'erreur de ces deux Ecrivains.

Digitized by Google

ÈRE D'ESPAGNE. 1147.

étoit, que l'Infante Doña Urraque sa fille héritât des Roïaumes de Léon & de Castille, & que Don Alfonse Raymond son petit-fils demeurât toujours possesseur de la Galice, & succédât à tous ses Etats après la mort de sa mere, en cas qu'elle ne laissât point d'autres enfans de Don Alfonse d'Aragon. Enfin il leur enjoignit à tous, de garder pour la mere & pour le fils la fidélité & le zéle dignes de leur sang, & il chargea de la défense & du Gouvernement de Tolède Alvare Fañez, Seigneur de la premiére distinction, & un des plus braves Généraux. Aïant ensuite reçu avec beaucoup de dévotion les Saints Sacremens de l'Eglise, il rendit l'Esprit au Seigneur le 29. ou 30. de Juin (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1109.

L'Evêque *Don Pelage* raconte, que le jour de Saint Jean-Baptiste, avant que le Roi mourût, on vit dans l'Eglise du Saint Précurseur, laquelle avoit été rebâtie à Léon par le Roi Don Ferdinand & la Reine Doña Sanche, & où étoit le Corps du Glorieux Docteur S. Isidore, un prodige qui causa beaucoup d'étonnement. Sur les neuf heures du matin les pierres du marche pied de l'Autel du Saint Docteur, suerent avec beaucoup d'abondance. Cette merveille continuant les deux jours suivans, les Evêques Don Pedre de Léon & Don Pelage d'Oviédo, qui se trouvoient dans cette Ville, convinrent de faire le quatriéme jour une Procession de la Cathédrale à l'Eglise de S. Isidore, afin d'en constater la réalité; ce qui fut exécuté avec un concours prodigieux d'hommes & de femmes. Après que l'on eut célébré la Messe, & que l'Evêque Don Pelage eut prêché, les deux Evêques & d'autres personnes examinerent l'eau qui sortoit des pierres, en burent, & en emplirent quelques vases, pour conserver la mémoire de cet événement admirable, par lequel on comprit que Dieu vouloit faire connoître les grands maux dont l'Espagne étoit menacée (*B*).

Prodige arrivé à Léon dans l'Eglise de S. Isidore.

Vingt jours après la mort du Roi, son Corps fut transporté de Tolède au Monastére de Sahagun, où il fut enterré, ainsi que ce Monarque l'avoit ordonné. Tous les Prélats & Grands du Roïaume assistérent à ses funérailles, qui furent faites avec toute la pompe & la magnificence

Obséques, qualités & femmes du Roi Don Alfonse.

(*A*) L'Histoire de Compostelle, DON PELAGE, Evêque d'Oviédo, les Annales de Complute, de Compostelle, & de Tolède: DON RODERIC & DON LUC.

(*B*) DON PELAGE, qui a servi de guide aux autres.

Digitized by Google

de ces tems. Don Alfonſe fut un des plus grands Rois que l'Eſpagne ait eus. Zélé pour la gloire de la Religion, il prit plaiſir à combler de bienfaits les Egliſes & les Monaſtéres, & à faire éclater ſa charité envers les Pauvres. Ami de la juſtice, il fut redoutable aux méchans, aimé & reſpecté des bons. Né valeureux & Guerrier, il ſçut ſe faire craindre de ſes voiſins. Toujours ferme dans l'adverſité, il ne ſe laiſſa point abattre par les revers de fortune qu'il éprouva, & qui furent en petit nombre. Le ſeul chagrin qu'il eut, & auquel il parut être ſenſible, fut de ne point laiſſer d'enfant mâle pour ſon Succeſſeur, après s'être marié tant de fois. Il épouſa d'abord par Procureur, Agude, fille de Guillaume, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre : en ſecondes nôces, Agnès, fille du Duc de Guienne & ſortie d'une des principales Maiſons de France. Il contracta enſuite alliance avec Doña Conſtance, de laquelle il eut l'Infante Doña Urraque, qu'il maria à Don Raymond de Bourgogne, & qui fut mere de l'Empereur Don Alfonſe. Après la mort de Doña Conſtance, il prit pour femme Doña Berthe, fille du Duc de Bourgogne. Veuf de cette derniére, il ſe remaria avec Zaïde, appellée Doña Iſabelle après ſon Baptême, de laquelle il eut l'Infant Don Sanche, qui fut tué à la bataille d'Uclès, comme il a été dit l'année précédente. Il eut enfin pour ſixiéme & derniére femme Doña Béatrix, qui devenue veuve, s'en retourna en Toſcane ſa Patrie. Dans ſa jeuneſſe, il eut auſſi pour Maîtreſſe une Démoiſelle de grande diſtinction, appellée Ximene Nuñez, qu'il aima beaucoup, & de laquelle il eut Doña Théreſe, qu'il maria avec Don Henri, lui donnant pour dot le Comté de Portugal, & Doña Elvire, qui fut mariée au Comte Don Raymond de Toulouſe, qu'elle accompagna à la guerre de la Terre-Sainte : cette derniére fut mere de Don Alfonſe, ſurnommé *Jourdain*, pour avoir été baptiſé dans ce Fleuve Sacré (*A*). Il eſt parlé de ſes femmes dans les Priviléges de Doña Urraque ſa fille, & dans d'autres.

ANNE'E DE J. C. 1109.

ERE D'ESPAGNE. 1147.

Talavéra de la Reyna, enlevée aux Chrétiens par

Les Mahométans n'eurent pas plûtôt appris la mort de Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, & que les principaux Comtes, qui avoient la garde des Frontiéres, étoient

(*A*) DON PELAGE, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

ère d'Espagne. 1147.

absens, qu'ils assemblerent leurs meilleures Troupes, & allerent assiéger Talavéra de la Reyna, qu'ils conquirent le 14. d'Août (*A*); mais il paroît que les Chrétiens la recouvrerent les années suivantes. A la vûe de cette irruption, les Habitans de Madrid sortirent de leur Ville, à dessein de s'emparer d'Alcala de Henares. Ils insulterent cette Place; mais voïant qu'il leur étoit impossible de la réduire malgré tous leurs efforts, par la vigoureuse résistance des Mahométans, qui la défendoient, ils prirent le parti de se retirer (*B*).

Année de J. C. 1109. les Mahométans.

Le 22. de Juin mourut le Glorieux Saint Dominique de la Calçada, ou de la *Chaussée*, dans un âge très-avancé. Après avoir vécu dans la retraite, il avoit témoigné combien il étoit sensible à la nécessité où étoient ceux qui faisoient le Pélerinage de Saint Jacques, de passer par de mauvais chemins; car il fit construire des Ponts sur les Rivières, abattre un gros monceau de terre, qui étoit une retraite de Voleurs, & bâtir un Hôpital & l'Eglise qui portent aujourd'hui son nom (*C*).

Mort de Saint Dominique de la Chaussée.

En cette même année le Glorieux Saint Pierre, Evêque d'Osma, termina aussi sa vie mortelle, pour aller jouir de l'Eternité, le 2. d'Août dans la Ville de Palence, en revenant d'assister aux Obséques du Roi Don Alfonse. Son Saint Corps fut porté à son Eglise, où on lui donna la sépulture, & où il est présentement révéré des Fidéles (*D*).

Celle de Saint Pierre, Evêque d'Osma.

Dès que Don Alfonse, Roi d'Aragon, eut été informé de la mort du Roi de Léon & de Castille, ce Prince assembla ses Troupes, & passa à leur tête en Castille, pour prendre possession des Roïaumes de sa femme; mais cette précaution fut inutile, parce que tous les Etats se soumirent volontiers, le reconnoissant pour le mari de leur Reine & Souveraine; de sorte qu'il retourna en Aragon, méditer la Conquête de Saragosse (*E*).

La Castille se soumet au Roi d'Aragon & de Navarre.

3148. Il y apparence que la Reine Doña Urraque étoit accoutumée du vivant de son pere, à dominer sur l'esprit du Comte Don Raymond son mari, qui se faisoit un plaisir d'avoir pour elle tous les égards & toute la complaisance

1110. Mésintelligence entre ce Monarque & la Reine.

(*A*) Les Annales de Tolède.
(*B*) Les Annales de Tolède.
(*C*) Monumens de l'Eglise de Burgos & d'Astorga, Marietie, Mariana, Bollandus & d'autres.
(*D*) Actes de la Vie du Saint, & le Martyrologe d'Espagne.
(*E*) Don Roderic, Don Luc, plusieurs Privilèges, &c.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1110. Doña Urraque.

ERE D'ESPAGNE 1148.

possible, par considération pour le Monarque son beau-pere. Ne doutant point qu'elle ne pût faire la même chose avec le Roi d'Aragon, elle commença à prendre des airs de hauteur, que Don Alfonse, jaloux de ses droits de mari, voulut réprimer; ce qui donna origine à de grandes mésintelligences. Le Comte Don Pedre Assurez, un des principaux Seigneurs de Castille, qui avoit élevé la Reine, crut pouvoir lui dire son sentiment sur sa conduite, & le fit, insistant sur-tout à lui faire comprendre la nécessité où elle étoit de s'assujettir à la volonté de son mari. Cette liberté, qui n'étoit qu'un effet du zéle d'un fidéle Sujet, fut si mal reçue, que la Reine, sans avoir égard à la naissance, au mérite, ni à l'âge de ce grand Homme, non plus qu'à l'éducation qu'elle lui devoit, le dépouilla des Gouvernemens qu'il tenoit du feu Roi Don Alfonse, qui l'avoit toujours eu à sa suite depuis son évasion du Monastére, où le Roi Don Sanche son frere l'avoit confiné; mais le Roi Don Alfonse son mari répara cette injustice, en rétablissant le Comte dans tous ses biens, honneurs & Etats.

La Reine Doña Urraque, arrêtée & enfermée à Castellar par ordre du Roi d'Aragon.

Ces procédés, & d'autres semblables, aigrirent l'esprit du Roi, & rendirent la Reine encore moins traitable. Quelques Seigneurs, fâchés de voir leur Souveraine dans la sujession, lui proposerent pour reméde la nullité du mariage, à cause de l'étroite parenté qu'elle avoit avec le Roi Don Alfonse: remontrance, qui put bien faire impression sur la conscience de la Reine. Le Divorce fut proposé au Roi; & quoique ce Prince s'en trouvât choqué, il eut l'adresse de dissimuler son ressentiment. Etant ensuite passé en Castille, sous prétexte de prévenir le danger dont le Roïaume de Tolède étoit menacé de la part des Mahométans, il mit des Aragonnois de confiance pour Gouverneurs dans les principales Forteresses & Villes de Castille, afin de s'en assûrer, en cas que la Reine entreprît de faire casser son mariage; & s'il laissa à quelques Castillans les Gouvernemens de plusieurs Châteaux & Forteresses, ce ne fut que sous condition qu'ils les tiendroient en son nom. Mais autant ces précautions lui parurent nécessaires pour se conserver ce Païs, autant elles indisposerent contre lui les Castillans. Le Roi cependant, après avoir fait ces dispositions, retourna en Aragon, & fit quelque tems après arrêter la Reine, qui fut enfermée dans le Château de

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1148.

Anne'e de J. C. 1110.

Castellar, pour essaïer à la rendre par-là un peu plus souple. Cette violence, bien loin de produire l'effet qu'il s'en promettoit, rendit plus furieuse Doña Urraque, qui connoissant toutes les prérogatives & tous les charmes de la Souveraineté, ne pouvoit penser, sans être animée du plus vif courroux, que l'on eût osé l'en priver & faire d'elle une recluse.

Son évasion & sa retraite en Castille.

Doña Urraque, cherchant donc à se tirer des mains de son mari, & à se venger de cette insulte, trouva le moïen de faire sçavoir à ses principaux Partisans de Castille, l'état où elle étoit, & les mesures qu'elle avoit prises pour sortir de prison, s'ils la secondoient. Leur faisant valoir le fond qu'elle faisoit sur leur attachement, puisque par sa confiance elle les rendoit les maîtres de sa liberté, elle les invita à favoriser sa fuite. Ceux-ci, pour montrer leur zéle à la Reine, passerent en grand sécret à Castellar, & l'aïant enlevée du Château, sans qu'on en sçache la maniére, ils l'emmenerent dans ses Roïaumes. On peut juger de ce que produisit l'arrivée de la Reine sur l'esprit de ses Sujets, & de l'effet que fit cette nouvelle sur celui de Don Alfonse. L'on publia en Castille, que le principal motif de la Reine, sans parler des indignes traitemens qu'on lui avoit faits, étoit sa délicatesse de conscience sur la nullité de son mariage, laquelle étoit goûtée de peu de Sçavans, & de peu de personnes d'une ame timorée, tant étoit grande l'ignorance de ce Siécle. En Aragon au contraire, pour justifier la prison de la Reine & les autres procédés du Roi, l'on ne faisoit aucune difficulté de dire, qu'elle s'en étoit rendue digne par sa fierté, sa conduite, & son peu de prudence. Quoi qu'il en soit, les Grands & les Seigneurs, prévoïant que de cette mésintelligence, il pourroit résulter des guerres d'autant plus préjudiciables, qu'elle rendroit les Mahométans plus insolens, par les grands avantages qu'ils pourroient en tirer, travaillerent à engager la Reine à retourner avec Don Alfonse, & celui-ci à la recevoir, passant pardessus le scrupule de la nullité du mariage (*A*).

Mouvemens séditieux en Galice.

Tandis que les divisions régnoient ainsi entre Don Alfonse & Doña Urraque, il s'alluma en Galice une guerre

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1. Don Roderic & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 1110.

civile, beaucoup plus redoutable que ne l'auroit été celle des Barbares. Par ordre du feu Comte Don Raymond & du Roi Don Alfonſe VI. le Comte Don Pedre Frolaz de Traba élevoit l'Infant Don Alfonſe avec un ſoin, qui ne pouvoit être égalé, que par celui de la Comteſſe Doña Mayor ſa femme, qui tenoit lieu de mere à ce Prince. Quelques Seigneurs du Païs, jaloux du pouvoir que le Comte Don Pedre Frolaz ſembloit avoir par-là au-deſſus d'eux, s'imaginerent, que s'ils pouvoient ſe rendre maîtres de la perſonne du jeune Prince, ils abattroient le crédit du Comte & de la Comteſſe ſa femme. Arias Perez & Pierre Arias freres, furent les plus ardens à entreprendre cet enlevement. Dans ce deſſein, ils aſſemblerent leurs parens & leurs amis, & allerent avec beaucoup de perſonnes armées au Château de Miño, peu loin du Monaſtére de Saint Etienne du Sil, où étoit la Comteſſe avec l'Infant. Ils inveſtirent le Château de toutes parts, ſous prétexte que l'un des deux freres en étoit le Châtelain. Ceux qui y étoient renfermés, firent une vigoureuſe réſiſtance; mais voïant que les Aſſiégeans les ſerroient de près, ils convinrent de leur abandonner la Place, pourvû qu'ils les laiſſaſſent ſortir librement. La Comteſſe craignant néanmoins quelque ſupercherie, fit prier l'Evêque de Saint Jacques, d'être témoin de l'exécution du Traité.

ERE D'ESPAGNE. 1148.

Arias Perez & d'autres s'emparent de la perſonne du jeune Infant Don Alfonſe, & ſe portent à d'autres violences.

Le Prélat ſouhaitant d'appaiſer ce tumulte accourut avec tout ſon Domeſtique, tâcha de porter les uns & les autres à l'équité, & ſe préſenta enfin devant le Château, dont on lui ouvrit les portes. Dès qu'il parut, la Comteſſe deſcendit pour le recevoir, tenant entre ſes bras l'Infant Don Alfonſe. Au même inſtant, Arias Perez, accompagné d'une troupe de Séditieux, entra tumultueuſement dans le Château, & voulut arracher l'Infant des bras de la Comteſſe, qui mit ſa vie en grand danger, par les efforts qu'elle fit pour le retenir. A la vûe de cette violence, l'Evêque ſe ſaiſit du Prince, comptant que l'on ne ſeroit point aſſez téméraire pour le lui ravir; mais à peine eut-il pris cette unique rejetton de tant de Rois, que les Factieux, qui n'avoient d'autre but que de s'emparer du tendre Enfant, le lui ôterent des mains. Sans aucun reſpect pour la Foi & le droit des Gens, ils maltraiterent enſuite la Comteſſe, & ceux qui étoient avec elle, pillant tout ce qu'ils poſſédoient.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1148.

doient. Ils n'eurent pas plus d'égard pour les équipages de l'Evêque, ni pour les perſonnes de ſa ſuite. Non contens de s'être portés à ces excès, ils emmenerent avec eux l'Infant, l'Evêque & la Comteſſe, auſquels ils donnerent une bonne garde.

Anne'e de J. C. 1110.

Sur la nouvelle de l'empriſonnement ou de la détention de l'Evêque, les Chanoines & Eccléſiaſtiques de Saint Jacques délibérerent entre eux ſur le moïen de lui procurer la liberté ; parce qu'ils ſçavoient qu'Arias Perez & ſes Partiſans, prenoient pour prétexte, que le Prélat leur avoit enlevé quelques Châtellenies, dont ils vouloient qu'ils leur fît reſtitution. Cependant toute la Ville de Saint Jacques, & tout le Peuple du Territoire, ſe mirent en armes, jurant tous, ou de délivrer leur Evêque, ou de perdre la vie. Arias Perez informé & effraïé de cette réſolution, ſe détermina à ſe déſiſter de ſa demande, & renvoïa libre l'Evêque, qui fut reçu avec une joïe extrême de tous ſes Diocéſains (*A*).

Attachement du Clergé de Compoſtelle pour ſon Evêque.

Juceph, Roi de Maroc & des Almoravides, étant mort, à ce qui paroît, ſur la fin de l'année précédente, ou au commencement de celle-ci *, Ali-Juceph ſon fils étoit monté ſur ſon Trône. Celui-ci inſtruit de l'état où étoient les affaires d'Eſpagne, & jaloux d'illuſtrer le commencement de ſon Régne, vint débarquer ſur la côte de l'Andalouſie avec une puiſſante Armée, & paſſa enſuite à Séville. Après avoir reconnu les Fortifications de cette Place, il expédia de-là un ordre, pour que toutes les Troupes qu'il avoit dans ſes Etats en Eſpagne, ſe raſſemblaſſent à Cordouë, où il ſe rendit auſſi en perſonne. Y aïant fait la revûe générale de toute ſon Armée, il marcha avec des forces ſi nombreuſes à la conquête de Tolède.

Arrivée d'Ali-Juceph, Roi de Maroc, en Eſpagne.

Il y avoit dans cette Ville, pour Général & Gouverneur, le brave Chevalier Alvar Fañez, qui ſur le bruit de l'ar-

Il aſſiége inutilement la

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

* J'ai déja obſervé dans la deuxiéme Note, ſous l'année 1108. que Mariana met en 1100 la mort de Juceph. Cependant, comme il eſt sûr, ainſi que Mariana en convient lui-même, que Juceph régna douze ans ſur l'Eſpagne Mahométanne, & que ce Prince ne commença à y établir ſon autorité qu'en 1097. comme Ferreras l'a parfaitement prouvé, il ſuit par une conſéquence néceſſaire, qu'il a dû mourir dans l'une des deux années que Ferreras indique. On peut encore conclure de-là, que c'eſt ce Monarque Mahométan, qui a gagné ſur les Chrétiens en 1108. la bataille d'Uclès, où périt le jeune Infant Don Sanche, & qu'Ali-Juceph n'étoit point alors Roi de Maroc.

ANNE'E DE J. C. 1110. ERE D'ESPAGNE. 1148.

Ville de Tolède.

rivée du Roi de Maroc, eut soin de bien garnir la Place de Troupes, & de munitions de guerre & de bouche. Cependant Ali-Juceph parut à la vûe de Tolède, & commença d'abord par ruiner & détruire le Monastére de Saint Servand. Après en avoir fait autant à Azeca, il mit le siége devant la Ville, & commença bientôt à battre en bréche ; mais les Chrétiens la défendirent avec tant de valeur, qu'il perdit beaucoup de monde. Le septiéme jour du siége, ceux ci firent même une sortie si vigoureuse, qu'ils lui enleverent plusieurs Gardes avancées, & mirent le feu aux Béliers & aux autres machines de guerre, dont il se servoit pour écrouler les murs. Ali-Juceph, furieux d'un si mauvais succès, prit le parti de décamper le huitiéme jour, & d'aller faire éprouver les effets de sa rage au reste de la Province.

Il n'a pas un meilleur succès à Madrid.

De Tolède, il s'avança vers Madrid, faisant prisonniers tous ceux qu'il rencontroit. Arrivé devant cette Ville, il l'investit, & en abattit les murailles avec le secours de ses machines de guerre. Malgré cet avantage, les Assiégés se comporterent avec tant de bravoure, qu'il ne put pénétrer dans la Place ; de sorte que rebuté de la valeur des Chrétiens, il résolut de se retirer dans ses Etats. Je crois que ce fut dans cette occasion, que l'on découvrit l'Image miraculeuse de Notre-Dame d'Almudena dans l'éboulement de la muraille ; parce que faisant attention au tems & aux circonstances de son invention, cette année est celle qui convient le mieux, suivant l'Histoire. Ali-Juceph aïant donc levé le siége de Madrid, s'en retourna par Olmos & par Canales, où il en fit autant : il alla de-là à Talavera de la Reyna, emmenant un grand nombre prodigieux de Captifs, & aïant ruiné tout le Païs par où il avoit passé. S'étant ensuite rendu en Andalousie, il envoïa à Maroc tous les Chrétiens Mozarabes, qui étoient dans cette Province, & tous les Captifs, afin de se servir d'eux, & il s'embarqua aussi lui-même pour cette Capitale de ses Etats (*A*).

Découverte de l'Image de Notre-Dame d'Almudena.

Retour d'Ali-Juceph à Maroc.

Irruption des Mahométans en Portugal.

Ali Aben-Juceph envoïa en Portugal un autre Corps de Troupes, qui s'empara de Scalabis, aujourd'hui Sanctaren. Les Généraux du Comte Don Alfonse, accoururent aussi-

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1148. Anne'e de J. C. 1110.

tôt ; mais ils furent vaincus par les Mahométans. Ceux-ci enorgueillis de l'heureux succès de leurs Armes, passerent outre, insulterent le Château de Sainte Eulalie, l'emporterent de force, & en égorgerent la Garnison. Au bruit de ces hostillités, les Chrétiens, qui étoient dans le Château de Souria, persuadés qu'ils ne pouvoient défendre cette Place, y mirent le feu, & se retirerent à Coimbre (*A*).

1149. 1111. Réconciliation de la Reine Doña Urraque avec le Roi d'Aragon.

Les Grands & les Seigneurs de Castille, prévenus des maux qu'occasionneroit la séparation de Doña Urraque, leur Reine, d'avec Don Alfonse, Roi d'Aragon, qu'ils regardoient comme son légitime mari, insisterent fortement auprès de leur Souveraine, pour l'engager à retourner avec Don Alfonse, & ne négligerent rien pour adoucir les esprits des deux parties. Doña Urraque vaincue par leurs instances, alla retrouver Don Alfonse, avec lequel néanmoins elle ne vécut que peu de tems. Comme la playe étoit mal guérie, la discorde se ralluma bientôt avec plus de force qu'auparavant entre le Roi & la Reine, qui ne purent plus se souffrir.

La réputation de cette Princesse ternie mal à propos par quelques Ecrivains.

Plusieurs des Anciens écrivent, que la Reine s'amouracha du Comte Don Gomez, un des principaux Seigneurs de Castille, & eut avec lui un commerce criminel, & cela sans autre fondement, que sur ce qu'il étoit très-bien dans sa faveur : ils ajoûtent que ses débauches étant venues à la connoissance du Roi Don Alfonse, furent cause du dégoût que ce Monarque prit pour elle. Je juge néanmoins, que les premiers qui ont écrit ceci de la Reine Doña Urraque, l'ont fait sur la présomption fausse & méchante du Vulgaire, sans avoir la connoissance qu'ils devoient. En effet, il est sûr qu'elle n'eut point d'étroite liaison avec le Comte Don Gomez, ni du vivant du Roi son pere, ni après sa mort ; puisqu'avant que de perdre son pere, ou peu de tems après, elle épousa Don Alfonse, & s'en alla avec lui en Aragon, tandis que le Comte Don Gomez vivoit en Castille ; de sorte que l'on ne peut pas croire prudemment que cette intrigue subsistât alors. Il n'est pas plus vraisemblable qu'elle l'ait liée, après qu'elle fut passée d'Aragon en Castille ; parce que, si les principaux Seigneurs Castillans, parmi lesquels le Comte Don Gomez tenoit un des premiers rangs, in-

(*A*) Salvat dans la Vie de Saint Martin de Souria, dans les Bollandistes au 13. de Janvier. Le Privilége du Roi Don Alfonse I. dans Brandaon.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C 1111.

ERE d'ESPAGNE. 1149.

ſiſterent, pour qu'elle retournât vivre avec le Roi Don Alfonſe; comment pouvoir ſe perſuader que Don Gomez, étant épris de ſes charmes, eût fait le plus d'inſtances ſur ce point, ainſi que l'on en peut juger par le mécontentement qu'il témoigna de la répudiation de cette Princeſſe? La cauſe de cette erreur, fut que la Reine montra beaucoup plus de confiance à ce Seigneur qu'à tout autre, tant à cauſe de ſa naiſſance, qu'en conſidération de ſes grandes qualités & de ſon attachement à ſes intérêts; & comme les affaires d'Etat demandent un grand ſecret pour le bon Gouvernement, & que la Reine pour cette raiſon entretint pluſieurs fois ce Comte en particulier, faiſant connoître par-là, qu'elle lui avoit accordé ſa faveur, le Vulgaire, téméraire & ignorant, prit pour débauche dans la Reine, ce qui n'étoit qu'intérêt d'Etat *: préjugé affreux, auquel ont été expoſées de nos jours des Reines très-Saintes & très chaſtes. Je ſuis entré dans cette diſcuſſion ſeulement par amour pour la vérité, jugeant qu'il étoit de mon devoir de rétablir la réputation de cette Princeſſe.

Le Roi d'Aragon répudie cette Princeſſe.

La diviſion qui régnoit entre le Roi Don Alfonſe & la Reine Doña Urraque, & qui avoit toujours pour principe la nullité du mariage, parvint à un tel point, que le Roi aïant mené la Reine à Souria, l'y répudia publiquement, & la renvoïa enſuite en Caſtille. Cependant, avant que d'en venir à cette ſéparation, il avoit pris toutes les meſures qui lui avoient paru néceſſaires, pour ſe conſerver la meilleure partie de ſes Etats. Non content d'avoir mis pour cet effet, dans les Châteaux & Forteresſes, des Garniſons Aragonnoiſes, ou compoſées de Caſtillans, qui lui étoient entiérement devouées, il n'eut pas plûtôt fait cet éclat, qu'il paſſa en perſonne dans le Roïaume de Tolède, pour ſe l'aſſûrer. Ainſi étant entré le 28. de Mai dans la Ville Capitale, il travailla à la mettre en état de ne pas redouter les entrepriſes ou des Mahométans, ou de la Reine (*A*).

(*A*) Les Annales de Tolède.

*Ces réflexions cenſées donnent tout lieu de croire, que l'on doit retrancher dans Mariana, le P. d'Orléans, l'Abbé de Vayrac & le nouvel Hiſtorien de Portugal, une Fable ſi injurieuſe à la mémoire de la Reine Doña Urraque, & toutes les autres calomnies qu'ils ont débitées contre cette Princeſſe, d'après des Ecrivains ou partials, ou mal inſtruits, qui lui ont donné les noms les plus odieux.

ERE D'ESPAGNE 1149.

ANNE'E DE J. C. 1111.

Les Seigneurs de Caſtille, de Léon & des Aſturies, vivement piqués de l'inſulte faite à leur Souveraine, lui offrirent tous, ou du moins pour la plûpart, leurs ſervices. Afin de délibérer mûrement ſur ce qu'il y avoit à faire dans cette conjoncture, ils ſe rendirent à Sahagun avec leur Reine. Réſolus de rendre les Roïaumes indépendans de l'Aragonois, ils convinrent d'abord que tous les Seigneurs, qui tenoient des Fortereſſes au nom du Roi d'Aragon, les remettroient à la Reine leur légitime Souveraine : ce que la plûpart exécuterent. Ils déclarerent enſuite, que les Aragonnois auſquels le Commandement de quelques-unes avoit été confié, ſeroient ſommés de les abandonner, ſinon, qu'ils y ſeroient contraints par la force des Armes. Ne doutant point qu'il ne fallût emploïer cette derniére voïe, on ordonna de lever des Troupes, afin d'être en état d'y avoir recours dans le beſoin. La Reine chargea de ce ſoin le Comte Don Gomez comme le principal Chef, & le Comte Don Pedre de Lara, parce qu'ils étoient tous deux des Seigneurs de la premiére diſtinction (*A*).

Troubles à cette occaſion.

Dans ce même tems, Alvar Fañez, Gouverneur de Toléde, informé que Cuenca étoit ſans défenſe, alla à la tête de ſes Troupes, inſulter cette Place, & la prit d'emblée, ſans que les *Annales de Toléde* marquent rien de plus.

Priſe de Cuenca par Alvar Fañez.

Le Comte Don Pedre Aſſurez, reſpectable par ſa naiſſance, ſes qualités perſonnelles, ſes emplois & ſes années, aïant été un de ceux qui livrerent les Fortereſſes à la Reine, crut qu'il ne pouvoit remplir l'engagement qu'il avoit contracté avec le Roi d-Aragon, lorſque ce Prince l'avoit rétabli dans ſes Chatellenies, qu'en mettant ſa perſonne entre les mains du même Monarque. Frappé de cette idée, il alla le trouver, & lui dit, qu'en qualité de fidéle Vaſſal, il n'avoit pû ſe diſpenſer de remettre à la Reine ſa Souveraine les Places dont il l'avoit pourvû, puiſqu'elles lui appartenoient; & que n'aïant point rempli la promeſſe qu'il lui avoit faite, par la néceſſité où il s'étoit trouvé de la violer, il venoit lui offrir ſa propre perſonne, afin qu'il en diſpoſât de la maniére qu'il jugeroit à propos. Le Roi ne l'eut pas plûtôt entendu, qu'il entra en fureur, & que dans ſon premier mouvement de colére, il fut ſur le point d'ordonner qu'on lui ôtât la vie ; mais

Généreux procédé de Don Pedre Aſſurez.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle.

Digitized by Google

ANN'EE DE J. C. 1111. — ERE D'ESPAGNE. 1149.

les Seigneurs qui étoient préſens, aïant égard à la qualité de Don Pedre, à la nobleſſe de ſes ſentimens, & à ſon généreux procédé, calmerent ſi bien le Monarque, que le courroux ſe changea en careſſe & en faveur (*A*).

Victoire remportée par le Roi d'Aragon ſur les Partiſans de la Reine Doña Urraque.

Cependant le Roi Don Alfonſe, inſtruit que les Caſtillans s'étoient ſoumis à la Reine, & raſſembloient des Troupes pour enlever les Châteaux que les Aragonnois tenoient toujours pour lui, s'avança auſſi vers la Caſtille avec les ſiennes. Sur le bruit de ſa marche, le Comte Don Gomez, & les autres Seigneurs Caſtillans, marcherent à ſa rencontre avec l'Armée de la Reine, pour lui diſputer le paſſage. Ils le joignirent proche de Sepulvéda, dans un Lieu appellé Campo de Eſpina, *Champ d'Epine*. Enfin le 26. d'Octobre les deux Armées étant en préſence, s'ébranlerent, & commencerent un combat qui fut très-ſanglant. A la tête de l'Avant-garde de celle des Caſtillans, étoit le Comte Don Pedre de Lara avec un Corps de Troupes choiſies, ſur lequel le Roi Don Alfonſe donna avec tant de vigueur, que cette premiére ligne fut enfoncée, & le Comte Don Pedre contraint de prendre la fuite. Le Comte Don Gomez, qui commandoit la ſeconde ligne, ne ſe laiſſa point abattre par le mauvais ſuccès de ce premier choc. Réſolu au contraire de faire tous ſes efforts pour rétablir les affaires des Caſtillans, il ſoutint avec une intrépidité héroïque les efforts des Aragonnois ; mais toutes les actions éclatantes, par leſquelles il ſe ſignala, ne ſervirent qu'à lui faire trouver la mort dans le lit d'honneur. Beaucoup de Seigneurs & de Soldats périrent avec lui, & ſa mort aïant jetté l'effroi dans le reſte de ſes Troupes, la victoire demeura au Roi d'Aragon (*B*).

Excés auſquels ſe porte ce Prince.

Après la défaite des Caſtillans, le Roi Don Alfonſe entra dans leur Païs, & la Reine Doña Urraque ſe retira en lieu de ſûreté. Le Vainqueur marcha droit vers Burgos, dont l'Evêque s'enfuit à ſon approche, pour éviter de tomber entre ſes mains, parce qu'il étoit attaché à la Reine. De-là il paſſa à Palence, dont le Prélat en fit autant que celui de Burgos. Il alla enſuite à Carrion, à Sahagun, & à Léon dont l'Evêque s'abſenta auſſi. Non content de permettre le pillage à ſes Soldats dans toutes les Places,

(*A*) DON RODERIC.

(*B*) Les Annales de Compoſtelle, les Annales de Complute, DON RODERIC, DON LUC & d'autres.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1149.

pour les satisfaire, comme il n'avoit point de quoi païer leur solde, il vola les Lieux Sacrés, & entre autres Sahagun & Saint Isidore de Léon. Ce Prince jetta enfin tant de terreur dans la Castille & le Roïaume de Léon, que plusieurs Places de Galice se déclarerent pour lui par le moïen de quelques personnes qui lui étoient dévouées (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1111.

Don Bernard, Comte de Bésalu, mourut chargé d'années, sans laisser d'enfans. Il eut pour Successeur Don Raymond, Comte de Barcelone, suivant un accord qu'il avoit fait de son vivant avec celui-ci (*B*).

Le Comté de Bésalu réuni à celui de Barcelone.

1150. En l'année 1112. de Jesus-Christ, la Reine Doña Urraque, au désespoir de ce que le Roi Don Alfonse étoit en possession des principales Places de Castille & de Léon, fit lever des Troupes de toutes parts, & convoqua le Ban & l'Arriére-Ban, pour arrêter la fureur de son Ennemi. Sur ces entrefaites, le Comte Don Pedre Frolaz de Traba, & Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, formerent le projet de tirer l'Infant Don Alfonse des mains de Pierre Arias & de ses Partisans. Ils solliciterent pour cet effet l'agrément de la Reine Doña Urraque, qui étoit déja en Castille, & qui goûtant leur dessein, leur envoïa le Comte Don Ferdinand pour se joindre à eux. Dès que celui-ci fut arrivé, ils rassemblerent leurs Troupes, & se mirent en Campagne. L'Evêque de Saint Jacques, faisant néanmoins réflexion qu'il valloit beaucoup mieux terminer cette affaire sans effusion de sang, envoïa des Députés à Pierre Arias & à ses Adhérans, pour leur dire, que s'ils vouloient rendre l'Infant, afin qu'on le couronnât Roi, on oublieroit de part & d'autre tous les sujets de mécontentement qu'on pouvoit avoir eus par le passé, & qu'à la discorde, on feroit succéder une bonne union, dans laquelle le Comte Don Pedre de Traba entreroit, de même que les autres. Pierre Arias & ses Compagnons, trop foibles pour résister aux forces de l'Evêque & du Comte Don Pedre, écouterent volontiers la proposition, & demanderent qu'on leur marquât le jour & le lieu où cette affaire pourroit être entiérement consommée au gré des deux Partis. Don Diegue n'eut pas plûtôt été informé de ces dispositions, qu'il régla que l'entrevûe se feroit sur le bord de la Riviére d'Ulloa,

1112. Réconciliation de Don Arias Perez Avec l'Evêque de Saint Jacques, & d'autres.

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Liv. I. Don Roderic, Don Luc & d'autres.

(*B*) Le Moine de Ripol.

ANNE'E DE J. C. 1112. dans un lieu appellé Ceſſures. Le jour marqué, le Prélat & le Comte Don Pedre Frolaz de Traba, ſe rendirent avec tous leurs amis & tous leurs gens : Pierre Arias Perez, Ferdinand Sanchez & Oduaire Ordoñez, en firent autant, accompagnés auſſi de tout leur monde. Don Diegue repréſenta vivement combien la paix & la concorde étoient déſirables & même néceſſaires dans la conjoncture préſente, & s'efforça de faire ſentir, qu'il falloit leur ſacrifier de part & d'autre tout reſſentiment. Tous les Aſſiſtans, forcés de reconnoître la ſolidité de ſes raiſons, ſe reconcilierent, & ſe pardonnerent réciproquement les inſultes précédentes. Pour plus grande ſûreté, ils jurerent entre eux une parfaite union, & convinrent de couronner l'Infant, Roi de Galice. ERE D'ESPAGNE. 1150.

L'Infant Don Alfonſe ſacré Roi de Galice. Le Dimanche ſuivant, le Comte Don Pedre de Traba & les autres, conduiſirent l'Infant Don Alfonſe à la Ville de Saint Jacques, où il fut reçu proceſſionellement par l'Evêque à la tête de ſon Clergé. Ce jeune Prince arrivé à l'Egliſe de Saint Jacques, fut couronné & oint devant l'Autel du Saint Apôtre avec une grande ſolemnité, par l'Evêque Don Diegue. Après que cette Cérémonie fut achevée, on célébra le Couronnement par un repas très-ſomptueux, dans le Palais Epiſcopal, où aſſiſterent tous les Seigneurs de l'un & l'autre Parti. On ſe diſpoſa enſuite à conduire le nouveau Roi à la Reine ſa mere, pour lui ſervir de conſolation, & prendre avec elle les meſures qu'exigeoient les guerres préſentes.

Le Roi d'Aragon veut l'enlever. Sur la nouvelle du Couronnement de l'Infant Don Alfonſe Raymond, Don Alfonſe, Roi d'Aragon, réſolu de mettre tout en œuvre, pour faire échouer les deſſeins de la Reine Doña Urraque & des Seigneurs de Galice, leva beaucoup de Troupes dans les Quartiers de Najera, de Burgos, de Carrion & de Palence, qui lui étoient ſoumis. Les aïant incorporées avec les ſiennes, il s'avança vers Léon, eſpérant, à ce qui paroît, de trouver quelque occaſion d'enlever le nouveau Roi Don Alfonſe Raymond.

Lugo reconnoît le nouveau Roi de Galice. Il étoit déja en Campagne, lorſque Don Diegue, Evêque de S. Jacques, le Comte Don Pedre de Traba, & les autres Seigneurs Galiciens, aïant mis ſur pied une bonne Armée, ſortirent de Saint Jacques avec le nouveau Roi, pour le mener à ſa mere. Tous les Ligués, perſuadés qu'il étoit de

Digitized by Google

ÈRE D'ESPAGNE. 1250.

ANNE'E DE J. C. 1212.

de la derniére importance de laiſſer tout le Roïaume de Galice ſoumis, ils s'avancerent vers la Ville de Lugo, à deſſein de la réduire ſous l'obéiſſance du légitime Souverain, parce qu'ils ſçavoient qu'elle tenoit pour Don Alfonſe, Roi d'Aragon. Ils y envoïerent quelques Députés, par leſquels ils ſommerent les Habitans de ſe rendre, avec menace de les paſſer tous par les armes, s'ils perſiſtoient dans leur infidélité. Après avoir réduit cette Ville, qui ſe détermina à la ſoumiſſion, la jugeant néceſſaire pour ſes propres intérêts, ils prirent la route d'Aſtorga, pour aller voir la Reine. Le Roi d'Aragon averti de leur marche, ſe flata que la conjoncture lui ſeroit favorable pour s'emparer de la perſonne du jeune Roi Don Alfonſe Raymond. Dans cette penſée, il alla à leur rencontre avec l'élite de ſes Troupes; & dans le tems qu'il s'avançoit avec confiance vers Léon, il fondit ſur eux tout à coup près de Villadangos. Il ſe livra dans ce lieu une ſanglante bataille, les Aragonnois & leurs Partiſans, faiſant les derniers efforts, pour avoir le jeune Don Alfonſe Raymond, & l'Evêque de Saint Jacques, de même que les Seigneurs de Galice, pour ſauver leur Roi. Dans le fort de la mêlée, l'Evêque prit le jeune Prince, & le tirant libre des mains de l'Ennemi, il le conduiſit au Château d'Orcilion, où étoit la Reine ſa mere. Enfin comme l'Aragonnois étoit ſupérieur en Troupes, les Galiciens furent défaits avec perte de deux cens quarante-ſix des leurs, parmi leſquels fut le Comte Don Ferdinand: les autres ſe ſauverent comme ils purent à Aſtorga, où il s'en raſſembla un bon nombre, pour la ſûreté de la Ville, ne doutant point que le Roi d'Aragon ne tournât contre elle ſes Armes.

Ce Prince court riſque d'être pris par le Roi d'Aragon.

Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, retourna promptement en Galice, où la Reine Doña Urraque le ſuivit peu de tems après, afin de prendre, de concert avec lui, des meſures pour réparer la déroute précédente. On travailla auſſi-tôt à faire de grandes levées de Troupes, & la Reine fit ſçavoir ce qui ſe paſſoit à Don Henri, Comte de Portugal, le priant de la ſecourir & de l'aider à recouvrer ce que le Roi d'Aragon uſurpoit ſur elle. Sa propoſition fut acceptée, & le Comte Don Henri aſſembla de bonnes Troupes dans ſes Etats, pour voler à ſon ſecours.

La Reine Doña Urraque ſe retire en Galice, & le Comte de Portugal embraſſe ſes intérêts.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1112. ERE D'ESPAGNE. 1150.

Pendant que la Reine Doña Urraque cherchoit ainſi à ne pas redouter le Roi d'Aragon, celui-ci fier de la victoire de Villadangos, alla faire le ſiége de la Ville d'Aſtorga, qui ſe défendit avec beaucoup d'opiniâtreté. Quoique la Reine eût grande envie de délivrer cette Ville du péril dont elle étoit menacée, elle ne put le faire auſſi promptement qu'elle l'auroit ſouhaité, par de nouvelles occupations qu'elle eut en Galice. Arias Perez ſe révolta contre elle dans cette Province, & s'empara du Château de Lupaña, ſans que l'on ſçache ſi ce fut à la ſollicitation du Roi d'Aragon. La Reine, qui ne tarda pas d'en être informée, & qui ſe trouvoit déja avec une bonne Armée, marcha le ſecond jour de Pâques vers cette Place, & y aſſiégea le Rébelle. Celui-ci, reconnoiſſant que la réſiſtance pouvoit lui être plus préjudiciable qu'utile, ſe ſoumit auſſi-tôt, & implora la clémence de la Reine, qui lui accorda le pardon de ſon crime. On arrêta tous ſes Complices, & on les diſperſa en différens endroits, où ils furent enfermés dans des priſons obſcures.

Arias Perez ſe revolte en Galice, & eſt ſoumis.

Les affaires de Galice étant tranquilles, la Reine accompagnée des principaux Seigneurs, mena ſes Troupes dans le Roïaume de Léon, pour faire lever le ſiége d'Aſtorga. Elle fut jointe dans ce même tems par les Troupes Portugaiſes, que le Comte Don Henri lui amena, & par les Seigneurs des Aſturies & de Caſtille, qui vinrent la renforcer avec un bon nombre de Combattans. Le Roi d'Aragon, qui n'ignoroit point les préparatifs de la Reine Doña Urraque, avoit envoïé querir dans ſes Etats un nouveau renfort. En vertu de ſes ordres, Martin Muños, Chevalier Aragonnois, s'étoit mis en Campagne à latête de trois cens Cuiraſſiers pour venir le joindre; mais quelques Seigneurs Caſtillans le ſurprirent dans ſa marche, fondirent ſur lui avec leurs gens, le prirent priſonnier, & taillerent en piéces le Corps d'Armée qu'il commandoit. Don Alfonſe d'Aragon, informé de cette cataſtrophe, & du grand nombre de Troupes qui s'avançoient contre lui, profita de l'obſcurité de la nuit pour lever le ſiége d'Aſtorga. Malgré toutes les précautions qu'il prit, pour ôter aux Ennemis la connoiſſance de ſa retraite, Doña Urraque & les Seigneurs, qui accompagnoient cette Princeſſe, en eurent avis; de ſorte qu'on le ſuivit, & qu'on l'inveſtit dans Carrion, où

Doña Urraque trompée par le Roi d'Aragon.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1150.

ANNE'E DE J. C. 1112.

il fut contraint de s'enfermer. Comme il avoit tant de Partiſans en Caſtille, il trouva le moïen de ſe retirer de ce mauvais pas, en promettant à la Reine de lui reſtituer toutes les Places qu'il lui retenoit dans ce Païs ; mais à peine fut-il hors du péril qu'il avoit couru*, qu'il oublia ſes engagemens.

Nouveaux mouvemens en Galice, appaiſés.

Tandis que la Reine mettoit tout en uſage pour le chaſſer des Roïaumes de Léon & de Caſtille, Pelage Gudeſtée, Rodrigue Nuñez, Pierre Arias, & Arias Perez, ſe révolterent en Galice, & s'emparerent de tout le Territoire de Deza & de pluſieurs Châteaux. Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, averti de ce ſoulevement, mit de bonnes Troupes ſur pied, & marcha droit vers le lieu où les Séditieux étoient campés ; mais ſur la nouvelle de ſon approche, les Rébelles ſaiſis d'effroi, prirent la fuite par pelotons, & ſe retirerent en différens endroits, abandonnant tout le Païs dont ils s'étoient ſaiſis ; de ſorte que le calme fut rendu pour lors à cette Province.

Le Pape Paſchal II. prend connoiſſance du mariage de la Reine Doña Urraque avec le Roi d'Aragon.

Paſchal II. Souverain Pontife, touché des maux dont l'Eſpagne étoit affligée, à cauſe du prétendu mariage entre Don Alfonſe, Roi d'Aragon, & la Reine Doña Urraque, envoïa ſur les lieux, pour terminer cette grande affaire, un Légat, qui étoit Abbé de Claſſe, proche de Ravenne, en Italie. Celui-ci rendu en Eſpagne ; informa d'abord le Roi d'Aragon du ſujet de ſa Légation, & alla enſuite en faire autant auprès de la Reine Doña Urraque. Le réſultat de ceci fut, qu'après avoir conſulté les principaux Seigneurs, on convint que l'on aſſembleroit un Concile, & qu'on s'en tiendroit à ce qui y ſeroit décidé. C'eſt pourquoi le Légat convoqua le Concile, & la Ville de Palence fut marquée pour ſa tenue (*A*).

Rétabliſſement du Siége Epiſcopal de

Cette année ou la précédente, Don Jérôme de Petragoras, qui avoit été Evêque de la Ville de Valence, com-

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle.

* Un de ceux auſquels il eut cette obligation, ſuivant Mariana, fut l'Abbé de Claſſe, qui étant arrivé en Eſpagne ſur ces entrefaites avec le Titre de Légat du Saint Siége, ménagea ſi adroitement les eſprits, qu'il obtint de la Reine une Trêve de quelques jours, & enſuite qu'elle leva le ſiége. Cet Ecrivain ne parle point de la promeſſe que le Roi d'Aragon fit à la Reine Doña Urraque ; il y a cependant grande apparence que celle-ci, malgré toute la déférence qu'elle pouvoit avoir pour le Légat, n'aura point conſenti à accorder une libre retraite au Monarque Aragonnois, ſans avoir exigé quelque avantage, pour une complaiſance qui pouvoit lui être très-préjudiciable.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1112. ERE D'ESPAGNE. 1150.

mença d'occuper le Siége Epiſcopal de Salamanque, dont l'Egliſe fut alors rebâtie & rétablie dans ſon ancien état (*A*).

Salamanque.

Mariage du Comte de Barcelone avec l'Héritiére du Comte de Provence.

Don Raymond, Comte de Barcelone, épouſa Doña Dulce, fille unique & héritiére de Gilbert, Comte de Provence (*B*).

Mort & ſépulture de Don Henri, Comte de Portugal.

Lorſque Don Alfonſe, Roi d'Aragon, avoit levé le ſiége d'Aſtorga, & que la Reine Doña Urraque l'avoit ſuivi, Don Henri, Comte de Portugal, étoit demeuré malade dans cette même Ville, où le mal empira juſqu'au point, que le Prince y termina ſa vie, après s'y être diſpoſé en parfait Chrétien. Ses gens, qui furent très-ſenſibles à ſa mort, emporterent ſon Corps pour être inhumé dans l'Egliſe de Brague, où il repoſe aujourd'hui dans un ſuperbe Tombeau (*C*).

1113. Il y eut le 2. d'Avril de cette même année 1113. un tremblement de Terre (*D*). 1151

Les Seigneurs Caſtillans s'indiſpoſent contre leur Reine.

La Reine Doña Urraque ſouhaitoit fort de recouvrer les Châteaux & Fortereſſes que les Aragonnois occupoient; mais le Roi Don Alfonſe l'amuſoit, pendant que ſes Troupes faiſoient des dégâts affreux en Caſtille. Pour comble de malheur, la Reine aïant ſollicité les principaux Seigneurs de s'oppoſer aux funeſtes progrès des Aragonnois, & de l'aider à reprendre ce qui lui appartenoit, ils ne ſe diſpoſerent point à lui obéir, mécontens ſans doute de ce qu'elle accordoit toute ſa faveur & ſa confiance au Comte Don Pedre de Lara. A la vûe de leur procédé, elle eut recours à Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, & aux Seigneurs de Galice, qui embraſſerent ſes intérêts avec tant de chaleur, qu'aïant aſſemblé des Troupes nombreuſes & choiſies, ils allerent ſans perdre de tems, la joindre à Carrion, où elle étoit alors.

Burgos rangée ſous ſon obéiſſance.

Avant leur arrivée, le Roi d'Aragon avoit déja été à Burgos, & étoit retourné préparer ſes Troupes, après avoir bien muni de monde & de vivres le Château de cette Ville. Il trouva le moïen, par le grand nombre de Partiſans qu'il avoit en Caſtille, de rendre la Reine très-ſuſpecte aux Galiciens, & il auroit par-là infailliblement ruiné tou-

(*A*) Le Privilége de la Reine Doña Urraque, de l'année ſuivante.
(*B*) Le Moine de Ripol.
(*C*) L'Hiſtoire de Portugal.
(*D*) Les Annales de Tolède.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1151.

tes les espérances de Doña Urraque, si l'Evêque de Saint Jacques n'eût apporté un prompt remède à un mal dont les suites étoient tant à craindre. Les Seigneurs de Galice, séduits par les impostures qu'on leur débita, se disposerent à s'en retourner, & étoient sur le point de le faire, lorsqu'ils furent détrompés, quoiqu'avec beaucoup de peine, par Don Diegue Gelmirez, & par des personnes de confiance, que la Reine leur envoïa, pour les assûrer qu'ils pouvoient faire fond sur son estime, & sur la reconnoissance que méritoit leur zéle. N'aïant plus aucune crainte, ils allerent trouver la Reine, qui les reçut avec de grandes caresses & de grandes marques de bonté. Cette Princesse marcha aussi-tôt vers Burgos avec eux & avec les Troupes qu'elle avoit pû rassembler. Quoique les Citoïens l'y reçussent comme leur légitime Souveraine, le Château tint toujours ferme pour le Roi d'Aragon. Forcée d'emploïer la voïe des Armes pour le réduire, elle en fit le siége, & s'en rendit enfin maitresse le jour de Saint Jean-Baptiste, après une longue résistance (*A*).

Année de J. C. 1113.

Irruption des Mahométans dans les environs de Tolède.

A la faveur des guerres que le Roi Don Alfonse & la Reine Doña Urraque se faisoient entre eux, les Mahométans se mirent en Campagne avec une bonne Armée, & fondirent sur les Etats des Chrétiens. D'abord ils assiégerent dans les environs de Tolède, le Château de Monsanto, où étoit pour Gouverneur le fameux Alvar Fañez : quoique l'on ignore le succès qu'eut le siége *, l'on sçait que ce brave Officier sortit du danger où il étoit (*B*). Ils allerent investir Aurelia, qui étoit peu loin de Colmenar d'Oreja, & s'en étant emparés, ils furent en faire autant au Château de Zurita (*C*). Ces Infidéles firent de-là une grande incursion dans tout le Territoire d'Uzeda, où ils mirent tout à feu & à sang, jusqu'à Berlanga, dont ils firent le siége. La Reine Doña Urraque, informée du péril que couroit cette Place, pria instamment les Seigneurs Galiciens d'aller la secourir. Elle fut promptement obéie ; mais les Mahométans n'eurent pas plûtôt avis de l'approche des Troupes Chrétiennes, qu'ils leverent le siége, & se retire-

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Livre I.

(*B*) Les secondes Annales de Tolède.

(*C*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les secondes Annales de Tolède.

* L'Abbé de Vayrac dit, que Monsanto fut ruiné ; mais je ne sçai où il a puisé cette connoissance.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1113. — ERE D'ESPAGNE. 1151.

rent avec précipitation. Berlanga aïant été ainſi délivrée, les Seigneurs Galiciens retournerent trouver la Reine, & après avoir pris congé d'elle, & en avoir reçu des témoignages de bienveillance, pour les ſervices qu'ils lui avoient rendus, ils remmenerent leurs Troupes (*A*). Dans le même tems, quelques mauvais Chrétiens, qui étoient à Coria, livrerent la Ville aux Infidélles; & le Château d'Albalate eut le même ſort (*B*).

Perfidie de quelques Chrétiens.

Aſſemblée des Etats de Caſtille à Burgos.

Quelque tems après, la Reine Doña Urraque, curieuſe de remédier aux maux dont ſes Roïaumes étoient affligés, convoqua les Etats Généraux. Du nombre des principaux Prélats & Seigneurs qui obéirent à ſon invitation, furent Don Bernard, Archevêque de Toléde, & Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, lequel s'étant contenté de congédier ſes Troupes, étoit reſté auprès de la Reine, afin d'aſſiſter à cette aſſemblée, ſans doute avec pluſieurs autres Seigneurs de Galice. La premiére choſe que l'on y agita, fut le moïen de terminer la guerre préſente. Preſque tous les Aſſiſtans, ſur-tout les Députés de Burgos, où ſe tenoient les Etats, & où le Roi d'Aragon avoit un grand nombre de Partiſans, furent d'avis, que le meilleur parti qu'il y eût à prendre, étoit que la Reine Doña Urraque ſe reconciliât avec le Roi Don Alfonſe, ſon prétendu mari, parce que toutes les calamités que l'on ſouffroit, venoient de leur ſéparation. Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, animé d'un Saint Zéle, s'oppoſa à leur ſentiment, & appuïa ſur la nullité du mariage, & ſur le ſcandale qui réſulteroit de cette réunion, s'efforçant de faire ſentir, que l'on ne pouvoit faire uſage de cet expédient, ſans ſe rendre tous criminels. Son diſcours, quoique dicté ſuivant les principes de la Religion, choqua ceux qui étoient du ſentiment contraire, & en particulier les Citoïens de Burgos. Ceux-ci perſuadés qu'il étoit intéreſſé à empêcher que les affaires ne ſe terminaſſent par cette voïe, l'accablerent d'injures, & voulurent même attenter à ſa perſonne; ce qui le mit dans la néceſſité de s'évader, avec le ſecours de quelques Seigneurs qui lui étoient attachés. Après que ce mouvement ſe fut appaiſé, Don Bernard & les autres Prélats, connoiſ-

On y convient de tenir un Concile à Palence.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre I.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1151.

ANNÉE DE J. C. 1113.

sant combien il importoit d'examiner attentivement la proposition touchant la réconciliation du Roi Don Alfonſe, on convint de la convocation d'un Concile à Palence, pour y décider, après un mûr examen, ſur la validité ou la nullité du mariage (*A*).

1152. Conformément à cet accord, il paroît qu'il ſe célébra à Palence un Concile peu de tems après que l'année fut commencée, pour prononcer ſur le mariage entre le Roi d'Aragon & la Reine de Léon & de Caſtille, & on l'y déclara nul, avec l'approbation du Souverain Pontife Paſchal. Par cette déciſion, le Roi Don Alfonſe, voïant que l'on avoit fermé la porte à toutes ſes prétentions ſur la Caſtille, chercha d'autres expédiens pour les ſoutenir, & pour donner des occupations à la Reine. Il fit tant, qu'il engagea quelques Seigneurs de Galice, dont les principaux furent Pierre Gudeſtée, Rodrigue Nuñez, Arias Perez, & Pierre Arias, à ſe révolter en ſa faveur. Doña Urraque n'eut pas plûtôt appris cette révolte, qu'elle donna ordre à l'Evêque de Saint Jacques de réprimer l'audace des Rébelles. L'Evêque ſecondé des Seigneurs du Païs, qui étoient demeurés fidéles, raſſembla promptement de nombreuſes Troupes, pour marcher contre eux. Au bruit de ces préparatifs, Pierre Gudeſtée & Rodrigue Nuñez ſe retirerent dans leurs Châteaux ſur le bord de la Mer, où relâcherent ſur ces entrefaites quelques Navires Anglois, qui alloient à la Terre-Sainte avec un nombre conſidérable de Troupes. Ils les prierent de mettre pied à terre, pour les aider à défendre leurs Forteresſes contre l'Evêque de Saint Jacques, qui s'avançoit à grandes jounées pour les y aſſiéger.

1114. Concile de Palence, où le mariage de la Reine Doña Urraque, avec le Roi d'Aragon, eſt déclaré nul.

La Galice troublée de nouveau.

L'Evêque informé de ce qui ſe paſſoit, fit équipper & armer quelques Galéres ou Vaiſſeaux, qu'il avoit dans le Port du Padron ou d'Iria, & qu'il avoit fait conſtruire quelques années auparavant, pour aſſûrer les Côtes de Galice, contre les invaſions des Pirates Mahométans. Sur les avis qu'on lui donna, que les Anglois faiſoient un dégât épouventable dans les Terres, mettant tout à feu & à ſang, ſans épargner même les Lieux Sacrés, & ſe retiroient tous

Don Diegue Gelmirez la pacifie par la voie des Armes.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1114. ERE D'ESPAGNE. 1152.

les soirs sur leurs Bâtimens, il résolut d'aller les surprendre pendant la nuit. Aïant donc fait appareiller ses Vaisseaux, il les fit partir, & cottoïa en même tems par terre le bord de la mer avec un bon Corps de Troupes. Les Navires Anglois furent vigoureusement attaqués par les siens, & après un rude combat, ils furent pris, & tous les équipages tués ou faits prisonniers : quelques Fregates qui appartenoient à Pierre Gudestée, & à Rodrigue Nuñez, subirent aussi le même sort. Cet Armement Maritime aïant été ainsi détruit, on conduisit les prisonniers à Saint Jacques, où l'Evêque les racheta tous & rendit le liberté aux Etrangers. Après avoir remporté cet avantage, l'Evêque alla avec tout son monde attaquer les Forts, dont les Rébelles s'étoient emparés, & les aïant pris d'assaut, il jetta tant d'effroi dans ces Quartiers, qu'Arias Perez & Pierre Arias, qui se tenoient dans les Montagnes des environs avec quelques Troupes, abandonnerent leur Patrie, & se réfugierent apparemment auprès de Don Alfonse, Roi d'Aragon (*A*).

Fin tragique d'Alvar Fañez, Gouverneur de Tolède.

A peu près dans ce même tems, Alvar Fañez, Gouverneur de Tolède, étant allé à Ségovie, sans que l'on en sçache le motif, y fut tué dans une sédition pendant l'Octave de Pâques (*B*). Peut-être qu'étant attaché aux intérêts de Don Alfonse, Roi d'Aragon, il alla solliciter cette Ville d'embrasser le même parti, & que les Habitans, fidélles à leur Souveraine, s'émurent & le poignarderent.

Hostilités commises par les Mahométans dans les environs de Tolède.

Tandis que la Reine Dona Urraque avoit tant d'occupations dans ses Etats, Amazaldi, Général des Mahométans, assiégea Tolède avec une puissante Armée ; mais les Habitans se défendirent avec tant de valeur, qu'ils le contraignirent de se retirer. Il alla jetter sa fureur sur Peguinas, Cabañas & Magan, qu'il pilla le premier jour de Juillet, & où il fit cinq cens prisonniers. Il saccagea aussi plusieurs autres Places dans les environs de Tolède. Rodrigue Nuñez, qui étoit, à ce qui paroît, Commandant de cette Ville, assembla quelques Troupes pour lui enlever son butin à son retour. L'aïant joint proche de Pulgar, il l'attaqua courageusement ; mais lui étant de beaucoup infé-

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Livre 1.

(*B*) Les premieres Annales de Tolède.

rieur

ERE D'ESPAGNE. 1152.

rieur en forces, il fut entiérement défait (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1114. Concile III. de Léon.

Depuis que le mariage du Roi Don Alfonſe & de la Reine Doña Urraque avoit été déclaré nul, Don Bernard, Archevêque de Toléde, avoit fait tous ſes efforts pour porter les deux Parties à la paix. Rebuté de n'avoir pû rien obtenir, il convoqua un Concile à la Ville de Léon pour le 18. d'Octobre. Tous les Prélats & Seigneurs de Léon, des Aſturies & de Caſtille, s'y rendirent, & il n'y eut que les Evêques de Galice qui ne s'y trouverent point. Pour remédier aux déſordres affreux qui s'étoient introduits dans la Diſcipline Eccléſiaſtique, ils firent les dix Décrets ſuivans.

Ses Canons.

I. Aucun Laïc ne fera violence aux Egliſes ou aux Monaſtéres, ni ne s'emparera de leurs biens : on leur reſtituera au contraire tous les héritages qu'on leur aura uſurpés.

II. Les Laïcs n'auront aucune Juriſdiction ſur les choſes Sacrées de l'Egliſe.

III. Défenſe à tout Laïc de prendre ni uſurper les Dîmes de l'Egliſe, les Prémices & les Offrandes, & à tout Eccléſiaſtique de recevoir quelque Egliſe de la main des Séculiers.

IV. Perſonne n'inquiétera, ni ne chagrinera les Négocians, les Pélerins & les Laboureurs : on ne leur fera aucune inſulte dans leur perſonne, ni dans leurs biens : on leur laiſſera faire leurs voïages ou leurs Pélerinages librement & sûrement.

V. Le mariage légitime ne pourra jamais être diſſolu, & quiconque en aura contracté avec une perſonne qui lui ſera alliée par le ſang, ſera tenu de s'en ſéparer, ſous peine d'être privé de la Communion.

VI. On ne recevra point en témoignage les Traîtres, ni les Parjures publiques, parce qu'ils doivent être tenus pour infâmes.

VII. Les choſes Sacrées ne pourront être ni achetées, ni vendues, parce qu'il y a ſymonie.

VIII. Aucun Eccléſiaſtique n'aura dans ſa maiſon d'autres femmes, que celles qui ſont permiſes par les Canons.

IX. Les Moines ou les Eccléſiaſtiques, qui ont quitté l'Ha-

(*A*) Les premieres & les ſecondes Annales de Toléde.

ANNE'E DE J. C. 1114.

bit de leur Profeſſion, demeureront excommuniés juſqu'à amendement.

ERE D'ESPAGNE. 1152.

X. Ordre aux Moines de vivre comme ils le doivent, ſous l'obéiſſance des Abbés. Comme il s'étoit élevé quelques diſputes à l'occaſion du Diocèſe de Ségovie, Don Bernard, Archevêque de Tolède, qui en étoit Métropolitain, ſe chargea de ſon Gouvernement, par ordre du Pontife Paſchal (*A*).

Concile de Compoſtelle.

L'Evêque de Saint Jacques, n'aïant pû aſſiſter au Concile de Léon, en tint un à ſon Egliſe, où il convoqua les Prélats de Galice, & où s'aſſemblerent le 17. de Novembre Don Alfonſe, Evêque de Tuy, Don Martin de Mondognédo, Don Pedre de Lugo, Don Diegue d'Orenſe, & Don Hugues de Porto en Portugal, avec pluſieurs autres Prélats & Abbés. On y confirma tout ce qui avoit été fait dans le Concile de Léon, & les Evêques convinrent entre eux, qu'ils auroient part aux priéres les uns des autres pendant leur vie & après leur mort. Il fut auſſi réglé, qu'ils s'aſſembleroient tous les ans à la mi-Carême, afin de remédier aux excès & aux abus (*B*).

Ligue de pluſieurs Seigneurs contre les Mahométans Maiorquins.

En cette année, Don Raymond Comte de Barcelone, Aymeri Vicomte de Narbonne, Guillaume Comte de Montpellier & d'autres Seigneurs, firent entre eux une ligue, pour détruire les Mahométans de l'Iſle de Maïorque, qui s'étoient rendus ſi fameux Corſaires, qu'ils faiſoient des dégâts conſidérables ſur toutes les Côtes de Catalogne, de France & d'Italie, de maniére qu'on ne pouvoit naviger en ſûreté ſur ces Mers. Comme il leur falloit des Vaiſſeaux pour cette expédition, ils ſolliciterent les Piſans de leur prêter les leurs. Paſchal II. Souverain Pontife, charmé de cette entrepriſe, appuïa leurs ſollicitations auprès de la République de Piſe, par le Cardinal Boſon qu'il y envoïa à cet effet en qualité de Légat. Enfin tous les Seigneurs alliés, aïant obtenu ce qu'ils demandoient, firent embarquer leurs Troupes ſur la Flotte des Piſans, & allerent avec elles deſcendre dans l'Iſle. Ils y aſſiégerent auſſi-tôt la Ville dont elle porte le nom, & l'emporterent d'aſſaut, faiſant main-baſſe ſur tous les Mahométans. Contens de s'être emparés de cette Caverne de Pi-

Les Piſans ſe joignent à eux.

Priſe de la Ville de Maïorque.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1. une Bulle du Pape Paſchal II.

(*B*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 1.

Digitized by Google

Ere d'Espagne 1152.

rates*, ils retournerent tous dans leur Païs. Pendant que l'on faiſoit cette Conquête, l'Evêque de Barcelone mourut, & on élut auſſi-tôt en ſa place pour Evêque de cette Egliſe, Saint Oldegaire, qui étoit natif de la même Ville, Chanoine Régulier de Saint Auguſtin, & Abbé de Saint Rufus (*A*).

Anne'e de J. C. 1114.

Saint Oldegaire, Evêque de Barcelone.

Le Roi d'Aragon tourne ſes Armes contre les Mahométans, & aſſiége Saragoſſe.

Don Alfonſe, Roi d'Aragon, entiérement détrompé ſur la validité de ſon prétendu mariage avec la Reine Doña Urraque, par le Concile de Palence & par la déclaration du Souverain Pontife & de ſon Légat, prit le parti d'employer ſes Armes contre les Mahométans, & à la Conquête de Saragoſſe, qui étoit la Ville Capitale de la Celtibérie. Aïant raſſemblé pour cet effet ſes Troupes & les Riches-Hommes **, il lui arriva de France beaucoup de Seigneurs & de Gentils-Hommes, qui ſur le bruit de ſon entrepriſe, vinrent ſe joindre à lui, tenant cette Guerre pour une Guerre Sainte. Du nombre de ceux-ci, furent Gaſton Seigneur de Béarn, Roſtron Comte du Perche, Centul de Bigorre, le Comte de Cominges, le Vicomte de Gavardan, l'Evêque de Leſcar & quantité d'autres dont on peut voir les noms dans le Grand *Zurita*. Sur la nouvelle de ces préparatifs, les Mahométans fortifierent la Ville & la pourvurent de bonnes Troupes & de munitions; mais

(*A*) Le Moine de Ripol & d'autres.

* Quoique Ferreras ſemble vouloir donner ici à entendre, que cette conquête fut faite en 1114. Mariana ne la met qu'en 1115. & la nouvelle Hiſtoire de Languedoc en 1116. On lit à la vérité dans cette dernière, qui cite pour autorité la Chronique de Piſe, qu'en 1114. la Flotte mit à la voile, mais que battue de la tempête, elle ſe diſperſa, & relacha partie dans le Port de Piſe, partie dans celui de Barcelone. Elle ajoûte, qu'après avoir hyverné dans ces deux Ports, parce que la Saiſon étoit déja avancée, & que pluſieurs Vaiſſeaux avoient beſoin de ſe radouber, la Flotte ſe raſſembla à la Saint Jean de l'année ſuivante; qu'après s'être emparé de l'Iſle d'Iviça le jour de Saint Laurent 16. d'Août, on alla mouiller devant Maiorque le 24. du même mois, & on aſſiégea auſſi-tôt cette Ville, qui ſe rendit enfin le 6. de Février de l'an 1116. La même Hiſtoire marque encore, que la priſe de l'ancienne Ville de Maiorque fut ſuivie de celle de la nouvelle, qui ſe ſoumit avec le reſte de l'Iſle le 3. d'Avril de la même année. Tout ce détail & toutes ces Epoques, me porteroint aſſez volontiers à croire que l'on doit embraſſer cette dernière opinion, préférablement à celle que Ferreras paroit inſinuer; d'autant plus qu'on ne voit point dans l'Hiſtoire, que le Comte de Barcelone ait rien fait ailleurs pendant les années 1115 & 1116. quoiqu'en diſe Mariana, dont l'erreur ſera relevée dans un autre endroit.

** C'eſt ainſi que l'on appelloit anciennement dans pluſieurs endroits de l'Eſpagne, ceux qu'on a appellé depuis, Barons, Comtes, Marquis & Ducs, qui étoient aſſez riches, pour entretenir une Compagnie de gens de guerre à leurs dépens.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1114.

ERE D'ESPAGNE. 1152.

le Roi Don Alfonſe commença dès Egea à reſſerrer la Place, avançant toujours ſon Camp de ce côté-là. Les Mahométans de Tudéle, conſidérant que la perte de Saragoſſe entraîneroit infailliblement avec elle leur ruine, donnerent au Camp du Roi Don Alfonſe des allarmes fréquentes, qui incommodoient fort ſes Troupes & leur cauſoient des inquiétudes continuelles. Pour ſe délivrer de cet embarras, on tint conſeil de guerre, & l'on chargea Roſtron, Comte du Perche, d'y apporter le reméde néceſſaire. Celui-ci s'avança à la vûe de Tudéle, & ſe cachant dans une embuſcade, il détacha quelques Cavaliers avec ordre de courir la Campagne, afin d'attirer à eux les Mahométans de la Ville. Les Infidélles, voiant ces Fourageurs en petit nombre, ſortirent de la Place ſans aucun ſoupçon, pour leur donner la chaſſe, & commencerent à ſe mêler avec les Chrétiens, qui pour les éloigner davantage de la Ville, feignirent de ſe retirer avec précipitation. Séduits par cette fuite ſimulée, ils s'engagerent imprudemment à leur pourſuite; mais lorſqu'ils retournerent à la Ville, ils la trouverent en la puiſſance des Chrétiens. Roſtron, Comte du Perche, ne les avoit pas plûtôt ſçus éloignés, qu'il étoit ſorti de ſon embuſcade avec ſes Troupes, & avoit été au plûtôt s'emparer des portes de la Ville, faiſant main-baſſe ſur tous ceux qui voulurent lui en diſputer l'entrée; de ſorte qu'à leur retour, ils n'eurent point d'autre parti à prendre, que celui de la ſoumiſſion. Cette expédition ſe fit ſur la fin d'Août (*A*). Il paroît qu'après la priſe de cette Ville, le Roi penſa plûtôt à s'en aſſûrer la poſſeſſion, qu'à s'attacher à la conquête de Saragoſſe, dont il y a même lieu de croire, qu'il ſe déſiſta pour lors, la remettant à une occaſion plus favorable.

Priſe de Tudéle par les Chrétiens.

Le Roi d'Aragon ſe déſiſte de ſon entrepriſe.

Le Siége Epiſcopal de Porto eſt rétabli, & Don Hugues en eſt ſacré Evêque.

Doña Théreſe, Reine de Portugal, ne ſongeoit qu'à rétablir le Siége Epiſcopal de Porto. Toujours occupée d'une ſi louable idée, elle attacha de gros revenus à cette Egliſe, & y élut enfin pour Evêque, par le canal de Don Diegue Gelmirez, Evêque de Saint Jacques, Don Hugues, qui étoit Archidiacre de cette Egliſe Apoſtolique. Ainſi Don

(*A*) Pluſieurs Priviléges, le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA, BRIZ, ABARCA, & le P. MORET.

ERE D'ESPAGNE. 1153.

ANNE'E DE J. C. 1115.

Hugues aïant été consacré, alla prendre possession du nouveau Siége (*A*).

Glorieuses expéditions des Chrétiens, contre les Mahométans.

Dans le mois de Janvier Amazaldi, Général des Mahométans en Espagne, tâchoit encore d'inquiéter les Chrétiens du Baillage de Tolède. Pour arrêter ces hostilités, le Gouverneur de cette Ville, aïant rassemblé toutes les Troupes qu'il put, alla à sa rencontre, lui livra bataille, & remporta une victoire d'autant plus complette, que toute l'Armée Infidélle fut taillée en piéces, & qu'Amazaldi perdit lui-même la vie (*B*).

On rend l'Evêque de S. Jacques suspect à la Reine Doña Urraque.

La Reine Dona Urraque, curieuse de recouvrer les Forts & les Châteaux que le Roi d'Aragon retenoit injustement, s'en alla en Galice solliciter le secours des Seigneurs de ce Roïaume. Rendue à Saint Jacques, elle commença de traiter cette affaire avec eux, & à cette occasion, les Ennemis de l'Evêque Don Diegue, qui étoient en grand nombre, trouverent le moïen de persuader à la Reine, que l'Evêque étoit celui qui faisoit avorter tous ses desseins. Trop crédule à ces impostures, elle résolut de le faire arrêter; & elle auroit exécuté son dessein, si le Prélat, averti de ce qui se passoit, par le Comte Don Pedre Frolaz, son ami intime, n'eût toujours eu auprès de lui des Gardes pour la sûreté de sa personne. A la fin les principaux Seigneurs du Païs rétablirent la bonne intelligence entre la Reine & lui, & s'engagerent même par ferment à être garands de l'union (*C*).

Cette Princesse remet sous sa Domination quelques Places de ses Domaines.

Quand cette réconciliation fut faite, la Reine obtint que les mêmes Seigneurs Galiciens, accompagnant avec leurs Troupes le Roi Don Alfonse son fils, réunissent leurs forces à celles de Léon, des Asturies & de Castille, pour le recouvrement de ce que le Roi d'Aragon avoit en sa puissance. Ainsi la Reine & le Roi son fils s'étant joints, ils allerent de concert se présenter devant quelques Forteresses, qui se rendirent sans aucune résistance. Le Roi d'Aragon averti des progrès de ses Ennemis, s'avança avec une puissante Armée par la Province de la Rioja, à dessein de passer en Castille; mais la Reine s'opposa à son passage avec une contenance si fiére, qu'il prit le parti de

(*A*) Le Privilége de la Reine Doña Théreſe dans BRANDAON; L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1.

(*B*) Les ſecondes Annales de Tolède.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 1.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1115. ERE D'ESPAGNE. 1153.

se retirer, reconnoissant que les forces de Castille étoient supérieures aux siennes, & jugeant que s'il venoit à perdre une bataille, les affaires de son Roïaume en souffriroient un grand échec. Toute son application fut de couvrir la Rioja, qu'il prétendoit lui appartenir, comme une Province du Roïaume de Navarre. Sa retraite facilita à la Reine le moïen de réduire quelques Châteaux sous son obéissance, sans que je puisse rien marquer de plus.

Moriella enlevée aux Infidéles.

Les secondes Annales de Toléde disent, que les Chrétiens conquirent Moriella, située, selon quelques-uns, dans le Roïaume de Valence, quoique les Armes Chrétiennes fussent très-éloignées de ces Quartiers, sans indiquer si ce furent les Troupes de Don Alfonse, Roi d'Aragon, ou les Tolédains; de sorte qu'il n'est pas facile de marquer en quel endroit se fit cette conquête.

Les Mahométans infestent les Côtes de Galice.

Cependant les Mahométans, Sujets du Roi Ali, non contens de ravager les Etats des Chrétiens par terre, faisoient par Mer un dégât épouvantable sur les Côtes de Portugal, de Galice & des Asturies, faisant quantité de Captifs, pillant les Places Maritimes, & mettant tout à feu & à sang. Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, résolu de remédier à ces désordres, fit venir de Gênes & de Pise des Ouvriers pour construire quelques Galéres, avec lesquelles on pût donner la chasse à ces Corsaires. En aïant fait faire deux à ses dépens, & les aïant bien armées, il les mit en Mer, & non seulement il nettoïa les Côtes de Galice de ces Pirates, mais il alla faire sur les leurs le même dégât qu'ils avoient fait sur celles des Chrétiens (*A*).

Triste fin de Don Sanche de Funez, Evêque de Calahorra.

Tandis que ce Prélat se rendoit ainsi redoutable aux Ennemis du Nom Chrétien, Don Sanche de Funez, Vénérable Evêque de Calahorra, tâchoit de faire observer la Discipline Ecclésiastique dans son Diocèse, soit en avertissant comme pere, ou en châtiant comme Supérieur, ceux de son Clergé qui s'en écartoient. Quelques-uns de ceux-ci, mécontens du frein qu'ils trouvoient dans le zéle de ce vigilant Pasteur, foulerent aux pieds la crainte de Dieu, & comploterent entre eux de se défaire d'un Homme qui leur étoit si incommode. Toutes leurs mesures étant prises, ils exécuterent leur exécrable projet, pendant que le di-

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Liv. 1.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1153.

gne Evêque étoit à faire la visite de son Diocèse ; de sorte que Don Sanche de Funez aïant été, à cause de son amour pour la justice, la triste victime de la fureur de ces Scélérats, fut enterré dans le Monastére de Saint Prudence, où l'on visite son Tombeau avec respect (*A*).

Année de J. C. 1115.

En ce même tems, Don Bernard, Archevêque de Tolède, étoit en contestation avec Maurice Burdin, au sujet de la Primatie. Tous les efforts qu'il fit pour engager Maurice à le reconnoître pour le Primat des Espagnes, ne servirent qu'à engager celui-ci à passer à Rome, où il trouva le secret de prévenir les esprits en sa faveur (*B*).

Contestation entre les Archevêques de Tolède & de Brague sur la Primatie.

1154. Il ne manquoit point cependant en Galice d'esprits remuans, toujours disposés à troubler la paix & la tranquillité publique. Du nombre de ces Ennemis de l'Etat, fut un Seigneur de la premiére distinction, appellé Mélende Muniz, qui s'étant soulevé, ravagea avec ses Partisans toute la Province de Limia. La Reine Doña Urraque avertie de ce désordre, se mit en marche avec de bonnes Troupes, pour aller châtier les Factieux ; mais au bruit de son approche, Muniz & ses Adhérans prirent la fuite, & se retirent en Portugal. Tous les Séditieux aïant donc été dissipés, la Reine se rendit à Castro-Luparia, où elle ne fut pas plûtôt arrivée, que séduite une seconde fois par les Ennemis de Don Diegue, Evêque de Saint Jacques, elle voulut faire arrêter ce Prélat, & en donna la commission au Comte Don Pedre Frolaz. Celui-ci, toujours attaché à l'Evêque, lui révela les intentions de la Reine, se plaignant d'elle amérement, soit à cause de sa crédulité, soit pour le peu de fond qu'il y avoit à faire sur sa parole, après la bonne intelligence & l'union qu'il avoit renouvellée l'année précédente. Doña Urraque avertie que ses desseins étoient éventés, publia, pour rassûrer l'Evêque, que tout ce qu'on lui avoit dit, n'étoit que fausletés & calomnies ; mais ses discours ne purent dissiper la méfiance de ce Prélat & du Comte Don Pedre Frolaz, qui demeurerent en Galice, pendant qu'elle s'en retourna à Léon, où elle fit bientôt éclater ses mauvaises dispositions contre eux.

1116. Mélende Muniz se souleve en Galice, & est contraint de se réfugier en Portugal.

Nouvelle mésintelligence entre la Reine & l'Evêque de S. Jacques.

(*A*) Inscription & Mémoires de l'Eglise de Calahorra, d'où les Historiens ont tiré cette Notice.

(*B*) Baluze, Tom. 3. des Oeuvres mêlées.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1116. ERE D'ESPAGNE. 1154.

L'Evêque & le Comte Don Pedre Frolaz, convaincus qu'il y avoit tout à craindre de la Reine & des esprits turbulens dont elle étoit obsédée, formerent la résolution de faire déclarer le Roïaume en faveur de l'Infant Don Alfonse. En conséquence, le Comte Don Pedre, secondé de plusieurs autres Seigneurs, qui étoient de son parti, emmenerent le jeune Prince Don Alfonse, & le firent proclamer Roi dans différentes Villes de l'Estrémadure, qui étoient Ségovie, Avila, Salamanque & d'autres. A la vûe de cet événement, la Reine Doña Urraque assembla ses Troupes, à dessein de punir les Téméraires, qui avoient osé usurper pour son fils une si noble portion des Etats, dont elle étoit l'Héritiére immédiate. Sur la nouvelle des mouvemens qu'elle se donnoit pour tirer raison de cette insulte, le Prince Don Alfonse retourna en Galice avec les Seigneurs de son parti, à la sollitation de l'Evêque de Saint Jacques. Rendu au Padron, où il fut très-bien reçu, il passa à Saint Jacques, afin d'y être de nouveau proclamé Roi de Galice, & d'y recevoir le serment de fidélité de tous les Seigneurs Galiciens; ce qui se fit avec beaucoup de solemnité dans l'Eglise Cathédrale de cette Ville : les principaux Ministres de cette Cérémonie, furent l'Evêque, le Comte Don Pedre Frolaz avec ses fils, & leurs parens & amis.

Le Roi de Galice reconnu dans plusieurs Places de l'Estrémadure.

Les Seigneurs Galiciens lui font serment de fidélité.

La Reine veut perdre l'Evêque de Saint Jacques & ses Partisans, & les reçoit ensuite en grace.

Doña Urraque craignant de perdre le Roïaume de Galice, s'y transporta promptement à la tête d'un bon Corps d'Armée, & accompagnée de la principale Noblesse de Léon & de Castille. Arrivée à Mellide, elle envoïa des Députés à l'Evêque de Saint Jacques, pour le conjurer de sa part de ne pas permettre que ce Roïaume fût démembré de ses Etats, & elle fit faire les mêmes instances auprès des autres Seigneurs Galiciens. Tout l'effet que produisirent ses démarches, fut, que quelques-uns de ceux-ci allerent joindre la Reine, & d'autres passerent du côté de l'Evêque, auprès duquel ils firent tous leurs efforts, pour l'engager à faire rendre à la Reine tous les honneurs qui lui étoient dûs, en qualité de Souveraine Propriétaire de ce Domaine. Don Pedre Frolaz étoit alors hors de la Ville de Saint Jacques, à la tête d'un gros Corps de Troupes, & y avoit laissé le Prince avec la Comtesse sa femme, pour assûrer cette Place, après avoir garni de Soldats le Palais

Ere d'Espagne. 1154.

Palais Epiſcopal & les principales Tours. Les Citoïens redoutant le courroux de Doña Urraque, ſi cette Princeſſe entreprenoit d'entrer de force avec ſon Armée dans la Ville, allerent trouver leur Evêque, & le ſupplierent de faire en ſorte, que le Roi & la Comteſſe évacuaſſent la Place avec les Troupes qu'ils avoient; ce qui fut fait comme ils le ſouhaitoient. Au même inſtant ils appellerent la Reine, qui entra dans la Ville à l'inſçu de l'Evêque, lequel n'en fut pas plûtôt informé, qu'il ſe retira dans les Tours de l'Egliſe avec de bonnes Troupes, étant réſolu de s'y bien défendre. Ce Prélat avoit à peine quitté ſon Palais Epiſcopal, que ceux des Citoïens, qui étoient ſes Ennemis, y coururent tumultueuſement, & y pillerent tout ce qui s'y trouva. La Reine, profitant de la combuſtion qu'il y avoit dans la Ville, diſoit, pour animer ceux de ſon parti, que l'Evêque & ſes Adhérens étoient des Rébelles dignes du dernier châtiment; mais quelques Seigneurs, touchés des ſuites funeſtes qu'ils prévirent que cette guerre inteſtine, pourroit avoir, ſolliciterent l'Evêque d'en venir à un accommodement avec la Reine, s'engageant d'être les Médiateurs de cette réconciliation. Quoique le Prélat, aïant égard à la ſituation préſente des affaires, goûtât fort ce conſeil, il lui parut indigne de faire ſa paix avec Doña Urraque, ſans y comprendre tous ſes Partiſans & Amis. Toutes les difficultés qu'il fit, ne regarderent donc que les Seigneurs qui lui étoient attachés, & en particulier Don Ferdinand Perez, fils du Comte Don Pedre Frolaz, lequel avoit ſaccagé tout le Territoire de Salmes, & aſſiégeoit depuis trois mois Caſtro-Luparia, qui appartenoit à la Reine. Enfin, tout fut rétabli par la médiation des Seigneurs, dans le même état dont on étoit convenu l'année précédente.

Anne'e de J. C. 1116.

Après que la paix fut conclue, la Reine ſortit de Saint Jacques avec ſon Armée, & marcha contre Gomez Nuñez, qui ſe maintenoit pour le jeune Roi dans le Château de Turon. Elle l'aſſiégea dans cette Place; mais peu de tems après, elle ſe vit elle-même aſſiégée à Sobéroſo par le Comte Don Pedre Frolaz avec ſes Troupes, & avec celles que Doña Théreſe, Reine de Portugal, lui avoit envoïées. Les Seigneurs Léonnois & Caſtillans, qui ſervoient dans l'Armée de Doña Urraque, allarmés pour leur Reine,

Elle eſt aſſiégée à Sobéroſo par le Comte Don Pedre Frolaz.

ANNE'E DE J. C. 1116. ÈRE D'ESPAGNE. 1154.

s'empreſſerent, pour la tirer du mauvais pas où elle étoit, de l'engager à lever le ſiége ; & après lui avoir fait faire un accommodement plâtré avec les Partiſans de ſon fils, ils la remenerent à Saint Jacques, d'où elle retourna à Léon (*A*).

Irruption & défaite des Mahométans dans le voiſinage de Tolède.

Pendant que les Etats des Chrétiens étoient ainſi troublés par des guerres domeſtiques, les Mahométans jugerent que la conjoncture leur étoit favorable pour recouvrer ce qu'ils avoient perdu dans le Roïaume de Tolède. Acridelie, Général du Roi Ali, flaté de cet eſpoir, aſſembla ſes Troupes, & entra à leur tête dans ce Roïaume, où il commit de grandes hoſtilités. Sur le bruit de cette irruption, Albacil, Gouverneur de la Province, s'empreſſa de marcher avec un bon Corps d'Armée à la rencontre des Infidélles, pour s'oppoſer à leurs entrepriſes. Les aïant joints proche de Polan, il leur livra bataille. Le combat fut ſanglant & opiniâtre ; mais les Chrétiens ſe comporterent avec tant de valeur, que l'Armée Mahométanne fut taillée piéces, aïant perdu Acridélie ſon Général, qui fut tué dans l'action (*B*).

Ils tentent une ſeconde bataille, & la perdent.

Il paroît qu'après cette déroute, Aben-Haret, un des principaux Chefs des Mahométans, forma une nouvelle Armée, à deſſein de venger la mort de ſon Collégue, & l'opprobre de ſa Nation. Mais le brave Albacil aïant auſſi-tôt été le combattre, le défit, le prit priſonnier, & l'enferma dans le Château de Tolède. Le Vainqueur entra enſuite comme un torrent impétueux, dans le Diſtric d'Aurelie, qui étoit Oreja, comme je l'ai déja dit ; & après y avoir mis tout à feu & à ſang, il en alla faire autant dans celui de Cencilia, dont j'ignore la ſituation, & qui peut bien être Chinchilla (*C*).

1117. L'Evêque de Saint Jacques contraint de ſe réfugier auprès de la Reine.

Quoique les conteſtations entre les Partiſans de la Reine Doña Urraque, & ceux du Prince Don Alfonſe, euſſent été ajuſtées l'année précédente, elles ne laiſſoient pas de ſe faire encore ſentir. Ceux qui s'étoient déclarés pour le fils, vouloient qu'il dominât ſur ce qui appartenoit à la mere, & les autres prétendoient, que celle-ci eût un pouvoir Souverain ſur l'apanage de ſon fils ; les deux Partis ſo- 1155.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 1.

(*B*) Les ſecondes Annales de Tolède.

(*C*) Les ſecondes Annales de Tolède.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1255.

mentant ainſi une guerre ſanglante & funeſte. Pour achever d'introduire le déſordre & la confuſion dans la Galice, les Habitans de Saint Jacques, infidélles à leur Prélat & Seigneur, conſpirerent contre lui; ce qui le mit dans la néceſſité d'avoir recours à la Reine & de ſe retirer auprès d'elle. Non-ſeulement cette Princeſſe envoïa au-devant de lui, & le reçut avec bonté; elle lui promit encore de châtier ſévérement ceux, qui avoient oſé attenter à ſa vie. Pour toute reconnoiſſance, elle le chargea de travailler auſſi de toutes ſes forces à ménager entre elle & ſon fils la paix & la bonne intelligence qu'elle ſouhaitoit.

Anne'e de J. C. 1117.

L'Evêque de Saint Jacques, très-ſatisfait de Doña Urraque, retourna en Galice, s'acquitter de la commiſſion qu'elle lui avoit donnée. S'y étant abouché avec le Prince Don Alfonſe, avec le Comte Don Pedro Frolaz & avec les autres Seigneurs du même parti, il leur fit comprendre combien il importoit de vivre en paix avec la Reine. Tout le monde applaudit au diſcours du zélé Prélat, & on le renvoïa vers la Reine Doña Urraque, accompagné des Comtes Don Ferdinand Perez & Don Gutierre, pour régler les articles d'un Traité de Pacification. Les Députés furent très-bien reçus de cette Princeſſe, qui convint avec eux, qu'on aſſembleroit les Etats Généraux dans le Monaſtére de Sahagun, où l'on prendroit les voïes les plus convenables pour la ſtabilité de l'accommodement. Les Evêques de Léon, d'Aſtorga, d'Oviédo & de Mondognédo, les Comtes Don Pedre Gonçalez, Don Martin Pelaez, & beaucoup d'autres Seigneurs ſe trouverent à cette Aſſemblée avec l'Evêque de Saint Jacques & ſes Adhérens. Après une mûre délibération ſur les obligations réciproques de la mere & du fils, pour rétablir & maintenir la paix & la tranquillité dans l'Etat, on dreſſa pluſieurs Articles, que l'Evêque de Saint Jacques & le Comte Don Pedre Gonçalez furent chargés d'aller porter au jeune Roi, pour les lui faire ratifier. Ils trouverent le Prince Don Alfonſe ſur le bord de la Riviére de Tambre, où la paix fut jurée de la part de ce jeune Monarque & de celle de la Reine, par ſoixante des principaux Seigneurs de l'un & de l'autre parti, leſquels s'en rendirent garands.

Paix conclue entre elle & le jeune Roi ſon fils.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1117. Sédition affreuse à Compostelle.

ERE D'ESPAGNE. 1155.

Dès que cette affaire fut réglée, la Reine se rendit en Galice par envie de voir son fils, de qui elle fut reçue avec les marques d'un respect édifiant. Elle passa ensuite à Saint Jacques, à dessein de châtier les Ennemis de l'Evêque. Ceux-ci sur la nouvelle de son approche, se réfugierent, les uns dans les Eglises, & plusieurs autres dans les Monastéres; & comme ils étoient en très-grand nombre, il s'éleva un tumulte affreux contre le Prélat & tous ses Partisans. L'insolence des Conjurés alla si loin, que la Reine, l'Evêque & tous ceux de leur suite, furent obligés de se retirer dans l'Eglise Apostolique, d'en fermer & barricader les portes, & de s'y fortifier. Les Séditieux y accoururent aussi-tôt, & se mirent en devoir d'enfoncer les portes. Furieux de ne pouvoir réussir dans leur entreprise, par la vigoureuse résistance de ceux qui étoient enfermés, & qui leur tuerent quelques hommes, ils prirent le parti de mettre le feu au Temple Apostolique. Les flammes commençant d'agir avec violence, ils se mirent crier: *Que la Reine sorte, & que l'Evêque périsse avec tous ses Adhérens.* Enfin tout n'étoit qu'horreur & confusion autour de ce Saint Lieu. L'Evêque sensiblement touché de ce désordre, obligea la Reine de sortir; mais elle parut à peine devant cette Populace mutinée, qu'elle s'entendit accabler d'injures atroces, & qu'elle éprouva même des excès de main, jusqu'à ce qu'elle se fût retirée à l'Eglise de Sainte Marie. Pendant ce tems-là, le Prélat s'étant déguisé, s'échappa comme il put, à travers des Séditieux. Le feu cependant, aïant gagné les principales Tours de l'Eglise, les uns se précipiterent du haut en bas, pour n'être pas dévorés par les flammes, & d'autres réduits à un véritable désespoir, tâcherent de se procurer la liberté par la force des armes, en s'ouvrant un chemin au milieu de leurs Ennemis. Plusieurs perdirent la vie dans les efforts qu'ils faisoient pour se la conserver, & entre autres un frere de l'Evêque, & presque tous ses Domestiques. Les Mutins aïant appris que l'Evêque leur avoit échappé, eurent l'insolence d'aller féliciter la Reine, de ce qu'elle avoit évité le péril où elle s'étoit vûe expofée; mais Doña Urraque refusa de les voir jusqu'à ce qu'ils eussent éteint le feu, ce qu'ils firent promptement. Toujours animés contre l'Evê-

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1155.

que, ils le chercherent par tout avec beaucoup de soin, jusqu'à ce qu'assûrés qu'il étoit sorti de la Ville sous un autre habit que le sien, ils coururent demander pardon à la Reine de ce qui s'étoit passé, & cette Princesse le leur accorda, par la crainte qu'elle avoit qu'ils ne se portassent à de nouveaux excès contre elle (*A*).

Anne'e de J. C. 1117.

Les *secondes Annales de Toléde* portent, qu'on éprouva une si grande famine dans le Roïaume auquel la Ville de Toléde a donné son nom, que le boisseau de froment coûta jusqu'à trois Maravedis & demi, qui font quatorze sols. Elles ajoûtent, que le 16. de Novembre, le Prince Roi Don Alfonse entra dans cette Capitale, qui se déclara pour lui, abandonnant le parti de Don Alfonse, Roi d'Aragon.

Famine dans le Roïaume de Toléde.

Le jeune Roi Don Alfonse reconnu dans la Capitale de ce Roïaume.

Don Bernard Guillen ou Guillaume, Comte de Cerdagne, mourut sans posterité *, & laissa son Etat à Don Raymond, Comte de Bacelone (*B*).

Réunion du Comté de Cerdagne à celui de Barcelone.

Maurice, Archevêque de Brague, s'étant acquis beaucoup de crédit à la Cour de Rome, fut nommé Légat par le Souverain Pontife Paschal II. auprès de l'Empereur Henri, pour terminer la fameuse contestation que le Saint Siége avoit avec ce Prince, au sujet des Investitures. Il remplit si bien sa Légation, que l'Empereur se rendit en Italie avec lui, pour recevoir des mains du Pape la Couronne de l'Empire, se faisant suivre de ses Troupes pour plus grande sûreté. Paschal II. voïant ce Prince armé, ne crut pas devoir se fier à lui ; c'est pourquoi il se réfugia chez les Normands. Henri cependant arriva à Rome, & n'y aïant point trouvé le Pape Paschal, il se fit couronner par Maurice. Le Pape s'en tint si offensé, qu'il convoqua a Bénévent un Concile, dans lequel il sépara Maurice de la Communion, le dépossant de la Dignité Episcopale, & envoïant ordre à Don Bernard, Archevêque de Toléde, d'élire en sa place un autre Archevêque de Brague (*C*).

L'Empereur Henri couronné à Rome par Maurice, Archevêque de Brague, & celui-ci excommunié & déposé de l'Episcopat par le Pape.

Doña Théreſe, Reine de Portugal, persuadée qu'il étoit de la derniére importance de tenir Coimbre à l'abri

Souria bâtie par la Comtesse de Portugal.

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Livre I.

(*B*) De Marca, Diago & d'autres.

(*C*) Pierre Bibliothécaire, Romualde de Salerne, Suggere dans la Vie de Louis le *Gros*, Baluze & d'autres.

* Il y avoit, comme le marque l'Abbé de Vayrac, 127. ans que sa Famille posſédoit ce Comté.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1117. ERE D'ESPAGNE. 1155.

des incurſions des Mahométans, fit élever & peupler le Château de Souria (*A*).

Avantages remportés ſur les Mahométans par les Tolédains.

Les Tolédains accoutumés à faire des courſes ſur les Terres des Mahométans, ſe mirent en Campagne ſous les ordres de leur Commandant. Aïant rencontré les Troupes Mahométannes, ils les combattirent ; mais ils furent vaincus le 24. de Juillet (*B*).

1118. Schiſme dans l'Egliſe. 1156.

Le 18. de Janvier mourut le Pape Paſchal, & les Cardinaux s'étant aſſemblés, élurent pour ſon Succeſſeur le 24. du même mois le Cardinal Jean de Gayette, qui prit le nom de Gelaſe II. Henri V. Empereur, informé qu'il ne vouloit point lui confirmer le droit des Inveſtitures, ſe rendit à Rome, & y fit proclamer Pape, Maurice Burdin, Archevêque de Brague, ſous le nom de Grégoire VIII. événement dont le Pape Gélaſe fit part à tous les Evêques d'Eſpagne (*C*).

Alcala de Henares conquiſe ſur les Mahométans, & donnée aux Archevêques de S. Jacques.

Alcala de Henares, ſituée dans le Roïaume de Toléde, étoit toujours en la puiſſance des Mahométans. L'Archevêque Don Bernard, voulant leur enlever cette Place, d'où ils faiſoient quelques courſes & des dégâts dans les Contrées de Madrid & de Guadalaxara, alla avec une bonne Armée en faire le ſiége. Quoique les Infidélles ſe défendiſſent avec valeur pendant quelque tems, il ſurmonta leur réſiſtance par ſon opiniâtreté, & ſe rendit maître de la Ville, ſans que l'on ſçache ſi ce fut par la force des Armes, ou par la voïe de la capitulation. On donna avis de cette Conquête au Prince Roi Don Alfonſe, qui en accorda la propriété à l'Archevêque Don Bernard & à ſes Succeſſeurs (*D*). L'on croit qu'après la reddition d'Alcala, on ſoumit la meilleure partie de la Province d'Alcarria, parce que depuis cette expédition, l'on ne trouve point que les Armes Chrétiennes aïent été dans cette Contrée.

Don Diegue Gelmirez veut faire ériger ſon Egliſe en Métropole.

Sur la nouvelle de l'élection de Gelaſe II. Don Diegue Gelmirez, Prélat de Saint Jacques, ſe flata en faveur de l'amitié & de la liaiſon qu'il avoit avec lui, d'obtenir que ſon Egliſe Apoſtolique fût érigée en Métropole. Dans cette eſpérance, il envoïa à Rome des perſonnes, pour traiter

(*A*) SALVA dans la Vie de S. Martin de Souria, les BOLLANDISTES au 31. du mois de Janvier.

(*B*) Les ſecondes Annales de Toléde.

(*C*) L'Hiſtoire Eccléſiaſtique, Lettre du Pape Gelaſe II.

(*D*) Les Annales de Toléde, DON RODERIC & d'autres.

Digitized by Google

Etat d'Espagne. 1156.

& ſolliciter cette affaire auprès du Souverain Pontife (*A*).

Anne'e de J. C. 1118.

L'Egliſe de Valladolid fut érigée en Collégiale par le même Pontife, à la ſollicitation des Seigneurs de cette Place (*B*).

Erection de l'Egliſe de Valladolid en Collégiale.

Toute l'ambition de Don Alfonſe, Roi d'Aragon, étoit de faire la conquête de la Ville de Saragoſſe, Capitale de la Celtibérie. Aïant invité les Seigneurs François de ſe joindre à lui avec leurs Troupes pour cette guerre, qui tendoit à la gloire du Nom Chrétien, il emploïa d'abord ſes Armes contre Almudebar, Château bien fortifié & bien pourvû de tout, dont les Mahométans étoient en poſſeſſion. Malgré la vigoureuſe défenſe des Aſſiégés, les Chrétiens l'emporterent d'aſſaut, & firent main-baſſe ſur toute la Garniſon Mahométanne. Salici, Robles, Gurrea & Zuera eurent le même ſort; de ſorte que toutes les Troupes, tant celles du Roi, que celles des Seigneurs François, s'étant réunies, on commença le ſiége de Saragoſſe, qui fut inveſtie de toutes parts. Après quelques aſſauts qu'on donna à la Ville, & dans leſquels les Aſſiégés montrerent beaucoup de réſolution, quelques Seigneurs François dégoutés de cette entrepriſe, & mécontens de ce qu'on ne leur païoit pas leurs montres, ſe retirerent avec leurs Troupes, ſans que rien fût capable de les arrêter, tant ils étoient perſuadés, que la reddition de la Ville étoit impoſſible.

Le Roi d'Aragon enleve pluſieurs Places aux Mahométans.

Cependant le Roi Don Alfonſe ne ſe laiſſa point abattre par cette défection. Toujours ferme dans ſon projet, il ſerra la Ville de plus en plus avec ſes Troupes & celles de Béarn & du Perche. Les Mahométans inſtruits de la diminution conſidérable de l'Armée Chrétienne, ſollicitérent le ſecours des autres Mahométans Eſpagnols. Sur leurs invitations, ceux de Lérida, de Tortoſe, de Valence & d'autres endroits d'Eſpagne, formerent un Corps d'Armée, qui s'avança vers Saragoſſe ſous les ordres du Général Temin. Au bruit de leur approche, le Roi Don Alfonſe, laiſſant au ſiége les Troupes néceſſaires, conduiſit les autres à la rencontre des Infidélles. Dès qu'il les eut joints, il fondit ſur eux avec tant de réſolution, qu'il les tailla en piéces, les maſſacra preſque tous, & contraignit le reſte de prendre la fuite, après avoir perdu le Général

Siége & priſe de Saragoſſe par ce Prince.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 1. || (*B*) La Bulle de ſon Election.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1118.

Temin, qui périt dans l'action. Tout couvert de gloire & enrichi des dépouilles des Ennemis, il retourna au siége de Saragosse, dont les Habitans furent consternés, dès qu'ils eurent appris la déroute de leurs Compatriotes. Peu de tems après, on s'empara des Fauxbourgs, & enfin de la Ville le 18. de Décembre, jour de l'Attente de Notre-Dame.

ERE D'ESPAGNE. 1156.

Don Pedre Librana en est sacré Evêque.

Pendant le siége, le Roi Don Alfonse, flaté de l'espérance de la réussite, avoit nommé Evêque de Saragosse, Don Pedre Librana, & lui avoit ordonné d'aller en France voir le Pontife Gélase, pour faire confirmer son élection. Gélase consacra Don Pedre & le renvoïa, accordant plusieurs Indulgences pour ceux qui contribueroient, par leurs aumônes, à la réparation de l'Eglise de Sainte Marie du Pilier, tant dans la Matiére que dans la Forme.

La grande Mosquée de cette Ville purifiée.

Le Roi, après avoir rendu graces à Dieu, fit purifier la grande Mosquée, qui fut consacrée à notre Sauveur Jesus-Christ, par les Evêques Don Guillaume de Pampelune, Don Raymond de Roda, celui de l'Escar & de Huesca, en présence de tous les Seigneurs & des Riches-Hommes qui avoient assisté au siége. Quoiqu'on ait douté anciennement de l'année de la Conquête de cette Ville, l'on est sûr à présent que ce fut dans celle-ci (*A*).

Erreur de Sandoval, relevée.

Sandoval, que d'autres ont suivi, assûre, qu'en cette année Don Alfonse, Roi d'Aragon, accorda des Priviléges aux Tolédains. Ceci a induit à erreur plusieurs Historiens; mais pour détromper un chacun, je déclare que j'ai entre mes mains une Copie en parchemin de tous les Priviléges de cette Ville, écrite vers l'an 1450. On y voit celui dont il est ici question; mais au lieu d'être de Don Alfonse, Roi d'Aragon, il rend lui-même témoignage qu'il est de Don Alfonse Raymond, qui s'y nomme Alfonse Ramondez, & qui s'y dit petit-fils du Roi Don Alfonse; ce qui se trouve aussi confirmé par ceux de Madrid, de Talavera & de Maqueda: il y manque quelques Souscriptions, qu'il n'a pas été possible de déchifrer dans l'Original.

Saint Olde-

Le 19. de Mars, le Pontife Gelase fit Archevêque de

(*A*) La Chronique de Maillezais, la Chronique de Marseille, les Annales de Compostelle, de Tolède & de Compluste, Don Roderic, le Moine de S. Jean de la Pegna, plusieurs Privilges, & beaucoup d'autres Monumens.

Tarragone

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1156. Tarragone Saint Oldegaire, Evêque de Barcelone, sans que celui-ci quittât son Diocèse (*A*). Il convoqua un Concile pour le mois de Mars de l'année suivante, & il envoïa en Espagne à cette occasion le Cardinal Boson, qui fut reçu de la Reine & de tous les autres avec beaucoup de considération, & qui étant passé à Saint Jacques, eut tout lieu d'être content des caresses que lui fit l'Evêque Don Diegue (*B*).

ANNE'E DE J. C. 1118. Oldegaire fait Archevêque de Tarragone. Le Cardinal Boson, Légat en Espagne.

1157. Le Pape Gelase II. mourut le 29. de Janvier au Monastére de Clugni, & le premier jour de Février on élut en sa place Guide, Archevêque de Vienne en France, frere de Don Raymond, Comte de Galice, & oncle du Prince Roi Don Alfonse Raymond ou Ramondez, lequel prit le nom de Calixte II. (*C*).

1119. Guide, Pape, sous le nom de Calixte II.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, possédoit encore quelques Forteresses en Castille. La Reine Doña Urraque se flatant d'avoir une occasion favorable pour les recouvrer, mit sur pied une bonne Armée, composée de Castillans, de Léonois, d'Asturiens & de Galiciens, & s'avança avec elle vers Ségovie, à dessein de reprendre Soria & tout son Distric: elle fut suivie du Roi Don Alfonse son fils, qui avoit avec lui des Troupes choisies. A peine fut-elle arrivée à Ségovie, qu'il s'éleva contre elle une terrible tempête, causée par la trop grande autorité qu'elle donnoit à Don Pedre Gonçalez de Lara, qui avoit toute sa confiance. On mit en délibération, si la Ville devoit se déclarer en faveur de la mere ou du fils; ce qui fit que les Partisans du Roi se séparerent de ceux de la Reine. Enfin, Don Gomez de Mançanedo, & Don Gutierre Fernandez de Castro, s'étant saisis de Don Pedre Gonçalez de Lara, & l'aïant confiné dans le Château de Mansilla, la Reine retourna à Léon, vivement piquée de l'insulte qu'on lui avoit faite (*D*).

Le Comte Don Pedre Gonçalez de Lara, favori de la Reine Doña Urraque, arrêté.

Le Roi Don Alfonse Raymond s'avança ensuite avec ses Troupes vers Soria, reprit cette Place, y mit une bonne Garnison, & recouvra aussi tout le Païs que l'Aragon retenoit injustement (*E*). Pendant qu'il faisoit ces expédi-

Le Roi d'Aragon dépouillé de tout ce qu'il avoit en Castille.

(*A*) Lettre du Pape Gelase II.
(*B*) L'Histoire de Compostelle, Livres 1. & 2.
(*C*) L'Histoire Ecclésiastique.
(*D*) L'Histoire de Compostelle, Livres 1. & 2.
(*E*) Les Annales de Compostelle.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1119. ERE D'ESPAGNE 1357.

tions, Don Gomez de Mançanedo, Don Gutierre Fernandez & d'autres Seigneurs, reconnoiſſant que les idées de la Reine étoient formellement contraires au bien de l'Etat, allerent à Léon avec leurs Troupes, réduire cette importante Place ſous l'obéiſſance du Prince Roi. La Reine & ceux de ſon parti ſe retirerent dans le Château, où ils ſe mirent en devoir de ſe défendre vigoureuſement; mais ils y furent aſſiégés & ſerrés de ſi près, que la Reine fut contrainte de capituler, & de conſentir à ſe réconcilier avec ſon fils (*A*).

La Reine Doña Urraque ſe retire dans le Château de Léon.

Saragoſſe choiſie pour la réſidence du Roi d'Aragon.

Comme le Roi d'Aragon n'avoit pû récompenſer l'année précédente ceux qui avoient aſſiſté à la conquête de Saragoſſe, parce qu'elle s'étoit faite très-tard, il ſongea à leur marquer dans celle-ci ſa reconnoiſſance. Ainſi il donna à Gaſton, Vicomte de Béarn, la Paroiſſe de Sainte Marie, qui étoit celle des Mozarabes, ou anciens Chrétiens de la Ville; & à Rotron, Comte du Perche, une grande partie de la Paroiſſe de Saint Sauveur; il accorda différens héritages aux Riches-Hommes. Enfin, il preſcrivit des Loix à la Ville pour ſon Gouvernement, & il y établit ſa Cour, afin de contribuer par-là à ſon aggrandiſſement (*B*).

Tarrazone recouvrée ſur les Mahométans, & ſon Siége Epiſcopal rétabli par le Monarque Aragonnois.

Après avoir ainſi gratifié tous ceux qui avoient contribué à cette Conquête, il renforça ſon Armée, & alla aſſiéger Tarrazone, perſuadé que la priſe de Saragoſſe avoit jetté la conſternation chez tous les Mahométans des environs, & qu'il étoit important de profiter de l'occaſion. Le ſort des Armes répondant à ſes déſirs, il eut la joïe de ſe voir bientôt maître de la Place, qui fut emportée d'aſſaut. Sur le champ, il en fit purifier la Moſquée, pour la rendre au Culte de Dieu, & il en rétablit le Siége Epiſcopal, auquel il nomma un de ſes Chapelains, appellé Don Michel, qui fut auſſi-tôt conſacré: il répara l'Egliſe, & travailla à mettre le Diocèſe dans un état convenable. S'avançant enſuite juſqu'à la Riviére de Gallego, il inſulta Borja, Alagon & d'autres Places, qu'il mit ſous ſon obéiſſance (*C*).

Autres Conquêtes faites par ce Prince.

(*A*) Les Annales de Tolède, Don Roderic & d'autres.

(*B*) Le Moine de S. Jean de la Pegna, les Priviléges accordés aux Habitans de Zamora, différentes Chartes, Zurita, Briz, Blancas & les autres.

(*C*) Le Moine de S. Jean de la Pegna, quoique la Chronologie ſoit fauſſe dans un Manuſcrit; les Hiſtoriens d'Aragon.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1157.

ANNE'E DE J. C. 1119.

Les Mahométans de Cordouë, effraïés de toutes ces pertes, & mécontens de la négligence & de la moleſſe d'Ali, prirent les Armes & ſe ſouleverent contre leur Souverain. Celui-ci n'en eut pas plûtôt avis, qu'il ſe rendit de Maroc en Eſpagne pour châtier les Rébelles, & jetta tant de fraïeur dans Cordouë à ſon approche de cette Ville, que les Habitans prirent le parti de la ſoumiſſion, & lui demanderent pardon de ce qu'ils avoient fait. Rappellé en Afrique par le ſoulevement des Peuples de la Province de Sus, appellés Muſmades, leſquels avoient proclamé Roi Mahomet-Bentumart, qui fut l'Auteur de la Secte des Almohades, & comme ſon premier Prince; il fit grace aux Cordouois, & retourna à Maroc (*A*). Le véritable nom de cette Secte fut *Almohedi*, c'eſt-à-dire *Unitaires*, parce que ſon principal Inſtitut étoit d'extirper les Idolâtres, qui reconnoiſſoient pluſieurs Dieux, & les Chrétiens, qui adorent un ſeul Dieu en trois Perſonnes (*B*).

Troubles chez les Mahométans d'Eſpagne & d'Afrique.

Origine de la Secte des Almohades.

Dans cette même année, le Pontife Calixte, célébra à Toulouſe un France un Concile, où aſſiſterent quelques Evêques d'Eſpagne. Il convoqua auſſi pour le mois d'Octobre celui de Rheims, où ſe trouverent pareillement pluſieurs Evêques Eſpagnols, & entre autres Saint Oldegaire, Evêque de Barcelone, qui fit dans le Concile l'éloge des deux Dignités, la Roïale & l'Epiſcopale, avec une érudition profonde (*C*).

Concile de Toulouſe & de Rheims.

Une Flotte d'Ali, Roi des Almoravides, compoſée de vingt Navires, infeſta les Côtes de Portugal, de Galice & des Aſturies, faiſant quantité de Captifs (*D*).

1158. Don Bernard, Archevêque de Tolède, réſolut, en qualité de Légat du Siége Apoſtolique, de rendre à l'Egliſe de Ségovie ſon ancien luſtre, & d'en rétablir l'Evêché. Ainſi le jour de la Converſion de l'Apôtre Saint Paul, il en conſacra Evêque, avec le conſentement de la Cour, Don Pedre d'Agen, François de Nation, & Chanoine de Tolède (*E*). Il en fit autant dans cette même occaſion à l'égard de l'Egliſe de Siguença, dont il ſacra auſſi Evêque Don Bernard, qui étoit Chanoine de Tolède, & natif de

1120. Siéges Epiſcopaux de Ségovie & de Siguença, rétablis.

(*A*) Noveiras & l'Hiſtoire Arabe.
(*B*) Les Sçavans dans la Langue Arabe.
(*C*) Olderic Vitalis, Liv. 12.
(*D*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2.
(*E*) Les Annales de Tolède.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1120.

France. Quoique quelques-uns s'imaginent que cette Egliſe fut rétablie en l'année 1102. comme l'on trouve toujours dans les Priviléges la Souſcription de ce Prélat après celle de l'Evêque de Ségovie, il me paroît que ces événemens doivent appartenir à la préſente année. Je me perſuade auſſi, que dans ce même tems, on traita de l'erection de l'Egliſe de Zamora en Siége Epiſcopal, à la ſollicitation des Habitans, & ſous le bon plaiſir de la Reine & du Prince Roi, lui aſſignant une partie du Diocèſe de Salamanque, qui eſt ce qu'elle poſſéde au Midy de la Riviére de Duero, & une partie du Diocèſe d'Aſtorga, ſçavoir, tout ce qu'elle a du côté du Septentrion; mais il s'éleva à ce ſujet quelques conteſtations, qui furent cauſe qu'on ne termina cette affaire que dans un autre tems (*A*).

ERE D'ESPAGNE 1158.

Voïage en France d'Hugues, Evêque de Porto.

L'Evêque de Saint Jacques avoit député deux Prébendiers de ſon Egliſe au Pape Calixte, pour le ſolliciter d'accorder à ſon Siége la Dignité de Métropolitain; mais les Aragonnois les avoient arrêtés par ordre de Don Alfonſe leur Roi, qui tenoit toutes les routes ſi bien fermées, que perſonne chargée de quelque commiſſion de ſa part, n'oſoit entreprendre de paſſer les Pyrénées. Un obſtacle ſi difficile à ſurmonter, le chagrinoit d'autant plus, qu'il ne ſçavoit quel parti prendre, lorſqu'Hugues, Evêque de Porto, & auparavant Archidiacre de l'Egliſe de Saint Jacques, le tira de ſon embarras. Celui-ci, aïant à demander au Pape la reſtitution de quelques Egliſes, que les Evêques de Brague & de Coimbre avoient uſurpées ſur ſon Diocèſe, offrit à l'Evêque de Saint Jacques d'aller négocier ſon affaire. Don Diegue Gelmirez accepta avec plaiſir la propoſition, & l'on fit en grand ſecret tous les préparatifs pour le voïage. Lorſque tout fut en état, Hugues ſe mit en chemin, traverſa les Etats du Roi d'Aragon, contrefaiſant le pauvre, tantôt d'une maniére, tantôt d'une autre, & arriva à Clugni où étoit le Pontife.

L'Egliſe de Compoſtelle, érigée en Métropole.

Il y avoit alors pour Abbé de Clugni Ponce, qui étoit en grande faveur auprès du Pape Calixte. Avec ſa protection & celle des Cardinaux Deuſdedit & Boſon, & de pluſieurs autres Seigneurs parens du Pape, Hugues fut introduit auprès de ſa Sainteté. S'étant proſterné aux pieds

(*A*) Les Priviléges de cette Egliſe, & de l'Empereur Don Alfonſe,

ERE D'ESPAGNE. 1158.

du Pontife, il obtint que l'Egliſe de Compoſtelle fût la Métropolitaine de toutes les Egliſes Suffragantes de la Métropole de Mérida, qui étoit en la puiſſance des Mahométans. Calixte expédia en conſéquence ſa Bulle, & fit même ſon Légat pour les Provinces de Mérida & de Brague, le nouveau Métropolitain. Hugues content de cette heureuſe réuſſite, retourna en Eſpagne, & ſe rendit à Compoſtelle, quoiqu'avec beaucoup de difficulté, parce qu'il lui fallut paſſer depuis les Pyrénées par la Biſcaye, les Montagnes, & les Aſturies. On peut juger de la réception que lui fit Don Diegue Gelmirez, par la joïe que celui-ci dut reſſentir, lorſqu'il le vit arriver avec de ſi agréables nouvelles. Le 25. de Juillet, Fête de l'Apôtre Saint Jacques, on publia dans cette Egliſe Apoſtolique, à la ſatisfaction univerſelle de tous les Diocéſains, le nouvel Indult, ou la nouvelle faveur accordée par le Souverain Pontife (*A*). Tous ceux qui mettent cette érection de l'Egliſe de Compoſtelle en Métropole, après cette année, qui eſt la ſeconde du Pontificat de Calixte, ſe ſont trompés groſſiérement.

ANNE'E DE J. C. 1120.

Cependant Don Alfonſe, Roi d'Aragon, voulant pourſuivre ſes Conquêtes, aſſembla ſes Troupes, & invita les Seigneurs François à ſe joindre à lui, pour une guerre ſi Sainte. Calatayud étant la Place la plus forte que les Mahométans euſſent en Celtibérie, le Roi alla l'aſſiéger, & la prit le vingt-quatriéme jour de Juin, ſans que l'on ſçache ſi ce fut par la force des Armes, ou par Capitulation. Toutes les Places de ce Quartier, qui ſont ſur le bord de la Riviére de Xalon, effraïées de la reddition de Calatayud, ſe ſoumirent à lui, ſans aucune réſiſtance. Le Roi travailla à repeupler Calatayud, lui accorda des Priviléges, & lui preſcrivit des Loix pour ſon Gouvernement (*B*).

Le Roi d'Aragon prend pluſieurs Places aux Mahométans.

Mahomet, Chef des Almohades, couvrant ſon ambition du voile de la Religion, mit ſur pied une Armée de quarante mille hommes, à la tête de laquelle il marcha vers Maroc, à deſſein d'uſurper la Couronne & l'Empire des Almoravides. Au bruit de ſon approche, le Roi Ali raſſembla ſes Troupes, & arma les Chrétiens Mozarabes qu'il avoit

Guerre civile dans le Roiaume de Maroc.

(*A*) Une Bulle de Calixte II. & l'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 2.

(*B*) Zurita, Briz, Abarca, & les Hiſtoriens d'Aragon.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1120. ERE D'ESPAGNE. 1158.

avec lui : il comptoit beaucoup sur ceux-ci, par l'expérience qu'il avoit faite de leur bravoure en plusieurs occasions, & principalement sur un Gentilhomme de Barcelone, appellé Reberter. Dès que ses forces furent en état, il marcha à la rencontre des Ennemis, qu'il défit & tailla en piéces facilement (*A*).

La Galice agitée de troubles.

En Galice, les Seigneurs uniquement occupés de leurs intérêts, ce qui est le plus grand malheur qui puisse arriver à un Etat, vivoient avec peu d'union, sous prétexte de la division, qui régnoit entre la Reine & le Roi Don Alfonse son fils. De-là vint, qu'aïant pris les Armes les uns contre les autres, ils mirent tout le Païs en combustion ; de sorte que la Reine fut contrainte de se rendre sur les lieux en toute diligence, pour tâcher de les pacifier. Cette Princesse donna dans cette occasion à l'Eglise de Saint Jacques, le Côteau qui est entre les Riviéres d'Ulia & du Tambre (*B*).

1121. Victoire gagnée sur les Mahométans par le Roi d'Aragon, & suivie de la prise de Daroca.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, continuant la guerre contre les Mohométans, se mit en Campagne, & s'avança vers Daroca avec son Armée, accompagné de quelques Seigneurs François, du nombre desquels étoit Guillaume, Duc de Poitiers, qui lui avoit amené six cens chevaux. Ali, Roi des Almoravides de Maroc, étoit mort, & avoit été remplacé par Texefin son fils. Celui-ci, pour se rendre recommendable & se faire respecter au commencement de son Régne, avoit formé une puissante Armée, avec laquelle il étoit passé en Espagne, à dessein d'y recouvrer tout ce que l'Empire Mahométan y avoit perdu. Renforcé des Troupes des Mahométans Espagnols, & informé des vûes de Don Alfonse, Roi d'Aragon, il fit marcher du côté de l'Aragon un gros Détachement, sous les ordres d'Abraham ou Ybraim, qui commandoit en Chef, & de quatre autres Généraux subalternes, pour s'opposer aux entreprises du Roi Don Alfonse. Enfin les deux Armées s'étant rencontrées à Cotanda, proche de Daroca, on en vint le dix-septiéme jour de Juin à une action. Quoique l'on montrât beaucoup d'ardeur de part & d'autre, Dieu 1159.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, Liv. 2. NOVEIRE dans PAGI.

(*B*) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

Digitized by Google

RE D'ESPAGNE. 1159.

favorisa tellement les Armes des Chrétiens, que les Mahométans furent taillés en piéces & mis en fuite. Quinze mille Infidéles demeurerent étendus sur le Champ de bataille, & presque tous les autres furent faits prisonniers; de sorte qu'il ne s'en échappa que très-peu. Cette victoire valut aux Chrétiens la prise de deux mille Chameaux, de riches dépouilles & la reddition de Daroca (*A*). ANNE'E DE J. C. 1120.

Tous les Historiens Modernes d'Aragon se sont trompés sur le tems de cette mémorable bataille, la mettant dans la même année que la Conquête de Saragosse. La *Chronique de Maillezais* la place en l'année précédente; pour moi, je suis les *Annales de Toléde* & les plus anciens Monumens d'Espagne.

Translation d'un bras de Saint Valére à Saragosse.

Après un si heureux succès, le Roi Don Alfonse voulut enrichir l'Eglise de Saragosse, d'une Relique du Glorieux Saint Valére, Evêque & Martyr de cette Ville. Pour cet effet, il fit apporter de l'Eglise de Rhoda, où étoit le Corps du Saint, à celle de Saragosse, un de ses bras, lequel y est aujourd'hui révéré (*B*).

Concile II. de Compostelle.

Pendant que le Roi d'Aragon travailloit avec tant de gloire à l'aggrandissement de ses Etats, & à l'Exaltation du Christianisme, Don Diegue Gelmirez, Archevêque de Saint Jacques, assembla un Concile par ordre du Pontife Calixte II. afin d'exercer les fonctions de Métropolitain & de Légat. Don Pedre, Evêque de Lugo, Don Muñe de Mondognédo, Don Pelage d'Astorga, Don Diegue d'Orense, Don Alfonse de Tuy, Don Pelage de Brague, Don Gonçale de Coimbre, Don Gonçale élu de Salamanque, & Don Pelage élu pour Avila, s'y rendirent avec plusieurs Abbés. Les Prélats de Brague & de Coimbre y assisterent aussi, parce que celui de Saint Jacques étoit Légat du Siége Apostolique dans ces Provinces. Il paroît que ce Concile se célébra pendant le Carême; mais ses Actes n'ont point paru (*C*).

Dona Urraque passe en Galice pour pacifier cette Province.

La Reine Doña Urraque se trouvoit de son côté extrêmement embarrassée, tant par les troubles, qui s'étoient élevés entre les Seigneurs de Galice, que par la guerre

(*A*) Les Annales de Toléde, la Chronique de Maillezais, le Moine S. Jean de la Pegna, & les Historiens Modernes d'Aragon.

(*B*) Espes & Carillo dans la Vie de Saint Valére, Evêque.

(*C*) L'Histoire de Compostelle, Livre 1.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1121. ERE d'Espagne 1159.

que Doña Théreſe ſa ſœur, Comteſſe de Portugal*, avoit commencé de lui faire dans cette même Province. Forcée d'apporter un prompt remède à ces maux, elle aſſembla au plûtôt le plus de Troupes qu'elle put, & les conduiſit en Galice, accompagnée des principaux Seigneurs de Caſtille & de Léon. Elle y trouva le Comte Don Nuñe, ſous les armes à la tête d'un nombre conſidérable de Séditieux, contre d'autres Seigneurs. Informée qu'il étoit le principal Fauteur de tous les troubles, elle le fit arrêter, & le tint ſous bonne garde, juſqu'à ce qu'il lui eût païé une bonne contribution. Lui aïant alors ôté tous les Châteaux qu'il tenoit pour elle & pour le Roi ſon fils, elle lui rendit la liberté; mais le Comte ne ſe vit pas plûtôt libre, qu'oubliant la foi qu'il avoit promiſe, il reprit les Armes, leva de nouvelles Troupes, commença de ravager les Baillages de Monterroſo & de Lemados, & fit tous ſes efforts pour ſe remettre en poſſeſſion des Châteaux qu'il avoit abandonnés.

L'Archevêque de Compoſtelle la ſeconde glorieuſement.

Doña Urraque, inſtruite de la perfidie de ce Perturbateur de l'Etat, donna ordre à l'Archevêque de Saint Jacques, d'aller lui en faire eſſuïer les juſtes châtimens. Cet illuſtre Prélat, aïant levé des Troupes à ſes propres frais, & les aïant réunies à celles de pluſieurs autres Seigneurs, qui s'étoient maintenus dans le devoir, alla attaquer le Comte Don Nuñe dans le Château d'Iſſi. Quoique le Châ-

* Il faut obſerver, que depuis la mort de Don Henri, Comte de Portugal, FERRERAS a toujours donné à Doña Théreſe ſa veuve, le Titre de Reine. Cependant, il ne la qualifie ici, & dans d'autres endroits, que de Comteſſe. D'où peut venir cette différence? Pour moi, ſur ce qu'il a été dit précédemment, que Don Alfonſe ſon pere n'érigea qu'en Comté le Pais qu'il lui donna pour dot, je crois que par le mot de Reine, FERRERAS n'a prétendu entendre rien autre choſe, que Souveraine; & que s'il en a fait uſage, ce n'a été que pour ſe conformer à quelques Ecrivains, qui ont traité de Rois tous les Seigneurs, qui poſſédoient alors quelque Païs en Souveraineté. On verra en effet ailleurs, & le nouvel Hiſtorien de Portugal le marque, que Don Alfonſe Henriquez, fils de cette Princeſſe, fut proclamé Roi, après une célébre victoire, qu'il gagna ſur les Maures. Or y a-t'il apparence qu'il eût attendu juſqu'à ce tems à prendre ce Titre, ſi la Princeſſe ſa mere avoit porté celui de Reine? Il l'auroit hérité par droit de ſucceſſion, & il auroit ſans doute été ſalué comme tel, dès ſon avénement à la Souveraineté. On ne voit pas cependant que cela ſe ſoit fait avant ce fameux événement: il y a donc tout lieu de croire, que Doña Théreſe ſa mere, n'a jamais eu, ſoit du vivant de Don Henri ſon mari, ſoit après ſa mort, que le Titre de Comteſſe conformément aux intentions de Don Alfonſe ſon pere, lorſqu'il la maria. Au reſte, le Lecteur portera de ceci le jugement qu'il voudra.

teau

Ere d'Espagne. 1159.

Anne'e de J. C. 1121.

teau fût emporté d'assaut & rasé, & que presque tous ceux qui le défendoient, fussent passés au fil de l'épée : il paroît que le Comte se sauva. Il tourna ensuite ses Armes contre le Château de Reneta, occupé par Don Ferdinand Perez, fils du Comte Don Pedre Frolaz, qui fomentoit aussi les divisions, & il lui fit un pareil traitement.

Elle tourne ses Armes contre la Comtesse de Portugal.

La Reine pendant ce tems-là étoit retournée à Léon, pour se préparer à soutenir la guerre contre la Comtesse de Portugal sa sœur, qui profitant des troubles de Galice, s'étoit emparée de Tuy & de plusieurs autres Places du voisinage. Aïant ensuite repris avec ses Troupes la route de Saint Jacques, où elle fut renforcée de celles de son fils, de l'Archevêque & d'autres Seigneurs, elle marcha à la rencontre de la Comtesse Doña Théreſe. Celle-ci n'eut pas plûtôt appris que la Reine venoit à elle, qu'abandonnant aussitôt Tuy & les autres Places qu'elle avoit prises, elle alla se camper de l'autre côté du Migno. Doña Urraque, étant arrivée sur le bord de cette Riviére, les Soldats de l'Archevêque furent les premiers, qui la passerent avec une valeur intrépide, les uns dans des Barques, & les autres à la nage. Les Portugais effraïés de cette résolution, prirent aussi-tôt la fuite; de sorte que les Troupes de la Reine, qui faisoient l'arriére garde, joignirent celles de l'Archevêque. Alors elles entrerent toutes ensemble en Portugal, portant par tout le fer & le feu. Elles assiégerent la Comtesse Doña Théreſe dans le Château de Lanioſa, & firent des courses jusqu'au bord du Duero. Sur ces entrefaites, l'Archevêque de Saint Jacques souhaitant de retourner à son Eglise avec ses Soldats, & de voir finir ces hostilités, qui diminuoient les forces Chrétiennes, dont on avoit un si grand besoin contre les Mahométans, demanda à la Reine la permission de se retirer. A cette proposition, Doña Urraque, qui conservoit dans le fond de l'âme de furieux soupçons contre ce Prélat, se mit en tête qu'il entretenoit des intelligences secrettes, & qu'il étoit gagné par le Comte Don Ferdinand Perez. Frappée de cette idée, elle résolut de le faire arrêter, & elle eut recours à la ruse & à l'artifice, pour exécuter plus sûrement son dessein : ainsi elle permit aux Troupes de l'Archevêque de s'en retourner, mais elle ne voulut jamais consentir que le Prélat s'éloignât d'elle, sous prétexte du besoin qu'elle avoit

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1121. ERE D'ESPAGNE. 1159.

de ſes conſeils & de ſon aſſiſtance. Ses mauvaiſes intentions cependant ne furent pas ſi ſécrettes, que Doña Théreſe n'en fût inſtruite. Cette Comteſſe en fit auſſi-tôt donner avis à l'Archevêque, dans l'eſpérance de le détacher entiérement des intérêts de la Reine ; mais le Prélat ne pouvant ſe perſuader, que Doña Urraque fût capable de former un projet de cette nature, ne tint point compte de ce qu'on lui dit.

Violence qu'elle exerce contre l'Archevêque de Compoſtelle.

L'Archevêque, aïant donc congédié ſes Troupes, demeura auprès de la Reine & de l'Infant Roi Don Alfonſe, qui reprirent avec leur Armée la route de Galice, par Limia & Célanova. Dès que l'on eut paſſé le Migno, & que l'on eut dreſſé les Tentes, la Reine qui n'attendoit que ce moment, pour s'aſſûrer de la perſonne de ce Prélat, le fit arrêter avec trois de ſes Freres, & preſque tous leurs Domeſtiques. Ce procédé effraïa tellement l'Archevêque de Bragues, qui avoit accompagné celui de Saint Jacques, qu'il s'enfuit, de même que l'Evêque d'Orenſe, de crainte d'éprouver un pareil traitement. La Reine fit enfermer Don Diegue Gelmirez dans le Château d'Orcihon, où commandoit Jean Diaz ; & craignant dans la ſuite qu'il ne lui échappât, elle le fit tranférer à celui de Cira, qu'elle contraignit Bermude Suarez de lui livrer. Ce dernier ſe rendit en toute diligence à Saint Jacques, & y donna avis de ce qui ſe paſſoit le jour de Sainte Marie Magdelaine. A cette nouvelle, toute la Ville fut en combuſtion, & l'on n'y entendit par tout que murmures & malédictions contre la Reine. Tous les Eccléſiaſtiques & Séculiers étant auſſi-tôt accourus à l'Egliſe, on y délibéra ſur ce qu'il y avoit à faire, & l'on convint de députer à la Reine quatre Chanoines de la Cathédrale, & quatre des principaux Citoïens de la Ville, pour lui demander la cauſe de l'empriſonnement de leur Archevêque, & la prier de le relâcher. Ceux-ci, après avoir fait inutilement tout ce qu'ils purent, pour fléchir l'inéxorable Princeſſe, retournerent à la Ville rendre compte du mauvais ſuccès de leur négociation. Alors le Chapitre s'aſſembla, & tous ceux qui le compoſoient, s'engagerent par un ſerment ſolemnel, de délivrer leur Archevêque, quand il devroit leur en coûter tout le revenu de l'Egliſe ; mais Dieu, qui ſçait réprimer de ſemblables attentats & ſacriléges, en diſpoſa tout autrement.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1159.

Doña Urraque entra dans Compoſtelle ſur le ſoir de la veille de Saint Jacques, pour y célébrer la Fête du Saint Apôtre. Etant allée le lendemain matin à l'Egliſe, elle la trouva toute tendue de noir, les Chanoines montrant par cette lugubre décoration la douleur qu'ils avoient de l'état où étoit leur Archevêque. Quoiqu'elle fût frappée de cette vûe, qu'au même inſtant les Chanoines & les principaux Citoïens lui demandaſſent reſpectueuſement, ce qui avoit pû la porter à faire enfermer leur Archevêque, & que tout le Peuple, qui étoit dans l'Egliſe, témoignât contre elle ſon indignation; rien ne fut capable de l'ébranler. Le Prince Roi Don Alfonſe, qui avoit vû l'empriſonnement de l'Archevêque, ſans pouvoir l'empêcher, touché de l'injuſte procédé de ſa mere, forma la réſolution de prendre la défenſe de l'Illuſtre Perſécuté; c'eſt pourquoi, il ſortit de Saint Jacques avec le Comte Don Pedre Frolaz, & les autres Seigneurs de ſa ſuite, & alla ſe camper à la tête de ſes Troupes ſur le bord de la Riviére de Tambre. Son départ conſterna la Reine & tout ſon parti, & encouragea les Citoïens à obliger la Princeſſe de rendre, de force ou de gré, la liberté à l'Archevêque. Tous les Habitans allerent tumultueuſement dans le lieu où elle étoit, la chargerent d'opprobres, ſe ſaiſirent en même tems de Jean Diaz, qui étoit celui à qui elle avoit confié la garde du Prélat; réſolus de ne le point relâcher, qu'ils n'euſſent obtenu ce qu'ils demandoient. Doña Urraque, effraïée de cette ſédition, comprit qu'il pouvoit être très-dangereux pour elle, de réſiſter aux déſirs d'une Populace mutinée. Ainſi elle prit le parti de rendre la liberté à l'Archevêque, déclarant qu'elle ne l'avoit fait arrêter que ſur de faux rapports, & promettant de faire une juſtice exemplaire de ceux qui avoient oſé ſurprendre ſa Religion.

Anne'e de J. C. 1121.

Le Clergé & les Habitans de Saint Jacques la forcent de lui rendre juſtice.

Après huit jours de priſon, l'Archevêque retourna à la Ville, où il fut reçu ou milieu des acclamations des Peuples. Il alla à l'inſtant trouver la Reine, pour la ſolliciter de reſtituer à l'Egliſe de Saint Jacques les Châteaux & les Terres, dont elle l'avoit dépouillé contre toute ſorte d'équité. N'en aïant pû tirer qu'un refus opiniâtre, il ſe ligua avec le Prince Roi, avec les Comtes Don Pedre Frolaz, Don Muñe, Don Gutierre, Don Gomez, Arias Perez, & pluſieurs autres Seigneurs, qui étoient demeurés ga-

Diviſion entre elle & le Prince ſon fils.

Digitized by Google

ANN'EE DE J. C. 1121. rants du Traité au nom de la Reine : il fit encore alliance avec Doña Théreſe de Portugal, & le Comte Don Ferdinand. Alors Doña Urraque fit ce qu'elle put pour appaiſer l'Archevêque; mais elle le trouva déterminé à ne point ſe ſéparer de la ligue, qu'elle n'eût rétabli l'Egliſe de Saint Jacques dans ſes biens. Furieuſe de ſa réſiſtance, elle ſortit de la Ville avec ſon Armée, & avec les Comtes Don Roderic, Don Nuñe, Don Menende Muñiz, & pluſieurs autres Seigneurs. Dès qu'elle fut partie, l'Archevêque aſſembla auſſi ſes Troupes, & alla joindre celles du Roi. Les deux Armées, étant campées près de Monſacro, il y eut quelques eſcarmouches de part & d'autre. Cependant l'Archevêque, prévoïant que ſi l'on en venoit à une bataille, la victoire ne pouvoit qu'être fatale au bien public, de quelque côté qu'elle ſe rangeât, tâcha de réconcilier la mere avec le fils, & y réuſſit, après bien des peines & des fatigues, à condition que les intérêts de l'Egliſe de Compoſtelle ſeroient remis à la déciſion d'un certain nombre de Juges. En vertu de cet accord, les Commiſſaires, qui furent nommés pour connnoître de l'affaire en queſtion, condamnerent la Reine à rendre à l'Egliſe de Saint Jacques tout ce qu'elle lui retenoit injuſtement. La Sentence fut auſſi-tôt exécutée, & la Reine y ſouſcrivit, de même qu'à l'Acte de réconciliation avec l'Archevêque, donnant pour garants du Traité, ſoixante des principales perſonnes de ſa ſuite. ERA D'ESPAGNE. 1159.

Concile de Sahagun. Sur ces entrefaites, le Cardinal Boſon arriva en Eſpagne avec le Titre de Légat, & célébra à Sahagun un Concile, où ſe trouverent la plûpart des Prélats de Léon & de Caſtille; mais les Actes de ce Concile n'ont pas paru, quoique l'Archevêque de S. Jacques les ait envoïés au Pape par Don Hugues, Evêque de Porto. Le Pontife Calixte, informé de la détention de l'Archevêque de S. Jacques, avoit écrit au Cardinal Légat, à Don Bernard, Archevêque de Tolède, à tous les Evêques, au Roi & à la Reine, & avoit ordonné aux Prélats & Eccléſiaſtiques d'aſſembler un Concile, d'excommunier la Reine & ſes Partiſans, & de mettre tous ſes Etats en interdit, ſi elle s'obſtinoit à retenir en priſon l'Archevêque, & à garder ce qu'elle avoit uſurpé ſur l'Egliſe de Saint Jacques (*A*).

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Liv. 2.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1159.

Isaac-Braen-Texefin, profitant des troubles dont la Galice étoit agitée, & des occupations qu'avoit la Reine Doña Urraque, marcha vers Tolède avec la meilleure partie des Troupes qu'il avoit amenées. Il insulta d'abord le Château d'Aceca, dont Tello Fernandez étoit Gouverneur. Après l'avoir battu vigoureusement, il le prit d'assaut, & passa au fil de l'épée cent cinquante hommes, qui le défendoient. De-là il alla se jetter sur Bargas, dont il se rendit aussi le maître, & où il égorgea encore cinquante hommes. Ensuite il attaqua Tolède, & aïant enlevé le Château de Saint Servant, il fit main-basse sur toute la Garnison; mais jugeant que la Conquête de cette Ville étoit impossible, il leva le siége & se retira (*A*).

Années de J. C. 1121. Hostilités affreuses des Mahométans sur les Terres de Tolède.

1160. Le 7. de Juillet mourut le Glorieux Saint Othon, Evêque d'Urgel, après avoir gouverné son Diocèse d'une maniére édifiante & exemplaire (*B*).

1122. Mort de Saint Othon, Evêque d'Urgel.

Au Monastére de Saint Pierre des Monts, dans le Vierze, mourut aussi le 29. de Mai, le Vénérable Abbé Etienne, originaire de France: la connoissance de ses vertus a été transmise à la postérité dans son Epitaphe (*C*).

Celle d'Etienne, Abbé de S. Pierre des Monts.

Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, célébra le 8. de Mars un Concile, où assistérent en personne Don Diegue, Evêque d'Orense, Don Hugues, Evêque de Porto, Don Muñe de Mondognédo, & Don Diegue d'Avila avec plusieurs Abbés: l'Evêque de Lugo, qui se trouvoit retenu auprès de la Reine, & celui de Brague, qui étoit à Zamora, s'y firent représenter par leurs Députés. On y prit des mesures pour terminer toutes les guerres que les Seigneurs se faisoient entre eux, & pour établir entre le Roi, la Reine, & leurs Partisans, une paix stable, qui pût mettre en état de pourvoir à la défense des Etats des Chrétiens (*D*).

Concile III. de Compostelle.

Malgré les sages arrangemens que l'on y fit, le Comte Don Pedre Frolaz & ses fils, mécontens de la Reine Doña Urraque, se soulevérent & causérent de si grands troubles dans la Galice, que la Reine fut contrainte de s'y transporter avec une puissance Armée. Les Chefs des Ré-

On travaille en vain à rétablir le calme dans la Galice.

(*A*) Les Annales de Tolède.
(*B*) L'Histoire de Catalogne, le Martyrologe d'Espagne, Domenec & d'autres.
(*C*) Yepes, Sandoval dans les Fondations, le Martyrologe d'Espagne.
(*D*) L'Histoire de Compostelle.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1122. ERE D'ESPAGNE. 1160.

belles furent arrêtés ; ce qui irrita si fort Arias Perez, Gendre du Comte, qu'il prit les Armes contre la Reine, & s'empara du Château de Luparia. Au même instant le Prince Roi Don Alfonse se brouilla de nouveau avec sa mere ; de sorte que plus on travailloit à établir la tranquillité dans l'Etat, plus le Démon y semoit de zizanie (*A*).

Doña Théreſe de Portugal, voulant mettre Coimbre à couvert des incursions des Mahométans, ordonna de relever le Château de Souria, & chargea de cette commission Don Gonçale Gonçalez, Evêque de Coimbre, lequel s'en acquitta parfaitement (*B*). Il paroît aussi, qu'elle étoit indisposée contre Don Pelage, Archevêque de Brague, sans que l'on en sçache le vrai motif. Ce fut peut-être, parce que l'année précédente il avoit suivi le parti de la Reine Doña Urraque sa sœur. Enfin, quelque fût le sujet de son mécontentement, elle fit arrêter ce Prélat, & le confina dans une étroite prison. Le Pape Calixte informé de cette violence, écrivit sur le champ à l'Archevêque de Saint Jacques, comme à son Légat, d'excommunier la Comtesse Doña Théreſe, & de jetter l'interdit sur ses Etats, si elle ne relâchoit à l'instant l'Archevêque de Brague, qui recouvra par ce moïen la liberté (*C*).

Don Pelage, Archevêque de Brague, emprisonné & relâché.

Le même Pape expédia aussi le 4. de Novembre une Bulle, par laquelle il confirma la Primatie à Don Bernard, Archevêque de Tolède, mettant les Siéges de Léon & d'Oviédo au nombre de ses Suffragans ; mais ceci eut peu d'effet, parceque depuis long-tems, ces deux Egliſes ne relevent immédiatement que du Siége Apostolique (*D*).

La Primatie confirmée à l'Archevêque de Tolède.

Il y a aussi apparence que dans ce même tems Don Bernard, Archevêque de Tolède, érigea en qualité de Légat, avec le consentement du Roi & de la Reine, & après avoir surmonté bien des difficultés, l'Egliſe de Zamora en Siége Episcopal, & en sacra pour premier Evêque, Don Bernard, natif de France, & Chanoine de Tolède. Ma conjecture est fondée, sur ce que ce Prélat souscrit l'année suivante à un Privilége de la Reine Doña Urraque, & que c'est la premiére fois qu'on voit sa souscription.

Erection de l'Egliſe de Zamora en Siége Episcopal.

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2.

(*B*) Le Livre de Coimbre dans BRANDAON.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2.

(*D*) La Bulle de Calixte II.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1161.

Cependant le Prince Roi Don Alfonſe de Léon, ſollicitoit l'Archevêque de Saint Jacques de s'ajuſter avec la Reine Doña Urraque ſa mere ; mais il ne pouvoit calmer les eſprits des Seigneurs de Galice, Partiſans du Comte Don Pedre Frolaz. Pour y parvenir, il porta ſa mere à faire une nouvelle confédération avec l'Archevêque de Saint Jacques, dont la défiance étoit ſi grande, qu'il voulut que le Traité de pacification fût par écrit, & que la Reine donnât pour garants, Don Muñe, Evêque de Mondognédo, Don Alo d'Aſtorga, le Comte Don Pedre Gonçalez, & cinquante autres Seigneurs de la première diſtinction. Doña Urraque conſentit à tout ; de ſorte que l'Ecrit fut dreſſé & ſigné le 27. de Mars.

Anne'e de J. C. 1123. Réconciliation entre la Reine Doña Urraque & l'Archevêque de S. Jacques.

Après que la Reine Doña Urraque ſe fut racommodée avec l'Archevêque de Saint Jacques, elle paſſa en Galice, pour mettre à la raiſon Arias Perez & ſes Adhérens. Comme ceux-ci ſoutenoient la cauſe du Comte Don Pedre Frolaz, le Prince Roi Don Alfonſe, qui avoit une eſtime particuliére pour ce Seigneur, ſe brouilla avec ſa mere, ne pouvant ſouffrir qu'elle s'obſtinât ainſi à le pourſuivre. Par-là tout le Païs fut de nouveau en combuſtion (*A*).

Brouilleries entre elle & le Prince ſon fils.

En cette même année Don Alfonſe, Roi d'Aragon, ſe mit en Campagne, à la tête d'une nombreuſe Armée, levée dans ſes Etats, & groſſie par les Troupes qu'il avoit obtenues de France, & alla aſſiéger Alcolea, qu'il emporta en peu de tems. De-là il porta le fer & le feu dans la Contrée de Lérida, ſans oſer entreprendre la Conquête de cette Place, parce qu'il la trouva extrêmement fortifiée. Voïant que ſes Troupes ne reſpiroient que le pillage, il les conduiſit dans le Roïaume de Valence, où elles jetterent tant de terreur chez les Mahométans, qu'elles firent un très-riche butin, ſans trouver la moindre réſiſtance ; ce qui fut un puiſſant aiguillon pour les exciter à paſſer outre. L'Armée pénétra ainſi juſques ſur les Terres de Dénia & de Murcie, d'où elle tourna ſes pas vers la Province d'Alcaraz.

Le Roi d'Aragon fait de grands dégâts ſur les Terres des Mahométans.

A la vûe de tant de dégâts, les Mahométans raſſemblerent leurs Troupes, pour chaſſer des Ennemis ſi audacieux. Onze Gouverneurs des Villes de l'Empire Mahométan réunirent leurs forces, & marcherent enſemble contre le Roi

Il gagne ſur les Infidéles une glorieuſe victoire, & prend chez

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle.

ANNE'E DE J. C. 1123. eux ſes Quartiers d'hyver.

Don Alfonſe, qui ſe diſpoſa à les bien recevoir. Les deux Armées ſe rencontrerent près d'Arançuel, que je juge être Alcaraz, & commencerent auſſi-tôt une ſanglante bataille, dans laquelle le Roi Don Alfonſe gagna une glorieuſe victoire ſur les onze Généraux Muzulmans. Dans cette occaſion, les Habitans de Montiel tuerent leur Gouverneur, ſans que l'on en ſçache la cauſe. Comme l'hyver commençoit déja à ſe faire ſentir, le Roi Don Alfonſe, qui ſe trouvoit ſi fort éloigné de ſes Etats, prit le parti de reſter dans ces Quartiers avec ſes Troupes, afin de continuer les hoſtilités dans le Païs Ennemi, & célébra à Alcaraz la Fête de Noël (*A*). ERE D'ESPAGNE 1161.

Commencement de la réédification de la Ville de Tarragone.

Pendant que ce Prince ſe rendoit ſi redoutable aux Infidéles, Saint Oldegaire penſoit à rétablir l'Egliſe & la Ville de Tarragone. Il recommenda cette affaire, qu'il avoit fort à cœur, à Robert d'Aiguillon, Seigneur Normand, qui s'étoit établi à Tarragone après la bataille de Cotanda, & il lui promit de le faire Comte de cette Ville. Ainſi on travailla dès-lors à la principale réédification de cette Place (*B*).

Don Alfonſe Henriquez, Prince Portugais, armé Chevalier.

On apprend par la *Chronique d'Alcobaza*, que Don Alfonſe Henriquez, fils de Don Henri, Comte de Portugal, & de Doña Thereſe ſa femme, fut armé Chevalier dans l'Egliſe de Zamora, ſans que l'on puiſſe découvrir le motif pour lequel on fit cette cérémonie dans cette Ville.

Le Château de Souria repeuplé.

Cette année fut la premiére, dans laquelle Saint Martin de Souria commença d'être Curé du Château dont il porte le nom, en vertu d'un ample Privilége de Don Gonçale, Evêque de Coimbre (*C*).

La Métropole de Mérida unie à perpetuité à l'Egliſe de Compoſtelle. 1124.

Le 29. de Novembre, le Pape donna une Bulle, par laquelle il annéxa pour toujours la Métropole de Mérida à l'Egliſe de Saint Jacques; parce que, juſqu'alors, cette faveur avoit été révocable à la volonté du Pontife (*D*).

Le Roi d'Aragon continue les hoſtilités chez les Mahométans.

Don Alfonſe, Roi d'Aragon, aïant paſſé l'hyver à Alcaraz & dans ſon Diſtric, rouvrit la Campagne dès que le tems le lui permit, pour faire dans les Etats des Mahométans les mêmes hoſtilités, qu'il avoit commiſes l'an- 1162.

(*A*) Les Annales de Toléde, OLDERIC VITALIS, Liv. 13. le Moine de S. Jean de la Pegna & d'autres.

(*B*) OLDERIC VITALIS.

(*C*) SALVAT dans la Vie de S. Martin de Souria, les BOLLANDISTES, au 13. de Janvier.

(*D*) Bulle du Pape dans l'Hiſtoire de Compoſtelle.

née

Ere d'Espagne. 1162.

née précédente. Après avoir pillé & ravagé tout ce qu'il trouva dans les Plaines de Cordouë, il alla en faire autant dans celles de Jaën & de Grenade. Sur cette nouvelle, dix mille familles de Chrétiens Mozarabes des Alpujarras, des Montagnes d'Alcaraz & des environs, se rassemblerent, & allerent trouver le Roi, pour se mettre sous sa protection. Le Monarque leur aïant témoigné son étonnement, de ce qu'il y avoit un si grand nombre de Chrétiens dans ces Quartiers, ils lui répondirent, qu'ils s'y étoient maintenus depuis la perte de l'Espagne. Ils ajoûterent, que n'aïant pû avoir depuis tant d'années des Ministres qui leur enseignassent ce qu'ils devoient croire & exécuter comme vrais Chrétiens, leur Religion étoit un peu altérée; qu'ainsi ils le supplioient de leur faire la faveur de les emmener avec lui, pour les tirer de la dure servitude sous laquelle ils gémissoient, & leur procurer les moïens de vivre conformément à la Loi Chrétienne, lui protestant que par tout où ils seroient, ils se feroient un devoir de lui garder une fidélité inviolable.

Anne'e de J. C. 1124. Dix mille familles Chrétiennes se rendent auprès de lui.

Comme le Roi Don Alfonse faisoit profession d'une grande piété, & qu'il étoit accompagné de Pierre, Evêque de Saragosse, d'Etienne, Evêque de Huesca, & de Saint Raymond, Evêque de Balbastro & de Rhoda, il accepta avec joïe la proposition de ces familles Chrétiennes, qui pouvoient d'ailleurs lui servir à peupler quelques endroits de ses Etats, qui étoient peu habités. Enfin, enrichi de dépouilles, de même que ses Soldats, il s'en retourna & il emmena avec lui tous ces Chrétiens Mozarabes, reprenant sa route par les Confins de Castille & de Valence. Rentrant en Aragon, il conquit Molina, Arisa & d'autres Places de ces Quartiers, après quoi il licencia ses Troupes, afin qu'elles se remissent des fatigues qu'elles avoient essuïées. Pour les Généraux François, mécontens de ce qu'il ne leur faisoit point part des honneurs & des récompenses qu'il accordoit à ses Vassaux, ils partirent aussi-tôt pour la France avec tout leur monde (*A*).

Il se retire en Aragon.

A la vûe de la conduite que les Chrétiens Mozarabes avoient tenue avec le Roi Don Alfonse, les Mahométans se saisirent de la plûpart des Chrétiens, qui étoient restés par-

Chrétiens envoïés à Maroc par les Mahométans.

(*A*) Oderic Vitalis, Liv. 13.

mi eux, & les firent paſſer à Maroc, où l'on en avoit déja tiré de grands ſervices (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1124. — ERE D'ESPAGNE. 1162.

Concile IV. de Compoſtelle.

Vers la mi-Carême, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, célébra un Concile, où le Prince Roi Don Alfonſe aſſiſta avec la principale Nobleſſe, & avec les Evêques d'Aſtorga, de Mondognédo, d'Avila, de Lugo, de Salamanque & de Tuy; mais les Actes de ce Concile n'ont point paru ou ſont péris (*B*).

Conteſtation entre les Archevêques de cette Egliſe & de Tolède.

Don Bernard, Archevêque de Tolède, Primat d'Eſpagne & Légat Apoſtolique, choqué de ce que l'Archevêque de Saint Jacques aſſembloit & tenoit des Conciles ſans ſa permiſſion & ſans ſon ordre, lui écrivit à ce ſujet une Lettre très-vive. L'Archevêque, qui y fut très-ſenſible, lui fit une réponſe, dans laquelle il juſtifia ſa conduite, & ſe plaignit de ce qu'il formoit lui-même des entrepriſes injuſtes ſur ſes Suffragans, & prétendoit étendre ſa Juriſdiction au-delà de ſes bornes (*C*).

Don Ximene ſacré Evêque de Burgos.

Le Pontife Calixte, curieux de rétablir la bonne intelligence entre la Reine Doña Urraque & le Roi Don Alfonſe ſon fils, envoïa en Eſpagne avec le Tître de ſon Légat, le Cardinal Deuſdedit, qui aïant déja été dans ce Païs, ſçavoit mieux que perſonne la maniére dont il falloit ſe conduire, pour réuſſir dans l'affaire délicate dont il s'agiſſoit. Dès que celui-ci fut arrivé, il alla viſiter l'Egliſe de Burgos, qui n'avoit point de Prélat depuis cinq ans, quoique Don Ximene eût été élu pour remplir ce Siége, parce que Don Alfonſe, Roi d'Aragon, qui étoit en puiſſance de la Ville, n'avoit point voulu permettre qu'on le conſacrât; mais le Légat donna ordre à l'Elu de ſe faire ſacrer par l'Archevêque de Saint Jacques.

Concile I. de Valladolid.

Cette affaire étant réglée, le Légat ſe rendit auprès de la Reine Doña Urraque, pour diſpoſer les eſprits à l'union, & alla enſuite trouver le Prince Roi, & l'Archevêque de Saint Jacques, qui lui fit une réception magnifique, non-ſeulement en conſidération du caractére de Légat dont il étoit revêtu, mais à cauſe de l'étroite amitié qu'il y avoit entre eux. De Saint Jacques, il paſſa en Portugal, pour voir la Reine Doña Thereſe; & après s'être en-

(*A*) Les Annales de Tolède.
(*B*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2.
(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1162.

tretenu avec cette Princeſſe ſur les affaires qui regardoient ſon Etat, il retourna dans la Province de Tierra-de-Campos, célébrer à Valladolid un Concile, pour lequel il avoit convoqué tous les Prélats. On traita dans ce Concile de la réunion de la Reine Doña Urraque avec ſon fils, ſans que je puiſſe rien dire de plus, parce l'*Hiſtoire de Compoſtelle*, qui nous donne cette Notice dans le Livre 2. ne s'étend pas davantage ſur ce ſujet.

Anne'e de J. C. 1124.

1163. La paix étant rétablie entre la Reine Doña Urraque & le Prince Roi Don Alfonſe ſon fils, l'Archevêque Don Bernard, Perſonnage Illuſtre par ſes vertus, mourut à Toléde le 15. d'Avril. On l'enterra dans la Sainte Egliſe Primatiale, & on lui donna pour Succeſſeur Don Raymond, Evêque d'Oſma. Preſque tous les Hiſtoriens d'Eſpagne mettent la mort de ce Prélat trois ans plus tard *, ſur l'autorité des *Annales de Toléde*, & de l'Archevêque *Don Roderic*. Mais outre que cette erreur a déja été relevée par *Sandoval*; l'Auteur du ſecond Livre de l'*Hiſtoire de Compoſtelle*, qui vivoit alors, & qui eſt très-recommendable pour ſon exactitude, ne laiſſe aucun doute ſur ce point de Chronologie, puiſqu'il raconte, que la Reine & le Roi Don Alfonſe écrivirent auſſi tôt à l'Archevêque de Saint Jacques, de ne point ſe mêler des droits de l'Egliſe Primatiale de Toléde pendant la vacance de ce Siége, & que la Bulle d'Honorius II. datée du 30. de Novembre, la première année de ſon Pontificat, confirma la Primatie à Don Raymond.

1125. Mort de Don Bernard, Archevêque de Toléde.

Don Raymond, Evêque d'Oſma, transféré à ce Siége.

En cette même année, l'Archevêque de Saint Jacques célébra un Concile le ſecond Dimanche après Pâques. Les Evêques d'Aſtorga, de Lugo, de Mondognédo, de Tuy, de Porto, de Zamora, & celui de Burgos, qui avoit été nouvellement conſacré, s'y trouverent avec pluſieurs Abbés & Seigneurs. On y traita de la tréve & de la paix que l'on devoit obſerver les jours de Fête, parce que perſon-

Concile V. de Compoſtelle.

* Mariana ne la recule que d'un an. Il la fixe au 3. d'Avril, après celle de la Reine Doña Urraque, qui arriva, ainſi qu'il en convient, dans le mois de Mars de l'an 1126. Comme il eſt sûr cependant, quoi qu'il en diſe, que cette Princeſſe ſurvécut à l'Archevêque Don Bernard, il faut qu'il commet un Parachroniſme dont il auroit pû ſe garantir, s'il s'en fût tenu aux Chartulaires de l'Egliſe de Toléde, deſquels il fait auſſi mention, & qui placent en 1125. la mort de ce grand Homme.

Digitized by Google

ne n'étoit en sûreté, & de l'immunité des Saints Lieux, & de leurs biens (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1125. ERE D'ESPAGNE. 1163.

Sur la nouvelle que les François, qui avoient servi Don Alfonse, Roi d'Aragon, dans les deux Campagnes précédentes, avoient pris congé de ce Prince, & étoient retournés chez eux, les Généraux des Almoravides en Espagne, résolus de se venger des maux que ce Monarque leur avoit faits, fondirent sur ses Etats avec une puissante Armée, & mirent tout à feu & à sang. Au bruit de leurs hostilités, le Roi envoïa en France demander du secours aux Seigneurs limitrophes, s'engageant par serment, à leur accorder des Terres & des Dignités dans ses propres Domaines pour récompenser leur valeur. En conséquence de cette promesse, Don Rotron, Comte du Perche, Don Gaston, Vicomte de Béarn, & d'autres Seigneurs, lui amenerent des Troupes choisies; de sorte que l'on réprima l'audace des Mahométans, & que l'on porta même la désolation dans leurs propres Etats. L'hyver approchant, les Troupes Françoises prirent leurs Quartiers, à dessein de faire la Campagne l'année suivante (*B*).

L'audace des Mahométans réprimée par le Roi d'Aragon.

Honorius II. Pape.

Calixte II. Souverain Pontife, étant mort l'année précédente, fut remplacé dans la Chaire de Saint Pierre, par le Pape Honorius *. Celui-ci envoïa en Espagne le Cardinal Humbert, pour reconnoître l'état de l'Eglise de ce Pais, & le Cardinal Légat y étant arrivé dans les derniers mois de l'année, convoqua un Concile à Carrion pour l'année suivante (*C*).

1126. Concile VI. de Compostelle.

Malgré le besoin que l'on avoit de la paix & de la bonne union, & tous les soins que les Prélats & les Seigneurs attachés au bien public se donnoient pour entretenir la tranquillité, il s'éleva de nouveaux troubles par la méfintelligence qui régnoit toujours entre quelques Seigneurs. Pour les étouffer, l'Archevêque de S. Jacques aïant assemblé les Prélats & la principale Noblesse, célébra le 18. de Janvier un Concile, dans lequel on s'appliqua avec beaucoup de soin, à empêcher que l'on n'en vînt à une rupture. 1164

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

(*B*) OLDERIC VITALIS, Liv. 13.

(*C*) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

* Ces deux événemens sont placés par Mariana en 1122. ce qui fait un Anachronisme de deux ans.

Digitized by Google

ouverte, prenant de ſages arrangemens pour concilier les eſprits (*A*).

ère d'Espagne. 1164.

Anne'e de J. C. 1126.

Le 5. de Janvier, il ſe tint à Carrion le Concile convoqué, où ſe trouverent Humbert, Cardinal Légat, qui en fut le Préſident, Raymond, Archevêque de Tolède, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, Saint Oldegaire, Archevêque de Tarragone, ſans que l'on ſçache ce qui l'y attira, & les Evêques de Mondognédo, de Lugo, d'Aſtorga, de Léon, d'Oviédo, de Palence, de Burgos, de Ségovie, d'Avila & de Salamanque. On y agita pluſieurs affaires Eccléſiaſtiques, & on y dépoſa les Evêques de Léon & de Salamanque, qui ſouſcrivirent humblement à la Sentence du Concile; après quoi on élut en leur place Don Arias, Chanoine de Saint Jacques, pour Evêque de Léon, & Don Alfonſe Perez, pour Evêque de Salamanque. Il paroît que l'Evêque d'Oviédo, quoiqu'il fût auſſi condamné, ne voulut point ſe ſoumettre (*B*).

Concile de Carrion.

Mort de la Reine Doña Urraque.

En cette année la Reine Doña Urraque mourut de maladie dans la Province de Tierra-de-Campos, peu loin de Carrion, & dans un lieu appellé, à ce que l'on croit, Saldagna: les uns diſent, que ce fut le 6. de Mars, d'autres le 8. & pluſieurs le 10. Il s'en trouve un qui attribue ſa mort à une fauſſe couche, & d'autres qui ſoutiennent, qu'elle mourut ſubitement à Léon, au ſortir de l'Egliſe de Saint Iſidore, dont elle emportoit les tréſors; mais les hommes cenſés tiennent tout ceci comme autant de fables *. Elle fut inhumée dans le même endroit de cette Egliſe, où étoit la ſépulture des Rois, & où l'on voit encore aujourd'hui ſon Epitaphe (*C*).

(*A*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2.

(*B*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 2. les Annales de Compiute, les Annales de Compoſtelle, les Annales de Tolède, la Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, Don Roderic, & Don Luc.

* Ferreras met ſans doute au même nombre le commerce criminel de cette Princeſſe avec Don Gomez, Comte de Candeſpéne, de qui elle eut, ſelon quelques-uns, un fils, dont elle accoucha en ſecret, d'où vient qu'il fut nommé Don Diegue Hurtado, c'eſt-à-dire, Don Diegue, né à la dérobée. Il y a même lieu de juger par ſon ſilence, qu'il a trouvé ſi peu de vraiſemblance dans tout ceci, qu'il n'a pas ſeulement cru devoir s'arrêter à réfuter de pareilles calomnies. Cependant, on lui auroit ſçû gré, s'il l'avoit fait parce que tous les nouveaux Hiſtoriens, qui ont écrit ſur l'Eſpagne ou ſur le Portugal, tels que Mariana, le P. d'Orléans, l'Abbé de Vayrac, Mr. de la Clède, &c. en parlent avec plus ou moins de ménagement, & qu'il auroit rendu ſervice au Public, s'il l'eût inſtruit à fond ſur ces points.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1126. ERE D'ESPAGNE. 1164.

Cette Princeſſe fut peu propre pour le Gouvernement, à cauſe de ſon inconſtance & de ſes velléités. Elle a été accuſée d'avoir peu gardé la chaſteté, & d'avoir peu ménagé ſa réputation, entretenant des intrigues ſcandaleuſes avec le Comte Don Pedre Gonçalez de Lara, ſon grand favori, de qui l'on dit même, qu'elle eut un fils & une fille. Il a pû ſe faire que la grande familiarité que le Comte Don Pedre eut avec elle, ait donné occaſion à ces médiſances. Au reſte, il eſt difficile d'éclaircir la vérité, après un ſi grand nombre d'années; mais cet exemple doit apprendre aux perſonnes de haute extraction, le ſoin qu'elles doivent prendre, pour mettre leur gloire & leur honneur à couvert de toute atteinte.

Motif pour lequel on a terni ſa mémoire.

Deux jours après que le Roi Don Alfonſe eut appris la mort de ſa mere, ce Prince ſe rendit à Léon, où il convoqua tous les Prélats & Seigneurs du Roïaume, pour ſe faire proclamer *. Ils y accoururent pour la plûpart, & entre autres le Comte Don Suero, Seigneur très-prudent & très-brave, qui étoit Gouverneur de tous les Diſtrics d'Aſtorga, de Luna, de Gordon, de Bavias, de Laciana, du Vierze & de Cabrera, avec Don Alfonſe ſon frere, & Don Alfonſe ſon fils, Don Roderic Gonçalez, Don Pedre Rodriguez, & d'autres perſonnes de la premiére diſtinction, qui ſuivoient le Comte Don Suero. Quelques Factieux cependant s'étoient emparés de la Citadelle, par ordre du Comte Don Pedre de Lara, & de Don Roderic Gonçalez ſon frere. Le Roi, qui vouloit ſignaler le commencement de ſon Régne par un acte de clémence, les fit ſommer par le Comte Don Suero, par Don Alfonſe ſon frere, & par Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, de la lui remettre au plûtôt, promettant de leur accorder le pardon de leurs fautes. N'aïant pû rien obtenir par la voïe de la douceur, il fut obligé d'avoir recours à la force; c'eſt pourquoi, avec les Troupes qu'il avoit, & celles de

Don Alfonſe ſon fils prend poſſeſſion de ſes Etats.

* Par cette expreſſion qu'emploie ici FERRERAS, & par les voïages qu'il fait faire en Galice à Doña Urraque, à la tête de ſon Armée depuis l'année 1119. qu'elle fut priſe dans le Château de Léon par les Partiſans de ſon fils, s'appuïant par tout de bonnes autorités, l'on ſent qu'il n'eſt pas douteux que la mere de Don Alfonſe n'ait tenu le Sceptre juſqu'à ſa mort. J'obſerve ceci, à l'occaſion de pluſieurs Ecrivains Modernes, qui veulent qu'elle ait ceſſé de régner long-tems avant de mourir, & que Don Alfonſe ſon fils, lui ait même donné pour priſon, les uns la Ville de Léon, & les autres le Château de Saldagne.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1164.

ANNE'E DE J. C. 1126.

la Ville, qui se rangerent sous ses Enseignes, il emporta la Place d'assaut, & y prit les Rébelles, ausquels il rendit la liberté, se contentant de les bannir de ses Etats.

A la nouvelle de la proclamation du Roi, tous les Seigneurs du Roïaume de Léon, de la Province de Tierra-de-Campos, & des Asturies, s'empresserent d'aller le reconnoître pour leur légitime Souverain. De ce nombre furent Don Roderic Martinez, Don Osorio son frere, Don Ramire Frolaz, Don Nuñe Ramirez, le Comte Don Pedre Lopez, Don Loup Lopez son frere, le Comte Don Gonçale Pelaez, Grand Seigneur dans les Asturies, Don Pedre Pelaez de Valderas, & d'autres. Cela fait, le Roi partit de Léon pour Zamora, afin d'avoir une entrevûe avec Doña Théreſe sa tante, Reine de Portugal, qu'il vit en un lieu appellé alors Ricorado, & présentement Ricobayo, situé au Confluent de la Riviére d'Orbigo avec le Duero. Après avoir conclu avec elle un Trêve pour quelque tems, il retourna à Zamora.

Il conclut une Tréve avec Doña Théreſe, Souveraine de Portugal.

Pendant qu'il étoit dans cette Ville, tous les Seigneurs Galiciens, Estrémadurois & Castillans, allerent lui rendre hommage, à l'exception du Comte Don Pedre de Lara & de Don Roderic Gonçalez son frere, qui se fortifierent dans les Montagnes de Santillane; de Don Ximene Iñiguez, qui occupoit la Valence de Don Juan près de Léon, & d'Arias Perez, qui s'étoit emparé en Galice, de Castro-Luparia, de Peña, de Cornaria, & de plusieurs autres Places (*A*).

Quelques Seigneurs refusent de le reconnoître.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, tenoit encore en Castille plusieurs Places bien fortifiées, qui étoient Carrion, Castro-Xeris, Burgos, Ville-Franche des Montagnes d'Occa, Velorado, Najera & quelques autres de moindre importance, lesquelles lui étoient demeurées attachées pour quelque sujet de plainte qu'elles avoient contre la Reine Doña Urraque. Dès que la nouvelle de la mort de cette Princesse se fut répanduë, les Peuples de Carrion, de Burgos & de Ville-Franche, se révolterent contre les Garnisons Aragonnoises, & se soumirent à leur Roi légitime. Sanche Aznarez, qui commandoit à Burgos pour le Roi d'Aragon, fit en vain tout ce qu'il put pour conserver cette

Plusieurs Places démembrées de ses Etats, rentrent sous sa domination.

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Livre 2. la Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

ANNE'E DE J. C. 1226. ERE D'ESPAGNE, 1264.

Place à son Maître, les Habitans l'assiégerent dans le Château, où il s'étoit fortifié ; & après l'avoir tué d'un coup de fléche, ils contraignirent ceux qui étoient avec lui, de leur remettre cette Forteresse (*A*).

Les Rébelles sont domptés.

En Galice, Arias Perez faisoit un dégât épouvantable ; de sorte que le Roi fut obligé de donner à Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, & au Comte Don Gutierre Fernandez, la commission de remédier à ce désordre. Ceux-ci aïant rassemblé leurs Troupes, se mirent aussi-tôt en Campagne contre l'audacieux Arias Perez, & allerent investir, le premier le Château de Tabériolas, & le second celui de Luparia. Ils se conduisirent l'un & l'autre avec tant de résolution, que ces deux Forteresses furent en peu de tems emportées d'assaut. Tous ceux qui défendoient ces deux Places, perdirent la vie ou la liberté. La Galice demeura par-là entiérement soumise au Roi Don Alfonse (*B*).

Le Roi chargea aussi de la réduction de Valence de Don Juan, le Comte Don Roderic Martinez Osorio, qui alla avec les Troupes de ses parens & amis assiéger Don Ximene, & le serra de si près, qu'il le mit dans la nécessité de se rendre ; mais une haine implacable qui régnoit entre ces deux Seigneurs, ravit au Comte Don Roderic la gloire de cette conquête. Don Ximene refusa de lui remettre le Fort, & fit sçavoir au Roi, qu'il ne vouloit le livrer qu'à lui-même ; de sorte que ce Prince s'étant rendu sur les lieux, & aïant pris possession de la Place, accorda la liberté au Rébelle. Don Alfonse se vit ainsi dès cette année paisible possesseur & Souverain de Léon, des Asturies, de Galice, du Roïaume de Tolède, & de la meilleure partie de la Castille.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, continue la guerre contre les Mahométans.

Au retour du Printems, Don Alfonse, Roi d'Aragon, accompagné de l'Evêque de Saragosse, se remit en Campagne avec ses Troupes, & celles de Don Rotron, Comte du Perche, & de Don Gaston, Vicomte de Béarn, & avec les nouveaux Chevaliers de la Palme. Etant entré sur les Terres des Mahométans, il investit Peñacadiel, qui paroît être Caudiel, entre Zerica & Villa-Nueva de la Reyna, ou Ville-Neuve de la Reine, sur les Confins de l'Aragon & de la Valence, & il l'emporta d'assaut après quelques jours de

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(*B*) L'Histoire de Compostelle, Livre 2.

siége.

ERE D'ESPAGNE. 1164.

ANNÉE DE J. C. 1126.

siége. De-là il pénétra dans le Roïaume de Valence, dont Amorga étoit Gouverneur. Celui-ci voulant arrêter le cours de ſes victoires, marcha à ſa rencontre avec ſes Troupes juſqu'auprès de Satina, dont on ignore la ſituation; mais il n'eut pas plûtôt apperçu l'Armée du Roi, que ſaiſi d'effroi, il s'enfuit avec précipitation; de ſorte que le Monarque continua librement ſa marche & le dégât.

Il gagne ſur eux une fameuſe victoire.

Le Gouverneur de Valence fit ſçavoir aux Généraux d'Ali ce qui ſe paſſoit, afin qu'ils lui fourniſſent des Troupes, pour s'oppoſer aux entrepriſes du Roi Don Alfonſe. Sur cet avis, le Général Alhamin amena un bon Corps d'Armée à ſon ſecours, dans le tems que le Roi Don Alfonſe s'étoit engagé dans les Montagnes avec ſon monde pour enlever aux Mahométans leurs troupeaux. Amorga s'étant joint à lui, ils marcherent tous deux contre le Roi Don Alfonſe, qu'ils aſſiégerent dans ces lieux eſcarpés, & qu'ils tinrent ſi bien enfermé pendant trois jours, qu'ils s'imaginerent avoir les Chrétiens dans la Tuerie. Don Alfonſe, connoiſſant toute la grandeur du péril où il étoit, tant à la vûe du nombre de Mahométans qui l'environnoient, qu'à cauſe du lieu où il ſe trouvoit, comprit qu'il ne lui falloit rien moins que le ſecours du Ciel, pour le tirer d'un ſi mauvais pas; c'eſt pourquoi, il ordonna à toutes ſes Troupes de ſe diſpoſer par la pénitence, par le jeûne, & par la priére, à attirer ſur leurs Armes la Bénédiction du Dieu des Armées, afin de pouvoir s'ouvrir un paſſage à la pointe de l'épée au milieu des Infidélles, puiſque c'étoit la ſeule reſſource qui reſtât. Enfin le troiſiéme jour, qui étoit le 13. d'Août, les Chrétiens ſe repoſant ſur la protection de la Sainte Vierge, s'avancerent fiérement contre les Mahométans, pour enfoncer leurs lignes. Il ſe livra un combat des plus ſanglans & des plus opiniâtres, qui dura la meilleure partie du jour. Don Garceran Sanchez, Commandant des Chevaliers de la Palme, voïant la réſiſtance des Infidélles, monta avec ſes Chevaliers ſur un Talus, d'où il fit un horrible carnage de Mahométans. Quoique ceux-ci tinſſent toujours bon, malgré les pertes conſidérables qu'ils faiſoient, ils ſe trouverent ſur la fin du jour ſi fort affoiblis, qu'ils furent contraints de prendre la fuite, & d'abandonner aux Chrétiens la victoire, qui fût une des plus célébres que l'on ait remportées en Eſpa-

ANNE'E DE J. C. 1126. ERE D'ESPAGNE. 1164.

gne sur les Infidélles. Après qu'on eut ainsi dissipé l'Armée des Ennemis du Nom Chrétien, & qu'on eut recueilli les dépouilles, le Roi rendit graces à Dieu de la faveur signalée qu'il lui avoit faite, & retourna ensuite dans ses Etats (*A*).

Mort de Saint Raymond, Evêque de Balbastro.

Le 21. de Juin mourut à Huesca, le Glorieux Saint Raymond, Evêque de Balbastro, dont *Elie*, Chanoine de cette Eglise, a écrit peu de tems après la Vie, que *Tamayus* a imprimée au même jour dans le Martyrologe.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, accorda un Privilége, pour peupler le Lieu où vécut Saint Dominique de la Calçada, ou de la Chaussée: ce fut ainsi que commença cette Ville, où l'on révére aujourd'hui le Corps du même Saint. Il donna aussi aux Mozarabes, qu'il avoit amenés, des Terres & des Maisons à Alfaro, & dans d'autres endroits *B*.

Irruption des Mahométans sur les Terres du Roi d'Aragon.

Pendant que ce Prince étoit dans la Valence, les Mahométans de Lérida & de Tortose, profitant de son éloignement, firent une incursion sur les Confins de ses Etats, où ils commirent quelques hostilités. Don Raymond, Comte de Barcelone, marcha aussi-tôt contre eux à la tête de ses Troupes; & les aïant rencontrés proche de Corbius, qui est à peu de distance de Balaguere, il les combattit avec perte égale de part & d'autre (*C*).

Le Comte de Barcelone favorise dans ses Etats la liberté des Eglises.

En Catalogne l'Immunité des Eglises étoit un peu déperie. Saint Oldegaire en donna avis au Comte Don Raymond; & celui-ci, pour remédier à ce désordre, assembla sur le champ à Barcelone, avec le Saint Archevêque, Raymond, Evêque de Vich, & Bérenger, Evêque de Girone, & fit dresser un Acte solemnel, en faveur de la liberté Ecclésiastique (*D*).

Alcala de Henares donnée aux Archevêques de Tolède.

Cette année, Don Alfonse, Roi de Castille, donna Alcala de Henares à l'Archevêque de Tolède, pour lui & pour ses Successeurs (*E*).

1127. Les Rois d'Aragon & de Castille se dis-

Don Alfonse, Roi d'Aragon, inconsolable de ce que l'année précédente, Burgos, Carrion & Ville-Franche des Monts d'Occa avoient secoué son joug, & reconnu pour 1165.

(*A*) OLDERIC VITALIS, Liv. 13. les Annales de Tolède, MARMOL, & d'autres.

(*B*) Plusieurs Priviléges.

(*C*) L'Histoire de Catalogne.

(*D*) ZURITA, DE MARCA & d'autres.

(*E*) Le Diplôme du Roi dans les Archives de la Sainte Eglise de Tolède.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1165.

Souverain Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, forma une groſſe Armée, pour conſerver la Province de la Rioja, Caſtro-Xeriz & d'autres Places de Caſtille, qui tenoient encore pour lui. Le Roi Don Alfonſe Raymond, d'un autre côté, voulant recouvrer tout ce que l'Aragonnois avoit uſurpé ſur lui, ſe mit en marche pour aller l'attaquer, & le rencontra proche de Tamara. Quelques Hiſtoriens aſſûrent, que le Roi d'Aragon, aïant remarqué que l'Armée Caſtillane étoit beaucoup plus forte que la ſienne, & craignant le ſuccès d'une bataille, envoïa vers le Roi de Caſtille Don Centule, Comte de Bigorre, & Don Gaſton, Vicomte de Béarn, avec d'autres Prélats & Seigneurs, pour lui dire, que s'il vouloit lui accorder une libre retraite dans ſes Etats, il lui remettroit dans quarante jours toutes les Places & tous les Châteaux qu'il poſſédoit en Caſtille. Ils ajoûtent, que Don Alfonſe le Caſtillan accepta cette propoſition, & que l'Aragonnois s'en retourna dans ſon Roïaume.

ANNE'E DE J. C. 1127.

poſent à ſe faire la guerre.

Si l'on en croit *Don Roderic de Toléde* & d'autres, qui l'on ſuivi, les deux Armées étoient ſur le point d'en venir aux mains, lorſque les Prélats & les Seigneurs, de l'un & de l'autre parti, touchés de voir que les forces Chrétiennes alloient ſe détruire, dans le tems qu'on en avoit le plus de beſoin contre la puiſſance des Mahométans, & que de-là il pouvoit réſulter de grands maux pour l'un & l'autre Roïaume, s'entremirent auprès des deux Monarques, pour les porter à s'accorder Chrétiennement. Leurs négociations eurent un ſi heureux ſuccès, que le Roi d'Aragon conſentit d'abandonner à celui de Léon, tout ce qu'il lui retenoit injuſtement; & que celui-ci, reſpectant en celui d'Aragon, la qualité de mari de la feue Reine ſa mere, quoique le mariage eût été déclaré nul, & aïant égard à ſon âge, & aux Lauriers qu'il avoit moiſſonnés, alla le voir, & l'embraſſa avec la même tendreſſe, que ſi c'eût été ſon propre pere. On ſe félicita dans les deux Camps, de ce que la Providence Divine s'étoit ſervie de ce moïen, pour épargner le ſang Chrétien, & les deux Rois conclurent entre eux une bonne ligue contre les Ennemis du Nom de Jeſus-Chriſt. Ainſi l'Aragonnois, aïant remis les Places au Caſtillan, les deux Armées

Leurs conteſtations ſe terminent à l'amiable.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1127.

ERE D'ESPAGNE. 1165.

s'en retournerent fort satisfaites, chacune avec ſon Prince (*A*).

Traduction Latine de l'Alcoran, faite en Eſpagne.

Quelques-uns diſent, que Saint Pierre, Abbé de Clugni, ſe trouvant en Eſpagne, pour les affaires de ſon Monaſtére, fut un des Médiateurs de cet arrangement ; & il paroît, par ce qui précéde, que ce fut en cette année. Le même Saint avoue dans trois ou quatre endroits de ſes Ouvrages, inſérés dans la Bibliothéque des Peres, imprimée par *Aniſſon*, qu'il a paſſé en Eſpagne, où par envie de réfuter la Secte de Mahomet, il fit traduire l'Alcoran. Pierre de Toléde, qui poſſédoit parfaitement l'Arabe, fit cette Traduction, & fut ſecondé, pour ce qui regarde la Langue Latine, dans laquelle il étoit peu verſé, par un Compagnon du même Saint : Robert de Kennet, Anglois de Nation, & Archidiacre de Pampelune, y mit la derniére main (*B*).

Brouilleries & réconciliation entre la Souveraine de Portugal, & le Roi de Caſtille.

A la faveur de la guerre, que le Roi de Caſtille avoit avec celui d'Aragon, Doña Théreſe entra en Galice, du côté de Tuy, à la tête de ſes Troupes. Quelques Ecrivains Portugais veulent, que cette Ville ait fait partie des biens dotaux de la Reine Doña Théreſe ; ce qui eſt difficile à croire, parce qu'elle eſt ſituée en deçà de la Riviére du Migno, & que la dot de cette Princeſſe étoit au-delà, comprenant ce qui eſt renfermé entre le Migno & le Duéro. Auſſi-tôt que ſon irruption fut parvenue à la connoiſſance de Don Alfonſe, Roi de Léon, ce Monarque, qui s'étoit déja ajuſté avec le Roi d'Aragon, marcha contre elle en toute diligence avec ſes Troupes, qui furent renforcées par celles des Seigneurs de Galice. Il lui fit bientôt repaſſer la Riviére ; & l'aïant ſuivie, il commit en Portugal des hoſtilités affreuſes. L'Archevêque de Saint Jacques, qui l'accompagnoit, touché de ces déſordres, trouva le moïen de ménager un accommodement entre la Tante & le Neveu (*C*).

1128. Le Roi de Léon & de

Don Alfonſe, Roi de Léon, qui avoit déja atteint l'âge de 22. ans, ſe trouvant en parfaite union avec le Roi d'A- 1166.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, Don Roderic, & d'autres.

(*B*) S. Pierre de Clugni, Aubert le Mire dans les Ecrivains Eccléſiaſtiques.

(*C*) L'Hiſtoire de Compoſtelle.

ÈRE D'ESPAGNE. 1166.

ANNE'E DE J. C. 1128.

ragon, & la Reine de Portugal ſa Tante, ſongea à ſe marier, & jetta les yeux ſur Doña Bérengere, fille de Don Raymond, Comte de Barcelone, Princeſſe d'une grande beauté & d'un mérite diſtingué. Cette affaire fut traitée, à ce que je m'imagine, par le canal du Roi d'Aragon, & menée au point où le Roi de Léon la ſouhaitoit. Ainſi Doña Bérengere fut amenée à Saldaña, où les nôces furent célébrées avec un grand concours de Prélats & de Nobleſſe, & à la joie de tous les Peuples de la Monarchie (*A*).

Caſtille épouſe Doña Bérengere, fille du Comte de Barcelone.

Il s'étoit introduit en Eſpagne un abus, qui étoit, que le Roi s'emparoit des biens des Evêques défunts, quoique les Princes ne duſſent pas le faire, puiſque ces biens étoient Eccléſiaſtiques. A la vûe de cet abus, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, obtint du Roi un Diplôme, par lequel le Monarque déclara, que déſormais les Rois ne s'approprieroient plus les biens des Evêques qui mourroient (*B*).

Les biens des Evêques défunts ne doivent point être appliqués au Fiſc Roial.

En Portugal, la Reine Doña Thérese ne ſe conduiſoit plus, que par le conſeil de Don Ferdinand Perez *, fils du Comte Don Pedre Frolaz de Traba. La plûpart des Seigneurs du Païs, extrêmement choqués de voir que tout paſſoit par les mains d'un Etranger, propoſerent au Prince Don Alfonſe Henriquez, fils de leur Reine, d'ôter à ſa mere le Gouvernement, & lui offrirent pour cet effet, leurs perſonnes, leurs Vaſſaux & leurs biens. Don Alfonſe, qui étoit volage, & qui pour cette raiſon ou pour quel-

Doña Thérese dépouillée du Gouvernement du Portugal par Don Alfonſe Henriquez ſon fils.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

(*B*) L'Hiſtoire de Compoſtelle, Livre 1.

* C'eſt le même que Mariana, le P. d'Orléans, l'Abbé de Vayrac, & Mr. de la Clède, appellent Ferdinand Paez, Comte de Traſtamare. Tous ces Hiſtoriens diſent, que Doña Thérese l'avoit épouſé ſecrettement, après avoir entretenu un mauvais commerce avec Don Bermude, frere de ce Comte: l'Abbé de Vayrac ajoûte même, que ſuivant quelques Hiſtoriens de Portugal, elle avoit déja pris celui-ci pour mari, mais que le dégoût, aïant ſuivi de près la poſſeſſion, elle fit caſſer ce mariage, pour contracter l'autre, avec le conſentement du même Don Bermude, qu'elle remaria à Doña Urraque ſa fille qu'il aimoit. J'ignore dans quel endroit il a lû ceci, & le P. d'Orléans, qui ne parle point de cette particularité, & qui ne fait mention que de l'autre, aſſûre que les Auteurs Portugais, bien loin de convenir ſeulement de ce déboſdement de leur premiére Comteſſe, en font d'amples Apologies. Au reſte, il y a tout lieu de croire, que ſi quelques Ecrivains de Portugal ont marqué ce trait, ils ne méritent aucun crédit; car quelle apparence que le Saint Siége, qui avoit fait caſſer le mariage de Don Alfonſe VI. Roi de Léon, avec Doña Iñez, & celui de Doña Urraque avec Don Alfonſe, Roi d'Aragon, ſeulement parce qu'ils étoient alliés par le ſang eût ſouffert de pareils inceſtes?

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1128. que autre étoit brouillé avec sa mere, crut que le hazard lui fournissoit l'occasion la plus favorable de se rendre indépendant. Il la saisit avec avidité, & se fit proclamer Souverain de Portugal, par la plûpart des Seigneurs, qui s'étoient rendus auprès de sa personne avec leurs Troupes. La Reine n'eut pas plûtôt appris ce qui se passoit, que transportée de colére, elle assembla promptement ses Troupes, pour châtier son fils & ses Partisans, & marcha à leur tête vers Guymaraens, où le Prince étoit avec son monde. Son fils l'attendit fiérement, & lui présenta la bataille dès qu'elle parut. On en vint aussi-tôt à un sanglant combat, dans lequel la victoire demeura au Prince Don Alfonse : la Reine s'enfuit au Château de Leganoso, & Don Ferdinand Perez se retira en Galice avec son frere. Après la déroute de l'Armée de Doña Théreſe, Don Alfonse Henriquez alla assiéger le Château, où étoit la Princesse sa mere, & s'en empara ; de sorte que dès-lors il commença à gouverner par lui-même le Portugal, à la satisfaction de tout le Peuple (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1166.

1129. Concile IV. de Palence. En cette année 1129. Don Alfonse, Roi de Léon & de Castille, reconnoissant qu'avec les guerres, qui avoient déchiré si long-tems l'Etat sous le Régne de Doña Urraque sa mere, il s'étoit introduit bien des désordres & des abus, résolut de travailler sérieusement à les réprimer. Il voulut pour cet effet, que l'on célébrât à Palence un Concile, la premiére semaine de Carême, & il y invita tous les Prélats, Abbés & Seigneurs de ses Etats. Au tems marqué, Don Raymond, Archevêque de Toléde, Primat d'Espagne & Légat Apostolique, Don Diegue, Archevêque de Saint Jacques, & les autres Prélats, Abbés & Seigneurs, se rendirent à cette Ville. Dès qu'ils y furent, on fit l'ouverture du Concile, dans lequel on dressa les Canons qui suivent. 1167.

Ses Constitutions. I. Défense à qui que ce soit de loger ou recevoir dans sa maison, le Traître, le Voleur public, le Parjure & l'Excommunié.

II. On ne possédera point aucune Eglise par droit d'héritage, & on ne recevra point les Dîmes, ni les Offrandes des Excommuniés.

III. Les Seigneurs ne s'empareront point des biens des

(*A*) La Chronique d'Alcobaza, & les Historiens de Portugal.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1167.

Peuples qu'ils gouvernent, ſans en avoir de puiſſantes raiſons.

Année de J. C. 1129.

IV. Il ne ſera point permis d'engager, ni de donner à rente les Egliſes aux Laïcs.

V. Les Eccléſiaſtiques ne ſouffriront point chez eux de jeunes filles.

VI. Ordre de reſtituer au plûtôt aux Siéges Epiſcopaux ou aux Monaſtéres, les Egliſes, les familles, & les héritages qui leur auront appartenu.

VII. Tout Moine Vagabond ſera renfermé dans ſon propre Monaſtére : les Evêques n'en pourront point retenir auprès d'eux, ſans la permiſſion des Abbés.

VIII. Aucun Prélat ne communiquera avec les perſonnes qui auront été excommuniées par un autre, ni ne les recevra dans ſon Diocèſe.

IX. On ſéparera les Adultéres & les Inceſtueux.

X. Les Egliſes ne ſeront point conférées aux Eccléſiaſtiques par les Laïcs, & les Vicaires des Evêques ne le ſouffriront point.

XI. S'il s'éleve quelques diſputes ou conteſtations entre les Peuples, les Evêques Diocèſains s'entremettront pour les terminer, & pour porter tous leurs Sujets à la concorde.

XII. Que perſonne n'uſe de violence ſur les chemins, contre les Eccléſiaſtiques, les Moines, les Voïageurs, les Marchands, les Pélerins, les femmes, ſur peine de recluſion dans un Monaſtére, ou de banniſſement du Roïaume.

XIII. On n'exigera de tribut de paſſage, que dans les endroits où il ſe païoit du tems du Roi Don Alfonſe : on ne s'emparera pas non plus de force, ou autrement, des bœufs qui appartiennent à autrui : on cherchera au contraire à maintenir par tout la paix.

XIV. Tous les Sujets du Roi lui obéiront fidéllement, & avec droiture de cœur : quiconque contreviendra à cette Loi, ſera excommunié.

XV. Perſonne ne pourra s'arroger le droit d'ordonner aux Eccléſiaſtiques d'aller à la guerre, de porter les armes, ou de faire autres choſes qui ſoient contre les Canons.

XVI. Il ne ſera point permis aux Laïcs, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, de s'approprier les Offrandes des Egliſes, ni même la troiſiéme partie : cela demeurera à la diſpoſition des Evêques.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1129. ERE D'ESPAGNE. 1167.

XVII. Tout faux Monnoïeur ſera excommunié, & aura les yeux crevés par ordre du Roi.

Ce Concile a été imprimé par le *Cardinal d'Aguirre*, ſur un Manuſcrit un peu vicieux de l'Hiſtoire de Compoſtelle : je le produis conformément à un autre Manuſcrit plus correct. Don Raymond, Archevêque de Toléde, y préſida ; mais les noms de la plûpart des Evêques & des Seigneurs qui y ont aſſiſté, ſont enſévelis dans l'oubli.

Le Roi d'Aragon déclare la guerre à celui de Caſtille.

Il n'y avoit pas encore tout-à-fait deux ans que le Roi de Caſtille avoit fait la paix avec celui d'Aragon, lorſqu'elle fut rompue par le dernier. Celui-ci ſe repentant d'avoir abandonné les Villes de Caſtille, ſe préſenta avec toutes ſes Troupes, dans les environs de Médina-Celi & de Moron, ſous prétexte que ces Places étoient de ſon Domaine. Aïant mis le ſiége devant Moron, les Habitans de cette Ville en donnerent auſſi-tôt avis à Don Alfonſe, Roi de Léon, qui leur fit dire, de tenir ferme, & de compter ſur un prompt ſecours. En effet, ce Monarque raſſembla au plûtôt les Troupes de Léon, de Galice, & quelques-unes de Caſtille, & partit à leur tête pour aller déloger l'Aragonnois, faiſant prendre les devants à un détachement de ſept cens hommes des plus déterminés. Tous les Seigneurs de ſa Cour l'accompagnerent, à la réſerve de Don Pedre de Lara, & de Don Roderic ſon frere, qui refuſerent de le ſuivre. Don Alfonſe de Caſtille ſe rendit d'abord à Atiença, d'où il paſſa à Saint Juſte, & le jour ſuivant, il s'avança vers Moron avec ſon Armée, rangée en ordre de bataille. Sur le bruit de ſa marche, Don Alfonſe, Roi d'Aragon, leva promptement le ſiége, & ſe jetta dans Almazan, où il tâcha de ſe fortifier ; mais il fut ſuivi par le Roi de Léon, qui ſe diſpoſa à l'y aſſiéger.

Il s'en déſiſte.

A la vûe du danger, le Roi d'Aragon conſulta les Seigneurs & les Prélats qu'il avoit avec lui, ſur ce qu'il y avoit à faire. Don Pedre, Evêque de Pampelune, qui étoit de ce nombre, lui expoſa clairement l'injuſtice qu'il commettoit, en voulant envahir les Etats du Roi de Léon, ſans aucun égard à l'accord qu'il avoit fait avec lui, & l'avertit de craindre le châtiment de Dieu, de qui dépendent les victoires, s'il ne ſe déſiſtoit de cette guerre. Son conſeil fut extrêmement goûté du Roi, qui prit le parti de ſe retirer en Aragon avec ſes Troupes. Le Monarque Aragonnois

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1167.

nois ne se fut pas plûtôt éloigné de ces lieux, que celui de Léon retourna aussi à sa Cour, après avoir bien fortifié le Château de Moron, Medina-Celi, & les autres Places environs (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1129.

Il y eut à Tolède une grande sédition, dans laquelle le Peuple en furie, pilla & brûla la maison de Pierre Abacil (*B*).

Sédition à Tolède.

En Aragon, le Roi Don Alfonse, voulant récompenser quelques Soldats François, leur donna à Pampelune un Fauxbourg (*C*).

François établis à Pampelune.

1168. Dans l'année 1130. le Glorieux Saint Isidore, Laboureur, chargé d'années & de mérites, passa de cette Vie Mortelle à la Gloire Céleste : Dieu a fait connoître sa Sainteté éminente par un grand nombre de Miracles, opérés pendant sa Vie & après sa mort. Son Corps fut enterré dans le Cimetiére de la Paroisse de Saint André de Madrid, dont je suis Curé, quoiqu'indigne de ce poste. Quarante années après, on l'a trouvé tout entier & sans corruption, & on l'a placé dans cette même Eglise, où il est aujourd'hui révéré dans la Chapelle Roïale & magnifique, qui est sous son Invocation. C'est ce qu'atteste *Jean Diacre*, dans les Actes de la Vie du Saint, qui ont été imprimés par *Bleda* & par les *Bollandistes* au 15. de Mai, & dont j'ai en ma puissance, comme Curé, les Originaux, que j'ai lûs avec soin. On ne sçait d'où le Saint étoit natif. Tout ce qui paroît de plus vraisemblable, est qu'il étoit de Madrid, ou de quelque Place des environs. L'on ignore pareillement le jour de sa mort, parce que *Jean Diacre* n'en a rien dit, & qu'il n'y a point de Tradition constante qui l'assûre. Sa Fête se célébroit anciennement le Dimanche de la Quasimodo : mais le Pape Grégoire XV. qui l'a canonisé, l'a transférée au 15. de Mai. J'ai vû & révéré son Saint Corps en l'année 1707. qui fut la précédente de celle en laquelle j'écris ceci, lorsque l'on descendit l'Urne qui le renferme, afin que les Augustes Monarques Philippe V. & Marie-Louise-Gabrielle de Savoye l'honorassent.

1130. Mort de Saint Isidore, Laboureur.

Le Pontife Honorius II. étant mort à la mi-Février, il s'éleva un affreux Schisme dans l'Eglise au sujet de l'élection de son Successeur, qui fut Innocent II. à cause de

Innocent II. Pape, & Anaclet II. Antipape.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(*B*) Les Annales de Tolède.

(*C*) Privilége dans le P. MORET.

ANNÉE DE J. C. 1130.

l'intrusion de Pierre de Léon, qui prit le nom d'Anaclet II. Ainsi le véritable Pape écrivit, de même que l'Antipape, différentes Lettres aux Prélats d'Espagne pour demander leur obédience ; mais les Espagnols reconnurent toujours le véritable Pontife Innocent (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1168.

Le Roi de Léon dissipe des troubles.

Au commencement de l'année, le Comte Don Pedre Gonçalez de Lara, & le Comte Don Bertrand son Gendre, se rendirent à Palence, où ils avoient beaucoup de Partisans, à dessein de faire soulever cette Ville contre Don Alfonse, Roi de Léon. Le Monarque n'eut pas plûtôt avis d'un si coupable attentat, qu'il alla en toute diligence avec ses Troupes dans les Montagnes de Santillane. Sur cette nouvelle, le Comte Don Roderic, frere du Rébelle Don Pedre, se fortifia dans ces Montagnes, où le Roi justement irrité, marcha contre lui & le prit. Cet audacieux se crut alors perdu ; mais le Roi, qui ne vouloit point ensanglanter les commencemens de son Régne, se contenta de lui ôter toutes ses Forteresses, de le dégrader de ses Dignités, & de le condamner au banniſſement avec ses Adhérens, afin qu'ils ne causassent plus de troubles dans l'Etat. Peu de tems après, le Comte Don Pedre mourut *, & fut enterré dans l'Egliſe de Burgos, ainsi qu'il est rapporté par l'Illustre Espagnol *Don Louis de Salazar*, dans la belle Histoire de la Maison de Lara, dont il a enrichi la République des Lettres. Don Roderic son frere, touché d'un véritable repentir, implora la clémence du Roi, qui le reçut avec bonté, le rétablit en grace, le réhabilita & lui rendit les postes qu'il occupoit auparavant : il fut même chargé dans la suite du Gouvernement de Tolède, où il se distingua, comme je le dirai, par son zêle & par sa valeur contre les Mahométans (*B*).

Bayone assiégé.

Pendant que ceci se passoit dans les Etats de Don Al-

(*A*) L'Histoire de Compostelle, Saint Bernard, Lettre 125.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, l'Appendice, les Annales de Compostelle & d'autres Ouvrages.

*Mariana dit qu'il perdit la vie pendant le siége de Bayone, dont FERRERAS parle plus bas, dans un fameux duel contre Alfonse Jourdain, Comte de Toulouse. Cependant il y a contre lui deux préjugés très-forts, qui sont, qu'il n'est point parlé de ce duel dans l'Histoire des Comtes de Toulouse, où toutes les actions du Comte Alfonse Jourdain sont exactement détaillées, ni par FERRERAS, qui probablement n'auroit pas passé ce point sous silence, s'il l'avoit trouvé bien attesté dans les Historiens Espagnols, après avoir tant fait mention de tout ce qui regarde Don Pedre de Lara.

Digitized by Google

ERE d'ESPAGNE. 1168.

ANNE'E DE J. C. 1130.

fonſe, Roi de Léon, le Monarque Aragonnois, paſſa les Pyrénées par la Navarre, & entra en France dans la Gaſcogne, où il fut joint par Don Centule, Comte de Bigorre, & par d'autres Seigneurs ſes Alliés. Il inveſtit avec eux dans le mois d'Octobre la Ville de Bayone, dont il continua le ſiége pendant tout le reſte de l'année : il fit dans cette occaſion ſon Teſtament (*A*). J'ignore le motif de cette entrepriſe, n'aïant pû en trouver aucun indice dans pluſieurs Hiſtoires de France. Tout ce que je préſume, c'eſt que Guillaume, dernier Duc d'Aquitaine, inquiéta & moleſta les Seigneurs ſes voiſins, qui avoient leurs Etats au pied des Pyrénées, & qui étoient alliés avec le Roi Don Alfonſe ; ce qui fut cauſe que le Monarque, étant paſſé en Gaſcogne à leur ſecours, fit le ſiége de Bayone, & le continua, malgré la rigueur de l'Hyver.

ſiégée par le Roi d'Aragon.

Quelque ſoit la raiſon, qui ait engagé le Roi d'Aragon à porter ſes Armes de l'autre côté des Pyrénées, il paroît que pendant ſon abſence, les Mahométans de Lérida, de Tortoſe & de Valence, firent une incurſion ſur les Confins de ſes Etats. Au bruit de leurs hoſtilités, Don Etienne, Evêque de Hueſca, & Don Gaſton, Vicomte de Béarn, marcherent à leur rencontre avec les Troupes qu'ils avoient, & leur livrerent bataille ; mais ils périrent tous deux dans l'action (*B*).

Les Mahométans remportent un avantage ſur les Aragonnois.

Doña Théreſe, Reine de Portugal, mourut le premier jour de Novembre. Sa réputation a eu le même ſort que celle de ſa ſœur, à cauſe de ſa grande familiarité avec le Comte Don Ferdinand Perez, fils du Comte Don Pedre Frolaz, qui fut ſon plus grand Favori * : il ne reſte qu'à

Mort de Doña Théreſe, Souveraine de Portugal.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & les Mémoires de Navarre & d'Aragon.

(*B*) Lettre de Saint Oldegaire, & les Annales de Tolède.

* J'ai déja obſervé dans une Note le peu de fond que l'on doit faire pour ce Point ſur les Hiſtoriens qui en parlent : j'ajoûterai ſeulement ici, qu'ils diſent pour la plûpart, qu'Alfonſe Henriquez, après s'être ſaiſi du Gouvernement de Portugal, fit enfermer la Comteſſe ſa mere, qui appella à ſon ſecours Don Alfonſe, Roi de Léon & de Caſtille, lequel fut d'abord défait par le Prince de Portugal, & contraignit enſuite celui-ci de s'accommoder avec lui en l'année 1127. Cependant on voit dans Ferreras, que Don Alfonſe le Caſtillan fit cette guerre contre la Comteſſe même de Portugal, quoiqu'il ne paroiſſe pas qu'il y ait eu d'action, mais ſeulement des dégâts & des hoſtilités réciproques. Mariana fait vivre la Comteſſe Doña Théreſe beaucoup plus long-tems ; puiſque, ſelon lui, elle étoit encore enfermée en 1139. lorſque le Prince ſon fils gagna ſur les Maures cette fameuſe victoire, qui lui valut le Titre de Roi ; mais c'eſt un Parachroniſme contre lequel il faut ſe tenir en garde.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1130. ÈRE D'ESPAGNE. 1168.

sçavoir, si les Ecrivains de ce tems ne se sont point laissés séduire & entraîner par les discours du Vulgaire, qui ne juge des choses que sur les apparences (*A*).

Le Roi de Léon déclare la guerre à l'Aragonnois.

Au mois d'Octobre, le Roi de Léon, résolu de s'emparer du Château de Castro-Xeriz, & de plusieurs Places des environs, que l'Aragonnois lui retenoit toujours, se mit en Campagne à la tête d'une puissante Armée. Il y avoit à Castro-Xeriz un noble Aragonnois, appellé Oriole Garcie, qui avoit bien pourvû d'armes, de Troupes & de munitions le Château, lequel étoit déja très-fort par sa propre situation. Le Roi Don Alfonse connoissant la difficulté d'enlever cette Place par la force, prit le parti de la réduire par la famine; c'est pourquoi il la serra de si près, que rien n'y put entrer, & il attendit tranquillement que la nécessité obligeât les Assiégés à se rendre (*B*).

1131. Il recouvre sur lui plusieurs Places. 1169.

Il tint ainsi ce Château investi jusqu'au mois de Mai. Alors Oriole Garcie manquant de tout, convint avec le Roi de le lui livrer, de même que toutes les autres Places, s'il n'étoit pas secouru dans un tems assez court, qui fut limité. Le jour marqué étant arrivé, sans que le Roi d'Aragon lui eût envoié du secours, il remit la Place & les Châteaux de Ferraria, de Castrelo & d'autres, au Roi de Léon; ceux qui en avoient la garde, s'étant retirés en Aragon (*C*).

Zafadola, Mahométan, se met sous la protection du Monarque de Léon.

Vers ce même tems, les affaires des Mahométans d'Espagne commencerent à se brouiller considérablement, par l'ambition de quelques-uns d'entre eux, qui voulurent secouer le joug des Almoravides. Du nombre de ceux qui formerent le projet de se révolter, fut un nommé Zafadola, qui étoit de la race des anciens Rois de Cordouë, Seigneur & Gouverneur de Rhoda dans la Province de la Manche: il y fut déterminé par les avis qu'on lui donna, que les Almoravides avoient résolu sa mort, & celle de ses enfans, de ses parens & de ses amis. Après avoir délibéré avec ceux qui devoient être enveloppés dans sa disgrace, sur le moien le plus sûr d'éviter le danger dont ils étoient tous menacés, il prit le parti de se mettre sous la protection de Don Alfonse, Roi de Léon, en lui livrant ses Domaines & se rendant son Vassal. Il chargea des per-

(*A*) La Chronique d'Alcobaza.
(*B*) La Chronique de l'Empereur.
(*C*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1169.

ANNÉE DE J. C. 1131.

sonnes de confiance d'aller secrettement traiter cette affaire avec le Roi, de qui elles furent très-bien reçues. Non-seulement, le Monarque promit sa protection à Zafadola : pour plus grande sûreté, il fit accompagner ses Députés à leur retour par les Comtes Don Roderic Martinez & Don Gutierre Fernandez. Le Mahométan fit mille caresses à ces deux Seigneurs ; & après avoir remis la Ville de Rhoda au Roi Don Alfonse, il se rendit avec eux auprès de lui, emmenant tous ses parens & amis. Don Alfonse le reçut avec bonté, l'admit au nombre de ses Vassaux, & lui donna des Châteaux, des Terres & des Dignités dans le District de Tolède, afin qu'il pût vivre avec opulence. Il paroît que ce fut à peu-près sur ces entrefaites, que nâquit au Roi Don Alfonse l'Infant Don Sanche ; puisque ce Monarque lui donna, comme à un Prince nouvellement né, le Domaine de Rhoda (*A*).

Naissance de Don Alfonse, Infant de Léon.

De même que les incursions des Chrétiens sur les Terres des Mahométans étoient continuelles, de même celles des Mahométans étoient fréquentes dans les Domaines des Chrétiens. Farax, Alcayde ou Gouverneur de Calatrava, & les Alcaydes de Saint Etienne & d'Oreja ou Aurelia, aïant réunis leurs Troupes, entrerent de nuit dans la Banlieuë de Tolède. S'étant cachés dans une embuscade, ils détacherent à la pointe du jour un petit nombre de Soldats, pour enlever les bestiaux qui étoient dans la Campagne, afin d'attirer par là les Chrétiens dans le piége qu'ils leur tendoient. Les Coureurs aïant pris quelques bœufs & d'autre bétail, les conduisirent vers l'endroit où leurs Généraux étoient postés. Don Gutierre Hermégildez, Commandant du Païs, se trouvoit alors à Ajofrin. Il n'eut pas plûtôt appris ce qui se passoit, qu'aïant donné la chasse à ces Mahométans avec quarante chevaux, pour recouvrer la prise, il donna dans l'embuscade. Etonné de se voir enveloppé par un grand nombre d'Ennemis, il fit des efforts incroïables pour se défendre ; mais accablé par la multitude, il périt avec la meilleure partie de son monde. Nuñe Alfonse, Alcayde de Mora, fut fait prisonnier, & se racheta quelque tems après (*B*).

Plusieurs Corps de Troupes Chrétiennes massacrés par les Mahométans.

Farax & ses Compagnons firent ensuite des courses dans

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1131. les environs de Toléde. Sur le bruit de la Cataſtrophe arrivée à Don Gutierre Hermégildez & des dégâts que les Mahométans commettoient, Don Roderic Gonçalez, Seigneur Léonnois, qui avoit amené du ſecours à la Ville, Dominique Alvarez & Don Diegue Alvarez ſon frere, tous deux Alcaydes d'Eſcalona, & Ferdinand Fernandez, Alcayde d'Ita, ſe mirent en devoir de réprimer leur audace. Mais les Mahométans ſe tinrent ſi bien ſur leurs gardes, qu'ils trouverent le moïen d'empêcher la jonction, & de les vaincre ſéparément. Aïant d'abord marché contre Don Roderic Gonçalez, ils le défirent & le tuerent avec tout ſon monde. Ils en firent enſuite autant aux Alcaydes d'Eſcalona & d'Ita, & à toutes les Troupes qu'ils commandoient; de ſorte que pour cette fois ils répandirent beaucoup de ſang Chrétien (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1169.

Ceux-ci ſont de grands préparatifs de guerre.

Sur ces entrefaites, Texefin Benhali, fils du Roi de Maroc, arriva d'Afrique avec un grand nombre d'Almoravides. Il donna ordre auſſi-tôt aux Alcaydes Aben-Azuel de Cordouë, Aben-Zeta de Séville, & à d'autres d'Andalouſie, de préparer leurs Troupes, & de ſe rendre avec elles dans la Campagne de Lucena, proche de Cordouë, à deſſein de fondre ſur le Roïaume de Toléde, pour en raſer la plûpart des Villes avec la Capitale.

Glorieuſe expédition des Habitans d'Avila & de Ségovie.

Pendant qu'il aſſembloit ſon Armée, les Bandes d'Avila & de Ségovie, avec mille Cavaliers bien montés & bien armés & beaucoup d'Infanterie, paſſerent le Tage du côté de Talavera, la Guadiana & la Sierra-Morena, & entrerent dans la Banlieuë de Cordouë, où elles mirent à feu & à ſang tout ce qu'elles rencontrerent. Aïant appris que le Roi Texefin étoit à Lucena avec toutes ſes forces, elles crurent être perdues. Dans un péril ſi évident, elles ſe recommenderent ſincérement à Dieu, à la Sainte Vierge & à l'Apôtre Saint Jacques; & aïant enſuite tenu Conſeil de guerre, on convint qu'il n'y avoit point d'autre parti à prendre, que de donner de nuit ſur l'Armée de Texefin. Cette réſolution priſe, on laiſſa un peu d'Infanterie à la garde des Tentes, & le reſte des Troupes partit ſur les quatre heures du ſoir ou environ, & marcha juſqu'à la nuit. Après avoir pris un peu de repos, il continua ſa marche

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1169.

avec un profond silence, & vers le milieu de la nuit, les généreux Chrétiens étant entrés tout-à-coup dans le Camp de Texefin, y firent un horrible carnage. Les Mahométans furent si étourdis de cette attaque imprévuë, que le désordre & la confusion se mirent aussi-tôt parmi eux : les uns prirent la fuite, d'autres se mirent en défense, & les autres demeurerent immobiles, sans sçavoir à quoi se déterminer, comme s'ils eussent été frappés d'un coup de foudre. Texefin même aïant été blessé à une cuisse d'un coup de lance, monta sur un cheval avec précipitation, & s'enfuit à Cordouë, pour y déplorer sa disgrace, & s'y faire panser de sa blessure, dont il se ressentit toute la vie. La meilleure partie des Mahométans fut massacrée, & les autres se sauverent à l'exemple de Texefin, abandonnant leurs Tentes, leurs Enseignes, leurs Mulets, leurs Chameaux & tout ce qu'ils avoient. Ainsi les Chrétiens victorieux, recueillirent à la pointe du jour de riches dépouilles, & retournerent chez eux comblés de gloire, après avoir rendu graces à Dieu du succès de leur entreprise (*A*).

Année de J. C. 1131.

Irruption des Portugais en Galice.

Don Alfonse, Prince de Portugal, parut en Galice à la tête de ses Troupes, sans que l'on en sçache le motif; mais le Comte Don Ferdinand Perez, Don Roderic Velasquez & d'autres Seigneurs, aïant marché avec les leurs à sa rencontre, le contraignirent de sortir de cette Province, sans avoir rien fait (*B*).

Le Roi d'Aragon prend Bayone.

Cependant Don Alfonse, Roi d'Aragon, aïant continué le siége de Bayone, s'empara enfin de cette Place : la *Chronique* de l'Empereur Don Alfonse, ni les autres Manuscrits postérieurs, ne nous disent rien de plus de cette expédition. Après la réduction de cette Ville, il retourna dans son Roïaume, & accorda des Priviléges aux Habitans de Calatayud (*C*).

Mort de Don Raymond, Comte de Barcelone.

Sur la fin de Juillet mourut Don Raymond, Comte de Barcelone, qui prit, avant que de mourir, l'habit des Templiers : on l'enterra dans le Monastére de Ripol. Il laissa quatre enfans, sçavoir Raymond, qui eut le Comté de Barcelone, Bérenger, qui hérita du Comté de Provence,

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.
(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.
(*C*) Diplôme de Don Alfonse, Roi d'Aragon.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1151.

Doña Bérengere, femme de Don Alfonſe, Roi de Léon, & Cécile femme du Comte de Foix (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1169.

Le Pape Innocent II. ſe trouvant en France, convoqua à Rheims pour le mois d'Octobre un Concile, où les Rois Don Alfonſe d'Aragon, & Don Alfonſe de Léon & de Caſtille envoïerent quelques Evêques d'Eſpagne, qui rendirent l'obédience au Pontife au nom de leurs Souverains. Du nombre de ceux qui y allerent par ordre du Roi d'Aragon, fut Michel, Evêque de Tarrazone. J'ignore les noms des Députés de celui de Léon & de Caſtille. Saint Oldegaire, Archevêque de Tarrazone, aſſiſta auſſi au Concile, & prêcha dans une des Seſſions ſur la Tranſlation des Evêques (*B*).

Concile de Rheims.

1132. Quelques Seigneurs rébelles dans les Aſturies.

1170.

En 1132. Don Alfonſe, Roi de Léon, ordonna à ſes Généraux de réunir leurs Troupes, & de ſe rendre avec elles dans les Quartiers d'Atiença, pour recouvrer tout ce qui avoit été démembré de la Couronne de Caſtille. Il étoit ſur le point de ſe mettre à leur tête, lorſqu'il reçut avis, que les Comtes Don Gonçale Pelaez & Don Roderic Gomez fomentoient un ſoulevement dans les Aſturies. Perſuadé qu'il étoit de la derniére importance de s'aſſûrer de leurs perſonnes, il ſe tranſporta au plûtôt ſur les lieux, & prit le Comte Don Roderic, qui fut dégradé de Nobleſſe, dépouillé de ſes biens & condamné au banniſſement; mais le Comte Don Gonçale ſe fortifia dans le Château de Tudéle, aïant dans ſon parti celui de Gauzon & d'autres. Le Roi, qui ne pouvoit laiſſer de ſemblables crimes impunis, alla à Tudéle avec ſes Troupes aſſiéger cet Audacieux, chargeant ſes Généraux de la réduction de Gauzon & des autres Places. Don Gonzale ſe voïant ſerré de ſi près, prit le parti d'implorer la clémence du Roi, qui content de ſa ſoumiſſion, lui accorda la liberté. Mais le Monarque ſe fut à peine retiré à Léon, que le Comte Don Gonçale devenu perfide, ſe révolta de nouveau, & s'empara des Châteaux de Pruaza, de Buanga & d'Alva de Quiros, ſe flatant de pouvoir ſe maintenir dans ſon uſurpation, à la faveur de quelques embarras qui étoient ſurvenus à ſon Prince (*C*).

(*A*) Le Moine de Ripol, le Moine de S. Jean de la Pegna & d'autres.

(*B*) La Chronique de Mauriac, ORDERIC VITALIS, Liv. 13.

(*C*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

Quoique

Digitized by Google

Ere d'Espagne 1170. Anne'e de J. C. 1132.

Quoique Don Alfonſe, Prince de Portugal, eût échoué l'année précédente dans ſa tentative ſur la Galice, il n'avoit point pour cela renoncé à ſon entrepriſe. Excité au contraire par le mauvais ſuccès qu'il avoit eu, il mit cette année une groſſe Armée ſur pied, entra avec elle dans la Province de Limia, & éleva le Château de Zelmes, qu'il munit de Troupes, de vivres & d'armes. Le Roi de Caſtille averti de cette irruption, alla attaquer le Château, l'emporta en peu de jours, fit toute la Garniſon priſonniere, & s'empara de toutes les proviſions qui reſtoient. Après cette expédition, à laquelle le Prince de Portugal fut très-ſenſible, il ſoumit toute la Contrée de Limia, & retourna enſuite à Léon (*A*).

Guerre entre le Prince de Portugal & le Roi de Léon.

Tandis qu'il triomphoit ainſi des Portugais, Texefin Benhali s'avança dans le voiſinage de Tolède avec toutes ſes Troupes, & ſe préſenta devant le Château d'Azeca. Aïant donné dans le milieu de la nuit un aſſaut à cette Place, dont Tello Fernandez, natif de Saldaña étoit Chatelain, il l'emporta & la démolit. Le Gouverneur fut fait priſonnier avec pluſieurs autres, après avoir perdu près de trois cens hommes, & fut envoié à Maroc, de même que tous ceux qui furent pris avec lui. Enſuite Texefin attaqua Bargas, où pluſieurs Chrétiens perdirent la vie. De-là il s'avança juſqu'au Château de Saint Servand, & le prit, après y avoir tué cinquante hommes; mais ſur le bruit que l'Armée du Roi Don Alfonſe étoit en marche pour le chercher, il ſe retira ſur ſes Frontiéres (*B*).

Hoſtilités des Mahométans dans les environs de Tolé-de.

Sur la nouvelle de ce qui ſe paſſoit dans les environs de Tolède, Don Alfonſe, Roi de Léon, nomma pour Gouverneur de cette Ville & de toute l'Eſtrémadure, le Comte Don Roderic Gonçalez, frere du Comte Don Pedre Gonçalez de Lara. Ce Seigneur leva une nombreuſe Armée dans la Caſtille & dans l'Eſtrémadure, & ſe rendit auſſitôt à Tolède. Après avoir pourvû à la ſûreté de cette Place, il entra ſur le Territoire de Séville, & portant par tout le fer & le feu, il ſaccagea le Païs, coupa tous les arbres, enleva beaucoup d'hommes, de femmes & d'enfans, s'enrichit de bijoux précieux d'or & d'argent, & fit paſſer dans ſon Camp un nombre prodigieux de chevaux, de-

Les Chrétiens portent la déſolation ſur les Terres de Séville.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & les Annales de Tolède.

Digitized by Google

jumens, d'ânes, de bœufs, de vaches, de brebis, de moutons & de chevres qu'il attrapa.

ANNE'E DE J. C. 1132.

ERE D'E PAGNE 1170.

A la vûe d'un ſi grand déſordre, Omar, Alcayde de Séville, convoqua tous les Gouverneurs de l'Andalouſie avec toutes les Troupes de leur Gouvernement, & alla à la rencontre du Comte Don Roderic. Celui-ci informé de ſa marche, diviſa ſon Armée en trois Corps, dont les Bandes d'Avila occupoient la droite, celles de Ségovie la gauche, & celles de Tolède avec les Troupes de Caſtille, le centre, de maniére que ces dernieres puſſent ſoutenir celles des deux aîles, qui plieroient. Après avoir fait cette diſpoſition, & avoir invoqué la protection du Ciel, de la Sainte Vierge & de S. Jacques, il marcha fiérement à l'Ennemi. Dès qu'il l'eut joint, on en vint à une action ſanglante, dont le ſort fut incertain durant quelque tems. Remarquant que les Troupes Sévillannes étoient celles qui ſoutenoient avec le plus d'opiniâtreté les efforts des Chrétiens, il fondit ſur elles à la tête de ſon Corps de Troupes & les enfonça. Omar & les principaux Chefs furent tués. Peu de tems après toute l'Armée prit la fuite & ſe débanda. Le Comte Don Roderic pourſuivit les fuïards l'épée dans les reins, juſqu'aux portes de Séville, & fit dans cette occaſion un horrible carnage de Mahométans. Aïant ainſi diſſipé & détruit cette Armée Ennemie, il retourna à Tolède glorieux & triomphant avec ſes Soldats, qui étoient tous enrichis du butin & des dépouilles des Infidéles (*A*).

Ils gagnent une fameuſe victoire.

Les Habitans de Salamanque & des Villes circonvoiſines encouragés par ſon exemple, voulurent faire une ſemblable incurſion ſur les Frontiéres des Mahométans. S'étant raſſemblés en grand nombre, ils paſſerent les Montagnes, ſe jetterent ſur le Territoire de Badajoz qu'ils ravagerent, & firent un nombre conſidérable de Captifs de tout âge & de tout ſéxe, avec un butin prodigieux en joïaux d'un grand prix, & en beſtiaux de toute eſpéce.

Excurſions des Salamanquois dans les Etats des Mahométans.

Texefin Benhali, qui avoit aſſemblé de nombreuſes Troupes contre le Comte Don Roderic Gonçalez, lequel s'étoit retiré à Tolède après la déroute d'Omar, n'eut pas plûtôt avis de ces hoſtilités, qu'il marcha contre les Salamanquois. Etant arrivé ſur le ſoir dans l'endroit où ils

Leur défaite par ceux-ci.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & les Annales de Tolède.

Ere d'Espagne. 1170. Anne'e de J. C. 1132.

étoient, il attendit le jour suivant pour les combattre, dans la pensée que c'étoit le moïen de s'assûrer la victoire. Les Salamanquois profitant de ce délai, tuerent pendant la nuit tous les Captifs, de crainte qu'ils ne les embarassassent, & quelques-uns d'entre eux convaincus du danger où l'on étoit, se retirerent à la faveur des ténébres. Cependant Texefin fondit sur eux à la pointe du jour avec tant de vigueur, qu'au premier choc, ils lâcherent pied & prirent la fuite. Toute leur Infanterie fut massacrée, & il n'échappa qu'un petit nombre de Cavaliers qui s'enfuirent à toute bride; de sorte que Texefin, après avoir recouvré le butin, & s'être emparé de tout ce qu'il y avoit dans le Camp des Chrétiens, retourna à Cordouë (*A*).

Fondation du Monastére de Sainte-Croix à Coimbre.

A Coimbre, on jetta cette année les fondemens du célébre Monastére de Sainte-Croix, la veille des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. Ceux ausquels il doit son origine, furent Don Tello, Archidiacre de la Cathédrale, Don Jean, Prieur de la même Egliſe, Saint Théotone, Don Honorius, Don Sisenand & six autres Compagnons, tous illustres par leurs vertus, lesquels y établirent l'Institut des Chanoines Réguliers de Saint Augustin, qui florissoit alors. Don Alfonse, Prince de Portugal, y donna avec beaucoup de plaisir son consentement, & combla de biens ce Monastére (*B*).

1171. Cependant Texefin Benhali, toujours aheurté à la prise Tolède, avoit rassemblé de toutes parts une nombreuse Armée. Zafadola fidélle à Don Alfonse, Roi de Léon, le fit sçavoir à ce Monarque, qui donna ordre aussitôt aux Villes, & à ses Généraux de mettre sur pied toutes leurs Troupes. Le Roi aïant ainsi formé une grosse Armée, marcha droit à Tolède, dont les environs étoient déja inondés de Mahométans; mais son approche intimida si fort Texefin, que celui-ci repassa en Andalousie avec précipitation. Arrivé à Tolède, il joignit ses Troupes à celles que commandoit Don Roderic Gonçalez, Sénéchal & Gouverneur de cette Ville, & il se disposa ensuite à porter la guerre en Andalousie. Comme son Armée étoit extrêmement nombreuse, il la divisa en deux Corps, afin de la

1133. Le Roi de Léon porte ses Armes en Andalousie.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(*B*) La Vie de Saint Théotone au 18. de Février dans le Martyrologe d'Espagne, & les Bollandistes.

ANNE'E DE J. C. 1133. ERE D'ESPAGNE 1171.

faire subsister plus commodément. Il entra en Andalousie à la tête d'un des deux par le Port-Roïal, & le Comte Don Roderic s'y étant aussi rendu par le Port de Muradale avec l'autre, dont le Roi lui avoit confié le Commandement, toute l'Armée se réunit près d'un Château appellé Gallelo.

Succès de cette Campagne.

De cet endroit, le Roi commença ses hostilités, & bientôt la Campagne de Cordouë sentit les effets de la fureur de ses Troupes. Les moissons furent brûlées, les vignes arrachées, les oliviers & les autres arbres fruitiers abbatus, les Villages saccagés ou réduits en cendres, tous les bestiaux enlevés, un nombre prodigieux d'hommes, de femmes & d'enfans mis aux fers, & dépouillés de leurs biens, les Mosquées renversées, & tous les Ministres de la Secte de Mahomet égorgés. Le Roi Chrétien, après avoir commis ces désordres dans les environs de Cordouë, alla en faire autant dans ceux de Séville, & pénétra de la même maniére jusqu'à l'Isle de Cadiz. Content du dégât qu'il avoit fait, il retournoit vers Séville, lorsqu'il rencontra Texefin, qui avoit réuni toutes les Troupes Mahométannes de l'Andalousie & des autres endroits de l'Espagne, & qui s'avançoit avec elles en ordre de bataille pour le combattre. Dès qu'il l'apperçut, il marcha à lui en bon ordre, & le chargea avec tant de vigueur, qu'il le mit en fuite, & le contraignit de se renfermer dans Séville. Les principaux Mahométans de ces Quartiers, où les Armes des Chrétiens n'avoient point encore fait le ravage, effraïés de la déroute de Texefin, s'adressérent à Zafadola, pour obtenir par son moïen, que le Roi Don Alfonse les admît au nombre de ses Sujets, reçût leurs tributs, & épargnât leurs Terres. Don Alfonse accepta leurs propositions; de sorte que tous ses Soldats étant chargés de richesses, il reprit sa route par Talavera, d'où il licencia ses Troupes, après avoir pour cette fois bien réprimé l'audace des Mahométans (*A*).

Exploits du Roi d'Aragon.

Le Catholique & Guerrier Roi d'Aragon, qui ne pensoit continuellement qu'à faire la guerre aux Ennemis du Nom Chrétien, se présenta cette année avec ses Troupes devant Mequinencia, Place très-connue en Aragon. Il lui donna

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

Digitized by Google

ère d'Espagne. quelques assauts ; & malgré la résistance des Assiégés, il s'en empara dans le mois de Juin, & en égorgea toute la Garnison. Il n'eut pas plûtôt fait cette Conquête, qu'il alla sans perdre de tems, ravager les environs de Lérida & de Fraga. Il assiégea aussi cette derniére Place ; mais malgré les efforts qu'il fit pour s'en rendre maître, il ne put y parvenir, parce qu'elle étoit bien pourvûe de Troupes & de munitions. Rien n'étant néanmoins capable de le rebuter de cette entrepriſe, il tint cette Ville bloquée toute l'année, bien réſolu de raſſembler de plus grandes forces l'année ſuivante, pour ſurmonter tous les obſtacles (*A*).

Anne'e de J. C. 1133.

Il aſſiége Fraga ; & s'obſtine à la prendre.

1172. Fraga continuant toujours d'être inveſtie par les Troupes Aragonnoiſes, le Roi Don Alfonſe invita les Seigneurs François ſes voiſins à ſe joindre à lui, pour l'aider à enlever cette Place aux Mahométans. Sur ces ſollicitations, Don Gaſton, Vicomte de Béarn, Don Centule, Seigneur de Bigorre, Don Guide, Evêque de Leſcar, & d'autres Seigneurs François lui amenerent des Troupes, qui jointes à celles qu'il put lever dans ſes Etats, compoſerent une Armée conſidérable, avec laquelle il alla ſerrer la Place de plus près : il étoit encore accompagné des Evêques de Hueſca, de Rhoda & de Balbaſtro, & de l'Abbé de Saint Victorien. Aben-Gama, Gouverneur de Valence, informé par les Habitans de Fraga du danger où ils étoient, leva de nombreuſes Troupes dans ſes Etats de Valence, de Murcie & dans l'Andalouſie, pour les ſecourir, & fit ſçavoir ce qui ſe paſſoit au Roi Texefin Benhali, qui étoit à Maroc, afin qu'il lui envoïât quelque renfort. En attendant qu'il lui arrivât d'Afrique des ſecours, il tenta deux fois avec ſes forces de déloger l'Armée Chrétienne, qui tenoit Fraga aſſiégée ; mais il fut battu dans l'une & l'autre occaſion, & contraint à la fin de prendre la fuite.

1134. Suite de ce ſiége.

Les Aſſiégés voïant que le Roi Don Alfonſe rendoit les ſecours impoſſibles par ſa vigilance, ſon activité & ſa bravoure, offrirent de lui remettre la Ville, pourvû qu'il les laiſſât ſortir librement avec leurs effets ; mais le Roi irrité de leur réſiſtance, rejetta leurs propoſitions. Sur ces entrefaites, dix mille hommes envoïés d'Afrique par Texefin Benhali, s'étant joints aux Troupes de Séville, de

La Place eſt ſecourue par les Mahométans.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, Olderic Vitalis, Liv. 13. & d'autres qui ſeront cités à l'année ſuivante.

ANNE'E DE J. C. 1134.

ERE n'ESPAGNE 1172.

Cordouë & de Grenade, allerent s'incorporer dans l'Armée d'Aben-Gama, qui retourna une troiſiéme fois vers Fraga chercher le Roi Don Alfonſe, dans le tems que celui-ci avoit envoïé un gros Détachement querir des vivres dont il manquoit dans ſon Camp.

Défaite de l'Armée Chrétienne, & mort de Don Alfonſe, Roi d'Aragon.

Le 17. de Juillet, jour des Saintes Juſte & Rufine, on commença à découvrir du Camp des Chrétiens l'Armée d'Aben-Gama, qui s'avançoit en ordre de bataille. Don Alfonſe & les Officiers Généraux, jugeant qu'il y auroit beaucoup de danger d'attendre l'Ennemi dans les retranchemens, en ſortirent pour le recevoir, après avoir recommendé aux Evêques & aux Chapelains du Roi d'avoir grand ſoin de la Tente où étoit la Chapelle de ce Monarque, dans laquelle il y avoit pluſieurs Reliques, & entre autres une très-belle du bois de la Sainte-Croix. Dès que les deux Armées furent en préſence & à portée l'une de l'autre, elles s'ébranlerent, & commencerent un combat des plus ſanglans. Quoique les Chrétiens fiſſent des prodiges de valeur, ce qui rendit quelque tems la victoire douteuſe ; accablés à la fin par la multitude, ils furent entiérement défaits. L'Evêque de Hueſca, celui de Rhoda & l'Abbé de Saint Victorien, périrent dans cette malheureuſe journée avec beaucoup de Nobleſſe. Parmi les Seigneurs François, qui demeurerent étendus ſur le champ de bataille, furent Don Gaſton de Béarn, Don Centule de Bigorre, & Alméric de Narbonne : Don Garcez de Gadeſcan, Don Gomez de Luna, Bertrand de Lanues, Fortunel de Rol, Obgel de Miramon, Raymond de Jalar, & beaucoup d'autres perſonnes de diſtinction, tant d'Aragon que de Navarre, éprouverent un pareil ſort. Enfin le Roi Don Alfonſe ſe voïant battu, & aïant perdu ſept cens de ſes Gardes, s'échappa à toute bride, ſuivi de dix Seigneurs, du nombre deſquels fut un nommé Don Garcie Ramirez. Aïant paſſé par Saragoſſe, il alla ſe retirer dans le Monaſtére de Saint Jean de la Pegna, où il mourut de triſteſſe huit jours après : * il fut inhumé dans le même Monaſtére.

* Quoique ce fait ſoit atteſté par Olderic Vitalis, Hiſtorien Contemporain, dans le Livre cité par FERRERAS, Mariana veut que Don Alfonſe ait péri dans l'action, & croit vraiſemblablement que ce Prince, aïant été dépouillé de ſes Habits & de tout ce qui pouvoit le faire connoître, on ne put enſuite le démêler dans le grand nombre de morts. On peut juger du crédit qu'il mérite, quoiqu'il paroiſſe que le Pere d'Orléans l'ait ſuivi.

Digitized by Google

DE D'ESPAGNE. 1171.

ANNÉE DE J. C. 1134.

Cependant les Infidélles s'emparerent de la Tente & de la Chapelle du Roi, mirent aux fers l'Evêque de l'Escar & tous les Chapelains du Monarque, & pillerent tout ce qu'il y avoit dans le Camp. Au bruit de cet événement, les Chrétiens de ces Quartiers abandonnerent leur demeure, & se retirerent dans les lieux qui leur parurent les plus sûrs; de sorte que les Mahométans devenus maîtres de la Campagne, porterent la désolation dans tous les environs, sans trouver aucune résistance. L'Evêque de l'Escar fut conduit à Valence, où il eut beaucoup à souffrir de la part des Infidélles, qui voulurent lui faire abandonner la Religion Chrétienne, jusqu'à ce qu'enfin s'étant racheté pour trois mille Maravedis d'or, il retourna à son Eglise, sans s'être laissé vaincre ni corrompre par les Ennemis de Jesus-Christ (*A*).

Portrait de ce Monarque.

Don Alfonse fut un des plus grands Rois qu'ait eu l'Aragon, & en général toute l'Espagne. Il fut très-Catholique & zélé pour la Religion Chrétienne, Bienfaiteur des Eglises, charitable envers les Pauvres, Ennemi implacable de la Secte de Mahomet, très-prudent, brave & Guerrier. Par le grand nombre de victoires qu'il gagna sur les Infidélles, il mérita à juste titre le surnom de *Batailleur*. Il éleva la Couronne d'Aragon à un haut point de gloire, en lui soumettant Saragosse, Tudéle, Tarrazone, Calatayud, Daroca & presque tout le Païs de la partie Méridionale de l'Ebre. Ce fut le premier Prince, qui porta les Enseignes Chrétiennes en Andalousie après la perte de l'Espagne; & l'on peut dire qu'il parut digne de faire une fin plus heureuse, que celle dont j'ai parlé; mais les jugemens de Dieu sont incompréhensibles. Au reste, quoique l'on dise à présent que la mémoire de son Tombeau ne subsiste point, la sienne demeurera éternellement gravée dans le cœur des Espagnols. Sa mort fut apparemment cachée pendant quelques jours; ce qui a donné occasion aux différentes Fables débitées à ce sujet par l'*Archevêque Don Ro-*

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, OLDERIC VITALIS, Liv. 13. les Annales de Compostelle, les Annales de Tolède, l'Appendice des Annales d'Alcala, la Chronique de Marseille dans le P. LABBE; Tom. 2. pag. 540. DON RODERIC, le Moine de Saint Jean de la Pegna, le Moine de Ripol & d'autres.

Digitized by Google

deric, par *le Moine de Saint Jean de la Pegna*, & par pluſieurs autres.

ANNE'E DE J. C. 1134. — ERE D'ESPAGNE. 1172.

Diviſion entre les Aragonnois & les Navarrois.

On ne ſçut pas plûtôt en Aragon & en Navarre la perte de la bataille de Fraga, la mort du Roi & le danger dont on étoit menacé, que les Seigneurs de l'un & de l'autre Roïaume s'aſſemblerent pour donner à Don Alfonſe un Succeſſeur au Trône, ſans avoir égard au Teſtament de ce Monarque, qui avoit diſpoſé de ſes Etats en faveur de l'Ordre des Templiers. Ils avoient preſque tous jetté les yeux ſur Don Pedre Atarez, arriere-petit-fils de Don Ramire I. Roi d'Aragon, à l'exception de Don Pedre Tizon de Cadreita, & de Don Peregrin de Caſtellezuelo, qui le trouvoient trop fier & trop dûr. Comme ces deux-ci avoient un grand crédit dans l'Aſſemblée, il s'éleva entre les Aragonnois & les Navarrois une diviſion dont les Ecrivains ont rapporté quelque choſe. Enfin les Electeurs ne pouvant s'accorder entre eux, ſe ſéparerent : les Navarrois ſe retirerent à Pampelune, & les Aragonnois à Jacca, quoique d'autres prétendent que ce fut à Monçon. Les derniers voulant avoir ſur leur Trône un Prince de la Famille de leur Roi, élurent Don Ramire, frere de Don Alfonſe, Moine Profès au Monaſtére de Saint Pons de Tomiers dans la Province de Narbonne, d'où ils le firent paſſer en Aragon *. Quelques-uns aſſûrent qu'on le couronna à Hueſca, & qu'immédiatement après, on ſongea à le marier avec Doña Agnès, ſœur de Guillaume, Duc d'Aquitaine, laquelle fut amenée en Aragon, où les nôces furent célébrées avec la diſpenſe de l'Antipape Anaclet, qui l'accorda à la ſollicitation du Duc, ſon zélé Partiſan en France **.

Don Alfonſe ſurnommé le *Moine*, proclamé Roi par les premiers.

Don Garcie Ramirez élu par les derniers.

A Pampelune les Navarrois proclamerent Roi Don Garcie Ramirez, deſcendant du Roi Don Garcie de Na-

* On lit dans Mariana & dans le Pere d'Orléans, que ce Don Ramire avoit auſſi été Abbé de Sahagun, enſuite élevé à l'Evêché de Burgos, & de-là transféré ſucceſſivement à ceux de Pampelune & de Balbaſtro; mais ce ſont autant de fauſſetés qui doivent être retranchées de l'Hiſtoire. PAGI à l'année 1134. nomb. 31. & ſuivans.

** Cette Princeſſe étoit fille de Guillaume IX. Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, & de Philippe de Toulouſe, & par conſéquent niéce à la mode de Bretagne d'Alfonſe Jourdain, Comte de cette derniére Ville. Elle étoit alors veuve d'Aimeri, Vicomte de Thouars, à qui elle avoit donné un fils appellé Guillaume, lequel ſuccéda à ſon pere dans le Vicomté. ROB. DE MONT. ſous l'année 1159.

jera,

ERE d'ESPAGNE. 1172.

jera *, jeune Prince très-brave & très-capable, qui s'étoit échappé de la bataille de Fraga avec le Roi Don Alfonſe. De-là vint qu'il y eut des guerres continuelles entre les Navarrois & les Aragonnois (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1134.

Pendant que ces deux Peuples procédoient à l'élection d'un Souverain, les Mahométans courroient & déſoloient les Campagnes d'Aragon. Don Alfonſe, Roi de Léon, inſtruit de la malheureuſe journée de Fraga, ordonna à ſes Généraux de raſſembler au plûtôt toutes leurs Troupes. Aïant ainſi formé une nombreuſe Armée, il marcha vers la Rioja, où les Habitans de Najera & de Calahorra lui ouvrirent leurs portes. Il paſſa enſuite à Tarrazone, & delà à toutes les grandes Places de la partie Méridionale de l'Ebre, leſquelles ſe livrerent à lui, pour ſe garantir par ſes Armes de la crainte qu'ils avoient des Mahométans. Après avoir pourvû à leur ſûreté par de bonnes Garniſons, il marcha vers Saragoſſe, où il fut reçu du Roi Don Ramire, des Evêques & des principaux Seigneurs d'Aragon, auſquels il déclara que le ſeul déſir de les mettre à couvert des entrepriſes qu'ils avoient tout lieu de

Généreux procédé du Roi de Léon.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & tous ceux qui ont été cités précédemment.

* Ferreras dit *Nieto de el Rey Don Garcia de Najera*, & comme le mot Eſpagnol *Nieto* s'emploie également pour déſigner un Petit-fils ou ſon deſcendant, j'ai cru devoir adopter la dernière interprétation. La raiſon qui m'y détermine, c'eſt que Roger de Hoveden, Ecrivain du même Siécle, marque dans la dernière Partie de ſes Annales année 1167. que le Grand-pere de Don Garcie Ramirez fut violemment chaſſé du Trône, à cauſe de ſon peu de forces, par Don Alfonſe, Roi de Caſtille, & qu'il eſt sûr que cela ne peut pas regarder Don Garcie de Najera, parce que l'on ſçait que celui-ci fut tué dans une bataille, étant en guerre avec Don Ferdinand ſon frere, Roi de Léon, & eut pour Succeſſeur Don Sanche IV. ſon fils. D'ailleurs, le P. Moret, qui examine dans ſes Recherches Hiſtoriques des Antiquités du Roiaume de Navarre, Liv. 3. Chap. 5. la Généalogie de Don Garcie Ramirez, prouve de maniére à ne laiſſer aucun doute, que ce Prince étoit petit-fils de Don Ramire, frere de Don Sanche IV. Roi d'Aragon, & fils du Roi Don Garcie de Najera, & il y a tout lieu de croire que Ferreras, chez qui on remarque par tout tant d'exactitude, n'aura pas penſé autrement que lui. L'Abbé de Vayrac & le P. d'Orléans, qui ont jugé à propos d'embraſſer l'opinion de Mariana, veulent que Don Garcie Ramirez ait eu pour pere un fils de Don Sanche IV. lequel ils nomment Don Ramire; mais comme l'on ne voit dans aucune Charte de ce tems le nom d'un tel Prince, quoiqu'on dût l'y trouver, s'il fût vrai qu'il eût exiſté, & qu'il eût été l'aîné des enfans de Don Sanche IV. comme ils le prétendent, puiſque l'on rencontre dans pluſieurs les Souſcriptions de deux Don Garcie, fils du même Don Sanche IV. il n'eſt pas douteux qu'ils ne ſe ſoient trompés. Au ſurplus, ils aſſurent, que ce Don Ramire fut le mari d'une fille du Cid, de laquelle il eut Don Garcie Ramirez, & il eſt parfaitement bien démontré par le Pere Moret dans le Livre & le Chap. déja cités, que le mari de la fille du Cid, dont il s'agit ici, étoit fils de Don Ramire, frere de Don Sanche IV.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1134. ERE D'ESPAGNE. 1173.

craindre de la part des Infidélles, que la victoire de Fraga avoit rendus insolens, étoit le motif qui l'avoit amené dans ces Quartiers avec ses Troupes.

Les Comtes de Barcelone & de Toulouse rendent ses Vassaux.

Sur la nouvelle de son arrivée à Saragosse, Don Raymond, Comte de Barcelone son beau-frere, & Don Alfonse son parent, Comte de Toulouse, accoururent pour le voir, & se mettre au nombre de ses Vassaux. Quelques jours après, le Roi Don Ramire, les Evêques & les Seigneurs d'Aragon délibérerent sur la maniére de témoigner au Roi Don Alfonse combien ils étoient sensibles à son attention, & tous convinrent qu'il falloit lui donner la Ville de Saragosse. Don Alfonse reçut le présent, & mit dans la Place une bonne Garnison. Se disposant ensuite à retourner en Castille, il reçut la Bénédiction des Evêques dans l'Eglise de Notre-Dame du Pilier, après quoi, il reprit la route de ses Etats. Pendant qu'il étoit en marche, Don Garcie, Roi de Navarre, qui souhaitoit de l'avoir dans son parti pour ses prétentions, alla à sa rencontre, & lui fit hommage de son Roiaume (*A*). Je n'ignore pas que plusieurs ont écrit, qu'à l'arrivée de Don Alfonse à Saragosse, le Roi Don Ramire se retira vers Ribagorce *, mais j'ai suivi les Monumens les plus proches de ce tems.

Les Aragonois lui donnent Saragosse.

Le nouveau Roi de Navarre se reconnoit son Vassal.

Réunion du Comté Cerdagne à celui de Barcelone.

En cette même année, le Comté de Cerdagne étant aussi venu à vaquer par la mort de son dernier Possesseur, on eut recours à la voie de l'arbitrage, pour prévenir tout sujet de mécontentement entre les Prétendans; & les Juges qui furent choisis pour cet effet, déclarerent qu'il appartenoit légitimement à Don Raymond, Comte de Barcelone (*B*).

1135. Le Roi de Léon tient dans sa Capi-

Don Alfonse, Roi de Léon, glorieux d'avoir tant de Vassaux du premier ordre, convoqua les Etats à cette Ville pour le jour de la Pentecôte, afin d'être couronné solem- 1173.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, le Moine de Saint Jean de la Pegna, & d'autres.

(*B*) Monument dans la *Marca Hispanica*.

* Du nombre de ceux qui ont embrassé cette opinion, est Mariana, qui a été suivi par le P. d'Orléans. Cet Historien assûre qu'Alfonse Jourdain, Comte de Toulouse, & d'autres Seigneurs de France, avoient envoié des Troupes au Roi de Castille, pour l'aider à s'emparer des Roiaumes d'Aragon & de Navarre, sur lesquels il prétendoit avoir des droits; mais comme l'Histoire des Comtes de Toulouse, & en particulier d'Alfonse Jourdain, ne parle point de cette expédition de ces Seigneurs François, & que FERRERAS n'en dit rien non plus, quoiqu'il proteste avoir vû les Monumens les plus anciens, il ne paroit pas douteux que l'on ne doive traiter de fable tout ce recit, de même que la prétendue ambition de ce Monarque Castillan.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1173.

nellement, & de faire pluſieurs réglemens néceſſaires. Au jour marqué, le Roi & la Reine ſe rendirent à Léon avec l'Infante Doña Sanche, ſœur du Roi, Don Garcie, Roi de Navarre, & tous les Evêques, Abbés, Comtes & Seigneurs du Roïaume. Ils s'aſſemblerent tous dans l'Egliſe Cathédrale, où l'on traita le premier jour de ce qui regardoit l'Etat Eccléſiaſtique, & le bon Gouvernement.

Anne'e de J. C. 1135. tale les Etats Généraux, & y eſt couronné & proclamé Empereur d'Eſpagne.

Le jour ſuivant étant convenus de proclamer Empereur le Roi Don Alfonſe, ils allerent le querir au Palais, & le menerent ſolemnellement à l'Egliſe, où il étoit attendu par Don Raymond, Archevêque de Tolède, aſſiſté de tous les Evêques, des Abbés & du Clergé. En entrant dans l'Egliſe, le Monarque vêtu d'un riche manteau, fut conduit en proceſſion au Maître-Autel, où on lui mit la Couronne ſur la tête, & le Sceptre en main, ſoutenu à droite par Don Garcie, Roi de Navarre, & à gauche par Don Arias, Evêque de Léon, pendant que tout le Clergé chantoit le *Te Deum*. On célébra enſuite la Meſſe, après laquelle les Aſſiſtans le proclamerent Empereur; s'écriant tous: *Vive, vive l'Empereur Don Alfonſe.* Cette Cérémonie ainſi terminée *, tous les Prélats & Seigneurs conduiſirent l'Empereur à ſon Palais, où il leur donna à tous un repas magnifique.

Réglemens qui y furent faits.

Le troiſiéme jour tous les Prélats & les Seigneurs s'aſſemblerent au Palais du Roi, où délibérant ſur ce qui convenoit au bien de la Monarchie, on ordonna: 1°. Que

* On lit dans Mariana, qui dit l'avoir vû dans un Hiſtorien Comtemporain, qu'elle ſe fit trois fois; la premiére à Tolède le jour de Noël, la ſeconde à Léon le jour de la Pentecôte, & la troiſiéme à Compoſtelle, où le Monarque Caſtillan prit la Couronne d'or, voulant en cela imiter les Empereurs d'Allemagne, que l'on couronne par trois fois en trois lieux différens; mais je crois que cela peut être révoqué en doute. En effet, outre que Ferreras n'en parle point, quoique des faits de cette nature ſoient aſſez importans pour ne devoir pas être paſſés ſous ſilence par un Ecrivain exact, Mariana marque qu'on voit à préſent dans les Archives de Tolède un ancien Privilége, accordé à cette Ville par le Roi Don Alfonſe, qui y déclare qu'il a été couronné pour la premiére fois à Léon en qualité d'Empereur. La contradiction, qui ſe trouve entre cette Charte ancienne & l'Hiſtorien Contemporain ſur le lieu du premier Couronnement, ſuffit pour rendre l'un & l'autre ſuſpects. Au reſte, ce n'eſt qu'une conjecture, laquelle ſouffre examen. Il me reſte ſeulement à faire obſerver, qu'avant ce tems, on ne voit point qu'aucun Potentat d'Eſpagne ait été couronné Empereur, quoique Mariana donne ce Titre à pluſieurs; ce dont je doute pour cette raiſon, parce qu'il n'eſt pas probable, que s'ils l'avoient porté, quelqu'un d'eux ne ſe fût couronné comme tel, principalement Don Ferdinand I. Roi de Caſtille, à qui Henri II. Empereur d'Allemagne, chercha querelle, ſi l'on en croit cet Auteur, ſur ce qu'il oſoit prendre le nom & la qualité d'Empereur.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1135. ERE D'ESPAGNE. 1173.

tous les Peuples seroient gouvernés, suivant les mêmes Priviléges & les mêmes Loix, que du tems du Roi Don Alfonse, ayeul de l'Empereur : II°. Qu'on restitueroit aux Eglises tous les biens & toutes les familles, dont on seroit sûr que la propriété leur appartiendroit légitimement : III°. Que toutes les Villes & Places, qui avoient été détruites par les guerres précédentes, seroient relevées & repeuplées, & que l'on planteroit des Vignes & des Arbres : IV°. Que les Juges châtieroient sévérement tous les Malfaiteurs & Criminels, sans acception de personnes : V°. Que tous les Sorciers & Magiciens seroient punis de mort : VI°. Que les Alcaydes de Tolède & des autres Places Frontiéres des Mahométans, seroient tous les ans des incursions sur les Terres de ces Ennemis des Chrétiens, portant par tout le fer & le feu. Après qu'on eut fait ces six Réglemens, les Etats furent dissous, & tous ceux qui les composoient, s'en retournerent, chacun chez soi (*A*).

Comme la Cathédrale de Zamora étoit située dans un lieu peu commode & très-resserré, Don Bernard son Prélat la transféra, avec l'agrément de l'Empereur, dans l'endroit où elle est à présent (*B*).

Entrée de l'Ordre de Cîteaux en Espagne.

Sur la haute réputation que les Moines de Cîteaux s'étoient acquise par leurs vertus éminentes, que la renommée publioit tous les jours, l'Infante Doña Sanche écrivit au Grand Saint Bernard, pour lui témoigner avec quelle ardeur elle souhaitoit d'attirer cette nouvelle Plante dans les Etats de Castille. Le Glorieux Saint, touché de son zéle, lui fit réponse, & lui envoïa des Moines, auſquels elle bâtit & donna le Monastére d'Espina (*C*). Je n'ignore pas ce que *Briz* a écrit du passage de ces Moines en Portugal, où il assûre qu'ils furent établis beaucoup plûtôt ; mais convaincu du peu de fond que l'on doit faire sur les Monumens qu'il produit, je n'en ai rien dit jusqu'à présent.

Arrangement entre les Rois d'Aragon & de Navarre.

Les Aragonnois & les Navarrois mécontens les uns des autres, prirent les Armes & se disposerent à se faire la guerre. Don Ramire, Roi d'Aragon prétendoit que le Roïaume de Navarre lui appartenoit, fondé sur ce que Don Alfonse son frere avoit régné sur ce Païs : Don Gar-

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(*B*) Un Diplôme de l'Empereur Don Alfonse.

(*C*) Les Annales de Cîteaux.

Digitized by Google

ERE d'Espagne. 1173.

cie, Roi de Navarre, soutenoit au contraire que la Couronne d'Aragon lui étoit dévolue, parce qu'il étoit le Prince le plus immédiat de la Maison Roïale, attendu que Don Ramire étoit Religieux Profès & Prêtre, & par conséquent inhabile pour le Trône. Les Sujets de l'un & de l'autre Roïaume souhaitoient fort de les accorder, afin d'épargner le sang Chrétien, persuadés que cette guerre affoibliroit les forces, dont on avoit un extrême besoin pour réprimer l'insolence des Mahométans. Après avoir mûrement délibéré sur une affaire de cette importance, on convint que chacun des deux Prétendans demeureroit paisible possesseur de ce qu'il occupoit, & que Don Garcie, comme le plus jeune, reconnoîtroit en Don Ramire une espéce de supériorité, en considération de ce que celui-ci étoit frere du Roi défunt & dans un âge très-avancé. Cet arrangement fut goûté des deux Parties intéressées, qui y souscrivirent; Don Ramire faute d'avoir assez de forces pour conquerir le Roïaume de Navarre, & Don Garcie dans l'espérance de succéder à Don Ramire, qui lui paroissoit trop âgé pour pouvoir avoir des enfans; mais le tems montra que Don Garcie s'étoit trompé, puisque sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante, la Reine d'Aragon accoucha de l'Infante Doña Pétronille (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1135.

Don Alfonse, Prince de Portugal, voulant tenir ses Frontiéres en état de ne pas craindre les excursions des Infidélles, bâtit le Château de Leyria, qui s'étant peuplé, est aujourd'hui une Ville Epicopale dans le Roïaume (*B*).

Premiere origine de la Ville de Leyria en Portugal.

1174. Plus l'Empereur Don Alfonse souhaitoit de se voir libre, pour employer ses Armes contre les Mahométans, plus il lui survenoit d'embarras. Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Alfonse, Prince de Portugal, s'unirent ensemble pour lui faire la guerre dans un même tems. Quoique les Historiens ne marquent point les motifs de cette ligue, ils ne paroissent pas difficiles à deviner, parce que le Roi de Navarre, qui avoit des prétentions sur Najera & sur toute la Province de la Rioja, en aïant demandé la restitution à l'Empereur, sans avoir pû l'obtenir, crut pouvoir faire valoir ses droits par la voïe des Armes. L'Empereur vouloit d'un autre côté que le Prince de Portugal lui fît

1136. Ligue entre le dernier & le Prince de Portugal contre l'Empereur d'Espagne.

(*A*) Mémoires d'Aragon & de Navarre.

(*B*) La Chronique d'Alcobaza.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1136. ERE D'ESPAGNE. 1174.

hommage de ses Etats, & celui-ci ne vouloit point y consentir. Ainsi le Roi Don Garcie & le Prince Don Alfonse étant trop foibles chacun en son particulier, en comparaison de l'Empereur, se liguerent ensemble, l'un pour ne pas satisfaire à ce qu'il devoit, & l'autre pour recouvrer ce qui lui étoit retenu injustement.

Expéditions du Prince Portugais en Galice.

En vertu de cette alliance, le Prince de Portugal entra en Galice, & prit la Ville de Tuy & plusieurs Châteaux du voisinage. Dans le même tems, les Comtes Gomez Nuñez & Roderic Perez Velloso, qui commandoient, le premier dans la Contrée de Turon, & le second sur une bonne partie de celle de Limia, manquant à la fidélité qu'ils devoient à leur légitime Souverain, livrerent aux Portugais les Châteaux & les Places dont ils étoient Gouverneurs; mais le Comte Don Ferdinand Joanes, qui tenoit pour l'Empereur le Château d'Allariz, aidé de ses fils, de ses freres, de ses parens & de ses amis, leva des Troupes & tâcha de s'opposer aux entreprises du Prince de Portugal & des Comtes Rébelles. Cependant le Prince Portugais, après avoir bien fortifié les Châteaux qu'il avoit conquis, se retira dans ses Etats, où il fut rappellé pour d'autres affaires, dont je parlerai bientôt. Aiant reparu peu de tems après dans la Province de Limia, les Comtes Don Ferdinand Perez, Don Rodrigue Bella & d'autres Généraux de l'Empereur, réunirent leurs Troupes, & marcherent avec elles contre ce Prince Ennemi, qui s'avançoit aussi vers eux à la tête des siennes. Les deux Armées se rencontrerent près d'un lieu appellé Coruesa, où l'on en vint aux mains de part & d'autre. Quoique l'on montrât des deux côtés beaucoup d'ardeur, les Galiciens furent enfoncés & mis en fuite, laissant prisonnier le Comte Don Rodrigue Bella, qui recouvra la liberté par le moïen de deux Soldats du Prince Don Alfonse, qu'il corrompit.

Irruption des Mahométans dans le Portugal.

Pendant que le Prince de Portugal étoit occupé à faire la guerre en Galice, les Mahométans entrerent dans ses Etats, où ils assiégerent & prirent d'assaut le Château d'Erena, qui étoit Frontiére de Sanctaren. Ils égorgerent dans cette Place plus de 250. Chrétiens avec quelques Seigneurs, perte dont tout le Portugal eut un vif regret.

La Navarre défolée par

L'Empereur laissant à ses Généraux le soin de la guerre de Galice, passa en personne avec un bon nombre de

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1174.

Troupes dans le Roïaume de Navarre, où il mit tout à feu & à sang. Il se rendit maître des plus forts Châteaux des Frontiéres, dans un desquels le Comte Don Ladron, qui étoit un des plus grands Seigneurs Navarrois, aïant été fait prisonnier, offrit de se reconnoître Vassal de l'Empereur & de lui prêter serment de fidélité. Le Monarque accepta sa proposition, & content des maux qu'il avoit faits à son Ennemi, il se retira dans ses Etats. Dans cette occasion Don Ramire, Roi d'Aragon, eut à Alagon une entrevûe avec l'Empereur Don Alfonse, qui lui donna la Ville de Saragosse à foi & hommage (*A*).

Anne'e de J. C. 1136. l'Empereur d'Espagne.

Saragosse rendue au Roi d'Aragon.

Sur ces entrefaites, arriva en Espagne le Cardinal Guyde, envoié par le Pape Innocent II. qui touché des troubles qu'il y avoit dans ce Païs, l'avoit chargé d'y ménager la paix entre les Princes Chrétiens. Il célébra un Concile à Burgos, sans que l'on en sçache rien de plus que cette mention faite par un Privilége de l'Empereur Don Alfonse en faveur de l'Eglise d'Astorga.

Concile I. de Burgos.

Dans cette même année, le Comte Don Roderic Gonçalez, connoissant que l'Empereur Don Alfonse n'avoit point pour lui toute la confiance qu'il méritoit, se démit du poste de Gouverneur de la Ville de Tolède, & demanda la permission d'aller dans la Terre-Sainte: ce que l'Empereur lui accorda. Il y passa accompagné de quelques Seigneurs; & après y avoir combattu plusieurs fois contre les Sarazins, il bâtit proche d'Ascalon un Fort, où il mit une bonne Garnison avec beaucoup de vivres & de munitions. Voulant repasser en Espagne, il livra cette Place aux Templiers. De retour dans ce Païs, il vécut quelque tems auprès de Don Raymond, Comte de Barcelone, & auprès de Don Garcie, Roi de Navarre. Outre que l'on ignore le motif pour lequel il ne rentra point en Castille, il paroît que ne se croïant point encore en sûreté chez ces deux Princes, à cause des égards qu'ils avoient pour l'Empereur Don Alfonse, il se réfugia auprès d'Aben-Gama, Gouverneur du Roïaume de Valence. Quoiqu'il y fût en apparence très-bien reçu, & qu'on lui fît mille caresses, les Mahométans lui donnerent un breuvage, qui lui causa une lépre affreuse. Convaincu de leur mauvaise volonté, il se rembar-

Don Roderic Gonçalez, brave Castillan, passe à la Terre-Sainte. Le reste de sa vie.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse; des Mémoires d'Aragon & de Navarre.

ANNÉE DE J. C. 1136.

qua après un court ſéjour à Valence, pour la Terre-Sainte, où il termina ſa vie. Telle eſt la Notice que la *Chronique* de l'Empereur nous donne de cet Illuſtre Seigneur, dont je rapporte toutes les actions enſemble, faute de pouvoir découvrir les années fixes auſquelles elles appartiennent. ERE D'ESPAGNE. 1174.

Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Tolède, fait une irruption dans les Etats des Mahométans.

Lorſqu'il étoit parti la premiére fois pour la Terre-Sainte, l'Empereur Don Alfonſe avoit donné le Gouvernement de Tolède, vacant par ſa démiſſion, au Comte Don Roderic Fernandez. Celui-ci, conformément à ce qui avoit été ordonné par les Etats de Léon, aſſembla toutes les Troupes de Tolède & des autres Villes ou Places de ſon Gouvernement & de l'Eſtrémadure, pour faire une incurſion ſur les Terres des Infidélles. Aïant ainſi formé une Armée nombreuſe, il alla porter le fer & le feu dans les Etats des Mahométans; & lorſqu'il eut déſolé toutes les Campagnes, mis aux fers un grand nombre de perſonnes, & fait un riche butin en beſtiaux, en or, en argent & en autres effets précieux, il reprit la route de Tolède.

Il gagne une fameuſe victoire.

Texefin averti des grands maux que le Comte Don Roderic avoit fait éprouver à ſes Sujets, convoqua tous ſes Alcaydes, raſſembla un gros Corps de Cavalerie & d'Infanterie, qu'il joignit à d'autres Troupes qu'il avoit amenées d'Afrique, & marcha à grandes journées à la pourſuite de ce brave Officier. L'aïant atteint près d'Almont, qui eſt à ce que je crois, Sainte Marie du Mont à l'Occident du Port de Lapiche, il ſe mit en ſituation de l'attaquer; mais le Comte Don Roderic le prévint. Ce Guerrier ne l'eut pas plûtôt apperçu, qu'aïant rangé ſes Troupes en ordre de bataille, & les aïant exhortées à ſe comporter avec valeur, il fondit ſur lui tout-à-coup. Le combat fut ſanglant, mais les Chrétiens, ſecondés du Ciel, culbuterent & mirent en fuite les Mahométans, après en avoir tué quelques milliers. Texefin ſaiſi d'effroi, prit la fuite, & s'échappa comme il put avec les débris de ſon Armée; de ſorte que le Comte Don Roderic & ſon monde, après avoir pillé le Camp des Infidélles, retournerent à Tolède, comblés de gloire & chargés de richeſſes (*A*).

Maſſacre douteux de pluſieurs Seigneurs Ara-

Les *Annales de Tolède* marquent qu'en cette année péririrent à Hueſca les Puiſſances où les principaux Seigneurs. On raconte dans quelques Hiſtoires d'Eſpagne, que Don

(*A*) La Chronique de l'Empereur.

Ramire

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1174.

ANNÉE DE J. C 1136.

Ramire, Roi d'Aragon, voïant le peu d'égard que les Seigneurs du Païs avoient pour lui, à cause de son grand âge & de sa profession, les convoqua à Huesca, sous prétexte d'une tenue d'Etats; & que lorsqu'ils y furent tous assemblés, il fit mourir les plus coupables, afin d'apprendre par cet exemple, le respect, l'obéissance & la soumission que l'on doit avoir pour les Têtes couronnées, sans qu'il y ait de cet événement aucune autre mention dans les Monumens les plus proches de cet âge *.

gonnois, par ordre du Roi Don Ramire.

Il y eut cette année dans la Province de Rioja quantité de Sauterelles, qui gâterent les moissons & tous les fruits (*A*).

La Rioja désolée par des Sauterelles.

Dans ce même tems, les Chrétiens Mozarabes de Séville & de son District, souffrirent une grande persécution. A cette occasion Jean, Archevêque de cette Ville, commença d'enseigner, par la crainte des tourmens, une pernicieuse Doctrine, qui étoit, que pour être sauvé, il suffisoit de conserver la Foi Chrétienne dans le fond du cœur, sans qu'il fût besoin de la confesser extérieurement. Pour réfuter cette erreur, qui avoit été déja avancée anciennement par quelques Hérétiques, Hugues de Saint Victor lui écrivit une Lettre sçavante, que l'on trouve dans les Oeuvres mêlées, Tom. 3. Liv. 1. nomb. 79. & dans les Annales de *Baronius*.

Jean, Archevêque de Séville, donne dans l'erreur.

1175. Le 6. de Mars, mourut le Glorieux Saint Oldegaire, Evêque de Barcelone & Archevêque de Tarragone, dont *Diago* a décrit fort au long les vertus admirables & les actions glorieuses dans l'Histoire des Comtes de Barcelone, & dont les *Bollandistes* ont recueilli au même jour les Mémoires dans les Actes des Saints.

1137. Mort de Saint Oldegaire, Archevêque de Tarragone.

Cependant Guillaume, dernier Duc d'Aquitaine, avoit

Celle de Guil-

(*A*) Les Mémoires de l'Eglise de Calahorra.

* A en juger par cette déclaration que fait FERRERAS, il y a grande apparence que ce Critique tient cet événement, sinon pour une Fable, comme font Zurita, Ecrivain Espagnol, & les nouveaux Historiens de Languedoc, du moins pour un fait très-douteux. Mariana cependant le rapporte avec son assurance ordinaire, laquelle est d'autant plus dangereuse, qu'elle induit souvent à erreur les autres Ecrivains, comme il est arrivé ici au P. d'Orléans, qui l'a suivi. Il ajoûte même, que l'on croit que le Roi Don Ramire en agit ainsi par le conseil de l'Abbé de Saint Pons de Tomiers, lequel aïant mené dans le Jardin de son Monastère les personnes que ce Prince lui avoit envoïées pour le consulter, prit un coutelas, & sans mot dire, coupa en leur présence la tête de tous les Arbustes qui s'y trouverent; réponse muette qui détermina le Roi. FERRERAS a passé sous silence cette circonstance, persuadé avec les plus habiles Critiques & Historiens, qu'elle est entiérement fabuleuse.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1137. Jaume, dernier Duc d'Aquitaine.

abandonné le parti de l'Antipape Anaclet, à la ſollicitation de Saint Bernard, & avoit reconnu le véritable Pontife Innocent II. Repentant des fautes conſidérables que ſa conſcience lui reprochoit, il réſolut d'en faire une ſincére pénitence, & prit le parti de ſe dépouiller de ſon Etat; c'eſt pourquoi, aïant conclu le mariage de Léonore ſa fille avec le fils aîné de Louis, Roi de France, il alla en Pélerinage au Tombeau de S. Jacques, le Glorieux Apôtre de l'Eſpagne. Arrivé à Compoſtelle, où il viſita le Corps du Saint Apôtre, il fut attaqué d'une maladie dont il mourut le Vendredi-Saint. On l'enterra près du Maître-Autel (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1175.

Avantage remporté par le Prince de Portugal ſur un Corps d'Armée de l'Empereur.

L'Empereur Don Alfonſe, qui continuoit d'être en guerre avec Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Alfonſe, Prince de Portugal, donna ordre au Comte Don Roderic Gomez, Don Loup Lopez & Don Gutierre Fernandez, d'aller attaquer le premier avec toutes les Troupes de Caſtille, tandis qu'il marcheroit en perſonne avec celles de Léon contre le ſecond. Etant enſuite entré en Portugal à la tête d'une nombreuſe Armée, il s'empara d'abord de quelques Châteaux, & ſaccagea le Païs par où il paſſa. Don Alfonſe de Portugal averti de ces hoſtillités, ſe mit en Campagne avec ſes Troupes pour s'oppoſer à ſes entrepriſes. Aïant appris que le Comte Don Ramire s'étoit détaché de l'Armée de l'Empereur avec un Corps de Troupes, & avoit pris les devants, il fondit ſur lui tout-à-coup, le défit & le fit priſonnier.

Réconciliation entre ces deux Souverains.

Cet échec anima davantage l'Empereur, qui ſuivant toujours ſa pointe, alla ſe camper à la vûe du Château de Peña de Reyna, en un endroit appellé Portela de Vid, deux Places que je n'ai pû découvrir dans les Tables de Portugal. Le Camp du Prince Don Alfonſe n'étoit pas loin de-là; de ſorte qu'il y eut d'abord quelques eſcarmouches de part & d'autre. Mais les Seigneurs Portugais, qui accompagnoient le Prince, remarquant que ſon Armée étoit beaucoup moins nombreuſe & moins forte que celle de l'Empereur, & inſtruit que les Mahométans avoient fait auſſi une incurſion en Portugal, conſeillerent & perſuaderent à leur Souverain de députer à l'Empereur quel-

(*A*) OLDERIC VITALIS, Liv. 13. L'Abbé SUGGER dans la Vie de Louis VI. La Chronique de Maurias, OTHON DE FRISINGEN, ROBERT DU MONT, & d'autres.

Digitized by Google

ques-uns d'entre eux, pour tâcher de négocier un accommodement. L'Empereur, qui souhaitoit passionnément de voir finir cette guerre, pour tourner ses forces contre les Mahométans, se prêta volontiers à la paix, qui fut conclue, sous condition qu'on rendroit de part & d'autre, ce qu'on avoit pris, & la liberté aux prisonniers. Après que l'on eut exécuté cet accord, l'Empereur & le Prince eurent une entrevûe, & se séparerent en bonne union. Le Prince Don Alfonse congédia de ses Etats les Comtes Don Gomez Nuñez & Don Rodrigue Velloso, lesquels honteux de ce qu'ils avoient fait, n'oserent reparoître dans les Domaines de l'Empereur; c'est pourquoi le premier passa en France, & se fit Moine dans le Monastére de Clugni. Cependant l'Empereur s'étant attendri pour le second, lui pardonna, & lui donna des Terres & des Emplois proportionnés à sa naissance: l'Empereur alla ensuite visiter le Tombeau de l'Apôtre Saint Jacques (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1175.

ANNE'E DE J. C. 1137.

Un de ceux qui contribuerent le plus à terminer la guerre entre l'Empereur & le Prince de Portugal, fut le Cardinal Guyde, Diacre, Légat du Siége Apostolique. Par reconnoissance pour un si grand bienfait, le Prince de Portugal rendit tous ses Etats Tributaires de la Chaire de S. Pierre, à laquelle il s'obligea de païer tous les ans quatre onces d'or, lui donnant par-là des témoignages de sa dévotion. C'est ce que *Baluze* nous apprend dans le Tome 2. des Oeuvres mêlées, feuill. 220. où il rapporte la Lettre du Prince de Portugal au Pape Luce II.

Le Portugal rend lu Tributaire du Saint Siége.

Pendant que le Prince de Portugal étoit en Campagne à la tête de ses Troupes, pour faire face à l'Empereur Don Alfonse, les Mahométans des Quartiers de Séville & de l'Estrémadure entrerent dans ses Etats avec une puissante Armée. Ils se présenterent devant le Château de Tomar, qui servoit de Frontiére, le prirent d'assaut, & le démolirent, après avoir passé toute la Garnison au fil de l'épée (*B*).

Les Mahométans prennent & détruisent le Château de Tomar.

A peu près dans ce même tems, le Comte Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Tolède, fit une irruption sur les Terres des Mahométans avec les Troupes des Frontiéres. Suivant le cours de la Guadiana, il saccagea & détruisit toutes les Places qu'il trouva sur sa marche, & il enleva beaucoup de personnes & de bestiaux. Il pénétra

Ils sont défaits par les Chrétiens.

(*A*) La Chronique de l'Empereur. || (*B*) La Chronique d'Alcobaza.

ANNE'E DE J. C. 1137.

ainſi juſqu'à Serpa, où les Alcaydes Mahométans ſe préſenterent à lui avec de nombreuſes Troupes. Quoiqu'inférieur en nombre, il les attendit de pied ferme, leur livra bataille, les tailla en piéces, & retourna à Tolède avec ſon Armée victorieuſe, & enrichie des dépouilles des Ennemis (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1175.

Don Ramire, Roi d'Aragon abdique la Couronne en faveur de Doña Pétronille ſa fille.

En Aragon, le Roi Don Ramire, pleinement convaincu de la nullité de ſon mariage, parce qu'il ne l'avoit contracté que ſur une Diſpenſe accordée par l'Antipape Anaclet, réſolut de faire divorce avec ſa prétendue femme, & d'abdiquer la Couronne. Il avoit eu de Doña Agnès, qu'il avoit épouſée de bonne foi, l'Infante Doña Pétronille *, comme je l'ai déja dit. Aïant convoqué les Etats à Balbaſtro, où les Prélats & les Seigneurs du Roïaume ſe rendirent, il fiança ſa fille avec Don Raymond, Comte de Barcelone, afin qu'elle ſuccédât à la Couronne, lorſqu'elle ſeroit en âge d'être mariée, à condition, qu'en cas qu'elle mourût avant ce tems, le Comte Don Raymond, qui devoit l'épouſer, hériteroit du Roïaume. Cet accord aïant été accepté par les Etats, Don Raymond commença dès-lors à gouverner le Roïaume d'Aragon ſous le ſeul tître de Comte, ſans vouloir prendre celui de Roi. On tint ces Etats le 11. du mois d'Août, & le Roi Don Ramire ſe retira enſuite à Hueſca, où il vécut en ſimple particulier dans l'Egliſe de Saint Pierre avec les Eccléſiaſtiques ** qui la déſſervoient (*B*).

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

(*B*) ROBERT DU MONT, le Moine de S. Jean de la Pegna & celui de Ripol.

* L'Abbé de Vayrac prétend que le Roi ſon pere forma le projet de l'envoïer au Roi de Caſtille, pour la faire élever à ſa Cour, & recevoir un Mari de ſa main: Mariana ſoutient qu'il l'exécuta; mais ceci eſt traité de fable par les nouveaux Hiſtoriens de Languedoc, & c'eſt ſans doute le même motif qui a empeché FERRERAS d'en parler.

** Quoiqu'en diſe ici FERRERAS, je crois qu'au lieu du mot Eccléſiaſtiques, on doit mettre celui de Religieux; parce que l'Egliſe de Saint Pierre de Hueſca étoit alors un Prieuré Conventuel, dépendant de l'Abbaye de Saint Pons de Tomiers, à laquelle Don Pedre, Evêque de Hueſca, l'avoit donnée en 1098. comme on le voit dans la Chronologie des Abbés de Saint Pons, pag. 18. Les nouveaux Hiſtoriens de Languedoc croient que Don Ramire fut élu Archevêque de Tarragone & Evêque de Barcelone avant ſon abdication. Ils citent pour preuve une Souſcription dans un ancien Acte de l'Abbaye de Bagnols au Diocèſe de Girone, où il s'intitule: *Moi Ramire Roi par la Grace de Dieu, & élu de Tarragone & de Barcelone, j'accorde & je confirme ce qui eſt écrit ci-deſſus.* Mais cette Souſcription paroît très-douteuſe, parce qu'il n'eſt pas probable qu'on eût penſé à élever à l'Epiſcopat un Prince, qui avoit quitté le froc, s'étoit marié & vivoit encore avec ſa prétendue femme, puiſqu'il ne fit divorce avec elle, ſuivant FERRERAS, qu'au tems de ſon abdication. L'Abbé de Vayrac & le P. d'Orléans veulent qu'il ſe ſoit retiré dans un Monaſtére qu'il avoit fondé à Hueſca: j'ignore où ils ont puiſé cette connoiſſance.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1175.

Comme l'Empereur Don Alfonſe avoit des Garniſons dans les principales Places d'Aragon du côté de l'Ebre, le Comte Don Raymond, jugeant qu'il étoit juſte de remettre la Couronne en poſſeſſion de ce que les Armes Aragonoiſes avoient conquis ſur les Infidélles, paſſa en Caſtille, pour voir l'Empereur ſon beau-frere, qu'il trouva à Carrion, & de qui il fut très-bien reçu. Aïant traité avec lui l'affaire qui l'amenoit, il obtint par les bons offices de l'Impératrice ſa ſœur, la reſtitution de toutes les Places que l'Empereur poſſédoit dans le Roiaume d'Aragon, ſous la ſeule condition qu'il lui en feroit hommage (*A*).

Anne'e de J. C. 1137. Action judicieuſe de l'Empereur d'Eſpagne.

Le Cardinal Guyde, après avoir établi la paix entre l'Empereur & le Prince de Portugal, tint à Valladolid un Concile, dont on n'a point d'autre mémoire, que celle qui nous eſt tranſmiſe par *Sandoval* ſur un Privilége de l'Empereur.

Concile II. de Valladolid.

Il ne paroît pas que les Généraux, qui furent envoïés par l'Empereur Don Alfonſe ſur la Frontiére de Navarre, aïent fait rien autre choſe que de la défendre; & quoique l'*Hiſtorien* de Navarre diſe que le Roi Don Garcie, aïant aſſemblé ſes Troupes à Tudéle, entra en Aragon, & prit Freſcano, Malon & Bureta: comme il ne produit point de Monumens pour appuïer ces faits, je les abannonne à ſon crédit. Au reſte, à en juger par la ſuite de l'Hiſtoire, il y a tout lieu de croire qu'il ſe fit quelque arrangement entre l'Empereur & le Roi Don Garcie.

Réconciliation entre l'Empereur d'Eſpagne & le Roi de Navarre.

1176. Du Fort d'Oreja, les Mahométans avoient coutume de faire des courſes ſur les Terres des Chrétiens, où ils commettoient des déſordres épouvantables, & ſur tout dans les environs de Tolède. Pour remédier à ce mal, un Seigneur très-riche, nommé Gocelin de Ribas, à cauſe que le Château de Ribas ſur la Riviére de Jarama lui appartenoit, demanda à l'Empereur la permiſſion de relever à ſes dépens le Château d'Azeca, comptant de mettre par-là un frein aux Mahométans d'Oreja. Non-ſeulement elle lui fut accordée, mais l'Empereur ordonna encore à Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Tolède, de favoriſer de toutes ſes forces les travaux, de crainte que les Mahométans n'en-

1138. Gocelin de Ribas bâtit le château d'Azéca, dans le voiſinage de Tolède.

(*A*) Un Diplôme, & d'autres Mémoires de Caſtille & d'Aragon.

ANNE'E DE J. C. 1138. ERE D'ESPAGNE 1176.

trepriſſent d'y apporter quelque obſtacle. Gocelin mit donc auſſi-tôt la main à l'œuvre. Les Mahométans, qui comprenoient de quelle conſéquence il étoit pour eux d'empêcher la réédification de ce Château, accoururent promptement dans ce Quartier pour inquiéter les Ouvriers, & eurent avec les Chrétiens quelques rencontres, dont ils ſortirent toujours à leur déſavantage. Furieux de leur mauvais ſuccès, ils appellerent à leur ſecours Farax, Gouverneur de Calatrava, qui vint auſſi-tôt les joindre avec un Corps de Troupes, ſe mit en de voir de détruire ce que l'on avoit déja conſtruit de la Fortereſſe. Gocelin informé des deſſeins des Mahométans, aſſembla de toutes parts de bonnes Troupes, avec leſquelles il attendit fiérement celles qui s'avançoient ſous les ordres de Farax. Dès que les Ennemis parurent, il leur livra bataille, les défit & les contraignit de ſe retirer; de ſorte que l'ouvrage fut malgré eux conduit à ſa perfection. Il pourvut le Château de vivres & de munitions, & il y logea ſes fils & ſes gendres avec une bonne Garniſon, qui tenant les Maures dans le reſpect, mit Tolède & ſes environs à couvert de leurs entrepriſes. Quoique la *Chronique* de l'Empereur, d'où ceci eſt tiré, ne marque point l'année, il faut de toute néceſſité que cela ſe ſoit fait dans la précédente & dans celle-ci, parce que dans la ſuivante, Oreja fut conquiſe ſur les Infidélles, comme on le verra.

L'Empereur d'Eſpagne porte la déſolation chez les Mahométans.

L'Empereur, qui ne ſouhaitoit rien tant que d'emploïer ſes Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien, ordonna au Comte Don Roderic Fernandez, Alcayde de Tolède, & au Comte Don Roderic Martinez, qui avoit le Gouvernement de Léon, de préparer toutes leurs Troupes. Il ſe rendit enſuite en perſonne avec celles de Caſtille, à Léon, où le Comte Don Roderic Martinez arriva auſſi peu de tems après avec les ſiennes. Aïant ainſi formé une Armée nombreuſe, il marcha vers l'Andalouſie; & y étant entré, à ce qui paroît, par le Port de Muradal, il commença à mettre au pillage les environs d'Andujar, de Baeza, d'Ubeda & de Jaen, dans leſquels il mit aux fers beaucoup d'Infidélles, enleva toute ſorte de beſtiaux, & fit un riche butin. Un Corps de Troupes Eſtrémaduroiſes s'étant détaché de l'Armée, ſans la permiſſion de l'Empereur, paſſa la Riviére, & fit une priſe conſidérable; mais ſurpris

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1176.

Année de J. C. 1138.

par la nuit, il fut obligé de rester de l'autre côté de la Riviére, en attendant le jour. Vers le milieu de la nuit, il s'éleva une furieuse tempête, & il plut tant, que la Riviére étant grossie considérablement, le lendemain matin elle ne se trouva plus guéable. Les Mahométans avertis de l'embarras où étoient les Chrétiens, se disposerent à les attaquer sur les neuf heures du matin. En vain les Estrémadurois demanderent du secours à l'Empereur & à ses Généraux, ils n'eurent d'autre réponse, sinon qu'il étoit impossible de leur en donner, à cause de la cruë des eaux de la Riviére. Ainsi, ils furent tous égorgés par les Infidélles à la vûe de l'Armée de l'Empereur, à l'exception d'un seul, qui se jetta dans la Riviére & passa à la nage. L'Empereur fut si sensible à ce triste événement, qu'il leva le camp, & retourna à Tolède, d'où il congédia ses Troupes, avec ordre de se tenir prêtes à se rassembler, lorsqu'il le désireroit.

Il reçoit une mortification.

Après que les grandes chaleurs de l'Eté furent passées, il résolut de s'emparer de Coria. Pour exécuter ce projet, il ordonna au Comte Don Roderic Martinez de se rendre à Salamanque avec ses Troupes, & à cette Ville de préparer aussi les siennes à marcher. Il conduisit ensuite lui-même les siennes à cette Place; & les aïant réunies à celles qu'il y trouva, il se mit en marche, à dessein de faire le siége qu'il avoit prémédité. Il fit prendre les devants à quelques Partis pour saccager toute la Contrée, faire Esclaves tous les Infidélles qu'ils pourroient attraper, & enlever les bestiaux. Les Généraux de ces Détachemens s'acquitterent de leur commission, & s'avancerent même jusqu'à la vûe de la Ville. Dès qu'on les eut apperçus de la Place, les Mahométans en sortirent pour fondre sur eux; mais les Chrétiens se retirant en bon ordre, les attirerent dans un endroit où ils leur avoient dressé une embuscade, & où l'Empereur étoit déja campé avec le gros de l'Armée. Ainsi, les Mahométans aïant donné dans le piége, furent enveloppés de toutes parts, & tous passés au fil de l'épée, sans qu'il en échappât un seul; ce qui intimida si fort ceux qui étoient restés dans Coria, qu'ils fermerent leurs portes à chaux & à ciment.

Il massacre un Corps de Troupes Mahométanes.

L'Empereur cependant mit le siége devant Coria, & s'étant fait renforcer de toutes les Troupes de l'Estrémadure

Coria assiégée inutile-

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1138.

ERE D'ESPAGNE. 1176.

& de Léon, il ferma ſi bien toutes les avenues, que rien ne pouvoit entrer dans la Place, ni en ſortir. Comme la Ville étoit extrêmement fortifiée, les Généraux de l'Empereur firent conſtruire quelques Tours de bois plus élevées que les murailles, & emploïerent pour battre en bréche toutes les machines dont on ſe ſervoit alors. Un jour que l'Empereur étoit allé prendre le plaiſir de la chaſſe, aïant laiſſé ordre à ſes Généraux de continuer les travaux du ſiége, le Comte Don Roderic Martinez monta ſur une de ces Tours avec pluſieurs Soldats d'élite, pour inquiéter les Aſſiéges. Ce brave Officier fut à peine au haut, que le fer d'une fléche décochée du mur, paſſa avec violence par les jalouſies de la Tour, y laiſſa ſon bois, perça les armes du Comte Don Roderic, & s'enfonça dans ſon col. Se ſentant bleſſé, il arracha auſſi-tôt le fer avec ſa main; mais il ſortit de la bleſſure une ſi grande quantité de ſang, que les Chirurgiens, ni les Médecins ne purent jamais en arrêter le cours: ainſi on lui ôta promptement ſes armes, & on le porta à ſa Tente, dans laquelle, au Soleil couchant, il rendon ame à Dieu, après s'être diſpoſé à mourir en parfait Chrétien. Toute l'Armée fut très-touchée de ſa mort, parce qu'il étoit un Seigneur de la premiére diſtinction & un excellent Officier. Au retour de la chaſſe, l'Empereur aïant appris ſa mort, témoigna combien il étoit ſenſible à la perte d'un ſi grand Homme, & donna tous ſes emplois à Don Oſorio ſon frere pour le conſoler. Rebuté enfin de tout ce que l'on ſouffroit dans le ſiége, il décampa, & retourna à Salamanque avec ſon Armée. Le Comte Don Oſorio, ſuivi d'un grand cortége, emporta le Corps de ſon frere à Léon, où il le fit enterrer dans le Tombeau de leurs Peres, qui étoit dans l'Egliſe Cathédrale (*A*).

ment par ce Prince.

Paſſage en Afrique de beaucoup de Chrétiens Mozarabes.

On n'eut pas plûtôt levé le ſiége de Coria, que le Roi Texefin emmena à Maroc tous les Chrétiens Mozarabes de ſes Domaines en Eſpagne, pour ſe ſervir d'eux dans la guerre qu'il avoit avec les Almohades, à cauſe de l'expérience que l'on avoit de leur valeur (*B*).

Concile XXI. de Toléde.

Dans l'Egliſe Archiépiſcopale de Toléde, les rentes de l'Archevêque & des Chanoines étoient par indivis, d'où réſultoient des plaintes & des mécontentemens. Pour y

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

obvier

Ere d'Espagne. 1176. obvier, & affermir l'Egliſe, l'Archevêque Don Raymond convoqua un Concile, où ſe rendirent les Evêques Don Pedre de Ségovie, Don Bernard de Siguença, Don Bertrand d'Oſma, Don Bernard de Zamora, Don Bérenger de Salamanque, & Don Iñigo d'Avila. Tous ces Prélats étant aſſemblés, l'Archevêque fixa le nombre des Prébendes de ſon Egliſe à vingt-quatre grandes & ſix petites, aſſignant pour le pain & le vin aux Chanoines, qui les poſſéderoient, la moitié de la troiſiéme partie des décimes en fruits de Tolède & de ſon Diſtrict, & le tiers des rentes de l'Egliſe: il fit de ceci un Ecrit, qui fut ſigné & confirmé par tous les Evêques préſens (*A*). Année de J. C. 1138.

Brouilleries entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon. 1139.

Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prince d'Aragon, étoient peu unis; mais on a de foibles lumiéres ſur les ſuites de leur méſintelligence.

1177. En cette année, l'Empereur mécontent du peu de ſuccès que ſes Armes avoient eu la Campagne précédente, réſolut de ſe dédommager par la priſe du Château d'Oreja, que les Mahométans avoient fortifié, & d'où ces Infidelles faiſoient des courſes & de grands dégâts ſur les Terres de Tolède, qui étoient à l'Occident de cette Place. Aiant propoſé cette expédition dans ſon Conſeil, où elle fut du goût de tous les Aſſiſtans, il chargea Don Roderic Fernandez, & Don Gutierre Fernandez ſon frere, d'aller inveſtir ce Fort avec les Troupes qu'ils avoient ſous leurs ordres. Ces deux-ci obéirent, & commencerent dans le mois d'Avril à aſſiéger dans les formes ce Château, où il y avoit pour Alcayde un brave Mahométan, appellé Ali, qui s'étoit bien pourvû de Troupes, d'armes & de vivres. Peu de tems après, l'Empereur ſe rendit en perſonne au ſiége avec de bonnes Troupes de Léon & de Caſtille. Il ne fut pas plûtôt arrivé, qu'il fit conſtruire des machines pour battre en bréche, & il ſerra les Aſſiégés de ſi près, qu'il leur coupa l'eau de la Riviére & d'une Fontaine, afin de les obliger par la ſoif à ſe rendre.

Le Château d'Oreja aſſiégé par l'Empereur d'Eſpagne.

Ali réduit dans ce cruel état, demanda du ſecours aux Alcaydes Azuel de Cordouë, Aben-Ceta de Séville & Aben-Gama de Valence. Ceux-ci donnerent auſſi-tôt avis de ce qui ſe paſſoit au Roi Texefin, qui ſe trouvoit pour

Les Mahométans veulent le ſecourir.

(*A*) Charte de la Sainte Egliſe de Tolède.

ANN'EE DE J. C. 1139. lors à Maroc, & qui envoïa promptement aux Aſſiégés un grand convoi de vivres, & un bon Corps de Troupes de renfort. En attendant, ils leverent le plus de Troupes qu'ils purent dans les Etats de Texefin en Eſpagne; & celles de Maroc étant arrivées avec le convoi, ils ſe réunirent tous à Cordouë. Se voïant forts de trente mille hommes, non compris les Vivandiers & d'autres gens de cette eſpéce, qui s'attachent à la ſuite des Armées, ils firent leur marche en bon ordre, dans l'eſpérance de faire lever le ſiége. Ils allerent ſe camper proche des puits d'Algodor, qui paroiſſent être peu loin d'Ocaña & d'Yepes; ils dreſſerent une forte embuſcade, en cas que l'Empereur voulût les attaquer, & ils firent avertir les Aſſiégés de faire une vigoureuſe ſortie, dès que l'Ennemi leveroit le ſiége, de brûler toutes les Fortifications de ſon Camp, & de les ſuivre juſqu'à Tolède, où ils avoient deſſein de ſe rendre. ERE D'ESPAGNE. 1177.

Ils vont ſe préſenter devant Tolède, & ſe retirent. L'Empereur, qui avoit des Eſpions par tout, ne tarda pas d'être inſtruit des intentions des Mahométans. Il tint auſſi-tôt Conſeil de guerre, pour délibérer ſur ce qu'il y avoit à faire, & tous les Officiers furent d'avis qu'il falloit continuer le ſiége, & attendre de pied ferme l'Ennemi, ou lui laiſſer prendre le parti d'aller aſſiéger Tolède, qui leur parut en état de ne rien craindre. L'Armée Mahométanne s'étant donc morfondue pendant quelque tems dans le lieu où elle s'étoit poſtée, ſans que l'Empereur fît aucun mouvement pour aller à elle, décampa & marcha vers Tolède. Chemin faiſant, elle prit d'aſſaut un petit Fort, qui étoit près du Château de Saint Servant, qu'elle inſulta pareillement; mais la Garniſon de cette derniére Place ſe défendit avec tant d'intrépidité, que les Infidelles eurent la douleur d'échouer dans leur entrepriſe. Un gros Détachement de ces Ennemis du Nom Chrétien, ne fut pas plus heureux dans une tentative qu'il alla faire ſur le Château d'Azeca. Il y avoit dans la Ville l'Impératrice Doña Bérengere, qui ne vit pas plûtôt paroître les Alcaydes Mahométans, qu'elle leur fit dire, que s'ils avoient du cœur & de l'honneur, ils devoient aller à Oreja, où l'Empereur les attendoit, ſans s'amuſer à faire la guerre à une femme; procédé honteux pour des Officiers Généraux auſſi recommendables par leur bravoure, que par leur haute naiſſance. Sur ce reproche, les Généraux Mahométans

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1477.

Anne'e de J. C. 1139.

voulurent faire leurs excuſes à l'Impératrice ; c'eſt pourquoi, ils la firent prier de vouloir bien ſe montrer à eux de ſon Palais, afin qu'ils puſſent avoir l'honneur de ſaluer, quoique de loin, une ſi grande Princeſſe. L'Impératrice ne voulant point leur refuſer cette ſatisfaction, parut à leurs yeux dans tout l'éclat & avec toute la majeſté que la conjecture put permettre, & les Alcaydes ſaiſis d'admiration, lui témoignerent leur reſpect, & prirent congé d'elle. Après que cela fut fait, les Mahométans ceſſerent de faire le dégât & s'en retournerent, ſans oſer entreprendre de ſecourir Oreja ; conſidérant que les Troupes de l'Empereur étoient beaucoup plus nombreuſes que les leurs, & que d'en venir aux mains avec elles, c'étoit s'expoſer à une perte preſque aſſûrée.

L'Empereur accorde aux Aſſiégés d'Oreja une ſuſpenſion d'armes.

Cependant l'Empereur étoit fort attentif à garder les rives de la Riviére, afin d'empêcher que les Aſſiégés ne puſſent avoir de l'eau, & ſerroit la Place de ſi près, que perſonne ne pouvoit y entrer, ni en ſortir. Par-là les puits qu'il y avoit dans le Château, s'étant taris, & les proviſions conſommées, il mourut de faim & de ſoif beaucoup de Mahométans. Enfin, avec le ſecours des Béliers, & des autres machines de guerre, l'Empereur fit breche aux murailles. Ali ſe croïant alors perdu, prit le parti de demander une ſuſpenſion d'armes, avec promeſſe de livrer la Place, s'il n'étoit pas ſecouru dans l'eſpace d'un mois, pourvû que ceux qui étoient dedans, euſſent la liberté de ſe retirer à Calatrava. L'Empereur accepta la propoſition, & voulut qu'on lui donnât en ôtage quinze perſonnes des plus diſtinguées de celles qui compoſoient la Garniſon. Il exigea encore, que ſi dans le tems preſcrit, le Château ne recevoit point de ſecours, on le lui remettroit avec toutes les armes & munitions qui s'y trouveroient, de même que tous les Captifs Chrétiens, qu'il offrit de nourrir à ſes dépens pendant tout le tems de l'Armiſtice, & que la Garniſon ſortiroit avec tous les effets mobiliers qu'elle pourroit emporter.

Ceux-ci rendent la Place par capitulation.

Ali aïant ſigné le Traité & livré les ôtages, dépêcha un Exprès en Andalouſie, & un autre à Maroc, pour avertir le Roi ſon Maître de ce qui ſe paſſoit ; mais aïant reçu pour toute réponſe, qu'il étoit impoſſible de le ſecourir, & qu'ainſi il n'avoit qu'à ſe rendre, il remit Oreja aux

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1139.

Chrétiens le 31. d'Octobre, ainſi que l'on en étoit convenu. L'Empereur en prit auſſi-tôt poſſeſſion, & fit arborer ſes Etendarts ſur la plus haute Tour, pendant que les Evêques & les Eccléſiaſtiques qui l'accompagnoient, entonnerent le *Te Deum*, en action de graces. Il retint pendant quelques jours Ali & tous ceux qui étoient avec lui, pour leur faire prendre du repos : il les traita tous ſplendidement, & après avoir rendu les ôtages, il les fit conduire vers Calatrava, par le Comte Don Roderic Fernandez, juſqu'à ce qu'ils fuſſent en lieu de ſûreté. EPH. D'ESPAGNE 1139.

Retour de l'Empereur d'Eſpagne à Toléde.

L'Empereur fit réparer le Château, le munit d'une forte Garniſon, d'armes & de vivres, licencia enſuite ſon Armée, & partit pour Toléde. Sur la nouvelle de ſon retour à cette Ville, la Nobleſſe, le Peuple & une foule de perſonnes de tout état, allerent au-devant de lui, danſant & mêlant leurs voix au ſon de différens inſtrumens de Muſique. On l'accompagna ainſi juſqu'à la Ville, à l'entrée de laquelle il fut reçu par tout l'Etat Eccléſiaſtique, qui le conduiſit en proceſſion ſolennelle à l'Egliſe, où l'on chanta le *Te Deum*. Après y avoir reçu la Bénédiction de l'Archevêque Don Raymond, il alla, ſuivi d'un nombreux cortége, ſe repoſer à l'Alcazar, où il étoit attendu de l'Impératrice (*A*).

Juſtice de ce Monarque.

Autant l'Empereur faiſoit paroître de bravoure dans la guerre, autant il s'efforçoit de ſe montrer juſte pendant la paix. Informé que l'on retenoit dans les priſons de quelques Villes pluſieurs Malfaiteurs, il ordonna d'inſtruire leurs procès, & de leur faire ſubir la peine qu'ils méritoient : il intimida ainſi les libertins, & mit un frein au vice par le châtiment (*B*).

Les Portugais remportent une glorieuſe victoire ſur les Mahométans.

Don Alfonſe Henriquez, Prince de Portugal, ſouhaitant auſſi de contribuer à l'expulſion des Mahométans, & à l'exaltation de la Foi, aſſembla ſes Troupes pour faire une incurſion ſur les Frontiéres des Ennemis du Nom Chrétien. Au bruit de ſes préparatifs, les Alcaydes de Badajoz, d'Elvas, d'Evora, de Beja & d'autres endroits, réunirent leurs forces, & firent prendre les Armes à tous ceux qui étoient en âge de les porter. S'étant joints à Iſmar, qui étoit venu de Maroc, à ce que je crois, avec les Troupes que le Roi Texefin avoit envoïées pour ſecourir Oreja, ils ſe mirent

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & les Annales de Toléde.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & les Annales de Toléde.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1177.

tous en marche, pour faire tête au Prince Don Alfonſe, qui avoit déja pénétré fort avant dans l'Alentejo, où il pilloit & saccageoit tout le Païs. Informés qu'il étoit dans les Champs d'Ourique, ils allerent à ſa rencontre. Le Prince Don Alfonſe, qui s'étoit campé ſur une hauteur, tâcha de s'y bien fortifier; mais les Infidelles, comptant ſur leur multitude, réſolurent de l'y attaquer de toutes parts. Quoiqu'ils le fiſſent avec ardeur, les Portugais ſoutinrent leurs efforts avec tant de fermeté, que le combat dura tout le jour, ſans que les Chrétiens puſſent être forcés dans leurs retranchemens, où périrent au contraire un grand nombre de Mahométans. A la fin un Détachement Portugais, animé de la noble ardeur de faire déclarer la victoire, ſortit des retranchemens, & fondant l'épée à la main ſur les Ennemis, il culbuta tous ceux qui oſerent lui réſiſter, & ſe fit jour au milieu d'eux. Le Prince l'aïant ſuivi à la tête de ſes Soldats, les Infidelles furent tellement ſaiſis d'effroi & conſternés, qu'ils ſe débanderent & prirent la fuite. Les Portugais les pourſuivirent, en maſſacrerent un nombre prodigieux, & firent beaucoup de priſonniers, parmi leſquels fut un nommé Homar Atagor, neveu d'Ismar. Tout couverts de gloire, ils retournerent à leur Camp, où ils proclamerent Roi, avec des acclamations joïeuſes, le Prince Don Alfonſe, digne d'un tel Titre par une victoire ſi fameuſe, qui fut gagnée le 25. de Juillet *. Le Vainqueur,

ANNÉE DE J. C. 1139.

Ils proclament Roi leur Prince Don Alfonſe Henriquez.

* Le nouvel Hiſtorien de Portugal, & le P. d'Orléans prétendent, que la proclamation ſe fit avant la bataille. La même choſe ſe voit dans une Hiſtoire de Portugal, écrite en Italien, & dans Mariana, qui dit même que ce fut deux jours auparavant. Je ſerois néanmoins aſſez porté à croire qu'elle ne fut faite qu'après l'action, comme le raconte FERREIRAS, & que ce fut l'effet du tranſport de joie que les Portugais éprouverent, lorſqu'ils eurent diſſipé & détruit l'Armée Mahométane, qui ſembloit devoir les maſſacrer & envahir tout leur Païs. L'Ecrivain Italien ajoûte, que pluſieurs Seigneurs Portugais s'engagerent par ſerment à perdre la vie pour la défenſe du nouveau Roi & de ſon Enfant dans ce combat, que deux d'eux qu'ils livreroient aux Infidelles, & que ce furent là les commencemens de l'Ordre d'Avis. On verra ailleurs le cas que l'on doit faire de ceci. Mariana veut encore, que Don Alfonſe Henriquez n'ait pris le Titre de Roi que par la permiſſion des Papes, qui l'obligerent, par reconnoiſſance à payer tous les ans à l'Egliſe Romaine un certain droit en forme de Tribut. Comme j'aurai occaſion dans un autre endroit d'examiner ce Point Hiſtorique, je me contenterai d'obſerver ici, que le Tribut auquel Don Alfonſe Henriquez s'engagea envers le Saint Siége, ne fut point une ſuite de la prétendue confirmation dont parle Mariana, mais ſeulement l'effet de la piété de ce Prince, puiſque cet engagement fut contracté dès l'an 1137. & que tous les Hiſtoriens s'accordent à marquer que Don Alfonſe Henriquez ne fut proclamé Roi qu'en 1139.

ANNÉE DE J. C. 1139. après s'être donc enrichi des dépouilles des Vaincus, retourna en Portugal avec beaucoup de Captifs, & tout le butin qu'il avoit fait (*A*). ERE D'ESPAGNE 1177.

Saint Théotone l'engage à relâcher beaucoup de prisonniers. Il avoit fait aussi prisonniers ou Captifs dans cette occasion, plus d'un millier de Chrétiens Mozarabes, sans compter les femmes & les enfans, dont le nombre étoit encore assez considérable ; mais les aïant amenés à Coimbre, il les remit tous en liberté, à la sollicitation de Saint Théotone, Prieur de Sainte Croix, qui en prit soin pendant long-tems (*B*).

Erreur de quelques Ecrivains Portugais, relevée. Les Historiens Portugais disent, qu'avant cette bataille, Notre Seigneur Jesus-Christ apparut au Roi Don Alfonse, lui promit la victoire, la félicité du Roïaume de Portugal, & lui ordonna de mettre dans son Ecusson en mémoire des cinq playes, les cinq dez que l'on y voit aujourd'hui. Pour appuïer cette opinion, *Brite*, *Brandaon* & d'autres ont produit un Monument du Roi Don Alfonse, que *Manrique* a aussi rapporté, dans les Annales de l'Ordre de Cîteaux, sous l'année 1142. où ce fait est assûré avec serment. Cette Piéce cependant a toujours été tenue pour suspecte par les Critiques pour plusieurs raisons. 1°. *Brite* est le premier qui l'a mise au jour, disant qu'elle étoit dans le Monastére d'Alcobaza : or tous les Sçavans d'Espagne, & les Portugais les plus versés dans la Critique, connoissent parfaitement qu'il a donné dans bien des fictions, en attribuant à d'autres Auteurs, ce qu'ils n'ont pas dit, & en supposant des titres qui n'ont jamais existé. 2°. Il y a dans cette Piéce de mauvaises phrases, quoiqu'il s'en trouve d'autres très-bonnes. 3°. Elle est datée par l'année de la Naissanée de Jesus-Christ, Epoque qui n'étoit point encore en usage. 4°. Jean, Evêque de Coimbre, paroît y avoir souscrit avant Jean, Métropolitain de Brague : ce qui n'est ni croïable, ni vraisemblable. Je n'ai dit ceci que par amour pour la vérité, sans avoir en vûe de diminuer en rien la gloire de cette victoire, qui fut sans doute très-célébre, & qui abattit considérablement les forces des Mahométans limitrophes.

Guerre entre le Roi de Navarre & le Tandis que les deux Alfonses de Léon & de Portugal, emploïoient leurs Armes avec tant de succès contre les Infi-

(*A*) La Chronique d'Alcobaza.

(*B*) La vie de Saint Théotone au 18. de Février dans le Martyrologe d'Espagne & dans les BOLLANDISTES.

Digitized by Google

ère d'Espagne 1177.

delles, Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, se servoient des leurs pour se faire l'un à l'autre le plus de mal qu'il leur étoit possible. Le *P. Moret* dit que le Navarrois assiégea & prit les Châteaux de Sos & de Pitillas. Les Monumens de cette discorde sont en très-petit nombre, & très-obscurs.

Année de J. C. 1139. Prince d'Aragon & Comte de Barcelone.

1178. Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, souhaitoit avec ardeur de se venger de Don Garcie, Roi de Navarre, & de recouvrer ce Roïaume, qui avoit été démembré du Domaine d'Aragon. Jugeant qu'il n'avoit point assez de forces par lui-même pour exécuter une si grande entreprise, il rechercha l'alliance de l'Empereur Don Alfonse. Pour cet effet, il se rendit en Castille, où les deux Princes firent leur accord, & partagerent entre eux le Roïaume de Navarre, sans qu'il soit possible de marquer au juste quelle fut cette distribution, parce qu'elle est variée dans les Auteurs. Quoi qu'il en soit, ils convinrent d'entrer tous deux en un même tems dans ce Roïaume, chacun avec son Armée; de sorte que s'étant séparés, ils allerent l'un & l'autre préparer leurs Troupes. Cette ligue parvint à la connoissance du Roi Don Garcie, qui se disposa de son côté à se bien défendre. Afin d'être même plus en état de leur faire tête, il se ligua, à ce qui paroît, avec Don Alfonse, Roi de Portugal, qui étoit toujours jaloux de la puissance de Castille.

1140. Celui-ci se ligue avec l'Empereur d'Espagne, & l'autre avec le Roi de Portugal.

Cependant l'Empereur, aïant promptement rassemblé ses Troupes, entra en Navarre sans trouver aucune résistance sur les Frontiéres, & y prit Milagro, Funes, Peralta & Falces. Après avoir soumis ces Places, il alla tout de suite faire le siége de Pampelune, qui étoit en état de faire une vigoureuse résistance. Le Roi Don Garcie, qui avoit laissé dans cette Place une bonne Garnison, étoit allé par les endroits les plus favorables à la recherche du Prince Don Raymond, jugeant en Guerrier prudent, qu'il étoit pour lui de la derniére importance de combattre celui-ci, avant qu'il se fût joint à l'Empereur. Il atteignit sur les Confins de ses Etats le Prince Ennemi, qui s'avançoit à la tête de son Armée, composée d'Aragonnois & de Catalans. On en vint aussi-tôt aux mains avec beaucoup d'ardeur de part & d'autre; mais la victoire se déclara à la fin pour Don

Le Roi de Navarre bat le Prince d'Aragon.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1140.

Garcie, qui tailla en pièces & mit en fuite les Troupes de Don Raymond. Sur ces entrefaites, arriva l'Empereur, qui ſur l'avis qu'on lui avoit donné de l'intention de Don Garcie, avoit levé le ſiége de Pampelune, pour aller à grandes journées avec ſon Armée joindre le Comte Don Raymond ſon Allié. Les Navarrois, qui étoient occupés à s'enrichir des dépouilles de leurs Ennemis, n'eurent pas plûtôt apperçû ſes Etendarts, qu'ils abandonnerent le butin, & ſe retirerent en lieu de ſûreté ; parce que ſe ſentant fatigués, ils comprirent qu'il ſeroit imprudent de tenter le ſort d'un combat contre des Troupes fraiches. Par-là l'Empereur profita du fruit de leur victoire ; & comme l'Eté approchoit, il retourna mettre ſes Troupes en quartier de rafraichiſſemens, en attendant l'Automne pour recommencer la guerre (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1178.

Le Roi de Portugal reçoit quelques échecs en Galice.

Pendant que l'Empereur portoit ainſi la guerre en Navarre, Don Alfonſe, Roi de Portugal, ſe jetta avec ſon Armée ſur la Galice du côté de Limia, pour faire diverſion. Sur la nouvelle de ſon approche, le Comte Don Ferdinand Yañez & d'autres Seigneurs Galiciens, ſe mirent en Campagne à la tête de toutes les Troupes du Païs, à deſſein de lui faire tête. Ils eurent avec lui pluſieurs rencontres favorables, dans l'une deſquelles un Enfant du Comte Don Ferdinand porta au Roi Don Alfonſe un coup de lance, dont le Prince fut pluſieurs jours malade au lit : ils firent auſſi priſonniers pluſieurs Seigneurs Portugais, auſquels ils rendirent la liberté, après leur avoir fait païer une bonne rançon (*B*). Dans ce même tems, les Infidelles limitrophes, réſolus d'avoir leur revanche de la déroute de l'année précédente, firent une irruption en Portugal avec de grandes forces, & inſulterent le Château de Leyria, qu'ils prirent & démolirent (*C*). Je m'imagine que les principaux Seigneurs Portugais faiſant attention, que toutes les fois que leur Roi portoit ſes Armes en Galice, celles des Mahométans faiſoient du progrès ſur leurs Frontiéres, perſuaderent à Don Alfonſe de faire la paix avec l'Empereur, & que celui-ci y conſentit ; parce qu'il paroît que ces deux Potentats furent pluſieurs années ſans ſe faire la guerre.

Incurſion des Mahométans en Portugal.

Paix conclue entre l'Empereur d'Eſpagne & le Monarque Portugais.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & la Chronique d'Alcobaza.

(*C*) La Chronique d'Alcobaza.

En

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1178.

En cette même année, le Comte Don Roderic Fernandez, Gouverneur & Commandant de Tolède, assembla toutes les Troupes de cette Ville, & de celles de l'Estrémadure, & entra avec elles dans les Etats des Mahométans ; il y fit beaucoup de Captifs, & enleva un grand nombre de bestiaux. Au bruit de ces hostilités, les Alcaydes Mahométans de ces Quartiers, se réunirent, & allerent avec un bon Corps de Troupes pour lui faire lâcher prise. L'aïant rencontré dans un endroit que l'on appelloit Silvia, ils l'attaquerent brusquement ; mais Don Roderic les reçut avec tant de valeur, qu'il les défit, & retourna à Tolède avec son butin (*A*).

Année de J. C. 1140.

Avantage remporté par les Chrétiens sur les Mahométans.

Au retour de l'Automne, l'Empereur marcha avec son Armée vers la Navarre, prenant sa route par Soria, où il espéroit que le Prince d'Aragon le joindroit avec la sienne. Don Garcie, Roi de Navarre, toujours actif & prévoïant, accourut avec ses Troupes dans ces Quartiers, pour observer les mouvemens de l'Armée Impériale. L'Empereur s'avança vers Calahorra, & se campa proche de cette Ville, à la vûe de l'Armée Navarroise, à dessein de livrer bataille. Tout paroissoit disposé de part & d'autre pour une action, lorsque les Prélats & les Seigneurs des deux Roïaumes, qui accompagnoient l'Empereur Don Alfonse & le Roi Don Garcie, jugeant que cette guerre n'étoit d'aucun avantage pour l'Empereur, & qu'il n'étoit pas juste que ce Potentat voulût usurper ce qui ne lui appartenoit pas, tâcherent de porter les deux Princes à un accommodement. Leur médiation eut un si heureux succès, que l'Empereur & le Roi s'étant abouchés entre Tudéle & Alfaro, firent entre eux un Traité de Paix, & convinrent que l'Infant Don Sanche, fils de l'Empereur, épouseroit l'Infante Doña Blanche de Navarre. Après que cela fut réglé, ils se séparerent, & chacun d'eux retourna dans ses Etats, où la paix fut également célébrée de tous les Sujets (*B*).

L'Empereur d'Espagne & le Roi de Navarre font la paix.

1179. Comme les Alcaydes de Tolède faisoient des dégâts continuels sur les Terres des Mahométans, les Alcaydes Aben-Azuel de Cordouë, Aben-Ceta de Séville & d'autres réunirent leurs forces, & firent une incursion dans le

1141. Mora enlevée aux Chrétiens par les Mahométans.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

(*B*) Diplômes de l'Empereur Don Alfonse.

ANNE'E DE J. C. 1141.

Roïaume de Tolède, où ils commirent des désordres affreux jusqu'à Escalona. En s'en retournant, ils passerent par Ajofrin, & s'emparerent du Château de Mora par la négligence de Muñe Alfonse, qui en étoit Gouverneur, & qui fut assez heureux pour se sauver. Persuadés que la possession de cette Place leur étoit d'une grande importance pour arrêter les courses des Chrétiens, ils y mirent toute sorte de provisions & une forte Garnison. L'Empereur Don Alfonse aïant appris cette perte, fit aussi-tôt marcher des Troupes vers cet endroit, & ordonna de construire vis-à-vis de Mora, une Tour très-forte, que l'on appelle Piedra Negra, *Pierre Noire* : il la pourvut de vivres & de munitions, il la garnit de Troupes, & il en donna le Gouvernement à Martin Fernandez, Seigneur très-brave & d'une haute naissance, qui fit beaucoup de mal aux Mahométans, qui étoient à Mora.

ERE D'ESPAGNE. 1179.

On fait chez ceux-ci de grands dégâts.

Muñe Alfonse fut si honteux du peu de soin qu'il avoit apporté, pour conserver la Place dont il étoit Châtelain, qu'il n'osa se présenter devant l'Empereur. Voulant se laver de l'infamie dont il étoit couvert, il invita beaucoup d'amis qu'il avoit en différens endroits, de se joindre à lui, & il forma par ce moïen un gros Corps de Troupes, que lui fournirent Tolède, Madrid, Guadalaxara, Ségovie, Avila, Talavéra & plusieurs autres Places. A la tête de ce Parti, il fit des incursions continuelles dans les Etats des Mahométans, y mit tout à feu & à sang, remporta la victoire dans différens combats, & se retira toujours avec un riche butin (*A*).

Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prince d'Aragon, continuoient cependant de se faire la guerre, quoique l'on ne sçache point qu'il se soit rien passé de mémorable entre eux cette année. Mais les Généraux du Prince Don Raymond conquirent sur les Mahométans, Chalomera & Alcolea. Dans ce même tems, les Chevaliers du Temple, instruits de la disposition testamentaire du Roi Don Alfonse, vinrent en Aragon reclamer ce Roïaume, qui leur avoit été légué par le Monarque. Les Aragonnois s'opposerent fortement à leur demande, & le Prince Don Raymond, pour éteindre leurs prétentions, convint avec Don Gérard, qui étoit le principal d'entre

Entrée & établissement des Templiers en Aragon.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

ERE d'Espagne. 1179.

ANNE'E DE J. C. 1141.

eux, de leur donner des terres, des biens en fond & des revenus, afin qu'ils puſſent s'établir dans le Roïaume. Cet accord fut confirmé par le Patriarche de Jéruſalem & par le Pontife; & après qu'on l'eut mis à exécution, on fonda à Calatayud l'Egliſe du Saint Sépulcre (*A*).

En Novembre, mourut Doña Marguerite, femme de Don Garcie, Roi de Navarre (*B*).

Mort de la Reine de Navarre. 1141.

1180. L'Empereur toujours occupé des moïens d'affoiblir la puiſſance des Ennemis du Nom Chrétien, ne pouvoit laiſſer ſes Troupes dans l'inaction. Dans cette année, il ordonna à Don Roderic Fernandez, Gouverneur de Toléde, de ſe préparer à faire une incurſion ſur les Terres des Mahométans, & il alla en perſonne à la tête d'une nombreuſe Armée faire le ſiége de Coria. Cette Place fut tout-à-coup inveſtie & ſerrée de ſi près, que les Infidelles, qui ne s'attendoient à rien moins qu'à la voir inſultée, ne purent y faire entrer ni ſecours, ni vivres. On battit les murailles avec toutes les machines de guerre uſitées alors, qui firent beaucoup d'effet. Les Aſſiégés preſſés par une famine horrible, qui cauſa parmi eux une grande mortalité, & incommodés par une Tour de bois que l'Empereur avoit fait conſtruire, & qui dominoit les murs de la Place, députerent un d'entre eux à l'Empereur, pour le prier de ceſſer toute hoſtilité, & pour lui déclarer qu'ils étoient réſolus de lui remettre la Ville, ſi dans trente jours ils n'étoient pas ſecourus. Leur propoſition aïant été acceptée par l'Empereur, ils firent ſçavoir aux Alcaydes de Cordouë & de Séville, l'état où ils étoient, pour en obtenir du ſecours. Enfin les trente jours convenus pour la ſuſpenſion d'Armes, étant expirés, ſans que ceux-ci euſſent pû les ſecourir, ils rendirent la Place à l'Empereur dans le mois de Juin, après deux mois de ſiége. L'Empereur entra dans la Ville, & les Evêques qui l'accompagnoient, purifierent la grande Moſquée, & la conſacrerent en Egliſe, ſous l'Invocation de Notre-Dame. En conſidération de ce que Coria enlevéeaux Mahométans.

Son Siége Epiſcopal rétabli.

c'avoit été anciennement un Siége Epiſcopal, on y mit pour Evêque Don Navarron (*C*).

La reddition de Coria conſterna ſi fort les Mahométans, qu'ils abandonnerent le Château d'Abalate, que les Habi-

Autre Place détruite par les Chrétiens,

(*A*) Mémoires d'Aragon.
(*B*) Privilége de Léyre.
(*C*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, les Annales de Toléde.

Digitized by Google

tans d'Avila & de Salamanque allerent auſſi-tôt démolir.

ANNE'E DE J. C. 1142. Tout ceci étant fait, l'Empereur partit de Coria, où il laiſſa une bonne Garniſon, & retourna à Salamanque avec ſon Armée (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1180.

Ils commettent de grandes hoſtilités chez les Infidelles.

Don Roderic Fernandez faiſoit pendant ce tems-là des ravages épouvantables ſur les Frontiéres d'Andalouſie avec les Troupes de Tolède & des autres endroits de ſon Gouvernement, ſans que les Alcaydes Mahométans oſaſſent s'oppoſer à ſes entrepriſes; de ſorte qu'il retourna à Tolède, chargé d'un riche butin, & emmenant avec lui dix mille Captifs. Je m'imagine que ce fut cette diverſion, qui empêcha les Alcaydes de Cordouë & de Séville de donner du ſecours à Coria (*B*).

Clémence & équité de l'Empereur d'Eſpagne.

Muñe Alfonſe continuoit auſſi de ſe diſtinguer par ſes exploits contre les Mahométans; & l'Empereur informé de tout ce qu'il avoit fait, pour expier la faute qu'il avoit commiſe à Mora, le manda auprès de lui, le reçut avec des marques d'eſtime & de diſtinction, & le fit Sous-Gouverneur de Tolède: ce qui étoit la même choſe que s'il l'eût fait Lieutenant de Don Roderic Fernandez (*C*). Les *Annales* de Tolède racontent qu'il y eut à Alcanabet dans le mois d'Août une bataille, dont il ne m'eſt pas poſſible de rien dire de plus.

Suite de la guerre entre l'Aragonnois & le Navarrois.

Don Raymond, Prince d'Aragon, voulant ſe venger de Don Garcie, Roi de Navarre, parut à la tête de ſes Troupes ſur les Frontiéres de ce Roiaume, où il aſſiégea Lumbier. Quoiqu'il eût donné pluſieurs aſſauts à la Place, & qu'il eût toujours été repouſſé, il étoit demeuré ferme dans ſon entrepriſe; mais l'arrivée du Roi Don Garcie, qui accourut avec ſes Troupes au ſecours des Aſſiégés, l'épouvanta ſi fort, qu'il leva le ſiége, & ſe retira avec précipitation dans ſes Etats (*D*).

Le Château de Leyria rétabli.

Le Roi de Portugal, reconnoiſſant que le Château de Leyria étoit une Place très-importante pour la ſûreté de ſes Etats, le fit relever au grand regret des Mahométans, & y mit une bonne Garniſon (*E*).

Erection de

Don Roderic, Evêque de Calahorra, & l'Abbé Don

(*A*) La Chronique de l'Empereur.
(*B*) Les Annales de Tolède.
(*C*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.
(*D*) Les Mémoires de Léyre & de la Cathédrale de Pampelune.
(*E*) Le Privilége de Sainte Croix de Coimbre.

Digitized by Google

ÈRE D'ESPAGNE. 1180.

ANNÉE DE J. C. 1142.

Loup, faisant attention que l'Eglise de la Peuplade de Saint Dominique de la Calçada, ou de la Chaussée, avoit suffisamment d'Ecclésiastiques, & un revenu assez considérable, y mirent des Chanoines, & l'érigerent en Collégiale (*A*).

l'Egli'e de S. Dominique de la Chaussée, en Collégiale

Au Monastére de Moreruela, de l'Ordre de Cîteaux, mourut Saint Pierre son premier Abbé, par les mérites duquel Dieu a opéré de son vivant, & après sa mort, beaucoup de Miracles. Il laissa l'esprit de sa grande vertu & de sa Religion à plusieurs de ses Moines, comme on l'a reconnu dans la suite par les personnes illustres & admirables qu'il y a eu dans ce Monastére (*B*).

Mort de Saint Pierre, premier Abbé du Monastére de Moreruela.

1181. Cette année ne fut pas moins glorieuse à l'Empereur que la précédente, par les avantages remportés sur les Infidelles. Muñe Alfonse, après avoir rassemblé neuf cens Chevaux & mille Fantassins, qu'il choisit parmi les Troupes de Tolède, d'Avila, de Ségovie, & de quelques autres endroits, se mit en Campagne le premier jour de Mars, & porta les horreurs de la guerre dans les environs de Cordouë, où il massacra un grand nombre de Mahométans, en prit beaucoup d'autres prisonniers & fit un riche butin. Dans ce même tems, Aben-Azuel, Alcayde de Cordouë, & Aben-Ceta, Alcayde de Séville, avoient réuni leurs Troupes pour faire une incursion sur les Terres des Chrétiens. Un des Captifs que Muñe Alfonse avoit faits, s'étant échappé, leur rendit compte de toutes les hostilités que celui-ci avoit commises dans le Distric de Cordouë. Sur son récit, ils se renforcerent de beaucoup d'autres Troupes de ces Quartiers, & marcherent à la poursuite de Muñe Alfonse. Ce brave Officier ne les eut pas plûtôt apperçus de loin, que sans s'effraïer de leur supériorité, il se campa avec son monde sur une hauteur, appellée la Mata de Montelo, où il divisa sa petite Troupe en deux Bataillons. Après que cela fut fait, il exhorta ses Soldats à se comporter avec valeur, par le souvenir des victoires qu'il avoit remportées, & il leur conseilla de se recommender au Dieu des Armées, & d'invoquer le secours & la protection de Notre-Seigneur Jesus-Christ, de sa glorieuse Mere & de l'Apôtre Saint Jacques. En même tems, d'au-

1143. Glorieuses expéditions de Muñe Alfonse.

(*A*) Les Annales de Compostelle. (*B*) Henriquez dans le Menologe, Manrique dans les Annales, & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 1143.

ERE D'ESPAGNE. 1181.

il fit vœu de donner à la Sainte Eglise de Tolède la dixiéme partie de toutes les dépouilles. Cependant les Ennemis s'avançoient à lui en ordre de bataille, & se reposant sur la supériorité de leurs forces, ils comptoient déja au nombre de leurs Esclaves tous les Chrétiers, que ce vaillant Capitaine commandoit. Muñe Alfonse aïant remarqué que le Corps de Troupes le plus fort des Ennemis, étoit celui qu'Aben-Ceta avoit sous ses ordres, fondit sur lui avec une valeur incroïable. Au même instant, deux braves Tolédains, appellé l'un Pierre Alvacil, & l'autre Robert de Mongamariz, tuerent Aben-Ceta, & lui couperent la tête, dès qu'il fut tombé de cheval.

La nouvelle de la mort de ce Général ne se fut pas plûtôt répandue dans l'Armée Mahométanne, qu'Azuel, Alcayde de Cordouë & les autres Capitaines, commencerent à perdre courage & à se battre en retraite. A cette vûe, Muñe Alfonse chargea vigoureusement leur arriére-garde, & aïant atteint Azuel, il l'abattit d'un coup de lance & lui coupa la tête. Plusieurs Généraux & quelques milliers de Mahométans perdirent la vie dans la bataille & dans la retraite, beaucoup d'autres furent faits prisonniers, & le reste se sauva comme il put. Quelques Enseignes, quantité d'armes, de chevaux, de riches habits & tout le bagage, furent le prix de la victoire que Muñe Alfonse remporta. On mit les têtes d'Aben-Ceta & d'Azuel au bout de deux Etendarts, & celles des principaux Chefs qui furent tués, au bout des Piques. Le Vainqueur fit envelopper les Corps des deux premiers, & les livra à quelques-uns des Captifs, afin qu'ils leur donnassent la sépulture ; après quoi rendant graces à la Majesté Suprême, il retourna à Tolède.

Son entrée triomphante à Tolède.

Muñe Alfonse entra dans cette Ville avec sa Troupe par le Port d'Alcantara, précédé de deux Etendarts, où étoient les têtes d'Aben-Ceta & d'Azuel, après lesquels paroissoient les Captifs, ensuite les Chevaux & les Mulets d'équipage chargés d'armes & de dépouilles. Il alla ensuite à l'Eglise Cathédrale, où l'Impératrice Doña Bérengere & l'Archevêque Don Raymond l'attendoient avec tout le Clergé, toute la Noblesse, & une grande foule de Peuple ; & après avoir remercié Dieu de la victoire qu'il lui avoit accordée, il lui offrit la dixiéme partie de tout son butin.

Le jour suivant, l'Impératrice dépêcha un Courier à

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1131.

l'Empereur ſon mari, qui étoit à Ségovie, afin de l'inviter à ſe rendre inceſſamment à Tolède, pour voir les témoignages d'une des glorieuſes victoires dont Dieu l'eût favoriſé, & qui avoit été remportée par Muñe Alfonſe. Sur cette nouvelle, l'Empereur partit à l'inſtant de Ségovie; & Muñe Alfonſe en aiant été averti, alla au-devant de lui dans le même ordre qu'il étoit entré dans Tolède le jour d'auparavant. L'Empereur ne l'eut pas plûtôt apperçu, que ſaiſi d'admiration, il fut pénétré de la plus vive reconnoiſſance pour la faveur ſignalée que le Ciel avoit accordée à ſes Armes. On partagea le butin, ſuivant l'uſage de ce tems là, après en avoir fait une diſtraction conſidérable, que l'on envoïa à Compoſtelle, pour être offerte au Glorieux Apôtre Saint Jacques. Les têtes d'Aben-Ceta & d'Azuel furent dépoſées ſur le Palais Impérial; mais l'Impératrice les fit ôter dans la ſuite, & ordonna qu'on les mît dans un cercueil très-propre, & qu'on les renvoïât aux femmes de ces deux Mahométans.

Année de J. C. 1143.

Autant cette victoire cauſoit de joïe aux Chrétiens, autant elle jetta la conſternation chez les Infidelles. Texefin, Roi de Maroc, parut craindre les ſuites qu'elle pourroit avoir, & fut très-ſenſible au malheur arrivé aux deux Alcaydes. Après avoir aſſemblé ſon Conſeil, pour délibérer ſur la triſte ſituation de ſes affaires, il déclara Aben-Gama, Alcayde de Valence, Commandant & Gouverneur Général de Cordouë, de Séville, de Grenade & de toute l'Andalouſie. Il lui envoïa avec ſa commiſſion une ſomme conſidérable pour faire des levées dans tous ſes Etats, avec ordre de ne point mettre les Armes bas, qu'il n'eût vengé la mort des deux Alcaydes : Aben-Gama eut ainſi le Gouvernement de toute l'Eſpagne Mahométanne.

Aben Gama Gouverneur Général des Etats des Mahométans en Eſpagne.

L'Empereur, qui ne ſouhaitoit rien tant que de faire continuellement éprouver aux Infidelles les terribles effets de ſes Armes, manda à Tolède toutes ſes Troupes, avec leſquelles il alla ſe camper ſur le bord du Tage. En partant, il ordonna à Muñe Alfonſe, Gouverneur de Tolède, & à Martin Fernandez, Gouverneur d'Ita, de s'enfermer dans le Château de Pegna-Negra avec une groſſe Garniſon, pour empêcher que les Mahométans ne fiſſent quelque irruption de ce côté-là, & ne fortifiaſſent davantage le Château de Mora. Après avoir pris cette précaution, il en-

Grandes hoſtilités commiſes ſur les Terres des Mahométans, par l'Empereur d'Eſpagne.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1143. ERE D'ESPAGNE. 1181.

tra avec ſes Troupes dans le Roïaume de Cordouë, pendant le tems de l'Août, & il y brûla les Moiſſons, les Vignes, les Oliviers & les autres Plantes, tuant ou mettant aux fers tous les Mahométans qu'il put attraper, ſaccageant & pillant tous les endroits par où il paſſoit. Il pénétra ainſi juſques dans les environs de Carmone & de Séville, d'où chargé de richeſſes & de dépouilles, il reprit la route de Talavera.

Intrepidité de Muñe Alfonſe.

Pendant que l'Empereur déſoloit l'Andalouſie, Farax-Adali, Alcayde de Calatrava, s'unit avec quelques autres Alcaydes, & fit une incurſion dans le Roïaume de Toléde, pour tâcher de jetter des vivres & du ſecours dans le Château de Mora, & de prendre Muñe Alfonſe, qui étoit dans celui de Pegna-Negra. Muñe Alfonſe étant ſorti du Château le premier d'Août à la pointe du jour avec quarante Soldats, pour aller à la découverte, trouva dans une Caverne, en parcourant le quartier, qui eſt du côté de Calatrava, un Mahométan, qui lui apprit que Farax-Adali étoit à peu de diſtance de-là, avec un convoi de proviſions pour le Château de Mora, & avec un Corps d'Armée de près de quatre mille hommes, & qu'il avoit réſolu de le maſſacrer, de même que tous ceux qu'il avoit avec lui. Tandis qu'il queſtionnoit le Mahométan, on découvrit l'avant-garde de Farax. Ce brave Officier fondit auſſi-tôt ſur elle avec fureur, fit un grand carnage de Mahométans, & mit les autres en fuite.

Combat ſanglant entre deux Corps d'Armée Chrétiens & Mahométans.

Content de cette expédition, il retourna promptement au Château de Pegna-Negra, avertir Martin Fernandez de ce qui ſe paſſoit, & prendre ſon avis ſur ce qu'ils avoient à faire. Le réſultat de leur délibération fut, qu'il falloit ſortir tous deux de la Place avec leurs Troupes, pour faire tête à l'Ennemi; c'eſt pourquoi ils marcherent fiérement à la rencontre de Farax, qu'ils trouverent en ordre de bataille proche des Puits d'Algodor. Dès qu'ils l'eurent atteint, ils donnerent ſur lui bruſquement. Le combat fut ſanglant, & la perte ſi conſidérable de part & d'autre, que les deux Armées voulant ſe refaire, ſe ſéparerent & s'éloignerent à une grande diſtance. Muñe Alfonſe dit alors à Martin Fernandez, qui avoit été bleſſé dans l'action, d'aller avec ſon monde pourvoir à la ſûreté du Château, tandis qu'avec ſa petite Troupe, il diſputeroit

Ere d'Espagne. 1181.

roit le terrein aux Ennemis. Il ordonna auſſi à un fils de ſa femme, lequel il avoit armé Chevalier cette année, de s'en retourner avec Martin Fernandez, pour paſſer à Tolède, & prendre ſoin de ſa mere & de ſes freres ; mais le valeureux Jeune homme lui répondit, qu'il le prioit de le diſpenſer de lui obéir, parce qu'il étoit déterminé de partager ſon ſort, & de mourir avec lui dans le lit d'honneur.

Anne'e de J. C. 1143.

Farax n'eut pas plûtôt appris que Martin Fernandez s'étoit retiré avec ſon monde au Château de Pegna-Negra, qu'il chargea vigoureuſement Muñe Alfonſe. Quoique celui-ci & ſes Soldats fiſſent des prodiges de valeur, jettant à leurs pieds les plus braves Mahométans, les Chrétiens furent ſerrés de ſi près, que ſe voïant enveloppés de toutes parts, ils ſe battirent en retraite, juſqu'à ce qu'ils trouvaſſent le moïen de ſe cantonner ſur une hauteur, que l'on appelloit Pegna de-el-Zierbo. Ils furent auſſi-tôt inveſtis par Farax, qui s'étant avancé avec tous ſes Arbalétriers, tua à coup de fléches le brave Muñe Alfonſe & tous ceux qui étoient avec lui. Farax ſe ſaiſit lui-même du Cadavre de ce vaillant Officier, lui coupa la tête, le bras gauche & la jambe droite, & envoïa ces précieux membres à Cordouë à la femme d'Azuel, afin que de-là elle les envoïât à Séville à la femme d'Aben-Ceta, & qu'on les portât enſuite à Maroc au Roi Texefin. Après cette inhumaine diſſection, il ordonna d'envelopper le reſte du Cadavre avec de la toile très-fine, & de le remettre aux Chrétiens, pour qu'ils lui donnaſſent la ſépulture. Il fit auſſi couper les têtes des principaux Chrétiens, qui étoient péris avec Muñe Alfonſe, & il les envoïa à Calatrava, pour y être expoſées ſur le ſommet de la plus haute Tour du Château, comme un Monument de ſon Triomphe.

Sa mort glorieuſe.

On peut juger combien l'on fut touché à Tolède de cette Cataſtrophe, lorſque l'on en fut informé, par la joïe que l'on y avoit eue de l'heureux ſuccès de la Campagne précédente. On y apporta les Cadavres de ceux qui avoient été tués, & on les enterra avec une vive douleur dans le Cimetiére de l'Egliſe Cathédrale. L'Empereur, qui étoit pour lors à Talavera, aïant ſçu le triſte ſort de Muñe Alfonſe, y fut ſi ſenſible, qu'il en parut inconſolable. Réſolu d'en tirer vengeance, il ne congédia ſes Généraux qu'avec ordre de ſe raſſembler à Tolède à la tête de leurs Troupes,

On y prend à Tolède beaucoup de part.

Digitized by Google

le premier jour de Septembre de la même année (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1143. ERE D'ESPAGNE 1181.

Don Garcie, Roi de Navarre, qui vouloit tirer raison du siége que le Prince d'Aragon avoit mis devant Lumbier l'année précédente, investit avec son Armée Tarrazone. Après avoir soumis cette Place, & avoir fait de-là des courses en Aragon, où il commit de grandes hostilités, il se retira à Pampelune (*B*).

Tarrazone enlevée au Prince d'Aragon par le Roi de Navarre.

Le Prince Don Raymond, persuadé que les Chevaliers du Temple pourroient lui être d'un grand appui contre les Mahométans ses voisins, pensa à leur donner des établissemens dans ses Etats, & fit pour cet effet à Girone une jonte de Prélats & de Seigneurs. Ceux qui s'y trouverent, furent le Cardinal Guyde, Légat du Pape, Bernard, Evêque de Saragosse, Dodon de Huesca, Raymond de Vich, Bérenger de Girone, Pierre de Barcelone, Grégoire, Archevêque élu de Tarragone, Guillaume, élu Evêque de Rhoda, Pierre, Abbé de Ripol, Bérenger, Abbé de Saint Felix de Guyjoles, & Fortune, Abbé de Monté-Aragon: Arnaud Mir, Comte de Pallars, Bernard de Comminges, Pierre de Bigorre, Guillaume Raymond, Maître d'Hôtel du Prince, & Gaceran de Pinos, avec beaucoup d'autres personnes de distinction. Dans cette Assemblée, le Prince donna au Grand-Maître & à l'Ordre des Templiers, les Châteaux de Monzon, de Mont-Alégre, de Chalomera, de Barbaran, de Rémol & de Corbins avec toutes leurs dépendances, mille sols à Huesca & autant à Saragosse, afin qu'ils défendissent ses Etats contre les Mahométans. Cet Acte fut souscrit par tous les Prélats & Seigneurs qui étoient présens (*C*).

Etablissemens accordés aux Templiers par le Prince Don Raymond.

En cette année, l'Hyver fut si pluvieux, & l'eau tomba en si grande abondance, sur-tout le jour de Sainte Lucie, que les Riviéres sortirent de leurs lits, entraînerent la plûpart des Ponts, endommagerent beaucoup les maisons & les arbres, & firent périr un grand nombre de bestiaux (*D*).

Dégâts causés par les pluies.

1144. Dans le mois d'Avril, l'Empereur avec les Troupes de Tolède & des autres Villes & Places circonvoisines, af- 1182.

Mora recouvrée sur les Mahométans.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

(*B*) Un Privilége de Tudéle dans le P. MORET.

(*C*) Des Actes dans DE MARCA, & le Cardinal D'AGUIRRE au 28. de Décembre.

(*D*) Les Annales de Compostelle.

Digitized by Google

ERE d'Espagn. 1187. ANNE'E DE J. C. 1144.

siégea le Château de Mora, le prit en peu de tems, sans que l'on sçache si ce fut d'assaut ou par capitulation, & le fortifia sur le champ avec une bonne Garnison (*A*).

La paix entre l'Empereur d'Espagne & le Roi de Navarre, sur le point d'être rompue.

Après la réduction de Mora, l'Empereur donna ordre que toutes les Troupes de Castille & de Léon s'assemblassent le mois suivant à Najera, pour faire la guerre à Don Garcie, Roi de Navarre. Je m'imagine qu'il prit ce parti, parce que le Roi Don Garcie avoit employé ses Armes l'année précédente contre Don Raymond, Prince d'Aragon, dont les intérêts lui étoient toujours chers. Quoi qu'il en soit, tous les Généraux Castillans & Léonnois, s'étant rendus à Najera avec leurs Troupes, conformément aux ordres qu'ils avoient reçus, il forma une Armée considérable. Au bruit de ces préparatifs, le Roi Don Garcie, prévenu que ses forces n'étoient pas suffisantes pour résister à la puissance de l'Empereur, prit le parti de traiter d'accommodement, par la médiation des Prélats & des Seigneurs de l'un & de l'autre Roïaume. Ceux-ci répondirent à ses désirs avec tant de zéle, que la paix fut conclue, sous condition qu'il cesseroit entiérement de commettre des hostilités en Aragon, & qu'il épouseroit Doña Urraque, fille naturelle de l'Empereur, & d'une Asturienne d'illustre naissance, appellée Doña Gontrade. De ceci, je m'imagine que l'Empereur n'avoit en vûe dans cette guerre, que de pourvoir à la sûreté des Domaines de Don Raymond son beau-frere, Prince d'Aragon, qui se trouvoit, comme nous le verrons plus bas, dans la nécessité de s'éloigner de ses Etats.

On en resserre les nœuds.

Mariage du Roi de Navarre avec Doña Urraque, fille naturelle de l'Empereur d'Espagne, célébré à Léon.

Le vingt-quatriéme jour de Juin fut marqué par la célébration du mariage du Roi Don Garcie avec l'Infante Doña Urraque. A cette occasion, l'Impératrice Doña Bérengere, & tous les Prélats & Seigneurs Castillans & Léonnois, se rendirent à Léon, où les nôces devoient se faire. L'Infante Doña Sanche, sœur de l'Empereur y amena l'Infante Doña Urraque sa niéce, qu'elle avoit pris soin d'élever, & le Roi Don Garcie y passa avec une suite nombreuse, composée de Prélats & Seigneurs de son Roïaume. On fit les nôces avec une magnificence vraïement Roïale; il y eut à cette occasion de grandes réjouissances

(*A*) Les Annales de Tolède.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1144. ERE D'ESPAGNE 1182.

publiques, des concerts, des joûtes, des tournois, des Fêtes de Taureaux, & une d'Aveugles, auſquels on lança un Porc dans un enclos, afin que, pourſuivant cet animal au bruit de ſes grogniſſemens, ils le tuaſſent à coups de bâtons. Comme il arrivoit aſſez ſouvent, que ces Aveugles, croïant donner des coups de bâtons ſur la bête, les donnoient ſur leurs Compagnons, ce ſpectacle aprêta beaucoup à rire à tous les Aſſiſtans. Après que tous les divertiſſemens furent finis, l'Empereur donna à la nouvelle Mariée une riche dot, & l'Infante Doña Sanche de magnifiques préſens. Ainſi Don Garcie, Roi de Navarre, partit avec ſa femme pour ſon Roïaume, où l'Empereur les fit reconduire par le Comte Don Roderic Gomez, Don Gutierre Fernandez, & pluſieurs autres perſonnes de la premiere diſtinction, qui s'en retournerent, après avoir été bien traités à Pampelune par le Roi Don Garcie (*A*).

L'Empereur d'Eſpagne fait un butin conſidérable en Andalouſie.

Dans le mois de Septembre, tous les Généraux de l'Empereur allerent à Tolède avec leurs Troupes joindre l'Empereur, ainſi qu'il leur avoit été ordonné l'année précédente. Avec cette Armée, l'Empereur paſſa en Andalouſie, où il mit tout à feu & à ſang. Il ſaccagea tout le Païs par où il paſſa; il brûla un grand nombre de Bourgades, de Châteaux & de gros Villages; il fit beaucoup d'Eſclaves de tout âge, de tout ſéxe & de toute condition, & enleva pluſieurs milliers de beſtiaux à laine, de bœufs, de vaches, de chevaux, de jumens, de mulets & de mules, & tous les meubles & effets des lieux ſitués dans les Juriſdictions de Cordouë, de Carmone, de Séville, de Grenade & d'Almérie. Enfin, il pilla tout ce qu'il y avoit dans ces Quartiers, à l'exception de ce que l'on put retirer dans les Places fortes, & il retourna à Tolède avec ſon butin, ſans avoir trouvé aucune oppoſition ſur ſa route (*B*).

Troubles chez les Mahométans en Eſpagne.

Il s'étoit à peine retiré, que les Mahométans d'Andalouſie, qu'on appelloit Agaréniens, pour les diſtinguer des Africains, qui portoient le nom de Morabites, voïant les maux continuels qu'ils ſouffroient de la part de l'Armée de l'Empereur & de ſes Généraux, s'aſſemblerent, afin de conférer entre eux ſur les moïens d'acquerir le repos. Les

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, les Annales de Tolède, un Privilége.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1182.

uns furent d'avis qu'il falloit maſſacrer tous les Africains, & ſecouer le joug, parce que Texefin toujours occupé par des guerres inteſtines, ne pouvoit les défendre contre les Armes Chrétiennes : d'autres opinerent, que le meilleur parti qu'il y eût à prendre, étoit de ſe rendre Vaſſaux de l'Empereur, & de lui païer les Tributs dont on conviendroit, ainſi que leurs Ancêtres l'avoient fait ; & pluſieurs enfin, que l'on devoit chercher à appaiſer la colére de Dieu par l'interceſſion de leur faux Prophéte. Comme ils avoient beſoin, quelque réſolution qu'ils priſſent, d'avoir à leur tête des perſonnes capables de diriger les actions, ils jetterent les yeux ſur Zafadola, Vaſſal de l'Empereur, & ſur un autre brave Alcayde, appellé Mahomet, qui étoit iſſu du ſang des Anciens Rois de Cordoue. Leur élection étant faite, les deux Chefs convinrent d'exterminer tous les Mahométans Africains, & de ſe rendre indépendans (*A*).

Anne'e de J. C. 1184.

En Provence, où régnoit Don Bérenger Raymond, frere de Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, Raymond de Baux s'étoit ſoulevé, prétendant que cet Etat lui appartenoit de droit, & s'étoit fait un puiſſant Parti. Pour réprimer cette audace, le Comte Don Bérenger ſe mit en Campagne à la tête de ſon Armée ; mais les Factieux trouverent le moïen de lui faire donner la mort dans le Port de Malaugure par quelques Pirates. Cependant le Comte & Prince Don Raymond, qui avoit appris ce ſoulevement, avoit aſſemblé de bonnes Troupes, pour voler au ſecours de ſon frere. Après avoir réduit Montpellier, qui s'étoit révolté, il paſſa dans les Etats de Don Bérenger, où il fit tant de mal à Raymond de Baux & à ſes Partiſans, qu'il les contraignit de ſe ſoumettre à leur Prince légitime, & de livrer tout ce dont ils s'étoient emparés. Content d'avoir ainſi aſſûré la Souveraineté de ce Païs à un neveu que Don Bérenger ſon frere lui avoit laiſſé, il confia le Gouvernement de ces Etats à des perſonnes dont la fidélité lui étoit connue, & il retourna en Eſpagne (*B*).

Fin tragique de Don Bérenger R. mond, Comte de Provence.

Pendant que ceci ſe paſſoit, les Alcaydes Mahométans de Badajoz, d'Evora, de Beja & d'autres Places voiſines de Portugal, réunirent leurs Troupes, fondirent dans ce

Les Portugais battus par les Mahométans.

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

(*B*) Mémoires d'Aragon & de Catalogne.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1144.

ERE D'ESPAGNE. 1182.

Roïaume & s'y porterent aux derniers excès. Sur le bruit de leur irruption & deleurs hostilités, les Généraux que le Roi de Portugal avoit sur les Frontiéres, & les Chevaliers du Temple ausquels il avoit donné des établissemens dans ses Etats, quoique l'on ignore en quelle année, marcherent contre ces Infidelles, emmenant avec eux Saint Martin, Curé de Soure, afin qu'il les aidât de ses priéres. Ils ne les eurent pas plûtôt rencontrés, que l'on en vint à une action; mais Dieu permit que les Mahométans en sortissent victorieux, & fissent beaucoup d'Esclaves Chrétiens, du nombre desquels fut Saint Martin, qu'ils emmenerent à Sanctaren (*A*).

Tribut du Portugal au Saint Siége, confirmé.

Don Alfonse Henriquez, Roi de Portugal, confirma par une Lettre adressée au Pontife, la redevance de quatre onces d'or, qu'il s'étoit engagé de païer tous les ans au Saint Siége Apostolique (*B*).

1145. Guerre civile & sanglante entre les Mahométans en Espagne.

1183.

Les Mahométans Espagnols, qui avoient résolu de secouer le joug des Almoravides, sous la conduite de Zafadola & de Mahomet, se disposerent à faire main-basse sur tous les Africains. Mahomet s'étant mis pour cet effet à la tête d'un bon Corps de Troupes, s'empara de Mortola, de Murcie, de Valence, de Mérida & de Tortose, & passa au fil de l'épée tous les Africains qui étoient dans ces Places, & tous les Alcaydes qui commandoient dans les Fortereſſes & Châteaux. Pendant ce tems-là, Zafadola en fit autant à Grenade, à Jaën, à Ubeda, à Baëza & à Andujar. A la vûe d'un si grand désordre, un nommé Aben-Gama, Lieutenant Général de Texefin, rassembla le plus d'Africains qu'il lui fut possible, & tenta d'arrêter avec eux la fureur des Mahométans Espagnols; mais il fut vaincu & contraint de se renfermer avec les débris de ses Troupes dans le Château de Cordouë, après avoir pourvû à la sûreté d'Almodovar, de Carmone & de Séville, où accoururent tous les Africains qui purent se sauver.

Ambition & mort d'un Alfaqui.

Il y avoit à Cordouë un Alfaqui de grande réputation, tenu pour Saint parmi les Mahométans, & très-riche. Il s'appelloit Haben-Fandi. Sous le voile d'une dévotion apparente, il entretenoit dans son cœur le feu d'une am-

(*A*) Salvat dans la Vie de S. Martin de Soure, les Bollandistes au 31. de Janvier, & Brandaon.

(*B*) Lettre dans le Cardinal d'Aguirre, & Baluze.

Digitized by Google

Ere d'Espagne 1183. Année de J. C. 1145.

bition démesurée, n'aspirant à rien moins qu'au Trône de la Monarchie Mahométanne d'Espagne. Aïant fait appeller Farax, Alcayde de Calatrava, & d'autres personnes qui lui étoient attachées, il leur représenta le danger qu'il y avoit de mettre la Couronne sur la tête de Zafadola, à cause de son dévouement pour les Chrétiens, & il leur persuada que si on le faisoit, on devoit s'attendre à tomber dans une servitude beaucoup plus affreuse que celle sous laquelle on gémissoit déja. Il ajoûta, que pour prévenir ce malheur, il falloit faire périr Zafadola, & il offrit de se charger du poids de la Roïauté. Ce complot ne put être tenu si secret, qu'il ne parvînt à la connoissance de Zafadola, qui résolut de faire subir à Farax, qu'il en regardoit comme l'Arc-boutan, la peine du talion. Zafadola étant donc sorti de Cordouë avec les Seigneurs Chrétiens qu'il avoit auprès de lui, & plusieurs Mahométans de distinction, ses Partisans, parmi lesquels fut Farax, qui se flata de mieux cacher par-là son jeu, il ordonna aussi-tôt aux Chrétiens qu'il avoit sous son commandement, de tuer cet Audacieux; ce qu'ils firent sur le champ.

Division des Etats des Mahométans.

Dès qu'Aben-Fandi eut appris la mort de Farax, il fit prendre les Armes à tous les Habitans de Cordouë, & courut après Zafadola; mais celui-ci se retira avec ses Troupes à Jaën, passa de-là à Grenade, & s'empara ensuite d'Ubeda, de Baëza & de plusieurs autres Places, après avoir eu quelques rencontres avec les Mahométans Africains. Ainsi toute l'Andalousie fut divisée en trois parties: Séville & toutes ses dépendances demeurerent soumises à Aben-Gama; Cordouë avec tout son District & Calatrava reconnurent pour Seigneur & Roi Aben-Fandi; & Zafadola retint pour lui Jaën, Grenade, Murcie & tout ce qui en relevoit (*A*).

Sanctaren surpris par le Roi de Portugal.

Tandis que les Etats des Infidelles étoient déchirés par ces guerres intestines, Don Alfonse, Roi de Portugal, crut pouvoir profiter de cette occasion, pour se rendre maître de Sanctaren, dont le voisinage l'incommodoit fort, par les dégâts que les Mahométans de cette Place commettoient sur ses Terres. Reconnoissant que l'on auroit beau-

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonse.

ANNÉE DE J. C. 1145.

coup de peine à la réduire par la force, parce qu'elle étoit très-fortifiée, il résolut de la prendre par surprise. C'est pourquoi, après avoir rassemblé toutes ses Troupes, sans avoir fait part à personne de son intention, il les conduisit en grand secret vers Sanctaren. Arrivé de nuit dans le voisinage de cette Ville, sans avoir été apperçu, il n'en vit pas plûtôt ouvrir les portes à la pointe du jour, qu'il y accourut avec ses Soldats, & se saisit de la Place. Quoiqu'à la vûe d'un événement si imprévu, les Mahométans fussent troublés & consternés, plusieurs d'entre eux trouverent le moïen de s'échapper. Ils emmenerent même avec eux les Esclaves Chrétiens qu'ils avoient, & entre autres Saint Martin de Soure, qui fut conduit à Evora, ensuite à Séville, & de-là à Cordouë (*A*).

IRE D'ESPAGNE, 1183.

1145. L'Empereur d'Espagne favorise un Prince Mahométan.

Zafadola, en qualité de Vassal de l'Empereur Don Alfonse, l'informa de ce qui s'étoit passé l'année précédente, & le pria de l'aider à réduire plusieurs Villes qui refusoient de le reconnoître. L'Empereur donna ordre sur le champ au Comte Don Manrique, qui avoit le Gouvernement de Tolède, à Don Ermengaud, Comte d'Urgel, au Comte Don Ponce, Gouverneur de Salamanque, & à Don Martin Fernandez, qui commandoit à Ita, d'aller en Andalousie avec toutes leurs Troupes, favoriser les entreprises de Zafadola. Tous ces Capitaines obéirent promptement, & entrerent sur les Terres des Rébelles à Zafadola, faisant de si grands dégâts & des captures si considérables, que les Mahométans offrirent de se soumettre à Zafadola, pour se délivrer de pareils Hôtes. Celui-ci satisfait, alla voir les Généraux de l'Empereur, & leur demanda les Captifs, & le butin qu'ils avoient fait. Sur le refus qu'ils firent de satisfaire à ses désirs, sous prétexte que l'Empereur leur avoit ordonné de saccager tous les environs d'Ubeda & de Baëza, Zafadola leur déclara, que s'ils n'y consentoient pas de bon gré, il étoit déterminé de les y contraindre par la force. Les Généraux Chrétiens, choqués de l'insolence de cet Audacieux, lui répondirent, qu'il étoit tems d'effectuer ses menaces. Au même instant, les uns & les

1184.

(*A*) SALVAT dans la Vie de Saint Martin de Soure, dans les BOLLANDISTES au 31. de Janvier, l'Auteur de la Vie de Saint Théotone au 18. de Février & la Chronique de Portugal.

autres

Etat d'Espagne. 1184.

autres mirent leurs Troupes en ordre de bataille, & en vinrent aux mains; mais au premier choc, les Mahométans firent volte-face & s'enfuirent. Zafadola cependant fut pris & mené au Camp des Chrétiens, où quelques Soldats qu'on appelloit *Pardos*, c'eſt-à-dire, bruns, étant accourus, diſputerent entre eux à qui appartenoit le Priſonnier. Dans cette conteſtation, Zafadola fut tué: ce qui chagina fort tous les Officiers, de même que l'Empereur, à qui l'on fit bientôt part de cette nouvelle. Cet événement arriva dans le mois de Février (*A*).

Anne'e de J. C. 1146.

Fin malheureuſe de celui-ci.

Auſſi-tôt que les Troupes de l'Empereur ſe furent retirées, Aben-Gama, Lieutenant Général de Texefin, ramaſſa promptement tous les Africains, qu'il put trouver & toutes les Milices de Séville, de Carmone, & d'autres lieux ſoumis à Texefin, & marcha vers Cordouë, à deſſein d'y aſſiéger Aben-Fandi. Ce dernier ſe reconnoiſſant inférieur en forces, s'échappa de Cordouë, & paſſa à Andujar, où il avoit beaucoup de Partiſans. Lorſqu'il fut parti, Aben-Gama ſe rendit maître de Cordouë, & alla enſuite aſſiéger Andujar. Il battit la Place en bréche avec les Machines de guerre en uſage alors, & lui donna pluſieurs aſſauts, mais ſans ſuccès. Quoiqu'il fût toujours vigoureuſement repouſſé, ſes attaques continuelles firent qu'Aben-Fandi envoïa demander du ſecours à l'Empereur, offrant de lui remettre la Place, & de le reconnoître pour ſon Souverain.

Un autre reclame l'appui de l'Empereur d'Eſpagne.

L'Empereur n'eut pas plûtôt eu cet avis, qu'il réſolut d'y aller en perſonne. En attendant qu'il pût le faire, il ordonna à Don Ferdinand Joanez, Gouverneur de Limia, dont la bravoure & la prudence lui étoient connues, de s'y rendre au plûtôt avec quelques Troupes. Don Ferdinand obéit, & étant arrivé à Andujar, il y fut très-bien reçu d'Aben-Fandi & de ſes Partiſans, qui fiers de ce renfort, firent quelques ſorties, & eurent avec les Troupes d'Aben-Gama quelques rencontres, ſans que la fortune ſe déclarât plus pour les uns que pour les autres (*B*).

Il en obtient du ſecours.

Peu de tems après, l'Empereur Don Alfonſe entra en Andalouſie à la tête d'un gos Corps de Troupes, & fit le

Aben-Gama Souverain de Cordouë, ſe

(*A*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & les Annales de Tolède.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe, & les Annales de Tolède.

ANNÉE DE J. C. 1146. ERE D'ESPAGNE. 1184.

siége de Cordouë *. Aben-Gama trop foible pour réſiſter à un Ennemi ſi puiſſant, remit auſſi-tôt la Ville à l'Empereur, & ſe reconnut ſon Vaſſal; mais Don Alfonſe, faiſant attention à la difficulté qu'il y auroit à garder cette Ville, la laiſſa à Aben-Gama, à condition néanmoins que celui-ci la tiendroit de lui à foi & hommage (A).

rend Vaſſal de l'Empereur d'Eſpagne.

Dès que l'Empereur fut de retour d'Andalouſie, ce Monarque voulant faire une incurſion mémorable dans les Etats des Mahométans, travailla à ménager la paix entre Don Raymond, Prince d'Aragon, ſon beau-frere, & Don Garcie, Roi de Navarre, ſon gendre, afin qu'ils joigniſſent tous deux leurs Armes aux ſiennes. On convint pour cet effet d'une entrevûe à Saint Etienne de Gormaz, où ſe trouverent dans le mois de Novembre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon, avec l'Empereur & pluſieurs Prélats & Seigneurs de ces Roïaumes. Malgré tout ce que l'Empereur & les Prélats purent faire, pour rétablir la paix entre la Navarre & l'Aragon, on ne put convenir que d'une Trêve ou ſuſpenſion d'Armes: ce qui fit néanmoins que les deux Princes Ennemis s'engagerent de réunir leurs forces à celles de l'Empereur pour la Campagne ſuivante (B).

Celui-ci ménage une trêve entre le Roi de Navarre & le Prince d'Aragon.

En cette même année, Don Alfonſe, Roi de Portugal, curieux de ſe donner un Succeſſeur pour ſes Etats, épouſa Mafalde **, fille d'Amédée, Comte de Maurienne & de Savoye; mariage que ſes Sujets célébrerent avec les démonſtrations de joïe qui convenoient (C). Après les nôces, il s'ap-

Mariage du Roi de Portugal avec Mafalde, fille d'Amédée, Comte de Savoye.

(A) Les Annales de Tolède, les Annales de Compoſtelle, & pluſieurs Chartes.

(B) Divers Priviléges.

(C) La Chronique d'Alcobaza, & pluſieurs Priviléges.

* Mariana met cette expédition en l'année 1147. & veut que l'Empereur d'Eſpagne ait été ſecondé par Don Garcie, Roi de Navarre, & Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, avec leſquels il avoit eu l'année précédente une entrevûe à Saint Etienne de Gormaz, afin de les porter à la réconciliation. FERRERAS n'en dit rien, faute, ſans doute de bonnes autorités, d'où vient que je crois que l'on peut au moins en douter. Pour ce qui eſt de l'année, je ne doute nullement que Mariana n'ait commis un Parachroniſme d'un an, & n'ait mis dans deux années ce qui n'appartient qu'à celle de l'an 1146. dans l'ordre que FERRERAS le raconte.

** Le P. Charenton marque dans une Note, qu'elle ſe nommoit Mathilde; mais comme FERRERAS ne parle ici qu'après pluſieurs Priviléges qu'il a vûs, & où elle eſt ſans doute nommée, il y a lieu de croire, que ſi elle s'appelloit Mathilde, elle portoit auſſi le nom de Mafalde, dont elle faiſoit ſeulement uſage en Eſpagne.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1184.

pliqua à réparer & rétablir les Evêchés de Viſée & de Lamégo, mettant des Evêques dans ces Egliſes, & marquant les limites des deux Diocèſes (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1146.

Révolution arrivée en Afrique.

Revertaire, Noble Citoïen de Barcelone, à qui Texefin avoit confié le Gouvernement de ſes Armes en Afrique, dans la guerre qu'il avoit contre les Almohades, & qui avoit gagné de grandes victoires ſur ceux-ci pendant tout le tems de ſon Commandement, étoit mort à Maroc. Abdulmenon, qu'il avoit contenu dans le devoir par tous les avantages qu'il avoit remportés, n'eut pas plûtôt appris la mort de ce grand Homme, que comprenant combien il faiſoit faute à Texefin, il entra à la tête d'une Armée formidable dans le Roïaume de Maroc, où il mit tout à feu & à ſang. Le Roi Texefin, inſtruit de ces déſordres, leva dans ſes Etats de nombreuſes Troupes, les réunit à celles des Chrétiens, qui étoient à ſa ſolde, & ſur leſquelles il faiſoit le plus de fond, & ſe mit en devoir de s'oppoſer aux progrès de l'Ennemi. Les deux Armées s'étant rencontrées, il n'y eut pendant quelques jours que de légers combats & quelques eſcarmouches, juſqu'à ce que l'on en vînt à une action générale, dans laquelle la victoire ſe déclara au bout de quelque tems pour Abdulmenon. Texefin s'enfuit à toute bride, ſuivi de pluſieurs de ſes Soldats, tant Mahométans, que Chrétiens, & s'enferma avec eux dans un Château, que quelques-uns prennent pour Oran. Abdulmenon n'eut pas plûtôt avis de ſa retraite, qu'il alla l'y aſſiéger. Reconnoiſſant qu'il n'étoit pas facile d'emporter le Château par la force, il y jetta pluſieurs feux d'artifice, qui prirent à la principale Tour où étoit Texefin; de ſorte que cet infortuné Monarque fut brûlé vif, de même que tous ceux qui étoient avec lui. Cette expédition faite, Abdulmenon alla continuer la conquête du Roïaume de Maroc (*B*). Je n'ignore pas que *Novieire*, *Marmol* & d'autres racontent d'une maniére différente la mort de Texefin, mais j'ai ſuivi l'Auteur de la *Chronique* de l'Empereur; parce qu'outre que cet Ecrivain vivoit vers ce tems, il eſt sûr qu'un événement ſi mémorable n'a pû être ignoré en Eſpagne, puiſque l'Andalouſie

(*A*) La Chronique de Portugal, & pluſieurs Priviléges.

(*B*) La Chronique de l'Empereur Don Alfonſe.

étoit soumise aux Almoravides, & fournit matiére aux entrepriſes de l'année ſuivante.

ANNE'E DE J. C. 1146. ERE D'ESPAGNE. 1184.

Mahomet-Abenzat, ſurnommé le Roi-Loup, s'empare d'une partie de l'Eſpagne Mahométanne.

Après la mort de Texefin, Mahomet-Abenzat, qui fut ſurnommé le Roi-Loup, voïant que les Almohades envahiſſoient tout l'Empire des Almoravides en Afrique, paſſa en Eſpagne, & trouva le moïen de s'emparer des Roïaumes de Murcie, de Valence, de Guadix & de Baëza. C'étoit un Homme, qui joignant à beaucoup d'eſprit, un caractére doux, généreux & bien-faiſant, ſçut par ces belles qualités, gagner le cœur des Mahométans de ces Quartiers (*A*).

1147. Les Chrétiens ſe rendent maîtres de Calatrava.

Les grands troubles dont l'Empire Africain de Maroc étoit agité, donnerent occaſion aux Princes Chrétiens d'Eſpagne de former dans la Péninſule quelques entrepriſes contre les Mahométans. Sur la fin de l'année précédente, l'Empereur Don Alfonſe avoit donné ordre que toutes les Troupes de ſes Etats ſe rendiſſent à Tolède pour entrer dans l'Andalouſie. En attendant qu'elles s'y fuſſent toutes raſſemblées, il alla avec celles de Tolède & des Villes d'Eſtrémadure inveſtir Calatrava, Place forte, d'où les Mahométans commettoient de grandes hoſtilités dans le Diſtric de Tolède. Il la ſoumit dans le mois de Janvier *, & par-là il demeura maître de la principale partie de la Manche. 1185.

Ligue de pluſieurs Puiſſances Chrétiennes, pour enlever Almérie aux Mahométans.

Calatrava étant priſe, l'Empereur attendit l'arrivée de ſes principales Troupes pour fondre ſur l'Andalouſie. Voïant qu'Almérie étoit une retraite de Corſaires, qui faiſoient un ravage affreux ſur toutes les Côtes Chrétiennes d'Eſpagne, de France, d'Italie, & dans les Iſles, il réſolut d'aller la leur enlever. Prévenu que, pour réuſſir dans cette expédition, il avoit beſoin d'une Armée Navale, il prit le parti d'avoir recours à Don Raymond ſon beau-frere, Comte de Barcelone & Prince d'Aragon, à Don Guillaume, Duc de Montpellier, & aux Républiques de Gênes & de Piſe. Il leur députa à cet effet Don Arnaud, Evêque d'Aſtorga, avec ordre de leur faire ſentir combien ils étoient tous intéreſſés à la deſtruction d'Almérie, & de

(*A*) Don Roderic, dans l'Hiſtoire des Arabes, dernier Chap.

* L'Abbé de Vayrac nomme le mois de Février; mais il eſt facile de s'apercevoir que c'eſt ou par inadvertence, ou par faute d'impreſſion, parce qu'on voit qu'il a ſuivi Ferreras.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1185.

Anne'e de J. C. 1147.

tâcher de les engager à lui fournir leurs Vaiſſeaux, pour aſſiéger par Mer cette Place, pendant qu'il la tiendroit inveſtie par terre avec ſon Armée. Don Arnaud paſſa à Barcelone, en France & en Italie avec ces inſtructions, & obtint de Don Raymond, de Don Guillaume & des deux Républiques ce que l'Empereur ſouhaitoit. Après qu'il fut donc convenu avec ces quatre Puiſſances, qu'au premier jour d'Août leurs Vaiſſeaux ſeroient bien armés à la vûe d'Almérie, il retourna rendre compte du ſuccès de ſes négociations à ſon Prince. En ſon abſence, l'Empereur avoit auſſi envoïé demander quelques Troupes à Don Garcie ſon Gendre, Roi de Navarre, qui promit avec zéle, de lui en fournir.

Pendant les mois d'Avril & de Mai, on vit arriver auprès de l'Empereur toutes les Troupes de ſes Etats, commandées; celles de Galice par Don Ferdinand Joanez; de Léon par Don Ramire Flores Frolaz; des Aſturies par Don Pedre Alfonſe; de la Haute-Eſtrémadure par le Comte Don Ponce; de la Baſſe-Eſtrémadure par Don Ferdinand Ibañez ou Joanes; de Toléde par Don Alvar Rodriguez, petit-fils d'Alvar Fañez; d'Ita & de Guadalaxara par Martin Fernandez; de Caſtille par Don Gutierre Fernandez de Caſtro & par Don Manrique. Don Ermengaud, Comte d'Urgel, d'autres Seigneurs, & le Roi de Navarre, s'y rendirent auſſi avec les leurs.

Avec cette Armée, l'Empereur entra en Andalouſie dans le mois de Mai, ſe campa dans le voiſinage d'Andujar, & prit d'abord le Château de Baños & Cazlona. Il alla enſuite aſſiéger Baëza, qu'il attaqua vigoureuſement, & qui fut enfin contrainte de ſe rendre le douze de Juin: l'Empereur y mit pour Gouverneur, Don Manrique de Lara. Traverſant enſuite les Etats des Mahométans, il parut le premier jour d'Août devant Almérie, que les Infidelles avoient bien fortifiée de tous côtés. Dans le même tems, arriverent les Vaiſſeaux du Comte de Barcelone, du Duc de Montpellier, & des Républiques de Gênes & de Piſe, leſquels formerent une Flotte formidable, qui ſerra la Place de toutes parts du côté de la Mer. Almérie étant ainſi inveſtie, l'Empereur commença ſes attaques, & battit les murailles par terre avec toute ſorte de machines militaires. Comme les Aſſiégés étoient en grand nom-

Priſe de Baëza, d'Almérie & d'autres Places.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1147.

bre, & munis de tout ce qu'il falloit pour faire une vigoureuse réſiſtance, il y eut quelques eſcarmouches, & l'on donna divers aſſauts juſqu'au dix-ſept d'Octobre, que les Chrétiens emporterent enfin la Place, où ils paſſerent au fil de l'épée tous les Infidelles, qui refuſerent de mettre bas les Armes. On y trouva des richeſſes immenſes, & on y fit un nombre prodigieux de Captifs. Dès que l'on eut pris poſſeſſion de cette Ville, l'Empereur donna la meilleure partie des dépouilles aux Gênois & aux Piſans : les premiers eurent entre autres effets un vaſe garni d'émeraudes ſans prix. Il récompenſa auſſi très-largement le Comte de Barcelone & le Duc de Montpellier. Toutes les diſtributions étant faites, l'Empereur retourna couvert de gloire dans ſes Etats, laiſſant dans ſa nouvelle conquête une bonne Garniſon (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1185.

Le Roi de Portugal prend Lisbonne, & fait d'autres conquêtes.

Don Alfonſe, Roi de Portugal, profitant de la même occaſion que l'Empereur, ſe mit auſſi en Campagne avec toutes ſes Troupes, conquit quelques Places fortes dans les environs de Lisbonne, & aſſiégea enſuite cette Ville dans le mois de Juin. Quoiqu'il fît tous ſes efforts pour s'en emparer, les Mahométans, bien-loin de perdre courage, ſoutinrent ſes attaques avec toute l'intrépidité poſſible. En ce même tems, on avoit formé en Angleterre une Flotte de cent Voiles, ſur laquelle étoient des Troupes Allemandes, Flamandes, Angloiſes & Françoiſes, avec différens Seigneurs particuliers, qui alloient à la Conquête de la Terre-Sainte, & qui pour s'y rendre plus facilement, avoient voulu faire le voiage par Mer. Cette Flotte fut retenue très-long-tems par quelques bourafques. Paſſant par le Portugal, elle relâcha à la Barre de Lisbonne, pour faire de l'eau & prendre des rafraîchiſſemens. Le Roi Don Alfonſe n'en eut pas plûtôt avis, qu'il s'empreſſa d'aller voir les Seigneurs Croiſés, pour les prier de l'aider à la conquête de Lisbonne, leur repréſentant que la Saiſon pour la navigation, étoit déja très-avancée, & que l'expédition qu'il leur propoſoit, leur fourniſſoit une carriére digne de leur valeur & de leur zéle pour la Religion. Ceux-ci y aïant conſenti, débarquerent & prirent leurs

(*A*) La Chronique de l'Empereur, les Hiſtoires de Gênes & de Piſe, les Annales de Tolède, DON RODERIC, DON LUC, pluſieurs Priviléges, & d'autres Monumens.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1185.

ANNÉE DE J. C. 1147.

postes pour le siége, dans lequel il y eut quelques travaux à souffrir. Enfin, les braves Portugais, secondés des Seigneurs Croisés, emporterent la Ville d'assaut le vingt-cinquiéme jour d'Octobre, après un rude combat & cinq mois de siége. On fit main-basse sur un nombre excessif de Mahométans, & on en mit beaucoup d'autres aux fers. Les richesses que l'on y trouva furent prodigieuses ; de sorte que le Roi récompensa généreusement la valeur de ces Seigneurs *, qui lui avoient prêté de si bonne grace leur secours, & dont quelques-uns demeurerent avec lui. Don Alfonse, après avoir pourvû à la sûreté de la Ville, prit encore Sintra, Almada, Palmela & d'autres Places des environs (*A*).

Mort de Don Ramire, surnommé le *Moine*, Roi d'Aragon.

A Huesca, mourut le seize d'Août, Don Ramire, Roi d'Aragon, qui fut inhumé dans la Paroisse de Saint Pierre, où il s'étoit retiré depuis son abdication de la Couronne (*B*).

Saint Martin de Soure, Martyr.

Le Glorieux Saint Martin de Soure termina aussi sa vie à Cordouë le 31. de Janvier dans l'obscurité d'une prison, où il obtint la Couronne du Martyre (*C*).

Gilbert de la Porrée, Héresiarque.

Gilbert de la Porrée, aïant commencé de semer quelques erreurs touchant l'Essence Divine & le Mystére de la Trinité, le Pontife Eugêne convoqua pour le mois de Mars de l'année suivante, un Concile à Rheims, & envoïa en Espagne un Légat, pour y inviter les Prélats de ce Païs, & leur remettre le Sommaire des erreurs, afin qu'ils les examinassent. A cette occasion, les Archevêques de Tolède, de Tarragone & de Brague assemblerent leurs Suffragans, pour leur faire part de l'ordre du Pape, & prendre connoissance des erreurs de Gilbert (*D*).

1186. Les Etats des Mahométans continuoient toujours d'être déchirés par des guerres civiles. Aben-Gama, qui tenoit Cordouë au nom de l'Empereur, s'imaginant que de la vie de ce Monarque, dépendoit la ruine ou la conservaton de sa fausse Religion, résolut de le faire périr par un stra-

1148. Perfidie & mort d'Aben-Gama.

(*A*) Helmolde, Dodechin, Robert du Mont, la Chronique d'Alcobaza, & d'autres.

(*B*) Les Mémoires d'Aragon.

(*C*) Les Actes de la Vie de Saint Martin de Soure, dans les Bollandistes au 31. de Janvier.

(*D*) Les Mémoires de Castille, d'Aragon & de Portugal.

* Mariana prétend, qu'ils n'étoient venus en Portugal qu'à la sollicitation du Roi Don Alfonse, qui avoit envoïé en Allemagne, en Angleterre & en Flandres demander du secours pour cette expédition ; mais le nouvel Historien de Portugal, & tous les meilleurs Ecrivains, rapportent le fait de même que Ferreras.

ANNE'E DE J. C. 1148. tagême. Pour cet effet, il lui fit dire, que s'il vouloit se rendre en personne secrettement & sans bruit à Jaën, il lui remettroit la Place. L'Empereur fut sur le point de donner dans le piége que ce Fourbe lui tendoit; mais il en fut détourné par le conseil de ses Ministres, qui lui représenterent, qu'il ne convenoit pas de se fier si aveuglément à cet Infidelle. Il envoïa donc le Comte Don Manrique, & quelques autres Seigneurs de sa Cour, pour prendre possession de Jaën; mais ils furent à peine entrés dans la Ville, que le Scélérat Aben-Gama les fit tous arrêter. Un procédé si noir indigna si fort les Habitans de Jaën, qui n'avoient eu aucune connoissance de ce qui se tramoit, que pour ne se pas voir exposés à la juste indignation de l'Empereur, ils se révolterent contre le Traître, le poignarderent, & remirent en liberté les Illustres Prisonniers. D'autres disent que, pendant que la Ville étoit en combustion, & que les Mahométans y combattoient entre eux, Don Manrique & les autres Seigneurs s'échapperent par la négligence des Gardes (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1186.

Concile de Rheims en France. En cette année se tint à Rheims le Concile convoqué par le Pape Eugêne, & il s'y rendit d'Espagne Don Raymond, Archevêque de Tolède, Don Pedre, Evêque de Ségovie, Don Navarre, Evêque de Coria & plusieurs autres Prélats. On y condamna les erreurs de Gilbert de la Porrée. Don Raymond étant à Paris, alla voir le Monastére de Saint Denis, & y trouva un Monument, par lequel il paroît que le Martyr Saint Eugêne fut Disciple de Saint Denis, & Evêque de Tolède: il fut le premier qui apporta en Espagne cette connoissance. Après que le Concile fut dissous, le Pape Eugêne écrivit à l'Empereur, & lui envoïa par Don Pedre, Evêque de Ségovie, une rose d'or, que les Pontifes bénissoient le jour de Pâques. Pour Don Navarre, Evêque de Coria, le Pape le retint auprès de sa personne, afin de le dédommager des maux qu'il souffroit dans son Diocèse (*B*).

Tortose conquise sur les Mahométans. Don Raymond, Prince d'Aragon, & Comte de Barcelone, étant à la conquête d'Almérie, avoit projetté la réduction de Tortose, & avoit fait promettre aux Gênois, & à Guillaume, Seigneur de Montpellier, qu'ils le secon-

(*A*) Les Annales de Tolède.
(*B*) Lettre du Pape Eugêne dans les Conciles du Cardinal d'Aguirre.

deroient

ERE D'ESPAGNE. 1186.

ANNE'E DE J. C. 1148.

deroient avec leurs Vaiſſeaux. Ceux-ci lui aïant tenu parole, il ſe préſenta le premier jour de Juillet avec de bonnes Troupes devant Tortoſe, qu'il inveſtit par terre de toutes parts, tandis que la Flotte des Alliés fermoit par mer le paſſage aux ſecours. Les Mahométans, qui n'ignoroient pas les deſſeins du Prince, ſe pourvûrent de Troupes, d'armes & de vivres, afin de rendre la conquête plus difficile. Les combats furent fréquens & meurtriers: les Gênois remonterent l'Ebre, & eurent avec les Aſſiégés une rencontre, dans laquelle il y eut beaucoup de ſang répandu. Cependant les Troupes Chrétiennes s'étant approchées de la Ville, on commença à combler le foſſé, on battit en bréche les murailles avec les beliers & les autres machines de guerre, & l'on conſtruiſit de fortes Tours de bois, qui dominoient la Place, & qui incommoderent tellement les Aſſiégés, que ceux-ci furent contraints de demander une Trêve. Don Raymond la leur accorda, à condition que, ſi dans l'eſpace de quarante jours il ne leur arrivoit point de ſecours de Valence, ils lui livreroient la Place; ce qu'ils firent le 31. de Décembre, faute d'avoir été ſecourus dans le tems preſcrit. Il ne fut pas plûtôt maître de Tortoſe, qu'il la diviſa en trois parties: il donna l'une aux Gênois, pour récompenſe & païement du tems qu'ils l'avoient ſervi; pour la même raiſon, il en accorda une autre à Don Guillaume de Moncada, qui s'étoit beaucoup diſtingué dans ce ſiége, & il retint la troiſiéme pour lui, s'appliquant dès-lors à rendre cette Ville très-floriſſante (*A*).

Abdulmenon uſurpe le Trône de Maroc.

Quoiqu'Abdulmenon eût fait périr Texefin, comme il a été dit, les Marroquins lui donnerent encore d'autres occupations. Ils n'eurent pas plûtôt appris le triſte ſort de leur Prince, qu'ils proclamerent Roi un de ſes fils nommé Iſaac, ſans avoir égard à ſa grande jeuneſſe. Cette élection mit l'Uſurpateur Abdulmenon dans la néceſſité d'emploïer toutes ſes forces, pour ſe rendre maître de tout l'Empire des Almoravides. Ainſi aïant aſſiégé Maroc, il ſerra la Place de ſi près, qu'il l'emporta d'aſſaut, égorgea tous ceux qui lui refuſerent l'obéiſſance, & demeura par-là Souverain du vaſte Empire d'Afrique (*B*).

(*A*) Les Annales de Tolede, la Chronique d'Ulia, le Moine de Ripol, & celui de Saint Jean de la Pegna.

(*B*) Les Annales de Tolède, Noviere, Marmol & d'autres.

ANNE'E DE J. C. 1148.

Le Siége Epiſcopal de Lisbonne, rétabli.

ERE D'ESPAGNE. 1186.

Pendant que l'on éprouvoit en Afrique cette révolution, Don Alfonſe, Roi de Portugal, curieux de rétablir le Diocèſe & l'Egliſe de Lisbonne, en fit purifier la grande Moſquée, & conſacrer pour ſon premier Evêque, Don Gilbert, Eccléſiaſtique, Anglois de Nation, lequel étoit venu ſur la Flotte des Seigneurs Croiſés, qui avoient aſſiſté à la conquête de cette Ville : c'étoit un Homme d'une grande vertu, très-ſçavant, & tel qu'il convenoit pour la perfection de cette nouvelle plante (*A*).

1149. Mort de l'Impératrice Doña Bérengere.

Le 3. de Février, mourut l'Impératrice Doña Bérengere, au grand regret de l'Empereur ſon mari, de ſes Enfans & de ſes Sujets : elle fut inhumée dans l'Egliſe Apoſtolique de Saint Jacques (*B*). 118.

Don Sanche & Don Ferdinand, fils de l'Empereur d'Eſpagne, décorés du Titre de Rois.

Au 6. de Mars, on conſacra l'Egliſe de Saint Iſidore de Léon, ſans que je puiſſe dire, ſi ce fut un nouvel Edifice, ou l'ancien. Don Raymond, Archevêque de Toléde, Don Pedre, Archevêque de Saint Jacques, Don Jean, Evêque de Léon, Don Martin d'Oviédo, Don Arnaud d'Aſtorga, Don Guyde de Lugo, Don Pélage de Mondognédo, Don Bernard de Siguença, Don Bernard de Zamora & Don Pedre d'Avila, aſſiſterent tous à cette cérémonie. On croit qu'à cette occaſion, l'Empereur tint les Etats ; & qu'aïant convoqué les Riches-Hommes, il fit reconnoître Don Sanche & Don Ferdinand ſes deux fils, pour Rois, donnant au premier la Caſtille, les Montagnes de Burgos, la Biſcaye & Toléde, & au ſecond, le Roïaume de Léon, les Aſturies, & la Galice dans toute ſon ancienne étendue. On voit que depuis ce tems, ces deux fils de l'Empereur ont commencé à ſigner comme Rois. D'autres veulent que ce partage des Roïaumes ſe ſoit fait un peu plûtôt ou un peu plus tard * : je n'ai point trouvé de

(*A*) Mémoire de l'Egliſe de Lisbonne.

(*B*) Le Calendrier de Burgos, les Annales de Toléde, & pluſieurs Priviléges.

* L'Abbé de Vayrac a cru devoir préférer ſur ce point de Chronologie l'opinion de Mariana, qui veut que Don Alfonſe ait partagé ſes Etats entre ſes deux fils dès l'an 1135. après avoir été proclamé & couronné Empereur. Cependant il me ſemble qu'il y a lieu de s'étonner, qu'il ne ſe ſoit point attaché ici à FERRERAS, parce que, ſi Don Sanche & Don Ferdinand avoient été décorés du Titre de Rois dans l'année qu'il a adoptée, ils auroient probablement ſouſcrit comme Rois aux différens Priviléges accordés par l'Empereur leur pere, depuis l'année 1135. juſqu'à celle de 1149. ce que l'on ne voit point, ſuivant le témoignage de FERRERAS, Scrutateur exact des Monumens de l'Antiquité.

Digitized by Google

ERE d'Espagne. 1187.

ANNE'E DE J. C. 1149.

Mémoires de ce tems, sur lesquelles je puisse m'appuïer, pour en fixer au juste l'Epoque (*A*).

En Avril, il tomba dans l'Andalousie une pluïe de sang, qui fut comme un préſage de celui que l'on devoit répandre dans cette Province (*B*). Abdulmenon devenu maître de l'Empire d'Afrique, passa en Espagne avec de nombreuses Troupes*, à dessein d'envahir tout ce que les Mahométans y possédoient. Il débarqua en Andalousie, & à l'instant, toutes les Villes depuis Séville jusqu'à Grenade, le reconnurent pour Souverain. Tous les Chrétiens qu'il y avoit dans ces Places, furent passés au fil de l'épée, à l'exception de quelques-uns, qui trouverent le moïen de s'enfuir chez les Princes attachés à la vraïe Religion. Du nombre de ceux qui échapperent à la fureur des Infidelles, fut un nommé Clément, Métropolitain de Séville, qui mourut à Talavera peu de tems après. On ne peut douter qu'il n'y ait eu dans cette occaſion un grand nombre de Martyrs, dont les noms, quoiqu'ignorés sur la Terre, sont écrits au Ciel dans le Livre de Vie. Le Chriſtianiſme fut depuis ce tems entiérement éteint dans l'Andalousie, parce que, comme je l'ai déja obſervé, c'étoit un des points de la Secte des Almoravides (*C*). On s'imagine auſſi qu'Abdulmenon voulut s'emparer des Roïaumes de Valence & de Murcie; mais il y trouva beaucoup d'obſtacle de la part de Mahomet Aben-Cat, Roi de Valence (*D*).

Pluïe de sang en Andalouſie.

Le Chriſtianiſme entiérement détruit en Andalouſie.

Don Raymond, Prince d'Aragon, qui ne se laſſoit point de faire la guerre aux Ennemis du Nom Chrétien, aſſiégea Fraga avec ses Troupes, & soumit cette Ville: Lérida & d'autres Places circonvoiſines éprouverent enſuite le même sort. Il fit purifier à Lérida la grande Moſquée, & il ordonna à Guillaume, Evêque de Rhoda & de Balbaſtro, d'y transférer son Siége Epiſcopal, parce que cette Ville étoit la principale du Diocèſe, dans laquelle les Evêques faiſoient anciennement leur réſidence; & que ce n'avoit été qu'à son défaut, à cause qu'elle étoit en la puiſſance des

Lérida, Fraga & d'autres Places recouvrées par le Prince d'Aragon.

On transfére à la premiére le Siége Epiſcopal de Balbaſtro.

(*A*) Inſcription sur une Pierre à Saint Iſidore, &les Priviléres.

(*B*) Les Annales de Tolède.

(*C*) NOVIEIRE dans PAGI.

(*D*) DON RODERIC, & d'autres.

* Si l'on s'en rapporte à l'Archevêque Don Roderic, sur la fin de son Hiſtoire des Arabes, l'entrée des Almoravides en Eſpagne se fit cinq ans plûtôt; mais on peut croire avec Mariana, que cet Ecrivain, ou ses Copiſtes, se sont trompés. Mariana marque pour cet événement l'année 1150. de J. C. & 545. de l'Hégire.

Digitized by Google

Mahométans, que l'on avoit érigé en Eglise Episcopale celle de Rhoda, & ensuite celle de Balbastro (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1150.

ERE D'ESPAGNE. 1188.

Comme les Mahométans Espagnols Andalousiens s'étoient rangés sous la Domination d'Abdulmenon, déja Roi de Maroc, celui-ci leur envoïa une bonne Armée, pour pouvoir résister aux fréquentes incursions des Chrétiens (*B*). D'un autre côté, l'Empereur Don Alfonse voïant que Cordouë s'étoit aussi soumise aux Almohades, résolut de porter la guerre en Andalousie. Pour cet effet, il leva un bon nombre de Troupes, qui dans le mois de Mars, se rassemblerent toutes à Tolède, où se rendirent Don Garcie, Roi de Navarre, avec les siennes, le Comte Don Ferdinand Perez de Trava avec celles de Galice, le Comte Don Ramire Frolaz avec celles des Asturies & de Léon, Don Gutierre Fernandez avec celles de Castille, Don Ponce avec celles de l'Estrémadure, & le Comte Manrique avec celles du Roïaume de Tolède. A la tête d'une si puissante Armée, il entra dans l'Andalousie, & marcha droit vers Cordouë. Les Mahométans, qui avoient bien fortifié cette Place, allerent au-devant de lui en ordre de bataille. Don Alfonse, qui n'étoit pas moins disposé qu'eux à en venir à une action, les attendit de pied ferme. Aussi-tôt que les deux Armées furent en présence, elles s'ébranlerent & se chargerent avec une égale ardeur de part & d'autre, jusqu'à ce qu'enfin les Armes Chrétiennes, favorisées du Ciel, demeurassent victorieuses. On massacra beaucoup de Mahométans : le reste des Infidelles prit la fuite, & alla se renfermer dans Cordouë. Quoiqu'après cette victoire, l'Empereur assiégeât la Ville, il ne jugea pas à propos de persister dans son entreprise, à cause du tems qu'il lui auroit fallu emploïer, du monde qu'il lui en auroit coûté, & de la difficulté de conserver cette Place. Etant donc passé de-là à Jaën, il entra dans cette Ville, & la mit à sac. Voïant qu'il ne lui arrivoit point une Flotte Françoise, qui devoit entrer dans le Guadalquivir, pour l'aider à faire la conquête de Séville, il retourna dans ses Etats, avec un grand nombre d'Esclaves, & chargé de butin (*C*).

L'Empereur d'Espagne gagne une victoire sur les Infidelles.

(*A*) Les Annales de Tolède, le Moine de Ripol, & celui de Saint Jean de la Pegna.

(*B*) NOVIEIRE.

(*C*) L'Appendice des Annales de Complute, Charte de la Sainte Eglise de Tolède, les Annales de Tolède, & d'autres Monumens.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1189.

Saint Raymond, Abbé de Cîteaux, qui s'étoit établi & avoit fondé un Monaſtére à Nançabo peu d'années auparavant, paſſa avec ſes Moines, à cauſe des grandes incommodités de ce lieu, dans un Héritage que lui donna Don Pedre Tizon, ſurnommé Fitero (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1150.

Monaſtére de Nançabo, tranſplanté.

Don Raymond, Prince d'Aragon, reconnoiſſant que c'étoit à tort qu'il ſe ſaiſiſſoit de tous les biens des Evêques qui mouroient, fit en préſence de tous les Prélats de la Métropole de Tarragone, une Pragmatique, par laquelle il déclara, que déſormais ni lui, ni les Princes qui lui ſuccéderoient, ne s'en empareroient, & qu'on les laiſſeroit au contraire pour leurs légitimes Succeſſeurs (*B*). Il accorda en même tems pluſieurs Priviléges aux nouveaux Habitans de Lérida & de Tortoſe.

Réglement fait par le Prince d'Aragon, au ſujet des biens des Evêques défunts.

Le 19. d'Août, mourut Don Raymond, Archevêque de Tolède, Primat d'Eſpagne, qui fut enterré dans ſon Egliſe, & remplacé par Don Jean (*C*).

Don Jean, Archevêque de Tolède & Primat d'Eſpagne.

En cette même année, le 21. de Novembre, Don Garcie, Roi de Navarre, termina auſſi ſa vie. On l'inhuma dans l'Egliſe Cathédrale de Pampelune, & on proclama à l'inſtant pour ſon Succeſſeur à la Couronne, Don Sanche ſon fils aîné (*D*).

Mort de Don Garcie, Roi de Navarre. Don Sanche lui ſuccéde.

189. L'Empereur Don Alfonſe penſa à exécuter cette année le mariage qui avoit déja été traité, entre Don Sanche, ſon fils aîné, & Doña Blanche, Infante de Navarre, fille du feu Roi Don Garcie, & ſœur du Roi Don Sanche; il fit pour cet effet de grands préparatifs. Doña Blanche accompagnée des Prélats & Seigneurs Navarrois, fut conduite par le Monarque ſon frere aux Confins du Roïaume, où l'Empereur ſe rendit avec Don Sanche ſon fils, ſuivi pareillement de pluſieurs Prélats & de beaucoup de Nobleſſe de la premiére diſtinction. Enfin, on célébra les nôces à Najera le 4. de Février, avec de grandes réjouiſſances publiques, & une égale ſatisfaction de part & d'autre (*E*).

1151. Mariage de Don Sanche, fils de l'Empereur d'Eſpagne, avec Doña Blanche, ſœur du Roi de Navarre.

Dans cette occaſion, la Reine Doña Urraque, veuve du Roi Don Garcie, paſſa auſſi de Navarre en Caſtille, où

Retraite de Doña Urraque, Reine,

(*A*) La Vie de Saint Raymond, & les Annales de Cîteaux.

(*B*) Les Actes de cette Pragmatique, rapportés par le Cardinal d'Aguirre dans la Collection des Conciles.

(*C*) Les Annales de Tolède, & les Dyptiques de ſa Sainte Egliſe.

(*D*) Les Annales de Tolède, & les Hiſtoriens de Navarre.

(*E*) Les Mémoires de Caſtille & de Navarre, & pluſieurs Priviléges.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1151. ERE D'ESPAGNE. 1189.

elle fut très-bien reçue de l'Empereur son pere, qui lui donna le Gouvernemet des Asturies, pour subsister avec la décence convenable à son rang : d'où vient qu'elle a été appellée Urraque l'Asturienne.

veuve de Navarre, dans les Asturies.

En cette même année, le Prince Don Raymond, Comte de Barcelone, célébra aussi son mariage avec Doña Pétronille, Héritiére d'Aragon, en présence des Prélats & Seigneurs Aragonnois & Catalans, qui s'assemblerent à Lérida pour cette solemnité (*A*). Don Raymond travailla ensuite à rétablir l'ancien Diocèse de Tortose; c'est pourquoi l'Archevêque de Tarragone & les Evêques de Gironne, de Barcelone & de Vich, s'étant rendus dans cette Ville, on en purifia la grande Mosquée, & on consacra Evêque de ce Diocèse, Gaufride, Abbé de Saint Rufus, près d'Avignon en France : le Prince dota généreusement & avec beaucoup de piété la nouvelle Eglise (*B*).

Le Comte de Barcelone conclut son mariage avec l'Héritiére d'Aragon.

Il rétablit le Siége Episcopal de Tortose.

Troubles dans la Gaule Narbonnoise, appaisés.

Sur la nouvelle de la révolte de Trencavel, à qui le Prince Don Raymond avoit donné le Gouvernement de quelques Villes & Châteaux dans la Gaule Narbonnoise, le même Souverain se mit en Campagne dans le mois de Novembre, à la tête de ses Troupes pour châtier cet Audacieux. Trencavel hors d'état de se défendre, prit le parti de la soumission. Par la médiation de quelques Seigneurs, il trouva grace auprès du Prince, qui non content de lui pardonner sa faute, lui confia le Commandement des Villes de Carcassonne, de Rhodez, &c. de quelques Châteaux, après lui avoir fait prêter un nouveau serment de fidélité, & s'en être fait rendre hommage * ; de sorte que le Prince s'en retourna, aïant établi le calme dans ces Quartiers (*C*).

Erreurs de quelques Historiens.

Les Historiens Aragonnois & Navarrois écrivent qu'en cette année le 27. de Janvier, l'Empereur Don Alfonse & Don Raymond, Prince d'Aragon, eurent une entrevûe à Tudelin, où ils firent une ligue ensemble pour la conquête du Roïaume de Navarre, & des Provinces Mahométannes limitrophes d'Aragon, & convinrent de parta-

(*A*) Mémoires d'Aragon dans ZURITA.

(*B*) Charte de l'Eglise de Tortose.

(*C*) Mémoires d'Aragon, ZURITA, & d'autres.

* Quoique FERRERAS mette ceci sous l'année 1151. les nouveaux Historiens de Langue-doc, placent cet événement un an plûtôt, sur une Charte trouvée dans les Archives de Barcelone & de Foix, laquelle ils rapportent parmi leurs preuves du Tom. II. & qui est l'accord même qui fut fait à cette occasion entre les deux parties : je les en croirois même volontiers, parce que cette piéce est datée du mois de Novembre de l'an 1150.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1189.

ANNE'E DE J. C. 1151.

ger entre eux tous ces Païs *; ce qui eſt difficile à croire, pour deux raiſons. En premier lieu, il n'eſt pas vraiſemblable que l'Empereur Don Alfonſe penſât à porter la guerre en Navarre, dans le tems qu'il menoit ſon fils pour en épouſer l'Infante, que le Roi Don Sanche ſon frere venoit de lui livrer. Secondement, il n'eſt point fait mention qu'il y ait eû guerre dans ce Roïaume, ni cette année, ni la ſuivante. De-là vient que je m'imagine, que ſi l'Empereur & le Prince Don Raymond ſe ſont vûs & abouchés, ce fut afin de prendre des meſures pour prévenir les ſuites de la méſintelligence, qui régnoit toujours entre les Aragonnois & les Navarrois.

Abenlop défait une Armée d'Abdulmenon.

Vers ce même tems, Abdulmenon, Monarque des Africains, donna ordre à ſes Généraux de travailler à mettre ſous ſon obéiſſance les Roïaumes de Murcie & de Valence, dont Mahomet Abenlop ou Lot s'étoit rendu Souverain. Ceux-ci ſe mirent en devoir de lui obéir; mais Abenlop aïant marché à leur rencontre avec ſon Armée, renforcée de quelques Troupes Chrétiennes, les tailla en piéces. Cependant, le Vainqueur perſuadé qu'Abdulmenon, devenu plus furieux du mauvais ſuccès de ſon entrepriſe, feroit de plus grands efforts pour le réduire, ſe rendit Tributaire de Don Raymond, Prince d'Aragon, afin d'être plus en état avec ſon appui, de réſiſter au Roi de Maroc (*A*).

Il ſe rend Vaſſal du Prince d'Aragon.

1190. En cette même année 1152. l'Empereur Don Alfonſe entra en Andalouſie à la tête de ſes Troupes, ravagea tout le Territoire de Guadix, & aſſiégea Jaën, qui fut inveſti de toutes parts. Au bruit de ſon entrepriſe, les Mahométans craignant pour cette Ville, quoiqu'ils l'euſſent bien fortifiée, voulurent y faire entrer du ſecours. On ne fut pas plûtôt informé de leur marche dans le Camp des Chrétiens, que l'Infant Don Alfonſe alla contre eux avec un gros détachement par ordre de l'Empereur ſon pere; & ce Prince les aïant rencontrés, les défit entiérement. Malgré cet avantage, l'Empereur jugeant qu'il lui faudroit emploïer beaucoup de tems pour la réduction d'une Ville ſi bien fortifiée,

1151. Tentatives inutiles des Chrétiens ſur Jaën.

(*A*) ZURITA, MARMOL, & d'autres.

* Mariana a adopté cette opinion; mais les motifs qui engagent FERRERAS à la rejetter, ſont aſſez ſenſés & aſſez forts, pour ne laiſſer aucun doute ſur ſa fauſſeté.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1152.

leva le siége, laissa sur les Frontiéres quelques Seigneurs, avec un gros Corps de bonnes Troupes, & retourna à Tolède. Il y fut à peine arrivé, qu'il apprit que les Généraux, qu'il avoit laissés en Andalousie, avoient fait une irruption dans le voisinage de Lorca le 25. de Décembre, tems rigoureux & peu propre pour les expéditions militaires, & y étoient tous péris (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1190.

Naissance de Don Alfonse, dans la suite Roi d'Aragon.

Sur la fin d'Avril ou au commencement de Mai, Don Raymond, Prince d'Aragon, eut de la Reine Doña Pétronille sa femme, l'Infant Don Raymond, qui lui succéda dans la suite sous le nom de Don Alfonse (*B*).

Mort de Sainte Rédégonde.

Au 29. de Janvier, mourut dans le Monastére de Saint Michel de Tréviño, la Glorieuse Vierge Sainte Rédégonde, de l'Ordre des Prémontrés : sa Vie est rapportée dans le *Martyrologe* d'Espagne, & dans les *Bollandistes* au même jour.

Celle du Bienheureux Martin Cid, Abbé.

Le 7. d'Octobre, le Bienheureux Martin Cid, premier Abbé du Monastére de Valparaise, de l'Ordre de Cîteaux, termina sa vie dans son Abbaye. *Henriquez*, *Manrique*, le *Martyrologe* d'Espagne, & d'autres ont décrit sa vie.

Celle d'Adelbert, Abbé.

En Portugal, le 15. de Mars, le Monastére de S. Jean de Tarouca, de l'Ordre de Cîteaux, perdit aussi son Vénérable Abbé Adelbert, que le Glorieux Saint Bernard, avoit envoïé dans cette Province (*C*).

Cassation du mariage de Louis VII. Roi de France, avec la Duchesse d'Aquitaine. 1153.

Vers le tems de la Pentecôte, le mariage de Louis VII. Roi de France, avec Eléonore, Duchesse d'Aquitaine, fut déclaré nul dans le Concile de Baugenci sur Loire, où se trouverent les principaux Prélats François (*D*).

Concile I. de Salamanque.

Le Pape Eugéne III. avoit envoïé en Espagne, avec la qualité de Légat, Hyacinthe, Cardinal Diacre, du Tître de Sainte Marie, homme d'une prudence & d'une expérience consommées, afin de terminer plusieurs différends que les Eglises d'Espagne avoient entre elles. Hyacinthe fut très-bien reçu de l'Empereur, & assembla à Salamanque au commencement de cette année, un Concile, où l'on ter-

1191.

(*A*) Les Annales de Tolède, & plusieurs Priviléges.

(*B*) ZURITA & les autres Historiens d'Aragon.

(*C*) Le Martyrologe d'Espagne, HENRIQUEZ, MANRIQUE, & les Historiens de Portugal.

(*D*) L'Auteur de la Vie de Louis VII. dans les Ecrivains Contemporains de France, ROBERT DU MONT, PAGI, & d'autres.

mina

ERS D'ESPAGNE. 1191.

mina les disputes qui s'étoient élevées au sujet des limites des Diocèses d'Oviédo & de Lugo (*A*).

ANN'EE DE J. C. 1153.

Sur ces entrefaites, on vit arriver en Espagne avec un grand cortége la Princesse Riche, fille de Ladislas II. de Pologne, & d'Iñez d'Autriche, pour épouser l'Empereur, ainsi que l'on en étoit déja convenu. Don Sanche, Roi de Navarre, aïant sollicité l'Empereur de lui donner pour femme, l'Infante Doña Sanche sa fille, née de l'Impératrice Doña Bérengere; l'Empereur déterminé de consentir à sa demande, passa à Soria, tant pour y recevoir sa nouvelle Epouse, que pour y conclure le mariage de sa fille. Il y fut bientôt joint par les Prélats & les principaux Seigneurs de la Monarchie; & Don Sanche, Roi de Navarre, & le Prince Don Raymond s'y étant aussi rendus, dès que Doña Riche fut arrivée, on célébra les deux mariages avec de grandes réjouissances. Dans ces jours de Fêtes, l'Empereur arma Chevalier Don Sanche, Roi de Navarre, & engagea le 4. de Juin les Princes Navarrois & Aragonnois de convenir d'une Trêve pour quelque tems (*B*).

L'Empereur d'Espagne épouse Doña Riche, fille de Ladislas II. de Pologne, & donne sa fille Doña Sanche au Roi de Navarre.

Trêve entre les Navarrois & les Aragonnois.

Pendant que ceci se passoit à Soria, les Généraux de l'Empereur combattirent les Mahométans en Andalousie; mais on ignore le succès de cette bataille, parce que les *Annales* de Tolède n'en rapportent aucune circonstance.

Le Prince Don Raymond, profitant de la Trêve conclue entre lui & le Navarrois, s'appliqua tout entier à chasser de Catalogne les Mahométans. S'étant mis en Campagne à la tête de ses Troupes, il marcha vers les Montagnes de Prades, les investit de toutes parts, & ôta toute communication à ceux qui les habitoient; ce qui obligea les Montagnards à se rendre. Il assiégea ensuite le Château de Siurana, Place forte par sa situation élevée, & s'en empara, contraignant les Infidelles d'abandonner ces Quartiers. Après ces deux expéditions, il alla faire le siége de Mirabet, qu'il emporta d'assaut le 23. d'Août, & dont toute la Garnison fut passée au fil de l'épée. Pour assûrer cette conquête, il en fit présent aux Templiers (*C*).

Expéditions glorieuses du Prince d'Aragon contre les Mahométans.

Il donne Mirabet aux Templiers.

A Pistoye, Ville d'Italie, mourut le 22. de Mai le Glo-

Saint Aston,

(*A*) Les Actes du Concile de Salamanque dans la Collection des Conciles du Cardinal d'AGUIRRE.

(*B*) Les Priviléges de cette année.

(*C*) ZURITA, les Historiens d'Aragon & de Catalogne.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1153. Evêque & Ecrivain.

ÈRE D'ESPAGNE 1191.

rieux S. Aſton, ſon Evêque, natif de Badajoz. Cet Illuſtre Perſonnage aïant quitté ſa Patrie, alla à Rome viſiter les Tombeaux des Saints Apôtres. Là, aïant renoncé au Monde, il prit l'Habit de Saint Benoît dans le Monaſtére de Villaumbroſa, où il devint dans la ſuite Général. Il fut tiré de ce poſte par le Pape Innocent II. pour être aſſis ſur le Siége de Piſtoye, où il brilla par ſes vertus & par ſa ſcience. On prétend qu'il a écrit un Livre de la Tranſlation & des Miracles de Saint Jacques Zébédée, Apôtre & Patron de l'Eſpagne, un autre de la Vie & des Miracles de Saint Jean Gualbert, pluſieurs Sermons & quelques Lettres (*A*).

1154. Concile III. de Valladolid.

1192.

Le Cardinal Hyacinthe, perſuadé de la néceſſité d'un Concile pour terminer les différends que les Egliſes d'Eſpagne avoient entre elles, & remédier à pluſieurs abus, en convoqua un à Valladolid: l'Empereur s'y trouva en perſonne avec la plûpart des Prélats, & l'on y travailla à rétablir par tout le bon ordre. Il n'eſt reſté de ce Concile que la mention qui en eſt faite dans quelques Priviléges.

Mariage de Louis VII. Roi de France avec une fille de l'Empereur d'Eſpagne.

Cette année, la Reine ou l'Impératrice Doña Riche, donna à l'Empereur Don Alfonſe ſon mari, une fille qui fut nommée Sanche. Dans ce même tems, Louis VII. Roi de France, lui députa Hugues, Archevêque de Sens, & d'autres Seigneurs, pour lui demander en mariage Doña Conſtance ſa fille. L'Empereur la lui accorda volontiers, & l'envoïa en France avec une ſuite telle qu'il convenoit à ſa naiſſance. Auſſi-tôt que la Princeſſe y fut arrivée, on célébra le mariage à Orléans, où ſe trouva toute la Nobleſſe du Roïaume; & Hugues, Archevêque de Sens, qui l'avoit conduite, en fit la cérémonie (*B*). Pluſieurs des Ecrivains d'Eſpagne ſe ſont trompés groſſiérement ſur le nom de cette Princeſſe, la nommant Eliſabeth*, parce qu'il eſt conſtant, ſuivant les autorités que j'ai citées, & pluſieurs Priviléges d'Eſpagne, qu'elle s'appelloit Conſtance; nom qu'on lui avoit donné, en conſidération de la grand-

(*A*) Les Monumens de la Congrégation de Villa-Umbroſa, le Martyrologe d'Eſpagne, UGHEL, l'Italie Sacrée, Tom. 3. les BOLLANDISTES & d'autres.

(*B*) L'Auteur de la Vie de Louis VII. Tom. 4. des Ecrivains Contemporains, HUGUES d'Auxerre dans la Chronique, GUILLAUME de Nebrija, VINCENT de Beauvais.

* Mariana paroit être de cette opinion, ſans rejetter néanmoins celle des Hiſtoriens, qui donnent à cette Princeſſe le nom de Conſtance, parce qu'il juge qu'elle avoit peut-être deux noms.

Digitized by Google

ère d'Espagne. 1192.

mere de l'Empereur, & qu'en France on le changea en celui d'Adelais.

Anne'e de J. C. 1154.

Après le départ de l'Infante Doña Sanche, l'Empereur porta ſes Armes en Andalouſie contre les Mahométans, & aſſiégea Andujar, qui étoit bien fortifiée. Il la battit en bréche, & lui donna pluſieurs aſſauts, dans l'un deſquels Felix Ibañez, Perſonnage illuſtre par ſa naiſſance & par ſa valeur, perdit la vie. Rebuté à la fin de la vigoureuſe réſiſtance des Infidelles, il leva le ſiége, & ſe retira dans ſes Etats (*A*).

Andujar aſſiégée inutilement par les Chrétiens.

Les Almohades continuoient cependant de faire la guerre à Mahomet Abenlop, Roi de Murcie & de Valence. Celui-ci demanda du ſecours à Don Raymond, dont il s'étoit rendu Vaſſal, & en obtint de bonnes Troupes. Avec ce renfort, il marcha à l'Ennemi, & le battit à platte couture (*B*).

Le Prince d'Aragon donne du ſecours à Abenlop contre les Almohades.

Don Ermengaud, Comte d'Urgel, & ſurnommé le Caſtillan, pour avoir ſéjourné long-tems en Caſtille, mourut le 28. de Juin, & eut pour Succeſſeur ſon fils de même nom (*C*).

Mort de Don Ermengaud le Caſtillan, Comte d'Urgel.

1193. L'Empereur Don Alfonſe, piqué de la réſiſtance des Habitans d'Andujar, leva dans tous ſes Domaines de nombreuſes Troupes, avec leſquelles il entra par la Province de la Manche ſur les Terres des Infidelles, avec une contenance ſi fiére, que ces Ennemis du Nom Chrétien n'oſerent paroître devant lui. A la vûe de ſes Etendarts, Alarcos, Carazuel, Meſtanca & Almodovar lui ouvrirent leurs portes. De-là paſſant par la Sierra-Morena, il aſſiégea Andujar, qui fut contrainte de ſe rendre. Pedroche & Sainte Euphemie eurent le même ſort, ſans que je puiſſe rien dire de plus de cette glorieuſe Campagne. Enfin le Monarque laiſſant des Garniſons ſuffiſantes dans toutes ſes nouvelles Conquêtes, retourna dans ſon Roïaume (*D*).

1155. Priſe de pluſieurs Places ſur les Infidelles par les Chrétiens.

Il y avoit entre les Evêques de Pampelune & de Saragoſſe, de grandes conteſtations au ſujet de la Juriſdiction de quelques Egliſes; ce qui fit que le Cardinal Hyacinthe, Légat, aſſembla quelques Prélats à Calahorra, où l'on termina ce différend (*E*).

Diſputes entre les Evêques de Pampelune & de Saragoſſe, terminées.

Sur la nouvelle qu'en Provence Hugues de Baux s'é-

Mouvemens

(*A*) Les Annales de Tolède.
(*B*) Mémoires d'Aragon, Zurita, & d'autres.
(*C*) La Chronique de Ripol.
(*D*) Les Annales de Tolède, Don Roderic & d'autres.
(*E*) Diplôme dans le P. Moret.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1155.

ERE D'ESPAGNE. 1193.

toit révolté, & fait un puiſſant Parti, le Prince d'Aragon ſe mit en Campagne à la tête d'une bonne Armée, pour aller le punir & le faire rentrer dans l'obéiſſance. Arrivé dans ce Païs, il ſe préſenta devant quelques Châteaux, qui tenoient pour Baux; il les ſoumit, & châtia les Rébelles. Tout ceci ſe fit avec tant de rapidité, que les autres ſaiſis d'effroi, ſe rangerent à leur devoir: ainſi Don Raymond aïant rétabli le calme dans la Provence, s'en retourna (A).

ſéditieux en Provence.

Louis VII. Roi de France, gendre de l'Empereur d'Eſpagne, voulant viſiter le Corps du Glorieux Saint Jacques, Apôtre des Eſpagnols; ſe mit en chemin avec la Reine Doña Conſtance ſa femme, ſuivi d'un nombreux cortége. Je m'imagine que dès que ce Monarque & la Princeſſe ſa femme furent arrivés en Eſpagne, Don Sanche, Roi de Navarre, les reçut & les traita magnifiquement, puiſque la Reine Doña Sanche ſa femme étoit ſœur de Doña Conſtance *. Ils prirent enſuite la route ordinaire des Pélerins, ſur laquelle il y a lieu de croire qu'ils furent logés & défraïés avec toute leur ſuite. Sur le bruit de leur arrivée, l'Empereur, qui étoit alors en Andalouſie, curieux de voir ſa fille & ſon gendre, leur fit dire qu'au retour de leur pélerinage, il les attendoit à Tolède, & donna ordre que par tout où ils paſſeroient, on leur donnât le logement, on leur rendît de grands honneurs & on les défraïât. Louis & Doña Conſtance, aprés avoir été à Compoſtelle & y avoir ſatisfait leur piété, en partirent pour Tolède, où l'Empereur, pour les recevoir avec toute la grandeur poſſible, avoit mandé les Rois Don Sanche & Don Ferdinand ſes deux fils, invité Don Raymond,

Louis VII. Roi de France, paſſe en Eſpagne, pour viſiter le Tombeau de l'Apôtre S. Jacques.

(A) ZURITA, DE MARCA, & d'autres.

* Quelques Hiſtoriens Eſpagnols, & en particulier l'Archevêque Don Roderic, cité par Mariana, veulent que le voïage de dévotion n'ait ſervi que de prétexte à Louis VII. pour couvrir le deſſein qu'il avoit de s'inſtruire par lui-même de la naiſſance de la Reine Conſtance ou Adelais ſa femme, parce que certains eſprits malins avoient tâché de lui inſinuer, que cette Princeſſe étoit fille naturelle de Don Alfonſe; mais nos meilleurs Critiques font voir l'abſurdité d'un pareil motif. De-là vient ſans doute que FERRERAS n'en parle point. Cependant, ſi l'on en croit les nouveaux Hiſtoriens de Languedoc, il paroit que cet Ecrivain commet ici un Parachroniſme d'une année, de même que l'a fait le P. Pagi en reprenant Robert, Abbé du Mont S. Michel, qui place ce Pélerinage ſous l'an 1154. Le Curieux peut, s'il veut s'éclaircir ſur ce Point de Chronologie, conſulter leur Note LIII. du Tome 2. & voir les autorités ſur leſquelles ils s'appuïent.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1193. Prince d'Aragon, ſon beau-frere, & Don Sanche, Roi de Navarre, ſon gendre, & convoqué tous les Prélats & Seigneurs de ſes Etats, leſquels s'y rendirent tous avec le plus beau train & le plus de magnificence qu'il leur fut poſſible. Comme l'Empereur avoit auſſi amené ſes Troupes d'Andalouſie, il ſe trouva tant de monde à Tolède, que l'on fut contraint de dreſſer des Tentes dans la Campagne. Dès que l'on ſçut que le Roi Louis & ſa femme étoient à peu de diſtance de la Ville, l'Empereur en ſortit accompagné de tant d'Illuſtres Perſonnages, pour aller au-devant de lui; & l'éclat avec lequel il parut, frappa d'admiration le Roi Louis. Après les avoir ſalués & embraſſés, il les conduiſit à Tolède, où il leur procura tous les agrémens de la vie, & les divertiſſemens qui étoient en uſage alors. Quand ils furent ſur le point de partir pour la France, il fit de riches préſens à ſon gendre, de même qu'à tous les Seigneurs de ſa ſuite, & il le pria de lui envoier une Relique du Corps de Saint Eugène, que l'on tenoit dans le Monaſtére de Saint Denis, pour le premier Evêque de Tolède, afin d'enrichir cette Egliſe d'un ſi précieux Tréſor. Enfin, lorſqu'ils s'en retournerent, il leur fit faire le même traitement dans toutes les Places de ſes Etats, & les Rois ſes fils les reconduiſirent avec Don Sanche, Roi de Navarre, & beaucoup d'autres Seigneurs (*A*). Anne'e de J. C. 1155.

Naiſſance de Don Alfonſe, Infant de Caſtille.

Au 11. de Novembre, jour de Saint Martin, la Reine Doña Blanche, femme de Don Sanche, Roi de Caſtille, accoucha pendant la nuit, & mit au monde l'Infant Don Alfonſe, qui a été un des plus grands Rois que l'Eſpagne ait vû naître (*B*).

Celle de Don Sanche, Infant de Portugal. 1156.

Le même jour, Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, eut de la Reine Doña Mafalde ſa femme, l'Infant Don Sanche *, qui lui ſuccéda à la Couronne (*C*).

1194. En cette année, Louis VII. Roi de France, voulant répondre aux déſirs de l'Empereur ſon beau-pere, lui envoïa par l'Abbé du Monaſtére de Saint Denis, un bras de Un bras de Saint Eugène apporté de

(*A*) Robert du Mont, Don Roderic, Don Luc & d'autres.

(*B*) Les Annales de Tolède.

(*C*) La Chronique d'Alcobaza.

* Le nouvel Hiſtorien de Portugal, Mr. de la Clède, met la naiſſance de ce Prince en 1154. J'ignore quelles ſont ſes autorités, à moins que ce ne ſoit Mariana, qui en auroit beſoin lui-même à cauſe du tems où il vivoit; c'eſt pourquoi je me perſuade que l'on doit s'en tenir à Ferreras, qui cite la ſienne, dont l'ancienneté ne doit laiſſer aucun doute ſur ce point.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1156. ERE D'ESPAGNE. 1194.

Saint Eugène, qui fut reçu de l'Empereur & de la Sainte Eglise de Tolède avec beaucoup de vénération & d'estime, & que l'on garde à présent dans le Tabernacle (*A*).

France en Espagne. Abenlop, Vassal de l'Empereur Don Alfonse.

Cependant les Almohades n'avoient point cessé de faire la guerre à Mahomet Abenlop, Roi de Valence & de Murcie. Il paroît même qu'ils avoient fait quelque progrès, ce qui l'avoit engagé à se rendre Vassal de l'Empereur, puisqu'on le voit souscrire comme tel dans les Priviléges, afin de se servir de son appui contre un Ennemi aussi formidable que l'étoit Abdulmenon. A cette occasion, l'Empereur entra en Andalousie, y assiégea Guadix, que les Mahométans avoient mis en état de faire une vigoureuse résistance, & lui donna quelques assauts. Réconnoissant que pour la réduction de cette Place, il lui falloit employer beaucoup de tems, il leva le siége, pour ne point trop fatiguer ses Troupes, & alla saccager le District de Lorca, d'où il se retira dans ses Etats, après avoir fait un riche butin (*B*).

Mort de Doña Blanche, Reine de Castille.

Le 12. d'Août, mourut la Reine Doña Blanche*, femme de Don Sanche, Infant-Roi de Castille, qui fut extrêmement regrettée de son mari & de ses Sujets, à cause de ses aimables qualités. On l'inhuma dans le Monastére de Sainte Marie de Najera, fondé par les Rois de Navarre ses Ancêtres (*C*).

Irruption du Prince d'Aragon en Navarre.

Don Raymond, Prince d'Aragon, toujours indisposé contre Don Sanche, Roi de Navarre, non-seulement pour leurs anciens sujets de brouillerie, mais pour les conquêtes que celui-ci avoit faites en Aragon, entra dans la Navarre à la tête de ses Troupes, & s'empara de Val-Roncal. A la fin de la Campagne, il eut une entrevûe avec l'Empereur son beau-frere, auprès de qui il traita du mariage de Don Alfonse, qui devoit être dans la suite Roi d'Aragon & Comte de Barcelone, avec Doña Sanche, fille de l'Empereur & de l'Impératrice Doña Riche : c'est ainsi que dans ces Siécles reculés, on prenoit des arrangemens pour les mariages des Princes long-tems avant qu'ils pussent être consommés. On croit qu'à cette occasion l'Empereur fit tout ce qu'il put pour réconcilier les deux Princes

L'Empereur Don Alfonse entre aussi à

(*A*) Les Annales de Tolède.

(*B*) Plusieurs Priviléges de l'Empereur Don Alfonse, & les Annales de Tolède.

(*C*) Les Annales de Compostelle.

* Mariana retarde de deux années la mort de cette Princesse.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1194.

Navarrois & Aragonnois, ſans pouvoir porter le premier à aucun acommodement ; ce qui fit que joignant ſes Armes à celles de Don Raymond, il entra en Navarre, & y ſoumit toutes les Places juſqu'à Artajona (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1156. main armée dans ce Païs. Origine & premier nom de l'OrdreMilitaire d'Alcantara.

Vers ce même tems, deux Seigneurs de Salamanque, animés du généreux déſir de ſe dévouer tout entier à la défenſe des Chrétiens leurs Compatriotes, contre les incurſions & les Armes des Infidelles, ſortirent de cette Ville, pour chercher un endroit commode où ils puſſent s'établir. Ils ſe nommoient l'un Don Suero, & l'autre Don Gomez. Parcourant le bord de la Riviére de Coales, ils rencontrerent un Saint Hermite, appellé Amand, qui travailloit dans ces Quartiers à gagner le Roïaume du Ciel. Ce Saint Homme les aborda, & s'informa du motif qui les amenoit dans ces lieux. Edifié de leur pieux deſſein, il les encouragea à la perſévérance ; & pour leur faciliter l'exécution, non ſeulement il offrit de les ſeconder en tout ce qu'il pourroit, mais il leur dit, qu'il y avoit peu loin de là un Hermitage de Saint Julien, où ils pouvoient faire un établiſſement conforme à leurs vûes, parce que le terrein étoit propre pour une Fortereſſe. Les deux Seigneurs, après avoir examiné l'Hermitage & ſa ſituation, jugerent qu'en effet ce lieu étoit tel qu'ils pouvoient le ſouhaiter, pour donner commencement au nouvel Ordre qu'ils vouloient fonder. Frappés de cette idée, ils s'empreſſerent d'aller demander cet Hermitage à Don Ordoño, Evêque de Salamanque, ſur le Diocèſe duquel il étoit ſitué. Don Ordoño perſuadé que la Gloire de Dieu & le bien de la Religion étoient intéreſſés dans cette affaire, le leur accorda volontiers ; de ſorte qu'avec ſon agrément, les deux Seigneurs & l'Hermite Amand éleverent un Château dans lequel l'Hermitage fut renfermé. Quelques autres perſonnes de diſtinction s'étant jointes à eux, on vit naître un Ordre Militaire, qui prit d'abord le nom de Saint Julien du Poirier, & qui porte aujourd'hui celui d'Alcantara *.

(*A*) Priviléges de Tudéle dans le P. MORET, ZURITA & d'autres.

* Suivant Mariana, les Chevaliers d'Alcantara ſortent de ceux de Calatrava ; cependant à s'en rapporter aux témoignages des Ecrivains & des Monumens que cite FERRERAS, & qu'on ne peut rejetter ſans de fortes raiſons, il eſt sûr que cet Hiſtorien ſe trompe, & que l'Ordre d'Alcantara a pris origine de la maniére que FERRERAS le marque.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C 1156. Son premier Supérieur fut Don Suero, qui voulant mener avec ſes Confreres une Vie Religieuſe, à l'exemple des Templiers, s'adreſſa à l'Evêque Don Ordoño pour avoir une Régle, ſuivant laquelle ils puſſent ſe conduire. Le Prélat leur donna celle de Saint Benoît, conformément à l'Obſervance de Cîteaux, & à l'Inſtitut Militaire (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1194.

1157. Dernière expédition de l'Empereur Don Alfonſe. Sur la nouvelle qu'Abdulmenon avoit envoié de nombreuſes Troupes en Eſpagne, l'Empereur Don Alfonſe mit ſur pied une puiſſante Armée, & paſſa avec elle en Andalouſie, accompagné du Roi de Caſtille ſon fils, de pluſieurs Prélats & Seigneurs, & entre autres de Don Jean, Archevêque de Tolède. Aïant appris à ſon arrivée que toutes les forces Mahométannes étoient déja réunies, il marcha fiérement à l'Ennemi, qui ſe diſpoſa de ſon côté à le bien recevoir. Il n'eut pas plûtôt joint les Infidelles, que les deux Armées s'ébranlerent & en vinrent à une action des plus ſanglantes & des plus opiniâtres; mais à la fin les Chrétiens favoriſés du Ciel, taillerent en piéces les Mahométans, les mirent en fuite, & remporterent ſur eux une victoire complette. L Empereur eut à peine moiſſonné ces Lauriers, qu'il ſentit les approches de la mort; ce qui lui fit prendre le parti de retourner en Caſtille, laiſſant le Roi Don Sanche ſur la Frontiére, afin qu'il recueillît le fruit de la victoire. Etant en route & proche du Port de Muradal, dans un lieu appellé Freſneda, la maladie augmenta juſqu'au point, qu'il y rendit ſon ame au Créateur, le 21. d'Août, après avoir reçu de la main de l'Archevêque de Tolède les Sacremens de l'Egliſe avec une piété édifiante. Le Roi Don Alfonſe n'eut pas plûtôt avis de la perte qu'il venoit de faire dans un Pere ſi digne d'une plus longue vie, que confiant la garde des Frontiéres à ſes Généraux, il partit à l'inſtant de l'Armée, tant pour aller prendre les rênes du Gouvernement, que pour rendre les derniers devoirs à ſon pere. Le Corps de l'Empereur fut porté à Tolède, & inhumé dans la grande Chapelle de la Cathédrale (*B*). 1195.

Mort de ce Potentat.

Portrait de L'Empereur Don Alfonſe fut un des Monarques les plus

(*A*) BRITE, MANRIQUE, GILLES GONÇALES, CARO, & d'autres, ainſi que des Monumens de l'Egliſe de Salamanque & de l'Ordre d'Alcantara.

(*B*) Les Annales de Compoſtelle; les Annales de Tolède, DON RODERIC, & DON LUC.

accomplis

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1195.

accomplis., qui ait régné en Eſpagne. Pieux & dévot, il conſacra ſes ſoins & ſes veilles à l'Exaltation de la Religion Chrétienne; il rétablit pluſieurs Egliſes Cathédrales, qu'il enrichit toutes; il fonda pluſieurs Monaſtéres de l'Ordre de Cîteaux, & favoriſa ceux qui étoient déja fondés ſous la Régle de Saint Benoît. Sage & prudent, il gouverna ſes Sujets avec tant de douceur & de bonté, qu'il en étoit extrêmement chéri. Quoiqu'il témoignât beaucoup d'eſtime pour les Grands de la Monarchie, jamais il ne montra le moindre mépris pour les Petits. Le vice fut toujours ſévérement puni ſous ſon Régne, & la Juſtice fut toujours la régle de ſes actions. Né Guerrier, il eut preſque continuellement les Armes à la main avec tant de ſuccès, qu'il fut le fléau des Infidelles & la terreur des Princes ſes voiſins. Par le grand nombre de ſes Victoires, il étendit ſes Etats juſqu'à la Sierra-Morena, & terraſſa l'orgueil des Mahométans d'Andalouſie. Enfin il eut la gloire d'être couronné ſolemnellement Empereur d'Eſpagne, & d'avoir au nombre de ſes Vaſſaux les Rois de Navarre & d'Aragon : avantage dont aucun Prince n'avoit joui avant lui. La ſeule choſe qui a manqué à ce grand Monarque, c'eſt d'avoir eu un habile Chronologiſte de ſes actions, qui auroient pû ſans doute être célébrées, de même que celles des Héros les plus fameux, quoiqu'on ait écrit de lui une Chronique Latine, qui n'a point encore été imprimée, & qui eſt celle que j'ai citée.

ANNE'E DE J. C. 1117. l'Empereur.

Comme l'Empereur avoit de ſon vivant partagé ſes Roïaumes de Léon & de Caſtille, entre Don Sanche & Don Ferdinand ſes deux fils, ces deux Princes, qui étoient déja proclamés Rois, n'eurent rien autre choſe à faire, que de continuer de régir leurs Etats. Ainſi le Roi Don Sanche paſſa de Tolède à Burgos, après avoir fait les funérailles de ſon pere, dont la mort apporta néanmoins quelque changement dans les affaires.

Ses Etats partagés entre Don Sanche & Don Ferdinand ſes fils.

En effet, les Mahométans n'eurent pas plûtôt appris la perte que les Chrétiens venoient de faire, que voïant les Etats du feu Empereur diviſés, ils reprirent courage & ſentirent renaître leurs eſpérances. Ils ſe hâterent de raſſembler de nouvelles Troupes, avec leſquelles ils recouvrerent Pedroches, Andujar, Baëza & tout le reſte qu'ils avoient perdu en Andalouſie, d'où les Généraux Chrétiens que l'on avoit

Les Mahométans recouvrent pluſieurs Places ſur les Chrétiens.

ANNE'E DE J. C. 1157.

laiſſés ſur ces Frontiéres, s'étoient retirés. Fiers de ces conquêtes, ils en donnerent avis au Roi Abdulmenon, & demanderent des Troupes à ce Prince pour réparer toutes les pertes qu'ils avoient faites dans le Roïaume de Tolède. Abdulmenon en promit ; & cette nouvelle jetta dans une ſi grande conſternation les Templiers, qui tenoient Calatrava au nom du Roi, qu'ils remirent cette Place à ſon Souverain, ne ſe croïant pas aſſez forts pour la défendre. Dès qu'ils eurent fait cet abandon, le Roi Don Sanche fit publier un Edit, par lequel il déclaroit, que s'il y avoit quelque Riche-Homme qui voulût ſe charger de la défenſe de cette Ville, il la lui donneroit avec toutes ſes prérogatives & toutes ſes dépendances. Il y avoit alors à Tolède le Glorieux Saint Raymond, Abbé du Monaſtére de Fiteró, avec un autre Moine de ſon Ordre, appellé Frere Diegue Velazquez, lequel avoit porté les Armes, avant que d'entrer en Religion. Velazquez voïant qu'il ne ſe préſentoit perſonne pour prendre la défenſe de Calatrava, conſeilla à ſon Abbé de la demander, & lui promit de lui fournir les moïens de ſe tirer d'affaire avec honneur. Cette propoſition parut imprudente & téméraire au Saint Abbé, qui la rejetta à la premiére ouverture qui lui en fut faite ; mais Velazquez mû de Dieu intérieurement, fit de nouvelles inſtances auprès de Saint Raymond, & lui expliqua ſes vûes pour la réuſſite de ce projet, qui lui paroiſſoit ſi extravagant. Le Saint Abbé convaincu par ſes ſollicitations, implora les lumiéres du Ciel ; & après avoir connu que cette entrepriſe étoit agréable à la Majeſté Suprême, il retourna en Caſtille s'offrir au Roi pour la défenſe de Calatrava, comme on le verra l'année ſuivante (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1195.

Le Roi de Caſtille protége pluſieurs Seigneurs auprès du Roi de Léon ſon frere.

Immédiatement après la mort de l'Empereur, Don Ferdinand, Roi de Léon, trop facile à écouter les faux rapports, vice dont il fut toujours atteint, priva le Comte Don Ponce de Minerve, & d'autres perſonnes de diſtinction, de tous les Gouvernemens & de toutes les Dignités qu'ils avoient dans ſes Etats. Ces Officiers ainſi dépouillés des récompenſes qu'ils avoient méritées par leurs bons ſervices ſous le Régne de l'Empereur, allerent ſe jetter aux pieds de Don Sanche pour implorer ſa protection. Le Roi

(*A*) Actes de la Vie de Saint Raymond, DON RODERIC, RADEZ, MANRIQUE & d'autres.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1195.

de Caſtille, qui connoiſſoit leur mérite, les reçut avec bonté, & promit de leur rendre tous les bons offices qui dépendroient de lui, pour les faire rétablir dans leurs poſtes. Peu de tems après, il marcha vers Léon à la tête d'une bonne Armée, perſuadé que c'étoit l'unique moïen d'obliger ſon frere à rendre juſtice à ces braves Seigneurs. Don Ferdinand averti de ſon approche, alla au-devant de lui ſans aucune précaution, & le rencontra dans le Monaſtére de Sahagun, lorſqu'il étoit ſur le point de ſe mettre à table. Les deux freres s'embraſſerent & mangerent enſemble; après quoi Don Sanche dit à Don Ferdinand, qu'il ne s'étoit rendu dans ces Quartiers, que pour ſolliciter le rétabliſſement du Comte Don Ponce & des autres Seigneurs, dans les Dignités qui leur avoient été accordées par l'Empereur leur pere, dont ils devoient l'un & l'autre reſpecter les ſages diſpoſitions, ſans prêter l'oreille aux médiſances ni aux calomnies, qui ne tendent qu'à rendre les Princes odieux à leurs Sujets. Enfin le Roi de Léon, aïant conſenti à tout ce que ſon frere aîné voulut, celui-ci s'en retourna en Caſtille (*A*).

Anne'e de J. C. 1157.

Tandis que l'Empereur étoit occupé à faire la guerre en Andalouſie, Don Sanche, Roi de Navarre, reprit avec ſes Troupes toutes les Places qu'on lui avoit enlevées l'année précédente, & le fit ſans beaucoup d'obſtacle, parce que l'on s'en étoit emparé, ſans avoir deſſein de les garder. Faiſant cependant attention que ſes forces & celles de Don Raymond, Prince d'Aragon, s'affoibliſſoient conſidérablement par les guerres continuelles, on traita d'accommodement entre les deux Puiſſances. Ainſi ces deux Princes conclurent entre eux une paix ſtable, à la grande ſatisfaction de tous leurs Sujets, chacun d'eux reſtituant à l'autre ce qu'il avoit envahi; de ſorte que le Navarrois rendit à l'Aragonnois Tarrazone, qui étoit la principale Place qu'il avoit uſurpée (*B*).

Paix entre les deux Monarchies de Navarre & d'Aragon.

Auſſi-tôt que la nouvelle de la mort de l'Empereur ſe fut répandue, le Roi de Navarre, qui étoit toujours perſuadé qu'il avoit un droit inconteſtable ſur la Province de la Rioja, fondit ſur ce Païs à la tête de ſes Troupes, jugeant que c'étoit le moment favorable pour s'en remettre

Guerre entre le Roi de Navarre & celui de Caſtille.

(*A*) Don Roderic & d'autres.
(*B*) Monumens de Navarre dans le P. Moret.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1157. ERE D'ESPAGNE. 1195.

en poſſeſſion. Lorſqu'il forma cette entrepriſe, le Comte Don Ponce de Minerve s'étoit déja réfugié avec d'autres Seigneurs auprès de Don Sanche, Roi de Caſtille, pour les raiſons que j'ai rapportées précédemment. Don Sanche le Caſtillan, à qui la valeur & l'expérience du Comte Don Ponce étoient connues, chargea ce Seigneur d'aller avec un Corps de Troupes s'oppoſer aux entrepriſes du Prince Navarrois, & le Comte ſoutint ſi bien ſa réputation, qu'il défit le Roi de Navarre, & le contraignit de ſe renfermer dans les limites de ſon Roïaume.

Mort de Doña Mafalde, Reine de Portugal. 1158.

Le 4. de Novembre, mourut en Portugal la Reine Doña Mafalde, qui fut inhumée dans le Monaſtére de Sainte Croix de Coimbre (*A*).

1196.

Le Roi de Caſtille ſe ligue avec celui de Navarre.

Don Sanche, Roi de Caſtille, inquiet de la guerre dont il étoit menacé de la part des Almohades, rechercha l'alliance du Roi de Navarre ſon beau-frere & du Prince d'Aragon ſon oncle *, auquel il fit propoſer une entrevûe, afin de prendre des meſures pour remédier à un mal ſi preſſant. Il vit le premier à Almazan, où il conclut avec lui une paix bien cimentée & une bonne ligue. A cette occaſion, Saint Raymond, Abbé de Fitero, propoſa à Don Sanche, Roi de Caſtille, de ſe charger de la défenſe de Calatrava; & le Monarque édifié du récit que pluſieurs des Seigneurs de ſa ſuite lui firent des Vertus & de la Sainteté de ce digne Abbé, accepta avec plaiſir ſa propoſition, comptant que ſes priéres ſuffiroient ſeules, pour empêcher que la Place ne tombât entre les mains des Mahométans (*B*).

Il donne Calatrava à ſaint Raymond, Abbé de Fitero.

Le Prince d'Aragon a une entrevue avec lui.

Le Roi de Caſtille, après avoir fait ſon traité avec celui de Navarre ſon beau-frere, alla à Axama, où il avoit donné rendez-vous au Prince Don Raymond ſon oncle: je crois qu'au lieu d'Axama, on doit lire Oxoma, qui eſt Oſma. Don Raymond, qui l'y attendoit, promit de joindre ſes Armes aux ſiennes contre les Ennemis du Nom Chrétien. On convint en même tems que tout ce qui étoit à la droite du courant de l'Ebre, appartiendroit au Prin-

(*A*) Les Mémoires de Portugal dans BRANDAON.

(*B*) Un Privilége dans RADEZ, MANRIQUE, & d'autres Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

*L'Abbé de Vayrac dit *Neven* au lieu d'*Oncle*; mais il eſt ſûr, ou que c'eſt une mépriſe, ou une faute d'impreſſion; puiſque le Prince d'Aragon étoit Don Raymond Bérenger, Comte de Barcelone, frere de Doña Bérengere, que l'Empereur Don Alfonſe avoit épouſée en 1128.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE 1196.

ce Don Raymond, à condition que lui & ſes Succeſſeurs en rendroient foi & hommage au Roi de Caſtille, au couronnement deſquels ils ſeroient obligés d'aſſiſter, aïant l'épée nue. Ces accords étant faits, l'oncle & le neveu ſe ſéparerent (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1158.

Origine de l'Ordre Militaire de Calatrava.

Cependant Saint Raymond, Abbé de Fitero, qui avoit pris ſur lui la défenſe de Calatrava, fit tant par ſes Sermons, qu'il aſſembla plus de vingt mille hommes, qui prirent les Armes avec plaiſir, pour mettre cette importante Place à l'abri des inſultes des Mahométans. Il les conduiſit à Calatrava avec pluſieurs Moines de ſon Monaſtére, & beaucoup de beſtiaux de toute eſpéce, pour les nourir, & tous ſe diſpoſerent à une vigoureuſe réſiſtance. Prévenu que jamais ils n'auroient plus de valeur, que quand ils ſeroient unis par les liens de la Religion, il jetta les fondemens d'un Ordre Militaire, qui a pris le nom de Calatrava du lieu où il fut inſtitué *, faiſant obſerver à tout ſon monde la Régle de Cîteaux, rédigée ſuivant l'Inſtitut Militaire (*B*).

Les Chrétiens battent les Mahométans.

A peu près dans ce même tems, l'on apprit qu'Aben-Jacob, fils d'Abdulmenon, Monarque des Almohades, étoit arrivé d'Afrique avec un grand nombre de Troupes, à deſſein de porter la guerre dans les Etats des Chrétiens. Cette nouvelle ne ſe fut pas plûtôt répandue, que les Habitans d'Avila & les Eſtrémadurois fondirent impétueuſement par ordre du Roi Don Sanche, ſur la Banlieuë de Séville, commettant de grandes hoſtilités partout où ils paſſoient. Au bruit de ces déſordres, Aben-Jacob, Dalegen, & Aben-Gamar réunirent toutes leurs forces, & ſe mirent en Campagne, pour aller attaquer les Généraux Chrétiens, qui les attendirent de pied ferme. La bataille fut ſanglante, mais les Mahométans furent à la fin culbutés & mis en fuite, après avoir perdu beaucoup de monde, & entre autres Dalegen & Aben-Gamar leurs principaux Généraux. Ainſi les Chrétiens aïant remporté une victoire

(*A*) Zurita & d'autres.

(*B*) Les Actes de la Vie de Saint Raymond & d'autres Monumens.

* Par l'Epoque de l'origine de cet Ordre, Epoque que Mariana même a adoptée, il eſt facile de prouver que l'Ordre d'Alcantara, nommé d'abord l'Ordre du Poirier, ne peut point lui devoir ſon origine, puiſqu'il eſt lui-même plus ancien. A la vérité, Mariana met les premiers commencemens de celui-ci dans le Siécle XIII. mais c'eſt une erreur, qui ſera refutée dans une autre Note ſous l'année 1241.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1158. — ERE D'ESPAGNE. 1196.

complette, s'en retournerent couverts de gloire & chargés de dépouilles (*A*).

Mort de Don Sanche, Roi de Castille.

Le 31. d'Août, le Roïaume de Castille fut plongé dans l'affliction par la mort de Don Sanche son Souverain ; ce Monarque mourut à Tolède, où on l'inhuma dans l'Eglise Cathédrale, proche de l'endroit où reposoit déja l'Empereur son pere. Il fut extrêmement regretté, tant à cause de ses aimables qualités, que parce que n'étant encore qu'à la fleur de son âge, on vit tout-à-coup évanouir toutes les hautes espérances que l'on avoit conçues de son sage Gouvernement (*B*). Il eut pour Successeur à la Couronne Don Alfonse son fils, qui n'avoit pas encore trois ans accomplis. Par son testament il nomma Régent du Roïaume & Tuteur du jeune Prince, Don Gutierre de Castro, Seigneur de la premiere distinction, lequel avoit été son Gouverneur, & défendit de dépouiller, sans de puissans motifs, tous les Seigneurs & Riches-Hommes des postes qu'ils occupoient en Castille, jusqu'à la majorité du Roi Don Alfonse. Cette disposition causa de grands troubles en Castille par la jalousie que les Seigneurs de la Maison de Lara, dont le Comte Don Manrique étoit le Chef, conçurent contre ceux de la Maison de Castro. Les premiers furent si mécontens de voir que le feu Roi leur avoit préféré les derniers pour la Tutele du Roi Mineur & pour la Régence de la Monarchie, qu'ils ne tarderent pas à faire connoître combien ils étoient peu disposés à s'en tenir à cet arrangement. Furieux de voir Don Gutierre seul maître du Roïaume, ils prirent cette affaire si fort à cœur, que la Castille fut sur le point d'être toute embrasée par une guerre civile. Mais Don Gutierre, qui étoit déja dans un âge avancé, & qui joignoit à beaucoup de désintéressement, un zéle ardent pour le bien public, sacrifia tout son crédit à la tranquillité de l'Etat. Il se déchargea de l'éducation du jeune Roi, en faveur de Don Garcie d'Aza, fils du Comte Don Garcie de Cabra, tué à la journée d'Uclès avec l'Infant Don Sanche, & frere utérin du Comte Don Manrique de Lara. Don Garcie d'Aza, qui étoit un homme peu éclairé, fut bientôt gagné par le Comte Don Manrique, auquel il remit le jeune Roi ; de sorte que

Don Alfonse son fils, lui succéde sous la Régence de Don Gutierre de Castro.

Troubles en Castille à cette occasion.

Don Manrique de Lara parvient à avoir la Régence.

(*A*) Les Annales de Tolède.

(*B*) Les Annales de Tolède, les Annales de Compostelle, Don Roderic & Don Luc.

ère d'Espagne. 1156.

les Lara eurent tout lieu d'être contens. Cependant Don Gutierre reconnut la faute qu'il avoit faite en se dessaisissant de ce précieux Dépôt, & fit tout ce qu'il put pour le ravoir; mais les Lara, bien loin de tenir compte de ses justes demandes, se roidirent contre lui : ce qui fit que ces deux puissantes Familles eurent recours aux Armes (*A*).

Anne'e de J. C. 1158.

Pendant que tout sembloit tendre en Castille à une guerre intestine, Don Alfonse, Roi de Portugal, qui n'avoit d'autre ambition que de reculer les limites de son Roïaume, en resserrant ceux des Etats des Infidelles, passa le Tage avec de bonnes Troupes dans le mois d'Avril, & assiégea Alcazar-Dasal, qui étoit une Place très-forte. Quoiqu'il la serrât de près & qu'il mît tout en œuvre pour s'en emparer promptement, les Mahométans qui la défendoient, tinrent bon jusqu'au 24. de Juin. Ceux-ci perdant alors toute espérance de pouvoir lui résister, lui remirent la Ville, après avoir fait sept jours auparavant une vigoureuse sortie, dans laquelle ils lui tuerent beaucoup de monde (*B*).

Alcazar-Dasal conquise sur les Mahométans par le Roi de Portugal.

1157. En Castille, la mésintelligence subsistoit toujours entre les deux Familles de Castro & de Lara, lorsque mourut le généreux Seigneur Don Gutierre de Castro. Don Manrique & les Lara se flaterent par sa mort d'être demeurés maîtres du Gouvernement de Castille; mais Don Ferdinand Ruiz de Castro, & ses freres, aïant épousé la querelle de leur oncle, leur firent bien-tôt connoître qu'ils s'étoient trompés. Ce qui acheva de mettre le désordre, fut l'entreprise que Don Manrique forma d'ôter aux Seigneurs de la Maison de Castro tous les Emplois qu'ils possédoient, contre les dispositions testamentaires du feu Roi Don Sanche. A la vûe de cette violence, ceux-ci eurent recours à la protection de Don Ferdinand, Roi de Léon, qui touché des calamités que le Roïaume de Don Alfonse son neveu éprouvoit à l'occasion de la Tutelle de ce jeune Prince, résolut de prendre lui-même la Régence de ses Etats, & de se faire livrer le Roi son neveu, pour se charger de son éducation. Afin d'y contraindre les Seigneurs de Lara par la force, il entra à main armée dans les Etats du jeune Don Alfonse, où l'Estrémadure & le Roïaume

1159. Le Roi de Léon veut avoir la Régence de Castille & la Tutelle du jeune Prince.

(*A*) Don Roderic, la Chronique Générale, &c.

(*B*) La Chronique d'Alcobaza.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C., 1159.

de Tolède le reconnurent auſſi-tôt pour Tuteur de leur légitime Souverain. Laiſſant à Tolède Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, il porta ſes Armes dans les Quartiers où les Seigneurs de Lara avoient leurs Gouvernemens. Ces derniers effraïés de ſon approche s'enfuirent au plûtôt avec le jeune Roi, & ſe retirerent à Soria, dans l'eſpérance d'y être plus en ſûreté. Pour prévenir néanmoins les maux dont ils étoient menacés, ils offrirent au Roi de Léon de lui remettre dans cette Ville la Régence & la Tutelle de ſon neveu, s'il vouloit s'y rendre, afin de prendre quelques arrangemens pour ſûreté qu'il reſtitueroit les Etats à ſon Pupille, lorſque celui-ci ſeroit ſorti de minorité.

ERE D'ESPAGNE. 1197.

Don Manrique & ſes Partiſans le trompent.

En vertu de cet accord, le Roi Don Ferdinand & les Seigneurs de la Maiſon de Lara avec leurs Partiſans s'aſſemblerent à Soria. On étoit ſur le point d'y conſommer entiérement cette affaire, lorſque les Seigneurs de Lara, ſoit par envie de conſerver la Tutelle, ſoit pour quelque ſujet de mécontentement qu'ils reçurent du Roi Don Ferdinand, firent en ſorte que Don Pedre Nuñez de Fuente Almegir enlevât ſécrettement le jeune Roi de Caſtille, & le portât en toute diligence à Saint Etienne de Gormaz. Par la lenteur des Seigneurs de Lara à remplir leur promeſſe, le Roi de Léon ne tarda pas à les ſoupçonner de mauvaiſe foi. A la fin, entiérement informé de ce qu'ils avoient fait, il témoigna combien il étoit irrité d'un procédé ſi inſultant. Il ſe mit auſſi-tôt en marche pour pourſuivre les perfides Raviſſeurs; mais ceux-ci eurent le tems de transférer le jeune Prince à Atiença, & de-là à Avila, apportant tous leurs ſoins pour pourvoir à la ſûreté de ſa perſonne. Le Roi de Léon laſſé enfin de leur donner la chaſſe, prit le parti, pour ne pas cauſer de nouveaux troubles en Caſtille *, de laiſſer l'éducation du Roi ſon neveu à

* A s'en rapporter à Mariana, il paroit que le Roi de Léon n'entra à main armée en Caſtille, qu'à deſſein d'uſurper ce Roïaume ſur ſon neveu, & qu'avant de ſe déſiſter de ſon entrepriſe, il envoïa à Don Nuñe de Lara & à Don Manrique ſon frere, des Hérault d'Armes, pour leur demander raiſon d'avoir manqué à leur parole & violé leur ſerment, & pour les défier au combat, que ceux-ci ne jugerent pas à propos d'accepter. Mais tous ces faits ſont autant de fables qu'il a plû à cet Hiſtorien de raconter, & que FERRERAS a rejettées avec raiſon, comme injurieuſes à la perſonne de Don Ferdinand & à la Dignité Roïale dont il étoit revêtu. Le P. d'Orléans cependant a cru devoir ſuivre Mariana.

Don

Ere d'Espagne 1197.

Don Manrique, & aux autres Seigneurs de la même Maison, s'emparant néanmoins de la plus grande partie des Villes, pour les gouverner en qualité de Tuteur (*A*).

Anne'e de J. C. 1159.

Le 28. de Février, mourut l'Infante Doña Sanche, sœur de l'Empereur Don Alfonse, laquelle avoit voué à Dieu sa Virginité dès sa plus tendre jeunesse. Elle fut très-illustre par sa prudence, par ses vertus & par sa piété, dont il est resté plusieurs Monumens. On lui donna la sépulture à S. Isidore de Léon, à qui elle étoit très-dévote, & l'on voit encore aujourd'hui son Epitaphe.

Mort de l'Infante Doña Sanche, tante du Roi de Léon.

Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, passa dans le Duché d'Aquitaine pour y voir Henri, Souverain de ce Païs & Roi d'Angleterre. L'entrevûe se fit dans le Château de Blaye, où les deux Princes conclurent une étroite alliance. Pour cimenter davantage leur union, ils convinrent que Robert *, fils du Roi, épouseroit Doña Bérengere, fille du Prince Don Raymond, & qu'en faveur de ce mariage, Robert auroit l'investiture du Duché d'Aquitaine (*B*).

Le Prince d'Aragon & Henri, Roi d'Angleterre, ont une entrevûe, & font alliance.

Adrien IV. Souverain Pontife, étant mort le premier jour de Septembre, on procéda à l'élection d'un nouveau Pape. De vingt-trois voix, il y en eut dix-neuf pour le Cardinal Roland, Chancelier de l'Eglise de Rome, lequel prit le nom d'Alexandre III. mais deux Cardinaux aïant nommé à la Thiare le Cardinal Octavien, il s'éleva dans l'Eglise un Schisme affreux (*C*).

Schisme dans l'Eglise.

1198. Quoique Ferdinand, Roi de Léon, se fût retiré dans ses Etats, après s'être saisi de la plûpart des Villes du Domaine de Castille, sous le titre de Tuteur, les Seigneurs de Lara n'en étoient pas pour cela plus tranquilles. Ces Ambitieux prévenus que leur crédit se trouveroit toujours très-borné, tant que le Roi de Léon seroit maître des Places, se mirent en devoir de les recouvrer par la force des Armes. Pour cet effet, ils leverent des Troupes, dont le Comte Don Nuñe ou Muñe, frere du Comte Don Manrique, fut fait Général, & ils entreprirent de subjuguer quelques Peuples, qui avoient reconnu pour Tuteur le Roi

1160. Les Seigneurs de Lara perdent une bataille contre le Roi de Léon.

(*A*) Don Roderic, la Chronique Générale & les autres Historiens.

(*B*) Robert du Mont, Nicolas Trivet.

(*C*) Les Historiens Ecclésiastiques.

* On lit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Richard, fils puîné d'Henri & d'Eléonor.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1160. Don Ferdinand. Sur cette nouvelle, le Roi de Caſtille marcha avec ſon Armée à la rencontre des Audacieux, & les aïant atteints dans le Païs appellé Tierra de Campos, il les attaqua & les défit ; ce qui dérangea extrêmement les projets des Seigneurs de Lara : cette bataille ſe donna dans le mois de Mars. ERE D'ESPAGN. 1198.

Le Roi de Navarre prend pluſieurs Places dans la Rioja. A la faveur des révolutions que l'on éprouvoit en Caſtille, Don Sanche, Roi de Navarre, crut avoir une occaſion favorable pour recouvrer la Province de la Rioja, qui avoit anciennement appartenu à ſa Couronne. Dans cette penſée, il ſe mit en Campagne avec ſon Armée, & il aſſiégea Logroño, qu'il emporta en peu de tems, ſans y trouver aucune réſiſtance. Il ſoumit auſſi facilement pour la même raiſon Entrena, Zerezo, Grañon, Brivieſca, & preſque tout le reſte juſqu'aux Montagnes d'Occa ou Auca (*A*).

Les Mahométans remportent un avantage ſur les Chrétiens. Les Infidelles voulant auſſi profiter du tems, & tirer parti des troubles de Caſtille, firent dans le mois de Décembre une incurſion ſur les Terres des Chrétiens, & commirent de grandes hoſtilités. Sur le bruit de leur marche, les Gouverneurs des Places Frontiéres entreprirent d'empêcher le dégât. Ils marcherent contre eux ; & les aïant joints dans un endroit appellé Portillo de la Figuera ou Figura, ils leur livrerent bataille ; mais les Mahométans, ſoit par leur valeur, ſoit parce qu'ils étoient en plus grand nombre, les défirent & les mirent en fuite (*B*).

Le Prince d'Aragon paſſe en France au ſecours du Roi d'Angleterre. Henri, Roi d'Angleterre & Duc d'Aquitaine, avoit la guerre en France avec le Comte de Toulouſe, qui lui diſputoit ſes droits *. A cette occaſion, Don Raymond, Prince d'Aragon, en qualité d'Allié du Roi Henri, paſſa en France avec ſes Troupes, & fit quelques dégâts ſur le Territoire de Toulouſe (*C*).

(*A*) Les Annales de Toléde.

(*B*) Pluſieurs Privilége, GARIBAY, & d'autres.

(*C*) Les Annales de Toléde.

* L'affaire dont il s'agiſſoit, étoit que le Roi d'Angleterre reclamoit tous les Païs qui avoient appartenu à Guillaume X. Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, lequel avoit diſpoſé de tous ſes Domaines en faveur d'Eléonor ſa fille aînée, qu'Henri avoit épouſée, après que cette Princeſſe avoit été répudiée par Louis VII. Roi de France. On voit même dans la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, où tout ceci eſt parfaitement développé, qu'il ne recherche l'alliance du Comte de Barcelone, qu'à deſſein de ſe mettre plus en état d'obtenir de force de Raymond V. Comte de Toulouſe, ce que celui-ci ne paroiſſoit pas diſpoſé à lui accorder de gré.

Digitized by Google

ERE d'ESPAGNE. 1198.

ANNE'E DE J. C. 1160.

Sur la fin d'Octobre, Doña Conſtance, Reine de France, qui étoit groſſe d'une fille, eut une fauſſe couche, de laquelle elle mourut (*A*).

Mort de Doña Conſtance, Reine de France.

En cette année ou la précédente, le Bienheureux Jean d'Almança, premier Prieur du Monaſtére de Repauſautorio de la Cartuja, ſitué dans le Duché de Savoye, mourut le 23. de Juin dans cette Maiſon Religieuſe, qu'il avoit gouvernée neuf ans. Les *Bollandiſtes* décrivent à pareil jour ſes vertus & ſes miracles. Il étoit natif d'Almança, Place du Roïaume de Léon, & peu éloignée de cette Ville.

Celle de S. Jean d'Almança.

1161. Les Caſtillans recouvrent toute la Rioja.

1199. Le Comte Don Manrique & ſes parens, voïant que Don Sanche, Roi de Navarre, s'étoit emparé de la meilleure partie de la Rioja par la voïe des Armes, raſſemblerent de bonnes Troupes, avec leſquelles ils ſe jetterent ſur cette Province. N'y trouvant preſque aucune réſiſtance, ſoit parce que le Roi Don Sanche en avoit tiré ſes Troupes, pour les emploïer en faveur de Mahomet Abenlop, Roi de Valence & de Murcie, ſoit parce que ce Monarque s'inquiéta peu de défendre les Places qu'il avoit conquiſes, ils recouvrerent facilement tout ce qu'on avoit perdu (*B*).

Origine de l'Ordre Militaire de Saint Jacques.

Il y avoit alors dans le Roïaume de Léon quelques Gentils-hommes, qui ſemblables à de parfaits bandits, menoient une vie extrêmement dérangée. Dieu leur toucha le cœur, & leur fit naître l'envie, pour effacer l'énormité de leurs crimes, de s'unir en forme de Congrégation, afin de défendre par les Armes les Domaines des Chrétiens contre les inſultes des Infidelles, dans ce tems où ils avoient tant beſoin de Défenſeurs, à cauſe de la méſintelligence qui régnoit preſque entre tous les Princes Chrétiens. Un nommé Don Pedre Fernandez, natif de Fuente-Encalada ſur l'Evêché d'Aſtorga, d'où je ſuis, fut le principal Auteur de cet Ordre. Conſidérant que cela ne pouvoit ſubſiſter ſans un Supérieur, ni ſans une Régle, il engagea ſes Confreres à adopter la Régle de Saint Auguſtin, mitigée ſuivant la Profeſſion Militaire. Ses Compagnons l'aïant en même tems élu pour Chef, il donna avis de l'établiſſement du nouvel Ordre Militaire à Don Ferdinand, Roi de Léon, avec le conſentement duquel, les nouveaux Chevaliers

(*A*) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, ZURITA & d'autres.

(*B*) La Chronique Générale, & divers Priviléges.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1161.

prirent pour Patron, l'Apôtre Saint Jacques, & choisirent pour marque de leur état son épée ensanglantée, mise en forme de Croix. Telle fut l'origine de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, qui commença dès lors à faire éclater sa valeur contre les Mahométans en différentes occasions. Les premiéres Terres qu'il eut en considération de ses bons services, par donation de Don Ferdinand, Roi de Léon, furent Valduerne, située à une petite lieuë de Labanieze, ma Patrie, & appellée depuis, les Palais de la Valduerne, & Distriane, qui n'en est presque qu'à deux lieuës. Tout ce Païs à composé jusqu'à présent une Commanderie de l'Ordre de Saint Jacques *(A)*.

ERE D'ESPAGNE 1199.

Alexandre III. reconnu Pape légitime dans une Assemblée d'Evêques en France.

Comme le Schisme de l'Eglise causoit de grand troubles dans les Provinces de la Chrétienté, Louis, Roi de France, & Henri d'Angleterre, convinrent de tenir une Assemblée de Prélats à Toulouse, afin d'examiner qui des deux d'Alexandre ou de Victor, étoit le véritable Pontife. Don Ferdinand, Roi de Léon, en aiant eu avis, envoïa ses Ambassadeurs à cette Jonte, dans laquelle on reconnut Alexandre pour le Pape légitime *(B)*.

Le Roi de Navarre secoure Abenlop.

En Andalousie, les Almohades continuoient de faire la guerre à Mahomet Abenlop, Roi de Valence & de Murcie, qui défendoit ses Etats par la voïe des Armes, & avec l'assistance des Princes Chrétiens. Ce Mahométan informé que les Almohades avoient assemblé cette année un grosse Armée, demanda du secours à Don Sanche, Roi de Navarre. Le Monarque Chrétien, curieux d'acquerir de la gloire, lui amena en personne de bonnes Troupes, aïant avec lui Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui étoit un des principaux Seigneurs de ses Etats, & un grand Guerrier. Avec ce renfort, Abenlop, non-content de faire tête à ses Ennemis, entra sur leurs Terres, y assiégea & prit Grenade *. Pour récompenser la valeur de Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui contribua le plus à cette Conquête, il donna en propriété à ce brave Officier le Château d'Albarracin sur les Frontiéres de ses Domaines en Aragon. Après

Celui-ci donne le Château d'Albarracin à Don Pedre Ruiz d'Azagra.

(A) Prologue des Ordonnances de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, une Bulle du Pape Alexandre III. RADER, & d'autres.

(B) GERONDO, Liv. 1. de la Recherche de l'Ante-Christ.

* L'Abbé de Vayrac, qui ne parle point de la prise de cette Place, dit qu'Abenlop remporta une grande victoire sur Abdulmenon : je ne sçai où il a puisé cette connoissance.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1199. que la Campagne fut finie, le Roi Don Sanche retourna dans ſes Etats, & Don Pedre Ruiz commença à peupler de Chrétiens ſon Château, & y bâtit une Egliſe ſous l'Invocation de Notre-Dame, priant la Sainte Vierge de prendre ſous ſa protection cette nouvelle Peuplade. De-là vint que dans la ſuite cette Place refuſa de relever, ſoit de la Caſtille, ſoit de l'Aragon (*A*).

Anne'e de J. C. 1161. gra, qui le peuple de Chrétiens.

Dans la Provence, les Seigneurs de Baux ſe révolterent contre Don Raymond leur Comte, qui donna auſſi-tôt avis de ce ſoulevement à Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, afin qu'il le ſecourût. Celui-ci ſe rendit promptement en Provence avec de bonnes Troupes, où il prit quelques Châteaux, & renverſa la meilleure partie des murailles de la Ville d'Arles. Aiant paſſé outre, il aſſiégea le Château de Trinquetaille *, & le battit ſi violemment en bréche avec une machine de bois d'une grandeur prodigieuſe, qu'il le contraignit de ſe rendre ; mais il voulut qu'il fût démoli, en punition de ſa réſiſtance, & pour intimider les autres. Il eut à cette occaſion une entrevûe avec l'Empereur Frédéric, & il ſe lia étroitement avec ce Potentat, qui confirma la poſſeſſion de la Provence à Don Raymond Bérenger, neveu du Prince (*B*).

Le Prince d'Aragon paſſe en Provence au ſecours du Comte Don Raymond.

1100. Dans le Monaſtére de Sainte Croix de Coimbre, mourut au 18. de Février, dans un âge très-avancé, le Glorieux Saint Théotone, ſon premier Prieur, lequel étoit auſſi chargé de vertus & de mérites que d'années. Les *Hiſtoriens Portugais* célébrent ſa mémoire, & les Actes de ſa Vie ſont dans les *Bollandiſtes* & ailleurs.

1161. Mort de Saint Théotone, premier Prieur de Sainte Croix de Coimbre.

Il paroît que le Comte Don Manrique & ſes parens, tâcherent de s'emparer de Tolède, par des intelligences ſecrettes qu'ils y entretenoient ; ce qui fit que le Roi Don Ferdinand en aïant été informé, ſe rendit à cette Ville le 9. d'Août, pour y affermir, & dans tous les environs, le Gouvernement de ſa Tutele, ſans que les *Annales* de Tolède ajoûtent rien de plus.

Le Roi de Léon ſe rend à Tolède.

(*A*) Mémoires de Navarre dans le P. Morbt.

(*B*) Le Moine de S. Jean de la Pegna, Zurita & d'autres.

* C'eſt aujourd'hui une Bourgade, ſituée ſur le Rhône, auprès d'Arles. Les nouveaux Hiſtoriens de Languedoc mettent en 1162. la priſe & la deſtruction de ce Château par Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone, quoique, ſuivant les autorités de Ferreras & l'Abbé de Longuerue, cet événement appartienne à l'année 1161.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1162.

ERE D'ESPAGNE. 1200.

L'Empereur Frédéric, qui vouloit détruire le véritable Pontife Aléxandre III. convoqua pluſieurs Princes à Turin. Sur cette nouvelle Don Raymond, Prince d'Aragon, partit pour cette Ville, en conſidération de l'alliance qu'il avoit contractée avec ce Potentat; mais il mourut le 15. d'Août à Saint Dalmace, Place proche de Turin, d'où ſon Corps fut apporté en Eſpagne, & inhumé dans le Monaſtére de Ripol (*A*). Les enfans qu'il laiſſa, furent Don Alfonſe, Don Pedre, Don Sanche & Doña Dulce. Doña Pétronille leur mere, après avoir fait les obſéques de ſon mari, aſſembla les Etats à Hueſca, où elle partagea ſes Domaines de la maniére ſuivante. Elle donna à Don Alfonſe, qui étoit l'aîné, le Roïaume d'Aragon & le Comté de Barcelone, & à Don Pedre le Comté de Cerdagne & tout ce qu'il y avoit dans la Gaule Narbonoiſe *: elle nomma pour leur Tuteur Henri, Roi d'Angleterre, gardant pour elle le Gouvernement de tout ce qui appartenoit à l'Aragon, & confiant celui de la Catalogne & tout le reſte, à Don Raymond, Comte de Provence. Pour aſſûrer de la tranquillité à ſes Sujets, elle ménagea auprès de Don Sanche, Roi de Navarre, une Trêve de treize ans, laquelle fut conclue & ſignée des deux Partis (*B*).

Mort de Don Raymond, Prince d'Aragon & Comte de Barcelone.

Partage de ſes Etats.

Vers ce même tems, parut à Saragoſſe un fameux Impoſteur, qui feignoit d'être Don Alfonſe, Roi d'Aragon, lequel étoit mort à la bataille de Fraga, comme on a déja vû. Son impoſture ſoutenue par quelques traits de ſon viſage,

Fameux Impoſteur, puni de mort.

(*A*) Le Teſtament de Doña Pétronille, ROBERT DU MONT, les Annales de Tolède, le Moine de Saint Jean de la Pegna & d'autres.

(*B*) Le Moine de S. Jean de la Pegna, ZURITA & d'autres.

* On voit dans l'Hiſtoire des Comtes de Barcelone, écrite par Diago, & dans la Marca Hiſpanica, que Don Raymond fit verbalement cette diſpoſition deux jours avant ſa mort; de ſorte qu'il y a lieu de croire, que la Reine Doña Pétronille ne fit ici que ſe conformer aux intentions du feu Prince ſon mari, qui lui laiſſa auſſi le Comté de Bézalu, du quel dépendoit celui de Fenouillede en deçà des Pyrénées. Quelques Auteurs prétendent, qu'il donna pareillement le Rouſſillon à Don Sanche, ſon troiſiéme fils; mais outre que ce Comté ne fut uni que long-tems après aux Domaines des Comtes de Barcelone, Diago nous aſſûre, que Don Raymond ſe contenta de ſubſtituer Don Sanche à ſes deux aînés. Tout ce que l'on peut aſſûrer, c'eſt que celui-ci reçut vers l'an 1181. du Roi d'Aragon Don Alfonſe ſon frere, le Comté de Provence en Commande. Avant lui ce Comté avoit été poſſédé à pareil Titre depuis l'année 1168. par Don Pedre ſon autre frere, connu ſous le nom de Raymond Bérenger qu'il avoit pris, de même que le Roi d'Aragon avoit changé le nom de Raymond, qu'il avoit reçu au Baptême, en celui d'Alfonſe. Voïez la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, Liv. 8. & 19.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1200.

qui avoient assez de rapport avec ceux du Roi deffunt, & par quelques circonstances assez particuliéres qu'il racontoit, trouva plusieurs Crédules ; mais la Reine Doña Pétronille en aiant été avertie, le fit arrêter, & mourir à la potence, en punition de son effronterie (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1162.

A la vûe de l'utilité que la République Chrétienne tiroit des Ordres Militaires, Saint Jean Zurita, Moine & Abbé dans le Monastére de Tarauca, forma le projet de fonder à Coimbre un Ordre Militaire. Le Roi Don Alfonse, l'Archevêque de Bragues, l'Evêque de Coimbre, celui de Lisbonne, & les principaux Seigneurs du Roïaume s'assemblerent pour cet effet à cette Ville. L'on y dressa, suivant l'Institut Militaire, des Constitutions tirées de différentes Régles, mais sur-tout de Saint Benoît, afin qu'elles servissent à diriger la conduite des nouveaux Chevaliers ; & l'on élut pour premier Grand-Maître, l'Infant Don Pedre, fils du même Roi Don Alfonse. Cet Ordre a pris dans la suite les noms d'Evora & d'Avis, à cause des établissemens qu'il fit dans ces Places (*B*).

Origine des Chevaliers d'Evora, appellés présentement d'Avis.

Cependant Don Alfonse, Roi de Portugal, qui avoit grande envie de se rendre maître de Beja, chargea de cette commission Ferdinand Gonçalez, & d'autres de ses Généraux. Ceux-ci s'approcherent de la Place avec leurs Troupes, se cachant de jour, pour n'être point apperçus des Infidelles, & firent leur marche si heureusement, qu'arrivés proche de la Ville, ils y entrerent sans faire de bruit, à la faveur des ténébres, y égorgerent les Habitans, & s'emparerent de tout ce qu'il y avoit (*C*).

Les Chrétiens surprennent Beja.

Pendant que les Chrétiens surprirent ainsi Beja, les Habitans de Grenade donnoient des occupations à Abenlop, Roi de Valence & de Murcie. Renforcés d'un Corps de Troupes qu'Abdulmenon, Roi des Almohades, leur avoit envoïées, ils prirent les Armes, se révolterent contre leur nouveau Maître & se mirent en Campagne. Sur la nouvelle de cette révolution, Abenlop obtint de nombreuses Troupes des Princes Chrétiens, & marcha à leur tête contre ces Ennemis, pour faire rentrer les Grenadins dans le devoir ; mais après leur avoir livré une sanglante bataille, dans laquelle périt de son côté Pierre Garcie Lala-

Guerre entre les Mahométans.

(*A*) ZURITA & d'autres.
(*B*) Les Histoires de Portugal, MANRIQUE, BRANDAON & d'autres.
(*C*) La Chronique d'Alcobaza.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1162.

ciana, Homme très-recommendable par sa valeur, il fut contraint de se retirer, sans avoir pû parvenir à ce qu'il souhaitoit. Il paroît au contraire, que les Almohades passerent outre, & reconquirent Almérie (*A*).

1ÈRE D'ESPAGNE. 1200.

1163. Mort de Saint Raymond, Abbé de Fitero.

En cette année, le Glorieux Saint Raymond, Abbé de Fitero & Fondateur de l'Ordre de Calatrava, passa de cette Vie mortelle à l'Eternité. Il termina sa carriére à Ciruelos, peu loin de Tolède, où son précieux Corps fut enterré; & Dieu a fait connoître sa Sainteté par plusieurs Miracles qu'il a opérés à sa priére. On ignore le jour fixe de sa mort, quoique les *Bollandistes*, & quelques autres, la mettent au premier de Février.

1201.

Celle de S. Jean d'Ortega, Prêtre.

Le 2. de Juin mourut encore Saint Jean d'Ortega, Prêtre, aussi respectable par sa vertu, que par son grand âge. Il s'est rendu célébre & vénérable par sa grande retraite & par son amour pour le prochain. Sa Vie est rapportée dans le *Martyrologe* d'Espagne, & par les *Bollandistes*, & je l'ai dans un ancien Manuscrit.

Entrevue des Rois de Léon & de Castille à Soria.

Il est fait mention en cette année dans les *Annales* de Tolède, d'une bataille proche de Libriella, sans que j'aie pû découvrir quelle fut cette journée. Je m'imagine que ce fut quelque combat contre les Mahométans: ce qui donna occasion à Don Ferdinand, Roi de Léon, de s'ajuster avec le Roi de Castille son neveu, & avec le Comte Don Manrique & ses Partisans, dans la Ville de Soria, où ils s'assemblerent tous, & où l'on établit une parfaite correspondance entre l'Oncle & le Neveu. Afin d'assûrer le Roïaume de Tolède contre les incursions des Infidelles, ils donnerent d'un commun accord, la Ville d'Uclès aux Templiers de Saint Jean de Jérusalem, parce que l'on avoit déja accordé pour cette même raison, quelques établissemens aux Chevaliers de Calatrava du côté de l'Andalousie. C'est ce qui est attesté dans un Privilége en date du 12. de Septembre, donné à Soria par les deux Rois, lequel a été copié par *Ambroise de Morales* sur un Manuscrit de Priviléges, qui lui appartenoit, & que j'ai actuellement en ma puissance.

Don Alfonse, Roi d'Aragon & Comte de Barcelone.

A Barcelone, les Etats s'assemblerent le 14. de Juin, afin que Don Alfonse, Roi d'Aragon, prît possession du Gouvernement. Le jeune Prince passa ensuite à Saragosse,

(*A*) Les Annales de Tolède, NOVAIRE.

où

ERE D'ESPAGNE. 1201.

où la même chose se fit. On y ordonna que tous les Seigneurs, qui commandoient dans des Châteaux ou Forteresses, ou dans d'autres Places, remettroient leurs Gouvernemens entre les mains du Roi, sous peine d'être déchus de leurs dignités, dépouillés de leurs biens, & bannis ; & on déclara, que quiconque feroit quelque infraction à la paix établie avec les Puissances Etrangéres, seroit puni de mort, & auroit ses biens confisqués (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1163.

On peupla en Portugal Alcanade, & l'on travailla à la mettre à l'abri des insultes des Mahométans (*B*).

Alcanade peuplée.

Abdulmenon, Monarque des Almohades, résolu de porter la guerre en Espagne, avoit assemblé une puissante Armée, qui étoit au Port de Salé, prête à s'embarquer, lorsqu'il fut attaqué d'une maladie, dont il mourut le 11. de Juin. Juceph, son second fils, lui succéda à la Couronne, au préjudice de Mahomet, qui étoit l'aîné (*C*).

Mort d'Abdulmenon : Juceph son fils, lui succéde.

Don Ferdinand, Roi de Léon, avoit alors commencé de peupler & de fortifier avec de bonnes murailles & de fortes Garnisons, plusieurs Places de son Roïaume, du nombre desquelles furent Mansilla, Coyance, aujourd'hui Valence de Don Jean, Maïorgue, Villalpand, Bénavent, & d'autres (*D*). Je parle de toutes ces réédifications ensemble, parce que je n'ai pû découvrir le tems fixe de chacune d'elles en particulier, & que dans l'année suivante, on voit par un *Privilége* de l'Eglise de Zamora, que Ledesma étoit déja peuplée : les mêmes preuves se trouvent dans la suite pour les autres Places.

Plusieurs Places rétablies par le Roi de Léon.

1202. Cependant le Roi de Léon, après avoir établi une bonne intelligence avec le Roi de Castille, songea à se marier, afin d'avoir une digne Postérité, qui succédât dans ses Etats. Aïant donc pour cet effet jetté les yeux sur Doña Urraque, Infante de Portugal, il en envoia faire la demande par ses Ambassadeurs à Don Alfonse, pere de cette Princesse. Le Roi de Portugal, persuadé que cette union seroit très-avantageuse pour la sûreté des deux Roïaumes, consentit avec plaisir à lui donner sa fille : c'est pourquoi, l'Infante Doña Urraque fut envoïée avec toute la dignité convenable au Roi Don Ferdinand, qui ne l'eut pas plûtôt reçue, qu'il l'épousa, à la grande satisfaction de tous

1164. Mariage de Don Ferdinand, Roi de Leon, avec Doña Urraque, Infante de Portugal.

(*A*) ZURITA.
(*B*) Privilége dans BRANDAON.
(*C*) NOVIEIRE.
(*D*) DON RODERIC & DON LUC.

les Sujets des deux Monarchies (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1164.

Le Roi Don Ferdinand penſoit auſſi à repeupler dans ſes Etats les anciennes Places, qui étoient devenues déſertes par la fatalité des guerres précédentes. Informé que ſur le Territoire de Salamanque, Mirobriga & Bletiſa étoient détruites, il réſolut de les relever, & chargea de ce ſoin deux Seigneurs : l'un nommé Don Rodrigue, lequel étoit natif de Léon, eut ordre de rétablir Mirobriga, qui prit de lui le nom de Ciudad-Rodrigo, & l'autre de rebâtir & repeupler Bletiſa, qui conſerva le nom de Ledeſma qu'elle avoit déja reçu. Les Habitans de Salamanque, mécontens de ces réédifications, ſe ſouleverent contre le Roi, & appellerent à leur ſecours ceux d'Avila. Sur cette nouvelle, le Roi Don Ferdinand réunit à ſes Troupes celles de Zamora, de Léon & d'Aſtorga, leur livra bataille à Balmuza le 6. de Juin, les tailla en piéces, les mit en fuite, & fit beaucoup de priſonniers. Tout couvert de gloire, il alla droit à Salamanque, où il châtia ſévérement les Auteurs de la révolte (*B*).

Mirobriga & Bletiſa, relevées.

Les Salamanquois rébelles & domptés.

Malgré tout ce que ce Monarque put faire, pour maintenir les Lara & les Caſtro en bonne union, ces deux Maiſons conſervoient toujours leur ancienne animoſité. Don Manrique, toujours inquiet, turbulent & ambitieux, aſſembla les Troupes de Caſtille, à deſſein d'ôter à Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, & à ſes Partiſans les Gouvernemens qu'ils avoient dans le Roïaume, & s'avança vers Huéte, pour s'emparer de cette Ville : ſon deſſein étant parvenu à la connoiſſance de Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, qui étoit Gouverneur de Toléde, celui-ci & ſes Partiſans mirent de bonnes Troupes ſur pied, avec leſquelles ils marcherent à l'Ennemi. L'aïant rencontré entre Garcinarro & Huéte, ils lui préſenterent la bataille. On combattit de part & d'autre avec beaucoup d'ardeur & d'acharnement ; mais le Comte Don Manrique aïant été tué dans l'action, ſon Armée plia & abandonna la victoire aux Caſtro (*C*). Un *Monument* de Sainte Marie la Roïale d'Aguilar ajoûte d'autres circonſtances, que j'abandonne à la crédulité du Lecteur *.

Défaite & mort de Don Manrique par Don Ferdinand Ruiz de Caſtro.

(*A*) Quelques Priviléges d'Aſtorga & d'autres endroits.

(*B*) Don Luc de Tuy, l'Appendice des Annales de Complute.

(*C*) Les Annales de Toléde, la Chronique Générale.

* Mariana raconte auſſi cet événement d'une maniére toute différente. Le Curieux peut y avoir recours, s'il le juge à propos.

ÈRE D'ESPAGNE. 1202.

Ere d'Espagne. 1202. 1203.

Saint Jean Cirita, célébre dant tout le Portugal pour ſes mérites & pour ſes vertus, mourut dans ſon Monaſtére de Tarauca le 21. de Décembre (*A*).

Année de J. C. 1164.

Quoique le Roi de Léon ſe fût arrangé avec le Roi de Caſtille ſon neveu, & avec les Lara, Don Ferdinand Ruiz de Caſtro & ſes Adhérens, ne vouloient pas remettre les Places dont ils avoient le Commandement, que le Roi Don Alfonſe n'eût atteint l'âge preſcrit par le Teſtament du Roi Don Sanche ſon pere. Sur leur refus, Don Nuñe, frere du feu Comte Don Manrique, qui dirigeoit toutes les actions du jeune Roi, forma une Armée nombreuſe, pour enlever aux Caſtro tous les Châteaux qu'ils avoient dans le Roïaume de Toléde. Dès qu'elle fut en état, il ſe mit en Campagne, emmenant avec lui le Roi mineur, & il alla aſſiéger Zurita, Château ſitué ſur le bord du Tage, & qui étoit bien fortifié. Cette Place étoit bien défendue par Loup d'Arenas, Créature des Caſtro, lequel fit une ſi vigoureuſe réſiſtance, qu'il rendit vains tous les efforts des Aſſiégeans. A cette vûe, Don Nuñe déſeſpérant de réuſſir dans ſon entrepriſe, trouva le moïen de corrompre un Domeſtique de Loup d'Arenas, qui fut aſſez ſcélérat pour aſſaſſiner ſon Maître *. Après la mort de ce brave Officier, l'on n'eut plus de peine à ſoumettre le Château (*B*).

Celle de S. Jean Cirita. 1165. Les Lara travaillent en Caſtille à détruire les Caſtro.

Comme dans cette occaſion & dans d'autres, le Roi Don Alfonſe, quoique dans un âge peu avancé, donnoit des marques de ſa grande bravoure, & que les Lara étoient ceux qui le gouvernoient, les Rois de Léon & de Navarre commencerent à craindre que les Lara ne tournaſſent contre eux les Armes de Caſtille. Pour être en état de ne les pas redouter, ces deux Princes firent enſemble une étroite alliance, ſans qu'il me ſoit poſſible de rien dire de plus (*C*). A peu près dans ce même tems, Don Ferdinand, Roi

Ligue entre les Rois de Léon & de Navarre.

(*A*) L'Epitaphe de Saint Jean Cirita, Henriquez, Manrique, Brandaon & d'autres.

(*B*) Pluſieurs Priviléges.

(*C*) Privilége dans le P. Moret.

* L'Aſſaſſin, ſuivant Mariana, ſe nommoit Dominique, qui pour exécuter ſon déteſtable forfait, prit le tems que Loup d'Arenas ſe faiſoit la barbe. Pour récompenſe, le Roi de Caſtille lui aſſigna une penſion ſuffiſante pour ſubſiſter le reſte de ſes jours, après lui avoir néanmoins fait crever les yeux, afin d'apprendre aux Traîtres, que ceux mêmes, qui ſont bien aiſe de profiter de leur trahiſon, ne les regardent qu'avec exécration. Quelque tems après, il fut même mis à mort, pour avoir eu l'audace de publier ſon crime énorme & d'en faire gloire. C'eſt du moins ce que rapporte Mariana dans le Liv. 11.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1165. ERE D'ESPAGNE. 1203.

de Léon, fit transporter de Distriana à l'Eglise d'Astorga, le Corps du Roi Don Ramire II. un de ses Prédécesseurs, afin de lui donner une sépulture plus décente (*A*).

Avantage remporté sur les Chrétiens par les Mahométans.

Guillaume Despugnole, qui étoit, à ce qui paroît, Seigneur Catalan, fit avec quelques Troupes une incursion sur les Terres de Murcie, où il mit tout à feu & à sang ; mais les Infidelles s'étant joints, marcherent à sa rencontre, lui livrerent bataille le 15. d'Octobre, taillerent en pièces le parti qui étoit sous ses ordres, le tuerent lui-même, & recouvrerent le butin qu'il avoit fait (*B*).

Glorieux exploits du Roi de Portugal contre ceux-ci.

En Portugal, le Roi Don Alfonse, résolu de chasser de ces Quartiers les Mahométans, se mit en Campagne avec son Armée, & assiégea Cicimbre dont il paroît qu'il s'empara sans beaucoup de difficulté. Le Gouverneur de Badajoz, qui commandoit sur ce Territoire pour les Almohades, assembla promptement toutes les Troupes qu'il put, & marcha à la rencontre du Roi de Portugal, qui s'avança fiérement pour le recevoir. On combattit de part & d'autre avec beaucoup d'intrépidité, jusqu'à ce que la victoire s'étant déclarée pour le Roi Don Alfonse, les Mahométans furent enfoncés de toutes parts & mis en fuite. Après cette victoire, le Roi assiégea Palmela, qui subit aussi la loi du Vainqueur (*C*).

Plusieurs Places repeuplées par le Roi de Léon.

Dans ce même tems, Don Ferdinand, Roi de Léon, avoit déja peuplé & muré Villalpand, comme on l'apprend par un Privilége de l'Eglise de Zamora en date du 29. d'Octobre. J'en présume autant de Benavent & de Maïorgue.

1166. Ce Prince fait des conquêtes sur les Infidelles. 1204.

Le Roi de Léon débarrassé des affaires de Castille, ne s'occupa plus que du soin d'aggrandir ses Etats, & de dépouiller les Mahométans de ce qu'ils possédoient. Il forma pour cet effet une bonne Armée, avec laquelle il passa de Ciudad-Rodrigo à Alcantara, qu'il assiégea & conquit, quoique l'on ignore si ce fut par capitulation ou par assaut. De cette Place, il alla en faire autant à Albuquerque, & ensuite à Elvas qui se soumit aussi. Un Seigneur appellé Don Pedre Perez se distingua dans cette derniére expédition, & le Roi, en récompense de ses services, combla de faveurs sa fille. Toutes ces victoires du Roi de Léon fu-

Naissance de

(*A*) Don Roderic & Don Luc.
(*B*) Zurita & d'autres.
(*C*) Mémoires de Portugal dans Brandaon.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1204.

ANNÉE DE J. C. 1166.

rent couronnées par la naiſſance de l'Infant Don Alfonſe ſon fils, qui nâquit cette année à Zamora, & y reçut le Baptême dans l'Egliſe Cathédrale (*A*).

Don Alfonſe, Infant de Léon.

Tandis que ce Monarque faiſoit de ſi grands progrès ſur les Infidelles, celui de Caſtille méditoit les moïens d'arracher la Ville de Toléde des mains de Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, qui y commandoit deſpotiquement. Les Seigneurs qui accompagnoient le Roi, perſuadès que la réduction en ſeroit difficile par la voïe des Armes, furent d'avis que l'on emploïât le ſtratagême. Le Roi, qui avoit aſſemblé les Troupes d'Avila & celles de pluſieurs Villes, ſe rendit avec elles à Maqueda. De-là, il établit une intelligence ſécrette avec Don Etienne Illan, Chevalier Tolédain, qui promit de donner entrée au Roi dans la Place. En effet, ce Seigneur prit ſi bien ſes meſures, que le 26. d'Août le Roi fut introduit dans Toléde, ſans que Don Ferdinand Ruiz de Caſtro en eût aucune connoiſſance. On courut auſſi-tôt à la Paroiſſe de Saint Romain, où l'on arbora ſur la Tour, à la pointe du jour, l'Etendart Roïal, autour duquel tous les Habitans informés que leur Roi étoit dans la Ville, s'empreſſerent de ſe ranger, pour rendre hommage à leur légitime Souverain. Don Ferdinand Ruiz de Caſtro ſe crut perdu au bruit des acclamations; de ſorte qu'étant promptement monté à cheval, il ſe ſauva en toute diligence, ſuivi de quelques-uns de ſes amis. Toléde reconnut auſſi-tôt le Roi Don Alfonſe, & toutes les autres Villes ou Places de cette Province en firent autant, pendant que Don Ferdinand Ruiz de Caſtro s'enfuit avec pluſieurs de ſes Partiſans chez les Infidelles: azile ordinaire dans ce tems pour ceux qui ne ſe croïoient pas en ſûreté dans les Etats des Chrétiens (*B*).

Toléde livrée au Roi de Caſtille par un de ſes Citoïens.

Le 29. de Septembre, mourut Don Jean, Archevêque de Toléde, auquel ſuccéda Don Cérébrun, Evêque de Siguença, qui avoit été Précepteur de Don Alfonſe, Roi de Caſtille. Ce Prélat ſouſcrivit le 15. de Novembre à un Privilége qu'on trouve dans les Archives de Calatrava, & qui eſt le ſoixante-quatriéme Monument que rapporte *Alarcon* (*C*).

Don Cérébrun fait Archevêque de Toléde.

Dans le Portugal, Giralde, Gentilhomme, ſuivant les uns,

Evora enle-

(*A*) Don Roderic, Don Luc, & pluſieurs Priviléges.

(*B*) Les Annales de Toléde & d'autres.

(*C*) Les Annales de Toléde.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1166.

ERE D'ESPAGNE, 1204.

ou Homme du commun, selon d'autres, s'étoit fait Bandit, soit à cause de ses forfaits, soit par sa mauvaise inclination, & étoit Chef d'une Troupe d'autres Libertins, qui menoient une vie aussi dérangée que la sienne. Faisant un heureux retour sur lui-même, il chercha les occasions d'obtenir son pardon du Prince par quelques actions d'éclat. Comme il se trouvoit dans les environs d'Evora, il remarqua que cette Ville étoit mal gardée, & il proposa aussi-tôt à ses Compagnons de s'en emparer par surprise. Après avoir délibéré sur cette affaire, ils convinrent de surprendre de nuit une Redoute, & de donner de-là le signal que les Ennemis étoient dans la Campagne, afin que l'on ouvrît la porte de la Ville, & que les Habitans fortifiassent pour marcher contre eux. Ce projet ainsi concerté, Giralde monta sur la Redoute à la faveur d'une échelle qu'il jetta, & y tua la Sentinelle, pendant que ses Compagnons se tinrent cachés dans un endroit commode. Aïant aussi-tôt fait le signal, tous les Citoïens se mirent en mouvement, & sortirent pour courir la Campagne & donner la chasse à l'Ennemi. Dans le même tems, les Compagnons de Giralde se saisirent de la porte de la Ville; & aïant été joints par leur Chef, ils la laissèrent sous bonne garde, égorgerent ensuite plusieurs Citoïens, & s'emparerent de la Place. On peut juger de l'étonnement où furent les Infidelles qui étoient sortis, lorsqu'à leur retour, ils trouverent la Ville en la puissance des Chrétiens. Ils firent en vain tout ce qu'ils purent pour la recouvrer; ils comprirent à la vigoureuse résistance de ses nouveaux Maîtres, qu'ils ne pourroient pas réussir dans leur entreprise; c'est pourquoi ils prirent la fuite, Giralde & ses Compagnons demeurant maîtres d'Evora. Giralde donna aussi-tôt cet avis au Roi Don Alfonse, afin qu'il envoïât une Garnison pour assûrer cette conquête; & le Monarque fut si charmé de cette nouvelle, qu'il pardonna à Giralde & à ses Compagnons leurs fautes passées, & les récompensa même du service qu'ils venoient de lui rendre (*A*).

Evêque d'Evora surprise aux Mahométans.

Son Siége Episcopal, rétabli.

Après que le Roi Don Alfonse eut fait passer des Troupes à Evora, il alla en personne voir cette Ville, dont il voulut d'abord rétablir le Siége Episcopal. Il fit sacrer pour son premier Evêque, Don Suero, & il donna à

(*A*) La Chronique d'Alcobaza & d'autres.

Digitized by Google

ERE d'Espagne. 1204. cette Egliſe des revenus ſuffiſans pour l'entretien du Prélat & d'un nombre convenable de Miniſtres. Peu de tems après, le Roi en ſortit avec ſes Troupes, & prit ſans beaucoup de réſiſtance Moura, Serpa, Alconchel & Coluche : il fit relever le Château de cette derniére Place, pour défendre & conſerver le Païs conquis (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1166. Le Roi de Portugal fait d'autres Conquêtes.

1205. Mahomet Abenlop, Roi de Valence, continuoit cependant d'être en guerre avec les Almohades. Affûré qu'il ne pouvoit pas ſe maintenir contre eux ſans le ſecours des Princes Chrétiens, il ſe rendit à Tolède pour voir Don Alfonſe, Roi de Caſtille, & ſe reconnoître ſon Vaſſal. Il y fut très-bien reçu du Monarque Chrétien, qui lui promit ſa protection & l'appui de ſes Armes (*B*).

1167. Abenlop ſe rend Vaſſal du Roi de Caſtille.

Il y avoit entre les Caſtillans & les Navarrois une guerre ſourde, qui étoit ſeulement fomentée par les Peuples des Frontiéres. Les deux Rois également portés à la paix & à l'union Chrétienne, convinrent d'une Trêve de dix ans, les choſes demeurant dans l'état où elles étoient alors (*C*).

Trêve entre les Caſtillans & les Navarrois.

Sur la perſuaſion où étoit Don Alfonſe, Roi d'Aragon, que le Comté de Provence lui appartenoit légitimement, ce Prince leva de nombreuſes Troupes pour aller s'en emparer *. Avant ſon départ, il tint dans le mois de Juin les Etats à Saragoſſe, & il y confirma tous les Priviléges

Le Roi d'Aragon range la Provence ſous ſa Domination.

(*A*) La Chronique d'Alcobaza, les Mémoires de Sainte Croix de Coimbre dans BRANDAON, & d'autres.

(*B*) Les Annales de Tolède.

(*C*) ROGER DE HOVEDEN dans l'Hiſtoire d'Angleterre.

* Raymond Bérenger, Comte de Provence, avoit été tué l'année précédente au ſiége de Nice, qu'il vouloit enlever au Comte de Forcalquier, avec qui il étoit en guerre. La nouvelle de la mort de ce Comte n'eut pas plûtôt paſſé les Pyrénées, que le Roi d'Aragon réſolut de s'emparer de la Provence ſur Raymond, Comte de Toulouſe, qui s'en étoit ſaiſi en vertu d'un Traité qu'il avoit conclu avec Raymond Bérenger, ſuivant lequel Raymond ſon fils devoit épouſer Douce, fille unique & Héritiére de ce Prince. Le Monarque Aragonnois fondoit ſes droits ſur l'inféodation que l'Empereur Frédéric avoit faite de ce Comté en 1162. tant en faveur du Comte Raymond Bérenger, ſon couſin-germain, que du feu Comte de Barcelone ſon pere. De là vient que de l'avis des principaux de ſes Etats, il prit d'abord le Titre de Marquis de Provence, qu'il changea bientôt après en celui de Duc de Provence, quoiqu'après avoir rangé ce Païs ſous ſa puiſſance & s'en être aſſûré la poſſeſſion, il s'en qualifiât indifféremment Marquis & Comte. Quiconque voudra voir le détail de la guerre que le Roi d'Aragon & le Comte de Toulouſe ſe firent à cette occaſion, le trouvera dans le Liv. IX. de la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, où le commencement en eſt fixé avec raiſon en l'année 1166. On y verra auſſi que Don Alfonſe donna ce Comté en Commande à Don Pedre ſon frere, qui avoit changé ſon nom en celui de Don Raymond Bérenger, pour le tenir ſous ſes ordres, à ſon ſervice & ſous ſa fidélité, tant qu'il le jugeroit à propos. & à condition de le lui rendre, lorſqu'il en ſeroit requis.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1167. des Eglises, & aux Riches-Hommes la possession de tous leurs biens & de toutes leurs dignités. Il passa ensuite à la tête de son Armée en Provence, où il ne fut pas plûtôt arrivé, qu'Hualgaire lui remit le Château de Millan, & que plusieurs Seigneurs de ces Quartiers vinrent se ranger sous ses Enseignes. Don Raymond, Comte de Toulouse, étoit aussi dans ce Païs avec ses Troupes, pour soutenir le droit qu'il paroissoit y avoir du côté de sa femme *. Les deux Armées s'étant rencontrées, elles s'ébranlerent & se livrerent une sanglante bataille. Quoique l'on ignore qui des deux Princes remporta la victoire, l'on sçait que Don Alfonse, Roi d'Aragon, demeura maître de la Provence (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1205.

Le Monarque Portugais enleve au Léonnois, la Province de Limia.

Le Roi de Portugal avoit envie depuis long-tems de mettre sous sa Domination la Province de Limia & d'autres Territoires de Galice, dans la pensée qu'ils faisoient partie de la dot que sa mere avoit reçue du Roi Don Alfonse. Sans avoir donc égard à la parenté qu'il avoit avec Don Ferdinand, Roi de Léon, il saisit avec succès une occasion qui se présenta, d'envahir la Limia & Turon. Pour assûrer ces Conquêtes, il mit par tout de bonnes Garnisons, sans que l'on sçache ni la maniére dont il s'y prit pour réussir dans ses entreprises, ni ce que fit à cet égard le Roi Don Ferdinand (*B*).

1168. Erection de Ciudad-Rodrigo en Evêché, & Don Pedre, son premier Prélat.

Après que Ciudad-Rodrigo eut été rebâtie, elle devint en peu de tems une Peuplade si considérable, que Don Ferdinand, Roi de Léon, résolut d'y établir un Siége Episcopal, & démembra pour cet effet quelques Terres des Diocèses circonvoisins; ainsi l'on sacra Evêque de ce nouveau Diocèse, Don Pedre, qui avoit été Moine à Sahagun, au rapport de *Sandoval*. 1206.

Badajoz prise sur les Mahométans.

En cette année, le Roi de Portugal encouragé par les heureux succès de ses Armes, se mit en Campagne avec son Armée, & investit Badajoz, où il trouva une vigoureuse résistance. Sur cette nouvelle, Don Ferdinand, Roi

(*A*) ZURITA & les autres.

(*B*) DON RODERIC, DON LUC, & d'autres.

* FERRERAS ne parle point ici du Traité dont il est fait mention dans la Note précédente. Il paroit néanmoins, suivant les nouveaux Historiens de Languedoc, que c'étoit là le principal droit que le Comte de Toulouse prétendoit avoir sur la Provence, & que ce ne fut qu'afin de lui donner plus de force, qu'il épousa Richilde, veuve de Raymond Bérenger, Comte de Provence, après avoir répudié solemnellement Constance sa femme, sœur de Louis le *Jeune*, Roi de France.

de

ERE D'ESPAGNE. 1206.

de Léon, qui étoit à ce que l'on croit, à Ciudad-Rodrigo avec ſes Troupes, marcha avec ſes forces vers la même Ville, pour s'oppoſer à l'entrepriſe du Roi de Portugal, parce que cette Place étoit ſituée dans un Païs dont la conquête le regardoit. Quoiqu'il s'avançât à grandes journées, il n'arriva devant Badajoz, qu'après que le Roi de Portugal eut ſoumis cette Ville, malgré la vigoureuſe réſiſtance de la Garniſon; c'eſt pourquoi, il ſe diſpoſa à aſſiéger ce Prince dans la même Place qu'il avoit conquiſe. Au bruit de ſon approche, le Roi de Portugal ne ſe croïant pas en ſûreté dans Badajoz, voulut en ſortir dans le tems que les Troupes du Roi de Léon étoient déja aux portes de la Ville. Pour ſe tirer de ce mauvais pas, & forcer la garde, il piqua des deux, & le cheval en paſſant par la porte, lui fracaſſa la cuiſſe ou la jambe contre les verroux. Ce malheur fut cauſe que les Léonnois le firent priſonnier, & le conduiſirent au Roi Don Ferdinand *, qui bien-loin de lui témoigner le moindre reſſentiment pour ce qu'il avoit fait l'année précédente, le traita avec bonté, lui fit mille careſſes, & donna ordre de le guérir. Don Alfonſe fit différentes offres au Roi Don Ferdinand pour ſa liberté; mais celui-ci n'exigea de lui que la reſtitution de ce dont il s'étoit emparé en Galice, & la ratification d'un Traité de paix entre les deux Couronnes. Tout ceci fut exécuté; de ſorte que le Roi de Portugal, aïant pris congé de celui de Léon, retourna dans ſes Etats, quoiqu'il ne fût point encore entiérement guéri de ſa bleſſure, dont il ſe reſſentit le reſte de ſes jours, puiſqu'il ne put jamais dans la ſuite monter à cheval. Le Roi Don Ferdinand laiſſa à Badajoz le Gouverneur Mahométan, après lui avoir fait prêter foi & hommage, & ſe retira (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1168.

Le Roi de Portugal fait priſonnier par celui de Léon, & relâché.

Pendant que ceci ſe paſſoit dans l'Eſtrémadure, Don Alfonſe, Roi d'Aragon, toujours occupé du déſir d'étendre la Religion Chrétienne, ſe diſpoſa à profiter des occupa-

Pluſieurs Places enlevées aux Infidelles par le Roi d'Aragon.

(*A*) Don Roderic, Don Luc, la Chronique Générale, & d'autres.

* Le nouvel Hiſtorien de Portugal, dit que le Roi Portugais, quoique bleſſé, livra bataille à celui de Léon, & que ſon cheval s'étant abattu, il fut pris priſonnier. J'ignore qnel a été ſon guide; mais quel qu'il ſoit, je doute fort qu'il mérite d'être cru, parce qu'il marque que Badajoz étoit en la puiſſance des Eſpagnols, qui l'avoient conquis depuis peu ſur les Maures, quoiqu'il ſoit sûr que cette Place ne fût enlevée aux Infidelles que par le Roi de Portugal, ſuivant les autorités de Ferreras.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1168.

tions que les Mahométans se donnoient entre eux. Dès qu'il fut en état, il alla assiéger avec de bonnes Troupes Favara, qu'il conquit. Il soumit ensuite Maella, Monroy, Peña-Rubia & d'autres Places des environs. Il passa delà à Caspe, qui saisie d'effroi, lui ouvrit ses portes, de même qu'Alcañiz & toutes les autres Places, jusqu'à Canta-Vieja. Lorsqu'il eut chassé de tous ces Quartiers les Infidelles, il fortifia considérablement Alcañiz, & y mit une bonne Garnison, persuadé qu'il étoit inutile de faire des conquêtes, si l'on ne pouvoit pas les garder. Afin de mieux assûrer cette Place, il y logea les Chevaliers du Temple & de Calatrava, leur donnant de gros revenus pour leur subsistance (*A*).

ERE D'ESPAGNE, 1206.

Guerre entre les Mahométans d'Espagne.

Mahomet Abenlop, Roi de Murcie, soutenu des Troupes auxiliaires de Don Alfonse, Roi de Castille, fatiguoit fort les Mahométans d'Andalousie. Sur les avis que l'on en donna en Afrique, Juceph, Monarque des Almohades, assembla une puissante Armée, & l'envoïa en Espagne sous les ordres d'Omar, Général dont il connoissoit la valeur & la prudence. Celui-ci étant débarqué, marcha contre Abenlop, qui étoit aussi en Campagne ; mais il le trouva si bien sur ses gardes, qu'il ne put rien faire d'important (*B*).

1169. Le Cardinal Hyacinthe, Légat du S. Siége en Espagne.

Le Pape Aléxandre III. curieux de sçavoir en quel état étoit l'Eglise d'Espagne, & d'établir une paix stable entre les Princes Chrétiens de ce Païs, afin qu'ils réuniſſent leurs Armes pour l'Exaltation de la Religion Chrétienne, & pour la destruction du Mahométisme, envoïa dans cette Region le Cardinal Hyacinthe, avec le Titre de Légat, lequel fut reçu de tous les Rois avec la vénération qu'il méritoit (*C*). 1197.

Le Roi de Castille tient les Etats à Burgos.

En cette même année, les Castillans voïant que leur Roi Don Alfonse étoit en âge de se marier, le solliciterent de se choisir une Epouse. Don Alfonse, pour répondre à leurs désirs, convoqua à Burgos les Etats, dans lesquels on traita mûrement de cette affaire & des autres qui regardoient le bon Gouvernement du Roïaume. Il y fut enfin résolu que le Roi se marieroit au plûtôt, quoique l'on

(*A*) Des Mémoires d'Aragon dans ZURITA.

(*B*) NOVAIRE.

(*C*) Plusieurs Priviléges.

Digitized by Google

ignore, si l'on y désigna la personne qu'il devoit épouser (*A*). Je crois que l'on y convint aussi d'entretenir la paix avec Don Alfonse, Roi d'Aragon ; Traité qui ne fut néanmoins perfectionné que l'année suivante (*B*).

ERE D'ESPAGNE. 1207.

ANNE'E DE J. C. 1169.

Cependant Don Alfonse, Roi d'Aragon, continuoit de faire la guerre aux Mahométans ses voisins. Après avoir saccagé les Campagnes de Montalvan & porté la désolation dans tous les environs, il assiégea cette Ville, la prit, & chassa de son Territoire tous les Infidelles. Pour la conserver, il la donna aux Chevaliers de Saint Jacques, qui en firent une Commanderie qu'occupa Don Pedre Fernandez, le principal Fondateur de cet Ordre (*C*).

Montalvan recouvrée par le Roi d'Aragon, & érigée en Commanderie de l'Ordre Militaire de S. Jacques.

Il y eut à Tolède le 18. de Février un tremblement de Terre (*D*). A Zamora mourut l'Illustre Comte Don Ponce de Cabrera, qui reçut la sépulture dans l'Eglise Cathédrale (*E*).

Tremblement de terre, & mort du Comte Don Ponce.

1170.

1208. Les Rois de Castille & d'Aragon, voulant affermir la paix qu'ils avoient conclue, eurent une entrevûe sur les Confins de leurs Etats, & firent une ligue offensive & défensive. Pour affermir davantage le nouveau Traité, ils se donnerent réciproquement plusieurs Châteaux & Forteresses, comme un gage de leur parole : tout ceci fut fait dans le mois de Juin (*F*).

Entrevûe & ligue entre les Rois de Castille & d'Aragon.

Don Alfonse, Roi de Castille, s'étoit proposé d'épouser Eléonor, fille d'Henri II. Roi d'Angleterre & d'Eléonor, Duchesse d'Aquitaine, & avoit député une Ambassade au Roi Henri, pour en faire la demande. Ses Ambassadeurs, après avoir arrangé cette affaire, & être convenus que le Monarque Castillan enverroit querir la Princesse, retournerent auprès du Roi leur Maître. Lorsqu'ils lui eurent rendu compte du succès de leur négociation, le Roi de Castille, qui étoit en mésintelligence avec celui de Navarre, à cause de leurs prétentions sur le Païs de la Rioja, pria Don Alfonse, Roi d'Aragon, de donner passage par ses Etats à sa future Epouse. L'Aragonnois y aïant consenti, le Castillan chargea Don Cérébrun, Archevêque de Tolède, le Comte Don Nuñe de Lara, & d'autres Sei-

Mariage de Don Alfonse, Roi de Castille, avec Eléonor, Princesse d'Angleterre.

(*A*) Plusieurs Priviléges.
(*B*) Zurita.
(*C*) Zurita.
(*D*) Les Annales de Tolède.
(*E*) L'Epitaphe de ce Comte.
(*F*) Zurita, & les Mémoires de quelques Priviléges.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1170. ERE D'ESPAGNE. 1208.

gneurs, d'aller avec une suite nombreuse & des équipages magnifiques chercher la Princesse Eléonor, qui étoit dans la Guienne. Henri II. la leur remit, & la fit partir avec un cortége digne de son illustre naissance. Ses Conducteurs lui aïant fait passer les Pyrénées par un des Ports d'Aragon, la menerent à Tarrazone, où le Roi Don Alfonse l'attendoit, accompagné de toute la Noblesse de ses Etats, & du Monarque Aragonnois son allié & son parent. On y célébra le mariage dans le mois de Septembre, & le Roi Don Alfonse donna un Douaire considérable à la Reine Eléonor. Après les réjouissances que l'on fit à cette occasion, les nouveaux Mariés prirent congé du Roi d'Aragon, & se rendirent à Burgos *, où leur arrivée fut fêtée de tous leurs Sujets (*A*).

Les Miracles & les vertus de S. Rosende constatés.

Le Cardinal Hyacinthe étoit alors dans le Roïaume de Léon, & avoit été, à ce que l'on croit, visiter le Corps du Saint Apôtre de l'Espagne. Don Ferdinand, qui occupoit le Trône de cette Monarchie, s'étant aussi rendu à Compostelle, lui témoigna un désir ardent de voir le Corps de Saint Rosende exposé à la vénération des Fidelles, à cause du grand nombre de merveilles que Dieu opéroit par son intercession. Pour répondre au zéle de ce Potentat, le Cardinal passa avec lui au Monastére de Célanova, après y avoir convoqué les Evêques des Roïaumes de Léon & de Portugal. La plûpart des Prélats invités se rendirent au lieu marqué, & tous réunis, ils procéderent à l'examen des Miracles & des Vertus du Saint. Quand on les eut bien constatés, le Légat tira du Tombeau le Corps du Glorieux Saint Rosende, & le déposa dans une Urne de marbre bien travaillée, qu'il plaça le premier de Septembre dans une des Chapelles de l'Eglise (*B*).

Naissance de S. Dominique de Guzman.

Ce fut dans cette année, suivant *Saint Antonin*, que naquit à Calaruega, Saint Dominique, l'Astre brillant de l'Espagne & de l'Eglise, le plus célébre Personnage de l'Il-

(*A*) Plusieurs Priviléges.

(*B*) Mémoires du Monastére de Célanova, YEPES & les BOLLANDISTES au premier de Mars.

* Mariana prétend que la cérémonie du mariage ne se fit que dans cette Ville, & qu'à Tarrazone on se contenta seulement de célébrer les fiançailles. Il ajoûte, que le Roi de Castille assigna pour Douaire à la jeune Reine la Ville de Burgos, Medina-del-Campo & plusieurs Places des plus considérables de la Castille, & s'engagea en outre de lui faire part de tout ce qui dans la suite pourroit être conquis sur les Maures.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1208.

ANNE'E DE J. C. 1170.

luſtre Famille des Guzmans, Fondateur de l'Ordre des Freres Prêcheurs, & digne de plus de louanges que je ne pourrois lui en donner, ſi j'avois à faire ici ſon panégyrique.

Les Montagnes de Prades nétoïées de Mahométans.

En Catalogne, les Mahométans des Montagnes de Prades ſe ſouleverent contre Don Alfonſe, Roi d'Aragon, de qui ils étoient Vaſſaux. Le Roi irrité de leur audace, fit marcher contre eux ſes Troupes, qui tuerent la meilleure partie de ces Infidelles, & contraignirent les autres d'abandonner ces Quartiers (*A*).

Deux victoires remportées ſur les Mahométans par les Portugais.

Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, pour ne pas tenir ſes Armes oiſives, chargea Don Gonçale Mendez de faire une incurſion ſur les Terres des Mahométans. Ceux-ci informés de ſon deſſein, ſe diſpoſerent à bien recevoir ſon Armée; de ſorte que Don Gonçale s'étant mis en devoir d'exécuter l'ordre du Roi, rencontra un des Gouverneurs du Païs, qui ſe préſenta à ſon paſſage avec ſes forces. Il ſe livra auſſi-tôt une ſanglante bataille, dans laquelle Don Gonçale gagna la victoire, quoiqu'aux dépens de ſa vie, parce qu'il reçut une bleſſure dont il mourut peu de tems après. Un autre des Gouverneurs Mahométans, inſtruit de la déroute, & réſolu de la réparer, ſe mit en Campagne avec ſes Troupes, pour combattre l'Armée Portugaiſe, qui par la mort de Don Gonçale, avoit pour Général Don Egas Gomez; mais auſſi malheureux que le premier, il fut taillé en piéces & mis en fuite (*B*).

Tranſlation du Chef de S. Valére, Evêque de Saragoſſe.

Sur la fin de cette année, Don Alfonſe, Roi d'Aragon, curieux d'enrichir l'Egliſe de Saragoſſe de quelques Reliques du Glorieux Saint Valére ſon Evêque, alla au Monaſtére de Rhoda, où étoit ce précieux Tréſor. Il communiqua ſon deſſein aux Evêques de Lérida, de Rhoda & de Balbaſtro, leſquels aïant égard à la piété du Roi, lui donnerent le Chef du Saint, qui fut placé avec beaucoup de ſolemnité dans la Cathédrale de Saragoſſe (*C*). Dans le même tems, tous les Evêques d'Aragon, s'étant aſſemblés le 27. de Décembre, & aïant examiné les Miracles du Glorieux Saint Raymond, Evêque de Rhoda & de Bal-

(*A*) Zurita, & les Hiſtoriens d'Aragon.

(*B*) Les Mémoires de Portugal dans Brandon.

(*C*) L'Hiſtoire du Monaſtére de Rhoda, Zurita, le Martyrologe d'Eſpagne, au 20. d'Octobre & d'autres.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1170.

baſtro, on tira du Tombeau le Corps du Saint, & on l'expoſa dans l'Egliſe à la vénération des Fidelles (*A*).

ERE D'ESPAGNE, 1208.

Erection de l'Egliſe d'Albarracin en Siége Epiſcopal.

Comme Albarracin avoit été anciennement du Diocèſe de Ségorve, Siége Suffragant de Tolède, Don Pedre Ruiz d'Azagra, qui en étoit Seigneur, fit de vives inſtances auprès de Don Alfonſe, Roi de Caſtille, du Cardinal Hyacinthe, Légat, & de l'Archevêque de Tolède, pour faire ériger l'Egliſe d'Albarracin en Siége Epiſcopal, en attendant le rétabliſſement de Ségorve. Le Légat & l'Archevêque y conſentirent, & l'on conſacra Don Michel* pour premier Evêque d'Albarracin (*B*).

1171. Irruption des Mahométans ſur les Terres des Chrétiens.

1205.

Juceph, Roi & Seigneur du vaſte Empire Africain & de l'Andalouſie, leva en Afrique une nombreuſe Armée, avec laquelle il paſſa en Eſpagne, à deſſein de réparer les pertes précédentes. Y aïant pris terre, & s'y étant renforcé des Troupes d'Andalouſie, il envoïa un gros Détachement contre le Roi de Portugal, & entra avec un autre ſur les Terres de Don Alfonſe, Roi de Caſtille. Quoique le 21. de Juillet il s'avançât juſqu'à Alvalate, Bourgade dans le voiſinage de Tolède, il ne paroît pas qu'il ait aſſiégé ni pris aucune Place; de ſorte que content d'avoir déſolé le Païs, il retourna en Andalouſie (*C*).

Ils aſſiégent Sanctaren, & ſont battus.

Le Corps de Troupes que Juceph avoit envoïé vers le Portugal, ſous la conduite d'un de ſes principaux Généraux, entra dans ce Roïaume, & y aſſiégea Sanctaren. Au bruit de cette irruption, le Roi Don Alfonſe Henriquez raſſembla toutes ſes forces pour délivrer la Place, & Don Ferdinand, Roi de Léon, en fit autant, ſans communiquer ſes vûes au Roi de Portugal. Dès que Don Alfonſe eut ſes Troupes en état, il alla attaquer les Mahométans dans leurs retranchemens, les y força, les tailla en piéces, & les contraignit de lever le ſiége & de ſe retirer en déſordre. Cette expédition étoit déja faite, lorſque le Roi de Léon parut avec ſon Armée. Son arrivée cauſa quelque inquiétude au Roi de Portugal; mais celui de Léon l'en tira

(*A*) ELIE dans la Vie de ce S. Evêque, & l'Hiſtoire de ſa Tranſlation.

(*B*) Mémoires de l'Egliſe d'Albarracin.

(*C*) Les Annales de Tolède, NOVEIRE, ROGER DE HOVEDEN, MARMOL & d'autres.

* Mariana le nomme Don Martin, & prétend que l'érection de l'Egliſe d'Albarracin en Siége Epiſcopal appartient à l'an 1171. Je crois cependant que l'on doit s'en rapporter à FERRERAS, en conſidération des Monumens où il a puiſé ſes connoiſſances.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1209. par le compliment qu'il lui fit faire ſur ſon heureux ſuccès, & par les aſſûrances qu'il lui donna, qu'il n'étoit venu avec ſon Armée que dans le deſſein de le ſeconder contre les Infidelles, comme il le feroit toujours, lorſque la ſituation de ſes affaires le lui permettroit. Le Portugais fut extrêmement ſenſible à cette attention, & aux offres obligeantes du Léonnois *, qui n'aïant rien à faire dans ces Quartiers, retourna dans ſes Etats (*A*). ANNE'E DE J. C. 1171.

Tandis que les forces des Mahométans étoient ainſi occupées contre les Caſtillans & les Portugais, Don Alfonſe, Roi d'Aragon, aſſiégea & prit la Forteresſe de Téruel, qui étoit Frontiére du Roïaume de Valence. Après en avoir chaſſé les Infidelles, il la repeupla de nouveau, & il accorda aux Habitans le même droit dont jouiſſoient ceux de Sépulveda (*B*). Le Roi d'Aragon leur prend Téruel.

Dans le mois d'Août, la Reine Doña Eléonor, femme de Don Alfonſe, Roi de Caſtille, mit au monde l'Infante Doña Bérengere (*C*). Naiſſance de Doña Bérengere, Infante de Caſtille.

Hugues, Archevêque de Tarragone, avoit alors de grands démêlés, au ſujet de ſes droits, avec Robert Aguillon, qui tenoit cette Ville à foi & hommage. La conteſtation fut même pouſſée ſi loin, que Robert, ſans aucun égard pour la Dignité d'Archevêque, poignarda le Prélat le 22. d'Avril. Cet attentat fit tant de bruit & cauſa tant de ſcandale, que le Pape Aléxandre III. en aïant été informé, écrivit au Roi & à tous les Evêques de cette Province, de ne point ſouffrir en aucune maniére, que l'Aſſaſſin, ni aucun de ſa famille, demeuraſſent dans ces Quartiers; mais Robert, qui n'eut pas plûtôt commis le crime, qu'il comprit tout ce qu'il avoit à craindre, s'étoit déja ſauvé dans une des Iſles de Maïorque, pour ſe mettre à couvert du châtiment qu'il méritoit (*D*). Fin tragique d'Hugues, Archeveque de Tarragone.

1210. Le Roi de Maroc, qui étoit encore en Eſpagne, ne vit pas plûtôt paroître le Printems, qu'il aſſembla ſes Trou- 1172. Murcie recouvrée par

(*A*) Don Roderic, & Don Luc.

(*B*) Zurita.

(*C*) Un Privilége du Monaſtére de Matallana dans Manrique.

(*D*) Lettres d'Aléxandre III. Zurita & tous les Ecrivains d'Aragon & de Catalogne.

* Le nouvel Hiſtorien de Portugal, qui s'efforce de faire entendre que les Eſpagnols ne cherchoient pas moins que les Mahométans à affoiblir les Portugais, a jugé à propos de paſſer ſous ſilence ce procédé généreux du Roi de Léon, lequel faiſant honneur à ce Prince, prouve que la méſintelligence entre les deux Peuples, n'étoit pas auſſi grande que ce Moderne veut le faire croire.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1172. le Roi de Maroc.

ERE D'ESPAGNE. 1210.

pes pour faire la guerre aux Chrétiens. Après avoir commis quelque dégât dans le Roïaume de Toléde, il assiégea Huéte, la battit en bréche, & lui donna plusieurs assauts, mais toujours inutilement. Rebuté de la vigoureuse résistance des Assiégés, il leur coupa l'eau, & les réduisit par-là au point de se rendre, lorsque Dieu permit que le 29. de Juillet, jour des Saintes Juste & Rufine, il plut si fort & en si grande abondance, que l'on remplit d'eau tous les puits & toutes les citernes de la Ville, tandis qu'au contraire les retranchemens des Infidelles furent considérablement maltraités & endommagés. La nouvelle de l'irruption des Mahométans & du siége d'Huéte, attira à Toléde Don Alfonse, Roi de Castille, & le Cardinal Hyacinthe, Légat, qui publia aussi-tôt plusieurs Indulgences pour ceux qui prendroient les Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien. Par-là il se rendit de toutes parts à Toléde beaucoup de gens armés; & le Roi Don Alfonse les aïant incorporés dans ses Troupes, marcha au secours d'Huéte. Juceph saisi d'effroi sur le bruit de son approche, leva promptement le siége, & alla se dédommager du mauvais succès de son entreprise par la conquête de Murcie, qu'il fit à la faveur des troubles qui s'étoient élevés dans cet Etat & dans la Valence, à l'occasion de la mort de Mahomet Abenlop (*A*).

Le Roi de Navarre s'attire sur les bras les Rois de Castille & d'Aragon.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, porta aussi ses Armes dans le Roïaume de Valence, & y pénétra jusqu'à Xativa, mettant à feu & à sang tous les endroits par où il passa. Pendant qu'il étoit occupé dans ces Quartiers, Don Sanche, Roi de Navarre, entra en Aragon, persuadé que la conjoncture lui étoit favorable, y commit quelques désordres, & prit Trasmoz. L'Aragonnois averti de ces hostilités, abandonna ses conquêtes de Valence pour aller défendre ses Etats, dans le même tems que Don Alfonse, Roi de Castille, s'en retournoit aussi du Roïaume de Toléde. Ces deux Princes eurent à cette occasion, & en faveur de la ligue qu'ils avoient faite, une entrevûe, dans laquelle ils convinrent de concert de faire la guerre au Navarrois. Pour mieux resserrer les nœuds de leur union, ils se livrerent réciproquement quelques Châteaux ou Places de

(*A*) Les Annales de Toléde, MARMOL & d'autres.

sûreté

Digitized by Google

ÈRE D'ESPAGNE 1210. ANNÉE DE J. C. 1172.

sûreté. Le Roi de Castille mit au pouvoir de celui d'Aragon un lieu appellé Berdejo, & celui-ci consigna entre les mains de l'autre le Château d'Ariza. Outre l'ancienne ligue qu'ils avoient conclue ensemble, ils étoient tous deux irrités contre le Roi de Navarre pour des intérêts particuliers : l'Aragonnois vouloit tirer raison de la nouvelle insulte qui lui avoit été faite, & le Castillan brûloit d'envie de recouvrer plusieurs Places de la Rioja, que le Roi Don Sanche lui avoit usurpées pendant sa minorité. Tous deux étoient donc également intéressés à remplir leurs engagemens : aussi ne se furent-ils pas plûtôt séparés, qu'ils se disposerent à porter la guerre en Automne dans le Roïaume de Navarre. Don Sanche, à la vûe de l'orage dont il étoit menacé, pourvut de son côté à la sûreté de toutes ses Places. Cependant l'Aragonnois fondit avec ses Troupes sur le Territoire de Tudéle, y fit de grands ravages, & prit Arguedas. Dans le même tems, le Castillan entra en Navarre par Logroño, & pénétra jusqu'auprès de Pampelune, sans pouvoir faire autre chose que de saccager le Païs, à cause de la précaution que le Navarrois avoit prise de bien fortifier toutes ses Villes ; de sorte que les deux Rois alliés se retirerent, chacun dans ses Etats (*A*).

Mort de Doña Pétronille, Reine-mere d'Aragon.

A Barcelone mourut le 18. d'Octobre la Reine Doña Pétronille *, mere de Don Alfonse, Roi d'Aragon, laquelle fut inhumée, à ce que l'on croit, dans la Cathédrale de cette Ville (*B*).

1173. Translation des Corps de trois Saints Martyrs.

1171. Le Cardinal Hyacinthe, Légat du Pontife, se trouva cette année à Léon, soit qu'il y eût été appellé par le Roi Don Ferdinand, soit qu'il y eut été attiré par quelque affaire de son Ministére, laquelle fut, à ce l'on prétend, une Assemblée d'Evêques pour réformer quelques abus. Dans cette occasion, le Roi Don Ferdinand, Don Jean, Evêque de Léon, & Don Pélage, Abbé du Monastére des Saints Martyrs Claude, Luperce & Victor, demanderent au Cardinal Hyacinthe, que l'on transférât dans un lieu plus décent les Corps des trois Saints Martyrs. Hyacinthe y consentit avec plaisir ; & comme il y avoit tant d'Evêques dans cette Ville, on fit le 23. de Mars la Translation

(*A*) Plusieurs Priviléges, Zurita, & d'autres.

(*B*) Zurita & d'autres.

* Les nouveaux Historiens de Languedoc la font vivre jusqu'en 1173.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1173.

ERE D'ESPAGNE. 1211.

avec d'autant plus de solemnité, qu'ils y assisterent tous, de même que le Roi & les Grands de la Monarchie (*A*).

Les Mahométans s'emparent de Torres-Novas.

Aben-Jacob qui gouvernoit le Païs des Mahométans d'Espagne pour Juceph, se jetta sur le Portugal à la tête de toutes ses Troupes, y fit de grands ravages, & assiégea Torres-Novas, qu'il emporta d'assaut. Le Roi Don Alfonse Henriquez averti de la perte de cette Ville, mit les autres Places en état de ne pas craindre un pareil sort, & assembla ses Troupes pour faire tête à l'Ennemi ; ce qui fit qu'Aben-Jacob marcha avec son Armée vers Ciudad-Rodrigo. Don Ferdinad, Roi de Léon, n'eut pas plûtôt appris la route que le Mahométan avoit prise, qu'aïant ramassé à la hâte quelques Troupes à Léon, à Zamora & dans quelques autres endroits de Galice, il se jetta promptement avec elles dans Ciudad-Rodrigo, laissant ordre de rassembler toutes ses forces. Le Général Mahométan parut cependant avec son Armée à la vûe de la Place, aïant en sa compagnie Don Ferdinand Ruiz de Castro, & quelques autres Chrétiens qui étoient attachés à ce Seigneur. Comme ils étoient en grand nombre, le Roi Don Ferdinand, qui n'avoit avec lui que peu de Troupes, ne put se garantir de quelques mouvemens de crainte, que cette disproportion lui fit naître. Pour le rassûrer, Saint Isidore, le Glorieux Docteur de l'Espagne, apparut à un vertueux Chanoine de cette Eglise où est son Corps, & lui dit d'avertir le Roi de ne point hésiter à combattre les Ennemis, parce que Dieu lui donneroit la victoire. Le Chanoine rendit compte au Roi de ce qu'il avoit vû, & le Monarque se reposant sur la protection du Saint, sortit de la Place avec son petit Corps de Troupes, & alla fiérement à la rencontre des Mahométans. Aussi-tôt qu'il les eut atteints, il fondit sur eux, les culbuta, en fit un si grand carnage, que l'Armée Mahométanne fut presque entiérement détruite. Don Ferdinand Ruiz de Castro s'enfuit aussi ; mais le Roi, après s'être enrichi des dépouilles des Infidelles, lui offrit tant de biens & d'honneurs, pour le détacher du parti des Mahométans, que ce Seigneur passa à son service avec tout son monde (*B*).

Le Roi de Léon gagne sur eux une victoire célébre.

(*A*) Mémoires du même Monastére, le Martyrologe d'Espagne au vingt-trois de Mars.

(*B*) L'Appendice, les Annales de Complute, DON RODERIC, DON LUC de Tuy & d'autres.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1211.

Cependant les Rois de Caſtille & d'Aragon continuoient de faire la guerre à celui de Navarre. Le premier faiſant attention que ſes courſes en Navarre ne le remettoient point en poſſeſſion de ce qu'on lui avoit uſurpé, aſſiégea Grañon, & lui donna quelques aſſauts. Perſuadé à la vigoureuſe réſiſtance des Aſſiégés, qu'il ne pourroit jamais l'emporter par cette voïe, il l'inveſtit de toutes parts, & la ſerra de près, afin d'obtenir par la famine ce que la force ne pouvoit lui procurer. Enfin, il prit ſi bien ſes meſures pour empêcher que rien ne pût entrer, qu'elle fut contrainte de ſe rendre (*A*).

Anne'e de J. C. 1173. Le Souverain de Caſtille continue la guerre contre le Navarrois.

Tandis que le Roi de Caſtille étoit occupé à faire ce ſiége, celui d'Aragon aïant remarqué que Tudéle étoit bien fortifiée, entra avec ſon Armée en Navarre, inſulta Milagro & s'en empara, quoique l'on ignore de quelle maniére. Le Roi de Navarre pour lui faire lever le ſiége, alla auſſi le mettre devant Cajuelos en Aragon, & cette Place n'aïant point été ſecourue par le Roi Don Alfonſe, elle ſe ſoumit à l'Aſſiégeant (*B*).

Celui d'Aragon en fait autant.

En Automne, ſur la fin du tems propre pour les expéditions militaires, Nuñe Sanchez ſurprit la Place d'Ariſa, qui avoit été livrée pour ſûreté de la ligue entre le Caſtillan & l'Aragonnois, & y mit Garniſon Caſtillane, prétendant qu'elle appartenoit aux Domaines de Caſtille. Le Roi d'Aragon fut avec raiſon extrêmement choqué de cette infraction au Traité, & demanda à celui de Caſtille la reſtitution de ce Château; mais le Caſtillan le lui refuſa pour lors ſous différents prétextes, qui ne permettoient pas d'en venir à une rupture ouverte. Cela fit néanmoins que le Roi d'Aragon ne voulut point conclure le mariage qui lui avoit été ménagé par le Comte ſon pere, avec l'Infante Doña Sanche, fille de l'Empereur Don Alfonſe & de l'Impératrice Doña Riche. Pour empêcher cependant qu'on ne lui reprochât d'avoir choiſi une Epouſe de moindre diſtinction, il envoïa à Conſtantinople un Evêque & deux Seigneurs demander en mariage à l'Empereur Emanuel une de ſes filles. Ses Ambaſſadeurs arriverent heureuſement à Conſtantinople, & firent la demande, qui fut ſi agréable à l'Empereur Emanuel, que ce Potentat fit partir avec eux ſa fille

Infraction au Traité entre l'Aragonnois & le Caſtillan.

Le premier envoie demander en mariage la fille de l'Empereur Emanuel.

(*A*) Un Privilége de Calahorra, & d'autres de différens endroits.

(*B*) Un Privilége dans le P. Moret.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1173.

ERE D'ESPAGNE. 1211.

Eudoxie ; mais ils étoient à peine sortis d'Espagne, que le Roi Don Alfonse avoit changé de sentiment, comme nous le verrons dans la suite (*A*).

Découverte & translation de S. Vincent Martyr de Valence.

Après la déroute des Mahométans par le Roi de Léon, Don Alfonse Henriquez, Roi de Portugal, apprit de quelques Chrétiens Mozarabes d'Algarve, que dans l'endroit où le Cap s'avance du Midi à l'Occident, il y avoit une Eglise dans laquelle étoit une grande partie des Reliques du Glorieux Saint Vincent, Martyr de Valence. Charmé de cette nouvelle, il donna ordre à quelques personnes d'aller prendre ces Reliques, & de les apporter à Lisbonne, dont il avoit dessein d'enrichir & d'illustrer l'Eglise de ce précieux Trésor. Ces Emissaires partirent en grand secret, & se rendirent à l'Eglise déja ruinée, où ce riche Dépôt étoit caché. Ils cherchèrent avec soin, & aïant enfin trouvé les Reliques, ils les enveloppèrent avec des étoffes qu'ils avoient apportées à cet effet, & ils les transférèrent à Lisbonne. On les y reçut avec beaucoup de solemnité, & on les plaça dans la Cathédrale de cette Ville, Dieu opérant beaucoup de Miracles, en considération des mérites du Saint Martyr (*B*). Il paroît que l'on peut tirer de ceci la solution de la dispute entre les Portugais & les François, sur le lieu où est le Corps de ce Saint Martyr, Gloire de l'Espagne.

1174. Les Familles de Castro & de Lara se font une guerre ouverte.

L'ancienne querelle entre les Familles de Castro & de Lara reprit cette année de nouvelles forces, & causa de grands troubles dans les Etats de Léon & de Castille. Don Ferdinand Ruiz de Castro, qui se trouvoit alors dans le Roïaume de Léon, ne cherchoit que les occasions d'assouvir la haine qu'il portoit toujours à ceux de la Maison de Lara. Les derniers de leur côté, qui ne pouvoient oublier la mort du Comte Don Manrique, avoient assemblé des Troupes, pour faire éprouver tout leur courroux à Don Ferdinand de Castro. Celui-ci avoit ses Partisans de même que les autres, auxquels s'étoit joint le Comte Don Osserio, quoique beau-pere de Don Ferdinand. Enfin comme les deux Partis étoient également animés l'un contre 1211.

(*A*) Le Roi DON JAYME dans sa Chronique, Chap. 1. ZURITA, & les autres Historiens d'Aragon.

(*B*) ETIENNE, Chantre de la Cathédrale de Lisbonne, dans l'Histoire de la Translation BOLLANDUS, Tom. 2. de Janvier, & tous les Historiens Portugais.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1212.

l'autre, ils ne reſpiroient que la vengeance, & ſe cherchèrent, ſans pouvoir être retenus par l'autorité de leurs Souverains *. S'étant rencontrés dans la Province de Tierra de Campos, près de Lubrical, dont on ignore la ſituation, ils ſe heurterent avec une fureur réciproque. Après un combat opiniâtre, dans lequel périt beaucoup de monde de part & d'autre, Don Ferdinand Ruiz de Caſtro demeura vainqueur. Le Comte Don Alvar, & le Comte Don Oſſorio, beau-pere de Don Ferdinand, furent du nombre des morts, & le Comte Don Nuñe fut fait priſonnier avec Don Rodrigue Gutierrez. Don Ferdinand Ruiz de Caſtro donna à ceux-ci la liberté d'aller enterrer ceux qui avoient perdu la vie dans l'action, à condition qu'ils retourneroient, après avoir rendu ce pieux devoir à leurs parens & à leurs amis. Je crois que cet événement brouilla les Léonnois & les Caſtillans, & fut cauſe que Don Ferdinand de Caſtro conçut une ſi forte haine contre ſa femme, à cauſe que le Comte Don Oſſorio s'étoit déclaré contre lui, que ne pouvant plus vivre avec elle, il la répudia. Il ſe remaria peu de tems après avec Doña Tiennette, ſœur naturelle de Don Alfonſe, Roi de Léon, & fille bâtarde de l'Empereur leur pere (*A*).

Anne'e de J. C. 1174.

Cependant Don Alfonſe, Roi d'Aragon, prévoïant tout ce qu'il avoit à craindre des Rois de Caſtille & de Léon, s'il n'épouſoit pas l'Infante Doña Sanche, fille de l'Empereur Don Alfonſe & de l'Impératrice Doña Riche, parce qu'elle étoit ſœur du ſecond & tante du premier, changea de réſolution, & prit le parti de ſe conformer aux intentions du feu Comte ſon pere, qui avoit réglé ce mariage. Ainſi le 18. de Janvier, il épouſa à Saragoſſe cette Princeſſe avec beaucoup de ſolemnité & à la joie univerſelle de tous ſes Sujets, en préſence du Cardinal Hyacin-

Mariage du Roi d'Aragon avec Doña Sanche, Infante de Caſtille.

(*A*) Don Roderic, Don Loc, & la Chronique Générale.

* Si l'on en croit Mariana, au préjudice des Auteurs que cite Ferreras, cette guerre ſe fit du conſentement du Roi de Léon, puiſque ce fut avec les propres Troupes de ce Monarque, que Don Ferdinand de Caſtro, qui en avoit le Commandement général entra en Caſtille : il paroit auſſi que la querelle entre les Caſtro & les Lara n'y avoit aucune part, mais qu'il s'agiſſoit ſeulement de quelques intérêts entre les Rois de Léon & de Caſtille ; car Mariana nous aſſure, que ce fut pour récompenſer Don Ferdinand de Caſtro des ſervices qu'il avoit rendus à la Couronne de Léon par ſa victoire ſur les Caſtillans, que le premier lui donna en mariage Doña Tiennette ſa ſœur.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1174. ERE D'ESPAGNE. 1212.

the, Légat du Pape, & de tous les Prélats & Seigneurs du Roiaume (*A*).

Après que les nœuds de la bonne intelligence eurent été ainſi reſſerrés entre les Rois de Léon, de Caſtille & d'Aragon, les deux derniers continuerent d'emploïer leurs Armes contre celui de Navarre, avec qui ils étoient toujours en guerre, ſans que l'on ſçache quel fut le ſuccès de cette Campagne. Le *P. Moret* aſſûre ſeulement, que Don Sanche, Roi de Navarre, s'empara de Malvecin dans le mois d'Avril. *Rogert de Hoveden* raconte cependant, que dans les articles que les Envoïés du Roi de Navarre préſenterent à Henri, Roi d'Angleterre, comme je le dirai en l'année 1177. il y en avoit un par lequel le Navarrois demandoit la reſtitution de Quel, d'Ocon, de Pazuengos, de Grañon, de Zerezo, de Balereanas, de Tripiana, de Milier, d'Amayugo, d'Ayaga, de Miranda, de Sainte-Gadée, de Salinas, de Portilla, de Malvecin, de Leguin & du Château de Godin, Places nouvellement conquiſes par Don Alfonſe, Roi de Caſtille; ce qui prouve combien celui-ci avoit fait d'acquiſitions dans cette guerre.

Suite de la guerre des Rois de Caſtille & d'Aragon contre celui de Navarre.

1175. Don Ferdinand, Roi de Léon, qui avoit épouſé de bonne foi Doña Urraque, Infante de Portugal, avoit vécu de même avec elle juſqu'alors, & en avoit eu l'Infant Don Alfonſe; mais le Cardinal Légat, faiſant attention qu'ils étoient parens au troiſiéme dégré de conſanguinité, parce qu'ils étoient tous deux arriéres petits-enfans du Roi Don Alfonſe VI. leur fit faire divorce, à ce que l'on croit, par ordre du Pape (*B*). Je place cette ſéparation en la préſente année, quoique quelques-uns l'avancent, parce que l'on trouve dans des Priviléges des Egliſes d'Aſtorga & de Zamora, datés de l'année précédente, les noms du Roi Don Ferdinand, & de la Reine Doña Urraque *.

1213.

Divorce entre Don Ferdinand, Roi de Léon & Doña Urraque.

Les Rois de Caſtille & d'Aragon continuerent cette année d'être en guerre avec celui de Navarre, ſans que j'aie pû rien découvrir autre choſe de mémorable (*C*).

Continuation de la guerre des Rois de Caſtille & d'Aragon, contre le Navarrois.

Cependant Don Alfonſe, Roi de Portugal, ſouhaitoit

(*A*) ZURITA & d'autres.

(*B*) DON RODERIC, DON LUC & les autres.

(*C*) La ſuite de l'Hiſtoire.

* Cette ſeule conſidération me paroît aſſez forte, pour prouver que Mariana a eu tort de placer plûtôt ce divorce, ſans qu'il ſoit beſoin que je m'arrête ici à le réfuter.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1213.

ANNÉE DE J. C. 1175.

fort de marier Don Sanche son fils. Aïant pour cet effet jetté les yeux sur Doña Dulce, sœur de Don Alfonse, Roi d'Aragon, il envoïa faire la demande de cette Princesse pour son fils au Monarque Aragonnois, par un Prélat & deux Seigneurs. Le Roi d'Aragon écouta avec plaisir cette proposition, & fit aussi-tôt partir sa sœur avec tout le cortége convenable à une si illustre Princesse. Doña Dulce se rendit heureusement en Portugal, où l'on célébra le mariage, qui causa une joïe universelle dans tout le Roïaume (*A*).

Mariage de Don Sanche, Infant de Portugal, avec Doña-Dulce, Infante d'Aragon.

Après que l'on eut fini les réjouissances dont les nôces furent accompagnées & suivies, l'Infant Don Sanche résolut par le conseil de son pere, de se livrer de nouveau aux fatigues de la guerre contre les Mahométans. S'étant donc mis en Campagne à la tête d'un bonne Armée, il passa la Guadiana, & se jetta sur le Territoire de Niebla, où il commit de grandes hostilités. Il assiégea ensuite cette Place, & y donna plusieurs assauts, que les Assiégés soutinrent avec beaucoup d'intrépidité. Les Généraux Mahométans des Frontiéres, informés de ce qui se passoit, rassemblerent toutes leurs Troupes, & allerent porter le fer & le feu en Portugal, où ils investirent aussi Beja; ce qui fit que l'Infant Don Sanche, pour donner du secours à la Place, leva le siége de Niebla & se mit en marche. Alboacen & Ali-Camasin, qui étoient les principaux Commandans de l'Armée Mahométanne, se détacherent avec la meilleure partie de leurs Troupes & s'avancerent à sa rencontre. Dès qu'ils l'eurent joint, il se livra entre les deux Armées un sanglant combat, dans lequel l'Infant Don Sanche gagna la victoire. Les deux Généraux Infidelles demeurerent étendus sur le champ de bataille; de sorte que les autres saisis d'effroi, leverent brusquement le siége de Beja, & s'échapperent (*B*).

Ce Prince remporte une victoire sur les Mahométans.

Don Pedre Fernandez de Fuenté-Encalada, premier Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers de Saint Jacques, lequel possédoit déja des Places, alla à Rome pour prier le Pape de confirmer l'Institut. Y aïant obtenu du Pape Alexandre III. une Bulle d'Approbation & de Confirmation pour l'Ordre & pour tous les biens dont il jouissoit, il re-

L'Ordre Militaire de S. Jacques confirmé par le Pape.

(*A*) Plusieurs Priviléges dans BRANDAON.

(*B*) Les Mémoires de Portugal dans BRANDAON.

ANN'EE DE J. C. 1175. Son Institut.

tourna en Espagne (*A*). *Don Louis de Salazar* a observé avec raison, dans l'Histoire de la Maison de Lara, que cet Ordre fut établi, non-seulement pour défendre la Religion Chrétienne en Espagne, mais pour donner l'Hospitalité aux Pélerins qui alloient à Saint Jacques, & pourvoir à la sûreté des chemins, ainsi qu'il le paroît par beaucoup de Donations faites à cet Ordre pour ces mêmes fins.

ERE D'ESPAGNE. 1213.

1176. Fin de la guerre des Rois de Castille & d'Aragon avec celui de Navarre.

Les deux Alfonses, Rois de Castille & d'Aragon, firent cette année de très-grands efforts pour la guerre contre Don Sanche, Roi de Navarre. S'étant mis en Campagne, dès que la Saison le permit, ils commirent dans la Navarre des hostilités ordinaires, & assiégerent le Château de Leguin, qui fut emporté après quelques jours de résistance. Il sembloit que la guerre alloit continuer avec plus de vigueur & d'acharnement, lorsque quelques Prélats & Seigneurs, faisant attention qu'elle ne tendoit qu'à diminuer & affoiblir les forces de ces trois Monarques, si nécessaires contre la puissance formidable des Almohades, s'entremirent pour la faire cesser & pour les porter tous à un accommodement raisonnable. Comme le Roi d'Aragon n'agissoit que pour les prétentions qu'il avoit sur la Navarre, & qu'appellé ailleurs, il étoit dans la nécessité de pourvoir à la sûreté de son Roïaume, afin de le laisser à couvert des insultes des Ennemis, on n'eut pas de peine à le faire entrer dans des vûes, qui s'accordoient si bien avec l'état présent de ses affaires. On ne trouva pas la même facilité auprès du Roi de Castille, parce qu'il reclamoit des Places qui lui avoient été usurpées par le Roi de Navarre, pendant sa minorité, & que le Navarrois prétendoit au contraire qu'elles lui appartenoient de plein droit, comme dépendantes de sa Couronne, & que les Rois de Castille s'en étoient emparés injustement, au tems de la mort de Don Sanche de Pegnalem, Roi de Navarre. Pour faire décider juridiquement ces prétentions réciproques, les deux Souverains convinrent de prendre pour arbitre Henri, Roi d'Angleterre, qui feroit régler cette affaire dans son Conseil; & pour sûreté de l'exécution de cet accord, le Roi de Castille remit à trois Seigneurs les Places de Najera, d'Arnedo & de Zelorigo, & celui de Navarre confia aussi à trois

1214.

(*A*) La Bulle du Pape, RADES, CARO & les autres.

autres

ERE d'Espagne. 1214. ANNE'E DE J. C. 1176.

autres perſonnes de diſtinction, celles d'Eſtela, de Funes & de Marañon, à condition que celui des deux Monarques, qui n'en voudroit pas paſſer par la déciſion du Roi d'Angleterre, perdroit les Places conſignées, leſquelles ſeroient dévolues & livrées à l'autre *. En conſéquence de ce Compromis, la guerre fut ſurſiſe au grand contentement des Sujets de l'une & de l'autre Monarchie (*A*).

Paſſage du Roi d'Aragon en France.

Après que le Roi d'Aragon ſe fut acommodé avec celui de Navarre, le premier paſſa en France, où il avoit quelques démêlés avec le Comte de Toulouſe, à l'occaſion de leurs prétentions ſur les Etats de quelques Seigneurs alliés de l'Aragonnois. *Zurita* dit que le Roi & le Comte s'arrangerent à l'amiable; & ſur ce qu'il marque que le Roi partit d'Aragon pour les troubles de Provence, j'aurois été charmé de voir les Hiſtoires des Comtes de ce Païs & de ceux de Toulouſe; mais je n'ai pû avoir cette ſatisfaction; c'eſt pourquoi je me contente de rapporter ce que j'ai trouvé **.

Le Roi de Léon épouſe Doña Thérese.

Don Ferdinand, Roi de Léon, voïant que l'on avoit déclaré nul ſon mariage avec l'Infante Doña Urraque de Portugal, en contracta un autre avec Doña Thereſe, fille du Comte Don Nuñe de Lara, quoique quelques-uns prétendent qu'elle étoit veuve de ce Seigneur : cette affaire étoit déja conſommée dès le mois de Décembre (*B*).

1177. Congrès tenu en Angleterre, pour terminer les conteſtations entre les Rois de Caſtille & de Navarre.

1215. En conformité de la convention faite entre les Rois de Caſtille & de Navarre, les deux Monarques envoïerent en Angleterre, leurs Plénipotentiaires, pour alléguer & diſcuter leurs droits & leurs prétentions. Celui du Roi de Caſtille étoit un Evêque appellé Matthieu, qui fut accompagné de pluſieurs Seigneurs. *Roger de Hoveden* fait Mat-

(*A*) Les Annales de Tolède, ROGER DE HOVEDEN.

(*B*) Un Privilége du même Monarque en faveur des Moines du Monaſtére de Pereiro dans MARRIQUE, Tom. 3. de ſes Annales de Citeaux, ſous l'année 1176. de J. C. Chap 4.

* Mariana a paſſé tout ceci ſous ſilence, de même que le Jugement qui fut prononcé en conſéquence de cet accord par Henri, Roi d'Angleterre. Le Curieux, qui voudra voir cette affaire plus amplement détaillée, pourra lire Roger de Hoveden.

** Le Curieux peut lire ce qui en eſt dit dans la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, Liv. 19. On y verra en quel lieu ſe fit l'entrevûe, & quelles furent les conditions du Traité. Suivant ce qui y eſt marqué, il paroit auſſi qu'un des motifs du Roi d'Aragon, en paſſant en France, fut de venger ſur la Ville de Nice la mort de Don Raymond Bérenger, ſon couſin-germain, qui avoit été tué devant cette Place en 1166. comme je l'ai déja obſervé dans une autre Note.

ANNE'E DE J. C. 1177.

thieu, Evêque de Palence ; mais il eſt sûr que celui-ci n'étoit point alors aſſis ſur ce Siége, ainſi qu'on peut le prover par pluſieurs Priviléges que j'ai vus : les Ambaſſadeux du Roi de Navarre furent l'Evêque de Pampelune & d'autres Seigneurs, dont les noms ſont un peu défigurés, & inconnus par les Anglois. Etant tous arrivés en Angleterre, le Roi Henri indiqua le premier Dimanche de Carême pour l'ouverture du Congrès, auquel il appella tous les Hommes les plus ſçavans de ſon Roïaume, afin de prendre leurs avis. Après que les Ambaſſadeurs de Caſtille & de Navarre y eurent expoſé les droits & les prétentions de leurs Maîtres, le Roi Henri recueillit les ſuffrages de tous les Prélats & Seigneurs de ſa Cour, & prononça que le Roi de Navarre reſtitueroit à celui de Caſtille les Places de Logroño, de Navarrete, d'Entrena, de Hautol & d'Auſejo ; & que le Caſtillan rendroit au Navarrois celles de Portilla & de Leguin, avec le Château de Godin, & lui païeroit pendant dix ans trois mille Maravedis d'or * chaque année. Les Ambaſſadeurs contens de cette déciſion, la ſignerent, & retournerent en Eſpagne ; mais il paroît que leurs Maîtres ne voulurent point y ſouſcrire pour quelques raiſons, qui ne les porterent pas néanmoins à en venir à une rupture ouverte (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1215.

Cuenca aſſiégée par les Chrétiens.

Pendant que l'on travailloit en Angleterre à cette affaire, Don Alfonſe, Roi de Caſtille, qui étoit débarraſſé de la guerre de Navarre, tourna ſes Armes contre les Infidelles. Aïant ouvert la Campagne à la tête d'une puiſſante Armée, il alla de Tolède, accompagné de pluſieurs Chevaliers des Ordres Militaires, aſſiéger Cuenca, que les Mahométans avoient extrêmement fortifiée. Le ſiége fut long & meurtrier par la vigoureuſe réſiſtance des Aſſiégés, que la ſituation avantageuſe de la Place favoriſoit ; de ſorte que l'on commença à ſentir dans le Camp des Chrétiens le défaut de vivres & d'argent. Cependant les Infidelles, qui n'étoient pas mieux dans leurs affaires, envoïerent demander du ſecours au Roi Juceph & à ſes Gouverneurs. Sur cette nouvelle, le Roi Don Alfonſe fit les mêmes inſtances auprès du Roi d'Aragon, qui en Prince Catholique, & en

(*A*) ROGER DE HOVEDEN, GERVAIS dans la Chronique.

* Monnoie qui avoit cours autrefois en Eſpagne ; mais à préſent on n'en voit plus, & il ſeroit difficile de l'évaluer.

Digitized by Google

Ere d'Espagne. 1215.

véritable ami & bon parent, accourut au plûtôt avec de bonnes Troupes & apporta beaucoup de vivres & de munitions de guerre. Avec ce renfort, le Monarque Castillan ſerra la Place de plus près, ſans s'inquiéter de ce que pourroient faire les Ennemis.

Anne'e de J. C. 1177.

Les Mahométans de leur côté, réſolus ou de ſecourir les Aſſiégés, ou de faire lever le ſiége, aſſemblerent de nombreuſes Troupes, avec leſquelles ils s'avancerent vers Cuenca. Voïant que l'Armée des Chrétiens étoit ſi brillante & ſi forte, ils n'oſerent ſe hazarder à jetter du ſecours dans la Place. Pour tâcher néanmoins de dégager Cuenca, ils tournerent leurs pas vers Tolède, & porterent le fer & le feu juſqu'aux portes de cette Ville, ſe flatant d'attirer par-là dans ces Quartiers les deux Rois; mais leur eſpérance fut vaine. Don Gudiel & Don Alfonſe, Alcaydes de cette Capitale, ſortirent à leur rencontre avec les Troupes qu'ils purent ramaſſer, & les attaquerent le 28. de Juillet. On montra beaucoup d'ardeur de part & d'autre, mais à la fin les Chrétiens culbuterent les Mahométans & remporterent une glorieuſe victoire, qui leur auroit cauſé beaucoup de joïe, s'ils ne l'euſſent achetée aux dépens de la vie des deux braves Alcaydes (*A*).

Défaite d'une Armée Mahométane.

Au bruit de cette expédition, les Aſſiégés perdant tout eſpoir d'être ſecourus, & ſe voïant réduits à la derniére extrêmité, demanderent à capituler. La ſeule choſe qu'ils propoſerent, fut qu'on leur permît de ſortir libres de Cuenca, ce qui leur fut accordé: ainſi ils ouvrirent les portes de la Ville, où le Roi fit ſon entrée le 21. de Septembre, Fête de Saint Matthieu. Sur le champ le Monarque en fit purifier la grande Moſquée, & mit dans la Place une bonne Garniſon pour s'aſſûrer cette conquête. En conſidération du ſervice important qu'il avoit reçu dans cette occaſion du Monarque Aragonnois, il le releva de l'hommage que les Rois d'Aragon étoient obligés de rendre aux Souverains de Caſtille pour la Ville de Saragoſſe, & pour toute la partie du Roïaume d'Aragon au-delà de l'Ebre, du côté de la Caſtille (*B*).

Priſe de Cuenca.

Faveur accordée au Roi d'Aragon par celui de Caſtille.

Don Alfonſe, Roi d'Aragon, aprés la réduction de Cuenca, entra avec ſes Troupes dans le Roïaume de Va-

Le premier rend pluſieurs Peuples de

(*A*) Les Annales de Tolède.
(*B*) Don Roderic, Don Luc, les Annales de Tolède, celles de Compoſtelle & d'autres.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1177. lence, & y commit de ſi grandes hoſtilités, que la plûpart des Peuples ſe rendirent ſes Tributaires : il retourna enſuite dans ſes Etats (*A*). ERE D'ESPAGNE. 1215.

Valence ſes Tributaires.

Le Roi de Léon fait la guerre au Caſtillan.

Tandis que Don Alfonſe, Roi de Caſtille, étoit occupé au ſiége de Cuenca, Don Ferdinand ſon oncle, Roi de Léon, profita de ſon abſence pour faire une irruption ſur ſes Terres, ſans que l'on puiſſe ſçavoir pour quel motif, & s'empara de Caſtro-Xeriz & de Dueñas ; ce qui alluma une nouvelle guerre entre les Léonnois & les Caſtillans (*B*).

1178. Suite de cette guerre.

Pour tirer raiſon de cette inſulte, il paroît que le Roi de Caſtille ſe ligua avec Don Alfonſe, Roi de Portugal, contre le Roi de Léon ſon oncle. Celui-ci de ſon côté, informé de cette alliance, leva le plus de Troupes qu'il lui fut poſſible, en garnit ſuffiſamment les Frontiéres de Caſtille, & paſſa avec les autres à Ciudad-Rodrigo, pour attendre l'Infant Don Sanche de Portugal, qui s'avançoit vers ſes Etats. Faiſant réfléxion qu'il étoit plus à propos d'aller le chercher avec ſes Troupes, il marcha à ſa rencontre, & l'atteignit proche d'Argañal, Place ſituée à peu de diſtance de Ciudad-Rodrigo. Les deux Armées ne furent pas plûtôt en préſence, qu'elles s'ébranlerent & commencerent un combat qui dura quelque tems ; mais Dieu permit que les Léonnois ſe comportaſſent avec tant de valeur, que les Portugais furent défaits ; de ſorte que l'Infant Don Sanche fut contraint de chercher avec pluſieurs autres le ſalut dans la fuite (*C*). *Brandaon* a obmis cet événement, après lequel je m'imagine que les Rois de Léon & de Portugal firent la paix, puiſque dans la ſuite, il n'eſt point parlé d'aucun acte d'hoſtilité de part ni d'autre. Je juge auſſi ſur le même ſilence des Hiſtoriens, que ce qui ſe fit ſur les Frontiéres de Léon & de Caſtille, dût être de peu d'importance. 1216.

Réunion du Comté de Rouſſillon à la Couronne d'Aragon, & paix conclue entre les Rois de Léon & de Caſtille.

Don Alfonſe, Roi d'Aragon, curieux de chaſſer du Roïaume de Valence les Ennemis du Nom Chrétien, entra dans ce Païs avec ſon Armée. Après y avoir fait de grands dégâts juſqu'à Morviédre, qui eſt l'ancienne Sagonte, il aſſiégea cette Place, la battit en bréche, & lui donna quelques aſſauts que les Aſſiégés ſoutinrent avec

(*A*) MARMOL & d'autres.
(*B*) MARMOL & d'autres.
(*C*) DON RODERIC & DON LUC.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE 1216.

ANNE'E DE J. C. 1178.

beaucoup d'intrépidité. Il tenoit cette Ville investie, lorsqu'il reçut avis que Guillaume, Comte de Rouſſillon étoit mort dans le mois de Juin, & que n'aïant point laiſſé d'enfans, il lui avoit légué ſon Comté par ſon Teſtament. A cette nouvelle, il leva bruſquement le ſiége de Morviédre, & alla avec ſes Troupes s'aſſûrer ſon nouvel Héritage. Il fut reçu à Perpignan; & après avoir pourvû à la sûreté de cette nouvelle acquiſition, il retourna en Aragon*. Il y tint l'aſſemblée des Etats à Hueſca, où il lui arriva des Ambaſſadeurs, que Don Ferdinand, Roi de Léon, frere de Don Sanche ſa femme, lui envoïa pour lui demander ſon ſecours contre Don Alfonſe, Roi de Caſtille, qui lui faiſoit la guerre. On régla les affaires pour leſquelles les Etats avoient été convoqués, & le Roi d'Aragon députa vers celui de Caſtille l'Evêque de Lérida, l'Abbé de Monte-Aragon, & Don Raymond de Moncada, tous trois revêtus du Titre de ſes Ambaſſadeurs, pour le ſommer de lui reſtituer le Château d'Ariza, & de ceſſer de faire la guerre au Roi de Léon, s'il ne vouloit pas le mettre dans la néceſſité de la lui déclarer (*A*). On croit que le ſuccès de cette Ambaſſade fut, que Don Alfonſe, Roi de Caſtille, rendit à l'Aragonnois le Château d'Ariza, & fit la paix avec le Roi de Léon ſon oncle, & que les deux Monarques firent entre eux un accord, ſuivant lequel, la conquête du Roïaume de Valence devoit appartenir à la Couronne d'Aragon, & celle du Roïaume de Murcie & de l'Andalouſie à la Monarchie Caſtillane.

Défaite d'une Armée Mahométane par les Portugais.

En Automne, les Roïaumes de Léon & de Portugal étant en paix, l'Infant Don Sanche, qui avoit recruté & renforcé ſon Armée, alla porter les horreurs de la guerre chez les Mahométans du Territoire de Séville, & pénétra preſque juſqu'à Triana. Pour arrêter les dégâts qu'il fai-

(*A*) Zurita, & Baluze dans la *Marca Hiſpanica*.

* Par la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, où le Comte de Rouſſillon, auquel ſuccéda le Roi Don Alfonſe, eſt nommé Guinard, & non pas Guillaume, il paroit que Ferreras s'eſt laiſſé induire à erreur par ſes Guides, pour l'année de la réunion du Rouſſillon à l'Aragon. En effet, ſi on en juge ſur une Charte expédiée par *le Mouarque* Aragonnois, le 21. de Juillet de l'an 1172. en faveur de l'Abbaye de Frontfroide au Diocèſe de Narbonne, il eſt sûr que dès lors ce Potentat avoit déja réuni le Rouſſillon à ſa Couronne, puiſqu'il s'y qualifie Roi d'Aragon, Comte de Barcelone, Marquis de Provence & Comte de Rouſſillon. Cette obſervation m'a paru néceſſaire pour l'exactitude de la Chronologie.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1178. ERE D'ESPAGNE, 1216.

soit dans tous les endroits par où il passoit, les Alcaydes d'Andalousie réunirent leurs forces & marcherent à sa rencontre ; mais l'Infant les attendit de pied ferme, leur livra bataille & remporta une glorieuse victoire : de sorte qu'enrichi de dépouilles, il se retira en Portugal (*A*).

1179. Concile Général de Latran. 1217.

Comme le Schisme qu'il y avoit dans l'Eglise étoit fini, le Pontife convoqua à Rome un Concile Général, dont l'ouverture se fit le deuxiéme jour de Mars dans l'Eglise Cathédrale de Saint Jean de Latran. Il y concourut beaucoup d'Evêques de Catalogne & d'Aragon, & quelques-uns de Castille ; parce que l'Hérésie des Albigeois s'étoit déja introduite dans les Etats d'Aragon & de Navarre, ainsi qu'il est constaté par le vingt-septiéme Canon du même Concile.

Paix entre les Rois de Castille & de Navarre.

Les Rois de Castille & de Navarre, qui n'avoient point voulu se conformer au jugement prononcé par Henri, Roi d'Angleterre, qu'ils avoient choisi pour arbitre dans leur différend, s'aboucherent dans le mois d'Avril, & convinrent que le dernier remettroit au premier, sous certaines conditions, les Places de Logroño, d'Entrena, de Navarrete, d'Ausejo, d'Autole & de Ressa ; & que celui-ci rendroit à l'autre celles de Leguin, de Portilla & de Godin, avec tout le reste appartenant à la Navarre : ils réglerent aussi les limites des deux Roïaumes du côté des Provinces d'Alava & de Biscaye par où ils confinoient. Par cet arrangement, la paix fut conclue entre les deux Monarques, à la grande satisfaction de tous leurs Sujets (*B*).

La Guienne désolée par des Coureurs.

Après que cette affaire fut réglée, le Roi de Navarre licencia ses Soldats. Comme ils étoient accoutumés à la Vie Militaire, ils s'unirent tant Vascons que Navarrois, & ils firent une vigoureuse irruption dans la Guienne. Ils porterent le fer & le feu jusqu'à Bourdeaux, dont ils pillerent les Fauxbourgs *, pour se dédommager de n'avoir pû prendre la Ville (*C*).

Plusieurs Seigneurs François se

Il paroît que plusieurs Seigneurs du voisinage de Toulouse, vexés & tourmentés par le Comte de cette Ville,

(*A*) La Chronique d'Alcobaza.

(*B*) Actes de l'accord des deux Rois dans le P. MORET.

(*C*) ROBERT DU MONT.

* L'Abbé de Vayrac raconte cet événement sous l'an 1180. mais il ne paroit pas douteux que ce ne soit ou mépriſe, ou faute d'impreſſion, puiſque l'on voit qu'il a travaillé ici ſur FERRERAS.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1217.

formerent la réſolution de ſe mettre ſous la protection de Don Alfonſe, Roi d'Aragon. Celui-ci paſſa en France, & Bernard Aton, Vicomte de Nîmes, lui donna à Béziers tous ſes Etats, que le Roi lui rendit, après lui en avoir fait prêter foi & hommage. De Béziers, le Monarque alla à Carcaſſonne, où le Vicomte Roger l'inſtitua Héritier de ſes Domaines, en cas qu'il vînt à décéder ſans enfans *. Il fit une ligue étroite avec ce Seigneur contre le Comte de Toulouſe, s'engageant de le ſoutenir de toutes ſes forces, à condition, qu'il ne ſe réconcilieroit jamais avec le Comte, ſans ſon conſentement (*A*).

ANNÉE DE J. C. 1179.

mettent ſous la protection du Roi d'Aragon.

Aben-Jacob, fils de Juceph, Roi des Almohades, vivement piqué de l'incurſion que l'Infant Don Sanche de Portugal avoit faite juſqu'aux portes de Séville, aſſembla une puiſſante Armée pour avoir ſa revanche. Lorſqu'elle fut en état, il entra avec elle dans le Portugal, commettant les déſordres que la guerre autoriſe. Il poſa ſon Camp devant Abrantes, qu'il aſſiégea, & dont il tâcha envain de s'emparer. Sur la nouvelle de ce ſiége, le Roi de Portugal donna à l'Infant Don Sanche ſon fils, de nombreuſes Troupes, pour aller ſecourir la Place; mais Aben-Jacob averti de la marche de l'Infant, décampa bruſquement, & ſe retira en toute diligence, ſans oſer l'attendre (*B*).

Tentative inutile des Mahométans ſur Abrantes.

Le 3. d'Août, mourut Doña Sanche, Reine d'Aragon & de Navarre, ſœur de Don Ferdinand, Roi de Léon, & tante de Don Alfonſe, Roi de Caſtille. Elle fut inhumée dans la Cathédrale de Pampelune (*C*). Dans le même tems mourut auſſi Doña Urraque, ſurnommée l'Aſturienne, Reine Douairiere, veuve du Roi Don Garcie Ramirez, & fille de l'Empereur Don Alfonſe: j'ai parlé de ſon mariage ſous l'année 1144 (*D*).

Mort de deux Reines de Navarre.

1218. Le Glorieux Saint Bernard d'Alcire, natif de Carléte 1180.

(*A*) DE MARCA, Monumens 470. 471. 472. &c.

(*B*) La Chronique d'Alcobaza.

(*C*) Hiſtoire de Navarre, le P. MORET.

(*D*) Les Annales de Tolède.

* La nouvelle Hiſtoire de Languedoc, où l'on voit la déclaration que le Vicomte Roger fit à cette occaſion, en faveur du Roi d'Aragon, obſerve qu'il n'y eſt pas marqué que le Vicomte ait donné ſes Domaines au Monarque Aragonnois, en cas qu'il vînt à mourir ſans enfans, comme le prétend Baluze, qui a été ſuivi par FERRERAS; qu'on y voit au contraire que Roger inſtitua ſon Héritier, Raymond Trencavel ſon frere; ajoûtant qu'en cas que celui-ci mourût avant lui, & qu'il décédât lui-même ſans Poſtérité légitime, ſon Succeſſeur au Vicomté de Carcaſſonne, ſeroit celui de ſes parens, que le Roi d'Aragon jugeroit à propos de nommer.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1180. ERE D'ESPAGNE. 1218.

dans le Roïaume de Valence, fils de pere & mere nobles, quoique Mahométans, avoit embraſſé la Religion Chrétienne, & pris l'Habit de Religion dans le Monaſtére de Poblète, de l'Ordre de Cîteaux, où il pratiquoit toutes les vertus requiſes dans un Moine. Zélé pour le ſalut de ſon frere & de ſes deux ſœurs, il alla travailler à leur converſion. Par les ſoins qu'il ſe donna pour y parvenir, il eut la conſolation de faire entrer dans le ſein de l'Egliſe par la Porte du Baptême, ſes deux ſœurs, qui prirent le nom, l'une de Marie & l'autre de Garcie. Ne pouvant ébranler le cœur de ſon frere, il conſeilla à ſes deux ſœurs de ſortir ſécrettement de la Maiſon de cet obſtiné, afin de pouvoir vivre ſans danger dans les Etats des Chrétiens. Ils étoient déja tous trois en route, lorſque leur frere, furieux de ce qu'il les emmenoit, pour leur faire profeſſer le Chriſtianiſme à la honte du Mahométiſme, ſe mit à leur pourſuite, les atteignit proche d'Alcire, & leur procura le 22. d'Août la Couronne du Martyre (*A*).

Martyre de S. Bernard d'Alcire & de ſes deux ſœurs.

Mort de Doña Théreſe, Reine de Léon.

Doña Théreſe de Lara, Reine de Léon, étant morte le 7. de Février, elle fut inhumée à Saint Iſidore de cette même Ville (*B*).

Celle de l'Infante Doña Tiennete.

Au premier de Juillet, mourut auſſi l'Infante Doña Tiennette, fille naturelle de l'Empereur Don Alfonſe, & femme de Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, qui en avoit eu un fils, appellé Don Pedre Fernandez le Caſtillan : on l'enterra à Saint Iſidore de Léon (*C*).

Entrevûe des Rois de Léon & de Caſtille à Tordeſillas.

Par le conſeil des Prélats & des Seigneurs Léonnois & Caſtillans, leurs Rois Don Ferdinand & Don Alfonſe convinrent de s'acommoder amiablement ſur des intérêts réciproques. Pour cet effet, ils eurent une entrevûe à Tordeſillas, où ils terminerent à l'amiable, par la médiation des Seigneurs, qui les accompagnoient tous deux, les prétentions qu'ils pouvoient avoir l'un contre l'autre (*D*). Je tiens pour sûr, que leurs différends rouloient au ſujet des Places que poſſédoit l'Infante Doña Sanche, ſœur de l'Empereur Don Alfonſe, pere du Roi Don Ferdinand, & ayeul du Roi Don Alfonſe, & je me fonde ſur ce que

(*A*) Mémoires de Poblète, Beuther, Viciana, Diago, Henriquez-Manrique & d'autres.

(*B*) L'Epitaphe de la même Reine.

(*C*) L'Epitaphe de cette Infante.

(*D*) Priviléges de Sainte Marie d'Aguilar.

marquent

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1218.

marquent plusieurs Priviléges, & un entre autres rapporté par *Colmenares* dans l'Histoire de Ségovie.

ANNE'E DE J. C. 1180.

Le Calcul de l'Ere d'Espagne supprimé, & celui de l'Epoque Vulgaire de J. C. adopté dans plusieurs endroits de Catalogne.

Don Bérenger, Archevêque de Tarragone, voïant que dans la plûpart des Provinces de la Chrétienté, on comptoit les années par l'Epoque Vulgaire de la Naissance de Jesus-Christ, assembla un Concile, où il fut ordonné, que dans toute cette Métropole & dans tous les Diocèses du Comté de Barcelone ses Suffragans, on commenceroit à faire usage de la même Epoque, abandonnant le calcul de l'Ere usité dans toute l'Espagne (*A*).

Alcañiz donnée aux Chevaliers de Calatrava.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, résolu de faire la guerre au Comte de Toulouse, songea à mettre ses Etats à couvert des incursions des Mahométans. Pour cet effet, il donna Alcañiz aux Chevaliers de Calatrava, à condition qu'ils porteroient les Armes sous les Enseignes & sous les ordres de ses Généraux (*B*). Je n'ai rien pû découvrir touchant la guerre avec le Comte de Toulouse.

Glorieuses expéditions de Don Fuas Raupino.

Aben-Juceph, Roi des Marroquins & des Almohades, furieux des mauvais succès que ses Armes avoient eus en Portugal l'année précédente, assembla une Armée, & mit en Mer une bonne Flotte, pour attaquer ce Roïaume par terre & par mer. Ses Troupes étant arrivées en Espagne, & y aïant été renforcées de celles qu'il y entretenoit, se jetterent tout-à-coup sur le Portugal, & s'emparerent de la Forteresse de Coluche, qui fut aussi-tôt démolie. Elles passerent ensuite à Port-de-Mois, & elles étoient occupées à en faire le siége, lorsque parut à la vûe de la Place Don Fuas Raupino, Guerrier aussi fameux par sa bravoure que par sa naissance, que le Roi de Portugal envoïoit avec des Troupes pour secourir les Assiégés. Cet Illustre Officier, répondant à l'attente de son Souverain, fondit sur les Infidelles, les tailla en piéces & les contraignit de se retirer au plûtôt en Andalousie (*C*). *Brandaon* dans les Mémoires de Portugal, assûre que la Flotte Mahométanne commit quelques hostilités sur les Côtes de ce Roïaume; mais qu'on en forma une autre, dont on donna le Commandement au même Don Fuas Raupino, lequel aussi heureux sur Mer que sur Terre, battit les Ennemis, & ne rentra dans le

(*A*) Le Moine de Ripol, DE MARCA, & d'autres.

(*B*) ZURITA & d'autres.

(*C*) La Chronique d'Alcobaza, BRANDAON, & d'autres Annales.

Port, qu'après avoir moiſſonné de nouveaux Lauriers.

ANNÉE DE J. C. 1181. ERE D'ESPAGNE. 1219.

En l'année 1181. Don Ferdinand, Roi de Léon, épouſa Doña Urraque Lopez *, fille du Comte Don Loup, un des principaux Seigneurs de Biſcaye. Le même Prince voulant auſſi que l'Ordre Saint Jacques, qui avoit pris naiſſance dans ſon Roïaume, y eût ſon principal établiſſement, lui dona le 30. de Mars, ſous cette condition, Saint Sauveur de Diſtriane, Quintanille, Caſtrotorafe, Peñagufende, Loyo & Puente de Mino (*A*). Par un autre Privilége en date du 3. de Mai, il lui fit encore préſent de Valduerne & de Villafafila.

Mariage du Roi de Léon avec Doña Urraque Lopez, & dons faits par ce Prince à l'Ordre de S. Jacques.

Le 20. d'Avril, nâquit à Burgos l'Infant Don Sanche, fils de Don Alfonſe, Roi de Caſtille (*B*).

Naiſſance de Don Sanche, Infant de Caſtille.

Au 12. de Mai, mourut Don Cérébrun, Archevêque de Tolède, qui avoit été Précepteur de Don Alfonſe, Roi de Caſtille (*C*). On élut en ſa place Don Pedre de Cardone, ainſi qu'on le voit par pluſieurs Priviléges du Roi, dont il étoit Chancelier, quoiqu'il n'ait point été conſacré, puiſqu'il eſt obmis dans les Catalogues des Archevêques de Tolède. On n'en ſçait pas la cauſe, & ſon élection a même été ignorée juſqu'à préſent.

Mort de Don Cérébrun, Archevêque de Tolède : Don Pedre de Cardone, ſon Succeſſeur.

Don Sanche, Roi de Navarre, voulant avoir dans la Province d'Alava une Place forte, pour ne pas craindre les incurſions des Caſtillans, en fonda une qu'il nomma Victoria, dans un petit lieu appellé Gaſtiez (*D*).

Fondation de Victoria dans l'Alava.

Vers ce même tems, Don Raymond Bérenger, Comte de Provence, étant en route pour l'Aragon, à deſſein de voir le Roi Don Alfonſe, fut tué en trahiſon le jour de Pâques par quelques Aſſaſſins. On l'inhuma dans la Cathédrale de Maguelonne. Don Alfonſe, Roi d'Aragon, n'eut pas plûtôt reçu cette fâcheuſe nouvelle, qu'il paſſa

Fin tragique de Don Raymond Bérenger, Comte de Provence.

(*A*) L'Acte de cette Donation.

(*B*) Un Privilége de l'Hôpital Roïal de Burgos.

(*C*) Les Annales de Tolède.

(*D*) Charte de la Fondation dans le P. MORET.

* Il paroit, ſuivant Mariana, que ce Mariage fut fait beaucoup plûtôt. Cet Ecrivain en parle à l'occaſion de quelques autres événemens, qu'il place du tems du ſiége de Cuenca, & que FERRERAS tient ſans doute pour Apocryphes, à en juger par ſon ſilence. Il eſt cependant facile de prouver qu'il ſe trompe par l'Epitaphe de la Reine Doña Thereſe : car s'il eſt sûr que Dona Thereſe n'eſt morte qu'en 1180. il eſt pareillement certain qu'en l'année 1177. ſous laquelle Mariana met, de même que FERRERAS, la priſe de Cuenca, Don Ferdinand ſon mari, Roi de Léon, ne pouvoit point encore avoir épouſé Doña Urraque Lopez.

Digitized by Google

ERE d'ESPAGNE 1219. en France à la tête de ſes Troupes, pour venger la mort de ce Prince. Informé que les Meurtriers s'étoient retirés dans la Forteresſe de Morvele, il marcha vers cette Place, l'attaqua, la prit d'aſſaut, & fit main baſſe ſur tous ceux des Habitans qui eurent le malheur de tomber entre ſes mains. Lorſqu'il eut fait cette expédition, il alla ſe jetter ſur le Territoire de Toulouſe, où il commit de grandes hoſtilités : il alla enſuite à Bourdeaux voir le Roi d'Angleterre, avec qui il étoit étroitement lié (*A*). Après la mort du Comte Don Raymond Bérenger, la Provence rentra ſous la Domination de l'Aragon *.

ANNÉE DE J. C. 1181.

1220. Comme le Roi de Caſtille étoit en paix avec les Monarques Chrétiens ſes voiſins, il s'occupa entiérement à faire la guerre aux Mahométans. Aïant aſſemblé une bonne Armée, il paſſa à Tolède, & de-là à Calatrava, d'où il entra dans les Etats des Infidelles. Il y fit un dégât affreux, & aſſiégea Sietfila qu'il emporta de force (*B*). *Marmol* ajoûte, qu'il alla enſuite ſaccager les Contrées de Montiel & d'Alcaraz, & qu'il s'en retourna chargé de butin.

1182. Le Roi de Caſtille emploie ſes Armes contre les Mahométans.

Il paroît que Don Pedre de Cardone, qui étoit nommé à l'Archevêché de Tolède, termina ſa vie, & qu'on élut en ſa place Don Gonçale, parce qu'en cette année on trouve celui-ci déja ſouſcrivant à des Priviléges.

Don Gonçale, Archevêque de Tolède.

Cette même année fut célébre par la naiſſance de l'Illuſtre Saint François d'Aſſiſe, Fondateur du Tiers Ordre de Pénitence, du Chapitre duquel je ſuis actuellement Préſident, au défaut du Miniſtre & Coadjuteur, qui ſont abſens de cette Cour (*C*).

Naiſſance de S. François d'Aſſiſe, Fondateur du Tiers Ordre.

1221. Tandis que les Rois Chrétiens d'Eſpagne goûtoient les 1183.

(*A*) La Chronique de Saint Victor de Marſeille, la Chronique de Godefroi, & les Moines de Saint Jean de la Pegna & de Ripol.

(B) Les Annales de Tolède.

(C) OBERT DE STADEN, BARONIUS, WADINGUE.

*Quoique FERRERAS donne ici lieu de croire que la Provence n'étoit pas ſous la Domination de l'Aragon, avant la fin tragique de Don Raymond Bérenger, il eſt cependant sûr que cette Province dépendoit déja du Monarque Aragonnois. En effet, outre que FERRERAS dit lui-même ſous l'année 1167. que le Roi d'Aragon demeura maître de la Provence, après une guerre qu'il eut à cette occaſion avec le Comte de Toulouſe, j'ai obſervé dans des Notes ſous les années 1162. & 1167. que ce Don Raymond Bérenger ne tenoit qu'en Commende le Comté de Provence, dont le Gouvernement lui avoit été confié par le Roi d'Aragon ſon frere. Ainſi le Monarque Aragonnois étoit donc Seigneur Suzerain & Souverain du Comté de Provence, du vivant même de Don Raymond Bérenger, comme il le fut encore, après qu'il eut conféré ce Comté à Don Sanche ſon autre frere, pareillement avec le ſeul titre de Commendataire.

Digitized by Google

douceurs de la paix, le seul Don Alfonse, Roi de Castille, faisoit toujours usage de ses Armes contre les Mahométans. Etant entré cette année dans le Roiaume de Murcie, il porta par tout le fer & le feu sans s'arrêter à prendre aucune Place, à cause de la dépense considérable qu'il auroit été obligé de faire pour les entretenir, ou pour les défendre; de sorte qu'après avoir fait un riche butin, il retourna dans ses Etats (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1183. ERE D'ESPAGNE 1221.

Le Roi de Castille continue de faire le dégât chez les Infidelles.

Guerre entre le Roi d'Aragon & le Comte de Toulouse.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, fit la guerre cette année au Comte Toulouse (*B*)*.

1184. 1222.

Le Roi de Castille continuant toujours de faire la guerre aux Infidelles, se mit en Campagne avec son Armée, & se jetta sur leurs Terres du côté de Cuenca. Après y avoir fait d'horribles dégâts, il assiégea Alarcon, d'où les Mahométans faisoient de tems en tems quelques courses dans le voisinage de Cuenca, & il s'en empara, quoique l'on ignore de quelle manière (*C*). Cuenca étant assûrée par la prise d'Alarcon, on exécuta la résolution que l'on avoit formée de mettre un Evêque dans son Eglise. En considération de ce que toute cette Contrée étoit anciennement soumise à l'Evêque de Valérie, Place alors si peu importante, qu'elle ne méritoit pas qu'on y rétablît le Siége Epiſcopal; & de ce qu'Arcobriga, qui avoit aussi été Epiſcopale, étoit ruinée, sans qu'il fût possible de la relever, on réunit l'un & l'autre Diocèse pour former celui de Cuenca. Ainsi, on consacra pour premier Evêque de ce nouveau Siége, Don Jean Ybañez, Chanoine de Tolède, qui commença dès cette année à souscrire en cette qualité dans les Priviléges.

Prise d'Alarcon, & érection de l'Eglise de Cuenca en Siége Epiſcopal.

Don Jean Ybañez, premier Evêque de cette Eglise.

Le Roi de Léon enleve Caceres aux Mahométans.

Don Ferdinand, Roi de Léon, aïant aussi assemblé ses Troupes, passa en Estrémadure, & y assiégea Caceres. Cette Place tint bon quelque tems; mais à la fin le Monarque la soumit, & tâcha ensuite de la bien fortifier (*D*).

Mort & sépulture de Don Pedre Fernandez de Fuente Encalada, premier

En cette année, Don Pedre Fernandez de Fuente-Encalada, premier Grand-Maître de l'Ordre de Saint Jacques, mourut le 27. de Juin. On lui donna la sépulture dans l'E-

(*A*) MARMOL.
(*B*) ZURITA.
(*C*) Les Annales de Tolède.
(*D*) Des Priviléges de Zamora & d'autres endroits.

* On croit dans la nouvelle Histoire de Languedoc, Liv. 19. que Don Alfonse fit cette Campagne en faveur d'Henri II. Roi d'Angleterre, contre lequel Henri son fils s'étoit révolté, & mis dans ses intérêts le Comte de Toulouse & d'autres Seigneurs.

Digitized by Google

IRE D'ESPAGNE. 1182.

gliſe de Saint Marc, Couvent nouvellement fondé pour un établiſſement de cet Ordre (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1184.

Grand-Maître de l'Ordre de S. Jacques.

Don Alfonſe, Roi d'Aragon, paſſa en France pour avoir une entrevûe avec Don Raymond, Comte de Toulouſe. Ces deux Princes renouvellerent entre eux l'accord qu'ils avoient fait en 1176. au ſujet des prétendus droits de part & d'autre, qui devoient être réglés à l'amiable, & contracterent de nouveau une ligue défenſive & offenſive*, dans laquelle on excepta les Rois de France & de Léon (*B*).

Entrevûe du du Roi d'Aragon avec le Comte de Toulouſe, & ligue entre ces deux Princes.

Juceph, Roi de Maroc & Empereur des Almohades, débarqua en Eſpagne avec une puiſſante Armée. Renforcé de toutes les Troupes des Alcaydes des Villes qui lui étoient ſoumiſes, il prit la route de Portugal. Le Roi Don Alfonſe Henriquez, qui avoit eu avis de ſon arrivée & de ſa marche, avoit auſſi raſſemblé toutes ſes forces, & fait prier Don Ferdinand, Roi de Léon, de le ſecourir dans un beſoin ſi preſſant. Celui-ci, en Prince extrêmement zélé pour la Religion, y conſentit avec plaiſir, & envoïa ordre à l'Archevêque de Saint Jacques de lui amener les Troupes de Galice, parce que le nombre des Infidelles étoit exceſſif. Cependant deux ou trois jours avant la Nativité de Saint Jean-Baptiſte, Juceph parut avec ſes Troupes, & aſſiégea Sanctaren. Après avoir battu la Place durant trois jours ſans diſcontinuer, il fit enfin une bréche, par laquelle il donna aſſaut, & s'empara de la Ville; mais la nuit ſuivante, l'Infant Don Sanche de Portugal arriva avec l'Evêque de Porto, & fondit ſur les Infidelles, qui perdirent dans cette occaſion quinze mille hommes, & entre autres Gama, un de leurs principaux Généraux.

Sanctaren conquiſe ſur les Chrétiens par Juceph, Roi de Maroc.

Avantage remporté ſur ce Prince par les Portugais.

Le 26. de Juin, l'Archevêque de Saint Jacques, étant arrivé avec les Troupes de Galice, donna à la pointe du jour ſur les Mahométans, & en fit auſſi un grand carnage. Ces pertes firent que Juceph ſe retira avec le reſte de ſes Troupes à Alcubaz, où ceux qui étoient dans ce lieu, ſe défendirent courageuſement, & où périrent trois des principaux Généraux Mahométans avec leurs Regimens. Don Ferdinand, Roi de Léon, averti de ce qui ſe paſſoit, s'em-

Autres pertes conſidérables que fait Juceph.

(*A*) L'Epitaphe de ce grand Maître.

(*B*) De Marca, Charte 479.

* Les conditions de ce Traité ſont rapportées dans la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, liv. 19. où le Curieux peut les voir.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1184.

ERE D'ESPAGNE. 1222.

preſſa d'aller avec ſes Troupes joindre celles de Portugal & de Galice, pour achever de détruire & d'exterminer l'Armée Ennemie. Sur la nouvelle de l'arrivée de ce renfort, Juceph fit égorger dix mille femmes & enfans qu'il avoit mis aux fers, de crainte qu'ils ne lui cauſaſſent quelque embarras. Il ſe prépara enſuite le 24. de Juillet à livrer bataille à Don Ferdinand, Roi de Léon; & l'on étoit ſur le point de commencer l'action, lorſqu'il fit coup ſur coup trois chûtes de cheval, dans la derniére deſquelles il tomba mort. Cet événement jetta tant d'effroi dans l'Armée des Infidelles, que ces Barbares s'enfuirent avec précipitation & en déſordre, abandonnant tous leurs bagages aux Rois de Léon & de Portugal, qui reçurent ainſi de la main du Très-Haut une glorieuſe victoire ſans combattre (*A*). Tous les Auteurs d'où j'ai tiré ceci & que je cite, s'accordent ſur le ſiége de Sanctaren, & ſur la mort de Juceph, quoiqu'ils varient dans les circonſtances *. Juceph eut pour Succeſſeur au Trône Jacob-Aben-Juceph ſon fils.

Il meurt ſubitement, & a pour Succeſſeur Jacob-Aben-Juceph.

Philippe, Comte de Flandres, épouſa cette année Matilde, fille de Don Alfonſe, Roi de Portugal (*B*).

Mariage de Philippe, Comte de Flandres, avec Matilde. 1185.

Le valeureux & infatigable Don Alfonſe, Roi de Caſtille, qui ne prenoit plaiſir qu'à emploïer ſes Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien, ſe mit en Campagne à la tête de ſes Troupes, dès que la Saiſon le permit. S'étant jetté ſur l'Eſtrémadure Mahométanne, il y commit les déſordres ordinaires, aſſiégea Truxillo, qui fut emportée après quelque réſiſtance, & prit enſuite Medellin. Au bruit de ces hoſtilités, les Mahométans d'Andalouſie réunirent leurs forces, à deſſein d'arrêter le progrès de ſes Conquêtes, & marcherent à ſa rencontre. L'aïant trouvé campé proche de Sotillo, ils lui préſenterent la bataille, que le

1223.

Le Roi de Caſtille prend Truxillo, & perd une bataille contre les Mahométans.

(*A*) NOVIBRE, RODULPHE de Dicet, MATTHIEU de Paris, la Chronique d'Acobaza, DON RODERIC, & DON LUC.

(*B*) La Chronique d'Andra.

* Mariana, le P. d'Orléans & le nouvel Hiſtorien de Portugal veulent qu'il y ait eu une action, dans laquelle Juceph fut bleſſé par l'Infant de Portugal. Le dernier aſſûre, que le Prince Mahométan mourut de ſa bleſſure, & les deux autres, qu'il ſe noïa dans le Tage en fuïant. Tous trois le nomment Aben-Jacob, & marquent qu'Aben-Juceph, ou Aben-Joſeph, comme ils l'appellent, ſon Succeſſeur, étoit non ſon fils, mais ſon frere. Je fais ces remarques, afin que les Curieux & les Amateurs de l'exactitude ne négligent point à s'aſſûrer de quel côté eſt la vérité; ce que je n'ai pû faire, faute d'avoir en main des Auteurs dans leſquels on puiſſe puiſer ces éclairciſſemens.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1223.

ANNÉE DE J. C. 1185.

Roi Don Alfonſe accepta volontiers. On combattit de pied ferme de part & d'autre pendant quelque tems, juſqu'à ce qu'enfin la victoire s'étant déclarée pour les Infidelles, le Roi Chrétien fut forcé de ſe retirer comme il put avec les débris de l'Armée (*A*).

En cette année, Don Alfonſe Henriquez, premier Roi de Portugal, également illuſtre par ſon zéle pour la Religion, & par ſes victoires & conquêtes ſur les Infidelles, termina ſa vie le 6. de Décembre dans un âge très-avancé. Il reçut la ſépulture dans le Monaſtére de Sainte Croix de Coimbre, qui lui a eu de grandes obligations, & Don Sanche ſon fils, lui ſuccéda à la Couronne, avec la ſatisfaction univerſelle de tous les Sujets de la Monarchie (*B*).

Mort de Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal: Don Sanche ſon fils lui ſuccéde.

Le 2. du même mois, mourut au Monaſtére de Matallane Saint Robert, ſon premier Abbé, Perſonnage d'une Sainteté éminente, à qui tous les Peuples des environs ont une grande dévotion (*C*).

Mort de Saint Robert, Abbé.

Cette année fut auſſi celle de la mort de Don Ferdinand Ruiz de Caſtro, pere de Don Pedre Fernandez le Caſtillan (*D*).

Celle de Don Ferdinand Ruiz de Caſtro.

1124. Don Alfonſe, Roi de Caſtille, bien-loin de ſe laiſſer abattre par la déroute qu'il avoit eſſuiée l'année précédente, ſe ſentit au contraire plus excité que jamais contre les Mahométans, par envie de ſe venger de ce qu'il avoit ſouffert. Aïant donc mis ſur pied une bonne Armée, il ouvrit la Campagne au retour du Printems; de ſorte qu'en Avril, il avoit déja mis le ſiége devant Inieſte, Place ſituée peu loin des Confins de Valence & de Murcie, de laquelle il ſe rendit maître dans le même mois (*E*). On tient pour sûr, que de-là il entra ſur les Terres circonvoiſines qui étoient ſoumiſes aux Mahométans; & qu'après y avoir fait de grands dégâts, il ſe retira enrichi de dépouilles.

1186. Irruption du Roi de Caſtille ſur les Terres des Mahométans.

Les Rois de Caſtille & d'Aragon eurent dans cette occaſion une entrevûe touchant la Souveraineté d'Albarracin, occupée par Don Pedre Ruiz d'Azagra, qu'ils prétendoient tous deux être leur Vaſſal, & qui refuſoit de reconnoître ni l'un ni l'autre. En effet, Don Pedre, ſecondé de ſes parens & de ſes amis, avoit mis la Ville en état de défenſe,

Entrevûe des Rois de Caſtille & d'Aragon.

(*A*) Les Annales de Toléde, pluſieurs Priviléges, Marmol.
(*B*) La Chronique d'Alcobaza, les Annales de Tolède & d'autres.
(*C*) Menard, Henriquez, Manrique, & d'autres.
(*D*) Les Annales de Compoſtelle.
(*E*) Les Annales de Toléde.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1186. ERE D'ESPAGNE. 1224.

afin de ne pas craindre les entrepriſes des deux Rois Compétiteurs. Sur les avis qu'on en eut, les deux Monarques préférant à leurs intérêts la gloire de la Religion, convinrent de ne point inquiéter ce Seigneur *, de crainte qu'il ne ſe jettât dans le parti des Mahométans (*A*).

1187. Le premier s'empare de Reyna ſur les Mahométans. 1225.

Cependant Don Alfonſe, Roi de Caſtille, continuellement en guerre avec les Infidelles, ſortit en Campagne, & conquit ſur eux Reyna, ſans que l'on puiſſe rien dire de plus, puiſque c'eſt la ſeule notice que nous donnent les *Annales* de Tolède.

Don Ferdinand, Roi de Léon, fait un pélerinage à S. Jacques, & tombe malade.

Pendant le cours de l'Automne, Don Ferdinand, Roi de Léon, alla viſiter le Glorieux Apôtre Saint Jacques, par un effet de la dévotion particuliére qu'il lui portoit, & comme par un preſſentiment du peu de tems qui lui reſtoit encore à vivre. Après avoir eu la conſolation de ſatisfaire ſa piété, il ſe rendit à Bénévent, où il ne tarda pas à tomber malade (*B*).

Don Gaſton, Vicomte de Béarn, paſſe en Aragon.

On conteſtoit à Don Gaſton, Vicomte de Béarn, quelques Etats ſitués en Aragon, qu'il prétendoit lui appartenir. Pour lever toute difficulté, ce Seigneur paſſa à Hueſca, où il en rendit hommage au Roi Don Alfonſe l'Aragonnois, qui étoit alors dans cette Ville (*C*).

Croiſade

Le 2. d'Octobre, la Sainte Ville de Jéruſalem aïant été

(*A*) ZURITA, & d'autres.
(*B*) DON LUC de Tuy.
(*C*) ZURITA & DE MARCA.

* Suivant Mariana, cette querelle commença beaucoup plûtôt que ne le marque FERRERAS; puiſqu'on lit dans cet Auteur, qu'avant la ſurpriſe d'Ariza ſur le Roi d'Aragon, par Don Nuñe Sanchez, les Rois de Caſtille & d'Aragon étoient convenus de réunir leurs forces, pour punir l'orgueil de Don Pedre Ruiz d'Azagra: ce qui ne fut point exécuté par l'effet de la méſintelligence qui ſe mit bientôt après entre les deux Monarques. Malgré tout le crédit que je ſçais que mérite FERRERAS, je ſerois aſſez porté à croire ici Mariana, parce qu'il ne paroît pas probable que ces deux Princes aient été depuis l'an 1161. qu'Albarracin fut donnée à Don Pedre Ruiz d'Azagra, juſqu'en 1186. ce qui comprend vingt-cinq années, ſans avoir cherché ou penſé à faire valoir les droits de Souveraineté, qu'ils prétendoient avoir ſur cette Place. Cependant je doute qu'en 1186. les deux Monarques ſe ſoient déterminés à bannir de leurs Etats tous les Parens, Alliés, Amis & Partiſans de Ruiz d'Azagra, comme l'aſſûre Mariana. En effet, n'auroit-ce pas été fournir à ce Seigneur les moïens de ſe rendre plus puiſſant, & de ſe ſoutenir dans ſon indépendance par l'aſyle qu'il auroit ſans doute donné à tous ces Illuſtres Perſécutés pour ſa cauſe? Et n'auroit-ce pas été par conſéquent manquer de Politique? J'aimerois donc mieux m'en tenir ſur ce Point au ſilence de FERRERAS, & me perſuader avec lui que les deux Rois ſe déſiſterent de leur entrepriſe, dans la crainte de plus grands maux. Au reſte, je ne fais qu'expoſer ici mes conjectures, que je ſoumets volontiers au jugement des perſonnes plus ſenſées & plus éclairées que moi.

conquiſe

Ere d'Espagne, 1225. 1226.

conquiſe par Saladin, Calife d'Egypte, on fit pour la recouvrer, de grands préparatifs de guerre dans toute la Chrétienté *(A)*.

Anne'e de J. C. 1187.

La maladie de Don Ferdinand, Roi de Léon, qui étoit toujours à Bénévent, augmenta juſqu'au point que le 21. de Janvier, elle précipita ce Monarque au Tombeau, au grand regret de tous les Sujets de la Monarchie, qui admiroient & reſpectoient en lui ſon attachement pour la Religion, & ſa grande valeur. On l'inhuma dans la Cathédrale de Saint Jacques, proche de l'Impératrice Doña Bérengere, ſa mere, & du Comte Don Raymond, ſon ayeul *(B)*.

pour le recouvrement de la Ville de Jéruſalem. 1188. Mort de Don Ferdinand, Roi de Léon.

Son Succeſſeur à la Couronne de Léon, fut Don Alfonſe ſon fils, qu'il avoit eu de Doña Urraque, Infante de Portugal, de laquelle il s'étoit ſéparé pour cauſe de nullité de mariage *. Le nouveau Souverain, peu de jours après avoir rendu les derniers devoirs à la mémoire de ſon pere, alla à Fermoſella voir Doña Urraque ſa mere *(C)*. Enſuite, voulant entretenir une bonne intelligence avec le Roi de Caſtille ſon couſin-germain, & être armé Chevalier par ce Prince, il alla en perſonne à Carrion, où le Monarque Caſtillan tenoit les États Généraux. Là, il baiſa la main du Roi de Caſtille, après que celui ci l'eut armé Chevalier; & quoi qu'il ne fît cette démarche qu'en conſidération de ce que le Caſtillan étoit de la bran-

Don Alfonſe ſon fils, lui ſuccéde, & va ſe faire armer Chevalier par le Roi de Caſtille.

(A) Les Hiſtoriens de ces Siécles.

(B) L'Appendice des Annales de Complute, les Annales de Tolède, celles de Compoſtelle, Don Roderic, & Don Luc.

(C) Pluſieurs Priviléges de l'Egliſe de Zamora, l'Appendice des Annales de Complute, les Annales de Tolède, celles de Compoſtelle, Don Roderic & Don Luc.

* L'Abbé de Vayrac raconte ſans doute d'après Mariana, quoiqu'avec quelque variété dans les circonſtances, que Don Alfonſe étoit alors en Portugal, aiant été chaſſé de la Cour de Léon par le Roi ſon pere: celui-ci avoit voulu par-là complaire à la Reine Doña Urraque Lopez ſa troiſiéme femme, de qui il avoit eu deux fils, Don Sanche & Don Garcie, que cette Princeſſe ambitieuſe vouloit faire élever, le premier ſur le Tróne de Léon & le ſecond ſur celui de Galice, au préjudice de Don Alfonſe, qu'elle traitoit de Bâtard, à cauſe de la caſſation du mariage de Doña Urraque ſa mere, Infante de Portugal, avec Don Ferdinand ſon pere. Cependant, outre que le ſilence de Ferreras ſur ce point, aſſez important pour qu'un Ecrivain auſſi exact, ne l'eût pas omis, s'il l'eût trouvé bien atteſté, fait naître au moins quelque doute; Mariana paroît lever lui-même la difficulté, lorſqu'il dit que Don Alfonſe ſuccéda au Roiaume de Léon, parce qu'il étoit plus âgé que Don Sanche & Don Garcie ſes freres paternels, & plus aimé qu'eux du Roi ſon pere. Quelle apparence en effet, que Don Ferdinand eût conſenti de bannir de ſa Cour, dans le tems ſurtout qu'il ſe voioit aux portes de la mort, le fils qu'il chériſſoit le plus? Je laiſſe au Lecteur à en juger.

ANNÉE DE J. C. 1188.

ERE D'ESPAGNE. 1226.

che aînée, il s'en repentit beaucoup dans la ſuite, parce qu'elle empêcha que ces deux Princes ne vécuſſent dans la parfaite union qu'exigeoit une ſi étroite parenté (*A*).

Conrad fils de l'Empereur Frédéric Barbe-Rouſſe, paſſe en Eſpagne, & ſe fiance avec Doña Bérengere, Infante de Caſtille.

L'Empereur Frédéric Barbe-Rouſſe avoit traité du mariage de Conrad ſon fils, avec l'Infante Doña Bérengere, fille de Don Alfonſe, Roi de Caſtille, lequel y avoit conſenti. On ignore par le canal de qui cette affaire fut négociée, & les conditions matrimoniales : on ſçait ſeulement que Frédéric ſigna le Contract à Salgeſtad le 23. d'Avril. Conrad apporta lui-même cette piéce en Eſpagne, à deſſein de célébrer ſes fiançailles avec l'Infante Doña Bérengere. Sur la nouvelle de ſon voïage, le Roi Don Alfonſe ſe rendit à Tolède, où il lui fit une réception magnifique. Après avoir réglé avec lui les clauſes du mariage & les avoir ſignées, il l'arma Chevalier ; & Conrad aïant pris congé de lui, s'en retourna (*B*). Ce mariage ne ſe fit point, & je n'en ai trouvé aucune notice dans les Ecrivains Allemands, non plus que du motif pour lequel il ne fut pas conclu. Les uns en attribuent la cauſe au refus que fit l'Infante Doña Bérengere de ſortir d'Eſpagne *, où Dieu la deſtinoit pour être la mere du plus Saint & plus valeureux Roi que ce Païs ait eu : d'autres alléguent différentes raiſons ; mais tous leurs raiſonnemens n'ont point de fondement poſitif. Tout ce qui paroît de plus vraiſemblable, c'eſt que par la naiſſance de l'Infant Don Ferdinand, fils du Roi Don Alfonſe, & de la Reine Doña Eléonor, comme je le marquerai l'année ſuivante, Conrad ſe vit déchu de l'eſpérance d'hériter la Couronne de Caſtille, ainſi qu'il s'en étoit flaté, en épouſant Doña Bérengere, parce que cette Princeſſe étoit la fille aînée du Monarque Caſtillan, & que Don Alfonſe n'avoit point encore alors d'enfant mâle.

Aſſemblée des Etats Généraux d'Aragon à Hueſca.

En Aragon, le Roi Don Alfonſe tint à Hueſca les Etats généraux, dans leſquels on confirma de nouveau la paix avec le Roi de Navarre. Pendant qu'ils étoient aſſemblés, il

(*A*) Pluſieurs Priviléges, DON RODERIC, DON LUC & les autres.

(*B*) Pluſieurs Priviléges, les Annales de Compoſtelle, DON RODERIC & DON LUC.

* C'eſt l'opinion de Mariana, qui prétend que la longueur & les difficultés du voïage lui firent peur, ou qu'elle ſentit de l'Antipathie, & de l'averſion pour le génie & l'humeur des Allemands, & qu'il lui parut trop dur d'abandonner la douceur de l'air & le climat tempéré de l'Eſpagne, pour les froids & les glaces d'Allemagne. Je crois néanmoins qu'il vaut mieux s'en tenir à la conjecture ſenſée de FERRERAS.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1226. ANNÉE DE J. C. 1188.

arriva à Hueſca des Ambaſſadeurs du nouveau Roi de Portugal, pour renouveller l'ancienne alliance entre les deux Couronnes ; mais l'Aragonnois, qui ſçavoit que le Portugais vouloit déclarer la guerre à Don Alfonſe, Roi de Léon, neveu de la Reine Doña Sanche ſa femme, refuſa de ratifier le Traité, à moins que leur Maître ne ſe déſiſtât de ce projet (*A*).

1227. En cette année 1189. les Rois de Caſtille & de Léon, réunirent leurs forces pour faire la guerre aux Mahométans, & entrerent dans l'Eſtrémadure, où ils reprirent Reyna, Magacela, Baños & pluſieurs autres Châteaux de ces Quartiers, ſans que les Infidelles oſaſſent s'oppoſer à leur entrepriſe. Non-contens de ces glorieuſes expéditions, ils paſſerent la Sierra-Morena, mirent à feu & à ſang tout le Territoire de Séville, juſqu'à la mer, & dans leur retour, ils s'emparerent de Calaſparra (*B*).

1189. Irruption des Rois de Caſtille & de Léon dans les Etats des Mahométans.

Peu de tems après celui de Caſtille commença de peupler un endroit d'Eſtrémadure, appellé Ambroz, en changea le nom en celui de Plaſencia, & voulut y établir un Evêché. Comme la meilleure partie de cette nouvelle Ville étoit du Diocèſe de Coria, qui appartenoit au Roi de Léon, on croit qu'à cette occaſion les deux Rois ſe brouillerent enſemble, le Caſtillan voulant retenir pour lui tout ce qui avoit été conquis dans cette Campagne. De-là vint que le Léonois rechercha l'alliance de Don Sanche, Roi de Portugal, en ſe mariant avec Doña Théreſe ſa fille, de laquelle il étoit couſin-germain par ſa mere Doña Urraque, ſœur naturelle de Don Sanche, Roi de Portugal : ce mariage lui cauſa des malheurs infinis, ainſi qu'on le verra dans la ſuite (*C*). Il eſt conſtant par le fil de l'Hiſtoire, que cette affaire fut conſommée ſur la fin de cette année, ou au commencement de la ſuivante.

Ambroz peuplé & nommé Plaſencia par le premier.

Mariage du ſecond avec Doña Théreſe, fille du Roi de Portugal.

Au 29. de Novembre, la Reine Doña Eléonor, femme de Don Alfonſe, Roi de Caſtille, donna le jour à l'Infant Don Ferdinand, ce qui empêcha la concluſion du mariage de Conrad avec Doña Bérengere (*D*).

Naiſſance de Don Ferdinand, Infant de Caſtille.

Les Princes Chrétiens, qui étoient alors très-ardens pour le recouvrement de la Terre-Sainte, mirent en mer pen-

Arrivée d'une Flotte de Croiſés ſur

(*A*) Zurita.
(*B*) Les Annales de Tolède.
(*C*) La ſuite de l'Hiſtoire, Don Roderic, Don Luc, & d'autres.
(*D*) Les Annales de Tolède & pluſieurs Priviléges.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1189.

ERE D'ESPAGNE. 1227.

dant le Carême, une Flotte de soixante Vaisseaux, sur laquelle étoient dix mille hommes d'Allemagne, de Hollande, de Frise & d'autres endroits. Après dix jours de navigation, cette Armée Navale mouilla sur les Côtes de Galice, & les Seigneurs croisés descendirent à terre pour visiter le Corps de Saint Jacques. On fit courir le bruit, qu'ils vouloient enlever le Chef de ce Saint Apôtre de l'Espagne; & soit que ce fût avec fondement ou non, les Habitans de Compostelle en furent si fort allarmés, qu'ils prirent les Armes, & refuserent de leur donner entrée dans la Ville. Il y eut à cette occasion quelque carnage; & pour appaiser ce trouble, quelques hommes sensés engagerent leurs Généraux à faire faire le rembarquement (*A*).

Côtes de Galice.

Don Sanche, Roi de Portugal, qui travailloit à augmenter de nouvelles Peuplades son Roïaume, fit cette année celles de Piñel & de Piñamaco (*B*). Sur ces entrefaites, une Flotte de Chrétiens Anglois, qui alloient à la guerre de la Terre-Sainte, aïant relâché à la Barre de Lisbonne, ce Prince les sollicita de l'aider à la conquête de Silves, sous promesse de leur abandonner tout le butin. Les Anglois y consentirent; de sorte que s'étant joint à eux avec ses Troupes, il assiégea la Ville, qui se rendit par capitulation, après avoir tenu bon pendant quelque tems *. On accorda la vie sauve aux Mahométans, & tout le reste demeura pour les Anglois, qui firent consacrer pour Evêque de cette Ville un Ecclésiastique Flamand, appellé Nicolas, qui étoit venu sur la Flotte (*B*). *Brandaon* anticipé d'une année cet événement, & dit que Don Sanche conquit ensuite Albor, Abenaci, & d'autres Places.

Des Croisés Anglois relâchent à Lisbonne, & aident le Roi de Portugal à la Conquête de Silves.

(*A*) GODEFROI, Moine de S. Pantaleon dans les Ecrivains de la Germanie.

(*B*) Plusieurs Monumens dans BRANDAON.

(*C*) ROGER DE HOVEDEN & l'Histoire de Portugal.

* On lit dans Mariana, que les secours étrangers que le Roi de Portugal eut pour cette expédition, lui avoient été envoiés par Philippe, Comte de Flandres, son beau frere, auquel il en avoit demandé. Le nouvel Historien de Portugal rapporte cet événement de la même maniére que FERRERAS, avec cette différence néanmoins, qu'au lieu de convenir que ces Etrangers étoient des Croisés pour la guerre de la Terre-Sainte, il les traite d'Avanturiers, qui cachant leur cupidité sous le voile de la Religion, ne s'étoient mis en mer, que pour aller chercher dans des climats éloignés, des Nations barbares, qu'ils ne connoissoient pas, afin de leur faire la guerre. J'ignore où il a puisé cette Notice; en attendant que l'on connoisse son Guide, & que l'on ait examiné le crédit que celui-ci mérite, il me semble que l'on peut sans crainte lui préférer FERRERAS, qui nous cite ses autorités.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1218.

ANNÉE DE J. C. 1190.

Le Roi de Caſtille érigea cette année la Ville de Palence en Siége Epiſcopal, & en fit conſacrer Evêque, Don Brice, qui commença dès-lors à ſouſcrire les Priviléges : il fit auſſi peupler Bejar, & d'autres Places des environs (*A*).

Erection de Palence en Siége Epiſcopal.

Clément III. Souverain Pontife, ne fut pas plûtôt informé du mariage de Don Alfonſe, Roi de Léon, avec Doña Théreſe ſa couſine-germaine, qu'il chargea ſon Légat de le diſſoudre, parce qu'il étoit nul. Mais Don Alfonſe & Don Sanche de Portugal ne voulurent point y conſentir, dans la penſée ſans doute que l'empêchement dont il s'agiſſoit, étoit purement civil, qu'ils pouvoient eux-mêmes en diſpenſer, & que d'ailleurs il ne devoit pas s'étendre juſqu'aux Perſonnes Roïales (*B*).

Le Pape veut diſſoudre le mariage du Roi de Léon avec l'Infante de Portugal.

Dans cette même année, les Rois d'Aragon & de Navarre eurent à Borja une entrevûe, pour ratifier la paix entre les deux Couronnes. Cette affaire y aïant été traitée avec prudence & d'un commun accord, ils convinrent entre eux de conſigner chacun quelques Places entre les mains de Don Pedre Ruiz d'Azagra, Seigneur d'Albarracin, pour être remiſes, en cas que l'un des deux violât le Traité, à celui qui l'obſerveroit. En conſéquence de cet arrangement, auquel tous les Seigneurs de l'un & de l'autre Roïaume promirent de ſe conformer, le Roi d'Aragon livra Borja, Malon, Sos, Rueſta & Pitillas ; & celui de Navarre, Uxue, Valtierre, Ablitas, Mont-Aigu, & Caſtillon de Sangueſſa (*C*).

Les Rois d'Aragon & de Navarre ont une entrevûe, & renouvellent la paix.

Jacob Aben-Juceph, Roi de Maroc, au déſeſpoir de la perte de Silves, aſſembla en Afrique une groſſe Armée, avec laquelle il ſe rendit en Eſpagne. S'y étant renforcé des Troupes Mahométannes qu'il y entretenoit, il paſſa la Guadiana, & alla porter le fer & le feu dans les environs de Silves. Comme il étoit arrivé dans ces Quartiers, un Vaiſſeau de guerre Anglois, les Habitans de la Ville lui demanderent du ſecours, & obtinrent que tous ceux qui les montoient, s'enfermaſſent avec eux dans la Place. Avec ce renfort, ils ſe défendirent ſi bien, que Jacob-Aben-Juceph ne put point s'emparer de Silves, quoiqu'en diſe *Novieire*, qui aſſûre qu'il la prit & ſoumit enſuite Torres, Novas, Tomar & d'autres Châteaux. Sur cette nouvelle,

Entrepriſe inutile du Roi de Maroc ſur Silves.

(*A*) Pluſieurs Priviléges.
(*B*) ROGER DE HOVEDEN.
(*C*) ZURITA, & d'autres.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1190. le Roi Don Sanche envoïa prier les Anglois, qui étoient à Lisbonne, faiſant route avec leur Flotte pour la Terre-Sainte, de ſe joindre à lui, & cinq cens de ceux-ci entrerent dans Sanctaren, où étoit le Roi. Il fit auſſi demander la même faveur au Roi de Léon ſon gendre, qui accourut ſur le champ avec ſes Troupes. Le Prince Ennemi inveſtit cependant Sanctaren; mais les deux Rois fondirent ſur lui, le taillerent en piéces & gagnerent une glorieuſe victoire (*A*). Je n'ignore pas ce qu'ont écrit à ce ſujet le *P. Maimbourg*, *Roger de Hoveden*, *Matthieu de Paris*, & d'autres; mais les circonſtances qu'ils rapportent ſont ſi fauſſes, que je ſuis les Hiſtoriens Eſpagnols & Portugais, ſans douter de l'arrivée à Lisbonne de la Flotte Angloiſe, qui paſſoit à la Terre-Sainte, ni des excès auſquels ſe porterent dans la Ville les Anglois, que le Roi Don Sanche ſçut néanmoins contenir juſqu'au rembarquement par un effet de ſa prudence. ERE D'ESPAGNE. 1228.

1191. Le S. Siége montre beaucoup d'ardeur pour la diſſolution du mariage du Roi de Léon. Sur les avis qu'on donna au Pape Clément III. des raiſons que l'on alléguoit en faveur du mariage contracté entre Don Alfonſe, Roi de Léon, & Doña Théreſe, Infante de Portugal, le Pontife réſolut d'envoïer en Eſpagne pour cette affaire avec la qualité de ſon Légat, Hiacinthe, Cardinal du Tître de Sainte Marie *in Coſmedin*; mais avant le départ de celui-ci, Clément III. mourut, & le 27. de Mars on aſſit en ſa place ſur la Chaire de S. Pierre le même Cardinal Hiacinthe, ſous le nom de Céleſtin III. Le nouveau Pape prit la même affaire fort à cœur, & chargea de la Légation que ſon Prédéceſſeur lui avoit donnée, Grégoire, Diacre, Cardinal du Tître de Saint Ange, qui partit avec ſes inſtructions pour l'Eſpagne, où il arriva ſur la fin de l'Automne, & où il fut très-bien reçu de tous les Rois Chrétiens du Païs (*B*). 1119.

Brouilleries & réconciliation entre les Rois de Caſtille & d'Aragon. Quelques hoſtilités que le Roi de Caſtille avoit commiſes ſur les Terres de Don Alfonſe, Roi de Léon, furent cauſe que Don Alfonſe, Monarque d'Aragon, déclara la guerre au premier, & entra avec ſes Troupes dans la Contrée de Soria, où il fit de très-grands dégâts. Don Alfonſe, Roi de Caſtille, n'eut pas plûtôt appris ce qui ſe paſſoit, que pour ſe venger, il porta ſes Armes en Aragon,

(*A*) La Chronique d'Andra.
(*B*) Lettre du Pape Innocent III. à Don Luc, Roger de Hoveden, & d'autres.

ERE D'ESPAGNE. 1227.

ANNÉE DE J. C. 1191.

du côté d'Agreda, commettant les mêmes désordres & enlevant beaucoup de Bestiaux ; mais il fut attaqué à son retour par le Roi d'Aragon, avec qui il lui fallut combattre. Les Aragonnois écrivent que la victoire demeura à Don Alfonse d'Aragon, qui recouvra le butin qu'avoit fait Don Alfonse de Castille ; & que le Légat du Pape étant arrivé sur ces entrefaites, il réconcilia les deux Potentats, & leur fit conclure une paix stable (*A*).

Doña Bérengere, Infante de Navarre, mariée à Richard, Roi d'Angleterre.

Richard, Roi d'Angleterre, qui étoit parti pour la guerre de la Terre-Sainte, avoit réglé avant son départ son mariage avec Doña Bérengere, Infante de Navarre, & étoit convenu qu'on lui enverroit cette Princesse en Sicile. En conséquence de cet accord, Don Sanche, Roi de Navarre, remit Doña Bérengere sa fille entre les mains de Doña Eléonore, Reine veuve d'Angleterre, & mere du Roi Richard, laquelle la fit embarquer sur une bonne Flotte avec le Comte de Flandres, qui alloit joindre le Roi. Après divers accidens, l'Infante arriva à l'Isle de Chypre, où le mariage fut célébré à Limisso le 12. de Mai (*B*).

Les Mahométans prennent plusieurs Places aux Portugais.

Jacob-Aben-Juceph, Roi de Maroc, fondit sur le Portugal à la tête d'une bonne Armée, & y prit Silves, Alnazardassal, Almada & Palmela, laissant partout où il passa de tristes marques de sa fureur, sans que le Roi Don Sanche pût faire rien autre chose que de couvrir les autres Places & de pourvoir à leur sûreté, à cause du peu de Troupes qu'il avoit en comparaison de celles des Mahométans (*C*).

Don Martin de Pisuerga, Archevêque de Tolède.

Au 30. d'Août mourut Don Gonçale, Archevêque de Tolède, qui fut remplacé dans son Siége par Don Martin de Pisuerga (*D*). Cette année fut aussi celle de la mort de Don Diegue Velasquez, Moine de Fitero, à qui l'Ordre Militaire de Calatrava doit son origine (*E*).

1230. Le Légat Grégoire, Cardinal du Titre de Saint Ange, après avoir rétabli la paix entre les Princes Chrétiens, qu'il exhorta à réunir leurs forces contre les Mahométans, travailla à faire sentir aux Monarques de Léon & de Portugal la nullité du mariage du Roi Don Alfonse avec

1192. Concile II. de Salamanque, où le mariage du Roi de Léo avec l'Infa

(*A*) Le Moine de Saint Jean de la Pegna, le Moine de Ripol, Zurita, & le autres.

(*B*) Roger de Hoveden, la Chronique d'Andra.

(*C*) Roger de Hoveden.

(*D*) Les Annales de Tolède.

(*E*) Manrique & d'autres.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1191. ERE D'ESPAGNE. 1230.

l'Infante Doña Théreſe. Afin que cette affaire fût traitée & examinée avec une mûre réflexion, on aſſembla à Salamanque un Concile des Prélats des deux Roïaumes. La plûpart des Peres furent d'avis que le mariage étoit nul, à cauſe de la conſanguinité au deuxiéme degré. Cependant les Prélats de Léon, d'Aſtorga, de Salamanque & de Zamora, qui n'aſſiſterent point au Concile, perſiſterent à ſoutenir la validité du mariage, fondés ſur ce que l'empêchement de la conſanguinité n'étoit ni de Droit Divin, ni de Droit Eccléſiaſtique, mais purement Civil & Politique, établi par les Princes, qui pouvoient par conſéquent en diſpenſer. Ils s'appuïoient de quelques Ecrivains, qui avoient dit, que les Princes Séculiers pouvoient former empêchement à la concluſion du mariage, & conſéquemment en diſpenſer. Les deux Rois s'attacherent à leur opinion; mais après que le Concile fut diſſous, le Légat excommunia ces quatre Evêques, & menaça de mettre en interdit les Roïaumes de Léon & de Portugal, ſi le Roi Don Alfonſe ne ſe ſéparoit de la Reine Doña Théreſe. Quoique tous les Prélats fiſſent enſuite tous leurs efforts pour engager les deux Rois à conſentir à ce divorce, toutes leurs inſtances furent inutiles, parce que l'intérêt étoit ce qui lioit le plus les deux Monarques (*A*).

de Portugal eſt déclaré nul.

Aſſemblée des Etats Généraux de Caſtille à Carrion.

Pendant que le Cardinal Légat procédoit avec tant de vigueur à la caſſation de ce mariage, Don Alfonſe, Roi de Caſtille, qui ne prenoit plaiſir que dans les fatigues de la guerre, penſoit à continuer d'emploïer ſes Armes contre les Ennemis du Nom Chrétien. Pour faire les préparatifs néceſſaires, il convoqua à Carrion les Etats Généraux, qui ne purent pas ſans doute répondre aſſez promptement à ſes déſirs, puiſque l'exécution fut différée (*B*).

Don Roderic Ximenez de Roda, Evêque de Siguença.

Dans le Roïaume de Tolède, l'année fut très-ſtérile, & l'on éprouva une famine affreuſe (*C*). Saint Martin, premier Abbé de Huerta, de l'Ordre de Cîteaux, & enſuite Evêque de Siguença, renonça à l'Epiſcopat par envie de finir ſes jours dans la retraite, & l'on mit en ſa place Don Roderic Ximenez de Roda, qui fut dans la ſuite Archevêque de Tolède & un des principaux Hiſtoriens d'Eſ-

(*A*) Lettres du Pape Innocent III. Don Luc, & d'autres Mémoires particuliers.

(*B*) Un Privilége du même Roi.

(*C*) Les Annales de Tolède.

pagne.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE. 1230. ANNÉE DE J. C. 1192.

pagne. Que cette remarque ſerve pour faire juger du crédit que mérite ſon Hiſtoire, depuis cette année juſqu'à ſa fin (*A*).

Troubles dans la Gaſcogne Aquitaine.

Le Comte de Toulouſe commit quelques hoſtilités dans la Gaſcogne Aquitaine pendant l'abſence de Richard, Roi d'Angleterre, qui étoit Seigneur de ce Païs. Sur les avis que le Sénéchal en donna à Don Sanche, Roi de Navarre, le Monarque envoïa au ſecours du Sénéchal huit cens hommes d'armes, ſous la conduite de l'Infant Don Sanche ſon fils, qui réprima l'audace du Comte de Toulouſe (*B*).

1231. 1193. Les Roïaumes de Léon & de Portugal mis en interdit

Comme Don Alfonſe, Roi de Léon, continuoit de vivre avec la Reine Doña Théreſe, le Légat Grégoire jetta l'interdit ſur les Roïaumes de Léon & de Portugal. Cette Cenſure Eccléſiaſtique cauſa une émotion générale parmi les Peuples des deux Monarchies, leſquels au déſeſpoir de ſe voir privés du fruit du Saint Sacrifice de la Meſſe & des Sacremens de l'Egliſe, éleverent la voïe, & murmurerent hautement contre l'obſtination de leurs Souverains. Il paroît qu'à cette occaſion Don Alfonſe, Roi de Léon, envoïa à Rome Don Guillaume, Evêque de Zamora, pour ſolliciter le Pape de lever l'empêchement qui rendoit nul le mariage. Don Guillaume arrivé à Rome, fit de fortes inſtances auprès du Pontife Céleſtin ; mais il le trouva inflexible : tout ce qu'il put obtenir, fut d'être abſous de l'excommunication que le Légat Apoſtolique avoit prononcée contre lui. J'ignore combien de tems dura cet interdit avec tant de rigueur, parce que la plûpart des Prélats s'étant plaints au Pape de ce que leurs Ouailles étoient privées des conſolations Céleſtes, ſans que cela ſervît à faire changer de réſolution au Roi Don Alfonſe, le Saint Pere leva l'interdit, & ſe contenta de défendre de célébrer les Offices Divins & les Saints Myſtéres en préſence du Roi & de la Reine (*C*).

Voïage du Roi d'Aragon en Provence.

En cette année, Don Alfonſe, Roi d'Aragon, paſſa en Provence *, & pendant qu'il y étoit, Doña Bérengere,

(*A*) MANRIQUE, les Annales de Cîteaux, & pluſieurs Priviléges.

(*B*) ROGER DE HOVEDEN.

(*C*) Lettres du Pape Innocent III. Liv. 1.

* Comme on lit dans la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, Liv. 19. que la guerre ſe renouvella cette année entre Don Alfonſe, Roi d'Aragon, & Raymond, Comte de Toulouſe, il y a apparence que ce fut-là le motif du voïage, dont parle ici FERRERAS.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1193.

Reine d'Angleterre, que le Roi Richard envoïoit sur la Flotte de la Terre-Sainte, arriva au Port de Marseille. Il fit une réception très-obligeante à cette Princesse, qui partit pour l'Aquitaine ou la Guienne, après s'être remise des fatigues du voïage & de la navigation (*A*).

ERE D'ESPAGNE. 1231.

1194. Dégâts affreux que commettent les Chrétiens dans les Etats des Mahométans.

Don Alfonse, Roi de Castille, qui souhaitoit avec ardeur de continuer la guerre contre les Infidelles, fit de grands préparatifs & assembla de nombreuses Troupes. Retenu par quelques embarras, il confia le Commandement de son Armée à Don Martin de Pisuerga, Archevêque de Tolède, qui entra avec elle en Andalousie, où il mit tout à feu & à sang. Les moissons & les vignes furent détruites, les oliviers abbatus, les Places ouvertes réduites en cendres, une multitude d'hommes, de femmes & d'enfans mis aux fers, & beaucoup de bestiaux de toutes espéces enlevés; après quoi l'Archevêque retourna heureusement dans le Roïaume de Tolède. Don Martin de Pisuerga ne se fut pas plûtôt retiré, que les Mahométans d'Andalousie firent sçavoir au Roi Jacob-Aben-Juceph les maux qu'ils avoient soufferts. Il y a apparence que celui-ci écrivit à Don Alfonse, Roi de Castille, pour se plaindre de l'insulte qu'il faisoit à ses Sujets, & que Don Alfonse lui répondit par une Lettre si pleine de fierté & de hauteur, que le Prince Mahométan outré de colére & de rage, commença dès lors à rassembler des Troupes, pour tirer raison du mépris du Monarque Chrétien. Il fit aussi publier dans tous ses Etats la *Gacie*, qui répond à ce que nous nommons Croisade, & en vertu de laquelle les Mahométans se persuadoient que tous ceux, qui dans la guerre contre les Chrétiens, tuoient quelques-uns de ceux-ci, ou perdoient la vie, obtenoient le pardon de leurs crimes & gagnoient le Paradis (*B*).

1233.

Jacob-Aben-Juceph fait de grands préparatifs pour s'en venger.

Mort de Don Sanche le *Fort*, Roi de Navarre. Don Sanche le *Sage*, lui succéde.

Le 27. de Juin, mourut Don Sanche, surnommé le *Fort*, Roi de Navarre (*C*). Ce fut un Monarque très-pieux & si brave, que quoiqu'il n'eût qu'un petit Etat, il le sçut défendre contre ses voisins. Il eut pour Successeur l'Infant Don Sanche son fils, surnommé le *Sage*, qui fut aussi-tôt proclamé (*D*).

(*A*) ROGER DE HOVEDEN.

(*B*) DON RODERIC, NOVIEIRE, ABULFARAZ & d'autres.

(*C*) Les Annales de Tolède, celles de Compostelle, des Mémoires de Navarre dans le P. MORET.

(*D*) Mémoires de Navarre, le Prince DON CARLOS.

Digitized by Google

ERE d'ESPAGNE. ANNE'E DE J. C.

1232. Pendant le séjour que Don Alfonſe, Roi d'Aragon, fit en Provence, ce Monarque fonda le Monaſtére de Forêt-Roïal près d'Arles, & le mit ſous l'Invocation de Notre-Dame la Vierge Marie, à laquelle il étoit très-devot (*A*). Vers ce même tems, Don Guillaume Raymond de Moncada, Vicomte de Bèarn, aſſaſſina par trahiſon proche de Girone, Don Bérenger, Archevêque de Tarragone : Sacrilége horrible qui cauſa beaucoup de ſcandale (*B*). Les Auteurs ne marquent point la cauſe d'un crime ſi énorme, qui fut commis le 16. de Février. 1194. Monaſtére fondé par le Roi d'Aragon. Don Bérenger, Archevêque de Tarragone, aſſaſſiné.

1233. Jacob-Aben-Juceph furieux contre Don Alfonſe, Roi de Caſtille, aſſembla de nombreuſes Troupes de toutes les Provinces d'Afrique qui étoient ſous ſa Domination, & paſſa avec elles en Eſpagne. Rendu à Séville, il y ſéjourna quelque tems, pour y attendre la jonction de toutes celles qu'il avoit envoié ordre de préparer dans l'Andalouſie & dans les autres endroits de ſes Domaines. La nouvelle de ſon arrivée & des forces qu'il ſe diſpoſoit à mettre en Campagne, parvint bien-tôt à la connoiſſance de Don Alfonſe, Roi de Caſtille, qui ne négligea rien de ſon côté pour ſe mettre en état de lui réſiſter. Ce Monarque Chrétien leva dans ſes Etats le plus de monde qu'il put, & demanda du ſecours aux Rois de Léon & de Navarre, perſuadé qu'il étoit trop foible pour pouvoir faire tête par lui-même à un Ennemi ſi formidable. Afin d'engager ces deux Rois à prendre part de bonne grace à cette guerre, il leur fit enviſager que le danger étoit commun pour toute l'Eſpagne, qu'il ne s'agiſſoit pas ſeulement de la liberté, mais de la Religion, qu'ils avoient tous tant d'intérêt de défendre. Ses remontrances & ſes ſollicitations auprès de deux Princes auſſi Catholiques, produiſirent tout l'effet qu'il en pouvoit attendre. Non-ſeulement ils le firent aſſûrer qu'ils le ſeconderoient de toutes leurs forces : ils déclarerent, que pour participer à la gloire, ils conduiroient eux-mêmes leurs Troupes à Tolède, où ils ſe joindroient à lui ; & ils ſe mirent auſſi-tôt en devoir de lui tenir parole. 1195. Le Roi de Maroc réunit toutes ſes forces contre les Chrétiens.

Cependant toutes les Troupes des Etats Mahométans d'Eſpagne ſe rendirent à Cordouë, où elles furent réunies Celui de Caſtille marche contre lui.

(*A*) D'ACHERI, *Tom. 3. Feuil. 168.* || (*B*) DE MARCA.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1195. ERE D'ESPAGNE. 1233.

à celles que Jacob-Aben-Juceph avoit amenées d'Afrique. Dès que la jonction fut faite, le Roi de Maroc se mit en marche pour entrer sur les Terres de Don Alfonse, Roi de Castille. L'on n'eut pas plûtôt avis à Tolède de son approche, que le Monarque Castillan, entraîné par le feu de son courage, sortit de la Ville, sans attendre ses deux Alliés, pour aller avec une bonne Armée qu'il avoit formée, observer les mouvemens de Jacob-Aben-Juceph. A peu près dans le même tems, Don Alfonse, Roi de Léon, partit de son Roïaume avec ses Troupes, & Don Sanche, Roi de Navarre, entra avec les siennes en Castille du côté de Soria & d'Agreda. Tandis que ces deux Monarques s'empressoient d'accourir au secours du Castillan, Jacob-Aben-Juceph, qui continuoit de s'avancer, posa son Camp à la vûe de Calatrava & d'Alarcos, deux Places bien fortifiées, & Don Alfonse, Roi de Castille, se posta peu loin de l'Ennemi, qui se disposa aussi-tôt à lui livrer bataille. Quelques-uns s'efforcerent de persuader au Roi Don Alfonse de ne point l'accepter avant l'arrivée des Troupes Léonnoises & Navarroises; mais le Monarque Castillan, prévenu qu'il seroit honteux pour lui de se retirer & de montrer de la crainte, après le mépris qu'il avoit témoigné au Roi de Maroc, rejetta leur conseil. N'écoutant donc que sa grandeur d'ame, qui lui faisoit souhaiter d'avoir seul toute la gloire, s'il étoit victorieux, & comptant d'ailleurs sur la valeur de ses Soldats, il résolut d'accepter le combat, malgré la disproportion qu'il y avoit entre ses forces & celles des Ennemis.

Il est défait.

Le 18. de Juillet, les deux Armées étant donc en présence près d'Alarcos, s'ébranlerent & commencerent un combat sanglant. On montra de part & d'autre pendant quelque tems beaucoup d'animosité & de courage, jusqu'à ce que les Troupes Chrétiennes fatiguées & contraintes de faire tête à des Troupes fraiches que les Mahométans faisoient avancer, pour soutenir les autres, commencerent à lâcher pied & à se mettre en désordre. Don Alfonse au désespoir de voir que la victoire se déclaroit pour les Infidelles, & qu'il alloit perdre sa haute réputation, voulutse jetter dans le fort de la mêlée pour animer son monde par son exemple; mais les Seigneurs qui l'environnoient, connoissant que la déroute étoit irréparable, l'emmenerent de

ERE D'ESPAGNE. 1233.

force, & apporterent tous leurs ſoins pour le mettre en lieu de ſûreté. Enfin l'Armée Chrétienne fut défaite avec perte de tous les bagages & de plus de vingt mille hommes, parmi leſquels ſe trouva la fleur de la Nobleſſe & des Chevaliers des Ordres Militaires; de ſorte que le Mahométan gagna une victoire complete. Ceci peut apprendre aux Monarques à être prudens & à ne ſe point laiſſer conduire par une aveugle ambition de gloire.

ANNE'E DE J. C. 1195.

Les Rois de Léon & de Navarre lui déclarent la guerre.

Don Alfonſe le Caſtillan ſe retira à Tolède avec les débris de ſon Armée, dans le tems que Don Alfonſe, Roi de Léon, arrivoit à cette Ville avec ſes Troupes. Le Monarque Léonnois témoigna à ſon couſin beaucoup de ſenſibilité pour ſon mauvais ſuccès, & lui repréſenta le tort qu'il avoit eu de n'avoir pas attendu les Troupes qu'il lui avoit promiſes, de même que le Roi de Navarre, qui étoit auſſi en marche. Le Caſtillan pénétré de douleur de l'échec qu'il avoit reçu, fit une réponſe dure & piquante pour les deux Rois ſes Alliés, quoique les Auteurs l'aïent paſſée ſous ſilence. Ce procédé fit que le Léonnois, diſſimulant ſon reſſentiment, s'en retourna avec ſes Troupes; mais il ne fut pas plûtôt ſur les Confins de ſes Etats, qu'il fondit ſur Terres de Caſtille, & y fit de grands dégâts, tandis que Don Sanche, Roi de Navarre, en faiſoit autant de ſon côté *. Au bruit de ces hoſtillités, le Caſtillan ſe

* Mariana ne parle point de tous ces événemens, qui furent la ſuite de la déroute des Caſtillans par les Maures. Il ſe contente de faire mention de la défaite du Roi de Léon, & il la regarde comme la punition d'un commerce criminel que le Monarque Chrétien entretenoit, au mépris de la Reine ſon Epouſe, avec une Juive, aimable ſeulement par ſa beauté. Il ajoûte que les Grands du Roiaume, irrités d'une telle conduite, qui déshonoroit également la Majeſté du Trône & la Religion, firent maſſacrer cette Concubine, & que le Roi fut ſi ſenſible à cette perte, qu'il en devint furieux, & perdit preſque l'uſage de la Raiſon. Enſuite il raconte l'apparition d'un Ange ſous la figure d'un jeune homme, beau, majeſtueux & auguſte, qui remit l'eſprit du Roi; & pour mieux ſe faire croire, *il aſſûre* que l'on voit dans l'Egliſe d'*Illeſcas*, une Chapelle que l'on nomme de l'Ange, avec une Inſcription, qui marque que c'eſt dans ce lieu-là même qu'un Ange apparut au Roi Don Alfonſe le *Bon*. Le P. Charenton, ſon Traducteur, dit ſans doute par une eſpéce d'Ironie dans une Note, que les beaux eſprits raillent de ces ſortes de faits, mais que les gens ſenſés les croient, quand ils ſont ſuffiſamment atteſtés; car ce ſeroit faire tort à ſa mémoire, que de ne le pas croire auſſi ſenſé que le Pere d'Orléans, qui ne fait pas difficulté, en parlant de cette apparition, de la traiter d'*Apparition prétendue*. Au reſte, FERRERAS, quoiqu'Eſpagnol, & à portée de s'inſtruire & de s'aſſûrer de la vérité de tout ceci, garde à cette occaſion un profond ſilence; preuve au moins vraiſemblable, qu'il n'a pas trouvé ces faits aſſez bien appuïés, & qu'il a jugé qu'on pouvoit les obmettre & même les tenir comme apocryphes.

Digitized by Google

ANNE'E DE J. C. 1195. ERE D'ESPAGNE. 1233.

rendit à Burgos pour les arrêter, après avoir bien pourvû à la sûreté de Tolède.

Les Mahométans se rendent maîtres de Calatrava, d'Alarcos, & d'autres Places.

Pendant que ceci se passoit, Jacob-Aben-Juceph, glorieux de la victoire qu'il avoit remportée, faisoit le siége de Calatrava, qui fut contrainte de se rendre par capitulation, & dont la reddition fut suivie de celle d'Alarcos, & d'autres Places de ces Quartiers (*A*). *L'Auteur* de la nouvelle Chronique des trois Rois de Castille place cet événement en l'année précédente, contre l'autorité de tous les Auteurs qui ont été Contemporains, & qui s'accordent sur ce point avec les Histoires Arabes. Son peu d'exactitude & ses grandes négligences, rendent excusable en quelque maniére une erreur si grossiére.

Divorce entre le Roi de Léon & Doña Thérese, Infante de Portugal.

Au commencement de cette année, les Rois Don Alfonse de Léon & Don Sanche de Portugal, vaincus par les instances de leurs Sujets, consentirent à la cassation du mariage que le Léonnois avoit contracté avec l'Infante Doña Thérese, fille du Portugais, de laquelle il avoit eu trois enfans, Ferdinand, mort jeune, Doña Sanche & Doña Dulce. Ainsi, Doña Thérese fut renvoïée en Portugal avec toute la décence convenable, & le Légat du Pape leva l'Interdit qui avoit été fulminé contre les deux Roïaumes, & les autres Censures prononcées contre le Roi & la Reine. *Roger de Hoveden* dit que ce prétendu mariage subsista pendant cinq ans; c'est pourquoi je place ici sa dissolution (*B*).

Martyre de plusieurs Moines.

Si l'on en croit le même *Roger de Hoveden* & la *Chronique d'Alcobaza*, les Mahométans entrerent en Portugal, y commirent des hostilités affreuses, égorgerent dans le Monastére d'Alcobaza la plûpart des Moines, auxquels ils procurerent ainsi la Couronne du Martyre, & pillerent peu loin de-là une autre Maison Religieuse, accordant la vie aux Moines qui y étoient. La *Chronique d'Alcobaza* porte encore, que les Evêques d'Avila, de Ségovie & de Siguença périrent à la journée d'Alarcos; mais il est facile de juger du peu de fond que l'on doit faire sur l'Ecrivain, puisque les mêmes Prélats de ces Diocèses, qui étoient avant

Erreurs de quelques Ecrivains.

(*A*) DON RODERIC, DON LUC, les Annales de Tolède, celles de Compostelle, la Chronique d'Andra, ROGER DE HOVEDEN, & beaucoup d'autres.

(*B*) DON RODERIC, DON LUC, & les autres.

ERE D'ESPAGNE. 1233. cette bataille, ont souscrit après elle, dans les Priviléges de Don Alfonse, Roi de Castille; & que l'on sçait, à n'en pouvoir douter, que l'Archevêque Don Roderic, qui étoit alors Evêque de Siguença, vécut encore long-tems après. Il est pareillement marqué dans la *Chronique* d'Andra, que l'Archevêque de Saint Jacques fut aussi tué dans cette action; mais c'est une fausseté qui est détruite par les Priviléges postérieurs de Don Alfonse, Roi de Léon, dans lesquels on voit les Souscriptions de ce Prélat.

ANNÉE DE J. C. 1195.

1234. Don Alfonse le Castillan, irrité contre le Léonnois son cousin, à cause de l'invasion qu'il avoit faite dans ses Etats, & redoutant Jacob-Aben-Juceph, Monarque des Mahométans, tâcha au commencement de cette année de conclure une Tréve avec les Rois de Navarre & d'Aragon, pour le tems qu'il y auroit quelque chose à craindre de la part des Infidelles. Les trois Rois s'aboucherent entre Agreda & Tarrazone, & convinrent d'une suspension d'armes pour quelque tems, en considération du danger où étoit la Religion (*A*).

1196. Tréve conclue entre les Rois de Castille, de Navarre & d'Aragon.

Après que ceci fut fait, Don Alfonse, Roi de Castille, leva beaucoup de Troupes dans ses Etats, & gardant une bonne Armée pour faire la guerre au Roi de Léon, il garnit de monde les principales Places du Roïaume de Tolède, pour les mettre en état de ne pas craindre les Armes de Jacob-Aben-Juceph. Dès que le tems le permit, Jacob-Aben-Juceph s'avança donc avec son Armée vers l'Estrémadure, & Don Alfonse, Roi de Castille, se mit en Campagne contre celui de Léon.

Le premier se dispose à faire la guerre au Léonnois.

Jacob-Aben-Juceph assiégea & prit d'abord Montanches, Sancta-Crux, Truxillo & Plasencia. De-là il passa à Talavera, & n'aïant pû s'en emparer, il saccagea tous les oliviers & toutes les vignes: les environs de Sainte Eulalie eurent le même sort. Ensuite il fit le siége d'Escalona, qu'il démolit, après s'en être rendu maître. Maqueda fut aussi assiégée; mais elle se défendit si vigoureusement, que malgré plusieurs assauts qu'il lui donna, il fut obligé de lever le siége, sans avoir pû réussir dans son entrepriſe. Il marcha de-là vers Tolède, dont il tâcha en vain de faire la conquête, par la vive résistance qu'il y trouva. Pour s'en

Les Mahométans prennent plusieurs Places aux Chrétiens.

(*A*) Monument de la Chambre de Pampelune dans le P. MORET.

ANNÉE DE J. C. 1196. ÈRE D'ESPAGNE. 1234.

dédommager, il ruina tout le Païs qui environnoit la Place. Enfin il décampa au bout de dix jours, & se retira en Andalousie, emmenant avec lui beaucoup de bestiaux & un grand nombre de Captifs, & laissant sur toute sa marche d'affreux témoignages de sa cruauté (*A*).

Irruption du Roi de Castille sur les Terres de celui de Léon.

Pendant que cela se passoit dans le Roïaume de Tolède, Don Alfonse fondit sur les Etats de Léon avec une puissante Armée, & prit Carpio, Bolaños, Paradinas, Castro-Verde & la Valence de Don Jean. Arrivé à Léon, qu'il ne put réduire, il détruisit le Fauxbourg qu'habitoient les Juifs. Il alla ensuite assiéger Astorga, mais ce fut en vain par la vigoureuse résistance de la Garnison; ce qui fit qu'il s'en retourna par le pied des Montagnes, sans pouvoir s'emparer d'aucun Château. Se retirant avec ses Troupes, il prit Mayorga, après quoi il rentra dans ses Etats, bien content de s'être dédommagé des dégâts que l'on avoit faits dans le Roïaume de Tolède, par ceux qu'il avoit commis dans le Roïaume de Léon. Tel est l'effet ordinaire du courroux des Souverains, qui ne pensent qu'à tirer satisfaction des insultes qu'on leur fait, sans s'inquiéter de défendre leurs Sujets. *Don Roderic* & *Don Luc*, d'où ceci est tiré, ne marquent point que Don Alfonse, Roi de Léon, ait rien fait dans cette occasion.

Sur le bruit qui courut, que Don Sanche, Roi de Navarre, vouloit se liguer avec Jacob-Aben-Juceph contre le Castillan & l'Aragonnois, le Pontife Célestin III. écrivit à ce Prince Chrétien une Lettre, dans laquelle il l'exhortoit à ne point faire une pareille alliance, qui tourneroit si fort au préjudice de la Religion Chrétienne & à sa propre honte (*B*). Quoiqu'il en soit, *Roger de Hoveden* écrit que Jacob-Aben Juceph envoïa ses Ambassadeurs au Navarrois, & lui fit offrir sa fille en mariage, & pour dôt tous les Domaines qu'il possédoit en Espagne: proposition que le Roi Don Sanche goûta fort, à en juger par le fil de l'Histoire.

Jacob-Aben-Juceph recherche l'alliance du Roi de Navarre.

Mort de Don Alfonse, Roi d'Aragon.

Don Alfonse, Roi d'Aragon, après avoir conclu des Trêves avec le Castillan & le Navarrois, passa à Perpignan pour arranger quelques affaires qui concernoient les Domaines qu'il avoit dans la Gaule Narbonnoise. Y aïant

(*A*) Les Annales de Tolède, DON RODERIC & DON LUC.

(*B*) Lettre du Pape Célestin III. recueillie par Ambroise de MORALES.

assemblé

ERE d'Espagne. 1234.

ANNÉE de J. C. 1196.

assemblé les Etats Généraux, il tomba malade, & mourut le 26. d'Avril, au grand regret de ſes Sujets, à cauſe de ſes vertus Roïales. Son Corps fut apporté & inhumé au Monaſtére de Poblet, qu'il avoit bâti pour être le lieu de ſa ſépulture (*A*). Il laiſſa de la Reine Doña Sanche ſa femme, fille de l'Empereur Don Alfonſe, ſix enfans, qui étoient Don Pedre, Don Alfonſe, Don Ferdinand, Doña Conſtance, Doña Eléonor & Doña Sanche. Par ſes diſpoſitions teſtamentaires, Don Pedre qui lui ſuccéda à la Couronne, & fut proclamé à Darauca, après avoir juré de maintenir les Priviléges, eut pour lui tout l'Aragon, la Catalogne & le Rouſſillon *, & Don Alfonſe, le Comté de Provence. Don Ferdinand fut Abbé de Monte-Aragon; l'aînée des filles fut mariée au Roi de Hongrie : je parlerai ailleurs des deux autres Princeſſes (*B*).

Partage de ſes Etats.

1235. On ne s'occupoit dans les Roïaumes de Caſtille & de Léon qu'à faire les préparatifs pour la Campagne. Le Roi de Caſtille ſe ligua avec Don Pedre, Roi d'Aragon, qui lui envoïa des Troupes choiſies; celui de Léon leva dans le Roïaume de Galice une bonne Armée, & appella à ſon ſecours Don Pedre Fernandez de Caſtro, fils de Don Ferdinand Perez de Caſtro, lequel étoit au ſervice de Jacob-Aben-Juceph. Quelques-uns croïent que le Léonnois demanda auſſi des Troupes au Roi Mahométan, & qu'il en obtint un bon nombre, que lui amena le même Don Pedre Fernandez, ſon couſin, fils de l'Infante Doña Tiennette ſa tante.

1197. Les Rois de Caſtille & de Léon arment l'un contre l'autre.

Cependant le Caſtillan, informé que le Roi de Maroc avoit deſſein de rentrer dans le Roïaume de Toléde, & même de paſſer les Montagnes qui diviſent les deux Caſtilles, ſongea à renforcer toutes les Places de cet Etat, & alla ſe poſter avec ſon Armée dans les gorges des Montagnes pour garder les défilés. Jacob-Aben-Juceph d'un autre côté, aïant raſſemblé ſes Troupes, ſe mit en Campagne, & ſe préſenta devant Talavera; mais malgré tout ce qu'il put faire, il ne lui fut pas poſſible de la prendre. Il

Jacob-Aben-Juceph ſe jette ſur les Etats du premier.

(*A*) Les Annales de Toléde, le Moine de Saint Jean de la Pegna, le Moine de Ripol, Zurita & les autres.

(*B*) Le moine de Saint Jean de la Pegna & les autres.

* Zurita marque dans les Annales d'Aragon, que le Roi Don Alfonſe laiſſa par ſon Teſtament Don Pedre ſon fils aîné & ſon Succeſſeur à la Couronne, ſous la Tutelle de la Reine ſa femme, juſqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de vingt ans.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1197. ERE D'ESPAGNE. 1235.

ne fut pas plus heureux à Maqueda, sur laquelle il fit aussi une tentative. Pendant ce tems-là, le Roi de Castille se tenoit avec ses Troupes & celles d'Aragon dans les Montagnes de Saint Vincent, observant les mouvemens des Infidelles.

Le Roi de Maroc, piqué de tant de mauvais succès, passa à Tolède ; mais la trouvant plus imprenable que l'année précédente, il marcha vers Madrid. Quoiqu'il battît vigoureusement en bréche cette derniére Place, qu'il en renversât une partie de murailles, & lui donnât quelques assauts, les valeureux Citoïens se défendirent avec tant d'intrépidité, qu'il fut contraint de décamper, prenant sa route par Alcala, où il n'eut pas un meilleur succès. Comme les Peuples de la Campagne abandonnoient leur demeure, & que les Mahométans avoient ruiné l'année précédente tout le Païs par où ils avoient passé, le défaut de vivres & de fourages fut cause que la maladie & la mort se mirent dans l'Armée des Infidelles. Jacob-Aben-Juceph, voïant qu'il lui étoit impossible de subsister dans ces Quartiers, se jetta sur les Territoires d'Aurelia, d'Uclès, d'Huéte, de Cuenca & d'Alarcos ; & après les avoir tous saccagés, il se retira à Murcie avec beaucoup d'Esclaves & de bestiaux, & avec son Armée qui étoit extrêmement affoiblie. Lorsqu'il fut de retour en Andalousie, il reçut avis qu'en Afrique, quelques Alcaydes s'étoient soulevés contre lui, & y mettoient son Empire à deux doigts de sa perte (*A*).

Celui-ci prend plusieurs Places au Roi de Léon.

Aussi-tôt que Jacob-Aben-Juceph fut retourné de Madrid & d'Alcala dans ses Etats, sans avoir pû prendre aucune Place, Don Alfonse, Roi de Castille, sortit des Montagnes, & fondit avec toutes ses forces sur le Roïaume de Léon. Il y mit à feu & à sang les environs d'Alva, de de Tormes, de Salamanque & de Zamora. N'aïant osé attaquer aucune de ces Places, parce qu'elles étoient bien fortifiées, il alla faire le siége d'Alva de Liste, qui se rendit sans beaucoup de résistance, de même que Castro-Gonzale.

Réconciliation de ces deux Princes.

Sur ces entrefaites parut Don Alfonse, Roi de Léon, qui s'avançoit à la rencontre du Castillan avec une bonne

(*A*) Les Annales de Tolède, DON RODERIC, & DON LUC.

Digitized by Google

ERE D'ESPAGNE 1235.

Armée, à deſſein de lui livrer bataille. Les Prélats & les Seigneurs de l'un & de l'autre Roïaume, touchés de voir que cette guerre ne pouvoit qu'être fatale à la Religion Chrétienne, en affoibliſſant les forces des deux Puiſſances, s'entremirent pour la faire terminer, & empêcher que l'on n'en vînt à une action. Don Pedre Fernandez de Caſtro, en qualité de couſin des deux Monarques, fut le principal Médiateur, & celui qui témoigna le plus de chaleur pour l'acommodement, auquel Don Alfonſe le Léonnois prêta volontiers les mains. Ne trouvant pas le Roi de Caſtille dans les mêmes diſpoſitions, il alla à Valladolid traiter cette affaire avec la Reine Doña Eléonor, qui avoit auprès d'elle beaucoup de Prélats & de Seigneurs, & qui ſouhaitoit ardemment de voir ceſſer une guerre ſi pernicieuſe. Après une mûre délibération, il fut décidé, que le moïen le plus sûr de mettre les deux Rois d'accord, étoit de donner en mariage au Roi de Léon, l'Infante Doña Bérengere, fille de celui de Caſtille. Toute la difficulté qui ſe préſentoit, ne rouloit que ſur la parenté qu'il y avoit entre les Parties; mais les Prélats & les Seigneurs la leverent, jugeant que dans le degré dont il s'agiſſoit alors, le mariage n'étoit point défendu entre des Perſonnes Roïales, & que d'ailleurs le Pape en accorderoit facilement la diſpenſe, en conſidération du motif. Ainſi, la paix & le mariage furent réglés au grand contentement de la Nobleſſe & du Peuple des deux Monarchies, à la réſerve du pere de Doña Bérengere, qui ne conſentit à cet arrangement, que par déférence pour ſa femme & par complaiſance pour ſes Sujets.

ANNE'E DE J. C. 1197.

Le mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere, fille de celui de Caſtille, en eſt le ſceau.

L'Infante Doña Bérengere étoit la Princeſſe la plus accomplie que l'on connût, pour toutes les vertus & les qualités admirables qu'elle réuniſſoit en ſa perſonne; de ſorte que Don Alfonſe de Léon impatient de l'avoir pour femme, ſe rendit auſſi à Valladolid, accompagné des Prélats & des Seigneurs de ſon Roïaume. Il y fut très-bien reçu de la Reine Doña Eléonor & de toute la Nobleſſe de Caſtille, & le mariage y fut célébré avec beaucoup d'éclat, le Monarque Caſtillan donnant à Doña Bérengere ſa fille une dôt très-conſidérable. Peu de jours après, il retourna avec ſa nouvelle Epouſe à Léon, où l'on fit toutes les réjouiſſances qui étoient alors en uſage, pour témoigner combien l'on

On le célébre à Valladolid.

Digitized by Google

ANNÉE DE J. C. 1187.

étoit satisfait de ce que la guerre avoit été ainsi terminée (*A*). On célébra ce mariage sur la fin d'Octobre ou au commencement de Novembre, comme il paroît par quelques Priviléges de l'Eglise de Zamora & d'autres endroits. Quiconque voudra sçavoir qu'elles furent les Places, qui composerent la dôt de Doña Bérengere, peut lire quelques Lettres d'Innocent III. pour la dissolution de ce mariage.

ERE D'ESPAGNE. 1225.

Le Roi de Navarre envoie une Ambassade au Pape.

Don Sanche, Roi de Navarre, ne pouvant douter que le Pape n'eût connoissance du dessein qu'il avoit de faire alliance avec les Sarazins, chargea l'Evêque de Pampelune d'aller à Rome le justifier, & détruire l'information que l'on avoit faite contre lui. Le Prélat s'acquita si bien de sa commission, que le Pontife écrivit au Roi de Navarre une Lettre très-tendre & très-obligeante (*B*).

Zéle du Roi d'Aragon, pour maintenir dans ses Etats la pureté de la Foi.

En Aragon, le Roi Don Pedre informé qu'il s'étoit introduit sur ses Terres du côté de France plusieurs Hérétiques Vaudois, appellés en Espagne *Sabatez*, & par d'autres *Pauvres de Lyon*, assembla à Girone les Etats Généraux, & y rendit un Edit, par lequel il ordonna que tous les Sectaires eussent à sortir de ses Domaines avant le Dimanche de la Passion. Il enjoignit à tous ses Ministres de tenir la main à l'exécution de cet Edit, & déclara que tout Vaudois que l'on découvriroit, passé ce tems, seroit brûlé vif, & auroit ses biens confisqués. Par-là, il eut la consolation de purger ses Etats de cette peste (*C*). Après avoir pourvû à cette affaire, il assembla ses Troupes, avec lesquelles il donna du secours à Don Alfonse, Roi de Castille, comme il a été dit; & la paix étant conclue entre celui-ci & le Roi de Léon, il se retira dans son Roïaume.

Trêve entre le Roi de Castille & les Mahométans.

Jacob Aben-Juceph forcé de repasser en Afrique, pour y dissipper les révoltes qui s'y étoient élevées, songea à faire la paix avec Don Alfonse, Roi de Castille, afin d'assûrer ses Domaines en Espagne. Pour cet effet, il envoïa ses Ambassadeurs à ce Monarque, qui jugeant qu'il étoit convenable de faire prendre du repos à ses Sujets, consentit à une Trêve de quelques années; de sorte que le Roi de Maroc retourna en Afrique (*D*). Je crois que ce fut cette affaire

(*A*) Don Roderic, Don Luc, & les autres.

(*B*) Lettre du Pape, recueillie par Ambroise de Morales.

(*C*) Le même Edit dans de Marca.

(*D*) Novieire, Don Roderic, & d'autres.

Digitized by Google

Ere d'Espagne 1235.

qui empêcha le Roi Don Alfonſe d'aſſiſter au mariage de Doña Bérengere ſa fille.

Année de J. C. 1197.

Comme la guerre de la Terre-Sainte ſe faiſoit avec vigueur, une puiſſante Flotte d'Allemagne & de Hollande ſe mit en mer pour porter du ſecours aux Chrétiens. Aïant relâché ſur les Côtes de Portugal, on fit un débarquement du côté de l'Algarve. Les Croiſés inſtruits que les Mahométans avoient depuis peu reconquis Silves, marcherent vers cette Place, qui fut emportée d'aſſaut, malgré la vive réſiſtance des Infidelles, dont la plûpart furent tués ou faits priſonniers. Sur ce qu'ils jugerent qu'il étoit impoſſible de conſerver cette Ville, ils la démolirent, après en avoir enlevé tout ce qu'il y avoit. Contens de cette expédition, ils ſe rembarquerent, remirent à la voile & continuerent leur navigation (*A*).

La Ville de Silves repriſe ſur les Mahométans, & détruite.

Quelques *Hiſtoires Portugaiſes* marquent qu'en cette année le Roi Don Sanche entra en Galice avec une puiſſante Armée, contre Don Alfonſe, Roi de Léon, & prit Tuy, Pontevedra, Saint Payo de Lombé & d'autres Places; mais cet événement, comme l'a obſervé *Brandaon*, n'eſt appuïé d'aucun Monument ſûr. *Brandaon* produit à la vérité une Lettre du Pape Céleſtin III. par laquelle ce Pontife accorde au Roi Don Sanche, pour ceux qui ſerviroient dans la guerre qu'il feroit au Roi de Léon, les mêmes graces qu'à ceux qui portoient les Armes dans la guerre Sainte, & il ſuit de-là que le Roi de Léon ſe ligua avec les Mahométans pour la guerre qu'il avoit avec Don Alfonſe, Roi de Caſtille, qui en donna avis au Pontife, de même que des maux que ſon Roïaume avoit ſoufferts de la part des Infidelles; ce qui fit que le Pape écrivit à Don Sanche, Roi de Portugal, de prendre les Armes contre le Monarque Léonnois, afin de le contraindre de ſe détacher de la ligue avec les Ennemis du Nom Chrétien.

Evénemens ſuſpects.

1196. En cette année, le Pape Céleſtin III. étant mort, on éleva en ſa place au Souverain Pontificat Innocent III. Dès que celui-ci eut appris le mariage contracté entre Don Alfonſe, Roi de Léon, & Doña Bérengere de Caſtille, parens au ſecond & troiſiéme degré, il écrivit à ſon Légat le Cardinal Reinier, qui avoit été envoié, ſoit par ſon Prédéceſſeur, ſoit par lui, de le diſſoudre, à cauſe de ſa nullité: il lui mar-

1198. Innocent III. exige la caſſation du mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere.

(*A*) Roger de Hoveden.

qua auſſi de mettre en interdit les Roïaumes de Léon & de Caſtille & d'en excommunier les Souverains, en cas que les deux Rois refuſaſſent de conſentir à la ſéparation. Le Cardinal Légat traita cette affaire avec les deux Monarques ; mais il trouva de grandes difficultés dans ſa commiſſion. Outre que Don Alfonſe de Léon chériſſoit ſi tendrement Doña Bérengere à cauſe de ſes aimables qualités, & étoit ſi prévenu en faveur de ſa grande douceur, qu'il ne faiſoit rien que par ſes conſeils, dont il s'étoit toujours bien trouvé, ce Prince ſentoit la néceſſité indiſpenſable où il ſeroit de rendre avec elle beaucoup de Places qu'elle avoit reçûes en dôt, s'il ſe ſoumettoit à la ſéparation. Il paroît encore que l'on inſiſta de nouveau ſur le droit que les Rois prétendoient avoir, de diſpenſer dans le degré de parenté dont il s'agiſſoit, & qui étoit plus éloigné que celui de Doña Thereſe de Portugal. Toutes ces conſidérations firent que l'on convint d'avoir recours au Pape, & que le Cardinal Légat ſuſpendit l'exécution de l'ordre qu'il avoit reçû d'Innocent III. (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1198.

ERE D'ESPAGNE. 1236.

Troubles en Catalogne.

Dans ce même tems, les Comtes d'Urgel & de Foix cauſerent des troubles dans leurs Etats par une guerre qu'ils ſe firent entre eux, ſans que l'on ait pû en découvrir le motif. Celui de Foix entra avec ſes Troupes dans Urgel, & s'empara de la Place, & à cette occaſion les Catalans commencerent à prendre parti, les uns pour l'Aggreſſeur & les autres pour l'Opprimé ; de ſorte que la combuſtion devint preſque générale. Pour arrêter ces déſordres, Don Pedre, Roi d'Aragon, aſſembla les Etats Généraux, & fit de rigoureuſes conſtitutions de Trêve & de Paix, rapportées dans *la Marca*.

Correſpondance du Roi de Navarre avec celui de Maroc.

Malgré la démarche que Don Sanche, Roi de Navarre, avoit faite à Rome l'année précédente auprès du Pape Céleſtin III. par le canal de l'Evêque de Pampelune, ce Monarque toujours en crainte des deux Rois ſes voiſins, entretenoit des intelligences ſécrettes avec Jacob-Aben-Juceph, Roi des Marroquins & des Almohades : c'eſt ce qu'on a lieu de croire par la conduite qu'il tint l'année ſuivante, & dont je parlerai bientôt.

Mort de Doña Dulce,

Au premier de Septembre, mourut Doña Dulce, Reine

(*A*) Lettre du Pape Innocent III. Liv. 1.

Digitized by Google

ERE d'Espagne. 1236. 1237.

de Portugal, qui fut inhumée à Sainte Croix de Coimbre (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1198.

En vertu de la réſolution qui avoit été priſe l'année précédente, au ſujet du mariage de Doña Bérengere, les Rois de Léon & de Caſtille envoierent à Rome vers le Pontife Innocent III. leurs Ambaſſadeurs, pour tâcher d'obtenir la diſpenſe. Quoique ce ne fût point alors une choſe difficile pour des perſonnes mêmes d'un état beaucoup inférieur, ceux-ci étant arrivés à la Cour du Pape, firent en vain tous leurs efforts pour l'engager à confirmer ce mariage, & pour lui faire entendre que de-là dépendoient la paix entre les Princes Chrétiens, & la deſtruction du Mahométiſme en Eſpagne; rien ne put ébranler Innocent III. qui perſiſta conſtamment à exiger que le Roi de Léon ſe ſéparât de Doña Bérengere. On croit que le principal motif de ſon inflexibilité, fut d'établir en Eſpagne une fois pour tout, que les Souverains n'ont aucun droit d'accorder des diſpenſes pour les empêchemens du mariage, & de faire connoître que, quoique ces empêchemens fuſſent purement civils, l'Egliſe s'en étoit tellement emparée, que cet uſage étoit devenu abſolument une Loi Eccléſiaſtique. Ainſi les Ambaſſadeurs s'en retournerent, ſans avoir pû fléchir l'obſtination du Pontife, qui écrivit même plus expreſſément ſur cette affaire au Légat & à l'Archevêque de Saint Jacques (*B*).

Reine de Portugal. 1199.

Obſtination du Pape au ſujet de la caſſation du mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere.

Il s'éleva à peu près dans le même tems entre Don Pedre, Roi d'Aragon, & Doña Sanche ſa mere, quelques méſintelligences, dont on eut tout lieu de craindre les ſuites. Le Roi Don Alfonſe, pere du Monarque régnant, avoit donné pour dôt à Doña Sanche pluſieurs Places Frontiéres de Caſtille, & entre autres Ariza, Embite & Epila. Comme elles étoient les Clefs du Roïaume de ce côté-là, Don Pedre ne croïant pas devoir les laiſſer en la poſſeſſion de ſa mere, vouloit les retirer, & en offroit d'autres en échange dans l'intérieur de ſes Etats. Mais ſa mere Doña Sanche s'imaginoit que les offres de ſon fils n'étoient qu'un prétexte pour lui ôter ſa dôt, & cette méfiance étoit la ſource de la diviſion. Le Roi de Caſtille, en qualité de neveu de la Reine-mere, & de couſin du Roi ſon fils,

Méſintelligence entre le Roi d'Aragon & la Reine ſa mere, diſſipée par la médiation du Roi de Caſtille.

(*A*) Mémoires de Sainte Croix de Coimbre.

(*B*) Lettres du Pape Innocent III. Liv. 1.

ANNÉE DE J. C. 1199. ÈRE D'ESPAGNE. 1237.

ſenſible à leur déſunion, offrit de terminer leur différend, & les engagea tous deux d'avoir dans le mois d'Avril une entrevûe à Ariza, où il ſe rendit auſſi. Sa médiation produiſit tout l'effet qu'on pouvoit en attendre: Doña Sanche rendit les Places au Roi Don Pedre, qui lui en donna d'autres pour dédommagement, de maniére que la bonne harmonie fut rétablie entre la mere & le fils (*A*).

Le Roi de Navarre paſſe à Maroc.

Cependant Don Sanche, Roi de Navarre, ébloui par les grandes richeſſes & les vaſtes Etats que Jacob-Aben-Juceph lui avoit promis avec ſa fille, partit ſous quelque prétexte pour l'Afrique, à deſſein de conclure cette affaire, après avoir confié le Gouvernement du Roïaume à l'Evêque de Pampelune & à d'autres Seigneurs; mais il n'y fut pas plûtôt arrivé, qu'il ſe vit déchu de toutes ſes eſpérances. Jacob-Aben-Juceph étoit mort peu de jours auparavant, & avoit laiſſé pour Héritier à ſon Empire, Mahomet-Aben-Jacob ſon fils, qui ne voulut point conſentir à abandonner la Domination de l'Eſpagne. Sur le refus du nouveau Monarque Mahométan, Don Sanche renonça au mariage avec ſa ſœur, & ſe diſpoſa à repaſſer dans ſes Etats; mais les Mahométans, ſous prétexte de politeſſe & de néceſſité, le retinrent pour la guerre contre les Rébelles, dont le principal étoit Hiaya. Forcé de ſe rendre à leurs inſtances, il ſervit dans cette guerre, & s'y comporta avec beaucoup de valeur (*B*).

Les Rois de Caſtille & d'Aragon entrent à main armée dans ſon Roïaume.

On n'eut pas plûtôt appris en Caſtille & en Aragon, qu'il avoit quitté ſon Roïaume, pour aller en Afrique épouſer la fille de Jacob-Aben-Juceph, que les Souverains de ces deux Etats le ſoupçonnerent d'avoir deſſein de renoncer au Chriſtianiſme, ou de ſe liguer avec les Infidelles au préjudice des autres Princes Chrétiens d'Eſpagne. Dans cette penſée, ils aſſemblerent leurs Troupes, & chacun d'eux déclara la guerre au Navarrois. Le Roi de Caſtille entra dans la Navarre par la Province d'Alava; & après avoir pris Miranda & les Places voiſines, il alla mettre le ſiége devant Victoria, que les Navarrois avoient fortifiée. Il donna à cette Place quelques aſſauts, dans leſquels il fut toujours repouſſé; ce qui fit qu'il prit le parti de tâcher d'obtenir

(*A*) Privilége dans Nuñez, la Chronique des trois Rois, Zurita, Abarca & d'autres.

(*B*) Roger de Hoveden, Novairre, & d'autres Mémoires de Navarre dans le P. Moret.

par

ERE D'ESPAGNE. 1237. par la famine ce que la force ne pouvoit lui procurer. Ainſi il ſerra la Ville de plus près pour empêcher qu'il n'y entrât des vivres, & la tint ainſi inveſtie tout le reſte de l'année. Pendant ce tems-là, le Roi d'Aragon fit auſſi une irruption en Navarre avec ſon Armée, y conquit Aybar, Burgui & d'autres Places, tenant la Campagne juſqu'à l'entrée de l'Hyver, qu'il licencia ſes Troupes (*A*). ANNE'E DE J. C. 1199.

Tranſlation du Siége Epiſcopal d'Idaña à la Garde.

En Portugal, le Roi Don Sanche, qui avoit bâti la Ville de la Garde, & relevé Idaña, donna des Priviléges & des Loix à leurs Habitans. Peu de tems après, on tranſféra le Siége Epiſcopal d'Idaña à la nouvelle Ville de la Garde, pour qu'il fût moins expoſé aux invaſions des Infidéles (*B*).

1238. Cette année fut une des plus heureuſes pour l'Eſpagne, parce que, du prétendu mariage entre Don Alfonſe, Roi de Léon, & Doña Bérengere, nâquit le fameux Saint Ferdinand, la gloire de l'Eſpagne, la terreur des Mahométans, l'honneur des Rois, le relief de la Ville de Léon, qui a eu le bonheur d'être le berceau d'un Aſtre ſi brillant. Si ſa naiſſance cauſa une joïe univerſelle dans les Etats de Léon & de Caſtille, ſa régénération ne fut pas moins célébrée par la Cour Céleſte. On ignore le jour qui le vit naître; mais puiſque ce Prince avoit dix-huit ans, lorſque ſa mere lui remit à Valladolid la Couronne de Caſtille, ſuivant le témoignage de l'Archevêque *Don Roderic*, qui lui a été ſi attaché, & qui l'a tant connu, il faut qu'il ſoit né cette année avant le mois d'Août, quoiqu'on ne puiſſe point marquer préciſément en quel tems. Tout ce que l'on tient pour sûr, c'eſt qu'il fut baptiſé dans l'Egliſe Cathédrale de Léon avec toute la ſolemnité que demandoient la grandeur, la joïe & la ſatisfaction de ſes pere & mere. On le nomma Don Ferdinand en mémoire de ſon ayeul paternel, pour honorer ce nom, que quelques Empereurs de la Maiſon d'Autriche ont auſſi porté en ſa conſidération. Enfin tout ce que je pourrois dire, ſeroit beaucoup inférieur à mon affection pour ce glorieux Saint Roi, à cauſe de ſes grandes vertus, & de l'avantage que j'ai de pouvoir me dire, ſinon ſon Compatriote, du moins ſon Païs.

1200. Naiſſance de Saint Ferdinand, fils de Don Alfonſe, Roi de Léon.

Comme le Roi de Caſtille continuoit toujours le ſiége Le Roi de

(*A*) Pluſieurs Priviléges, DON RODERIC & d'autres.

(*B*) Monument dans BRANDAON.

ANNÉE DE J. C. 1200. ÈRE D'ESPAGNE 1238.

de Victoria, les Assiégés se trouverent réduits dans une si grande misére, qu'ils demanderent à capituler. Ils proposerent au Roi de leur accorder du tems, pour sçavoir la volonté de Don Sanche leur Monarque, & ils s'engagerent de lui remettre la Place, si dans l'espace de celui dont on conviendroit, ils n'étoient pas secourus. Don Alfonse y aïant consenti, Don Garcie, Evêque de Pampelune, alla en Afrique prendre les ordres du Roi Don Sanche, & lui rendre compte de l'état de son Roïaume. Sur la réponse de Don Sanche, qui fut que Victoria n'avoit qu'à se rendre au Roi de Castille, l'Evêque Don Garcie ne fut pas plûtôt de retour, que la Ville ouvrit ses portes à Don Alfonse. Cette reddition fut suivie de celle des Provinces d'Alava, de Biscaye & de Guipuscoa, lesquelles se rangerent aussi sous son obéissance, après qu'il eut juré de conserver à tous les Habitans leurs Loix & leurs Priviléges: depuis ce tems ces trois Provinces ont été réunies à la Couronne de Castille (*A*).

Castille enleve Victoria, & les Provinces d'Alava, de Biscaye & de Guipuscoa à celui de Navarre.

A peu près dans ce même tems, Eléonor, Reine veuve d'Angleterre, & mere de Doña Eléonor, Reine de Castille, vint en Espagne, pour traiter du mariage de sa petite-fille Doña Blanche avec Louis VIII. de France, alors Dauphin, dans l'espérance d'assûrer par-là la paix entre les Couronnes de France & d'Angleterre. Elle fut très-bien reçue du Roi Don Alfonse son Gendre & de la Reine sa fille; & le mariage aïant été réglé avec les Ambassadeurs que le Roi de France envoïa en Castille à cet effet, elle emmena avec elle l'Infante, qui fut fiancée à Bourdeaux le 23. de Mai, par Elie, Archevêque de cette Ville (*B*).

Mariage de Doña Blanche, Infante de Castille, avec Louis VIII. Roi de France.

En Aragon, le Roi Don Pedre, curieux de mettre ordre à plusieurs affaires de son Roïaume, assembla dans le mois de Juin les Etats Généraux, & fit plusieurs Décrets utiles, auxquels tous les Assistans s'engagerent par serment de se conformer (*C*). Il maria aussi dans ce même tems Doña Eléonor sa sœur avec Don Raymond *Comte de Toulouse (*D*).

Assemblée des Etats Généraux d'Aragon, & mariage de Doña Eléonor, Infante d'Aragon avec Raymond, Comte de Toulouse.

(*A*) Les Annales de Tolède, Don RODERIC, ROGER DE HOVEDEN, DON LUC.

(*B*) L'Histoire de France, ROGER DE HOVEDEN, & d'autres.

(*C*) Les Actes de cette même Assemblée dans de MARCA.

(*D*) ZURITA.

*Quoique FERRERAS paroisse fixer ce mariage en 1200. & que Guillaume de Puy-Laurent, qu'il ne cite pas, l'ait fait avant lui, l'Auteur d'une Chronique écrite au XIII. Siécle, ne le met qu'au mois de Janvier de l'an 1203. Malgré

ERE D'ESPAGNE. 1238.

Don Ferdinand, Roi de Léon, avoit laiſſé à Doña Urraque Lopez ſa femme les Places & Forteresſes de Mont-Aigud, que le Roi Don Alfonſe le Léonois réſolut de retirer, jugeant que leur aliénation pouvoit lui être très-préjudiciable. Sur la demande de Don Alfonſe, Doña Urraque refuſa de ſe défaiſir de ces Places, & eut recours à Don Diegue Lopez ſon frere, qui les fortifia, & pria le Roi de Caſtille d'engager celui de Léon, ſon Gendre à ſe déſiſter de ſon entrepriſe ; mais le Caſtillan ne voulut point le faire, quoique l'on en ignore le motif. Enfin le Roi de Léon s'empara de ces Places, & Don Diegue irrité, ſortit des Etats de ce Prince, avec la réſolution de ſe venger, s'il lui étoit poſſible (*A*).

ANNE'E DE J. C. 1200. Démelés entre le Roi de Léon & la Reine Doña Urraque ſa belle-mere.

(*A*) DON RODERIC, & DON LUC. cette contradiction apparente, il ſemble que l'on peut concilier les deux opinions, en ſuppoſant que Raymond, Comte de Toulouſe, & Eléonor, Infante d'Aragon, furent ſeulement promis ou fiancés en 1200. & que comme l'Infante étoit alors fort jeune, le Comte ne l'épouſa ſolemnellement, ou ne conſomma ſon mariage avec elle, qu'au mois de Janvier de l'an 1203. ainſi qu'il eſt marqué dans la Chronique. Cette conjecture eſt fondée ſur ce qu'Eléonor n'étoit que la ſeconde des filles de Don Alfonſe II Roi d'Aragon, & que le Roi Don Pedre ſon frere étoit dans un âge peu avancé, au mois d'Avril de l'an 1196. lorſqu'il ſuccéda à ſon pere. Au ſurplus, je me conforme dans cette occaſion à la nouvelle Hiſtoire de Languedoc, où le célébre Bénédictin qui en eſt l'Auteur, porte le même jugement dans la Note X. de ſon troiſiéme Tome.

Fin du troiſiéme Tome.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES NOMS ET DES MATIERES.

A

Abdala, Roi de Cordouë, ſe diſpoſe à faire la guerre aux Chrétiens, 3. Prête du ſecours au Gouverneur de Saragoſſe contre le Roi de Navarre, 8. Son Armée eſt défaite par le Roi de Léon, 12. Sa mort, 16

Abdelmelic, fils d'Almanzor, eſt fait premier Miniſtre du Roi de Cordouë après la mort de ſon pere, 110. *& ſeq.* Il perd une grande bataille contre les Chrétiens, 112, 118. Sa mort, 119

Abderame III. fils de Mahomet, ſuccéde à la Couronne d'Abdala, Roi de Cordouë, 16. Il fait des préparatifs de guerre contre le Roi de Léon, 22. Son Armée eſt défaite par les Chrétiens, 23. Il gagne une ſanglante bataille, 26. enleve pluſieurs Places au Roi de Navarre, 29, & défait entierement ſon Armée, 31. Il paſſe en France avec ſes Troupes, qui y ſont taillées piéces par le Roi de Navarre, 33. Il envoye le reſte de ſes Troupes en Caſtille, qui ſont défaites par le Roi de Léon, 48. Il fait de nouveaux préparatifs, 52. perd une bataille conſidérable, 54. demande la paix, qui lui eſt refuſée, 56. envoye à l'Empereur Othon des Ambaſſadeurs, 68. Il forme une ligue en faveur de Don Sanche I. Roi de Léon 73. Sa mort, 77

Abderame Abdeliabar IV. eſt élu Roi de Cordouë, 156. Il eſt aſſaſſiné, *ibid.*

Abderame, premier Miniſtre du Roi de Cordouë, 119. Ses mauvaiſes qualités lui font perdre la vie, 120

Abderame Almortada prend le titre de Roi de Cordouë, 144. eſt proclamé Roi, 147. Il eſt trahi & tué par ſes principaux Partiſans, 148

Abdulmenon, Prince Mahométan, fait la conquête du Roïaume de Maroc, 435 *& ſeq.* Il devient Souverain de l'Empire d'Afrique, 441. Le Roi de Valence s'oppoſe à ſes conquêtes, 443. Sa mort, 473

Aben-Ahaya, Seigneur d'Aragon, Vaſſal du Roi de Cordouë, 48. Se reconnoît Vaſſal du Roi de Léon, 49. Sa perfidie, 51. Il eſt fait priſonnier par le Roi de Léon, 54

Aben Azuel, Alcayde de Cordouë, 382

Aben-Cat, Roi de Valence & de Murcie, s'oppoſe à Abdulmenon, qui veut s'emparer de ſes Etats, 443

Aben-Amir, Régent du Roïau-

Digitized by Google

me de Cordouë, 89. fait de grands préparatifs de guerre contre les Chrétiens, 91. Il aſſiége & prend Gormaz, 92
Aben-Ceta, Alcayde de Séville, 409. Fait incurſion ſur les Terres des Chrétiens, 417. Sa mort, 422
Aben-Fandí, Alfaqui de Cordouë, ſon ambition déméſurée, 431. Obtient du ſecours de l'Empereur d'Eſpagne, 433
Aben-Falax, Général des Troupes de Saragoſſe, 255. Sa trahiſon, 256
Aben-Gama, Gouverneur de Valence, 389. Il eſt contraint de prendre la fuite après avoir été défait avec ſon Armée par le Roi d'Aragon, 389. Il défait à ſon tour l'Armée Chrétienne, 390, 409. Il eſt nommé Gouverneur Général des Mahométans, 423. Se rend Vaſſal de l'Empereur d'Eſpagne, 434. Sa perfidie lui fait perdre la vie, 439 *& ſeq.*
Aben-Habet, Roi de Séville, ſe rend Vaſſal du Roi de Caſtille, 209. Sa mort, 222
Aben-Habet ſon fils lui ſuccéde, 222. Il ſoumet à ſon obéiſſance le Roïaume de Cordouë, 226. Il fait la guerre au Roi de Tolède, 253. Il eſt fait priſonnier par le Roi d'Afrique, 282 *& ſeq.*
Aben-Hamit, Gouverneur d'Almerie, 140
Aben-Huz, Gouverneur de Grenade, 157. Eſt fait Général des Troupes de Cordouë, 159
Aben-Jacob, fils d'Abdulmenon, Roi de Maroc, commande un Corps d'Armée contre les Chrétiens, & eſt entierement défait, 461. Fait de vaines tentatives ſur les Etats de Portugal, 503
Aben-Japhat uſurpe la Souveraineté de Valence, après avoir aſſaſſiné Hiaya, 273
Aben-Lop, Gouverneur de Saragoſſe, aſſiége Pampelune, 8. Il ſe rend Vaſſal de l'Empereur d'Eſpagne, 454. Se ſoumet en cette qualité au Roi de Caſtille, 479
Ablapaz, Général des Troupes Mahométannes, 23. Eſt tué par l'Armée des Chrétiens, *ibid.*
Don Abolmondar Blanco, Comte de Caſtille, étranglé par ordre du Roi de Léon, 34
Abulcacim Haben-Abet, proclamé Roi de Séville, 164. Il meurt, 177
Aceifa, Général Mahométan, 55
Adafer-Ali Maymond, proclamé Roi de Tolède, 160
Doña Adalante, Abeſſe du Monaſtére *San Pedro de las Muchachas*, 59
Adalber tue en trahiſon Wifred, Comte de Béſalu, 68
Adelbert, Abbé du Monaſtére de Saint Jean de Tarouca, de l'Ordre de Cîteaux, ſa mort, 448
Saint Adelme, Abbé du Monaſtére de Saint Jean à Burgos. Sa mort, 284
Adila de Chatillon, Epouſe de Hilduin II. Comte de Robey, 214
Don Adulphe, Evêque de Pallarès, 6. Son ſacre, 13 *& ſeq.*
Adulphe, homme d'importance; perfidie de ce Traître découverte & punie, 111
Adrien IV. Pape, 465. Sa mort, *ibid.*

Digitized by Google

Don Aëce, Evêque de Barcelone, 127. Il eſt tué dans une bataille, 128
Agde, Siége Epiſcopal, 9
Evêques d'Agde. Don Gerard, 9. Don Gayard, 13. Don Bérenger, 224
Adalpin, homme d'importance, conſpire contre Don Alfonſe III. Roi de Léon, & eſt puni de mort, 6
Agnès, fille de Guillaume VI. Duc de Guéne & Comte de Poitiers, épouſe Don Alfonſe IV. Roi Léon, 235. Son mariage eſt caſſé par le Pape, 248. Elle épouſe Elie, Comte de Lemand, *ibid.*
Doña Agnès, ſœur de Guillaume Duc d'Aquitaine, épouſe Don Ramire, frere de Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, 392
Saint Agricola, Martyr, 194
Agude, Princeſſe d'Angleterre, épouſe par Procureur Don Alfonſe IV. Roi de Léon, & meurt en chemin, 222
Alacan fils d'Abderame, Roi de Cordouë, monte ſur le Trône après la mort de ſon pere, 77. Il meurt, 89
Alava, Ville & Siége Epiſcopal de Navarre, 152
Evêque d'Alava, Don Nune, 152, 164. Don Garcie, 194. Don Fortun, 215
Albarracin, Ville & Siége Epiſcopal, 486
Evêque d'Albarracin, Don Michel, 486
Alcacim, frere d'Ali-Aben-Hamit, Roi de Cordouë, lui ſuccéde, 147
Alcamap, Miniſtre d'Abdala, Roi de Cordouë, 3. Eſt tué dans une bataille contre les Chrétiens, *ibid.*
Alcoran. Traduction latine faite en Eſpagne, 372
Aléxandre II. Pape, 207. Envoïe ſon Légat en France & en Catalogne, 223
Aléxandre III. Pape, 463, 468
Don Alfonſe I. ſurnommé le *Batailleur*, Roi d'Aragon & de Navarre, & le VII. du nom, Roi de Caſtille. Son avénement aux Couronnes d'Aragon & de Navarre, après la mort de Don Pedre I. ſon frere, 297. Il épouſe Doña Urraque, fille de Don Alfonſe VI. Roi de Léon, 306. Prend poſſeſſion de la Caſtille, 309. *& ſeq.* Fait enfermer la Reine ſon épouſe, & la répudie, 311, 315 *& ſeq.* Excès auſquels il ſe porte à ce ſujet, 318 *& ſeq.* Son mariage eſt annullé par un Concile, 327. Ses exploits contre les Mahométans, 331, 343, 346, 348 *& ſeq.* 359 *& ſeq.* 368, 370, 389. Il perd toutes les Places qu'il avoit enlevées en Caſtille, 345 *& ſeq.* Il déclare de nouveau la guerre au Souverain de cet Etat, 376. Porte la guerre en France, où il aſſiége & prend Bayonne, 379, 383. Sa mort & ſes funerailles, 390. Portrait de ce Monarque, 391
Don Alfonſe II. Roi d'Aragon & Comte de Barcelone, devient Souverain de ces deux Etats, après la mort de Don Raymond V. ſon pere, Comte de Barcelone, ſous la tuelle d'Henri, Roi d'Angleterre, 470. Prend les rênes du Gouvernement, 472. Range la Proven-

ce ſous ſa Domination, 379. Enleve pluſieurs Places aux Mahométans, 481, 483, 485 & *ſeq.* 499. Epouſe Doña Sanche, Infante de Caſtille, 493 Fait la guerre à Don Sanche VI. Roi de Navarre, 488, 491, 494. Met fin à cette guerre, 496. Réunit à ſes Etats le Comté de Rouſſillon, qui lui eſt légué par le Comte Guillaume, 501. Pluſieurs Seigneurs François ſe mettent ſous ſa protection, 503. Il paſſe en France, & forme une ligue avec le Comte de Toulouſe, 509. Tient les Etats à Hueſca, 514. Renouvelle la paix avec le Roi de Navarre, 517. Fonde auprès d'Arles un Monaſtére, ſous l'invocation de Notre-Dame, 523. Meurt & laiſſe ſa Couronne à Don Pedre II. ſon fils, 529

Don Alfonſe I. Roi de Caſtille, *Voïez* Don Alfonſe VI. Roi de Léon.

Don Alfonſe II. Roi de Caſtille, *Voïez* Don Alfonſe VIII. Roi de Léon.

Don Alfonſe III. Roi de Caſtille, ſa naiſſance, 453. Il monte ſur le Trône après la mort de Don Sanche III. ſon pere, ſous la tutelle de Don Guttiere de Caſtro, 462. Epouſe Doña Eléonor, fille d'Henri II. Roi d'Angleterre, 483. Fait la guerre au Roi de Navarre, 488, 491, 494. Conclut la paix avec lui, 496. Ses exploits contre les Mahométans, 498, 507, 510, 512, 515. Il perd contre eux une grande bataille, 525. Il eſt inquiété & chagriné par les Rois de Léon & de Navarre, 500, 515. Il ſe met en devoir de ſe venger, & convient d'une Tréve avec eux, 527, 529. Fait la paix avec les Léonnois, en lui donnant en mariage Doña Bérengere ſa fille, 531. Enleve pluſieurs Places au Roi de Navarre, 536, 538. Accorde en mariage Doña Blanche ſa fille à Louis VIII. Roi de France, *ibid.*

Don Alfonſe III. ſurnommé le *Grand*, Roi de Léon; ſon zéle pour la Religion, 1. Il fait fortifier pluſieurs Places pour mettre ſes Domaines en ſureté, 2. Rétablit le Monaſtére de Sahagun, 4. Fait punir de mort des Audacieux, qui avoient oſé conſpirer contre ſa perſonne, 6. Son abdication de la Couronne en faveur de Don Garcie ſon fils aîné, 10. Il donne la Galice à Don Ordoño ſon ſecond fils, *ibid.* Ses différens exploits contre les Mahométans, 14. & *ſeq.* Il meurt regreté de ſes Sujets, 15

Don Alfonſe IV. ſurnommé le *Moine*, Roi de Léon & fils de Don Ordoño II. eſt privé du Trône par Don Froila II. ſon oncle, 37. Parvient à la Couronne, après la mort de celui-ci, 39. Abdique en faveur de Don Ramire ſon frere, 42. Prend l'habit de Religion dans le Monaſtére de S. Facon; 43. Se dégoute de la vie Religieuſe, & tente de remonter ſur le Trône, 45. Eſt puni de ſon entrepriſe, & contraint de finir ſes jours dans le Monaſtére de Raiſorio, 47.

Don Alfonſe V. Roi de Léon, ſuccéde à la Couronne après la mort de Don Bermude II. ſon pere

pere, ſous la Régence de Doña Elvire ſa mere, 111. Epouſe Doña Elvire fille du Comte Don Mélinde, & prend les rênes du Gouvernement, 137. Rebâtit ſa Ville de Léon, détruite par les Mahométans, 141. Rétablit le Monaſtére de Saint Facond & de Saint Primitif, 145. Fait célébrer un Concile à Léon, 148. Emploïe ſes Armes contre les Mahométans, & perd la vie au ſiége de Viſéé. 157, 158

Don Alfonſe VI. Roi de Léon, & le premier du nom qui ait regné ſur la Caſtille : la Couronne de Léon lui eſt aſſignée par le Roi Don Ferdinand I. ſon pere, 214. Il épouſe par Procureur Agude, Princeſſe d'Angleterre, qui meurt en chemin, 222. A la guerre avec Don Sanche II. ſon frere, Roi de Caſtille, qui le fait priſonnier, & le force d'abdiquer la Couronne en ſa faveur, & de ſe faire Moine, 225. *& ſeq.* Se ſauve de ſon Monaſtére & ſe réfugie auprès d'Ali-Maymon, Roi de Tolége, 228 *& ſeq.* Remonte ſur le Trône de Léon, après la mort de Don Sanche II. de qui il hérite auſſi la Couronne de Caſtille & tous ſes autres Etats, 232. Se fait reconnoître Roi de Caſtille, & s'empare de la Galice & du Portugal, 233 *& ſeq.* Prend pour ſeconde femme Doña Agnès, fille de Guillaume, Comte de Poitiers, 235. Eſt contraint de faire divorce avec cette Princeſſe, pour cauſe de parenté, 248. Se remarie avec Doña Conſtance, fille de Robert I. Duc de Bourgogne, 249. Contracte une troiſiéme alliance avec Doña Berthe, ſœur de Don Raymond ſon gendre, 272. Et une cinquiéme avec Zaïde, fille de Mahomet II. Aben-Habet, Roi de Séville, 279. Ses exploits contre les Mahométans, 250 *& ſeq.* Devenu veuf, il épouſe Doña Béatrix, fille du Marquis d'Eſte, 298. Son Armée eſt défaite par les Mahométans, 502. Il meurt d'une maniere très-édifiante, après avoir fait ſes diſpoſitions teſtamentaires, 307

Don Alfonſe VII. Roi de Léon. *Voïez* Don Alfonſe I. Roi d'Aragon & de Navarre.

Don Alfonſe VIII. Roi de Léon, le ſecond du nom, Roi de Caſtille, petit-fils du Roi Don Alfonſe VI. de Léon & de Caſtille : ſa naiſſance, 298. Il eſt reconnu Comte de Galice après la mort de Don Raymond ſon pere, 304. *& ſeq.* Couronné Roi en Galice, 320. Proclamé dans l'Eſtremadure, 336. & dans le Roïaume de Tolége, 351. Il recouvre toutes les Places que l'Aragonnois retenoit injuſtement, 345. Sa réconciliation avec la Reine Doña Urraque ſa mere, contre laquelle il avoit formé une ligue, 355. *& ſeq.* Il ſe brouille de nouveau avec elle, 358. Hérite & prend poſſeſſion des Etats de cette Princeſſe, 366. *& ſeq.* A avec le Roi d'Aragon une conteſtation qui eſt terminée à l'amiable, 371. Déclare dans la ſuite la guerre à ce Prince, 380. Epouſe Doña Bérengere, fille de Don Raymond IV. Comte de Barcelone, 383. Emploïe ſes Armes contre le Prince de Portugal, 385. Procédé généreux de ce Potentat, 393. Il convoque les Etats Généraux, où il eſt proclamé Empereur

d'Eſpagne, 395. Conclut la paix avec le Roi de Navarre après avoir porté la déſolation dans ſes Etats, 399, 403. En fait autant avec celui de Portugal, 416. Ses exploits contre les Mahométans, 387, 406, *& ſeq.* 409 *& ſeq.* 419, 428, 436 *& ſeq.* 451, 456. Il partage ſes Etats entre ſes deux fils Don Sanche & Don Ferdinand, 442. Devenu veuf, il ſe remarie avec Doña Riche, fille de Ladiſlas II. Roi de Pologne, 449. Sa mort, 456. Portrait de ce Monarque, 457

Don Alfonſe IX. Roi de Léon, fils du Monarque Don Ferdinand II. & de la Reine Doña Blanche: ſa naiſſance, 477. Il ſuccéde au Trône de ſon pere, & eſt armé Chevalier par Don Alfonſe III. Roi de Caſtille, 513. Epouſe Doña Théreſe, fille de Don Sanche I. Roi de Portugal, 515. Eſt contraint de faire divorce avec cette Princeſſe, 517, 519 *& ſeq.* Emploie ſes Armes contre les Mahométans, 515. Fait la guerre au Roi de Caſtille, 525, 529. Conclut la paix avec ce Prince, dont il épouſe la fille, appellée Doña Bérengere, 531. Ses démêlés avec Doña Urraque Lopez, ſa belle-mere, 539

Don Alfonſe I. Roi de Navarre, *Voïez* Don Alfonſe I. ſurnommé le *Batailleur*, Roi d'Aragon & de Navarre.

Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, fils du Comte Don Henri, ôte à Doña Théreſe ſa mere le Gouvernement de ſes Etats, & ſe fait reconnoître pour Souverain, 374. A la guerre avec Don Alfonſe VIII. Roi de Léon, 385, 397. Eſt fait priſonnier, & obtient bien-tôt après ſa liberté, 381. Ses exploits contre les Mahométans, 398, 412, 413, 432, 438 *& ſeq.* 463, 476, 479, 485 *& ſeq.* 505, 509. Il eſt proclamé Roi de Portugal, après avoir gagné ſur eux une bataille ſignalée, 413. Il rend ſes Etats Tributaires du S. Siége, 403, 430. Ses expéditions en Galice, 398, 416. Son mariage avec Doña Maſalde, fille d'Amedée, Comte de Mauriene & de Savoye, 434. Il fait ſa paix avec l'Empereur d'Eſpagne, 416. Sa mort & ſa ſépulture, 511

Don Alfonſe, Comte de Barcelone, *Voïez* Don Alfonſe II. Roi d'Aragon.

Alfonſe, Comte de Provence, *Voïez* Don Alfonſe II. Roi d'Aragon & Comte de Barcelone.

Don Alfonſe, Evêque de Tuy, 293, 330, 351

Don Alfonſe Perez, Evêque de Salamanque, 365

Don Alfonſe Henriquez, fils de Don Henri Comte de Portugal, eſt armé Chevalier, 360

Alfonſe, Comte de Toulouſe, ſe rend Vaſſal du Roi de Léon, 346

Don Alfonſe Gouverneur du Château de Moia, en eſt chaſſé par les Mahométans, 418. Ses exploits contre eux, *ibid. & ſeq.* 421, 123. Clémence de l'Empereur d'Eſpagne à ſon égard, 420. Il eſt nommé Gouverneur de Tolède, 423. Son intrépidité, 424. Sa mort glorieuſe, 425

Alhagib, ou Almançor, favori du Roi de Cordouë, Général de ſes Troupes, 79

Alhaner, premier Miniſtre d'Almahadi, Roi de Cordouë, 125,

Digitized by Google

126, 128, 129. Sa trahiſon punie de mort, 136
Alhamin, Général des Mahométans, 369
Ali-Aben-Hamit proclamé Roi des Mahométans en Eſpagne, 142, 143. Sa fin tragique, 146
Ali, Roi de Denia, de Maïorque, Minorque, & d'Ivica, ſoumet tous ſes Sujets Chrétiens à l'Evêque de Barcelone, 203
Ali-Juceph, fils de Juceph, Roi de Maroc, ſuccéde à la Couronne de ſon frere, 313. Il porte la guerre en Eſpagne, *ibid. & ſeq.* Il ravage les Côtes de Portugal avec une Flotte de vingt Vaiſſeaux, 347. Sa mort, 350
Ali-Maymon ſuccéde à la Couronne de Tolède après la mort d'Almenon ſon pere, 196. Sa mort, 246
Almanzor, premier Miniſtre du Roi de Cordouë, fait la guerre au Roi de Léon, 96. Ses expéditions en Catalogne, 97. Il s'empare de Sépulvida, 98. Aſſiége & prend Zamora & pluſieurs autres Villes, 99 *& ſeq.* 103. Gagne une bataille & retourne à Cordouë, 104. Il aſſiége & prend la Ville de Léon, 105. Suite de ſes expéditions, *ibid.* Ses Conquêtes en Portugal, où ſon Armée eſt affligée d'une maladie, 106. Il eſt vaincu par les Chrétiens, & meurt déſeſpéré, 109
Almenon, Roi de Tolède, ſe rend tributaire du Roi de Léon, 186. Sa mort, 196
Almodis fille du Comte de Limoges, épouſe Don Raymond, Comte de Barcelone, 195. Elle aſſiſte au Concile de Girone 224. Elle devient veuve, 241
Almohades, origine de cette Secte, 347
Almotaraf, Seigneur Mahometan, prête du ſecours au Roi de Cordouë contre le Roi de Léon. Il eſt tué par l'Armée Chrétienne, 23
Almovarides, Peuples d'Aſrique, 282. Leurs tentatives ſur Valence, 294. Ils s'en emparent, 275
Almutadir, Seigneur de Saragoſſe, ſe rend tributaire du Roi de Navarre, 234
Almuzaten, Roi de Saragoſſe, 277
Don Alo, Evêque d'Aſtorga 359
Don Alvar Fañez, eſt fait Gouverneur de Tolède, 307, 313. En ſoutient le ſiége, 325. Il prend la Ville de Cuença aux Mahométans, 317. Sa fin tragique, 328
Don Diegue Alvarez, Alcayde d'Eſcalona, eſt défait & tué par les Mahométans, 382
Don Dominique Alvarez, Alcayde d'Eſcalona, eſt défait & tué par les Mahométans, 382
Don Alvite, Evêque de Léon, 211. Sa mort, 213
Amatus, Archevêque de Bourdeaux, 278
Amazaldi, Général des Mahométans en Eſpagne, 333. Sa mort, *ibid.*
Amélie, femme de Bernard, Comte de Limoges, 195
Amorga, Gouverneur de Valence, abandonne la Place au Roi d'Aragon, 369
Anaclet II. Antipape, 378
Saint André, Monaſtére d'Aragon, 204
Abbé de S. André, Don Bane *ibid.*
Saint André, Monaſtére fondé par Don Ramire, Roi de Léon, 56

Saint André d'Eſpinareda, Monaſtére fondé par Saint Gennade, Evêque d'Aſtorga, 22
Angilrame, Moine du Monaſtére de Gorze, Ambaſſadeur de l'Empereur Othon au Roi de Cordouë, 69
Anſelme, Evêque de Lucques, 207. Eſt élevé ſur la Chaire de Saint Pierre, *ibid.*
Aquitaine, Siége Epiſcopal, 64
Evêque d'Aquitane, Goteſcalc, 64
Doña Argonte, Demoiſelle d'une des principales Familles de Galice, épouſe Don Ordoño II. Roi de Caſtille, qui la renvoye à ſes parens peu de tems après, 34. Elle ſe retire dans un Monaſtére où elle finit ſes jours, *ib.*
Don Arias, Evêque de Léon, 365, 395
Don Arias Perez, Seigneur Caſtillan, forme une ligue contre la Reine d'Aragon, 355. 358. Il refuſe de reconnoître le Roi à ſon avénement à la Couronne, 367
Arles, Siége Archiepiſcopal, 203
Archevêques d'Arles, Raymbaud, 203. Bernard, 293
Armane, Evêque de Toulouſe, 13
Armes (le port des) défendu aux Eccléſiaſtiques, 188, 201
Don Arnaud, Evêque d'Aſtorga, 442
Don Arnaud, Evêque d'Elne, 203
Don Arnaud, Evêque de Maguelone, 175
Don Arnaud Mir, Comte de Pallars, 426
Don Arnulphe, Evêque de Rhoda, 204
Don Arnulphe, Evêque de Ribagor-ce, 152, 177
Don Arnulphe, Evêque de Vich, 111, 127. Eſt tué dans une bataille, 128
Don Arnuſte, Archevêque de Narbonne, 5, 7, 9. Il aſſemble un Concile à Fonté-Cubierea, 13
Arſenius, Anachorete, 18
Don Aſſurius, Evêque d'Auca, 22
Aſtorga, Ville & Siége Epiſcopal, aſſiégée & priſe par les Mahométans, 105
Evêques d'Aſtorga, Don Alo, 359. Don Arnauld, 442. Saint Gennade, 13, 24, 28. Don Fortis, 28. Don Indiſéle, 24. Don Ordoño, 211. Don Pélage, 293, 351. Don Salomon, 49
Etats Généraux tenus à Aſtorga, 49, 51
Saint Aſton, Evêque de Piſtoye en Italie, ſa mort, 450
Attinea, Ville de Caſtille, aſſiégée & priſe par les Mahométans, 100
Saint Atilan, Evêque de Zamora, 123
Auca, Siége Epiſcopal, 22. Il eſt transféré à Gamonal, 237
Evêques d'Auca, Don Aſſurius, 22. Don Ximene, 234. Don Nuñe, 234
Aveugles. Combat d'Aveugles avec un Porc, fort divertiſſant, 428
Avila, Siége Epiſcopal, 12, 119
Evêques d'Avila, Don Pelage, 351, Don Diegue, 357. Don Inigo, 409. Don Pedre, 442
Avis, ou Evora, Ordre Militaire, *Voyez* Evora.
Auch, Siége Archiépiſcopal, 203
Archevêques d'Auch, Don Auſtindus, 203. Don Guillaume, 224
Don Auſeric, Evêque de Viſée, 22
Auſone, Siége Epiſcopal, 175
Evêque d'Auſone, Don Oliba, *ibid.*
Autgarius, Evêque de Lodéve 9
Ayola, Général des Troupes d'Abdala, Roi de Cordouë, 12. Eſt fait priſonnier par Don Garcie, Roi d'Eſpagne, & trouve le moyen de s'échapper, *ibid.* Il

Digitized by Google

perd la vie par la main d'une femme, 33
Aymeri, Vicomte de Narbonne, forme une ligue contre les Mahométans, 330. Il eſt tué par eux, 390
Don Aymeric, Evêque de Ribagarce, 129
Azuel, Alcayde de Cordouë, 409 Fait incurſion ſur les Terres des Chrétiens, 417. Sa mort, 422

B.

BAlbaſtro, Siége Epiſcopal, 220. Transféré à Lérida. 443
Evêques de Balbaſtro, Don Salomon, 220. Don Ponce, 298. Saint Raymond, 298, 370. Don Odiſend, 70
Barcelone, Ville & Siége Epiſcopal, ſaccagée & brûlée par les Mahométans, 97. Repriſe & rétablie par les Chrétiens, 98.
Evêques de Barcelone, Don Aëce, 127, 128. Don *Deus-dedit*, 129. Don Folch, 278, 284. Don Guillabert, 175, 199. Don Oldegaire, 331. Don Pedre, 421. Don Teuderic, ou Thierri, 6, 13. Don Umbert, 245. Don Wilarame, 52, 59.
Etats Généraux tenus à Barcelone, 127, 472
Bayonne, Ville de Gaſcogne, aſſiégée par le Roi d'Aragon, 379. Elle eſt contrainte de ſe rendre, 383
Doña Beatrix, fille du Marquis d'Eſte, de Verone & de Toſcane, épouſe Don Alfonſe VII. Roi de Léon, 298. Elle devient veuve & retourne en Toſcane auprès de ſon pere, 308
Doña Beatrix, femme de Raymond, Comte de Barcelone. Sa mort, 19
Don Bérenger II. fils de Don Raymond Bérenger, Comte de Barcelone, hérite par indivis de ce Comté avec ſon frere, 241. Ses conquêtes ſur les Maures, 266. Il ſoumet Tarragone au Saint Siége, 269. Il meurt, 272
Doña Bérengere, Infante de Navarre, ſon mariage avec Richard, Roi d'Angleterre, 519
Doña Bérengere, Infante, fille d'Alfonſe III. Roi de Caſtille, ſa naiſſance, 487. Ses fiançailles avec Conrad, fils de l'Empereur Frederic Barbe-Rouſſe, 514. Son mariage avec Don Alfonſe VI. Roi de Léon, 531
Doña Bérengere, fille du Comte de Barcelone, épouſe Don Alfonſe VIII, Roi de Léon & de Caſtille, 373, 384. Sa mort, 442
Don Bérenger III. fils de Don Raymond II. Comte de Barcelone, hérite du Comté de Provence, après la mort de ſon pere, 383. Sa fin tragique, 429
Don Bérenger, Archevêque de Taragone, 271, 278, 284. Il eſt aſſaſſiné, 523
Don Bérenger, Evêque d'Agde, 224
Don Bérenger, Evêque d'Elne, 175, 177
Don Bérenger, Evêque de Gironne, 203, 224, 370
Don Bérenger, Abbé de Saint Felix de Guijoles, 426
Don Bérenger, Evêque de Salamanque, 409
Don Bérenger, Archevêque de Tolède, 276
Don Bérenger, Evêque de Vich, 245. Il eſt élu Archevêque de Taragone, 271
Don Bérenger I. fils de Don Raymond I. Comte de Barcelone, ſuccéde au Comté par la mort

Digitized by Google

de ſon pere, 142. Son mariage avec Doña Sanche, fille du Comte de Caſtille, 153. Il meurt, 171
S. Bermude, Abbé, du Monaſtére d'Irache. Sa mort, 287
Don Bermude II. fils de Don Ordoño III. Roi de Léon, 64, 69. Eſt proclamé Roi en Galice, & reconnu Roi de Léon, 94 *& ſeq.* Se ligue contre le Roi de Navarre & le Comte de Caſtille, 108. Ses exploits ſur les Mahométans, 97, 100, 103, 108. Il confie le Gouvernement de la Ville de Léon au Comte Don Guillaume, & ſe retire dans les Aſturies, 104. Sa mort, 111
Don Bermude III. fils de Don Alfonſe V. Roi de Léon, & de Doña Elvire ſon Epouſe, 151. Succéde à la Couronne de ſon frere, *ibid.* Son mariage avec Doña Urraque-Théreſe, fille de Don Sanche, Comte de Caſtille, 163. Il a la guerre avec le Roi de Navarre, 166 *& ſeq.* A quelles conditions il fait la paix, 167. Il s'empare de Palence & donne cette Place à l'Evêque d'Oviédo, 171. Il fait la guerre au Roi de Caſtille, & eſt tué dans une bataille, 173
Bernard, Archevêque d'Arles, 293
Don Bernard, Archevêque de Toléde, 261. Eſt envoié à Rome par le Roi de Léon, 265. Le Pape le conſtitue Primat des Eſpagnes, *ibid.* 284, 326. Sa conteſtation avec l'Archevêque de Brague, 335, 356. Il meurt, 363
Don Bernard, Evêque de Conſerans, 175, 177
Bernard, Evêque de Girone, 284
Don Bernard, Evêque d'Oſma, 409
Don Bernard, Evêque de Saragoſſe, 426
Don Bernard, Evêque de Siguença, 266, 409, 442
Don Bernard, Archevêque de Toléde, 270. Il fait un pélerinage à Rome, 297
Don Bernard, Evêque de Zamora, 266, 396, 409, 442
Saint Bernard d'Alcire, natif de Curléte, Religieux de l'Ordre de Cîteaux, obtient la Couronne du Martyre chez les Mahométans, 504
Bernard, Comte de Béſalu, fait un voiage à Rome, 141. Il obtient du Pape l'érection d'un nouvel Evêché dans ſon Comté, 142. Sa mort, 319
Don Bernard Guillen, Comte de Cerdagne, meurt ſans poſtérité, 341
Bernard, Comte de Cominges, 426
Don Bernard, Comte de Bigorre, donne ſa fille en mariage à Don Ramire I. Roi d'Aragon, 172
Don Bernard, Comte de Pallars, Fondateur du Monaſtére de Sainte Marie d'Obarra, 19
Bernard, Comte de Limoges, 195
Don Bernard Athon, Vicomte de Carcaſſonne, eſt rebelle au Comte de Barcelone, & puni, 284 *& ſeq.*
Doña Berthe, ſœur de Don Raymond II. Comte de Barcelone, épouſe Don Alfonſe VI. Roi de Léon, 272. Elle meurt, 275
Don Bertrand, Gendre de Don Gonçales de Lara, ſe ſouleve contre le Roi de Léon, 378
Don Bertrand de Lanues, Général des Troupes d'Aragon, eſt tué par l'Armée Mahométane, 390
Béſalu : réunion de ce Comté

Digitized by Google

avec celui de Barcelone, 68, 319
Beziers, Siége Epiſcopal, 9
Evéques de Beziers, Renard, 6. Reginard, 9
Bigorre, Siége Epiſcopal, 204
Evêque de Bigorre, Héraclius, 204
Doña Blanche, fille de Don Garcie, Roi de Navarre, eſt promiſe en mariage à Don Sanche, fils de Don Alfonſe, Empereur d'Eſpagne, 417. Célébration de ce mariage, 445. Elle meurt, 454
Doña Blanche, Infante, fille de Don Alfonſe VI. Roi de Caſtille, ſon mariage avec Louis VIII. Roi de France, 538
Don Borel, Evêque de Vich, 129
Borel, Comte d'Urgel, ſuccéde au Comté de Barcelone après la mort de Séniofrede, 82. Il fait un voïage à Rome, 88. Son Armée eſt défaite par les Mahométans, 97. Il demande du ſecours au Roi de France, 98. Sa mort, 102
Boſon, Cardinal, Légat du Pape à la République de Piſe, 330. Il eſt envoïé en Eſpagne, 345, 356
Bourdeaux, Siége Archiépiſcopal, 278
Archevêque, de Bourdeaux, Amatus, *ibid.*
Brague, Siége Archiépiſcopal, 93
Archevêques de Brague, Don Paol Munoz. 237. Saint Giralde 266. Don Maurice, *ibid.* Don Bourdin. *ibid.* Don Pierre, 268. Don Giralde, 286, 293, 305. Don Maurice, *ibid*, 335. Don Pélage, 351. Don Jean, 414
Don Brice, Evêque de Palence. 517
Don Burdin, Evêque de Coimbre, 266. Il eſt fait Archevêque de Brague & Anti-Pape, *ibid.* 286
Burgos, Siége Epiſcopal, 245
Evêque de Burgos, Don Garcie, 293. Don Ximene, 362
Etats Généraux tenus à Burgos, 326

C

Cadalaus, Evêque de Parme, 207. Créé Pape par l'Empereur, *ibid.*
Calahorra, Siége Epiſcopal, 40
Evéques de Calahorra, Don Theudemir, 40. Don Gomeſan, 188, 194, 204. Don Mune, 215. Don Sanche de Funez, 334. Don Roderic, 420
Calatrava, Ville d'Eſpagne, aſſiégée & priſe par les Mahométans, 137. Repriſe par Don Alfonſe VIII. Empereur d'Eſpagne, 436
Calatrava, Ordre Militaire : ſon origine, 461. Fondé par Saint Raymond, Abbé de Fitero, 472
Calcul (le) de l'Ere d'Eſpagne ſupprimé par un Concile, 505
Calices de bois ou de terre défendus, 188
Calixte II. élu Pape, 345. Sa mort, 364
Cantabrie, Ville frontiere de la Navarre, priſe aux Mahométans, & fortifiée par Don Sanche, Roi de Navarre, 10
Carcaſſonne, Siége Epiſcopal, 9
Evêques de Carcaſſonne, Don Guimére. 9. Don Wimara, 13. Don Guiffred, 175, 177. Don Pierre, 245
Caſilde, fille d'Almenon, Roi de Tolède : ſa converſion miraculeuſe, 239. *& ſeq.* Son baptême & ſa mort, 240
Caſtille, Siége Epiſcopal, érigée en Roïaume, 167
Evêques de Caſtille, Don Julien, 152
Doña Cecile, fille de Don Raymond II. Comte de Barcelone, épouſe du Comte de Foix, 384
Célanova, Monaſtére de Léon,

Digitized by Google

58. Fondé par S. Roſende, 88
Celeſtin III. élu Pape, 518. Il travaille à la diſſolution du mariage du Roi de Léon avec l'Infante de Portugal, 518. Il le fait déclarer nul dans un Concile à Salamanque, 519 & *ſeq.* Sa mort, 533
Centul de Bigorre, s'unit au Roi d'Aragon pour faire la guerre aux Mahométans, 331. Il eſt envoyé en Ambaſſade au Roi de Caſtille, 371. Il eſt tué dans une bataille contre les Mahométans, 390
Don Cérébrun, Evêque de Siguença, 477. Eſt nommé à l'Archevêché de Tolède, *ibid.* 484. Sa mort, 506
Sainte Chaterine, Egliſe de Léon, ſépulture des Rois, 150
Chauſſure de cuir de bœuf crud, 8
Saint Chriſtophe, Monaſtére fondé par Don Ramire, Roi de Léon, 58
Ciudad-Rodrigo, Ville & Siége Epiſcopal de Léon, 480
Evêque de Ciudad-Rodrigo, Don Pedre, *ibid.*
Clement III. Pape, veut en vain diſſoudre le mariage du Roi de Léon avec l'Infante de Portugal, 517. Il meurt, 518
Don Clement, Métropolitain de Séville, s'échappe de la fureur des Infidéles, 443. Sa mort, *ib.*
Coimbre, Ville & Siége Epiſcopal, 22. Aſſiégée & priſe par les Mahométans, 106
Evêques de Coimbre, Don Troarengue, 22. Don Maurice, Burdin, 266, 286. Don Creſcone, 286. Don Gonçale, 351, 358. Don Jean, 414
Saint Côme & Saint Damien, Monaſtére fondé par Don Garcie, Roi de Léon, 90
Cominges, Siége Epiſcopal, 224
Evêque de Comminges, Don Guillaume, 224, 246
Compoſtelle, Siége Epiſcopal de la Galice, 12. Saccagée par les Mahométans, 106. Rétablie par Don Bermude II. Roi de Léon, 107. Elle eſt érigée en Métropole, 349
Evêques de Compoſtelle, Don Siſemand, 13, 77, 78. Roſende, 78. Don Pélage, 100. Don Pierre Martinez de Monſonce, *ibid.* Don Creſcone, 188
Concile d'Eſpagne, 234. d'Aſtorga, 60. I. de Barcelone, 5. II. de Barcelone, 9. de Burgos, 399. de Carion, 365. de Compoſtelle, 330. II. de Compoſtelle, 111. III. de Compoſtelle, 357. IV. de Compoſtelle, 362. V. de Compoſtelle, 363. VI. de Compoſtelle, 364. de Coyença, 187. de Fonte-Cubierca, 13. I. de Girone, 149. II. de Girone, 224. autre de Girone, 245. autre de Girone, 284. de Huſillos, 267. de Jacca, 203. de Saint Jacques, 200. I. de Léon, 248. II. de Léon, 269. autre de Léon, 329. d'Oviédo, ſuppoſé, 2. de Palence, 293. autre de Palence, 323. autre de Palence, 374. de Sahagun, 356. de Salamanque, 448. autre de Salamanque, 520. XXI. de Tolède, 1. de Valladolid, 263. II. de Valladolid, 405. III. de Valladolid, 459. de Vich, 159
Autres Conciles ; de Bénévent, 341. de Clermont en Auvergne, 276. de Mantoue, 215. de Reims, 347. autre de Reims, 384. autre de Reims, 439. de Rome, 502. de Toulouſe, 347

Congrès

Congrès tenu en Angleterre pour terminer la contestation entre les Rois de Castille & de Navarre, 497
Conrad, fils de Frederic Barbe-Rousse, Empereur, passe en Espagne, & ses fiançailles avec Doña Bérengere, Infante de Castille, 514
Doña Constance, fille de Robert I. Duc de Bourgogne, épouse Don Alfonse VI. Roi de Léon, 249. Sa mort, 272
Doña Constance, fille de Don Alfonse II. Roi d'Aragon, sa naissance, 529
Doña Constance, fille de Don Alfonse VIII. Empereur d'Espagne : son mariage avec Louis VII. Roi de France, 450. Sa mort, 457
Conserans, Siége Episcopal, 175
Evêque de Conserans, Don Bernard, 175, 177
Convenæ, Siége Episcopal, *Voiez* Cominges, 224
Coria, Ville & Siége Episcopal, reprise aux Mahométans par l'Empereur d'Espagne, 419
Evêque de Coria, Don Navarron, 419, 420
Corias, Monastére dans les Asturies, fondé par Piniol Ximenez & Aldonce Munie, son épouse, 134
Corporaux, de quelle façon ils doivent être faits, 188
Corracédo, Monastére de Léon, 102
Couronne d'or, garnie de pierres précieuses, proposée à Don Alfonse III. Roi de Léon, par les Chanoines de Saint Martin de Tours, pour le rétablissement de leur Eglise, 6
Don Crescone, Evêque de Coimbre, 286
Don Crescone, Evêque de Compostelle, 188, 200
Don Crescone, Evêque de Saint Jacques, 165, 220. Sa mort, 224
Criminel (un) réfugié dans une Eglise, doit être en sureté, 189
Cuenca, Siége Episcopal, 508
Evêque de Cuenca, Don Jean Ybanez, Chanoine de Tolède, 508
Don Cyprien, Evêque de Léon, 187

D

DOn Dalmace, Evêque de Saint Jacques, 275, 276. Il meurt, 279
Don *Deus-Dedit*, Evêque de Barcelone, 129
Don Diegue, Evêque d'Orense, 330, 351
Don Diegue Gelmirez, Archevêque de Saint Jacques, 279, 289, 293, 320. Il rend le calme dans le Roiaume de Galice, 323. Est enfermé par ordre de la Reine d'Aragon, 354. Il recouvre sa liberté, & forme une ligue contre la Reine, 355, 365, 374
Don Diegue Pelaez, Archeveque de Saint Jacques, empriſonné par le Roi de Léon, 267. Motif de sa détention, *ibid.* Il est déposé de l'Episcopat, 268. & est mis en liberté, 270. Il veut remonter sur le Siége Episcopal, 279, 288
Don Diegue, Evêque d'Avila, 357
Don Diegue, fils de Don Vela, Comte d'Alava, se retire auprès du Roi de Léon, 139. Assassine le Comte de Castille, 161. Il est brûlé vif, 163
Don Diegue, Comte de Castille, étranglé par ordre du Roi de Léon, 34
Don Dodon, Evêque de Huesca, 426

Saint Dominique de la Calçada, Diſciple de Saint Gregoire, 176. Sa mort, 309
Saint Dominique de Guzman, Fondateur des Freres Prêcheurs, ſa naiſſance, 485
Saint Dominique Sarracin, eſt fait Eſclave par les Mahométans, 96. Il eſt martyriſé, 99
Saint Dominique de Silos, Prieur de Saint Millan, eſt chagriné par ſon Abbé, 192. Il eſt banni des Etats de Navarre, 196. Eſt fait Abbé du Monaſtére de ſaint Sébaſtien en Caſtille, *ibid.* Sa mort, 235
Duennas, Ville de Léon; 3
Doña Dulce, fille de Don Raymond IV. Comte de Barcelone & Prince d'Aragon, 470. Son mariage avec Don Sanche I. Infant de Portugal, fils du Roi Don Alfonſe Henriquez, 495. Sa mort, 534
Doña Dulce, fille de Gilbert, Comte de Provence: ſon mariage avec Don Raymond IV. Comte de Barcelone, 324
Don Dulcyde, Evêque de Salamanque, 30. Eſt fait priſonnier par les Mahométans, 31. Il eſt tiré d'eſclavage, 35
Dume, Siége Epiſcopal, 22
Evêque de Dume, Don Sabaric, *ibid.*

F

FAcond, (Saint) Monaſtére, *Voïez* Sahagun, 4
Famine terrible dans Cordouë, 131, 136. dans le Roïaume de Tolède, 341, 520
Farax, Gouverneur de Calatrava, ravage les environs de Tolède, 382, 424. Victoire qu'il remporte ſur les Chrétiens, 425. Sa mort, 431
Felicie, fille d'Hilduin II. Comte de Robey, & d'Adila de Chatillon, épouſe Don Sanche V. Roi d'Aragon, 214. Sa mort, 259
Femmes. Pluralité des femmes accordée par la loi Mahométane, 136
Don Ferdinand, fils de Don Alfonſe VIII. Empereur d'Eſpagne, eſt reconnu Roi de Léon, 442. Ses mouvemens, pour avoir la Régence de Caſtille & la tutelle du jeune Prince, 464. Son mariage avec Doña Urraque, fille de Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, 473. Fait relever & repeupler pluſieurs Places de ſes Etats, 474. Ses conquêtes ſur les Mahométans, 476, 486, 490, 508
Don Ferdinand, Roi de Léon: fait divorce avec ſon épouſe pour cauſe de conſanguinité, 494. Il épouſe Doña Thérèſe, fille du Comte Don Nuñez de Lara, 497. Fait la guerre au Roi de Caſtille, 500. A une entrevûe avec lui, 504. Devient veuf, *ibid.* Se remarie & épouſe Doña Urraque Lopez, fille du Comte Don Lop. 506. Sa mort, 513
Don Ferdinand, ſecond fils de Don Sanche III. Roi de Navarre, épouſe Doña Sanche, ſœur du Roi de Léon, lui céde la Caſtille, qui eſt érigée en Roïaume, 167. Il en prend poſſeſſion après la mort de ſon pere, 171. Il fait la guerre au Roi de Léon, 172 *& ſeq.* Succéde à cette Couronne après la mort du Roi, 173. Il la réunit à celle de Caſtille, 174. Ses conquêtes dans le Portugal, 180 *& ſeq.* Il fait le ſiége de Coimbre ſur les Mahométans, 183. Aventure admirable

Digitized by Google

arrivée à ce ſiége, 134. Il leur prend pluſieurs Villes & les chaſſe de la Caſtille Vieille, 185. *& ſeq.* Se rend Tributaires les Rois de Tolède & de Sarragoſſe, 186. *& ſeq.* Il convoque un Concile à Coyança, 187. Fait priſonnier le Roi de Navarre, 196. Il fait rebâtir l'Egliſe de Léon, 201. Porte ſes Armes dans le Royaume de Séville, 208. Prête du ſecours aux Mahométans contre le Roi d'Aragon, 210. Partage de ſes Etats entre ſes trois fils, 214. Sa derniere Campagne contre les Rois de Saragoſſe & de Tolède, 217. Sa mort & ſes qualités, 218 *& ſeq.*

Saint Ferdinand, fils de Don Alfonſe IX. Roi de Léon: ſa naiſſance, 537

Don Ferdinand, fils de Don Alfonſe II. Roi d'Aragon, Abbé de Monté-Aragon, 529

Don Ferdinand, Infant, fils de Don Alfonſe III. Roi de Caſtille: ſa naiſſance, 515

Don Ferdinand Cenſurez, Comte de Caſtille, étranglé par ordre du Roi de Léon, 34

Don Ferdinand Fernandez, Alcayde d'Ita, eſt défait & tué par l'Armée Mahométanne, 382

Don Ferdinand Gonçalez, Comte & Seigneur de Lara en Caſtille, fonde le Monaſtére de ſaint Pierre d'Arlança, 18. Il envoye ſes Troupes au Roi de Léon, 53. Forme une ligue contre lui, *ibid.* Il eſt fait priſonnier par le Roi de Navarre, 76. Moïens dont il ſe ſert pour recouvrer ſa liberté, 77. Ses exploits contre les Mahométans, 48. 66 *& ſeq.* 79. Il ſe révolte contre le Roi de Léon, 81. Il obtient ſon pardon, *ibid.* Sa trahiſon abominable, *ibid.* Glorieuſe expédition contre les Normands, 85. Sa mort, *ibid.*

Don Ferdinand Joanes, Gouverneur d'Allariz, s'oppoſe aux entrepriſes des rébelles au Roi de Léon, 398

Don Ferdinand Perez, Miniſtre de la Reine de Portugal, 373. Il s'oppoſe aux incurſions du Roi de Portugal dans les Etats de Léon, 398. Marche contre les Mahométans à la tête des Troupes de Galice, 444

Don Ferdinand Ruiz de Caſtro s'empare de Tolède, & en eſt chaſſé par Don Alfonſe III. Roi de Caſtille, 477. Sa mort, 511

Don Folch, Evêque de Barcelone, 278, 284. Sa mort, 331

Fonte-Cubierca ou Fontaine Couverte, Ville du Diocèſe de Narbonne, 13

Don Fortis, Evêque d'Aſtorga, 28

Don Fortun Garcie, Roi de Navarre: préſens qu'il fait au Monaſtére de Léyre, 2. Il abdique la Couronne en faveur de Don Sanche Garcie ſon frere, & ſe fait Religieux dans le Monaſtére de Léyre, 5

Don Fortun Ximenes, Gouverneur du Comté d'Aragon, 60

Don Fortune, Evêque d'Alava, 215

Don Fortune, Abbé de Monté-Aragon, 426

Fortunel de Rol, eſt tué par les Mahométans, en portant du ſecours au Roi d'Aragon, 390

Saint François d'Aſſiſe, Fondateur du Tiers Ordre de Pénitence: ſa naiſſance, 507

Francarel, Gouverneur de quelques Villes dans la Gaule Narbonnoiſe, ſe ſouleve contre ſon

Prince; il obtient ſon pardon & eſt fait Commandant de Carcaſſonne & de Rhodez, 446
Frédéric Barbe-Rouſſe, Empereur, traite du mariage de Conrad ſon fils, avec Doña Bérengere, fille de Don Alfonſe III. Roi de Caſtille, 514
Doña Frigide, fille de Don Sanche, Comte de Caſtille, renonce au monde, & ſe retire dans un Monaſtére, 129.
Don Froila, frere de Don Ordoño II. eſt proclamé Roi de Léon après la mort de ſon frere, 37. Ses cruautés, *ibid.* Sa fin malheureuſe, 39
Saint Froilan, Evêque de Léon, 101. Sa mort, 102
Don Froiland, Evêque d'Oviédo, 187
Don Frunimius, Evêque de Léon, 22, 28. Son exil, 37. Il en eſt rappellé, 41
Don Fruyant, Evêque de Vich, Sa mort tragique, *ibid.*
Don Fuas Raupino, Général des Troupes de Portugal, 505. Ses glorieux exploits contre les Mahométans, *ibid. & ſeq.*

G

GArceran (Don) Sanchez, Commandeur des Chevaliers de la Palme, 369
Don Garcez de Gadeſcan eſt tué par les Mahométans en portant du ſecours au Roi d'Aragon, 390
Don Garcie Fernandez, fils de Don Ferdinand Gonçales, ſuccéde au Comte de Caſtille après la mort de ſon pere, 86. Il livre bataille aux Mahométans & gagne une victoire ſignalée, 112, 118, 120 *& ſeq.* Il repeuple la Ville d'Avila, 119. Il perd la vie dans une ſeconde bataille contre les Mahométans, 121
Don Garcie IV. de Ramirez, deſcendant du Roi Don Garcie de Najera, eſt proclamé Roi d'Aragon par les Navarrois, 392. Il ſe rend Vaſſal du Roi de Léon, 394. Forme une ligue contre ce Monarque; 397. Fait la guerre au Roi d'Aragon, 415, Taille en piéces ſon Armée, 416. Lui prend Tarrazone, 426. Il fait la paix avec lui, & épouſe Doña Urraque ſa fille, 427. Tourne ſes Armes contre les Mahométans, conjointement avec Don Garcie, Roi de Navarre, Empereur d'Eſpagne, 444. Sa mort, 445
Don Garcie I. fils de Don Sanche I. Roi de Navarre, prend le commandement des Troupes de ſon pere, 27. Forme une ligue en faveur de Don Sanche, Roi de Léon, détrôné par Don Ordoño *le Mauvais*: ſon avénement à la Couronne après la mort de ſon pere, 170 *& ſeq.* Il préte du ſecours au Roi de Caſtille ſon frere, contre le Roi de Léon, 172. *& ſeq.* Son mariage avec Doña Etienette, Infante de Barcelone, 174. Il repouſſe Don Ramire, Roi d'Aragon, qui faiſoit irruption dans ſes Etats, 178. Ses exploits contre les Mahométans, 31, 35, 37 *& ſeq.* 90, 100, 185. Grandeur d'ame de ſa part, 180. Il reprime la tirannie des Patrons des Egliſes, 191. Eſt fait priſonnier par le Roi de Léon, 196. Trouve le moïen de s'échaper, *ibid.* Se venge de cette inſulte & lui livre bataille, dans laquelle il perd la vie, 197 *& ſeq.*
Don Garcie, fils de Don Sanche;

Digitized by Google

Comte de Caſtille: ſa naiſſance, 126, 133. Il ſuccéde à la Couronne de ſon pere, 150. Paſſe à Léon pour y épouſer la ſœur du Roi, & y eſt aſſaſſiné, 161
Don Garcie, fils de Don Ferdinand I. Roi de Caſtille & de Léon, 213. Le Roi lui aſſigne les Roïaumes de Galice & de Portugal, 214. Ses Sujets ſe ſoulevent contre lui, 223. Il eſt dépouillé de ſes Etats par le Roi de Léon, 227. Eſt fait priſonnier par ce Monarque, 234. Sa mort, 270
Don Garcie, fils aîné de Don Alfonſe III. Roi de Léon, veut détrôner ſon pere, 7. Il eſt pris par le Roi & chargé de fers, *ibid.* Eſt proclamé Roi par l'abdication de ſon pere en ſa faveur, 11. Fonde le Monaſtére de Saint Iſidore, 12. Donne beaucoup de biens au Monaſtére de Saint Pierre d'Eſlonca, 16. Veut enlever la Galice à Don Ordoño ſon frere, *ibid.* Il meurt ſans poſterité, 17
Don Garcie Ordoñez, de la famille de Léon, épouſe Doña Urraque, fille de Don Garcie III. Roi de Navarre, 244
Don Garcie, Evêque d'Alava, 194
Don Garcie, Evêque de Burgos, 293
Don Garcie, Evêque de Najera, 152
Don Garcie, Abbé du Monaſtére de Saint Pierre d'Arlança, 216
Don Garcie de Cabra, Général des Troupes de Léon, 283
Don Garcie, Comte de Najera, commande l'Armée du Roi de Léon en Saragoſſe, 277
Doña Garſinde, ſeconde femme de Don Wifred, Comte de Barcelone, exécutrice teſtamentaire de ſon mari, 13
Gaſcons (les) implorent le ſecours du Roi de Navarre contre les Normands, 7
Gaſton, Seigneur de Béarn, s'unit au Roi d'Aragon pour faire la guerre aux Mahométans, 331, 364, 368. Il eſt envoïé en Ambaſſade au Roi de Caſtille, 371. & eſt tué dans une bataille contre les Infidéles, 379
Gaufride, Abbé de Saint Ruffus près d'Avignon, conſacré Evêque de Tortoſe 446
Gayard, Evêque d'Agde, 13
Gelaſe, II. Pape, 342. Sa mort, 345
George, Evêque de Vich, 50
Gerard, Evêque d'Agde, 9
Gerard, Commandant des Templiers, 418
Saint Gennade, Evêque d'Aſtorga, 13, 17. Fonde & dotte pluſieurs Monaſteres, 22. Rétablit celui de Léocadie de Caſtaneira, 24. Il ſe retire dans un Monaſtére, 28. Sa mort, 40
Don Gilbert, Evêque de Lisbonne, 442
Gilbert, Comte de Provence, marie ſa fille au Comte de Barcelone, 324
Gilbert de la Porrée, Héréſiarque 439. Ses erreurs ſont condamnées par un Concile, 440
Saint Giralde, Archevêque de Bragues, 266, 286, 293. Sa mort, 305
Giralde, Chef de Bandits, enleve par ſurpriſe la Ville d'Evora aux Mahométans, la rend au Roi de Portugal, & obtient par ce moïen ſon pardon, 478
Gironne, Siége Epiſcopal, 6
Evêques de Gironne, Don *Servus-Dei*, 6. Don Wigues, ou Don Guigues, 9. Othon, 127, 128. Don Pierre, 129, 175.

Digitized by Google

Don Bérenger, 203, 224. S. Narciſſe, 244. Don Bernard, 284. Don Bérenger, 370, 426
Doña Gisberge, fille de Don Bernard, Comte de Bigorre, épouſe Don Ramire Roi d'Aragon, 172. Elle devint veuve, 213
Don Gocelin de Ribias, bâtit le Château d'Azeca contre les incurſions des Mahométans dans le voiſinage de Tolède, 405
Godefroi de Bouillon, Roi de Jéruſalem, 289
Don Gonçale, fils de Don Sanche III. Roi de Navarre. Son pere lui aſſigne les Comtés de Sobrarve, & de Ribagorce, 170. Il en prend poſſeſſion après la mort de ſon pere, 171. Il eſt aſſaſſiné par un de ſes Domeſtiques, 175
Don Gonçale, Archevêque de Tolède, 507
Don Gaçale, Evêque de Coimbre, 351. Il eſt chargé de relever le Château de Souria, 358
Don Gonçale, Evêque de Mondognédo, 293
Don Gonçale, Evêque de Salamanque, 351
Don Gonçales Mendez, Général des Troupes Portugaiſes, remporte une victoire ſur les Mahométans au dépens de ſa vie, 485
Don Gonçales, Comte de Salvadoras, eſt aſſaſſiné, 256
Don Gonçale Pelaez, grand Seigneur dans les Aſturies, 367. Se ſouleve contre le Roi de Léon, 384
Don Gonçale Tellez, grand Seigneur d'Eſpagne, 14. Le Roi Don Garcie lui donne le ſoin de fortifier pluſieurs Places de ſon Roïaume, 14, 55
Don Gonçale Melindez ſe révolte dans la Galice, contre le Roi de Léon, 102
Don Gomeſan, Evêque de Calahorra, 188, 194, 204
Don Gomeſan, Evêque de Viſée, 188
Don Gomez, Seigneur Caſtillan, Général des Troupes de la Reine de Caſtille, 318. Il perd la vie dans une bataille contre le Roi d'Aragon, 318
Don Gomez de Monçanedo, Seigneur de Caſtille, 345. Il réduit la Ville de Léon ſous l'obéiſſance du Roi de Galice, 346. Il forme une ligue contre la Reine d'Aragon, 355
Don Gomez de Luna, eſt tué par l'Armée Mahométanne, en portant du ſecours au Roi d'Aragon, 390
Don Gomez Nuñez, Commandant la Contrée de Turon : ſa trahiſon envers ſa patrie, 398. Paſſe en France & ſe fait Moine de Clugni, 403
Don Gonterius, Evêque de Maguelone, 9
Gormaz, Ville de Caſtille, aſſiégée & priſe par les Mahométans, 92
Goteſcalc, Evêque d'Aquitaine, 64
Golmar, Evêque de Vich, 5. Sa mort, *ibid.*
Guadald, Evêque de Vich, 111. Il eſt dépoſé comme Intrus, *ibid.*
Don Gudeſtée, Evêque de S. Jacques, 224. Sa mort tragique, *ibid.*
Guide, Archevêque de Vienne, paſſe en Eſpagne pour voir l'Infant ſon neveu, 304. Il eſt élu Pape ſous le nom de Calixte II. 345. Etablit la paix entre l'Empereur d'Eſpagne & le Prince de Portugal, 404. Célébre un Concile à Valladolid, *ibid.*
Guide, Cardinal, envoïé en Eſ-

Digitized by Google

pagne par le Pape Innocent II. 399
Don Guide, Evêque de Lugo, 442
Guide, Evêque de Leſcar, eſt fait priſonnier par les Mahométans, & ſe rachette, 390
Guifred, Archevêque de Narbone, 175, 177, 203, 224
Guifred, Evêque de Carcaſſonne, 175, 177
Guifred, Comte de Béſalu, 59. Il eſt tué en trahiſon par Adalber, 68
Don Guillabert, Evêque de Barcelone, 175, 199, 203
Don Guillaume, Archevêque d'Auch, 224
Don Guillaume, Evêque de Cominges, 224, 246
Don Guillaume, Evêque de Pampelune, 344
Don Guillaume, Evêque de Rhoda, 426
Don Guillaume, Evêque de Vich, 203, 224
Guillaume, Evêque d'Urgel, 203, 204, 224
Don Guillaume, Evêque de Zamora, eſt envoïé à Rome auprès du Pape par Don Alfonſe I. Roi de Léon, 521
Don Guillaume, fils de Don Bérenger, Comte de Barcelone, 171
Don Guillaume eſt nommé Gouverneur de Léon, 204. Il eſt tué au ſiége de cette Ville, 105
Guillaume, Duc d'Aquitaine, 379. marie ſa fille Léonore avec le fils aîné de Louis, Roi de France, 402. Fait un pélerinage à ſaint Jacques, où il meurt, *ibid.*
Guillaume VI. Duc de Guéne & Comte de Poitiers, donne ſa fille en mariage au Roi de Léon, 235
Don Guillaume, Comte de Rouſſillon, meurt & légue par ſon Teſtament ſon Comté à Don Alfonſe II. Roi d'Aragon, 501
Don Guillaume Raymond de Moncada, Vicomte de Béarn, aſſaſſine Don Bérenger, Archevêque de Tarragone, 523
Guillaume, Comte de Montpellier, forme une ligue contre les Mahométans, 330
Don Guillaume Deſpugnoles, Seigneur Catalan, fait incurſion ſur les Terres Mahométannes: ſon Armée y eſt défaite, & y perd la vie, 476
Don Guillaume Raymond, Maître d'Hôtel du Prince Don Raymond, Roi de Portugal, 426
Don Guimére, Evêque de Carcaſſonne, 9
Grégoire VII. Pape, 235. Ses fauſſes prétentions ſur l'Eſpagne, 238
Grégoire VIII. proclamé Pape par l'Empereur Henri V. 342
Saint Grégoire, Evêque d'Oſtie, paſſe en Navarre & fait ceſſer le fleau qui affligeoit ce Roïaume, 176. Sa mort, 180
Don Grégoire, Archevêque de Tarragone, 426
Don Guitiere Fernandez de Caſtro, Seigneur Caſtillan, 345. Réduit la Ville de Léon ſous l'obéiſſance du Roi de Galice, 346. Forme une ligue contre la Reine d'Aragon, 355. Eſt chargé par l'Empereur d'Eſpagne du Commandement des Troupes de Caſtille contre le Roi de Navarre, 402, 409. Il marche à la tête de ſes Troupes contre les Mahométans, 444 Eſt chargé de la Régence du Roïaume de la Caſtille, ſous la minorité de Don Alfonſe III. Il ſe démet

Digitized by Google

de ce ſoin, *ibid.* Il meurt, 463
Don Gutierre Hermegildez, Commandant de Tolède, eſt tué par les Mahométans, 381
Don Gutierre Suarez, Général des Troupes du Roi de Léon, perd une grande bataille ſur les Mahométans, 298
Don Guſtée, Evêque d'Oviédo, 112

H

HAbet, fils d'Abulcacim Roi de Séville, ſuccéde à la Couronne après la mort de ſon pere, 177
Hairan, Général des Troupes du Roi de Cordouë, 140. Cauſe de grands dégâts dans ſes Etats, 141. Mouvemens qu'il ſe donne pour détrôner le Roi de Cordouë, 143. Il déſole la Catalogne, 144. Eſt nommé Gouverneur d'Oriula, 157. Il s'en fait proclamer Roi, 160
Don Haton, Evêque de Vich, célébre Mathématicien, 83
Henri, Empereur, couronné à Rome par l'Archevêque de Brague, 341
Henri, Roi d'Angleterre, a la guerre en France avec le Comte de Toulouſe, 457. Le Prince d'Aragon lui prête du ſecours, *ibid.* Il eſt nommé Tuteur de ſes enfans, 470
Henri, Comte de Beſançon, Général des Troupes de France, paſſe en Eſpagne au ſecours du Roi de Léon, 262. Son mariage avec Thereſe, fille du Roi de Léon, 275. Il reçoit en dot tout le Païs conquis en Portugal, pour en jouir ſous le Titre de Comte après la mort du Roi, *ibid.* Il ſoumet Lamégo à ſon obéiſſance, 296. Il prête du ſecours à Doña Urraque, Reine de Caſtille, contre le Roi d'Aragon ſon mari, 321. Sa mort, 324
Don Héribalde, Evêque d'Urgel, 177
Hiacinthe, Cardinal Diacre, eſt envoïé en Eſpagne avec la qualité de Légat par le Pape Eugene III. pour la tenue d'un Concile à Salamanque, 448. Il en convoque un autre à Valladolid, 450. Il eſt de nouveau envoïé en Eſpagne avec le méme titre, 482. Il eſt élu Pape ſous le nom de Céleſtin III. 518
Hiaya proclamé Roi de Cordouë, 150, 136. Les Cordouois ſe revoltent contre lui, 157. Sa fin tragique, 158
Hiaya, Roi de Tolède, 247. Se rend odieux à ſes Sujets, 251. Se retire à Valence, 259. Il eſt aſſaſſiné, 273
Hiaya Almondafar, fils de Moudir, Seigneur de Saragoſſe, ſuccéde à ſon pere, 351. Il eſt fruſtré de ſa Souveraineté par Sulciman Aben-Hut, 157
Hilduin II. Comte de Robey, 214
Hiſſem II. fils d'Alhacan, Roi de Cordouë, ſuccéde à la Couronne, 89, 118. Il eſt enlevé & enfermé ſecretement par Almahadi, qui s'empare de la Couronne, 120. Il eſt remis en liberté, 126. Rétabli ſur le Tróne, 131, & forcé d'abandonner ſon Roïaume, 138. Sa mort, *ibid.*
Hiſſem III. proclamé Roi de Cordouë, 152. Eſt obligé de s'enfuir & d'abandonner ſon Royaume, 154. Il eſt perdu dans le ſiége de Séville, 160
Hiſſem IV. proclamé Roi de Cordouë, 158. Abandonne ſon Roiaume

Royaume, & s'enfuit à Saragoſſe, 160
Hiſſem, fils aîné d'Almenon, Roi de Tolède, 232. Succéde à la Couronne, 246. Sa mort, 247
Hiſſem, Chef d'une Conſpiration contre le Roi de Cordouë, eſt puni de mort, 123
Honorius II. élu Pape, 364. Sa mort, 377
Hoſties (les) doivent être faites de bon froment & entieres, 188
Hueſca, Ville appartenante aux Mahométans, aſſiégée & priſe par le Roi d'Aragon, 276, & *ſeq.* Erigée en Siége Epiſcopal, 278.
Evêques d'Hueſca, Don Pedre, Don Eſtienne, 361. Don Dodon. 426
Hugues Capet, Roi de France, 99
Don Hugues, Archevêque de Tarragone, 487. Sa fin tragique, *ibid.*
Hugues, Archevêque de Sens, & Député par Louis VII. Roi de France auprès de Don Alfonſe, VIII. Empereur d'Eſpagne, pour lui demander Doña Conſtance ſa fille en mariage, 450
Hugues, Evêque de Porto, 330, 356, 357
Saint Hugues, Abbé de Clugni, va voir le Roi de Léon & de Caſtille, 241, 246
Hugues le Blanc, Légat du Pape, envoïé en France & en Catalogne, 223. Il eſt créé Cardinal, 227. Eſt envoïé par le Pape Gregoire VII. au Roi de Léon, 235
Humbert, Cardinal, envoïé en Eſpagne, avec le titre de Légat, 364

I.

Jacca, Ville & Siége Epiſcopal de Navarre, 152. Ce Siége eſt transféré à Hueſca; 278
Evêques de Jacca, Don Mance, 152, 164. Don Pedre, 278
Jacob-Aben-Juceph, fils d'Aben-Juceph, ſuccéde à la Couronne de Maroc, 510. Ses vaines entrepriſes ſur la Ville de Silves, 517. Prend pluſieurs Places aux Portugais, 519. Réunit toutes ſes forces contre les Chrétiens, 523. Reprend pluſieurs Places, 526 & *ſeq.* Recherche l'alliance du Roi de Navarre, 528. Porte ſes Armes en Caſtille & à Léon, 529. & *ſeq.* Il fait une Tréve avec le Roi de Caſtille, 532. Entretient des intelligences ſecrettes avec le Roi de Navarre, 534
Don Jacques, Evêque d'Aſtorga, 188
Saint Jacques, Siége Epiſcopal, 6
Evêques de Saint Jacques, Don Siſénand, 6. Don Inſtruaire, 165. Don Creſcone, 165, 220, 224. Don Gudeſtée, *ibid.* Don Diegue Pelaez, 267. Don Pedre, 268. Don Dalmace, 275, 276. Don Diegue Gelmirez, 279, 293, 320, 354. 355, 356, 374. Don Pedre, 442
Saint Jacques de Pegnalva, Monaſtére fondé par Saint Gennade, Evêque d'Aſtorga, 22, 40
Saint Jacques, Ordre Militaire: ſon origine, 457
Jalmar-Aben-Mahomet uſurpe la Couronne de Cordouë, 160
Janéle, Légat du Pape Jean X. envoïé en Eſpagne, 25
Idana, Siége Epiſcopal, transféré à la Garde par le Roi de Portugal, 537
Idris, Aben-Ali, proclamé Roi de Cordouë, 158 S'empare de Séville, 159. Sa mort, 163
Saint Jean de Cirita, célébre dans

le Portugal, ſa mort, 475
Jean X. Pape, 25
Jean XIII. Pape. 88
Don Jean de Gayette, Cardinal, élu Pape ſous le nom de Gélaſe II. *Voiez* Gélaſe, 342
Don Jean, Archevêque de Brague, 414
Don Jean, Archevêque de Séville, il enſeigne une pernicieuſe doctrine, 401
Don Jean, Archevêque de Tolède: ſa mort, 41
Don Jean, Archevêque de Tolède, 445. Sa mort, 477
Don Jean, Evêque de Coimbre, 414
Don Jean, Evêque de Léon, 442
Saint Jean d'Ortega, Prêtre: ſa mort, 472
Don Jean, Evêque de Pampelune, 188
S. Jean-Baptiſte, Egliſe de Léon, aujourd'hui Sainte Catherine, Sépulture des Rois, 150
Saint Jean de Gorze, envoïé par l'Empereur Othon en Ambaſſade au Roi de Cordouë, 68. Sa reception par le Roi Abderame, 74. Son retour auprès de l'Empereur, 75
Saint Jean-Baptiſte, Monaſtére fondé par S. Tranquila, 26
Saint Jean d'el Baſto, Monaſtére du Diocèſe de Brague, 93
Saint Jean de la Pegna, Monaſtére dans le Comté d'Aragon, 60
Abbés de ce Monaſtére, Don Ximene, 60. Don Paterne, 155. Don Velaſque, 204
Don Jérôme de Périgueux, Evêque de Valence, 285
Don Jerôme de Petragoras, Evêque de Salamanque, 324
Don Jérôme, Evêque de Valence, 266. & l'eſt enſuite de Salamanque & de Zamora, *ibid.*
Jéruſalem priſe par les Chrétiens, 289
Jeûnes ordonnés le Vendredi, 189
Don Ildachaire, Evêque de Vich, 5. Il refuſe d'obéir à l'Archevêque de Narbonne, *ibid.* Il eſt exécuteur teſtamentaire du Comte de Barcelone, 13
Doña Ilduare, veuve du Comte Gutiére, meurt en odeur de ſainteté, 58
Image miraculeuſe de Notre-Dame d'Almudena, 314
Impoſteur fameux, puni de mort, 470 *& ſeq.*
Saint Indaletius, premier Evêque d'Urci, 249
Don Indiſcle, Evêque d'Aſtorga, 24
Innocent II. élu Pape, 377. Il convoque un Concile à Reims, 384
Innocent III. eſt élevé au Souverain Pontificat, 533. Exige la caſſation du mariage du Roi de Léon avec Doña Bérengere, *ibid.* Son obſtination à ce ſujet, 535
Don Innigo, Evêque d'Avila. 409
Saint Innigo, Abbé d'Oña, 168, 194. Sa mort, 201
Don Innigo, fils de Don Vela, Comte d'Alava, ſe retire auprès du Roi de Léon, 139. Il aſſaſſine le Comte de Caſtille, 161. & eſt brûlé vif, 163
Inondation cauſée par les pluies dans le Roïaume d'Aragon, 426
Don Inſtruaire, Evêque de Saint Jacques, 165. Il eſt dépoſé & enfermé pour le reſte de ſes jours, *ibid.*
Iria, Siége Epiſcopal. *Voiez* Compoſtelle.
Don Iſaure ou Anſure, Evêque d'Orenſe, ſe démet de l'Epiſcopat & ſe retire dans un Mo-

Digitized by Google

naſtére, où il finit ſes jours, 44
Saint Iſidore, *Laboureur*, canoniſé, 377
Saint Iſidore, Archevêque de Séville, 212. Découverte miraculeuſe du Corps de ce Saint, *ibid.*
Saint Iſidore, Monaſtére fondé par Don Garcie, Roi d'Eſpagne, 12. Prodige arrivé dans cette Egliſe, 307
Juceph Aben-Texufin, Roi de la partie Occidentale d'Afrique, 281. Il s'empare du Royaume de Séville, 282 *& ſeq.* Gagne pluſieurs batailles ſur le Roi de Léon, 284, 302. Il retourne en Afrique, 286. Aſſiége en vain Tolède: ſa mort, 313
Juceph, fils d'Abdulmenon, ſuccéde à la Couronne de Maroc après la mort de ſon pere, 473, Son Armée eſt taillée en piéces par les Portugais, 505, 509. Il meurt ſubitement, 510
Don Julien, Evêque de Caſtille, 152
Don Julien, Evêque de Malaga, 299
Don Julien, Evêque d'Occa, 169
Sainte Juſte, Vierge & Martyre de Séville, 208

L.

LAdron (Don) Seigneur Navarrois, ſe reconnoît Vaſſal du Roi de Léon, 399
Lamego, Ville de Portugal, aſſiégée & priſe par les Mahométans, 106. Reprite par le Roi de Léon, 181
Lanuça, Hiſtorien d'Aragon, 32
Léocadie de Caſtaneira, Monaſtére rétabli par Saint Gennade, Evêque d'Aſtorga, 24
Léon, Ville & Siége Epiſcopal, 4. Elle eſt aſſiégée & priſe par les Mahométans, 104 *& ſeq.* Démolie & ruinée de fond en comble, 105. Elle eſt rétablie, 141
Evêques de Léon, Don Maure, 4. Don Frunimius, 22, 28, 37. Don Velaſco, 80. Don Froilan, 101, 123. Don Nuñes, 123. Don Cyprien, 187. Don Alvite, 211. Don Pedre, 307. Don Arias, 365, 395. Don Jean, 42
Etats Généraux tenus en cette Ville, 148, 395
Léonore, fille de Guillaume, Duc d'Aquitaine, 402. Son mariage conclu avec Louis VII. fils aîné de Louis VI. Roi de France, *ibid.*
Leſcar, Siége Epiſcopal, 278
Evêques de Leſcar, Don Sanche, 278. Don Guide, 389
Léyre, Monaſtére de Navarre, 2. Le Roi Don Fortun Garcie ſe fait Religieux dans ce Monaſtére, 5
Léyria, Ville de Portugal: ſon origine, 397
Leytoure, Siége Epiſcopal, 204
Evêque de Leytoure, Don Jean, *ibid.*
Liſbonne aſſiégée & priſe aux Mahométans par le Roi de Portugal, 438. Le Siége Epiſcopal y eſt rétabli, 442
Evêque de Liſbonne, Don Gilbert, 442
Lodéve, Siége Epiſcopal, 9
Evêques de Lodéve, Don Aulgarius, *ibid.* Don Teuderic, 14
Louis VII. Roi de France, reçoit le patronage du Monaſtére de ſaint Pierre de Rhoda, 59. Il termine les différends de ce Monaſtére avec celui de S. Etienne de Bagnols, 61. Prête du ſecours à Don Borel, Comte de Barcelone, contre les Mahométans, 98. Il meurt, 99

Digitized by Google

Louis VII. Roi de France : ſon mariage avec Eléonore, Ducheſſe d'Aquitaine, eſt caſſé dans un Concile tenu à Beaugenci ſur Loire, 448. Son mariage avec Doña Conſtance, fille de Don Alfonſe VIII. Empereur d'Eſpagne, 450. Il fait un voiage en Eſpagne avec ſon épouſe, 452
Don Loup Lopez, grand Seigneur de Léon, 367. Eſt chargé par l'Empereur d'Eſpagne du commandement des Troupes de Caſtille contre le Roi de Navarre, 402
Don Loup d'Arenas, Gouverneur du Château de Zurita, eſt aſſaſſiné par un de ſes Domeſtiques, 475
Don Luc, Evêque de Tuy, 280
Luce II. Pape, 403
Lugo, Siége Epiſcopal, 22, 24
Evêques de Lugo, Don Guide, 442. Don Pelage, 84. Don Pedre, 188. Don Récared, 22. Don Viſtraſius, 200, 220
Luitprand, Diacre de Pavie, 74. Ecrit l'Hiſtoire de ſon temps, *ibid.*

M

Madrid aſſiégée & priſe par Don Ramire II. Roi de Léon, 47
Doña Mafalde, fille d'Amedée, Comte de Savoye : ſon mariage avec Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, 434. Sa mort, 460
Maguelone, Siége Epiſcopal, 9
Evêques de Maguelone, Don Gonterius, *ibid.* Don Arnaud, 175
Mahomet Almahadi, uſurpe la Couronne de Cordouë, 120. Ses Sujets conſpirent contre lui, 122. Il punit le Chef des Conjurés, 123. Nouvelle ligue contre lui, 124 *& ſeq.* Il eſt détrôné & contraint de s'enfuir, 126. Il obtient du ſecours des Comtes de Barcelone & d'Urgel, & gagne une victoire ſignalée ſur Sulcimand qui l'avoit détrôné, 127. *& ſeq.* Son rétabliſſement ſur le Trône, 129. Sa fin tragique, 131
Mahomet II. proclamé Roi de Cordouë, 154. Il eſt empoiſonné par ſes Domeſtiques, 156
Mahomet Abenzal, ſurnommé le Roi-Loup, s'empare des Roiaumes de Murcie & de Valence, 436. Se rend tributaire du Roi d'Aragon, 447
Malaga, Ville & Siége Epiſcopal, 299
Evêque de Malaga, Don Julien, *ib.*
Don Mance, Evêque de Jacca, 152, 164
Don Manrique de Lara, Gouverneur de Baëza, 437. A le commandement des Troupes de Tolède, 444. Parvient à la Régence de Caſtille, 462. Mouvemens qu'il ſe donne pour s'emparer de Tolède, 469. Sa mort, 474
Doña Marguerite, femme de Don Garcie, Roi de Navarre : ſa mort, 419
Mariage légitime, ne peut point être diſſolu, 329. Défendu aux Prêtres & aux Diacres, & toléré aux Souſdiacres, 201
Sainte Marie d'Algadeſe, Monaſtére. *Voïez* Saint Pierre d'Eſlonça, 4
Sainte Marie d'Aniago, Monaſtére fondé par Don Ramire II. Roi de Léon, 55
Sainte Marie de Najéra, Monaſtére de Navarre : origine de ſa fondation, 182, 194
Sainte Marie d'Obarra, Monaſtére fondé par Don Bernard, Comte

Digitized by Google

de Pallars, & Doña Toda, ſon épouſe, 19
Sainte Marie de Piaſca, Monaſtére d'hommes & de femmes : ſa fondation, 40. Il eſt aujourd'hui Prieuré de la maiſon de Sahagun, 59
Sainte Marie de Rezmond, Monaſtére de Caſtille, 177
Abbé de Sainte Marie, Don Récimond, *ibid.*
Sainte Marie de Salcéda, Monaſtére en Galice, 34
Sainte Marie de Sobrado, Monaſtére de l'Ordre de Cîteaux, fondé par le Comte Don Hermegilde & Doña Paterne ſa femme, 36
Saint Martin d'Alvéda, Monaſtére fameux de Léon, 64
Abbé de ce Monaſtére, Don Salve, 78
Saint Martin de Caſtagnéda, Monaſtére : ſa fondation, 65
Don Martin, Evêque de Mondognédo, 330
Don Martin, Evêque d'Oviédo, 442
Saint Martin de Soure, martyriſé à Cordouë, 439
Don Martin Cid, premier Abbé du Monaſtére de Valparaiſe, de l'Ordre de Cîteaux : ſa mort, 448
Don Martin Fernandez, Gouverneur de Piedra Negra : ſes exploits contre les Mahométans, 418. Il a le Gouvernement d'Ita, 423
Don Martin Muñez, Chevalier Aragonnois, eſt fait priſonnier par la Reine de Caſtille, 322
Don Martin, Evêque d'Oviédo, 293
Saint Martin, Evêque de Siguença, 520. Renonce à l'Epiſcopat & ſe retire du monde, 520
Don Martin de Piſuerga, Archevêque de Toléde, 519. Le Roi de Caſtille lui confie le Commandement de ſes Troupes, avec leſquelles il commet des dégâts affreux ſur les Terres des Mahométans, 522
Don Maurice, Archevêque de Brague, 305. Sa conteſtation avec l'Archevêque de Toléde, 335. Il eſt dépoſé de ſa Dignité, 341. Eſt proclamé Pape par l'Empereur Henri V. ſous le nom de Gregoire VIII. 342
Doña Matilde, fille de Don Alfonſe, Roi de Portugal : ſon mariage avec Philippe, Comte de Flandres, 510
Maſſacre de pluſieurs Seigneurs Aragonnois. 401
Don Maure, Evêque de Léon, 4
Doña Mayor, fille de Don Garcie IV. Roi de Navarre, 244. Elle épouſe le Comte de Mâcon en France, *ibid.*
Don Mélende Muniz, Seigneur de la Galice, ſe ſouleve contre la Reine de Caſtille, 335
Menende, Gonçales, Gouverneur de Don Alfonſe III. Roi de Léon, 111. Marie ſa fille à ce Monarque, 137
Mérida, Métropole unie à l'Egliſe de Compoſtelle, 360
Don Michel, Evêque d'Albarracim, 486
Don Michel, Evêque de Tarrazone, 346, 384
Saint Michel, Monaſtére fondé par Don Ramire II. Roi de Léon, 59
Saint Millan de Cogolla, apparoît à un Religieux, 164
Don Mira, fils de Don Mira, Comte de Barcelone, hérite du Comté de Girone après la mort de ſon pere, 44. Il en prend poſſeſſion, 63

Digitized by Google

Miramamolin, ce que ſignifie ce nom, 16
Don Mire, Evêque de Palence, 188
Don Mire, ou Miron, fils de Don Wifred, ſuccéde à ſon pere dans le Comté de Barcelone, 13. Sa mort, 44. Partage de ſes Etats entre ſes trois fils, *ibid.*
Mohez-Abdala, Seigneur d'Alméric, 282
Mondognédo, Siége Epiſcopal, 27
Evêques de Mondognédo, Don Savaric, 27. Saint Roſende, 50. Don Suaire, 200. Don Gonçale, 293. Don Martin, 330. Don Muño, 351, 357. Don Pélage, 442
Mon-Jardin, Ville appartenante aux Mahométans, aſſiégée & priſe par le Roi de Navarre, 10
Montalvan, Ville Mahométanne, aſſiégée & priſe par le Roi d'Aragon, & érigée en Commanderie de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, 483
Morabites, ſignification de ce mot, 282
Moreruela, Monaſtére de l'Ordre de Cîteaux, 421
Abbé de ce Monaſtére, S. Pierre, *ibid.*
Mundir, Gouverneur de Saragoſſe, prend le parti de Sulcimand contre le Roi de Cordouë, 138. Ses Troupes ſont taillées en pieces par le Roi de Navarre, 140. Sa mort, 153
Don Mune, Evêque d'Alava, 152, 164
Don Mune, Evêque de Calahora, 215
Don Muño, Evêque de Mondognédo, 351, 357
Doña Munie Elvire, petite-fille de Don Garcie, Comte de Caſtille, 112. Son mariage avec Don Sanche III. Roi de Navarre, 118. Elle devient veuve, 171
Don Muno Fernandez, beau-pere de Don Garcie, fils aîné de Don Alfonſe, Roi d'Eſpagne 7
Muzeit, Gouverneur de Valence, 157. Se fait proclamer Roi, 160

N

Najera, Siége Epiſcopal de Navarre, 152
Evêques de Najera, Don Garcie, 152. Don Sanche, 169
Nançabo, Monaſtére de l'Ordre de Cîteaux, fondé par S. Raymond, 445
Don Nantigiſe, Evêque d'Urgel, 6, 9, 13
Narbonne, Ville & Siége Archiépiſcopal, 5
Archevêques de Narbonne, Don Arnuſte, 5. Don Guiſred, 175, 177, 203, 224
Saint Narciſſe, Evêque de Girone, 244
Don Navarron, Evêque de Coria, 419, 440
Nicolas II. Pape, 207. Sa mort, *ibid.*
Don Nicolas, Evêque de Sylves, 516
Nôces défendues aux Eccléſiaſtiques, 189
Normands, leurs hoſtilités affreuſes dans la Galice, 77, 84. Ils ſont battus & contraints de s'enfuir, 78. Défaits par le Comte Don Gonçale Sanchez, 85
Notre-Dame d'Aranda, Monaſtére fondé par Don Ramire II. Roi de Léon, 55
Notre-Dame la Vierge Marie, Monaſtére fondé par Don Alfonſe II. Roi d'Aragon, 523
Don Nuño, Eveque d'Auca, 234
Don Nuño, Evêque de Léon, 123
Don Nuñez, Comte de Lara,

Digitized by Google

est assassiné, 256
Don Nunez de Lara, marie sa fille Doña Thérese à Don Ferdinand II. Roi de Léon, 497
Don Nune Nuñez, grand Seigneur d'Espagne, est chargé par le Roi de fortifier les Frontieres du Roïaume, 14, 55. Il souleve le Royaume de Galice, 352
Don Nunne Ramirez, grand Seigneur de Léon, 367
Don Nuno Fernandez, Comte de Castille, étranglé par ordre du Roi de Léon, 34

O

OBgel de Miramon, (Don) est tué par les Mahométans en portant du secours au Roi d'Aragon, 390
Obydala, ou Abdalla, fils d'Almahadi, 131. Prend le titre de Roi de Tolède, 132. Sa fin tragique, 134
Occa, Siége Episcopal, 154
Evêques d'Occa, Don Julien, 169. Don Ximene, 215
Octavien, Cardinal, élu Pape, 465. Schisme dans l'Eglise au sujet de son élection, *ibid.*
Saint Odilon, Abbé du Monastére de Clugni en France, 151
Don Odisend, Evêque de Balbastro, 70
Saint Oldegaire, Evêque de Barcelone, 331. Il est fait Archevêque de Tarragone, 345, 365. Sa mort, 401
Oleron, Siége Episcopal, 204
Evêques d'Oleron, Don Etienne, 204. Don Amatus, 240, 245
Don Oliba, Evêque d'Ausone, 175
Don Oliba, Evêque d'Elne, 127, 129
Don Oliva, fils de Don Mire, Comte de Barcelone, hérite du Comté de Cerdagne après la mort de son pere, 44. En prend possession, 63. Le Comté de Bésalu est réuni au sien, 68. Il fait un pélerinage à Rome, 83
Oña, Monastére de filles, fondé par Don Sanche, Comte de Castille, 179. Etablissement des Moines de Clugni dans ce Monastére, 168
Don Ordoño, fils de Don Froila, Roi de Léon, se souleve contre Don Ordoño II. Roi de Léon son cousin, 45. Sa punition, 46
Don Ordoño II. fils de Don Alfonse III. Roi de Léon, est proclamé Roi de Galice, 11. Don Garcie son frere veut s'emparer de son Roïaume, 16. Il succéde à la Couronne de Léon après la mort de son frere Don Garcie, 19. Fait de la Ville de Léon la Capitale de ses Etats, *ibid.* Ses exploits sur les Mahométans, 17, 20, *& seq.* 23, 26, Il envoye au Pape les Livres Ecclésiastiques pour les examiner, 25. Son retour à Zamora, où il apprend la mort de Doña Elvire son épouse, *ibid.* Il épouse Doña Argonte qu'il répudie peu de tems après, 34. Il fait mourir les Comtes de Castille, 34. Il épouse Doña Sanche, Infante de Navarre, 37. Sa mort, *ibid.*
Don Ordoño III. fils de Don Ramire II. Roi de Léon, épouse Doña Uriaque, fille du Comte Don Ferdinand Gonçalez, 57. Il est proclamé Roi après la mort de son pere, 62. Il répudie sa femme & épouse Doña Elvire, fille d'un grand Seigneur de Galice, 64. Appaise de grands troubles dans la Galice, 65. Fait la guer-

Digitized by Google

re aux Mahométans, *ibid.* Sa mort & ſa ſépulture, 67
Don Ordoño, Evêque d'Aſtorga, 211, 213. Sa mort, 216
Orduan, Général des Troupes Mahométannes, 90
Oréja, Ville Mahométanne, aſſiégée & priſe par l'Empereur d'Eſpagne, 411
Orenſe, Siége Epiſcopal, 16
Evêques d'Orenſe, Don Sandoval, ſous le nom de Sebaſtien, *ibid.* Don Jacques, 22. Don Iſaure ou Anſure, 44. Don Diegue, 330, 351
Oſma, Ville de Caſtille & Siége Epiſcopal, 266
Evêques d'Oſma, Saint Pierre, 266. Don Raymond, *ibid.* Don Pierre, Archidiacre de Tolède, 296, 309. Don Bernard, 409
Don Oſorio, Seigneur de Léon, 367. Eſt fait Général des Troupes de Léon, 408
Don Oſſorio Gutierez, grand Seigneur de Galice, fonde le Monaſtére de ſaint Sauveur de Lorençana, & prend l'habit de Religieux, 87. Sa mort, *ibid.*
Oſſone, Ville & Siége Epiſcopal. *Voiez* Vich, 5
Oſtie, Siége Epiſcopal, 176
Evêque d'Oſtie, Saint Gregoire, 175, 180
Don Othon, Empereur, reçoit des Ambaſſadeurs d'Abderame, Roi de Cordouë, 68. Il lui en renvoye d'autres, 69
Don Othon, Evêque de Girone, 127. Eſt tué dans une bataille, 128
Don Othon, Evêque d'Urgel, 357. Sa mort, *ibid.*
Don Ovecé, Evêque d'Oviédo, 22
Don Oveco Rolinde, Seigneur de Galice, ſe ſouleve contre le Roi de Léon, 164
Oviédo, Siége Epiſcopal, 22
Evêques d'Oviédo, Don Ovece, 22. Don Pélage, 111. Don Guſtée, 112. Don Ponce, 152, 165. 169. Don Froiland, 187, Don Martin, 293. Don Pélage 307. Don Martin, 442
Ouragan (un) cauſe de grands déſordres dans le Royaume de Léon, 61

P

PAlence, Siége Epiſcopal, 154, 169
Evêques de Palence, Don Vérémond, 169. Don Mire, 188. Don Raymond, 293. Don Brice, 517
Pallarès, Siége Epiſcopal, 6. Il eſt ſupprimé & réuni à l'Evêché d'Urgel par un Concile, 14
Pampelune, Ville & Siége Epiſcopal, aſſiégée par les Maures, 8. Délivrée par Don Sanche III. Roi de Navarre : ſon étendue, 159
Evêques de Pampelune, Don Sanche, 152, 164. Don Jean, 188. Don Sanche, 164. Don Pedre de Rhoda, 264, 278, 293, 376. Don Guillaume, 344
Paſchal II. Pape, 288. Il refuſe aux Eſpagnols la permiſſion d'aller à la Terre-Sainte, 289. Sa mort, 342
Saint Paſteur, Anachorete, meurt en odeur de ſainteté, 59
Don Paterne, Evêque de Tortoſe, 203, 204
Don Paterne, vénérable Anachorete, ſe retire au Monaſtére de Clugni en France, 151. Il retourne en Navarre & eſt fait Abbé du Monaſtere de S. Jean de la Pegna, 155. Eſt élevé à l'Epiſcopat de Saragoſſe, 178
Don Paul Muñez, Evêque de Bra-

gue,

Digitized by Google

237. Fait un voyage à Rome, *ibid.*
Saint Paul de Cordouë, Monaſtére de l'Ordre des Freres Prêcheurs, 36
Don Pedre, fils de Don Sanche V. Roi d'Aragon, ſuccéde à la Couronne de ſon pere, 274. Fait le ſiége de Hueſca, 276. Gagne une fameuſe victoire, 278, 287. Suite de ſes conquêtes, 294. Il meurt, 297
Don Pedre, fils de Don Alfonſe II. Roi d'Aragon, eſt proclamé Roi après la mort de ſon pere, 529. Son zéle pour maintenir dans ſes Etats la pureté de la foi, 532. Il déclare la guerre au Roi de Navarre, 536. Donne en mariage ſa ſœur Doña Eléonor à Don Raymond, Comte de Toulouſe, 538
Don Pedre, fils de Don Raymond IV. Comte de Barcelone, & Prince d'Aragon, hérite du Comté de Cerdagne après la mort de ſon pere, ſous la tutelle d'Henri, Roi d'Angleterre, 470
Don Pedre, Archevêque de Saint Jacques, 442
Don Pedre de Cordouë, Chancelier du Roi, eſt élu Archevêque de Tolède, 506
Don Pedre, Evêque d'Avila, 442
Don Pedre, Evêque de Ciudad Rodrigo, 480
Don Pedre, Evêque de Hueſca, 278
Don Pedre, Evêque de Léon, 307
Don Pedre, Evêque de Lugo, 293, 330
Don Pedre de Roda, Evêque de Pampelune, 264, 278, 293, 376
Don Pedre Librana, Evêque de Saragoſſe, 344
Don Pedre d'Agen, Evêque de Ségovie, 347, 409, 440
Don Pedre Aſſurez, Seigneur Aragonnois : ſon procédé généreux, 317
Don Pedre Frolaz, Seigneur Caſtillan, forme une ligue contre la Reine d'Aragon, 355, 357
Don Pedre Ruiz d'Azagra, Seigneur d'Albarracin, 486
Don Pedre Tizon de Cadreita, Seigneur Aragonnois, s'oppoſe au couronnement d'Atarez, 392
Don Pedre Gonçalez de Lara, favori de la Reine d'Aragon, eſt arrêté, 345. Il refuſe de rendre hommage au Roi d'Aragon, 367. Se ſouleve contre celui de Léon, 378. Il meurt, *ibid.*
Don Pedre Lopez, grand Seigneur de Léon, *ibid.*
Don Pedre Pelaez de Valderas, grand Seigneur de Léon, *ibid.*
Saint Pélage martyriſé, 40 *& ſeq.* Son Corps eſt apporté à Léon, 83
Don Pélage, Archevêque de Brague, 351. Il eſt empriſonné & relâché, 358
Don Pélage, Evêque d'Oviédo, 111. Ses impoſtures au ſujet du Roi de Léon, *ibid.*
Don Pélage, Evêque de Compoſtelle, eſt dépoſé du Siége Epiſcopal, 100. Il paſſe au ſervice des Mahométans, 101
Don Pélage, Evêque d'Aſtorga, 293, 351
Don Pélage, Evêque de Lugo, ſuccéde au Siége Epiſcopal de Compoſtelle, 84
Don Pélage, Evêque de Mondognédo, 442
Don Pélage, Evêque d'Oviédo, 307
Saint Pélage, Monaſtére de Léon, pourquoi ainſi appellé, 83
San Pedro de Las Muchachas, Monaſtere fondé par Sunier, Com-

Digitized by Google

te d'Urgel, 58
Don Péregrin de Caſtellezuelo, Seigneur Aragonnois, s'oppoſe au couronnement d'Atarez, 392
Peſte affreuſe dans Cordouë, 136
Doña Petronille, Infante d'Aragon : ſa naiſſance, 397. Son pere abdique en ſa faveur le Royaume d'Aragon, & la fiance avec Don Raymond II. Comte de Barcelone, 404. Célébration de ce mariage, 446. Elle devient veuve, 470. Sa mort, 489
Philippe, Roi de France, envoye du ſecours au Roi de Léon, contre les Mahométans, 262
PhilippeV. deſcendant de Hugues Capet, Roi de France, 99
Philippe, Comte de Flandres : ſon mariage avec Doña Matilde, fille de Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, 510
Don Pierre, Archevêque de Brague, eſt dépoſé, 268
Don Pierre, Evêque de Barcelone, 426
Don Pierre, Evêque de Carcaſſonne, 245
Don Pierre Martinez de Monſonce, Evêque de Compoſtelle, 100
Don Pierre, Evêque de Girone, 129, 175
Saint Pierre, Evêque d'Iria, 102
Don Pierre, Evêque de Lugo, 188, 351
Saint Pierre, Evêque d'Oſma, 266
Don Pierre, Evêque de Saragoſſe, 361
Don Pierre, Evêque de Ségovie, 266
Saint Pierre, Abbé du Monaſtére de Moreruela, 421. Sa mort, *ib.*
Don Pierre, Archidiacre de Tolède, Evêque d'Oſma, 296. Sa mort, 306
Pierre, Abbé de Ripol, 426
Don Pierre, Comte de Bigorre, 426
Don Pierre Alvacil, Général Tolédain, 422
Saint Pierre d'Arlança, Monaſtére fondé par Don Ferdinand Gonçales, Comte de Lara, 18, 216
Saint Pierre de Cerdagne, Monaſtére de Caſtille, 121
Saint Pierre d'Eſlonca, Monaſtére, autrefois ſainte Marie d'Algadéſe; ſa fondation, 4
Saint Pierre des Monts, Monaſtére fondé par ſaint Gennade, Evêque d'Aſtorga, 22
Saint Pierre de Rhoda, Monaſtére fondé par les Comtes de Pallars, 58. Ses différends entre le Monaſtére de ſaint Etienne à Bagnols, terminés par Louis IV. Roi de France, 61
Don Piniol Ximenes, Fondateur du Monaſtére de Corias dans les Aſturies, 134
Doña Plaiſance de la premiere Nobleſſe de France, épouſe Don Sanche IV. Roi de Navarre, 221. Elle devient veuve, 243
Pluie de ſang tombée dans l'Andalouſie, 443
Don Ponce, Evêque de Balbaſtro, 298
Don Ponce, Evêque d'Oviédo, 152. Le Roi le charge de rédifier la Ville de Palence, 165, 169
Don Ponce, Evêque de Rhoda, 284
Don Ponce, Comte de Toulouſe, 195. Sa mort, 483
Don Ponce, Général des Troupes de l'Eſtremadure, 444
Saint Pons de Tomieres, Monaſtére de l'Ordre de ſaint Benoît

Digitized by Google

en France, 273
Porto, Siége Epiſcopal de Portugal, 330
Evêque de Porto, Don Hugues, *ibid.* 356, 357
Portugal : origine de ce Royaume, 275
Primatie(la)n'eſt pas de Droit Divin, mais de Droit Eccléſiaſtique, 265
Saint Primitif, Monaſtére. *Voiez* Sahagun, 4
Prodige arrivé à Léon dans l'Egliſe de ſaint Iſidore, 307
Saint Prudence, Evêque de Tarazone, 194

R

RAmire (Don) fils de Don Sanche I. Roi d'Aragon, ſe fait Bénédictin, 273. Eſt proclamé Roi, & épouſe Doña Agnès, ſœur de Don Guillaume Duc d'Aquitaine, 392. A une entrevûe avec le Roi de Léon, 399. Fait maſſacrer pluſieurs Seigneurs Aragonnois, 401. Convoque les Etats à Balbaſtro dans l'Aſſemblée deſquels il abdique la Couronne en faveur de Doña Pétronille ſa fille, 404. Il ſe retire à Hueſca, *ibid.* Sa mort, 439
Don Ramire II. Infant de Léon, fils du Roi Don Ordoño II. & de Doña Elvire, 37. Eſt proclamé Roi de Léon par l'abdication de Don Alfonſe IV. ſon frere, 43. Il fait la guerre aux Mahométans, aſſiége & prend Madrid, 46. *& ſeq.* Suite de ſes exploits, 49, 53 *& ſeq.* Il épouſe Doña Théreſe Florentine, Infante de Navarre, 50. Il recule les limites de ſes Etats, 55. Fon de des Monaſtéres, *ibid.* 58, 59. Il aſſiſte au Concile d'Aſtorga, 60. Ce Monarque meurt en odeur de ſainteté, 62. Troubles que cauſe cette mort, 63
Don Ramire III. fils de Don Sanche I. Roi de Léon, ſuccéde à la Couronne après la mort de ſon pere, 82. Son mariage avec Doña Urraque, 90. Il ſe rend odieux à ſes Sujets, 93. Sa mort, 95
Don Ramire I. fils de Don Sanche III. Roi de Navarre : ſon pere lui aſſigne le Royaume d'Aragon, 170. Il en prend poſſeſſion après ſa mort, 171. Son mariage avec Doña Gisberge, fille de Don Bernard, Comte de Bigorre, 172. Il eſt proclamé Roi de Sobrarve, & réunit cette Couronne à la ſienne, 175. Il entre avec ſes Troupes dans la Navarre, & en eſt chaſſé par le Roi ſon frere, qui l'oblige de s'enfuir, 178. Il ſe ligue avec le Roi de Navarre contre celui de Léon, 202. Il fait la guerre aux Infidéles, 177, 203, 210. Il y perd la vie, *ibid.*
Don Ramire, fils de Don Froila II. Roi de Léon, ſe ſouleve contre Don Ordoño II. ſon Souverain, 45. Son châtiment, 46
Don Ramire, Infant de Navarre : eſt aſſaſſiné, 356
Don Ramire Frolaz, Général des Troupes des Aſturies & de Léon, 444
Ramonet, Domeſtique de Gonçale, Roi de Sobrarve, aſſaſſine ſon Maître, 175
Don Ranulphe, fils de Don Wifrede, Comte de Barcelone, ſe fait Moine dans le Monaſtére de Ripol, où ſon pere fut enterré, 13
Raymbaud, Archevêque d'Ar-

Digitized by Google

les, 203
Don Raymond I. fils de Don Borel, Comte de Barcelone : ſa naiſſance, 88. Succéde à ce Comté après la mort de ſon pere, 118. Il s'oppoſe à l'irruption des Mahométans en Catalogne, 119. Il convoque les Etats, 127. Sa mort, 142
Don Raymond II. fils de Don Bérenger I. Comte de Barcelone, ſuccéde au Comté après la mort de ſon pere, 171. Il épouſe Almodis, fille du Comte de Limoges, 195. Prend pluſieurs Places au Roi de Saragoſſe, 202. Se ligue avec le Comte d'Urgel, *ibid.* Et aſſiſte au Concile de Girone, 224. Sa mort, 241
Don Raymond III. fils de Don Raymond Comte de Barcelone, ſuccéde à ſon pere ſous la tutelle de Don Bérenger ſon oncle, 253. Il hérite du Comté de Béſalu, 319. Il épouſe Doña Dulce, fille de Gilbert, Comte de Provence, 324. Forme une ligue contre les Mahométans, 330. Il hérite du Comté de Cerdagne, 341. Sa mort, 383
Don Raymond IV. fils de Don Raymond Bérenger, Comte de Barcelone, hérite par indivis du Comté après la mort de ſon pere, 241. Il eſt aſſaſſiné, 253
Don Raymond V. fils de Don Raymond, Comte de Barcelone, hérite du Comté après la mort de ſon pere, 383. Se rend Vaſſal du Roi de Léon, 394. Réunit à ſon Comté celui de Cerdagne, 364. Ses fiançailles avec Doña Pétronille, fille de Don Ramire, Roi d'Aragon, qui abdique la Couronne en ſa faveur, 45. Il ſe ligue avec le Roi de Léon pour faire la guerre au Roi de Navarre, 415. Il fait un Reglement au ſujet des biens des Evêques défunts, 445. Son mariage eſt conclu avec Doña Pétronille, 446. Ses expéditions glorieuſes contre les Mahométans, 443, 449. Il prête du ſecours à Henri, Roi d'Angleterre, contre le Comte de Toulouſe, 456. Sa mort, 470
Don Raymond, Evêque d'Oſma, 266. Eſt fait Archevêque de Tolède, *ibid.* 363, 365, 374. 395, 440, 442. Sa mort, 445
Don Raymond, fils de Don Garcie III. Roi de Navarre, 242. Son fratricide, *ibid.* Il ſe refugie à Saragoſſe, 243
Saint Raymond, Evêque de Balbaſtro, 278. Sa mort, 370
Don Raymond, Evêque d'Elne, 245
Don Raymond, Evêque de Palence, 293
Don Raymond, Evêque de Rhoda, 344, 361, 245
Don Raymond, Evêque de Vich, 370
Don Raymond, Abbé de Fitero, Fondateur de l'Ordre Militaire de Calatrava, 472. Sa mort, *ib.*
Don Raymond, Comte de Ribagorce, 69
Don Raymond de Jalar, eſt tué par les Mahométans en prêtant du ſecours au Roi d'Aragon, 390
Raymond de Baux ſe ſouleve contre la Provence, & eſt contraint de ſe ſoumettre à ſon Prince légitime, 429. Il eſt aſſaſſiné 506. Le Roi d'Aragon venge ſa mort, 507
Raymond, Comte de Bourgogne, Général des Troupes de

Digitized by Google

France, passe en Espagne avec son Armée au secours du Roi de Léon, 262. Son mariage avec Doña Urraque, fille de ce Monarque, 269. Sa mort, 301
Don Raymond, Comte de Toulouse, épouse Doña Eléonore, sœur de Don Pedre, Roi d'Aragon, 538
Don Récémond, Evêque de Grenade, envoyé Ambassadeur du Roi de Cordouë à l'Empereur Othon, 72. Succès de sa députation, 74
Don Réeimond, Abbé du Monastére de sainte Marie de Rezmond en Castille. 177
Sainte Rédégonde, Religieuse de l'Ordre des Prémontrés : sa mort, 448
Réginard, Evêque de Beziers, 9
Regle de saint Bénoît : son établissement, 190
Reignier, Cardinal, Légat du Pape auprès du Roi de Léon, 270, 533
Religion Mahométanne : punition qu'encourrent ceux qui en disent du mal, 71
Renard, Evêque de Beziers, 6
Revertaire, Général des Troupes du Roi de Maroc, 435. Sa mort, *ibid.*
Rhoda, Siége Episcopal, 204. Il est transféré à Balbastro par le Roi d'Aragon, 220
Evêques de Rhoda, Don Arnulphe, 204. Don Salomon, 224. Don Raymond, 245. Don Ponce, 284. Don Raymond, 344, 361. Don Guillaume, 426
Ribagorce, Siége Episcopal, 129
Evêques de Ribagorce, Don Aymeric, 129. Don Arnulphe, 152, 177
Richard, Roi d'Angleterre, épouse Doña Bérengere, Infante de Navarre, 519
Richard, Cardinal, Légat du Pape en Espagne, 293
Richard, Abbé de saint Victor à Marseille, est fait Cardinal & Légat du Pape en Espagne, 246
Richard, Duc de Normandie, donne du secours au Comte de Barcelone contre les Maures de Saragosse, 145
Doña Riche, fille de Ladislas II. de Pologne : son mariage avec Don Alfonse, Empereur d'Espagne, 449
Don Riculfe, Evêque d'Elne, 9
Rioja : cette Province est désolée par les sauterelles, 401
Rit Romain, est reçu en Aragon & en Catalogne, 227. Il est reçu dans toute l'Espagne, 237, 245
Robert de Kenet, Archidiacre de Pampelune, 372
Don Robert de Mongamariz, Général Tolédain, 422
Don Roderic, Evêque de Calahorra, 420
Don Roderic, fils de Don Vela, Comte d'Alava, se retire auprès du Roi de Léon, 139. Assassine le Roi de Castille, 161. Il est brûlé vif, 163
Robert d'Aiguillon, Seigneur Normand, est chargé de la réédification de la Ville de Tarragone, 360
Don Rodrigue Bella, Général des Troupes de Léon, s'oppose aux incursions du Roi de Portugal, sur les Etats de Léon, 398. Il est fait prisonnier & recouvre sa liberté, *ibid.*
Don Roderic Fernandez est fait Gouverneur de Tolède, 400. Il fait la guerre aux Mahométans & gagne plusieurs victoires, *ibid.* 403, 409, 417

Don Roderic Gonçales de Lara refuſe de rendre hommage au Roi d'Aragon, 367. Il ſe ſoulève contre celui de Léon, 378. Eſt pris & banni du Royaume, *ib.* Rentre en grace & eſt chargé du Gouvernement de Tolède, *ibid.* Il eſt tué par les Mahométans, 382
Don Roderic Gonçalez de Lara, fait Gouverneur de Tolède, 385. Gagne une fameuſe victoire ſur les Mahométans, 386. Il ſe démet de ſon Gouvernement & paſſe à la Terre-Sainte le reſte de ſa vie, 399
Don Roderigue Martinez, Général des Troupes de Don Alfonſe, Empereur d'Eſpagne, 406. Eſt tué malheureuſement, 408
Don Roderigue Nunez, Gouverneur de Tolède, 328
Don Roderic Perez de Velloſo, Commandant la Contrée de Limia : ſa trahiſon envers ſa Patrie, 396. Le Roi lui pardonne, 403
Don Roderic Ximenez de Rhoda, Evêque de Siguença, 520
Don Roderigue, Général des Troupes de Léon, 283, 367. Se ſouleve contre ſon Souverain, & eſt fait priſonnier : ſa punition, 384
Roland, Cardinal, Chancelier de l'Egliſe de Rome, eſt élu Pape ſous le nom d'Aléxandre III. 465
Saint Roſende, Evêque de Mondognédo, 50, 58. Eſt transféré de ce Siége à celui de Compoſtelle, 78. Se retire dans le Monaſtére de Célanova, qu'il avoit fondé, 82. 88. Sa mort, 89
Don Roſendo, Abbé de Célanova, 34
Roſtron, Comte du Perche, s'unit au Roi d'Aragon pour faire la guerre aux Mahométans, 331, 364, 368
Don Rui Diaz de Vivar, ſurnommé le *Cid*, Général des Troupes de Caſtille, 210. Conquit la Ville de Valence, 274. Sa mort, 288. Son Hiſtoire, 291
Ruiforco, Monaſtére bâti par Don Ramire II. Roi de Léon, ſous l'invocation de ſaint Julien, 46

S

Sabaric, (Don) Evêque de Dume, 22
Don Sabaric, Abbé du Monaſtére de ſaint Paul, 14
Sahagun, Monaſtére, nommé autrefois ſaint Facond & ſaint Primitif, rétabli par Don Alfonſe IV. Roi de Léon : Don Alfonſe ſon fils s'y retire après avoir abdiqué la Couronne en faveur de ſon frere Don Ramire, 43. Il eſt détruit par les Mahométans, 106. Il eſt rétabli par le Roi de Léon, 145, 248
Sala, Evêque d'Urgel, 129
Salamanque, Siége Epiſcopal, 266
Evêques de Salamanque, Don Dulcyde, 30, 31. Don Jérôme, 266, 324. Don Gonçale, 351. Don Alfonſe Perez, 362. Don Bérenger, 409
Salazar, Chevalier de l'Ordre de Calatrava : ſes Obſervations ſur le Comté de Caſtille, 18
Don Salomon, Evêque d'Aſtorga, 49
Don Salomon, Evêque de Balbaſtro, 220
Don Salomon, Evêque de Rhoda, 224
Don Salve, Abbé du Monaſtére de ſaint Martin d'Alvéda : ſa mort, 78

Digitized by Google

Don Sampire, Evêque d'Aſtorga, 169
Don Sanche III. fils de Don Alfonſe, Empereur d'Eſpagne, 417. Son mariage eſt arrêté avec Doña Blanche, Infante de Navarre, *ibid.* Il eſt reconnu Roi de Caſtille, 442. Célébration de ſon mariage, 445. Il meurt, 462
Don Sanche V. fils de Don Ramire I. Roi d'Aragon, proclamé Roi après la mort de ſon pere, 211. Son mariage avec Doña Felicie, 214. Il fortifie ſes frontieres, 224. Réunit le Roïaume de Navarre à ſa Couronne, 243. Il fait la guerre aux Mahométans, 219, 252, *& ſeq.* 254, 257, 272. Il eſt tué dans une bataille qu'il leur livre, 274
Don Sanche I. fils de Don Ramire II. Roi de Léon & de Doña Théreſe Florentine ſa ſeconde femme, 62. Succéde à la Couronne de Léon; 67. Il ſe réfugie en Navarre, 68. Il va à la Cour d'Abderame ſe faire guérir d'une hydropiſie, 71. Il eſt pendant ce tems détrôné par Don Ordoño, dit le *Mauvais*, 72. Son rétabliſſement ſur le Trône de Léon, 75. Son mariage avec Doña Théreſe, fille du Comte de Monçon, 72. Il meurt empoiſonné, 81. Son apparition miraculeuſe, *ibid.*
Don Sanche I. fils aîné de Don Garcie, Comte de Caſtille, caballe contre ſon pere, 118. Ses Troupes ſont défaites par celles de ſon pere, *ibid.* Il rentre en grace auprès de lui, 119. Succéde à la Couronne, 121. Fait incurſion ſur les terres des Mahométans, 122, 147, Prête du ſecours à Sulciman pour détrôner le Roi de Cordouë, 124. Fonde le Monaſtére d'Ona, 129. Sa mort, 150
Don Sanche II. Infant, fils de Don Ferdinand I. Roi de Caſtille & de Léon, prête du ſecours au Roi de Saragoſſe contre le Roi de Léon, & défait ſon Armée entierement, 210. Le Roi lui aſſigne le Roïaume de Caſtille, 214. Il fait la guerre au Roi de Léon, 222. 225. Fait priſonnier ce Monarque, qui abdique en ſa faveur, & eſt reconnu Roi de Léon, 226. Il ſoumet la Galice & le Portugal, 228. Veut dépouiller ſes ſœurs de leurs appanages, 229. Il périt malheureuſement, 231
Don Sanche Garcie I. frere de Don Fortun Garcie, Roi de Navarre, proclamé Roi par l'abdication de ſon frere, 5. Il paſſe en Aquitaine au ſecours des Gaſcons contre les Normands, 7. Il aſſiége & prend Mon-Jardin & pluſieurs autres Places aux Mahométans, 10, 12, 18, 22, 33. Il fortifie Pampelune, 25. Recule les limites de ſes Etats, 26. Se retire dans le Monaſtére de Léyre, & laiſſe le gouvernement de ſes Troupes à Don Garcie ſon fils, 27. Il eſt guéri miraculeuſement d'une grande maladie, 35. Il donne ſa fille Doña Sanche en mariage au Roi de Léon, 37. Forme une ligue en faveur de Don Sanche, Roi de Léon, détrôné par Don Ordoño le *Mauvais*, 73. Sa mort, 87
Don Sanche II. Abarca, fils de Don Sanche I. Roi de Navarre, ſuccéde à la Couronne, 87. défait l'Armée des Infidéles, 91.

Digitized by Google

101. Il ſe brouille avec le Comte de Caſtille, 102. Sa mort, 103
Don Sanche III. fils de Don Garcie II. Roi de Léon, ſurnommé le *Trembleur*, ſuccéde à la Couronne après la mort de ſon pere, 112. Il eſt ſurnommé le *Grand* par ſes exploits héroïques, *ibid.* 118. Il épouſe Doña Munie Elvire, petite-fille de Don Garcie, Comte de Caſtille, *ibid.* Ses exploits ſur les Mahométans, 129, 133, 139 Il fonde le Monaſtére de ſaint Victorien, 157. Il réunit la Caſtille à ſon Roïaume, 163. Réédifie la Ville de Palence, 165. Fait la guerre au Roi de Léon, 166 *& ſeq.* Fait la paix & à quelles conditions, 167. Il établit la réforme dans pluſieurs Monaſtéres, 168. Partage ſes Etats entre ſes quatre fils, 169. Sa mort & ſes belles qualités, 170 *& ſeq.*
Don Sanche IV. fils de Don Garcie III. Roi de Navarre, eſt proclamé Roi après la mort de ſon pere, 199. Il ſe ligue avec celui de Léon, 202. Son mariage avec Doña Plaiſance, 221. Sa fin tragique, 242
Don Sanche V. fils de Don Sanche IV. Roi de Navarre, monte ſur le Trône après la mort de ſon pere, 522. Déclare la guerre au Roi de Caſtille, 525. Conclut une Tréve avec lui, 527. Envoye un Ambaſſadeur au Pape, 532. Entretient des intelligences ſecrettes avec le Roi de Maroc, 534. Paſſe dans les Etats de ce Roi Mahométan, 536
Don Sanche VI. fils aîné de Don Garcie IV. Roi de Navarre, ſuccéde à la Couronne après la mort de ſon pere, 445. Son mariage avec Doña Sanche, fille de Don Alfonſe VIII. Empereur d'Eſpagne, 449. Il fait la guerre au Roi de Caſtille, & eſt battu & contraint de ſe retirer, 460. Déclare la guerre aux Mahométans & recouvre pluſieurs Places, 466. Il tourne ſes Armes contre la Caſtille & l'Aragon, 488, 491, 494. Fin de cette guerre, 496. Il renouvelle la paix avec le Roi d'Aragon, 517. Il meurt & laiſſe pour Succeſſeur Don Sanche VII. ſon fils ſurnommé le *Sage*, 522
Don Sanche I. fils de Don Alfonſe, Roi de Portugal, & de Doña Maſalde : ſa naiſſance, 453. Son mariage avec Doña Dulce, Infante d'Aragon, fille de Don Raymond, & ſœur de Don Alfonſe II. 495. Ses exploits contre les Mahométans, *ibid.* 501 *& ſeq.* 503, 516. Il ſuccéde à la Couronne après la mort de ſon pere, 511
Don Sanche, Infant de Léon, fils de Don Alfonſe VII. Roi de Léon, eſt tué dans une bataille contre les Mahométans, 302
Don Sanche, Infant, fils de Don Alfonſe III. Roi de Caſtille : ſa naiſſance, 506
Don Sanche, Infant de Navarre, aſſaſſiné, 256
Don Sanche fils de Don Bérenger I. Comte de Barcelone, 171
Don Sanche, fils de Don Raymond IV. Comte de Barcelone, & Prince d'Aragon, 470
Doña Sanche, fille de Don Alfonſe VIII. Empereur d'Eſpagne : ſon mariage avec Don Sanche IV. Roi de Navarre, 449

Doña

Doña Sanche fille d'Alfonſe VIII. Empereur d'Eſpagne & de Doña Riche : ſa naiſſance , 450 Son mariage avec Don Alfonſe II. Roi d'Aragon , 493. Sa mort, 503
Doña Sanche , fille de Don Alfonſe II. Roi d'Aragon , 529
Doña Sapche , fille de Raymond , Comte de Bourgogne & de Doña Urraque : ſa naiſſance , 299. Elle fonde le Monaſtére d'Eſpina pour les Religieux de Cîteaux , 396
Doña Sanche , fille de Don Sanche , Comte de Caſtille , épouſe Don Bérenger , Comte de Barcelone , 153. Elle devient veuve , 171. Sa mort , 465
Doña Sanche , fille de Don Alfonſe V. Roi de Léon & de Doña Elvire ſon épouſe , 159. Son mariage avec Don Ferdinand I. Roi de Caſtille , 167. Elle devient veuve , 218. Sa mort, 221
Doña Sanche, Infante de Navarre, fille de Don Sanche I. épouſe Don Ordoño II. Roi de Léon, 37. Devient veuve, *ibid.*
Don Sanche de Funez , Evêque de Calahorra , 334. Sa triſte fin, 335
Don Sanche , Evêque de Leſcar , 278
Don Sanche , Evêque de Najéra , 169
Don Sanche , Evêque de Pampelune , 152 , 164 , 194
Don Sanche Aznarez , Commandant pour le Roi d'Aragon à Burgos , 367. Sa mort , 368
Saragoſſe , Siége Epiſcopal , 178
Evêques de Saragoſſe, Don Paterterne , *ibid.* Don Pedre Libraña , 344. Don Pedre , 361
Don Savaric , Evêque de Mondognédo , 27. Sa mort , 50
Saint Sauveur , Monaſtére & ſépulture de Don Ramire , Roi de Léon , 62
Saint Sauveur de Laurençana , Monaſtére : ſa fondation , 87
Sauterelles : le Royaume de Navarre en eſt affligé , 175 La Province de Rioja en eſt déſolée , 401
Schiſme en Eſpagne , 207 , 465
Ségovie , Siége Epiſcopal , 14 , 266
Evêques de Ségovie , 266. Don Pierre , Don Pedre d'Agen , 347. 409 , 440
Seguin , Evêque de Toulouſe , 224
Séniofred , fils de Don Mire , Comte de Barcelone , hérite de ce Comté après la mort de ſon pere , 44. 59. Il en prend poſſeſſion , 63. & meurt ſans poſtérité , 82
Sainte Senorine , Abbeſſe du Monaſtére de ſaint Jean d'el Baſto : ſa mort , 93
Saint Sépulcre , Egliſe fondée à Calatayud , 419
Saint Servant , Monaſtére de Tolede , détruit par le Roi de Maroc , 314
Servus-Dei , Evêque de Gironne , 6
Séville , Siége Archiépiſcopal , 212
Archevêques de Séville , Saint Iſidore , 22. Don Jean , 401
Siguença , Siége Epiſcopal , 266
Evêques de Siguença , Don Bernard , 266 , 347 , 409 , 442 Don Cérébrun , 477. Don Martin , 320. Don Roderic Ximenes de Rhoda , 520
Silfeya , Général des Troupes Mahométannes , 145
Silves , Ville , & Siége Epiſcopal , conquiſe ſur les Mahométans par Don Sanche I. Roi de Portugal , 516
Evêque de Silves , Nicolas , Ec-

Digitized by Google

cléſiaſtique Flamand, 516
Silveſtre II. Pape, ſoupçonné de Magie, 83
Simencas, Ville de Léon aſſiégée & priſe par les Mahométans. 97
Siſebut, Abbé du Monaſtére de S. Pierre de Cerdagne: ſa mort, 253
Siſenand, Evêque de Compoſtelle, 13, 25. Il indiſpoſe contre lui ſes Diocéſains, 77. *& ſeq.* Il eſt enfermé & dépoſé de l'Epiſcopat, 78. Remonte par violence ſur le Siége Epiſcopal, 82. & eſt tué dans un combat contre les Normands, 84
Don Suaire, Evêque de Mondognédo, 200
Don Suero, Evêque d'Evora, 478
Don Suero, Gouverneur d'Aſtorga, 365
Sulciman : mouvemens qu'il ſe donne pour monter ſur le Trône de Cordouë, 124. *& ſeq.* Il défait les Troupes d'Almahadi 125. Il eſt reconnu Roi, *ibid. & ſeq.* Il eſt défait après avoir remporté une victoire, & contraint de paſſer en Afrique, 127. Il déſole différentes Contrées d'Eſpagne, 137. Il s'empare du Royaume de Cordouë & en chaſſe le Roi Hiſſem, 138. Sa fin tragique, 143
Sulciman Aben-Hut, uſurpe la Souveraineté de Saragoſſe, 157
Sunier, fils de Wifred, Comte de Barcelone, premier Comte d'Urgel, 13. Eſt chargé de la tutelle des trois fils du Comte de Barcelone après la mort de Mire leur pere, 44. Il fonde un Monaſtére, 58. Se décharge de la tutelle de ſes neveux & les met en poſſeſſion de leurs Comtés, 63. Il fait un pélerinage à Rome, 78

T

TAlavéra de la Reyna, Ville de Caſtille, aſſiégée & priſe par les Mahométans, 309
Tarragone rétablie dans les droits de Métropole, 271
Archevêques de Tarragone, Don Bérenger, 171, 278, 284. Don Grégoire, 426. Don Hugues, 487. Don Michel, 349, 384. Don Oldegaire, 345, 365, 401.
Tarrazone, Siége Epiſcopal, 194
Evêques de Tarrazone, Don Michel, 349, 384. Saint Prudence, 194
Don Tello Fernandez, Châtelain d'Areca, eſt aſſiégé, & fait priſonnier par les Mahométans, 385
Temin, Général des Troupes Mahométannes, 343. Sa mort, 344
Templiers : entrée & établiſſement de cet Ordre dans le Royaume d'Aragon, 418, 426
Texefin, fils d'Ali-Juceph, Roi de Maroc, ſuccéde à la Couronne de ſon pere, 350. Il fait la guerre au Roi d'Aragon, *ibid. & ſeq.* Son Armée eſt défaite entierement, 351. Il ravage les Terres de Tolède, 357, 382. Son Armée eſt défaite une ſeconde fois par les Chrétiens, & il eſt bleſſé dangéreuſement, *ibid.* Il prend pluſieurs Places, aux environs de Tolède, 385. Il gagne une victoire ſur les Salamanquois, 387. Pert une grande bataille contre les Léonnois, 400. Il eſt chaſſé de ſes Etats, & meurt miſérablement, 439
Teudemir, Evêque de Calaho-

Digitized by Google

ra, 40
Theasius, Religieux du Monaſtére de ſaint Pierre de Rhoda, eſt envoyé au Roi de France par les Comtes d'Urgel & de Béſalu, 59
Doña Théreſe, fille de Don Alfonſe VI. Roi de Léon, née d'une concubine, 275. Son mariage avec Henri, Comte de Bourgogne, *ibid.* Elle devient veuve, 324. Fait bâtir le Château de Souria, 341. Déclare & fait la guerre à la Reine d'Aragon ſa ſœur, 355 *& ſeq.* Fait enfermer l'Archevêque de Brague, 358. Elle conclut une Tréve avec le Roi d'Aragon, 367. Brouilleries & réconciliation entre elle & le Roi de Caſtille, 371. Elle eſt dépouillée de ſes États par Don Alfonſe ſon fils, 374. Sa mort, 579
Doña Théreſe, fille des Comtes de Monçon, épouſe Don Sanche I. Roi de Léon, 76. Elle devient veuve, 81. & ſe retire dans un Monaſtére. 142
Doña Théreſe, fille de Don Sanche I. Roi de Portugal, épouſe Don Alfonſe IX. Roi de Léon, 515. Son mariage eſt déclaré nul, & elle retourne en Portugal après en avoir eu trois enfans, 526
Doña Théreſe Florentine, Infante de Navarre, épouſe Don Ramire II. Roi de Léon, 50. Elle devient veuve, 62
Doña Théreſe, fille du Comte Don Nunez de Lara : ſon mariage avec Don Ferdinand II. Roi de Léon, 497. Sa mort, 504
Theuderic, ou Thierri, Evêque de Barcelone, 6, 13
Theuderic, Evêque de Lodéve, 14
Doña Toda, épouſe de Don Bernard, Comte de Pallars, fonde, de concert avec ſon épouſe, le Monaſtére de ſainte Marie d'Obarra, 19
Toléde, Ville & Siége Archiépiſcopal, 41
Archevêques de Toléde, Don Bérenger, 276. Don Bernard, 621, 279, 284, 326, 336, 356, 363. Don Cérébrun, 477, 484, 506. Don Gonçale, 507, 519. Don Jean, 41. Don Jean 445. 447, 477. Don Pedre de Cardone, 406. Don Raymond, 363, 365, 374, 395. 440. 442
Don Martin de Piſuerga, 519
Tortoſe, Siége Epiſcopal, 203
Evêques de Tortoſe, Don Gauſride, 446. Don Paterne, 203, 204
Toulouſe, Ville & Siége Epiſcopal, 13
Evêques de Toulouſe, Armane, 13. Seguin, 224
Traitres & parjures publics, (les) ne ſont point reçus en témoignage, 329
Saint Tranquilla, Anachorete en Galice, 2. Fonde le Monaſtére de ſaint Jean-Baptiſte, 26. Sa mort, 88
Tremblement de terre arrivé à Toléde, 324, 483
Tuy, Ville & Siége Epiſcopal, 22
Evêques de Tuy, Don Alfonſe, 293, 330, 351. Don Ermoge, 22, 30, 31, 35. Don Luc, 280
Tyrannie : effets qu'elle produit, 75

V

Valence, Ville & Siége Epiſcopal, 266

Digitized by Google

Evêque de Valence, Don Jérôme, 266, 285
Valladolid : ſon Egliſe eſt érigée en Collégiale par le Pape Gélaſe II. 343
Don Vela, Comte d'Alava : ſa fidélité pour ſon Prince, 69. Il ſuſcite la guerre aux Caſtillans, 90
Don Velaſque, Abbé du Monaſtére de Saint Jean de la-Pegna, 204
Don Velaſco, Evêque de Léon, eſt envoïé en Ambaſſade au Roi de Cordoue, 80, 83. Sa mort, 101
Saint Vérémond, Abbé du Monaſtére d'Irache, *ibid.*
Vich, Ville & Siége Epiſcopal, 5
Evêques de Vich, Arnulphe 111. 127. Bérenger, 245. Borel, 129. Fruyan, 111. George, 50. Gotmar, 5. Guillaume 203, 224. Haton, 82. Ildachaire, 5. Raymond, 370, 426
Saint Victor de Céréſo, martyriſé par les Mahométans 29
Saint Victorien, Monaſtére de l'Ordre de ſaint Benoît de Clugni, fondé par Don Sanche III. Roi de Navarre, 157. & rebâti par Don Ramire I. Roi d'Aragon, 180
Vige, Evêque de Girone, 13
Saint Vincent, Martyr de Valence, 492. Découverte & tranſlation de ſes Reliques, *ibid.*
Saint Vital, Martyr, 194
Vinilde, femme de Wifred, Comte de Barcelone, 13
Viſée, Siége Epiſcopal, 22. 188
Evêques de Viſée, Don Auſeric, 22. Don Gomeſan, 188
Umbert, Evêque de Barcelone, 245
Urbain II. Pape, 165. Sa mort, 288
Urci, Siége Epiſcopal, 249
Evêque d'Urci, Saint Indalatius, 249
Urgel, Siége Epiſcopal, 6
Evêques d'Urgel, Eribalde, ou Héribalde, 175, 177. Ermengaud, 168. Guillaume, 203, 204, 224. Nantigiſe, 6. Sala, 127. Wiſade, 60
Doña Urraque, femme de Don Ramire II. Roi de Léon : ſa mort, 46
Doña Urraque, fille du Comte Don Ferdinand Gonçales, épouſe Don Ordoño, fils aîné de Don Ramire III. Roi de Léon, 37. Elle eſt repudiée par le Roi, & renvoyée à ſon pere, 64. Elle ſe remarie à Don Ordoño, dit le *Mauvais*, 72
Doña Urraque, épouſe Don Ramire III. Roi de Léon, 90
Doña Urraque Théreſe, fille de Don Sanche, Comte de Caſtille, femme de Don Bermude III. Roi de Léon, 163. Elle accouche d'un fils que l'on nomme Don Alfonſe, qui meurt quelques jours après, 164
Doña Urraque, fille de Don Alfonſe Henriquez, Roi de Portugal, épouſe Don Ferdinand II. Roi de Léon, 473. ſon mariage eſt annullé pour cauſe de conſanguinité, 494
Doña Urraque, fille du Comte Don Loup, devient femme de Don Ferdinand II. Roi de Léon, 506
Doña Urraque, fille naturelle de Don Alfonſe, Empereur d'Eſpagne : ſon mariage avec Don Garcie IV. Roi de Navarre, 427. Devenue veuve, elle ſe retire dans les Aſturies, 445. Sa mort, 503
Doña Urraque, fille de Don Al-

Digitized by Google

fonſe VI. Roi de Léon, & de Doña Conſtance ſa femme, épouſe Raymond, Comte de Bourgogne, 269. Elle met au monde Don Alfonſe, 298. Elle ſe remarie en ſecondes nôces avec Don Alfonſe I. Roi d'Aragon ſon couſin, 306. Elle eſt enfermée par ordre du Roi ſon mari, 310. Elle ſe ſauve en Caſtille, 311. Se reconcilie avec ſon mari, 315. Elle eſt répudiée, 316. Elle lui déclare la guerre, 318. Se retire en Galice après avoir perdu une grande bataille, 321. Son mari la trompe par des promeſſes, 323. Son mariage eſt déclaré nul par un Concile, 327. Elle paſſe en Galice pour pacifier cette Province, 351. Tourne ſes Armes contre la Comteſſe de Portugal, 353. Sa diviſion avec le Roi de Galice ſon fils, 355. Elle ſe reconcilie avec lui, 356. & ſe brouille de nouveau, 359. Sa mort, 365

Doña Urraque, fille de Don Fernand I. Roi de Caſtille & de Doña Sanche : ſa naiſſance, 171 213. Elle reçoit pour appanage, Zamora & d'autres Terres, & le patronage de tous les Monaſtéres de Religieuſes, 219. Elle meurt, 289

Doña Urraque, Comteſſe de Caſtille : ſa mort & ſa ſépulture, 155

Doña Urraque, fille de Don Garcie III. Roi de Navarre, 244. Epouſe Don Garcie Ordoñez de la Famille Roïale de Léon, *ibid.*

Doña Urraque, fille du Comte Don Garcie, ſe retire dans un Monaſtére, 90

Wifred ou Guifred, fils de Wifred, Comte de Barcelone, & de Vinilde ſon épouſe : ſa mort, 13

Wigues, ou Guigues, Evêque de Girone, 9

Willaramе, Evêque de Barcelone, 52

Wimara, Evêque de Carcaſſone, 13

Wiſade, Evêque d'Urgel, 60

Wiſtriaire, Evêque de Lugo, 220

X

Ximene, (Don) Evêque de Burgos, 362

Don Ximene, Evêque d'Occa, 215, 234

Don Ximene, Abbé du Monaſtére de S. Jean de la Pegna, 60

Don Ximene Iñiguez refuſe de rendre hommage au Roi d'Aragon, 367

Doña Ximene, femme de Don Alfonſe III. *le Grand*, Roi de Léon 7. Sa mort, 17

Doña Ximene, fille de Don Garcie III. Roi de Navarre, 244

Doña Ximene Nuñez, Maîtreſſe de Don Alfonſe VII. Roi de Léon, 308

Doña Ximene, femme de Rodrigue Diaz de Vivar, ſurnommé le *Cid*, 288. Elle fait évacuer Valence & ſe retire en Caſtille, 295

Y

Ybraim, Général des Troupes Mahométannes, 350

Ylduare, épouſe de Don Gonçale, Fondatrice du Monaſtére d'Yunquera d'Ambia, 86

Yrache, Monaſtére de Navarre : ſon antiquité, 10

Yunquera d'Ambia, Monaſtére fondé par Don Gonçale & Ylduare ſa femme, 86

Digitized by Google

Z

Zafadola élu Chef des Mahométans d'Eſpagn, 429. Il obtient du ſecours de l'Empereur d'Eſpagne après s'être rendu ſon Vaſſal, 432. Sa fin tragique, 433
Zafaloda, Seigneur Mahométan, ſe rend Vaſſal du Roi de Léon, 380
Zaïde, fille d'Aben-Habet, Roi de Séville, 254. Reçoit le Baptême, 380. Son mariage avec Don Alfonſe VI. Roi de Léon, *ibid.* Sa mort, 296
Zamora, Ville & Siége Epiſcopal de Léon, autrefois Scientica, 22
Evêques de Zamora, Attila, 22 Saint Attillan, 123, 153. 154. Don Bernard, 266, 358, 396, 409, 442. Don Guillaume, 521. Don Jérôme, 266

Fin de la Table des Matieres.

FAUTES A CORRIGER.

A la Préface du Traducteur.

Pag. xv. l. 16. s'étendit, *lisez* s'étendoit.
Ibid. l. 25. *Urdania*, lisez *Ordunia*.

Aux Citations.

Pag. xj. 1. col. l. 12. *ineſt*, lisez *id eſt*.
Pag. xij. col. 2. l. 5. *Cavaillos*, lisez *Cavaillo*.

Dans le corps de l'Ouvrage.

Pag. 7 l. 7. implorent, *lisez* implorerent.
Pag. 10. l. 7. défendirent, *lisez* défendiſſent.
Pag. 11. l. 17. ſolemnelle, de la Couronne, *ôtez la virgule*.
Page 13. l. 1. Siſemand, *lisez* Siſenand.
Pag. 22. l. 1. des, *lisez* de.
Pag. 27. l. 31. avidement, *lisez* avidemment.
Pag. 29. l. 14. les ſiennes, *lisez* les leurs.
Pag. 33. l. 33. le Bardena-Real, *lisez* la Bardena-Real.
Pag. 34. l. 27. Don Diege, *lisez* Don Diegue.
Pag. 44. l. 18. qu'il y finit, *ôtez* y.
Pag. 47. l. 1. leur voie, *lisez* leurs voix.
Pag. 73. l. 29. la mort, *lisez* la vie.
Pag. 89. l. 5. *Don Ramire*, lisez *Don Roderic*.
Pag. 156. lig. 14. voäige, *lisez* voïage.
Pag. 178. l. 38. s'éveillerent, *lisez* s'éveillaſſent.
Pag. 183. l. 11. rien y entrât, *lisez* rien n'y entrât.
Pag. 216. l. 10. probalité, *lisez* probabilité.
Pag. 220. l. 29. Proprétaire, *lisez* Propriétaire.
Pag. 233. l. 21. rempé, *lisez* trempé.
Pag. 246. l. 20. la Gotique, *lisez* le Gotique.
Pag. 254. l. 8. donne entendre, *lisez* donne à entendre.
Pag. 264. l. 21. Alſonſe, *lisez* Alfonſe.
Pag. 269. l. 4. tranſférerent, *lisez* transférerent.
Pag. 274. l. 22. affares, *lisez* affaires.
Pag. 278. l. 36. l'adonne, *lisez* l'abandonne.
Pag. 291. l. 27. que ce que ce que j'ai dit, *lisez* que ce que j'ai dit.
Pag. 300. l. 30. qu'il s'élevât, *lisez* qu'il ne s'élevât.
Pag. 335. l. 21. retirent, *lisez* retirerent.
Pag. 338. l. 19. taillée piéces, *lisez* taillée en piéces.
Pag. 377. l. 3. Places environs, *lisez* Places des environs.
Pag. 405. l. 24. abanuonne, *lisez* abandonne.
Pag. 410. l. 40. haue, *lisez* haute.
Pag. 427. l. 29. par, *lisez* pour.
Pag. 453. l. 2. faite, *lisez* faite.
Pag. 472. l. 9. pas, *lisez* par.
Pag. 498. l. 3. Ambaſſadeux, *lisez* Ambaſſadeurs.
Pag. 501. l. 21. Alſonſe, *lisez* Alfonſe.
Pag. 515. l. 4. Alſonſe, *lisez* Alfonſe.
Pag. 525. l. 22. ſur Terres, *lisez* ſur les Terres.

Aux Sommaires marginaux.

Pag. 164. l. 2. Saint Jean, *lisez* Saint Millan.
Pag. 178. l. 3. Don Ramire, *lisez* Don Sanche Ramirez.

Aux Notes.

Pag. 89. l. 2. Mirammaolin, *lisez* Miramamolin.
Pag. 95. col. 2. l. 15. les Mahométans, *lisez* ce Mahométan.
Pag. 218. l. 4. Compoposſtelle, *lisez* Compoſtelle.
Pag. 243. col. 2. l. 2. Notre, *lisez* Note.
Pag. 253. l. 3. Bédiſtins, *lisez* Bénédictins.
Pag. 254. col. 2. l. 9. préſentatif, *lisez* préſervatif.
Pag. 331. col. 2. l. 7. porteroint, *lisez* porteroient.
Pag. 404. col. 2. l. 20. dant, *lisez* dans.

Aux Citations.

Pag. 412. col. 2. l. 1. Chonique, *lisez* Chronique.
Pag. 519. col. 1. l. 3. le ſutres, *lisez* les autres.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

B 489872

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 02307 071

Digitized by Google